

SUPPLÉMENT

Le Monde
TÉLÉVISION

Un été entre polar et télé-réalité

ARGENT SALE

La liste noire des pays suspects p. 4

PEINE DE MORT

Fin des exécutions aux Etats-Unis pour les handicapés mentaux p. 4

FRÉGATES DE TAÏWAN

Toujours le secret-défense... p. 12

FONDS DE PENSION

Les étrangers détiennent 42,6 % du CAC 40 p. 20

FRANCE TÉLÉCOM

Prise de contrôle de Mobilcom p. 21

CORÉE

Entre Nord et Sud, un paradis menacé... par la paix p. 15

SCIENCES

La régénération des organes p. 27

PORTRAIT

Pina Bausch p. 36

International.....	2	Marchés.....	24
France.....	6	Carnet.....	26
Société.....	10	Abonnements.....	26
Régions.....	14	Aujourd'hui.....	27
Horizons.....	15	Météorologie.....	31
Kiosque.....	16	Jeux.....	31
Entreprises.....	20	Culture.....	33
Communication.....	23	Radio-Télévision.....	37

L'Europe contraint la France à de sévères économies

Le gouvernement Raffarin devra réduire les dépenses de l'Etat et réformer le système de retraites

AU TERME de discussions marathon, la France a accepté à Madrid, jeudi 20 juin, la veille du sommet européen de Séville, de s'engager à ramener ses finances publiques à l'équilibre en 2004. Tous les autres pays membres ont fait une promesse semblable, mais M. Chirac, pendant la campagne électorale, avait évoqué le report à 2007. Francis Mer, ministre des finances, a obtenu de soumettre cet engagement à une croissance « d'au moins 3 % » l'an prochain et en 2004.

Le texte signé adresse plusieurs nouvelles recommandations à la France. Elle devra compenser les baisses d'impôt (de 5 % dès cette année) par des économies, « réduire à moyen terme son niveau de dépenses publiques » et « élaborer sans délai une réforme globale de son système de retraites ». Autant de contraintes sévères qui mettent la France sous la « surveillance étroite » de ses partenaires.



► Accord à Madrid sur les orientations économiques de l'Union

► La lutte contre l'immigration clandestine au sommet de Séville

► Le calendrier de l'élargissement

► Mobilisation des militants antimondialisation

Lire pages 2 et 3

Le procureur de Paris s'explique sur les cas Chirac, DSK, Colonna

JEAN-PIERRE DINTILHAC, le procureur de la République de Paris, quittera ses fonctions le 10 juillet, au terme de quatre années mouvementées au poste le plus sensible de la magistrature. Dans un entretien au Monde, il revient sur plusieurs affaires marquantes. Il reconnaît ainsi une « erreur d'appréciation » lors du renvoi de Dominique Strauss-Kahn devant le tribunal correctionnel. En revanche, reprenant la controverse sur l'éventuelle audition de Jacques Chirac dans l'affaire des billets d'avion, il estime « pas étonnant » qu'il ait pu y avoir divergence entre lui et le procureur général car « les magistrats ne sont pas des militaires ». Il assure que « le maximum a été fait pour retrouver Yvan Colonna. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance ou de manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination ».

Lire page 10

Juppé : si Raffarin est candidat en 2007...

DANS un entretien au Monde, Alain Juppé décrit comment il conçoit l'Union pour la majorité présidentielle, parti dont il assure la présidence. L'UMP est pour lui, un « défi » : il s'agit de « créer quelque chose de neuf, une structure décentralisée, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société civile et sur la dimension internationale ». Ses modèles, dit-il, sont le Parti socialiste pluraliste, tel qu'il a été créé en 1971 par François Mitterrand, à Epinay, le Parti populaire espagnol, la CDU allemande et

le Parti conservateur britannique. « Il faut un pilote dans l'avion, explique-t-il, parce que les forces centrifuges ne tarderont pas à se manifester ».

Interrogé sur son ambition présidentielle pour 2007, il déclare : « Me positionner dès à présent pour 2007 n'a aucun sens. Je sais que personne ne me croit, mais je continuerai à le dire parce que c'est ma conviction profonde. On verra bien en temps utile. Si Jean-Pierre Raffarin apparaît le mieux placé, je le soutiendrai de bon cœur. »

► Un entretien avec le président de l'UMP

► Les hommes du parti chiraquien

► Au PS, le film de l'échec, les remous de la reconstruction

Lire pages 6 à 9

SUPPLÉMENT MONDIAL

Le Brésil premier qualifié pour les demi-finales



LE BRÉSIL s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe du monde, vendredi 21 juin, en dominant l'Angleterre 2 buts à 1. Rapidement menée par les Anglais, la Selecao a renversé la tendance en inscrivant 2 buts, par Rivaldo (photo) et Ronaldinho, auteur d'un lob de plus de 30 mètres. Notre supplément et Pierre Georges p. 38

Quand Thomas Mann voyait en Heidegger un « nazi par existence »

« Heidegger – je n'ai jamais pu souffrir ce nazi par existence. » Quand il écrit cette phrase contre le philosophe de Fribourg, Thomas Mann est en exil en Californie. Nous sommes en 1944. L'écrivain est en train de mettre la dernière main à son roman *Docteur Faust*, « un mélange, dit-il lui-même, de théologie, de musique, de génie = pathologie, qui lie constamment le concept de "germanité" avec les mots "tragique" et "démoniaque" ». Il est en correspondance avec d'autres émigrés allemands qui s'interrogent sur l'avenir de leur pays et auxquels il reproche leur tendance très allemande à « se lamenter sur leur sort (...) parfaitement conciliable avec la brutalité ». L'un de ces émigrés est Paul Tillich, un théologien qui a fui le nazisme en 1933 et vient d'écrire un essai consacré aux existentialistes allemands et à leurs précurseurs, de Hegel et Marx à Jaspers et Heidegger. C'est dans la correspondance avec Paul Tillich, conservée à l'université Columbia, à New York, qu'Erdmann Sturm, pro-

fesseur de théologie à Münster, en Allemagne, a retrouvé une lettre inédite de Thomas Mann. Ce texte a été publié, jeudi 20 juin, par le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

La lettre, datée du 13 avril 1944, constitue, selon Erdmann Sturm, la seule prise de position connue de Thomas Mann à propos de Martin Heidegger, qui, malgré ses sympathies pour le national-socialisme, reste le penseur admiré de l'existentialisme. En le décrivant comme un « nazi par existence » (en français dans le texte), et non « par excellence », comme il aurait pu le faire aussi en allemand, Thomas Mann ajoute une pointe d'ironie à l'égard des existentialistes, avant de conclure, s'adressant à Paul Tillich : « Les extraits de son effrayant jargon philosophique que vous proposez [dans votre essai] m'ont pratiquement fait tomber le livre des mains. »

Mais l'auteur de *La Montagne magique* dépasse le cas Heidegger. Pour lui en effet, la philosophie existentialiste allemande consti-

tue une atteinte à l'idée de progrès, « position fautive, dépassée, ne correspondant pas au moment historique ». En 1929 déjà, il avait tiré de la lecture de Freud des arguments contre l'accaparement par le fascisme du mythe et de l'irrationnel. Dans sa lettre à Paul Tillich, il revient sur le sujet en se référant à *Humain, trop humain*, de Nietzsche, pour montrer comment la critique même des Lumières permet de « reprendre leur drapeau sur un mode nouveau ».

Il ne faut pas rejeter la philosophie du premier tiers du XX^e siècle sous prétexte que « l'irrationalisme s'est abîmé dans le fascisme », écrit Thomas Mann. Mais « je crois que nous devons porter "sur un mode nouveau" le drapeau, qui est apparu un moment presque ridicule, de la raison et du progrès ». Une exhortation dont il n'est pas besoin de souligner l'actualité.

Daniel Vernet

CHANSON

Boby Lapointe d'ironie



CALEMBOURS, textes virtuoses, humour débridé. Le succès de Boby Lapointe, dont on réédite les disques trente ans après sa mort, ne se dément pas. Lire page 33

POINT DE VUE

Comment financer l'avenir de l'Afrique ? par Abdoulaye Wade

DANS quelques jours, le Canada recevra le G 8, groupe des pays les plus riches, et une délégation de cinq chefs d'Etat africains à propos de la mise en œuvre du Nepad (New Partnership for Africa's Development, Nouveau partenariat pour le développement en Afrique). Le Nepad a été salué par le G 8, l'année dernière à Gênes, comme une nouvelle vision originale du devenir de l'Afrique, actuellement en marge de la croissance de l'économie mondiale (1,8 % du commerce mondial, 1 % de l'investissement mondial).

Le Nepad a pour but, au moyen d'investissements massifs dans

des projets de structures fondamentales et de développement humain, de résorber à terme les gigantesques fossés qui séparent l'Afrique du monde développé, en vue de sa participation pleine et entière à la production mondiale et au commerce international, moteur de la croissance économique. En somme, faire de l'Afrique, comme le dit Jacques Chirac, un « partenaire et non plus un assisté ».

La raison refuse de considérer comme irrémédiablement condamné un continent qui dispose de ressources humaines et naturelles considérables, potentiellement

sept cents millions de consommateurs. En quarante ans d'indépendance, l'Afrique s'est essouffée dans la recherche effrénée du capital financier, au lieu de valoriser d'abord ses ressources humaines, comme l'ont fait certains pays asiatiques dépourvus de ressources naturelles, qui ont réussi, par l'éducation-formation, la performance du développement en vingt ans (Corée, Taïwan, Singapour).

Lire la suite page 18

ABDOULAYE WADE est président de la République du Sénégal.

ROLEX



WEMPE
Horloger - Joaillier
Depuis 1878

www.wempe.com

INTERNATIONAL

UNION EUROPÉENNE

Le sommet de Séville, dernier Conseil européen de la présidence espagnole, s'est ouvert vendredi matin, 21 juin, sous des **MESURES DE PROTECTION** exceptionnelles. Au menu de la rencontre : la lutte contre l'im-

migration illégale, devenue le sujet prioritaire face à la montée des mouvements populistes, ainsi que la **RÉFORME DU FONCTIONNEMENT** des instances dirigeantes de l'Union, la défense européenne et l'élargis-

sement. C'est en principe à la fin de l'année que doit être conclues les **NÉGOCIATIONS** pour l'entrée d'une dizaine de nouveaux membres dans l'Union. A Madrid, jeudi soir, les ministres des finances de l'UE

sont parvenus à régler le conflit entre la France et ses partenaires sur l'échéance de 2004 pour atteindre l'**ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE**, en échange d'un engagement de Paris à entreprendre des réformes.

La France s'engage devant l'UE à réduire ses dépenses d'Etat

A la veille du sommet de Séville, qui s'est ouvert vendredi, les ministres des finances des Quinze sont parvenus à un compromis sur la question de l'équilibre budgétaire. Mais le gouvernement Raffarin a promis des réformes de structure pour compenser les baisses d'impôts annoncées

MADRID

de notre envoyé spécial

Il n'y aura pas de conflit sur les finances françaises au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui s'ouvrira à Séville vendredi 21 juin. Les ministres des finances des Quinze réunis à Madrid sont parvenus, tard dans la nuit de jeudi à vendredi, à un accord qui leur a permis d'adopter les grandes orientations de politiques économiques (GOPE), sorte de vade-mecum économique des pays de l'Union. La crise couvait parce que la France rechignait à confirmer son engagement, pris au sommet de Barcelone en mars, d'avoir en 2004 des finances proches de l'équilibre. Après plusieurs heures de débats, les grands argentiers ont trouvé un compromis. Le ministre français des finances Francis Mer a approuvé avec ses quatorze partenaires toute une série de recommandations faites à la France.

La politique budgétaire française devrait, selon les Quinze, qui ont approuvé le texte à l'unanimité, « avoir pour objectif de mener sans délai une politique générale de réformes structurelles, destinées à

augmenter le potentiel de croissance et à réduire à moyen terme le niveau général des dépenses publiques ». L'Union demande à la France, qui figure parmi les champions européens des impôts et des dépenses publiques, de faire maigrir l'Etat. S'y ajoute la demande, déjà formulée à d'autres occa-

pe 1, par le ministre du budget. Nul n'a visiblement demandé à M. Mer de réitérer l'expérience d'Alain Juppé, qui avait cassé la croissance en augmentant les impôts en 1995 pour qualifier la France pour l'euro. Comme l'Allemagne et le Portugal, la France a dérapé en 2002, mais les Quinze

taire. Il doit « s'assurer que toute future baisse d'impôt n'aura pas d'impact sur les déficits ».

En clair, les baisses d'impôts promises dès 2002 par Jacques Chirac en plus de celles déjà décidées par son prédécesseur, devront être financées par des économies : la baisse de 5 % de l'impôt sur le revenu dès cette année est ici visée. Cet engagement est conforme à celui pris au sommet de Barcelone, qui avait appelé les Etats à ne pas prendre des mesures discrétionnaires – en clair baisser les impôts – avant d'avoir atteint l'équilibre budgétaire.

Le point le plus litigieux concernait la date de l'atteinte de l'équilibre budgétaire. La France est appelée à viser « une réduction du déficit en 2003 suffisante, afin d'être en mesure d'atteindre en 2004 une position proche de l'équilibre ». Selon le commissaire européen Pedro Solbes, cet engagement est « conforme » à celui pris à Barcelone. A l'époque, Jacques Chirac et Lionel Jospin avaient souscrit à la déclaration finale des chefs d'Etat et de gouvernement, qui stipulait que « les Etats membres resteront fidèles ou se conformeront d'ici 2004 au

plus tard à l'objectif de moyen terme consistant à parvenir à une situation budgétaire proche de l'équilibre ou excédentaire ». Toute une polémique s'était alors enflammée : le candidat Chirac, désireux de baisser les impôts, avait déclaré que cet objectif n'était pas « tenable ».

La France a fait préciser, jeudi soir à Madrid, dans une déclara-

croissance de 2,8 %. Il y a eu un précédent : lorsque le ministre des finances allemand, Hans Eichel, a été contraint en février 2001 de s'engager à équilibrer ses finances publiques en 2004 pour échapper à un blâme de la Commission, il avait lui aussi déclaré unilatéralement que cet objectif ne serait accessible que si sa croissance prévue – 2,5 % – se réalisait.

Dans cette polémique, la Commission semble parvenue à faire progresser la coordination des politiques économiques. L'atteinte de l'équilibre en 2004 est certes conditionnelle, mais, de toute façon, personne ne croit sérieusement que l'Allemagne, le Portugal, la France, voire l'Italie, attendront cet objectif sans une forte croissance. En liant l'atteinte de l'équilibre budgétaire à l'évolution de la croissance, les Quinze font preuve de réalisme. Si la France a donc obtenu un peu de souffle dans cette affaire, elle s'est engagée à faire des réformes structurelles : ses partenaires l'ont prise au mot, et la Commission entend désormais la surveiller.

Arnaud Leparmentier

La fiabilité des finances publiques en question

Un problème, soulevé par le ministre des finances belge, Didier Reynders, lors de son arrivée à Madrid n'a pas été résolu, jeudi soir 20 juin, par les ministres des finances des Quinze, c'est celui de la surveillance des Etats membres. Chaque changement de gouvernement, d'abord en Italie, puis au Portugal, aujourd'hui en France, demain peut-être en Allemagne, a conduit à une remise en cause des finances publiques. « On ne peut pas avoir à se demander à chaque élection si les comptes publics sont fiables », a estimé M. Reynders, demandant un meilleur suivi et une plus grande fiabilité des finances publiques des Etats membres.

sions, de « définir sans délai une réforme générale des systèmes des retraites, pour qu'elle soit viable à long terme avec le vieillissement de la population ».

Pour les déficits proprement dits, la France devrait les voir décroître autour de 2,5 %, selon les chiffres fournis jeudi à Paris, sur Euro-

ont décidé de ne pas exiger de mesures d'urgence. En revanche, ils ont, avec Francis Mer, réaffirmé que les déficits publics ne franchiraient pas la barre des 3 % du produit intérieur brut (PIB), limite absolue fixée pour la zone euro. Le gouvernement est appelé à contrôler de très près l'exécution budgè-

Immigration, élargissement, réforme des institutions et défense

SÉVILLE

de notre envoyé spécial

Quatre sujets vont dominer les débats des chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze, réunis vendredi et samedi à Séville pour un Conseil européen qui marque la fin de la présidence semestrielle de l'Union par l'Espagne (le Danemark lui succède le 1^{er} juillet).

► **Asile et immigration.** Les Quinze veulent se doter d'instruments plus efficaces pour lutter contre l'immigration illégale. La trame d'un « plan global » avait été arrêtée en février par les ministres de l'intérieur, qu'il s'agit de la compléter. Sur deux dispositions importantes – la création d'un corps commun de garde-frontières et l'adoption de sanctions envers les pays tiers qui ne font pas suffisamment d'efforts pour empêcher l'immigration illégale en Europe –, les réunions préparatoires des ministres de l'intérieur n'ont pas permis de dégager un consensus.

► **Elargissement.** Le désaccord sur l'octroi de paiements directs aux agriculteurs des futurs adhérents à l'Union a fait naître des doutes quant à la possibilité d'achever les négociations d'adhésion pour le sommet de Copenhague, en décembre. Les Quinze devraient réaffirmer solennellement ce calendrier, en prévoyant de mettre les bouchées doubles après les élections allemandes du 22 septembre.

► Réforme des institutions.

Les Quinze sont appelés à se prononcer sur la proposition de scinder le conseil « affaires générales » en deux entités : un conseil des ministres réservé à la coordination des affaires communautaires et un « conseil des relations extérieures ». Ils se pencheront aussi sur la réforme du Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement. Plusieurs propositions ont été faites pour mettre fin aux présidences tournantes (semestrielles) et doter le Conseil d'un président pour une durée de plusieurs années. Le débat est également ouvert sur l'idée que le Conseil puisse se prononcer sur certaines questions à la majorité qualifiée, et non plus seulement par consensus.

► **La Grèce et la défense européenne.** Les Quinze demandent à la Grèce d'accepter un compromis avec la Turquie sur l'utilisation par la défense européenne des infrastructures et moyens de l'OTAN. Jusqu'à présent, Athènes a bloqué tout accord. Un relatif optimisme était de rigueur. Une solution est indispensable pour finaliser un accord sur les « arrangements permanents » entre l'UE et l'Alliance atlantique et permettre aux Quinze de prendre la relève de l'OTAN en Macédoine.

Laurent Zecchini

Plus de 9 000 policiers réquisitionnés

SÉVILLE

de notre envoyée spéciale

Séville s'est endormie ville morte jeudi soir 20 juin, au terme de la journée de grève générale contre la réforme des allocations-chômage qui, dans l'Andalousie agricole comme dans les Asturies et la Catalogne industrielles, a été suivie à plus de 80 %. Elle s'est réveillée en libéré surveillée à l'heure où les premières patrouilles des 9 100 policiers réquisitionnés avec chiens et chevaux ont doublé leur surveillance le long du périmètre protégé par des haies métalliques où s'ouvrait, vendredi matin 21 juin, le dernier conseil européen de la présidence espagnole.

Pour les Sévillans passablement agacés et pour les touristes en détresse dans la chaleur suffocante, revendications syndicales ou perfectionnisme policier revenaient au même. Madrid n'a pas lésiné, renforcé dans sa détermination sécuritaire par le démantèlement, la semaine dernière, d'un groupe d'activistes basques de l'ETA qui, selon le ministère de l'intérieur, s'appretait à commettre des attentats avant la réunion de Séville.

L'explosion d'une voiture piégée, vendredi matin, à Fuengirola, station balnéaire pourtant éloignée, a encore accru la nervosité. Deux avions-radars Awacs et un escadron de chasseurs F-18 sont en alerte, et, comme pour le sommet de Barcelone en mars, les accords de libre circulation de Schengen ont été suspendus aux frontières.

Les cortèges officiels foulaient vendredi matin sur l'asphalte les restes des tracts des Commissions ouvrières et de l'Union générale des travailleurs, les deux syndicats qui ont appelé à la grève générale, encore mêlés aux caricatures de l'hôte du sommet, José Maria Aznar, dessiné en « petit Hitler » qui se « nourrit des droits des travailleurs ». Mais si d'aventure, avant de s'enfermer au Palais des Congrès, l'un ou l'autre des dirigeants européens a lu le journal dans sa voiture climatisée, il aura eu du mal à comprendre. La polémique bat son plein sur l'ampleur du mouvement. Le gouvernement parle d'échec de la grève avec 16 % de participation ; les syndicats de succès éclatant, avec 84 %. Seule certitude : 2 millions d'Espagnols sont descen-

du dans la rue pour protester contre les projets de réforme sociale de José Maria Aznar.

Séville est-elle au bout de ses peines ? Dans la fournaise du parc de l'Alamillo, de sacs de couchage en douches artisanales, un campement se construit : 7 000 militants antimondialisation sont attendus samedi soir. Et dans un autre parc, à l'université Pablo-de-Olavide, un autre campement s'est improvisé parmi les bâtiments aux couleurs pastel et les massifs de lauriers : celui de 450 immigrés, la plupart sans papiers, de plusieurs pays d'Afrique et du Maghreb, venus en masse le 10 juin occuper l'université après avoir erré sans travail lorsque les entrepreneurs andalous ont préféré de la main-d'œuvre de l'Est pour cueillir leurs fraises.

Sous la bannière « Aucun être humain ne peut être illégal », Saïd l'Algérien et Adriana la Roumaine, la seule fille, venue avec son fiancé, nous ont confié leur vision du sommet. « Ils vont parler d'immigration, protégés par des barbelés ; qu'ils viennent ici voir la réalité ! », lâchait Saïd.

Marie-Claude Decamps

L'obsession sécuritaire gagne plusieurs Etats, l'Espagne en tête

Ils souhaitent étendre aux antimondialisation les préceptes de la lutte antiterroriste

« **TERRORISTES** » et « **antiglobalistes** », même combat. A Séville, le grillage mesure deux mètres de haut, les policiers sont à cheval ou munis de chiens anti-explosifs : à l'occasion du sommet européen, les autorités espagnoles craignent des attentats terroristes et des débordements au cours des manifestations antimondialisation. Ce rapprochement entre terroristes et antimondialistes n'est pas nouveau pour le gouvernement de José Maria Aznar. Obsédé par sa lutte contre les séparatistes basques de l'ETA et les organisations politiques soutenant de près ou de loin l'organisation, Madrid a profité du climat créé par les attentats anti-américains du 11 septembre 2001 pour faire du contrôle de toute forme de protestation radicale une des priorités de sa présidence européenne, se heurtant à de fortes résistances parmi les Quinze.

« Au fil des différentes manifestations et réunions au sommet de l'Union européenne, on a pu observer une augmentation progressive des actes de violence et de vandalisme criminel commis par des groupes extrémistes radicaux, (...) [des] organisations qui, sous couvert de leur caractère légal, se livrent à des actions en marge de leurs activités déclarées, aidant ainsi indirectement les organisations terroristes à parvenir à leurs fins » : cette citation, extraite d'une note de Madrid du 29 janvier 2001, reflète la ligne dure prônée par M. Aznar. Le texte estimait qu'« un formulaire type serait un instrument très utile

pour prévenir, voire réprimer, le radicalisme violent des jeunes en milieu urbain, de plus en plus manipulés par les organisations terroristes ». « L'Allemagne et l'Italie nous soutiennent, dit-on à la représentation permanente espagnole de Bruxelles. Il existe une prise de conscience depuis les attentats du 11 septembre. Depuis nous avançons. »

La note, destinée au « groupe terrorisme » de Bruxelles, regroupant une trentaine d'experts des gouvernements membres pour la

une dynamique de criminalisation des mouvements contestataires », craint-il. « Les groupes de protestation ne sont pas des organisations terroristes », conteste à son tour Tony Bunyan de Statewatch, une ONG de défense des libertés civiles en Europe basée à Londres. « Il n'y a pas de preuves, souligne-t-il, que les groupes protestataires aient un lien quelconque avec des vrais groupes terroristes. »

L'idée d'une base de données recensant les manifestants violents et accessible par les services de police n'est pas nouvelle. Un mois après les heurts survenus dans les rues de Göteborg lors du sommet de la mi-juin 2001, les ministres des affaires intérieures se sont réunis à Bruxelles pour se saisir du dossier. Malgré la détermination, entre autres, du social-démocrate allemand Otto Schily, les ministres n'ont pas adopté la création d'une liste desdits activistes virulents et voyageurs. Ils se sont quittés néanmoins en recommandant aux pays européens d'harmoniser leurs législations afin d'arrêter aux frontières ces éléments perturbateurs.

La lutte contre le terrorisme, lancée par les Etats-Unis au lendemain des attentats du 11 septembre et reprise par la communauté internationale, n'a fait qu'accroître la tendance sécuritaire, qui, selon les défenseurs des libertés civiles, entraîne une dégradation des principes fondamentaux des droits de l'homme. « Tous ces groupes de travail [à Bruxelles] ont en ligne de mire les mouvements anti-

globalisation, les protestataires qui ne sont pas satisfaits de la société libérale », affirme l'avocat parisien Antoine Comte. Pessimiste, il estime qu'à l'avenir « on va mailler et corseter de manière très serrée les droits démocratiques. Les fichiers de renseignements ne vont pas seulement se croiser en Europe mais franchir l'Atlantique pour bloquer aux frontières certaines personnes indésirables lors d'un prochain Seattle ».

« Des manifestants et des casseurs, il y en a toujours eu, indique sous couvert d'anonymat, à Bruxelles, un expert des questions de sécurité proche du « groupe terrorisme ». Il ne faut pas confondre troubles à l'ordre public et terrorisme. » Selon cette source, cette position est défendue par la représentation française et les pays nordiques, qui refusent l'amalgame tout comme l'échange des fichiers de police hors de tout cadre clairement défini. « On ne peut pas empêcher un flux d'informations entre les pays, admet l'expert. Mais si certains le font, à nous de vérifier s'ils respectent les grands principes. Avec cette sixième version du texte [de la présidence espagnole], nous avons trouvé un équilibre satisfaisant. Le document devrait être adopté prochainement sous la présidence danoise qui commence le 1^{er} juillet. » Un rien confiant, il rappelle qu'un texte comme celui proposé par les Espagnols doit être approuvé à l'unanimité lors d'un Conseil des ministres européens.

Nicolas Bourcier

« À voiture de Gentleman, conduite de Gentleman. »

Jean-Yves Royer, Chef des ventes

Jaguar Drivers Program

ADAM CLAYTON
77 AVENUE PIERRE GRENIER
92517 BOULOGNE CEDEX
01 46 10 99 77

Jusqu'au 30 juin 2002, pour l'achat d'une Jaguar neuve, j'ai le plaisir de vous offrir un stage de conduite* pour vous faire découvrir toute la subtilité de votre Jaguar.

*Voir conditions en concession

Le art de la performance JAGUAR



Le dernier conseil européen sous présidence espagnole s'ouvre, vendredi 21 juin, à Séville, au lendemain d'une grève générale qui a vu 2 millions d'Espagnols manifester contre les projets de réforme sociale de M. Aznar. Le chef du gouvernement était caricaturé, dans les cortèges (photo de gauche, à Barcelone) sous les traits d'un « petit Hitler » se nourrissant des « droits des travailleurs ». A Séville, un dispositif de haute surveillance est en place dans l'attente de manifestations antimondialisation.

La législation allemande sur les flux migratoires est promulguée

Le président Rau fustige l'attitude de l'opposition

BERLIN

de notre correspondant

Le président de la République fédérale, Johannes Rau, a annoncé, jeudi 20 juin, à un parterre de journalistes convoqués en sa résidence berlinoise de Bellevue, qu'il avait finalement signé la loi sur l'immigration depuis trois mois en attente de promulgation sur son bureau. La nouvelle loi, qui a fait l'objet de débats passionnés, vise à mieux aligner les flux migratoires sur les besoins de l'économie. Elle accélère les procédures d'entrée régulièrement enregistrées mais diminue le

champ d'application des bénéficiaires. Le regroupement des familles est ainsi rendu moins facile. Pour favoriser leur intégration, les immigrants sont tenus de suivre des cours de langue, d'histoire, de civilisation et de droit allemand.

Dans un pays qui compte 8 millions d'immigrés, la loi a recueilli l'approbation des syndicats, des Eglises, des partis de gauche et, surtout, du patronat qui, en dépit d'un chômage évalué à quelque 4 millions de personnes, se plaint de la rigidité d'un marché du travail où des secteurs entiers manquent de main-d'œuvre. Mais l'opposition estime que le nouveau texte ne contrôlera pas une immigration perçue comme dangereuse pour l'équilibre économique et culturel du pays.

Lors de son adoption par la Chambre des Etats (Bundesrat), la droite avait violemment dénoncé ce qu'elle considérait être un « viol de la Constitution » dans la procédure d'adoption, exigeant du président qu'il ne contresigne pas. Jeudi, visiblement courroucé des soupçons dont il est l'objet, Johannes Rau a estimé que la loi était conforme aux textes et repoussé en bloc le comportement de partis qui, depuis trois mois, le somment de manifester son intégrité en refusant de signer. Evoquant le « respect dû à ses fonctions », le président a sévèrement critiqué les partis qui ont fait de ce texte un enjeu électoral dangereux.

Mardi, lors de son discours au congrès des chrétiens-démocrates de la CDU, le candidat de la droite à la chancellerie, Edmund Stoiber, avait assuré qu'il ferait campagne pour « maîtriser et limiter » l'immigration. L'opposition a annoncé qu'elle saisirait la Cour constitutionnelle.

Tony Blair pour une politique commune

Le premier ministre britannique, Tony Blair, a plaidé au cours d'une conférence de presse télévisée, jeudi 20 juin, pour une politique communautaire sur l'immigration pour mieux combattre « le crime organisé international », qui « dirige un trafic global sophistiqué d'êtres humains ». « Nous devons, échanger des personnels et de l'expertise technique pour s'assurer que les principaux points de transit d'une frontière qui ne cesse de s'agrandir ne permettent pas à cette exploitation des gens de continuer. »

M. Blair a souhaité une politique européenne commune afin d'éviter que les demandeurs d'asile « fassent leur marché » parmi les différents systèmes nationaux. A Séville, a-t-il poursuivi, « nous pouvons nous mettre d'accord sur certaines actions pratiques [...] C'est bien joliment de parler contre les partis extrémistes, mais cela n'a aucun intérêt si ce n'est pas accompagné de mesures pratiques ». — (Corresp.)

Georges Marion

En Italie, la nouvelle loi sur l'immigration inquiète les PME

BELLUNO (Vénétie)
de notre envoyée spéciale

Au pied des Dolomites et surplombant le fleuve Piave qui prend sa source à deux pas, la peti-

REPORTAGE

« Inutile de rêver, il nous faut absolument recruter des immigrés »

te ville de Belluno respire la tranquillité d'une villégiature à l'ombre de ses clochers qui évoquent l'Autriche toute proche. Richesse discrète mais solide, ses industries exportent : ses lunetteries sont en tête du secteur dans le monde, flanquées d'autres fabricants prospères de tradition. Michele Faggioli, 35 ans, à la tête de l'entreprise familiale SEST, spécialisée dans la production de composants pour la réfrigération des rayons de supermarché, affiche depuis des années une croissance record. SEST, leader européen de sa branche, vient d'ouvrir une filiale en Pologne, mais n'envisage pas de délocaliser son activité. « Mon problème, explique le PDG, est plutôt de pouvoir recruter la main-d'œuvre dont j'ai besoin. Or à Belluno et dans ses environs, le chômage est au niveau zéro, on va manquer d'ici à 2006 d'environ 2 000 bras, alors que la population active (100 000 personnes) va dans le même temps diminuer de 3 000. Inutile de rêver, le déficit démographique est tel, et pour longtemps, qu'il nous faut absolument recruter des immigrés. »

Dans ces conditions, la tolérance zéro recherchée contre l'afflux de clandestins par les promoteurs de la loi Bossi-Fini en cours d'adoption définitive ne semble pas vraiment d'une grande aide. Michele Faggioli, chargé des questions d'immigration à l'Association des industriels de Belluno comme dans le mouvement national des Jeunes entrepreneurs, s'est battu avec succès pour faire passer ses priorités. Son expérience de

patron a su convaincre. Chez lui, sur trois cents salariés, trente sont d'origine « extracommunautaire ». Albanais, ex-Yougoslaves, Nigériens et Marocains sont formés sur le tas. « La plupart viennent parce que déjà un des leurs travaille chez nous. Celui-ci fait venir son cousin ou son frère, quand il y a de l'embauche. Je préfère ce système de recrutement, qui fidélise le personnel et l'aide à s'intégrer. »

La loi Bossi-Fini, de ce point de vue, va introduire de nouveaux blocages, le PDG de SEST en est conscient. « Imposer à tout candidat extracommunautaire à l'immigration d'avoir déjà un contrat de travail en bonne et due forme pour avoir un permis de séjour en Italie introduit une rigidité supplémentaire, contraire à la flexibilité, plus que jamais nécessaire, et met l'entrepreneur de fait hors du circuit de la décision. »

Déjà avec les quotas par nationalité que fixe l'administration nationale pour chaque région, l'industriel s'est retrouvé coincé en 2001 :

L'entreprise n'est pas la seule dans ce cas. Michele Faggioli, en syndicaliste actif, pointe le doigt sur une autre rigidité du futur système italien. « Un immigré qui perd son travail n'a que six mois de délai pour trouver un autre emploi, sinon il est expulsable. C'est une aberration. On perd tout le savoir-faire acquis par cet ouvrier. Je préfère recruter quelqu'un déjà sur place, s'il est disponible, plutôt que de devoir à chaque embauche recommencer à zéro l'apprentissage du métier et l'acquisition de la langue. »

« LA PEUR AU VENTRE »

Enfin n'accorder un permis de séjour que sous la stricte condition du contrat de travail comme le prévoient les dispositions Bossi-Fini va à contresens d'une intégration souhaitable. Comment peut-on produire sereinement avec la peur au ventre de perdre son logement si on perd son boulot ? Michele Faggioli se garde de tout esprit paternaliste. « Je suis président d'une entreprise qui doit faire du profit, et non à la tête d'une organisation caritative. Ce n'est pas aux patrons de jouer les agences immobilières. Chacun son métier. Mais nous devons coopérer avec tous les acteurs de la province pour prendre ce problème d'hébergement à bras-le-corps. »

Car la difficulté existe, c'est même le handicap majeur. « On ne trouve pas de maison », confirme Moustafa, président provincial de l'Association des travailleurs marocains et membre de la section locale de la Confédération générale des travailleurs italiens (CGIL). « Quand le propriétaire apprend que nous sommes étrangers, il refuse. » En Vénétie, comme à Milan, la pancarte « Non aux immigrés » a remplacé le panneau « Pas de gens du Mezzogiorno » de l'après-guerre.

Zoubida, Algérienne, employée dans une lunetterie, milite elle aussi à la CGIL où elle sert d'intermédiaire aux familles immigrées moins fortunées qu'elle. « Moi, je n'ai pas de problème, étant mariée à un Italien, précise la jeune femme, mais à chaque nouvelle arrivée, c'est le même refrain. » La Ligue du

ITALIE



« La dizaine d'immigrés que j'avais proposés, avec leur nom et leur nationalité, dépassait les quotas par nation imposés. Certes, ils étaient clandestins à ce moment-là, mais j'avais tout pour les régulariser. Sauf l'autorisation de quota ! Cette année, les quotas, fin juin, ne sont toujours pas fixés, alors que mes besoins depuis janvier sont criants. »

TROIS QUESTIONS À... ALIOUNE GUEYE

1 Vous êtes sénégalais, responsable national pour l'immigration de la Confédération générale des travailleurs italiens (CGIL). Que pensez-vous de la proposition italienne, soutenue par le premier ministre britannique, Tony Blair, et le président du gouvernement espagnol, José Maria Aznar, de sanctionner les pays d'émigration qui ne participent pas assez à la lutte contre les départs clandestins ?

J'espère que la France et la Suède vont faire triompher leur opposition à ces sanctions. Comment peut-on sérieusement croire que les pays pauvres d'où partent les migrants ont les moyens de faire barrage aux flux de clandestins qui cherchent à gagner la riche Europe ? Désormais le problème doit être posé entre Nord et Sud, et non dans le cadre d'accords bilatéraux. Je demande depuis toujours l'organisation d'une conférence Nord-Sud sur l'immigration et les critères d'intervention en la matière.

2 Comment les immigrés s'opposent-ils aux restrictions et au renforcement des contrôles introduits par la loi Bossi-Fini en Italie ?

Nous avons commencé à tenir des "Impronta Days", des journées "empreintes" où les Italiens, comme les immigrés, se présentent spontanément pour donner leurs empreintes digitales. La future loi l'impose pour les seuls immigrés. Ces manifestations ont déjà eu lieu à Bologne et dans d'autres villes du Nord.

Plus précisément contre les dispositions du projet de loi concernant le lien entre contrat de travail et permis de séjour, il y a eu une grève d'immigrés à Vicence dans le Nord-Est tout récemment, et elle a été très suivie. Les futurs règlements sont contraires aux normes du Bureau international du travail.

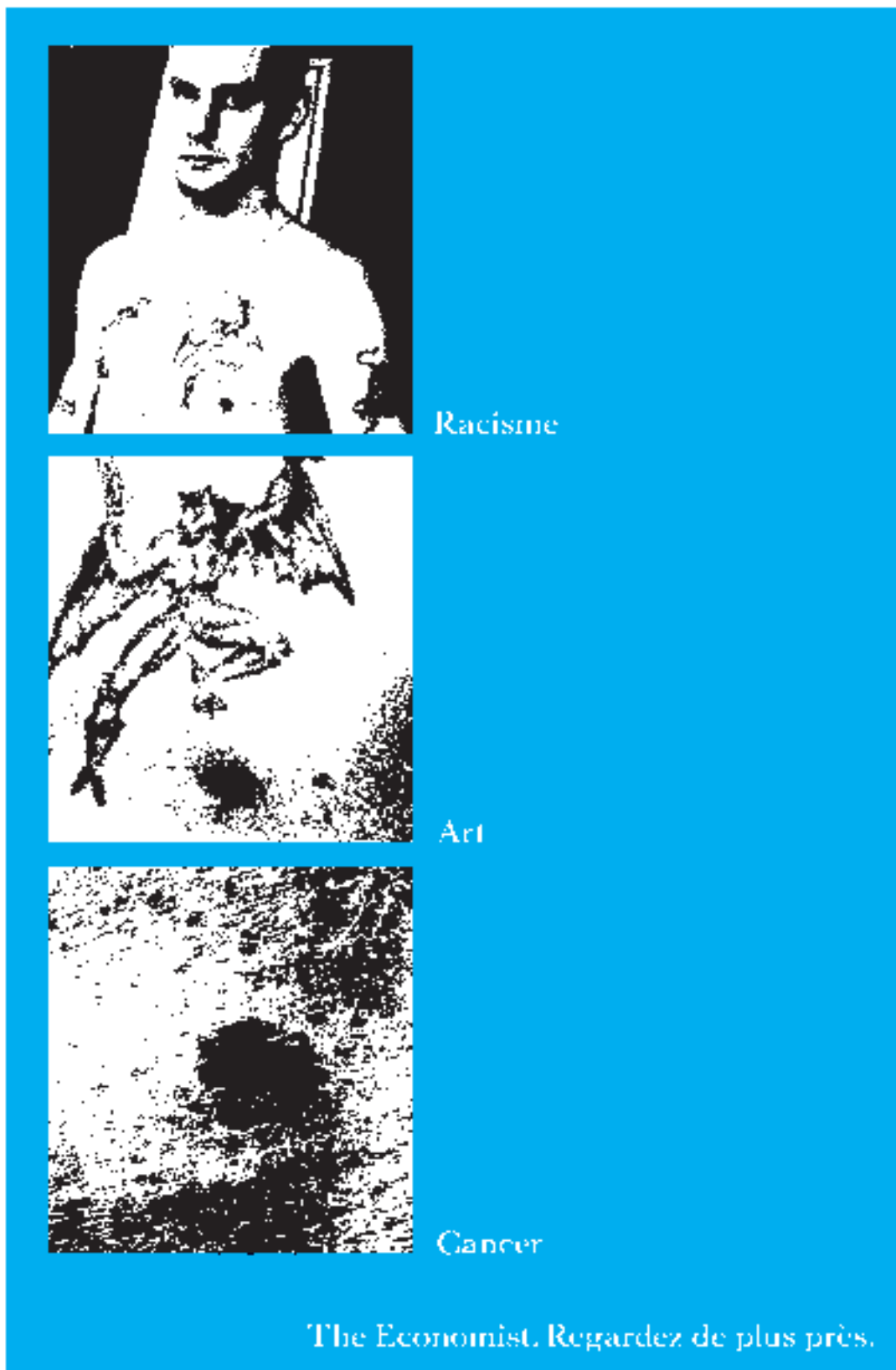
De façon plus générale la communauté immigrée participe à la bataille pour défendre le droit en matière de licenciement : la réforme de l'article 18 du statut du travailleur qui ne garantirait plus la réembauche en cas de licenciement abusif ne ferait que renforcer la situation déjà précaire de l'immigré. Enfin, le projet Bossi-Fini s'attaque à la garantie des droits universels figurant dans la

Constitution italienne, en introduisant des critères de discrimination qui peuvent favoriser le racisme et détruire l'équilibre de la société.

3 A quel horizon voyez-vous la solution de ce problème de l'immigration ?

Il ne se règlera jamais. L'histoire de l'humanité est celle des migrations. C'est un problème fonctionnel de la globalisation, lié au développement et au sous-développement. Le bassin de l'émigration se renouvelle de façon permanente, avec la mise à la marge de nouvelles couches sociales. En Italie, le nombre de migrants s'est accru ces dernières années, tout en restant à un niveau inférieur à celui que connaissent la France ou l'Allemagne. Environ 1,7 million d'immigrés vivent ici en situation régulière, alors qu'ils n'étaient que 450 000 en 1990. Cent cinquante mille enfants sont scolarisés, 600 000 salariés cotisent aux caisses de retraite. Et depuis deux ans, un quart des embauches est comblé par des migrants.

Propos recueillis par D. R.



Le GAFI dresse une nouvelle liste noire du blanchiment mais reste discret sur le financement du terrorisme

La Hongrie, le Liban et Israël sont rayés de la liste des mauvais élèves. Malgré ses efforts, la Russie y figure toujours. Le Nigeria est menacé de sanctions

RÉUNIS en séance plénière à Paris, les 29 membres du Groupement d'action financière (GAFI), émanation du G 7, devaient publier, vendredi 21 juin, une nouvelle liste des pays et territoires dits non coopératifs en matière de blanchiment de l'argent sale. La dernière liste – de septembre 2001 – épinglait 19 pays. Ils ne sont désormais plus que 15. Les efforts fournis sur le plan législatif par la Hongrie, Israël, le Liban et Saint-Kitts-et-Nevis ont convaincu les experts de l'organisme. En revanche, la Russie, qui espérait disparaître de la liste, n'a pas eu gain de cause, pas plus que la Grenade ou l'île de Niue, malgré les progrès réalisés.

Pour échapper à la liste, l'Égypte, l'Indonésie et la Birmanie ont accélééré le vote de lois antiblanchiment au cours des deux derniers mois. Trop tard. Le GAFI attendra la mise en œuvre effective de ces textes pour réviser son jugement.

COQUILLES VIDES

Distribuant bons et mauvais points, le GAFI n'hésite pas à décider des mesures de « rétorsion » qui limitent les transactions entre la communauté financière internationale et les territoires qui ne jouent pas le jeu. En septembre, l'île de Nauru en fut victime. Pourtant, de l'aveu même d'un expert, « il ne s'est pas passé grand-chose ». La petite république restera donc « tricarade » tant qu'elle n'aura pas, notamment, interdit les « shell-banks », ces établissements qui ne sont que

des coquilles vides. L'Ukraine, « dont la situation est très préoccupante », pourrait subir le même sort, malgré les déclarations de son président, Leonid Koutchma, faisant de la lutte contre le blanchiment une priorité. Enfin, le Nigeria est clairement dans l'œil du cyclone. Seul pays à ne pas avoir totalement ignoré les recommandations

Paris et La Haye champions de l'antiterrorisme

L'exercice d'auto-évaluation mené par les membres du GAFI fait apparaître que seuls la France et les Pays-Bas répondent totalement aux standards définis par l'organisme en matière de lutte contre le financement du terrorisme. Un deuxième groupe rassemble notamment la Belgique, le Luxembourg, le Canada, l'Espagne, l'Italie, le Royaume-Uni et le Japon. Les Etats-Unis, le Brésil, le Danemark font un peu moins bien. Les trois plus mauvais élèves sont la Grèce, l'Autriche et l'Australie.

Parmi les recommandations figurent la ratification de la convention de l'ONU de décembre 1999 sur la suppression du financement du terrorisme ; l'incrimination pénale des infractions financières liées aux actes et aux organisations terroristes ; le gel immédiat de tous les fonds et avoirs des terroristes, conformément à la résolution 1373 de l'ONU ; la déclaration de soupçons des établissements financiers ; la surveillance des systèmes de transfert de fonds parallèles (type hawala) ou encore la transparence des entités non financières comme les organisations caritatives.

du GAFI et à n'avoir pris aucun contact avec lui, il a jusqu'à fin octobre pour se mettre en conformité, faute de quoi des sanctions lui seront appliquées automatiquement. Si la machine antiblanchiment est désormais bien rodée, la deuxième mission confiée depuis l'automne par le G 7 au GAFI – transposer son expertise au financement du terrorisme – est encore balbutiante. Ceux qui attendaient

l'organisme sur ce front-là seront déçus. Après d'intenses discussions, les 29 pays membres ont décidé de ne pas stigmatiser les pays peu coopératifs dans la chasse aux fonds terroristes. Car si, en privé, les représentants des Etats-Unis ne cachent pas leur impatience devant le manque de zèle de certains des pays de la « coalition », les considé-

mentation, en demandant aux banques de signaler les mouvements de fonds suspects, en surveillant les activités des œuvres de charité, en réglementant les hawalas ? « C'eût été contre-productif », affirme un membre de l'organisme.

Dans un premier temps, ce sont les pays membres du GAFI qui se sont livrés à un exercice d'autoévaluation de l'arsenal législatif dont ils disposent sur la base de standards internationaux définis par l'organisme (lire ci-contre). Les pays non membres sont invités à faire de même. Une soixantaine ont déjà répondu.

Mais démanteler la toile financière terroriste sera de plus en plus difficile. De l'aveu même du sous-secrétaire au Trésor américain, Kenneth Dam, bloquer les comptes n'est plus suffisant car les terroristes adaptent leur comportement. « Ils évitent désormais de conserver leur argent aux Etats-Unis ou dans des places financières dotées d'une réglementation sévère. Ils utilisent des méthodes informelles pour transférer leurs fonds. Surtout, ils évitent de conserver de l'argent, préférant stocker des matières premières, comme l'or et les diamants, et les convertir au fur et à mesure de leurs besoins. » Pour le Trésor américain, si les Etats-Unis et la communauté internationale améliorent de plus en plus la surveillance de leur système bancaire, il est probable que les terroristes contourneront les systèmes classiques.

Babette Stern

La Cour suprême des Etats-Unis s'oppose à l'exécution de handicapés mentaux

Les juges se fondent sur l'évolution de l'opinion

WASHINGTON

de notre correspondant

Les adversaires de la peine de mort ont remporté une victoire importante, à Washington, jeudi 20 juin. La Cour suprême des Etats-Unis a inversé, par une majorité de six contre trois, sa décision de 1989 autorisant l'exécution de personnes considérées comme mentalement retardées. Le critère retenu pour définir le retard mental est un quotient intellectuel inférieur à 70.

Parmi les trente-huit Etats, sur cinquante, qui ont rétabli la peine de mort depuis 1976, dix-huit l'excluent pour les personnes mentalement déficientes. Selon les organisations d'opposants à la peine de mort, entre 35 et 44 des 775



Exécuter les criminels mentalement retardés « ne constituera pas un progrès mesurable dans le sens de la dissuasion »
JOHN PAUL STEVENS

condamnés exécutés depuis 1976 entraient dans cette catégorie.

La décision, rédigée au nom de la majorité par le juge John Paul Stevens – alors que le président de la Cour suprême, William Rehnquist, est dans la minorité –, est révélatrice de la façon dont le débat sur la peine de mort est posé aux Etats-Unis. M. Stevens se fonde quasi exclusivement sur l'opinion et non sur des arguments juridiques ou moraux, pour justifier le changement de position de la Cour.

LA « THÉORIE DE LA DISSUASION »

De la même façon, la juridiction suprême avait invoqué le consensus national, en 1989, pour refuser de considérer que l'exécution de personnes mentalement retardées ou handicapées tombait sous le coup du huitième amendement constitutionnel, interdisant les châtiments « cruels et inhabituels ». Le nombre des Etats excluant la peine de mort pour ces personnes étant passé de deux, il y a treize ans, à dix-huit aujourd'hui, M. Stevens en conclut que la société américaine « perçoit maintenant les criminels mentalement retardés comme moins coupables que la moyenne des criminels ».

La Cour ajoute un argument tou-

chant à la « théorie de la dissuasion », sur laquelle est fondée la peine de mort. M. Stevens observe que les handicaps de compréhension et de comportement, qui rendent ces criminels moins coupables, limitent aussi leur aptitude à « assimiler la possibilité de la peine de mort et à contrôler leur conduite en conséquence ». Par conséquent, conclut-il, exécuter les criminels mentalement retardés « ne constituera pas un progrès mesurable dans le sens de la dissuasion ».

Deux des trois opposants ont rédigé des opinions séparées. M. Rehnquist accuse ses collègues de tenir compte des sondages d'opinion davantage que des décisions des élus qui, dans la majorité des Etats appliquant la peine de mort, n'ont pas voté de dispositions restrictives pour les handicapés mentaux.

Le cas dont était saisie la juridiction suprême était celui d'un habitant de la Virginie, Daryl Atkins, condamné pour le meurtre, en 1996, d'un militaire, qu'il avait forcé à tirer de l'argent d'un distributeur de billets de banque avant de l'abattre. Atkins avait 18 ans au moment des faits ; son QI est de 59. C'est à son propos qu'un groupe de diplomates et d'anciens diplomates américains avaient adressé à la Cour une lettre soulignant l'isolement des Etats-Unis sur cette question. Selon Amnesty International, depuis 1995, seuls le Japon, le Kirghizstan et les Etats-Unis ont condamné et exécuté des personnes mentalement déficientes. L'Union européenne avait aussi soumis à la Cour un mémoire en défense de Daryl Atkins.

Venant après le vote, par le Sénat, d'une proposition de loi visant à assurer à tout accusé l'accès aux analyses d'ADN afin de prouver son innocence, la décision de la Cour suprême, pour limitée qu'elle soit, n'en témoigne pas moins d'une évolution des esprits. Le Justice Project, qui réunit plusieurs associations militant contre les défauts du système judiciaire américain, observe « un consensus croissant, parmi les partisans comme parmi les adversaires de la peine de mort », pour juger que les procédures fondées sur cette sanction ne fonctionnent plus.

Patrick Jarreau

Pressions américaines contre la Cour pénale internationale

N'ÉTANT pas parvenus à empêcher la création de la Cour pénale internationale (CPI), les Américains s'emploient à l'affaiblir. Menaçant de se retirer de toutes les opérations de maintien de la paix mandatées par l'ONU s'ils n'obtiennent pas gain de cause, ils exigent que tout le personnel participant à ces opérations échappe à la juridiction de la CPI.

Un projet de résolution dans ce sens a été présenté, mercredi 19 juin, au Conseil de sécurité par les Etats-Unis. Il « n'a aucune chance » d'être adopté, selon un membre du Conseil, mais il met dans l'embarras les Européens, qui ont tous ratifié le traité de Rome. Lors de consultations au Conseil mercredi et jeudi, douze des quinze pays membres, y compris la Chine, qui n'a pas signé le traité, sont intervenus pour s'opposer au texte américain. La Syrie et Singapour ont « gardé le silence ». La Russie, qui n'a pas encore ratifié le traité, a rejeté la proposition américaine qui, selon l'ambassadeur Sergueï Lavrov, revient à une révision du traité « hors de la compétence du Conseil de sécurité ». L'ambassadeur de France Jean-David Levitte explique pour sa part : « En ratifiant le traité, la France en a fait la loi nationale ; je n'ai donc aucune marge de manœuvre. »

Le 30 juin, le mandat de la Mission de l'ONU en Bosnie doit être renouvelé. Les Etats-Unis demandent qu'il soit amendé pour qu'y soit introduite l'exemption de poursuites des membres de la Mission devant la CPI. Conscients des pressions qu'exerce sur l'administration Bush la droite américaine, qui milite contre la CPI, les Européens s'appliquent à trouver des « moyens pratiques » pour sortir de l'impasse. Ils

suggèrent aux Etats-Unis de conclure des accords bilatéraux avec les pays où se trouvent leurs soldats, ce qui est possible grâce à l'article 98 du Traité.

C'est dans ce contexte que le *Washington Post* a fait état, jeudi, d'un accord signé entre le gouvernement intérimaire afghan et les pays européens membres de l'ISAF, selon lequel aucun soldat de cette force internationale ne pourra « être arrêté ni transféré à un tribunal international » sans l'accord exprès de son pays. Le quotidien américain estime que cette phrase expose les Européens au reproche d'hypocrisie à propos de la CPI.

Le document en question est le « *military technical agreement* », un accord de routine conclu avec les autorités locales par toute force internationale sur les conditions matérielles du stationnement des troupes dans le pays. Il a été rédigé en décembre par les militaires britanniques qui dirigeaient l'ISAF.

Au ministère de la défense à Paris, on fait remarquer que ce texte n'est pas de nature à remettre en cause l'engagement de la France envers la CPI. Un document technique qui, dans la même annexe, traite aussi par exemple des « soins médicaux et dentaires » pour les soldats, n'a pas la même force juridique qu'un traité international introduit dans le droit français au prix d'une révision de la constitution. A Paris comme à New York, on voit dans l'article du *Washington Post* le fruit d'une manipulation des Américains. Reste que cette petite phrase n'aurait pas dû exister, même dans l'annexe d'un document technique.

Afsané Bassir Pour et Claire Tréan

Le sprint sans échauffement de l'île de Man vers la vertu financière

DOUGLAS

de notre envoyé spécial

Avec son visage rond, ses lunettes rondes et son sourire de carême, Stuart Gibson a l'air d'un gamin. Mais les super-riches non résidents qui choisissent de confier leurs avoirs à ce spécialiste du montage de trusts patrimoniaux éprouvent rapidement la capacité de fermeté et de séduction alternées du jeune banquier de Close Brothers. Pour créer un trust mannois, les conditions sont en effet draconiennes : copie du passeport certifiée par une ambassade, références bancaires solides, révélation de la source des fonds agréée par un bureau comptable et strict contrôle de l'activité et du domicile des bénéficiaires et du constituant. « Un petit paradis, l'île de Man ? Il y a de ça mais pas au sens mafioso. Notre législation antiblanchiment est plus serrée qu'à Londres ou New York », laisse tomber ce spécialiste de la finance offshore qui a fait ses classes aux îles Caïmans et à Jersey.

Cet îlot situé entre l'Irlande et l'Ecosse, indépendant du Royaume-Uni mais dépendant de la Couronne britannique, vit grassement des trusts et autres fiducies. L'autonomie financière ajoutée à la non-adhésion à l'Union euro-

péenne en font un havre de paix pour les capitaux étrangers. Pas d'impôts sur les donations, les plus-values, la fortune ou de droits de succession, bref, le calme et la sérénité d'une station balnéaire anglaise désuète au climat pluvieux.

FORMATION DES EMPLOYÉS DE BANQUE

En juin 2000, l'île de Man avait failli figurer sur la première liste noire du Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI). A la suite de pressions de Londres sur l'organisme international, le territoire était placé dans la catégorie moins exposée de juridiction « sous haute surveillance » pour ne pas avoir adopté de lois suffisamment contraignantes permettant d'identifier l'origine des capitaux placés chez lui. Venue enquêter sur place à la même époque, la mission parlementaire française sur la délinquance financière estimait qu'il restait encore beaucoup de chemin à faire en termes de transparence et de lutte contre le recyclage de l'argent sale.

Aux prises avec cette offensive, l'autorité de tutelle du secteur financier, la Financial Supervision Commission, a passé son temps à déminer le terrain. Du recrutement de spécia-

listes de la lutte antiblanchiment à la création d'une unité de renseignement financier, en passant par la mise en route de programmes de formation des employés de banque : le régulateur a agi dans l'urgence, gérant, sous les projecteurs, des affaires complexes concotées dans l'ombre. De ce sprint sans échauffement, l'île de Man s'est plutôt bien sortie. L'octroi, par le GAFI, d'un certificat de bonne conduite dès la fin 2001 l'atteste.

Commence désormais une seconde phase, l'amélioration de la coopération judiciaire internationale que Mary Williams, directrice du Trésor, entend mener bien plus calmement : « Nous ne voulons pas être en situation défavorable par rapport à nos rivaux, en particulier les îles Anglo-Normandes, les Etats-Unis et la Suisse. » Mais notre interlocutrice n'a pas les mains totalement libres. Dans un cadre concurrentiel de plus en plus âpre, le gouvernement doit compter avec le puissant lobby financier. Les relations d'affaires claniques restent souvent incestueuses dans cet Etat-confetti. Et le protecteur britannique est prié de se mêler de ses affaires dès qu'il lève le petit doigt.

Marc Roche

Le déficit commercial américain atteint un niveau sans précédent

Le déséquilibre des comptes entraîne une nouvelle baisse du dollar face à l'euro

NEW YORK

de notre correspondant

La solidité des ménages américains, leur appétit intact pour la consommation, ont permis l'an dernier aux Etats-Unis de connaître une des récessions les plus douces de l'histoire et une reprise spectaculaire au début de l'année. Cette frénésie a un revers : le déficit commercial s'est établi au mois d'avril au niveau sans précédent de 35,9 milliards de dollars. Selon les chiffres rendus publics jeudi 20 juin, les importations ont augmenté deux fois plus vite que les exportations. Les achats d'automobiles étrangères par les Américains ont atteint un sommet à 16,8 milliards de dollars, tout comme les acquisitions de biens de consommation (24,9 milliards) et de produits alimentaires (4,1 milliards).

Plus préoccupant encore, le déficit des paiements courants a battu aussi un record au premier trimestre à 112,5 milliards de dollars. La balance des paiements courants prend en compte à la fois les échanges de biens et de services (l'équilibre commercial) et les flux financiers. Ce déficit ne peut être financé que par les capitaux étrangers en condition qu'ils trouvent suffisamment attractifs l'économie américaine et le dollar. Sinon, pour les attirer, il faudra augmenter la rému-

nération des capitaux, c'est-à-dire les taux d'intérêt, et compromettre la reprise et la consommation.

« Je ne vois qu'une issue pour sortir de ce piège du déficit commercial, inciter nos partenaires à relancer leurs économies, ce qu'ils ne font pas, et les pousser aussi à limiter les barrières douanières imposées aux exportations américaines », explique Ken Mayland, le président de ClearView Economics. « Il ne sera pas facile d'accroître nos exportations si les autres pays sont furieux après la décision de notre gouvernement de taxer les importations d'acier et de donner des milliards de dollars de subventions aux agriculteurs », estime Carl Tannenbaum, économiste en chef de la banque LaSalle.

L'économie américaine cumule les paradoxes. La reprise semble solide et se confirme jour après jour, mais l'importance des déficits et la santé précaire des entreprises et des marchés financiers inquiètent. La croissance a atteint 5,6 % en rythme annuel au premier trimestre. Jeudi, deux statistiques favorables ont été à nouveau publiées. Le nombre de nouvelles demandes d'assurance-chômage s'est réduit la semaine dernière de 2 000 à 393 000 et le baromètre de l'activité du Conference Board est en hausse. Son principal indicateur

a augmenté de 0,4 %, à 112,2, après avoir baissé de 0,3 % en avril.

Cela est loin d'être suffisant pour rassurer Wall Street. La Bourse de New York a encore baissé jeudi 20 juin et touché son plus bas niveau de l'année, et le dollar ne cesse de perdre du terrain face à l'euro et au yen. Les marchés doutent de la capacité des entreprises à redresser leur rentabilité et à inves-

La Bourse de New York a encore baissé jeudi 20 juin et touché son plus bas niveau de l'année

tir ; ils doutent également de la qualité et de la sincérité de leurs comptes depuis la succession de scandales qui a suivi la faillite d'Enron. L'économie des Etats-Unis n'a pas surmonté un problème de fond : une crise de surinvestissement liée à la bulle autour de la nouvelle économie. Elle est à la fois plus fragile et en voie de « banalisation », selon les termes de Patrick Artus, le directeur des études de CDC-Ixis. Les moteurs

des années 1990, l'investissement et les nouvelles technologies, ont été remplacés par la consommation, l'immobilier, les aides publiques aux secteurs en difficulté et les dépenses de l'Etat. Le déficit budgétaire devrait dépasser cette année 100 milliards de dollars en lieu et place de près de 300 milliards d'excédents.

Cet environnement plus protectionniste favorise la demande (la consommation) mais beaucoup moins les entreprises (l'offre) et les marchés. Il se traduit déjà par un affaiblissement continu du dollar. Si ce déclin prend de l'ampleur, il affectera l'appétit des étrangers pour les titres américains. Cela est d'autant plus dangereux que les investissements étrangers ont pris un poids considérable dans le financement de l'économie américaine et de ses déficits.

Les actifs américains détenus aujourd'hui par les non-résidents représentent 95 % du PIB (produit intérieur brut). « La part de l'économie américaine détenue par les étrangers ne cesse d'augmenter. L'histoire nous apprend que cela ne peut pas durer indéfiniment sans problème », expliquait l'an dernier au Congrès Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale.

Eric Leser

FRANCE

LA MAJORITÉ

Dans un entretien au *Monde*, Alain Juppé, président de l'UMP, dévoile ce que devrait être le fonctionnement de l'Union pour la majorité présidentielle. L'ancien premier ministre souhaite l'existence de « **COURANTS TRANSVERSAUX** fondés sur des idées communes ». En prenant modèle sur le Parti socialiste d'Épinay, il entend créer une « **STRUCTURE DÉCENTRALISÉE, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société** ».

« **COURANTS TRANSVERSAUX** fondés sur des idées communes ». En prenant modèle sur le Parti socialiste d'Épinay, il entend créer une « **STRUCTURE DÉCENTRALISÉE, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société** ».

« **COURANTS TRANSVERSAUX** fondés sur des idées communes ». En prenant modèle sur le Parti socialiste d'Épinay, il entend créer une « **STRUCTURE DÉCENTRALISÉE, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société** ».

« **COURANTS TRANSVERSAUX** fondés sur des idées communes ». En prenant modèle sur le Parti socialiste d'Épinay, il entend créer une « **STRUCTURE DÉCENTRALISÉE, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société** ».

Alain Juppé : « Je soutiendrai très honnêtement M. Raffarin »

Le président de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) affirme que le RPR ne doit « pas disparaître, mais se transformer ». Il souhaite des « courants transversaux » dans le nouveau parti et juge que le duel Balladur-Debré pour la présidence de l'Assemblée « fait un peu désordre »

Nous publions ci-dessous un entretien avec Alain Juppé, dont le texte a été relu et approuvé.

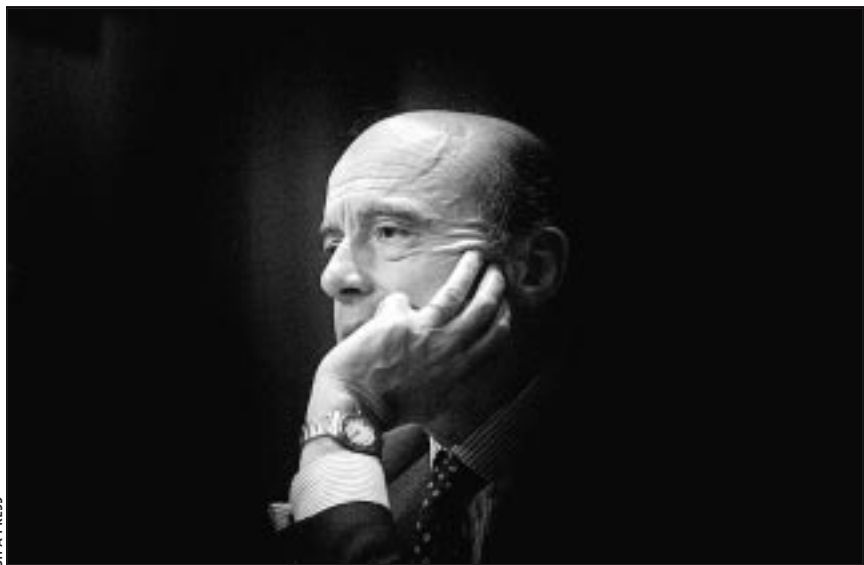
Vous avez dit, il y a longtemps il est vrai, que le RPR était « le dernier parti stalinien de France ». Est-ce là l'une des raisons pour lesquelles vous voulez le remplacer par l'UMP ?

Je n'ai pas le souvenir d'avoir employé un tel mot. Si cela a été le cas, c'était très excessif, un mot de jeunesse. Car il est vrai qu'au début des années 1980 je faisais partie des jeunes turcs du mouvement qui poussaient à un renouvellement des cadres. Mais tout a beaucoup changé depuis cette époque.

Lorsque j'ai été nommé secrétaire général du RPR en 1988, mon programme portait déjà sur la rénovation et la démocratisation du mouvement. Pour la première fois, nos responsables locaux ont été élus au suffrage universel direct. Les secrétaires des fédérations, nommés par le centre national, devaient être agréés par les comités départementaux. On a assisté aussi à l'instauration des courants. En 1990, aux assises du Bourget, pour la première fois dans l'histoire du RPR, il y a eu deux motions, celle de la direction et celle de Pasqua-Séguin, avec un vrai vote et un peu de suspense.

Mais, selon vous, malgré ces efforts, il n'était pas possible de rester dans le cadre du RPR pour restructurer la nouvelle majorité ?

Non. D'abord parce que, depuis 1997, le RPR s'est considérablement affaibli. Même si Michèle Alliot-Marie a fait du bon travail depuis deux ou trois ans, la puissance militante du mouvement n'est plus ce qu'elle a été dans le passé. En second lieu, sur le plan



Alain Juppé le 19 février 2002, au cours d'une réunion de l'UMP à Schiltigheim (Bas-Rhin). Il affirme aujourd'hui ne pas vouloir se positionner pour 2007. « De même, ajoute-t-il, tout le monde est convaincu que je me présenterai (...) à la présidence de l'UMP. Ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas non plus inscrit dans le marbre. »

des idées, il y a eu des évolutions telles que nous n'avons plus les mêmes raisons de rester dans nos frontières partisanes. Je pense à l'Europe, à la décentralisation ou encore à la gestion de l'économie.

Enfin, il faut le reconnaître, si nous avons longtemps voulu rester dans le cadre du RPR, c'est parce que son chef était candidat à l'élection présidentielle. Aujourd'hui, Jacques Chirac est beaucoup plus que le représentant de la famille gaulliste. C'est pourquoi, comme en 1976, au moment du passage de l'UDR au RPR, il nous faut non pas disparaître, mais nous transformer.

Il y a toujours eu plusieurs courants au sein de la droite française. Pensez-vous vraiment qu'ils puissent coexister au sein d'un même parti ?

C'est un défi. Ce sera difficile, mais c'est la volonté de nos électeurs, et nos élus en ont pris

conscience. C'est pourquoi je compte beaucoup m'appuyer sur les parlementaires.

Quand je lis qu'on va caporaliser l'UMP, cela me fait sourire, car ce soupçon se fonde sur une méconnaissance complète de notre histoire passée. Pour ne prendre qu'un exemple, celui du débat sur Maastricht, il y a eu deux courants au sein même du RPR : le non, qui était majoritaire et le oui, que Jacques Chirac, Edouard Balladur et moi-même avons défendu.

L'UMP ne présente-t-elle pas l'inconvénient d'être une construction qui part du sommet ?

Non, c'est même plutôt l'inverse. Il y a déjà de nombreux groupes communs dans les conseils généraux ou régionaux et, dans beaucoup de départements, les élus ont créé des associations unitaires sans attendre l'UMP. Ma grande insatisfaction était précisément de constater que les appa-

reils politiques nationaux ignoraient tout de ces regroupements locaux. J'espère qu'à l'avenir les courants de l'UMP ne seront pas hérités des partis préexistants et qu'il y aura, dans certains domaines, des courants transversaux, fondés sur des idées communes.

Au tout début de l'Union en mouvement, qui préfigure l'UMP, vous avez veillé à ne pas apparaître. Qu'est-ce qui vous a décidé à monter en première ligne ?

L'élément déclencheur, pour moi, a été le très long entretien que j'ai eu avec Chirac à la Noël 2000, à Brégaillon. Puis, il y a eu la convention de la Mutualité, à Paris, en 2001, et celle de Toulouse, au début de cette année. Si je me suis tenu un peu en retrait pendant toute une période, c'est que je n'avais pas envie de gêner Chirac. Donner le sentiment que le tandem Chirac-Juppé était en

train de se reconstituer n'était pas le meilleur service à lui rendre pour l'élection présidentielle. Aujourd'hui, les choses ont changé. Il faut un pilote dans l'avion, parce que les forces centrifuges ne tarderont pas à se manifester.

Cela signifie qu'en réalité vous n'avez pas vraiment hésité entre la direction de l'UMP et la présidence de l'Assemblée nationale ?

Si, je me suis réellement posé la question. En termes d'image, la présidence de l'Assemblée m'aurait donné l'occasion de jouer un rôle plus consensuel, de gonfler quelques aspérités de mon personnage, alors que la direction de l'UMP me remet dans le jeu partisan. Mais, tout bien considéré, j'ai préféré le défi de l'UMP, c'est-à-dire créer quelque chose de neuf, une structure décentralisée, pluraliste, démocratique, ouverte sur la société civile et sur la dimension internationale.

Le modèle pour vous, c'est plus le PS d'Épinay que la gauche plurielle ?

C'est plutôt, en effet, le parti d'Épinay, du moins au temps de sa splendeur, parce que cela a duré trente ans. Mais le modèle, c'est aussi le Parti populaire espagnol, la CDU-CSU allemande, le Parti conservateur britannique.

Comment peut s'articuler votre nouvelle fonction de président de l'UMP avec celle du premier ministre qui est, en principe, le chef de la majorité ?

Chacun jouera son rôle. Je souhaite qu'il réussisse, je le soutiendrai très honnêtement. Mon intérêt est qu'il réussisse puisque, sinon, le balancier repartirait dans l'autre sens.

Mais, auquel cas, vous aurez un concurrent supplémentaire pour l'élection présidentielle de 2007 ?

Me positionner dès à présent pour 2007 n'a aucun sens. Je sais que personne ne me croit, mais je continuerai à le dire parce que c'est ma conviction profonde. On verra bien en temps utile. Si Jean-Pierre Raffarin apparaît le mieux placé, je le soutiendrai de bon cœur. De même, tout le monde est convaincu que je me présenterai, en octobre, à la présidence de l'UMP. Ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas non plus inscrit dans le marbre.

Où va votre préférence dans le duel qui oppose Edouard Balladur et Jean-Louis Debré pour le « perchoir » ?

Leur opposition fait un peu désordre, mais, en même temps, un peu de compétition ne nuit pas. Je souhaite que cela se règle par une primaire interne au sein

du groupe UMP et je m'en tiens là. Je ne veux pas donner le sentiment, en m'exprimant davantage, de ressusciter des querelles anciennes.

De 1995 à 1997, vous avez cumulé la fonction de premier ministre et celle de président du RPR. Quelle relation envisagez-vous aujourd'hui entre le parti majoritaire et le gouvernement ?

Il faudra soutenir le gouverne-

Le premier ministre incite ses ministres à « éviter la dispersion »

Ainsi qu'il le fait chaque semaine depuis sa nomination à Matignon, Jean-Pierre Raffarin a réuni en séminaire, jeudi 20 juin, les 38 membres de son nouveau gouvernement. Selon Jean-François Copé, porte-parole du gouvernement, le premier ministre a indiqué que les circonstances étaient « tout à fait exceptionnelles et favorables », compte tenu de la « confiance forte » entre le chef de l'Etat et le gouvernement, entre celui-ci et la majorité parlementaire, et « avec l'ensemble des Français ». M. Raffarin a invité chaque ministre à « concentrer ses objectifs », à « éviter la dispersion » et à « travailler sur quelques objectifs simples, clairs, cohérents avec l'attente des Français ». M. Copé a précisé que le premier ministre avait demandé aux membres de son gouvernement de lui remettre « dans les prochains jours » une note sur leurs « grandes priorités » pour le second semestre 2002.

ment de manière intelligente. Quand il y aura des choses à dire, je les dirai, mais plutôt dans le calme des bureaux de Matignon que sur la place publique. Il faudra aussi apporter des idées nouvelles. Je pense à l'Europe, à la réforme de la fiscalité. Tout n'a pas été dit au cours de la campagne. Il faudra aussi mener un travail d'explication de l'action gouvernementale. Jean-Pierre [Raffarin] a parlé d'« airbag » contre les coups durs. Cela m'a fait rire, parce qu'un airbag, c'est confortable et sécurisant pour le conducteur. Mais pour l'airbag lui-même ?

En tout cas, je ne crois pas que, dans ma vie politique, qui dure maintenant depuis un quart de siècle, on a pu m'avoir pris une seule fois en situation de jouer les diviseurs de mon camp. Cela continuera d'être ma ligne de conduite.

Propos recueillis par Jean-Louis Saux

LES HOMMES DE L'OMBRE DE L'UNION POUR LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE



YVES CABANA
Chiraquien de père en fils



BRICE HORTEFEUX
L'éminence grise de Nicolas Sarkozy



RÉGIS LEFEBVRE
Un fidèle de Philippe Douste-Blazy



JÉRÔME PEYRAT
L'homme de main de l'Élysée



ERIC WOERTH
Le grand argentier de la Chiraquie

Yves Cabana est de retour. Après avoir quitté la politique pour créer une société de conseil aux entreprises en Nouvelle-Calédonie, cet énarque de 43 ans revient en métropole. Depuis plusieurs mois, il surveille la construction de l'UMP. Coordonnateur de la campagne des législatives, il négocie les attributions d'investiture aux candidats. Après être passé par le ministère de l'Intérieur lors de la première cohabitation, il devient directeur du cabinet d'Alain Juppé, secrétaire général du RPR. En 1993, il occupe la même fonction auprès de Dominique Perben, ministre de l'Outre-mer. En 1995, cet homme lige de M. Juppé est appelé à Matignon. Le premier ministre le charge de la réforme de l'Etat et de l'épineux dossier calédonien. Le 1^{er} octobre 1997, M. Cabana démissionne alors qu'il était sur le point d'aboutir sur le problème du nickel. C'est alors qu'il abandonne le microcosme politique, lui le fils de Camille Cabana, un autre fidèle de Jacques Chirac, récemment décédé.

PHOTO DR

Il devrait être, selon toute vraisemblance, le représentant de Nicolas Sarkozy dans les instances dirigeantes de l'UMP. Le ministre de l'Intérieur l'a expressément demandé à Alain Juppé. Agé de 44 ans, ce préfet très politique doit sa carrière à l'ancien maire de Neuilly, qu'il a rencontré, adolescent, lors d'une réunion politique. Leur entente fut immédiate. A tel point que M. Hortefeux est le parrain du fils de Nicolas Sarkozy. Directeur de cabinet du maire de Neuilly-sur-Seine, il devient secrétaire national du RPR en 1991 : le secrétaire général adjoint du parti gaulliste s'appelle alors... M. Sarkozy. Il le suit au ministère du budget, en tant que chef de cabinet, puis au RPR, lorsque M. Sarkozy en est le secrétaire général, en 1999. Entretiens, il a animé la campagne présidentielle d'Edouard Balladur. Conseiller régional d'Auvergne depuis 1992, député européen depuis 1998, il occupe aujourd'hui le bureau mitoyen de celui du ministre de l'Intérieur, sans disposer d'aucun titre officiel.

PHOTO REA

Régis Lefebvre, 36 ans, travaille auprès de Philippe Douste-Blazy depuis 1997. Avant cela, cet ancien de Sup de Co à Nantes avait été chef de cabinet de François Bayrou au ministère de l'Éducation, mais c'est en 1994, à l'occasion des élections européennes qu'il fait son entrée en politique comme trésorier adjoint de la campagne de Dominique Baudis, qui dirigeait un certain Jean-Pierre Raffarin. De 1995 à 2001, Régis Lefebvre a également occupé le poste de maire adjoint aux finances de La Baule (Loire-Atlantique). Mandat qu'il a abandonné pour se consacrer à la construction de l'UEM d'abord, de l'UMP ensuite. « Je suis le deuxième adhérent de l'UMP, derrière Patrick Stefanini », dit-il. Durant ces derniers mois, il s'est beaucoup employé au ralliement des députés du groupe UDF que présidaient son patron vers l'UMP. Et comme pour le remerciement des services rendus, il est aujourd'hui pressenti pour devenir l'un des délégués généraux de la nouvelle formation de droite.

PHOTO DR

« Je suis chiraquien et le revendique », proclame Jérôme Peyrat. Enarque, maire RPR de La Roque-Gageac (Dordogne) et président de la communauté des communes du Périgord noir, cet ancien porte-parole adjoint de l'Élysée est toujours prêt à donner un coup de main au président de la République. En 1998, il devient directeur de la communication de la Ville de Paris, afin de garder un œil sur le maire de la capitale, Jean Tiberi. Le « Château » l'envoie ensuite auprès de Michèle Alliot-Marie, élue en décembre 1999 à la présidence du RPR. Cet amateur de bons vins et de havanes est nommé directeur de cabinet de « MAM ». A 39 ans. Ce spécialiste de la communication politique est actuellement candidat à un poste qui lui permettrait d'exercer de nouvelles fonctions au sein de l'appareil d'Etat. En attendant, il organise l'entrée des gaullistes au sein de l'UMP et fait passer la pilule amère de la disparition du RPR auprès des permanents du boulevard La Tour-Maubourg, au siège du parti gaulliste.

PHOTO T. GOUGENOT

Diplômé de HEC et de Sciences-Po, Eric Woerth a l'habitude de tenir les cordons de la bourse de la Chiraquie. Président de l'association de financement de la campagne présidentielle de Jacques Chirac en 2002, il est désormais le mandataire financier de l'UMP. Après avoir travaillé chez Arthur Andersen et Pechiney, son amitié avec Jean-François Mancel, président du conseil général de l'Oise, le propulse, en 1986, à la tête de l'Agence pour le développement de l'Oise (ADO). En 1995, Alain Juppé en fait son conseiller parlementaire à Matignon. La même année, sous l'étiquette RPR, il devient maire de Chantilly. Conseiller régional de Picardie, président du groupe RPR et de l'intergroupe Alliance pour la Picardie au conseil régional, il incarne cette génération « terrain » qui a la cote chez les chiraquiens. A 46 ans, son élection, le 16 juin, comme député de la 4^e circonscription de l'Oise (Chantilly, Senlis), avec plus de 64 % des voix, sonne comme une consécration.

PHOTO GAMMA

Le comité exécutif de l'UMP compte 15 ministres

● **L'Union pour la majorité présidentielle (UMP)** a été constituée le 23 avril, au surlendemain du premier tour de l'élection présidentielle, en prenant le relais de l'Union en mouvement, qui était elle-même en gestation depuis l'automne 2000.

● **Le conseil des fondateurs de l'UMP**, qui regroupe une cinquantaine de responsables des partis de droite, a désigné, le 18 juin, une direction collégiale provisoire, composée d'Alain Juppé (RPR),

président, Jean-Claude Gaudin (DL), vice-président délégué, et Philippe Douste-Blazy (UDF), secrétaire général.

● **Cette direction est assistée** d'un comité exécutif de 31 membres, parmi lesquels 15 ministres et secrétaires d'Etat, dont la liste a été rendue publique jeudi 20 juin. Il compte :

— 15 RPR : Bernard Accoyer, Michèle Alliot-Marie, Edouard Balladur, Michel Barnier, Pierre Bédier, Xavier Darcos, Jean-Louis Debré, François Fillon, Hervé Gaymard, Serge Lepeltier, Renaud Muselier, Patrick Ollier, Dominique Perben, Josselin de Rohan, Nicolas Sarkozy ;

— 9 UDF : Jacques Barrot, Marie-Thérèse Boisseau, Hervé de Charette, Renaud Dutreil, Nicole Fontaine, Gérard Longuet, Pierre Méhaignerie, André Rossinot, Pierre-André Wiltzer ;

— 7 DL : Nicole Ameline, François d'Aubert, Dominique Bussereau, Dominique Dord, Michel Herbillon, Jean-François Mattéi, Henri de Raincourt.

● **Les assises constitutives** de l'UMP devraient avoir lieu début octobre.

3^{ème} cycle
MARKETING/COMMERCE

Vous invitent à une séance d'information sur les enseignements et les métiers préparés et à une conférence d'E. Brionnes, ancien élève co-auteur du «BUZZ MARKETING» E.O. le 27 juin de 19h à 20h30 suivies d'un cocktail

Etudiants bac+4/5 réservez vos places au 01 41 16 73 12

laurence.guichard@devinci.fr
DER VM Pôle Universitaire Léonard de Vinci
92916 Paris La Défense Cedex
ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE

La marque « Union pour la majorité présidentielle » est la propriété du RPR

Michèle Alliot-Marie l'avait déposée, le 28 décembre 2001, à l'INPI. Certains dirigeants de l'ex-UEM n'ont été prévenus qu'après coup

CONTRAIREMENT à ce que ses fondateurs ont annoncé, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) n'est pas née le 23 avril dans l'émoi suscité par le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidentielle. Dès le 28 décembre 2001, moins de deux semaines après les célébrations officielles des 25 ans du RPR, les stratèges du parti chiraquien avaient déposé la marque « Union pour la majorité présidentielle » auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Elle a été inscrite au *Bulletin officiel de la propriété industrielle (BOPI)* du mois de juin 2002.

Cette publication indique que le RPR est mandataire et destinataire de la marque, qui a notamment pour objet l'« organisation de séminaires ou de congrès à but politique ». Ce 28 décembre, le RPR a également fait enregistrer à l'INPI, sous des termes en tout point identiques, la marque « Union pour une nouvelle démocratie ». Pour l'heure, cette appellation n'a pas trouvé d'usage, mais peut-être les fondateurs de l'UMP envisagent-ils de la proposer lors du congrès qui actera officiellement, en octobre, la création du nouveau parti de la

droite. L'adresse figurant sur les documents est le 2, boulevard La Tour-Maubourg, dans le 7^e arrondissement de Paris, siège de la direction nationale du RPR.

Ainsi, le RPR est juridiquement le dépositaire et le mandataire de la nouvelle structure censée réunir les divers courants de la droite républicaine. Devant la loi, le parti créé par Jacques Chirac en 1976 est donc propriétaire de cette UMP, dont Alain Juppé vient de prendre la présidence. L'UMP est devenue une formation politique officielle depuis l'entrée en lice de candidats investis sous son étiquette lors des dernières législatives.

« PAR PRÉCAUTION »

Le financement légal de la formation, forte d'un groupe de 355 députés, approchera les 30 millions d'euros par an à partir de mars 2003. De fait, le RPR contrôle donc, sous le label d'une marque qu'il possède, les revenus et les avoirs éventuels de cet édifice. « Mais lorsque l'UMP deviendra le parti officiel, elle héritera des actifs du RPR », cherche à rassurer un dirigeant du mouvement gaulliste. L'UMP fut enregistrée sous le

numéro 31 39 979 dans le plus grand secret, sans que les membres fondateurs de l'ex-UEM – dont est issue l'UMP – n'en soient informés. Jacques Chirac n'a été prévenu qu'après et le bureau politique du mouvement gaulliste le 24 avril.

« Nous avons pris cette décision par précaution, à la demande de Michèle Alliot-Marie, et nous avons informé un petit peu plus tard, mais très vite, les dirigeants de l'UEM », a confirmé au Monde l'un des promoteurs de l'opération. Cette précipitation de l'ex-présidente du RPR est d'autant plus paradoxale que, quelques semaines auparavant, M^{me} Alliot-Marie exprimait au chef de l'Etat ses craintes de voir le RPR se dissoudre dans un parti unique de la droite. D'autres dirigeants historiques du RPR, comme Jean-Louis Debré, Bernard Pons ou Philippe Séguin, s'étaient joints à la démarche de « MAM ». « Tous ceux qui poussent à la mort du mouvement ou à sa dilution dans un grand parti unique de la droite ne pensent qu'à l'après-Chirac », avait alors plaidé à l'Elysée Jean-Louis Debré.

Yves Bordenave

Le « parti du président » sera la formation politique la mieux dotée, avec près de 30 millions d'euros par an

L'APPARTEMENT situé au 11 de la rue Saint-Dominique, à Paris, est désormais quasiment vide. La campagne des élections législatives est terminée depuis moins d'une semaine et, déjà, la plupart de ceux qui l'ont animée pour le compte de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) ont déserté les lieux. « C'étaient des militants, des permanents ou des bénévoles venus des différentes composantes de l'UMP. Ils sont retournés dans leurs partis respectifs », explique Yves Cabana, qui a dirigé cette campagne. Désormais, il ne reste plus qu'une quinzaine de personnes à se partager les 300 mètres carrés.

Comme le dit M. Cabana, le « parti du président » est en phase de construction. Au lendemain du succès acquis au soir du 16 juin, ledit parti s'apprête à constituer un trésor de guerre qui en fera la formation politique la plus riche de France. M. Cabana, qui a le sens de l'euphémisme, en convient : « Quand on a commencé, on était très pauvre. Aujourd'hui, on est en train de construire quelque chose de très gros. » Avec 8 619 859 voix obtenues au soir du premier tour – et à raison de 1,66 euro par voix –, l'UMP peut déjà tabler sur 14 308 965 euros par an au seul titre de la première part de l'aide allouée par l'Etat aux partis politiques.

Si l'on tient compte des quelque 355 députés qui viennent d'être élus sous son étiquette, et qui rapportent chacun 45 398 euros par an, la somme finale qui entrera dans les caisses de l'UMP tous les ans, à partir de mars 2003 et jusqu'à la fin de cette législature, constitue un véritable pactole. Même si elle est amputée de 30 % déduits de la première part en raison du non-respect de la loi sur la parité (l'UMP n'a présenté que

20 % de femmes, alors que la loi exige que chaque formation en présente 50 %), il restera tout de même un total annuel de près de 30 millions d'euros.

De plus l'UMP, qui, de fait, fédère plusieurs partis dotés de patrimoine et de biens, devrait récupérer ces richesses. « Les principes de fusion sont actés », indique M. Cabana. Nous devrions effectivement reprendre les actifs, mais aussi les passifs des formations que l'UMP agrégera. » Ainsi, « l'adhésion » du petit Parti radical (valoisien) permet de récupérer les locaux prestigieux de la rue de Valois, celle du RPR ceux du boulevard La Tour-Maubourg que le parti n'a pas encore fini de payer, ainsi que quelques cagnottes accumulées ici et là par les diverses formations.

CAMPAGNE D'ADHÉSIONS

Par ailleurs, l'UMP lancera, dans les jours à venir, une campagne d'adhésions directes, qui lui permettra d'enregistrer des cotisations. Toutes ces sommes serviront notamment au financement de l'appareil politique, qui comprendra une centaine de permanents au siège national, lequel n'a pas encore été trouvé. « On va commencer à chercher », affirme M. Cabana. Tous les personnels actuellement salariés dans les différents partis devraient être reclassés au sein de l'UMP. Enfin, une autre partie des sommes – entre 33 % et 50 % – devrait être redistribuée sous forme d'allocation à chaque courant recensé ; ces sommes seront établies en fonction de la représentativité de chacun d'eux.

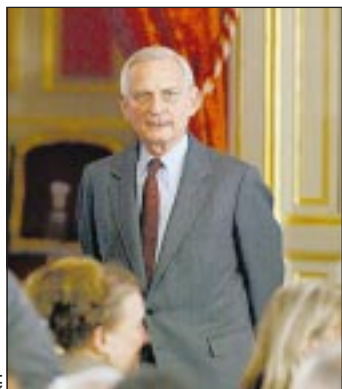
Y. B.

Jérôme Monod, qui a fondé pour Jacques Chirac deux partis en vingt-cinq ans, va quitter l'Elysée

LORSQUE Jacques Chirac lui a demandé, en janvier 2000, de le rejoindre à l'Elysée, il n'est pas certain que le président croyait vraiment à la réussite de l'entreprise. Edifier un grand mouvement de la droite sur les décombres des bons vieux RPR et UDF lui paraissait franchement aléatoire. Jérôme Monod s'est pourtant attelé à la tâche. Après tout, en 1976, lorsque M. Chirac a créé le RPR, c'est sur lui qu'il s'était appuyé.

Pendant un an, tout d'abord, il a joué les diplomates. Recevant presque tous les députés RPR, UDF et DL dans son bureau de l'Elysée, chez lui, rue de Verneuil, et même au siège de la Lyonnaise des eaux, dont il était le président de 1980 à 1997. Président d'honneur du groupe, il y dispose toujours d'un salon de réception. Cette période-là n'est pas à négliger. Depuis la dissolution de 1997, les trois quarts des députés rescapés avaient déserté le palais présidentiel. Et ni le chef de l'Etat ni son secrétaire général, Dominique de Villepin, détesté par de nombreux élus, n'avaient été capables de les y ramener.

La seconde phase n'est venue qu'après. Une fois cette mission psychologique accomplie. M. Monod est redevenu le patron qu'il n'a jamais, au fond, cessé d'être. Il a donc remis chacun au travail, fédérant toutes les bonnes volontés de droite, jusque-là épar-



pillées, dans la constitution d'un nouveau « projet d'alternance » censé nourrir le futur candidat. Qu'importe que M. Chirac ait toujours affirmé que « les programmes n'ont aucune importance dans une élection ». M. Monod, lui, n'a jamais cessé d'encourager les bonnes volontés.

LE SACRE D'ALAIN JUPPÉ

Insensiblement, cependant, ce rôle d'animateur s'est mué en celui de stratège plus directement politique. Au printemps 2001, « Jérôme » est devenu l'un des initiateurs d'Alternance 2002, une sorte d'embryon de l'UMP, le rêve encore parfaitement théorique d'une formation semblable à la CDU allemande ou au Parti populaire espagnol, censée pallier une éventuelle défaillance

de des partis d'opposition. M. Chirac regardait le « machin » avec circonspection, mais il a toujours laissé faire. Rassurant les barons du RPR, inquiets que l'on touche à leur parti, et conservant comme toujours deux fers au feu.

Alain Juppé a compris le premier tout l'enjeu de ce grand parti de droite en gestation. M. Monod est un peu sa clé d'entrée en politique. Celui qui l'a présenté à M. Chirac, en 1975, lorsque ce dernier cherchait un technocrate sachant écrire. C'est peu dire qu'à eux deux, ensuite, ils ont tout organisé. La stratégie de lancement de ce qui est devenu l'UMP, la rédaction des statuts, la mainmise sur les investitures aux élections législatives. C'est encore lui qui a convaincu le président de saborder le RPR, qu'il avait lui-même créé, au profit de l'UMP. Lui qui a organisé le sacre de M. Juppé à sa tête, tout en le persuadant de ne pas courir trop de lièvres à la fois, dont la présidence de l'Assemblée nationale.

M. Monod avait promis qu'il quitterait son poste de conseiller une fois sa tâche – faire réélire M. Chirac et bâtir un grand parti de droite – accomplie. C'est fait. Il aura bientôt 72 ans. Et il a promis à sa femme de l'emmener dans un beau et grand voyage. A l'Elysée, on le donne donc partant dès la fin de l'été.

Raphaëlle Bacqué

Le Livre de Poche

«...Il n'y a pas de musique absolue. Ce joyeux théorème va nous entraîner à quelques lignes d'explications. Et d'abord à poser une question : Qui force qui à quoi ? Et pourquoi ne voulez-vous pas être libres ? J'ai deux oreilles, tu as deux oreilles, etc...Il y a des sons. Nous les entendons...»

Vian
En avant la zizique

C'est plus grand en Livre de Poche

Commentaires et souvenirs socialistes à propos du film de campagne de Lionel Jospin

France 2 a diffusé, jeudi 20 juin, le documentaire « Comme un coup de tonnerre ». « C'est un film terriblement triste », a estimé François Hollande, premier secrétaire du PS

BEAUCOUP des membres de l'équipe de campagne de Lionel Jospin se sont demandés s'ils allaient « le » regarder et ce qu'ils allaient faire « finalement » jeudi soir. Ont-ils envie de commencer leur travail de deuil ? Le 20 juin, France 2 diffusait, en effet, dans « Envoyé spécial », *Comme un coup de tonnerre*, le documentaire sur le candidat socialiste à la présidentielle réalisé par Jérôme Caza, Stéphane Meunier - auteur des *Yeux dans les Bleus*, filmé dans l'intimité de l'équipe de France de football en 1998 - et François Roche.

Seuls, en effet, les commanditaires du film - le directeur de campagne, Jean Glavany, son adjoint, Yves Colmou, et Marie-France Lavarini, chargée de la communication - avaient eu un droit de regard sur les images, fin avril (*Le Monde* du 26 avril). Lionel Jospin n'a pas souhaité le voir avant sa diffusion, et c'est sa femme, Sylviane Agacinski, qui, il y a quelques jours, a découvert le documentaire. Pour les autres, militants ou dirigeants socialistes, c'est une première. Deux mois presque jour pour jour après la défaite du 21 avril, tous n'ont d'ailleurs pas eu envie de « se replonger dans le chaudron de l'Atelier ».

« TROP NOUÉE »

C'est le cas du député de la Drôme, Eric Besson, qui a préféré faire du « kart avec des chefs d'entreprise » de sa circonscription. Ou encore Martine Lignières-Cassou, porte-parole de Lionel Jospin sur les droits de la femme, qui était « trop nouée » : son mari a « regardé » et, « dans la pièce à côté », la députée des Pyrénées-Atlantiques a entendu quelques « échos ». D'autres, pour lesquels l'Atelier reste synonyme de cauchemar, l'ont regardé en



STEPHANE RUET/EDITING SERVER

prenant leurs distances. C'est le cas du secrétaire national chargé des élections, Bruno Le Roux : « Ça m'a rappelé des mauvais souvenirs. Je n'ai pas réussi - ou pas eu envie - de rentrer dedans. Une chose est sûre, je n'achèterai pas la cassette. »

Jeudi soir, sur le plateau d'« Envoyé spécial », Pierre Moscovici donne - c'est rare - des signes d'émotion. L'ancien ministre s'en étonne lui-même : « La vie politique est cruelle (...). En plus, il y a eu les législatives, depuis... », ajoute celui qui a été battu à Montbéliard. Son premier commentaire, évidemment, prend la forme d'un regret : « La campagne nous a glissé entre les doigts - comme la France. On n'a pas empoigné le sujet comme on aurait dû. »

François Hollande résume : « C'est un film terriblement triste parce que cette histoire est terriblement triste. Même quand Jospin jette ses boulettes de papier dans la cor-

beille, pour faire un panier, c'est triste. » Certains ont découvert des choses. « Je n'aurai jamais autant vu l'Atelier que comme je l'ai vu là : j'ai travaillé à l'extérieur, avec 150 personnes, sur des textes », poursuit M. Moscovici. « Ce n'est pas le récit d'une campagne complète - on ne voit pas ces déplacements thématiques, un peu tristounes, ni les meetings. C'est la campagne dans l'Atelier, et c'est honnête », commente pour sa part M. Hollande.

Jean-Christophe Cambadélis, lui, le déplore : « C'est quand même un peu l'appareil vu par lui-même. On ne voit ni les avertissements de Rebsamen, de Bianco, de Le Roux, de Bergognioux. On voit à peine Fabius. »

Evidemment, « chacun a son film personnel, privé », comme dit Pierre Guelman. « J'ai bien aimé ce film car il n'est pas là pour expliquer la défaite du 21 avril. Il n'est pas fait pour les politologues », observe l'ancien conseiller du pre-

mier ministre. Le premier secrétaire du PS se rassure : « Les avertissements ont été donnés. Ce n'est pas une campagne complètement autiste. Le problème, c'est qu'il y a des gens qui parlent, mais pas devant Jospin. » « La thèse "ils l'ont enfermé" ne tient plus », nuance « Camba » : « Ils se sont enfermés. On devine une gangue bureaucratique démente, et - c'est le paradoxe du film - le Jospin humain passe malgré cette démonstration d'enfermement absolu. »

Le 11 mars 2002, réunion autour du premier ministre-candidat à l'Atelier. De gauche à droite, Ramzi Khiroun, collaborateur de Dominique Strauss-Kahn, Jean Glavany, directeur de campagne, Stéphane Fouks, de l'agence Euro-RSCG, « DSK », le publicitaire Jacques Séguéla et Lionel Jospin.

Finalment, la séance ne s'est pas si mal passée. M. Guelman trouve la force d'un jeu de mots : « Le titre du film, ce pourrait être "Des Bleus dans les yeux". » « Nous étions dans les yeux de Jospin et pas dans les yeux du peuple », résume « Camba », comme une douce auto-critique.

Ariane Chemin et Clarisse Fabre

Le gouvernement est confronté à une vague de « démissions » de nombreux pédiatres

Le ministre de la santé les a reçus jeudi 20 juin

L'AGENDA du ministre de la santé, Jean-François Mattei, est toujours aussi rempli. Jeudi 20 juin, c'était au tour des pédiatres libéraux d'être reçus avenue de Ségur, alors que le conflit, dans ce secteur aussi, enfle de jour en jour. A peine celui des généralistes éteint, le gouvernement doit, en effet, faire face à la fronde des pédiatres, qui réclament la revalorisation de leur tarif de consultation à 30 euros (contre 22,87 actuellement). Lui-même professeur de pédiatrie et de génétique au CHU de Marseille, M. Mattei a accueilli ses interlocuteurs « chaleureusement » au dire de Francis Rubel, président du Syndicat national des pédiatres français (SNPF). « Il nous a soutenus », affirme-t-il.

Vendredi, le SNPF devait reprendre les discussions avec la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), où l'on déplore les moyens de pression désormais utilisés par les praticiens libéraux. Comme les généralistes, les pédiatres commencent, en effet, à appliquer de leur propre chef des dépassements d'honoraires. « Depuis quinze jours, le mouvement devient massif », assure M. Rubel. Là aussi, des coordinations locales sont à pied d'œuvre et il existe un « comité national de défense » depuis un an déjà. En prime, après la journée « sans pédiatres » du 17 juin, un mouvement de démission dans les maternités privées a été lancé, suivi, selon le SNPF, par 35 % des spécialistes au plan national : 28 praticiens en Aquitaine, 21 en Languedoc-Roussillon, 11 dans les Pays de la Loire, 22 en Rhône-Alpes... « Si rien n'est fait, ces démissions concerneront bientôt 50 % des médecins en maternité », assure M. Rubel. Le SNPF se dit prêt à « accepter le minimum », soit la revalorisation à 30 euros des consultations pour les

enfants de 0 à 4 ans, ce qui représente plus de 50 % de l'activité des pédiatres. Sur 2 900 pédiatres libéraux, 68 % ne pratiquent pas les honoraires libres du secteur 2.

« RENTRÉE CHAUDE »

Il y a aussi tous les autres spécialistes. Jeudi, les pédiatres ont reçu le soutien appuyé de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF). « Aujourd'hui, des spécialités médicales coulent, en particulier les pédiatres, a déclaré son président, Michel Chassang. Le gouvernement et les caisses doivent prendre des mesures d'urgence. Nous ne pouvons tolérer qu'une discipline qui requiert onze années d'études ait des revenus de 30 % inférieurs aux autres. »

L'Umeps, la branche « spécialistes » de la CSMF, a de nouveau réclamé 1 milliard d'euros de rattrapage global d'honoraires (*Le Monde* du 24 mai). « Nous préparons une rentrée chaude : il n'y a que lorsqu'on manifeste, et puissamment, que l'on obtient quelque chose », a déclaré son président, Jean-François Rey. Les infirmières libérales, à qui M. Chassang recommande d'appliquer des dépassements d'honoraires, ont prévu, elles aussi, de se mobiliser en septembre. La Fédération nationale (FNI) a demandé, le 18 juin, la démission de Jean-Marie Spaeth, président CFDT de la CNAM. « Il manquait un peu plus de 30 millions d'euros en février pour revaloriser les infirmières et les caisses ont trouvé 960 millions pour les médecins en juin. On ne peut plus cautionner une telle pagaille ! », s'est emportée Marie-Jeanne Ourth-Bresle, présidente de la FNI. Pour le gouvernement, le programme s'annonce chargé.

I. M.

François Hollande tente de calmer le jeu au sein du PS

Les proches de Laurent Fabius exigent que sa nouvelle fonction de porte-parole soit confirmée

APRÈS la tempête déclenchée par sa volonté de confier à Laurent Fabius le poste de porte-parole « des socialistes », « la décade est en vue » au PS, dit-on rue de Solferino. François Hollande s'efforce de calmer le jeu. Jeudi 20 juin, le premier secrétaire du PS a réuni, lors d'un déjeuner, Daniel Vaillant, Jean Glavany, François Lamy, proche de Martine Aubry, Jean-Marc Ayraut et, pour les jospino-rocardiens de Socialisme et démocratie, qui le soutiennent, Pierre Moscovici et Alain Bergounioux.

Le député de Corrèze, a estimé que si l'on pouvait refuser à M. Fabius la présidence du groupe - « car cela aurait donné le signe d'une bi-direction » -, il n'en va pas de même pour le poste de porte-parole. M. Hollande veut présenter au conseil national du 29 juin un nouveau secrétariat national fondé sur « un équilibre entre renouvellement et expérience », dans lequel ceux qui y figureraient devront montrer « leur capacité à

participer au redressement du Parti socialiste ».

Au nom de la maire de Lille, qui s'est entretenue plusieurs fois au téléphone avec M. Hollande, M. Lamy a souhaité une direction où toutes les sensibilités, y compris celles de Julien Dray et d'Henri Emmanuelli, dont les amis ont « suspendu » leur participation au secrétariat national, se retrouvent. M. Fabius y aurait sa place, mais les amis de M^{me} Aubry demandent que ce ne soit pas celle de porte-parole.

« NUL, LAMENTABLE »

Comme M. Vaillant, Bertrand Delanoë soutient le premier secrétaire. Quant à l'ancien directeur de campagne de Lionel Jospin, M. Glavany, il a affirmé que « rien ne serait pire que de se livrer à des exercices de division interne, de querelles intestines ou des chocs d'ambitions personnelles ». Tout en jugeant que ce n'est pas « la question centrale », l'ancien ministre de

l'agriculture a estimé, jeudi, sur France Bleu Gironde, que le PS « a besoin de Laurent Fabius » et qu'il « doit avoir sa place et toute sa place ».

Réunis autour de l'ancien ministre, les fabusiens se sont insurgés contre la levée de boucliers suscitée par la proposition de M. Hollande. « Le TSF [tout sauf Fabius] fonctionne encore. C'est nul, lamentable », se plaint Henri Weber. Selon le sénateur de Seine-Maritime, « Fabius prend tout cela sereinement. Il est unitaire pour deux, bossé pour cinq et il a le sentiment qu'Hollande veut tenir parole. » « Le PS a besoin d'intelligence collective, renchérit Claude Bartolone. Pour construire un grand parti social-démocrate, il faut utiliser tous les talents et faire vivre ensemble Hollande, Strauss-Kahn, Aubry, Emmanuelli, Peillon et les autres. » Pour l'ancien ministre, « si François subit le chantage de Julien Dray, il sera à la merci du moindre chantage ». « L'intérêt collectif suppose de ne se

priver de personne », souligne de son côté Alain Claeys, actuel numéro deux et trésorier du PS. « Qui oserait dire que Fabius doit être à l'extérieur de la direction ?, interroge-t-il. Laurent ne fait pas de chantage. Il fait confiance à François Hollande et joue l'unité du parti. »

Les amis de M. Fabius soupçonnent ceux de M. Emmanuelli et de la Gauche socialiste de vouloir entraîner le PS sur une ligne de gauche du type de celle adoptée par les travaillistes britanniques après leur échec de 1979 qui leur avait coûté 18 ans d'opposition. Ils rappellent qu'au dernier congrès du parti, en novembre 2000 à Grenoble, les deux minorités de gauche avaient obtenu ensemble 27,06 % des suffrages. Elles étaient entrées dans la direction malgré l'absence de synthèse entre les différentes motions. Cette situation inédite était liée à la présence, au sein du gouvernement de M. Jospin, de toutes les sensibilités socialistes. Une nouvelle fois, jeudi, M. Emmanuelli a récusé, sur Europe 1, « un affichage politique » qui aboutirait à ce que « le social libéralisme [devienne] la voie officielle du Parti socialiste français, ce qui, à l'évidence, ne correspond pas aux souhaits de l'électorat populaire ».

Michel Noblecourt

La prime pour l'emploi profite surtout aux salariés à temps plein

LA PRIME pour l'emploi (PPE), ce crédit d'impôt instauré en 2001 par Lionel Jospin pour les ménages modestes, profite essentiellement aux salariés travaillant à temps plein : c'est la principale conclusion d'une étude publiée, jeudi 20 juin, par l'Insee. Jean-Pierre Raffarin, qui a exclu de l'augmenter en 2002 au-delà de ce qu'avait prévu son prédécesseur, pourrait faire un geste en 2003, s'il en a les moyens. A défaut, le premier ministre pourrait la remodeler afin d'en faire davantage bénéficier les salariés à temps partiel.

Les deux tiers (65 %) des 10 millions de bénéficiaires de la prime travaillent à temps plein, et ils perçoivent 70 % du montant global de la PPE (2,5 milliards d'euros en 2001), alors que les 30 % restants reviennent aux salariés à temps partiel. Cumulée avec d'autres mesures, comme la refonte des allocations logement, la PPE favorise indéniablement le retour à l'emploi « en accroissant les gains monétaires des actifs faiblement rémunérés », estime l'Insee. « Ainsi, si l'on tient compte de ces différentes réformes, un célibataire au RMI qui accède à un emploi au smic à mi-temps verra, en 2002, son revenu disponible mensuel s'accroître de 72 euros, contre 5 euros en 2000. La prime pour l'emploi contribuera, à elle seule, pour 20

euros à cette augmentation de revenu. »

Toutefois, les salariés gagnant moins de 0,3 fois le smic (soit 3 136 euros annuels de revenus d'activité) - et donc une partie des salariés à temps partiel - sont exclus de la PPE. C'est pour cela que si 80 % de la PPE revient à la moitié la moins aisée de la population, seul 4,4 % de son montant est allé en 2001 aux 10 % des foyers les plus modestes. M. Jospin, qui ne voulait pas être accusé par sa majorité d'inciter, à travers la PPE, les entreprises à embaucher à temps partiel, avait tenu à cette limitation. Il est vrai qu'entre 1992 et 2001, le travail à temps partiel, subi plus que choisi par une partie importante des salariés, s'est accru de 70 %.

« TRAPPES À BAS SALAIRES »

Les politiques d'allègement des charges sociales décidées par les gouvernements successifs, qui voulaient ainsi favoriser un meilleur partage du travail, ont favorisé son essor, estime l'Insee dans une autre étude publiée jeudi. « Aujourd'hui, précise l'institut statistique, 30 % des emplois non qualifiés sont à temps partiel, contre 20 % en 1990. » En effet, « si l'emploi non qualifié dans les secteurs industriels a fortement diminué jusqu'en 1994, il n'a cessé de se développer dans le secteur tertiaire », rappelle l'Insee.

Pour de nombreux économistes, ces politiques de baisse de charges sociales ont créé des emplois, mais ont eu aussi « un effet ambigu sur les salaires », constate l'Insee : elles auraient « renforcé l'emploi faiblement rémunéré en maintenant dans cette situation des salariés qui, sans ces mesures, auraient peut-être perçu des revenus plus élevés ». Dans le jargon pudique des économistes, on appelle cela les « trappes à bas salaire ». A partir de 1998, le gouvernement Jospin avait revu à la baisse les allègements spécifiques afin de lutter contre le travail à temps partiel subi. C'est avec ce souci qu'a également été imaginée la prime pour l'emploi. M. Raffarin pourrait faire un autre choix.

Virginie Malingre et Isabelle Mandraud

robustoflex

LA SEMAINE DE LA LITERIE SUISSE DU 27/06 AU 2/07

Venez découvrir et découvrir l'alliance de la technologie et du savoir suisse du 27/06 au 2/07. L'occasion de tester et d'acquiescer les dernières innovations dédiées à la réalisation des systèmes de literie TL 500 et Firstage et de profiter de conditions exceptionnelles. La technique Robustoflex sera présente pour vous conseiller. Ouverture exceptionnelle le dimanche 30/06.

TOPPER ESPACE

62 rue de Belleville - Paris 19^{ème}
Tél. : 01 43 33 33 33

Université Toulouse 1 Sciences Sociales

Tae

VOUS GEIGES

TOISIÈMES CYCLES EN GESTION

DES Audits des Systèmes d'Information Comptables et Financiers

DES Certificat d'aptitude à l'Administration des Entreprises

DES Finance

DES Gestion de l'Entreprise Sociale

DES Gestion de l'Innovation

DES Management Financier et Logistique Informatique

DES Management International

DES Management Public Territorial

DES Marketing

DES Marketing Bancaire et des Services Financiers

DES Sciences du Management

DEA de Sciences de Gestion

Sélection sur dossier et tests

Institut d'Administration des Entreprises
Place Anatole France - 31042 Toulouse cedex
Tél. : 05 62 30 34 34 - Fax : 05 61 23 84 33
www.univ-tlse1.fr/iae

MÉDAILLE D'OR 2001 concours NF ameublement

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDES

MATELAS • SOMMIERS

Vente par téléphone possible

fixes ou relevables - toutes dimensions.

SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX

Garantie 5 et 10 ans

Et une gamme spéciale de literie pour dos sensibles.

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC

Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

MOBECO

247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
148, av. de Malakoff - Paris 16^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}

01.42.08.71.00 - 7/17

5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

OSP publications judiciaires

47, rue Louis Blanc - 92984 La Défense Cedex
Tél. 01 49 04 01 85 - Fax. 01 43 33 51 36

Par arrêt rendu le 14 mai 2002, la Cour d'Appel de Toulouse a réformé le jugement rendu le 27 Juin 2001. A déclaré recevable car non prescrites les demandes formulées par M. Pierre VALLY à titre personnel et par la SA Cabinet VALLY à l'encontre de la Dépêche du Midi et de Mme Evelyne Jean BAYLET. A condamné la Dépêche du Midi et Madame Evelyne Jean BAYLET, es qualités de Directeur de la publication, du chef de diffamation à verser in solidum à titre de dommages-intérêts à M. VALLY et à la SA cabinet VALLY la somme de 15.000 € chacun.

Marc Blondel menace d'une « grève généralisée » sur les retraites

Le patron de FO a subi un revers au Bureau international du travail

TOUT un symbole ! Marc Blondel a fait, jeudi 20 juin, un aller et retour entre Genève, où il assiste à la session du Bureau international du travail (BIT), et Paris, pour apporter son soutien au patron de la Fédération générale des fonctionnaires Force ouvrière. Roland Gaillard organisait, à la Plaine-Saint-Denis, une journée de mobilisation sur les retraites, et le secrétaire général de FO a fait ce voyage éclair pour délivrer un message sans ambiguïté au gouvernement : il est prêt à la « bagarre » pour défendre le système de retraite. Il ira même, si nécessaire, jusqu'à « la grève généralisée », comme en novembre et décembre 1995, si Jean-Pierre Raffarin réforme les régimes par répartition et modifie le code des pensions civiles et militaires.

Devant plus de 2 000 militants, fonctionnaires pour la plupart, M. Blondel, très en verve, a alterné les appels à la mobilisation et les avertissements au gouvernement Raffarin, étonnant, au passage, la CFDT, un exercice attendu à l'approche des élections prud'homales de décembre, mais qui réjouit beaucoup ses troupes. « Nous sommes à la veille de bagarres. Votre responsabilité est grande. Ne comptez pas sur les autres : si FO se couche, alors la réforme des retraites passera. Mais si vous vous battez, si vous

levez la tête, alors les autres [syndicats] suivront », s'est exclamé le patron de FO, en pointant les contradictions entre l'allongement de la durée des cotisations suggérées par certains responsables de la droite, la persistance d'un chômage et d'un sous-emploi massif et la gestion des ressources humaines dans des entreprises privées, qui continuent de « vider les trois quarts de nos camarades avant qu'ils aient 60 ans ».

Que Jean-Pierre Raffarin se le tienne donc pour dit : la seule -



« Nous sommes à la veille de bagarres. Si vous vous battez, alors les autres [syndicats] suivront »
MARC BLONDEL

mais improbable - réforme des retraites qui vaille pour FO serait le retour aux 37,5 ans de cotisations pour les salariés du secteur privé (contre 40 ans actuellement). La confédération en fait une affaire d'équité entre le public et le privé.

Mais au-delà de cette question, le « coup de semonce » de M. Blondel a une valeur plus générale. Le leader de FO, qui en est à son troisième et ultime mandat à la tête de la confédération, aborde dix-huit mois difficiles. Le poste de vice-pré-

sident représentant du groupe des travailleurs au BIT lui a échappé. Membre du conseil d'administration de l'organisation internationale, M. Blondel s'est fait « doubler » par Leroy Trotman, un syndicaliste de la Barbade, soutenu par les Américains, qui devait être élu, vendredi 21 juin. Le syndicaliste français en a tiré les conséquences, et il a retiré sa candidature au début de la semaine. Le voilà donc, contre son gré, ramené aux problèmes franco-français et à ceux de FO.

Le congrès confédéral, initialement prévu en 2003, a été reporté en 2004. Il sera celui d'une succession difficile. Deux hommes sont candidats : Jean-Claude Mallet, ancien président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés, et Jean-Claude Mailly, dauphin de M. Blondel, dont il fut, vingt années durant, le secrétaire. Aucun des deux ne suscite l'enthousiasme. Un troisième homme, René Valadon, jouerait volontiers les recours, mais il est isolé.

Les jeux sont loin d'être faits dans une centrale en mauvaise santé. Au dernier comité confédéral national, personne n'a contredit Michel Huc, secrétaire général de la fédération des métaux, quand il a résumé la situation interne de cette formule assassine : « C'est le bordel dans la taule. » De fait, les trotskistes, bien représentés en Loire-Atlantique, chez les instituteurs et dans les transports, sont divisés sur la succession de M. Blondel. Quant aux autres, majoritaires, ils se rassemblent sur les valeurs de FO (attachement à la politique contractuelle, un certain type de réformisme, etc.), mais ne s'accordent pas davantage sur le nom du prochain patron. Aussi fin politique soit-il, M. Blondel aura sûrement quelques difficultés à remettre de l'ordre à FO. Et il pourrait être tenté de ressouder le syndicat sur le dos du gouvernement.

Claire Guélaud

M. Thibault, le smic et la « France d'en bas »

Pour le secrétaire général de la CGT, interrogé jeudi 20 juin sur France 2, la véritable « France d'en bas » est celle qui est payée au smic et qui attend plus de pouvoir d'achat. « Un salarié du privé sur six est aujourd'hui au smic, plus d'une femme sur deux dans le privé est aujourd'hui au smic, plus d'un jeune sur trois est au niveau du smic : la France d'en bas, c'est celle-là. 5 834 francs nets par mois », a déclaré M. Thibault. « Et elle n'attend pas uniquement qu'on lui jette des cacahuètes du haut d'un perron. Elle attend des mesures, notamment sur la question du pouvoir d'achat. »

Le leader de la CGT s'est également interrogé sur la réalité du dialogue social avec le gouvernement. « Si d'aventure, comme je commence à en avoir l'impression, nous pouvons discuter de sujets mais, en même temps, entendre que des décisions se prennent comme si nous n'avions rien dit sur leur bien-fondé, alors, on n'est plus dans un dialogue », a-t-il dit quelques jours avant que le gouvernement n'annonce, lundi 24 juin, sa décision à propos de la revalorisation du smic.

Les syndicats durcissent le ton et réclament à Jean-Pierre Raffarin un coup de pouce sur le smic

OFFICIELLEMENT, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possible : la prise de contact entre le gouvernement et les partenaires sociaux, successivement reçus par le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, et le ministre des affaires sociales, François Fillon, s'est « bien passée ». Les uns et les autres ont fait assaut de bonne volonté pour trouver une solution - provisoire - aux difficultés financières de l'Unedic. Le premier dossier social délicat du gouvernement a donc été rapidement déminé. « Nous n'avons pas senti d'hostilité contre nous. Nos interlocuteurs nous ont paru soulagés d'avoir affaire à une équipe qui a la durée pour elle », faisait-on valoir à l'hôtel du Châtelet, siège du ministère du travail, où M. Fillon a terminé, jeudi 20 juin, une série d'entretiens bilatéraux.

Toutefois, à l'approche de la réunion, lundi 24 juin, de la commission nationale supérieure de la négociation collective, au cours de laquelle doit être annoncée la décision du gouvernement sur la revalorisation du smic, patronat et syndicats ont multiplié rappels à l'ordre et mises en garde, indiquant au nouveau pouvoir qu'il avait une « obligation de résultat ». « Il ne faudrait pas que l'actuelle majorité, confortée par le scrutin du 16 juin, se laisse aller à une frénésie législative et soit tentée de tout faire toute seule », a averti le secrétaire général de la CFDT. A plusieurs reprises, François Chérèque a fermement invité les pouvoirs publics à ouvrir le dossier du dialogue social, un sujet qui divise les syndicats. « Nous sommes demandeurs d'un espace de liberté pour les partenaires sociaux et de nouvelles règles de validité des accords », a rappelé le successeur de Nicole Notat, qui attend du premier ministre un signe dans sa déclaration de politique générale. Parallèlement, M. Chérèque a commencé à durcir le ton pour bien signifier qu'il n'en-

tendait pas laisser à la CGT et à FO le monopole de la contestation.

A quelques mois des élections prud'homales du 11 décembre, qui vont aiguïser la compétition inter-syndicale, les confédérations ont trouvé un terrain d'entente momentané sur le smic. La CFDT, la CGT, la CFTC et FO réclament, au nom de la justice sociale, un coup de pouce au 1^{er} juillet, assorti d'un engagement sur l'harmonisation des cinq différents smic existant depuis la mise en place des 35 heures. Elles ont fait savoir au gouvernement qu'elles attendaient un geste, selon le mot d'Alain Deleu (CFTC), en faveur « des plus faibles ». Faute de quoi la revalorisation des honoraires des médecins généralistes et les annonces de baisse d'impôt passe-

raient mal dans l'opinion. Au demeurant, le gouvernement semble plus attaché au retour à un smic unique qu'à un coup de pouce...

Pour le reste, les entretiens qui viennent de se dérouler au ministère du travail ont surtout permis de fixer une méthode et un calendrier. En dehors de l'emploi des jeunes, sur lequel il avancera dès cet été, le gouvernement aura des marges de manœuvre limitées jusqu'aux prud'homales. Si la réforme des retraites et celle des règles du jeu social sont renvoyées au début de 2003, il y aura de nombreuses rencontres bilatérales, officielles et informelles, pour préparer ces échéances.

C. Gu.

La gauche pour un groupe avec seulement 15 députés

JEAN-MARC AYRAULT, président du groupe PS de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, probable président du groupe communiste, Roger-Gérard Schwartzberg (PRG), ancien président du groupe RCV, et Yves Cochet (Verts) ont écrit, jeudi 20 juin, à Jacques Barrot, président du groupe UMP, pour l'informer qu'ils allaient déposer une proposition de résolution visant à abaisser de 20 à 15 le nombre de députés nécessaire à la constitution d'un groupe au Palais Bourbon. Les Verts ne parviennent toujours pas à rassembler 20 députés. Les cosignataires font valoir qu'au Sénat, c'est le nombre qui a été adopté. Le texte a été envoyé à Hervé Morin, président du groupe UDF, qui s'est montré moins réservé que M. Barrot. Mercredi 19 juin, les Verts avaient abandonné l'idée de rejoindre le groupe communiste.

DÉPÊCHES

■ **PARIS** : le groupe RPR du Conseil de Paris s'est prononcé, mercredi 19 juin, pour la constitution rapide d'un groupe unique UMP. Jacques Toubon, vice-président du groupe, René Galy-Dejean et Pierre Lellouche, députés de Paris, Jean-Pierre Lecoq, secrétaire de la fédération RPR de Paris, ont été mandatés pour « prendre contact » avec les trois autres groupes d'opposition.

■ **CONJONCTURE** : les dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés sont en repli de 1,3 % en mai (+ 0,6 % en avril), selon l'enquête mensuelle de l'Insee publiée vendredi 21 juin. Les achats d'automobiles et en textile-cuir reculent fortement.

Le Livre de Poche

«... les voies de la musique sont mystérieuses et le mal que j'ai causé a peut-être, dans l'avenir, sa correspondance bénéfique : je dis "peut-être", mais l'adverbe a surtout dans mon esprit une valeur d'ornement, que les auteurs des siècles anciens désignaient par une croix et qui pouvaient signifier un port de voix aussi bien qu'une trille...»

Yvan Appery
Diabolisme musical

C'est plus grand en Livre de Poche

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Jean-Pierre Dintilhac, procureur de la République de Paris depuis avril 1998, quittera officiellement ses fonctions le 10 juillet pour devenir conseiller à la **COUR DE CASSATION**. Interrogé par *Le Monde*, il fait le point sur

les quatre années mouvementées qu'il a passées à la tête du **PARQUET LE PLUS SENSIBLE** de France. S'il admet quelques faiblesses, notamment une « *erreur d'appréciation* » lors du renvoi de Dominique Strauss-

Kahn devant le tribunal correctionnel, le magistrat assure que « *le maximum a été fait* » pour retrouver Yvan Colonna. Sur les **RELATIONS PARQUET-CHANCELLERIE**, M. Dintilhac juge « *légitime* » que le ministè-

re puisse donner des « *instructions écrites* » dans des dossiers individuels, mais se dit « **FONDAMENTALEMENT CONTRE** » les *injonctions de classement des affaires*, « *qui sont une perversité du système* ».

Chirac, DSK, Colonna : sur le départ, le procureur de Paris s'explique

Jean-Pierre Dintilhac, qui quittera ses fonctions le 10 juillet, tire son bilan. S'il reconnaît une « erreur d'appréciation » dans l'affaire Strauss-Kahn, il défend l'action du parquet dans le dossier corse. Le procureur s'explique aussi sur la controverse autour de l'audition du chef de l'Etat

Comment comprendre votre départ du parquet de Paris, annoncé en janvier, avant les élections, et pour un poste de conseiller à la Cour de cassation. Est-ce un signe de découragement face aux critiques dont vous avez été l'objet ?

Non, en aucun cas. Mon départ est un choix volontaire. J'ai souhaité achever ma carrière au siège de la Cour de cassation, car j'arrivais, en 2002, dans ma cinquième année de mandat, terme que je m'étais fixé à la tête du parquet. Je ne pars donc ni parce que je suis fatigué de cette fonction, ni parce que je serais lassé des commentaires de la presse. Je n'attendais pas ce poste – quand l'ancienne ministre de la justice, Elisabeth Guigou, m'a demandé de prendre ces fonctions, j'en étais suffoqué. J'ai finalement eu une carrière qui a dépassé mes ambitions.

Comment avez-vous vécu la pression politique qui pèse sur le poste de procureur de Paris, et notamment les accusations de partialité dont vous avez été l'objet pour avoir été le directeur du cabinet de l'ancien garde des sceaux socialiste Henri Nallet ?

Il n'est pas normal que le poste de procureur de la République de Paris soit considéré comme politique. Il ne devrait pas l'être et pour ce qui me concerne, je considère qu'il ne l'a pas été. Les attaques auxquelles vous faites référence montrent qu'il n'y a pas de maturité, ni de sérénité dès qu'il s'agit du débat judiciaire. Que l'on mette en cause les décisions du procureur me paraît normal, c'est même sain, mais qu'on juge une décision mauvaise sous prétexte que le procureur a été directeur du cabinet d'un ministre socialiste, ce n'est pas sérieux, je trouve que c'est même un peu infantile.

Au moment de l'affaire DSK, ne vous êtes-vous pas retrouvé en situation de conflit d'intérêts pour décider de lancer des poursuites contre un ministre socialiste, alors que vous aviez été nommé par ce gouvernement ?

Je n'ai jamais eu de problème de conscience sur ce type d'affaires. Vous citez M. Strauss-Kahn, mais on pourrait aussi parler de MM. Barrot, Méhaignerie, Léotard, Dumas... Il y a eu toute une palette de personnalités sous le feu de l'actualité judiciaire. Je n'ai jamais eu de difficultés parce qu'au sein du parquet de Paris, qui comprend 102 magistrats, le procureur de la République ne traite aucun dossier en particulier – c'est en tout cas ma conception et ma pratique. Je ne décide pas seul, mais en fonction d'une analyse juridique qui m'est proposée par

un substitut, un procureur adjoint... Il peut d'ailleurs y avoir des avis divergents. Ce qui est dangereux, c'est lorsque tout le monde semble d'accord. Cela a sans doute été le problème dans l'affaire Strauss-Kahn : des substituts au parquet général, chacun avait la même analyse. Mais sur le plan de l'éthique, je considère qu'il n'y a aucune difficulté à partir du moment où l'on traite de manière banale les dossiers que, dans la presse, vous présentez comme exceptionnels.

L'affaire DSK n'était-elle pas exceptionnelle ?

C'est une affaire très intéressante en termes de pratique judiciaire. Dès le départ, effectivement, il y a eu une pression médiatique très forte. Il y avait des éléments qui justifiaient, et je maintiens cette position, l'ouverture d'une information judiciaire et la mise en examen de M. Strauss-Kahn. Je vous rappelle que nous étions avant l'adoption de la loi sur la présomption d'innocence, qui a développé la pratique du témoin assisté. Il y avait un certain nombre d'apparences, reconnues d'ailleurs par l'intéressé, rendant suspecte son intervention.

« Le maximum a été fait pour retrouver Yvan Colonna. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance, ou un manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination »

Mais fallait-il, à l'issue de l'instruction, vous prononcer sur un renvoi de M. Strauss-Kahn devant le tribunal ?

Je vous dirais que juridiquement et techniquement, c'est vrai, le réquisitoire du parquet et l'ordonnance du juge d'instruction étaient contestables, en ce qu'ils procédaient probablement d'une erreur d'appréciation. On s'en est aperçu au moment du débat public. Mais rétrospectivement, est-ce que le procès public, qui s'est soldé par une relaxe, n'a pas été en définitive plus profitable à l'intéressé que s'il avait bénéficié d'un non-lieu, rendu en catimini pour des raisons techniques ? Finalement, ce qui a constitué une



Jean-Pierre Dintilhac, dans son bureau, en 1998, fraîchement nommé procureur de la République de Paris. Il y passera quatre années mouvementées, ses détracteurs ne manquant pas une occasion de lui reprocher un parcours très politique. Il doit quitter ses fonctions le 10 juillet pour devenir conseiller de la 2^e chambre civile de la Cour de cassation.

erreur, que je ne conteste pas, a permis de clarifier la situation de M. Strauss-Kahn.

Au même moment, Robert Hue a été relaxé dans l'affaire Gifco alors que le parquet avait requis son renvoi, ce qui a été vécu comme un nouveau désaveu...

Effectivement, il y a eu une appréciation partiellement différente du tribunal, mais je ne me suis pas senti du tout désavoué. On ne peut tirer de généralités d'une ou deux décisions, ce n'est pas significatif.

Lorsque vous avez été nommé, le parquet financier et l'ensemble de ce qui est devenu le pôle financier avaient le vent en poupe. Aujourd'hui, des juges d'instruction estiment qu'il est affaibli voire paralysé...

Le parquet de Paris est une grosse machine. C'est vrai que lorsque je suis arrivé tout ce qui avait trait à la justice financière connaissait une forte médiatisation... Je me suis attaché à ce que l'on se concentre sur la technique judiciaire. La création du pôle financier a été une excellente chose. Notamment grâce à l'arrivée d'assistants spécialisés, qui ont permis aux magistrats de travailler en équipe. Mais quand on met en place de nouvelles institutions, il faut du temps. Après des débuts hésitants, j'estime qu'il y a maintenant une grande compétence dont on n'a pas encore pris la mesure.

A propos de la Corse et de l'antiterrorisme, votre parquet a eu des désaccords répétés avec les juges d'instruction : ils ont contesté une perquisition menée par un de vos adjoints, et vous vous êtes opposés à la disjonction du cas d'Yvan Colonna, lors du renvoi aux assises des assassins présumés du préfet Eri-gnac. Ces désaccords ne sont-ils

pas contre-productifs à la bonne marche de la justice ?

Ces désaccords sont très peu nombreux, mais il est vrai qu'ils sont systématiquement portés sur la place publique, alors qu'au quotidien les relations sont excellentes. Je souhaite qu'en matière d'antiterrorisme il n'y ait pas de confusion des genres entre le parquet et le siège. Dans l'affaire de la perquisition, il n'y a eu finalement pas de répercussions sur la procédure. Quant à la disjonction du cas Colonna, j'ai considéré qu'elle pourrait affaiblir l'audience quand le procès sera ouvert. Cette divergence a été tranchée par la chambre de l'instruction dans le sens des magistrats instructeurs, et j'en prends acte.

Comment réagissez-vous aux déclarations du ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, qui a affirmé que « tout n'a pas été fait » pour retrouver Yvan Colonna ?

D'abord, je souhaite dire que mon plus fort regret, en quittant ce parquet, est qu'on n'ait pas réussi à arrêter Yvan Colonna. Mais, très franchement, je pense que le maximum a été fait pour le retrouver. Alors peut-on faire encore plus que le maximum ? Je ne sais pas ce que serait cet « *encore plus* », étant donné que nous y avons consacré des moyens tout à fait exceptionnels. Dans ce dossier, il y a peut-être eu un peu de malchance, ou un manque de flair, mais sûrement pas une insuffisance de détermination. L'ayant toujours suivi de très près, je peux assurer que je n'ai jamais senti qu'on baissait les bras. Il y a toujours eu une volonté farouche d'arriver à arrêter Yvan Colonna.

Vous vous êtes prononcé, en juillet 2001, pour l'audition de Jacques Chirac dans l'affaire des billets d'avion, position qui

était contraire à celle adoptée par votre supérieur hiérarchique, le procureur général Jean-Louis Nadal, à propos du statut pénal du chef de l'Etat...

Je regrette la publicité qui a été faite de cette affaire. Mais je voudrais vous rappeler que dans le domaine de l'action publique les magistrats ne sont pas des militaires : il n'est donc pas étonnant qu'il puisse y avoir une différence de point de vue entre le procureur et le procureur général.

Il s'agissait cependant d'un débat juridique, et je regrette que la presse s'en soit emparée en termes de conflit de personnes. Je n'ai, personnellement, aucun conflit avec M. Nadal – je ne sais pas s'il en a avec moi –, et je considère qu'il est très bon, et très sain, que dans certains dossiers le point de vue du procureur ne soit pas partagé par le procureur général.

Maintenez-vous cependant votre analyse juridique ?

Je ne maintiens pas mon analyse juridique, car j'ai une grande déférence pour la Cour de cassation, et je considère qu'à partir du moment où elle s'est prononcée les magistrats doivent s'y plier.

Vous avez dirigé le parquet de Paris alors que le gouvernement socialiste s'interdisait toute instruction dans les dossiers. Quel bilan tirez-vous de cinq ans de non-intervention du pouvoir dans la justice ?

La situation du parquet est aujourd'hui floue, complexe et imprécise. Je regrette ainsi qu'en ce qui concerne les relations entre les parquets et la chancellerie on soit allé au bout de la logique d'absence d'instructions, en aboutissant à une relative absence de dialogue. Je le dis moins pour moi que pour certains de mes collègues qui gèrent de plus petits parquets et qui peuvent se retrouver

seuls face à une question juridique délicate. Ça ne me dérangerait pas ainsi pas que, sur quelques dossiers sensibles d'actualité, la chancellerie me dise : « *Monsieur le procureur, par rapport à votre projet, nous avons une autre analyse juridique, nous vous la livrons, faites-en ce que vous voulez.* »

Que pensez-vous de la position du garde des sceaux, Dominique Perben, qui est partisan d'un retour des instructions politiques dans les affaires individuelles, à l'exception des affaires politico-financières ?

Les procureurs ont pour fonction d'appliquer la loi. Or on ne voit pas comment, et à quel titre, un ministre donnerait comme instruction de ne pas appliquer la loi, en s'autorisant à étouffer une affaire. Je suis donc fondamentalement contre les instructions de classement, qui sont une perversité du système. En revanche, il est légitime que le garde des sceaux puisse demander aux procureurs d'appliquer la loi, en leur donnant des instructions écrites et versées au dossier. Ces instructions seront de toute façon soumises à la publicité et au débat contradictoire, lors de l'audience.

« Les magistrats ne sont pas des militaires : il n'est donc pas étonnant qu'il puisse y avoir une différence de point de vue entre le procureur et le procureur général »

Comment, dans ce cadre, assurer l'indépendance des procureurs ?

Il y a deux aspects pour assurer l'indépendance. L'indépendance est d'abord une posture, quand les magistrats s'interdisent de courir derrière un avancement ou un quelconque hochet. Mais je pense que l'indépendance ne peut être assurée que par des garanties de nominations pour les magistrats du parquet, assurés par le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et non l'autorité politique. Et j'ajoute qu'il serait bon que le pouvoir politique n'attribue plus ni décorations ni médailles aux magistrats en confiant cette prérogative au CSM.

Propos recueillis par Fabrice Lhomme et Cécile Prieur

En couple ou en famille, partez à petits prix en toute liberté.

Bordeaux, Strasbourg ou Montpellier

51€
ttc aller simple

Tarifs soumis à conditions. Au départ de Paris.

Renseignez-vous dans votre agence de voyages, votre agence Air France, au 0 820 820 820 (0112 € min), 3615 AF (0,20 € min) ou www.airfrance.com



AIR FRANCE

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

Quatre années mouvementées à la tête du parquet le plus sensible du pays

Se prononçant sur l'affaire des billets d'avion payés en espèces par M. Chirac, il estima « possible en droit » l'audition du président de la République. Tollé

NOMMÉ par la gauche, en avril 1998, à la tête du parquet le plus sensible de France, Jean-Pierre Dintilhac, qui doit quitter ses fonctions le 10 juillet, à l'âge de 59 ans,

■ **PORTRAIT**

On n'a pas manqué une occasion de lui reprocher un parcours « politique »

aura connu quatre années mouvementées, rythmées par les développements des affaires politico-financières, au cours desquelles son départ fut à plusieurs reprises évoqué.

Chaque polémique fut l'occasion, pour ses détracteurs, de rappeler certaines étapes d'un parcours très politique. En 1990, alors qu'il dirigeait le cabinet du ministre socialiste de la justice, Henri Nallet, il serait intervenu auprès du procureur de Marseille afin de classer l'affaire Urba, qui menaçait alors le PS. Cet épisode lui a valu l'animosité durable de la droite. Il s'était ainsi heurté au veto de l'Elysée, en décembre 1997, alors qu'il était pressenti pour devenir procureur général d'Aix-en-Provence. Quelques mois plus tard, il avait été nommé procureur de Paris, après avoir été choisi par la garde des sceaux de l'époque, Elisabeth Guigou.

Dès son arrivée, M. Dintilhac dut subir le feu des « affaires ». Sans doute soucieux d'afficher son indépendance à l'égard de l'exécutif, il ouvrit en octobre 1999, dans l'affaire de la MNEF, une information judiciaire visant notamment Dominique Strauss-Kahn, qui démission-

na de ses fonctions de ministre de l'économie et des finances.

Deux ans plus tard, l'accusation, que le procureur de Paris représentait, s'écroula lors du procès, le parquet renonçant à ses réquisitions, ouvrant la voie à la relaxe de « DSK ». A la même époque, la relaxe obtenue par Robert Hue dans l'affaire du Gifco apparut comme un nouveau désaveu pour le parquet. M. Dintilhac fut ensuite, fin 2001, mis en cause par une commission d'enquête parlementaire sur la Corse : les sénateurs lui reprochèrent d'avoir transmis au juge Jean-Louis Bruguière des informations que lui avait communiquées le préfet Bernard Bonnet, concernant l'assassinat du préfet Claude Erignac, sans en indiquer la provenance. Le remplacement, en pleine affaire MNEF, de la chef de la section financière de son parquet, Anne-José Fulgères, lui fut également reproché.

QUALITÉ DE TÉMOIN ASSISTÉ

Mais la plus grosse tempête était à venir. Elle intervint en juillet 2001 : appelé à se prononcer sur l'affaire des billets d'avion payés en espèces par Jacques Chirac, M. Dintilhac fit savoir qu'il estimait « possible en droit » l'audition du président de la République en qualité de témoin assisté. Cette analyse fut aussitôt jugée « discutable » par son supérieur hiérarchique, le procureur général Jean-Louis Nadal, qui mit en avant des « risques d'irrégularités ». La prise de position de M. Dintilhac suscita l'indignation des proches de M. Chirac qui mirent en cause l'indépendance du magistrat. Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, qualifia son attitude de « politicienne », tandis que Jean-Louis Debré, président du groupe gaulliste à l'Assemblée nationale, déclara : « Pour celui qui

fut le directeur de cabinet d'un ministre socialiste, on peut imaginer que cette précipitation, cet entêtement, sont motivés par des raisons partiales. »

Le 10 octobre 2001, la Cour de cassation mit un point final à la controverse juridique concernant le statut pénal du chef de l'Etat : en lui accordant une immunité, elle repoussa la possibilité de le convoquer comme témoin assisté. C'est précisément à la Cour de cassation – où il avait déjà siégé en tant qu'avocat général entre 1996 et 1998 – que M. Dintilhac s'apprêta à achever une carrière entamée trente ans plus tôt comme substitut au tribunal de Sens et marquée par plusieurs affectations sensibles. Outre ses fonctions à la chancellerie et au parquet de Paris, il a notamment dirigé l'administration pénitentiaire à la fin des années 1980 et la gendarmerie de 1991 à 1994.

A l'heure du bilan, M. Dintilhac préfère retenir de son passage à la tête du parquet de Paris, plutôt que les controverses autour des « affaires », sa satisfaction d'« avoir permis le développement de la justice de proximité, à travers notamment les trois maisons de justice et du droit de la capitale, et contribué à l'informatisation du parquet, puisque chaque magistrat a aujourd'hui un ordinateur personnel ».

Il émet toutefois un regret : « n'avoir pas obtenu que soit enfin localisé le terrain où se situera le prochain tribunal de Paris ». « Il est bien dommage, estime le procureur, alors que la capitale s'est dotée d'infrastructures conséquentes, notamment pour la culture, qu'on n'ait pas eu la volonté de marquer la place de la justice par un tribunal qui soit visible et symbolique. »

F. Lh.

Deux favoris et trois challengers pour occuper un poste particulièrement convoité

LE DÉPART annoncé de Jean-Pierre Dintilhac a sonné le temps des grandes manœuvres en matière de nominations judiciaires. Le procureur de Paris, qui quittera officiellement ses fonctions le 10 juillet, pour devenir conseiller de la 2^e chambre civile de la Cour de cassation, laisse vacant un des postes les plus convoités de la magistrature. Parmi les noms qui circulent pour le remplacer, la chancellerie pourrait choisir son favori début juillet. Le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), à qui sont soumises pour avis les nominations de magistrats du parquet, pourrait entendre les postulants dans la foulée, et rendre son appréciation – qui n'engage pas le ministre de la justice – avant la fin du mois. En attendant que le nouveau procureur entre en fonctions à la rentrée, l'intérim sera assuré par l'actuel doyen des procureurs adjoints, François Foulon.

Le premier prétendant officieux à la succession de M. Dintilhac est l'actuel procureur de Nanterre, Yves Bot. Ancien conseiller du garde des sceaux (UDF) Pierre Méhaignerie, M. Bot, 54 ans, avait été nommé, en 1995, au parquet de Nanterre par Jacques Toubon, contre l'avis du CSM. Considéré comme un proche de la droite, il avait cependant couru le risque de déplaire à l'Elysée, en refusant d'obéir à une injonction de la chancellerie

s'opposant à l'ouverture d'une information judiciaire, en 1996, visant l'ancienne trésorière occulte du RPR, Louise-Yvonne Casetta. Cette enquête, instruite par le juge Patrick Desmure, a débouché sur la mise en examen d'Alain Juppé et la première mise en cause du chef de l'Etat à titre personnel. Ces états de service pourraient donc le desservir. En revanche, il a marqué un point en prenant soin de prévenir personnellement l'Elysée de la tuerie de Nanterre, survenue dans la nuit de mardi 26 à mercredi 27 mars.

CHAISES MUSICALES

Le challenger de M. Bot, le procureur général près la cour d'appel de Rouen, Christian Raysseguier, bénéficie d'un profil plus consensuel. Ancien procureur général de Bastia entre 1992 et 1995, ce magistrat, âgé de 54 ans, a siégé au sein du CSM sortant, entre juin 1998 et juin 2002. M. Raysseguier, qui était au parquet de Marseille quant Pierre Truche y était procureur, au début des années 1980, est un proche de l'ancien premier président de la Cour de cassation. Il a notamment siégé au sein de la commission de réflexion de la justice, que présidait M. Truche en 1997 et qui avait été installée par Jacques Chirac.

Sa nomination aurait l'avantage de libérer le poste de procureur général à Rouen, qui pourrait être

pourvu en conseil des ministres, sans l'avis du CSM.

A ces deux candidats, donnés favoris, la chancellerie pourrait toutefois préférer un troisième homme. Le nom du procureur de Lyon, Christian Hassenfratz, que Dominique Perben avait rencontré lors de son premier déplacement officiel, début mai, est désormais cité. Les profils des magistrats qui dirigent les autres grands parquets de la région parisienne, comme Michel Barrau, à Créteil, ou Jean-Pierre Simonnot, à Bobigny, sont aussi à l'étude.

Enfin, le milieu judiciaire commente le retour annoncé de Marc Moinard, ancien directeur des affaires criminelles et des grâces de Jacques Toubon. M. Moinard, qui est un proche des actuels collaborateurs de M. Perben, avec qui il a travaillé sous le ministère de M. Toubon, est devenu *persona non grata* pour avoir organisé, en 1996, l'envoi d'un hélicoptère dans l'Himalaya afin d'empêcher que des poursuites soient engagées contre les époux Tiberi.

S'il n'est pas directement pressenti au poste de procureur de Paris, M. Moinard, aujourd'hui procureur général à Bordeaux, pourrait bénéficier du grand jeu de chaises musicales qui se prépare, pour la rentrée, dans la haute magistrature.

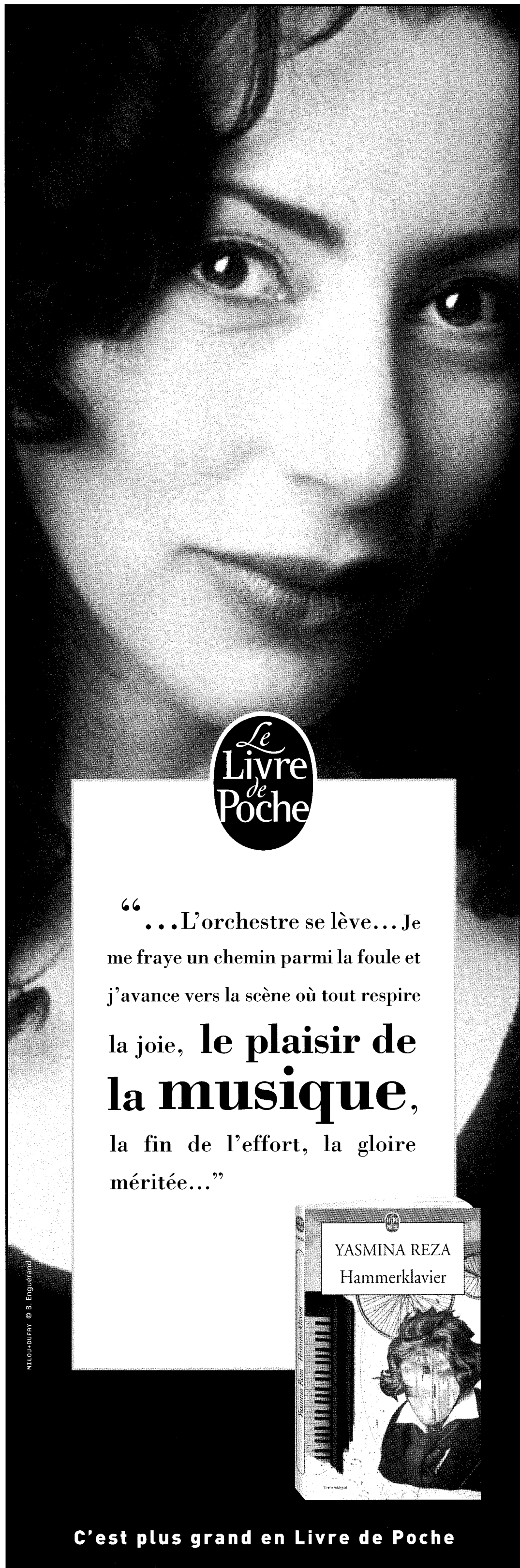
C. Pr.

325 096 procès-verbaux ou plaintes traités en 2001

● **La composition du parquet de Paris.** Chargé d'engager les poursuites contre les auteurs d'infractions et de requérir les peines lors des procès, le parquet compte 102 magistrats et 326 fonctionnaires. Le procureur de la République, Jean-Pierre Dintilhac, est secondé par trois procureurs adjoints, en charge de trois divisions. Dirigée par Jean-Claude Dauvel, la première division traite du contentieux général, de l'action publique de proximité, des atteintes aux personnes

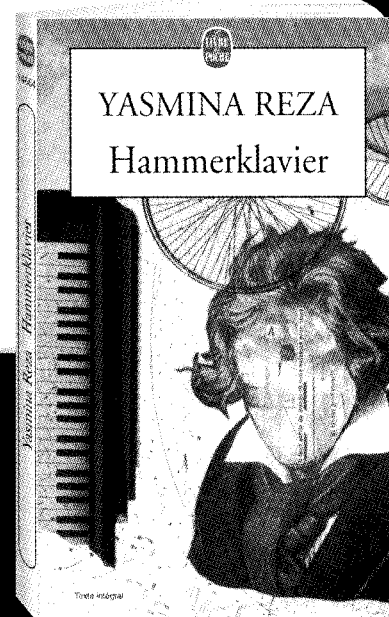
et aux biens. La deuxième division (le parquet financier), dirigée par François Foulon, traite des affaires économiques, financières et commerciales. La troisième division, chapeautée par François Cordier, est en charge de l'administration générale, des affaires civiles et de presse, et de l'antiterrorisme. ● **L'activité du parquet de Paris.** Au cours de l'année 2001, le parquet a reçu ou traité 325 096 procès-verbaux ou plaintes, dont un tiers (111 151)

concernaient des auteurs connus. Il a requis des peines dans 29 831 affaires jugées au tribunal correctionnel, et a soutenu l'accusation dans 3 992 nouvelles instructions. Parmi les infractions recensées, une grosse majorité concerne les atteintes aux biens (216 583), puis viennent les infractions économiques et financières (29 902), les atteintes aux personnes (27 137), les infractions au code de la route (17 983) et 33 491 infractions diverses.



Le
Livre
de
Poche

“...L'orchestre se lève... Je me fraye un chemin parmi la foule et j'avance vers la scène où tout respire la joie, le plaisir de la musique, la fin de l'effort, la gloire méritée...”



C'est plus grand en Livre de Poche

Le bébé de Roseline avait été enlevé à sa mère et élevé sous un faux nom

La jeune femme avait porté plainte en 1999

AURILLAC (Cantal)
de notre envoyé spécial

Roseline a soupiré, pesté, souri, pleuré. Elle s'est parfois pris la tête entre les deux mains. Elle a insulté l'une des six personnes qui comparaissaient, jeudi 20 juin, devant le tribunal correctionnel d'Aurillac, « *Truand de merde !* » Elle a dû sortir de la salle. Il est vrai qu'elle en avait gros sur la patate : les prévenus lui ont volé son fils, selon un mode opératoire extraordinaire.

Dès son plus jeune âge, Roseline a vécu avec sa mère sous « *Bergers* », un centre pour handicapés qui abritait également une exploitation agricole. D'abord implantée dans la Drôme, cette « communauté », dirigée d'une main ferme par Jeanne-Marie Duperray, est partie, en 1977, à Laveissière, un lieu-dit de Trizac (Cantal). C'est là, dix ans plus tard, au moment de son adolescence, que Roseline rencontre Abdel, un jeune vacher. La jeune fille d'à peine 15 ans tombe enceinte. Jeanne-Marie Duperray la conduit en juillet 1987 chez le docteur Bertrand Forestier, qui constate que la jeune fille attend un enfant depuis trois mois et demi. L'affaire prend alors une tournure extravagante, « *hors du commun* », selon le président Claude Clavel.

GROSSESSE MAQUILLÉE

Convaincue que Roseline ne peut assumer son rôle de mère, Jeanne-Marie Duperray maquille la grossesse de l'adolescente, et fait croire à la maternité d'Agnès Feuillebois, une femme de 25 ans, dont l'époux, Rémi, travaille sur l'exploitation. Le dossier médical de Roseline est établi sous cette identité d'emprunt : la jeune fille va chez le médecin sous ce nom ; Agnès Feuillebois gisse une couverture sous ses vêtements pour faire croire qu'elle est enceinte...

Jeanne-Marie Duperray demande ensuite à une amie, Madeleine Saurel, de trouver une clinique, à Nîmes, où elle habite. Le 16 janvier 1988, Madeleine Saurel accueille chez elle Roseline, Agnès Feuillebois et Jeanne-Marie Duperray. Cinq jours après, l'adolescente met au monde Henry. Le compagnon de Madeleine Saurel, Daniel Maurand, déclare en mairie la naissance d'Henry, fils d'Agnès et de Rémi Feuillebois.

Pour Roseline commence un long calvaire. Elle retourne au foyer, où les époux Feuillebois élèvent son fils comme le leur. Elle voit de moins en moins Henry : on lui administre de fortes doses de calmants, elle est même une fois internée dans un hôpital psychiatrique. En 1995, Roseline quitte « *Les Bergers* ». Son garçon, lui, reste à Trizac. Elle en réclame la garde à maintes reprises, en vain. Et porte finalement plainte début 1999

pour « *détournement d'enfant* ». Jeudi, à l'audience, tous les prévenus – sauf Bertrand Forestier – ont reconnu avoir pris part sciemment à la machination. « *La faute, je l'accepte, je l'ai commise. Je me suis trompée. Mes responsabilités sont entières* », a déclaré Jeanne-Marie Duperray, une petite femme de 77 ans un peu forte, aux cheveux gris et frisés. Mais elle estime qu'elle a été « *mal jugée* » car elle a agi dans « *l'intérêt* » de l'enfant et de Roseline, trop fragile, et qui avait des « *difficultés scolaires* ». Selon elle, Roseline aurait approuvé la combine, c'est même elle qui aurait soufflé l'idée. « *C'est tout de même étonnant que vous suiviez la recommandation d'une jeune fille un peu pauvre ?* », note le président, alors que Jeanne-Marie Duperray est décrite comme un personnage « *mégalo maniaque et manipulateur* ».

En quelques mots naïfs, articulés parfois avec difficulté, les époux Feuillebois ont, eux aussi, expliqué qu'ils voulaient « *sauver l'enfant* ». Leur avocate, M^{me} Christine Lachaud, a rappelé ce qu'Agnès Feuillebois avait dit au juge d'instruction : « *J'ai fait ça de bon cœur*. » « *Tout le monde s'accorde à penser que ce sont de braves gens, un enchaîné M^{me} Lachaud. Réalisent-ils qu'ils ont porté atteinte à l'état civil d'Henry ?* » Au fond, a conclu le président Clavel, le dossier montre que ce couple était « *un jouet entre les mains de M^{me} Duperray* ».

Des six prévenus, Bertrand Forestier a finalement été le seul à ne pas faire son mea-culpa. Il a pourtant joué un rôle décisif dans la simulation. N'est-ce pas lui qui a établi un faux dossier médical sous le nom d'Agnès Feuillebois ? Le médecin a répondu qu'il ne prêtait pas « *attention à l'état civil de ses patients* »... Quand Roseline venait le consulter, il reportait sur les formulaires le nom qu'elle – ou Jeanne-Marie Duperray – lui disait.

La substitut du procureur, Pascale Marfaing, a objecté qu'il avait rencontré Roseline à deux reprises au moins, quelques semaines avant de remplir la fausse déclaration de grossesse, et qu'il avait, à cette occasion, rempli de la « *pape-rasse* » avec le vrai nom de Roseline. Comment a-t-il pu ne pas voir qu'elle avait une double identité ?

Les conseils des six prévenus ont tous souligné que les faits étaient prescrits. Pour le parquet au contraire, la dissimulation constitue un « *délit continu* », l'état civil d'Henry n'a, en effet, été rétabli que le 23 janvier par le tribunal d'Aurillac.

La représentante du parquet a requis un an de prison avec sursis contre Jeanne-Marie Duperray et Bertrand Forestier et demandé que les deux prévenus paient 4 000 euros d'amende chacun. Elle s'est montrée moins sévère pour les Feuillebois : six mois de prison avec sursis et 500 euros d'amende. Jugement le 8 août.

Bertrand Bissuel

SALONS HAUT DE GAMME, canapés et fauteuils CLUB

155 x 85 x 86

90 x 90 x 85

76 x 90 x 78

90 x 90 x 85

75 x 85 x 90

*1500 € la paire

meubles
Decor Actuel

80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

Frégates de Taiwan : l'enquête sur les commissions se heurte toujours au secret-défense

Le ministre des finances refuse la communication des contrats prévoyant ces versements en 1991. Les juges s'intéressent aux décès successifs d'un ancien agent secret et d'un cadre de Thalès

L'ENQUÊTE sur les arrière-plans financiers de la vente des fameuses frégates françaises à Taiwan, en 1991, se heurte toujours à d'infranchissables barrières. Mercredi 19 juin, les juges d'instructions parisiens Renaud Van Ruymbeke et Dominique de Talancé ont reçu une réponse négative du nouveau ministre de l'économie et des finances, Francis Mer, à la demande de levée du secret-défense qu'ils avaient adressée à son prédécesseur, Laurent Fabius, le 8 avril. Se conformant à l'avis de la Commission consultative du secret de la défense nationale (CCSDN), M. Mer s'est opposé à la communication par le groupe Thalès (ex-Thomson-CSF) de documents relatifs au versement de commissions à l'intermédiaire chinois Andrew Wang – dont le montant avoisinait 500 millions de dollars (522 millions d'euros).

Les deux magistrats s'étaient discrètement rendus au siège de l'entreprise publique le 13 février, afin d'obtenir la communication d'archives internes livrant les détails de ces versements. Mais les responsables de Thalès leur avaient interdit l'accès au coffre dans lequel elles sont entreposées, en invoquant le secret. A la fin de l'année 2001, M. Fabius avait rejeté une précédente demande des juges visant à la communication de documents équivalents, qui avaient, eux, été archivés par la

direction des douanes (*Le Monde* des 6 et 8 décembre 2001). Les commissions versées par Thomson en marge du contrat des frégates avaient, de fait, été déclarées au ministère du budget, les 17 et 19 décembre 1991, afin d'être assorties de la déduction fiscale alors en vigueur pour les contrats industriels conclus à l'étranger. Mais ces pièces apparaissent aussi couvertes par le secret-défense. Et la perquisition conduite par les juges au siège de Thalès a mis en évidence le fait que la direction du groupe aurait approuvé, après l'ouverture de l'enquête – le 22 juin 2001 – cette classification à des documents qui, jusqu'alors, paraissaient accessibles.

Parallèlement à ces recherches, le juge d'instruction de Genève Paul Perraudin s'efforce toujours, lui, de reconstituer la galaxie bancaire par laquelle ont transité les énormes montants versés à M. Wang. Longtemps considéré comme l'intermédiaire incontournable pour les entreprises occidentales désireuses de s'implanter sur le marché taïwanais, celui-ci avait quitté Taïpeh peu après la signature du contrat des frégates pour gagner les Etats-Unis, puis l'Europe où il résiderait toujours – sans que son adresse soit connue de la justice. Sa fortune a, en revanche, laissé des traces : la justice helvétique a bloqué quelque 5 milliards de

francs (760 millions d'euros) sur des comptes détenus par M. Wang et ses proches à Zurich, à Luxembourg et au Liechtenstein. Mais ces sommes excèdent, selon toute vraisemblance, la seule vente des frégates. M. Wang aurait en effet bénéficié d'une commission de 2,4 milliards de francs sur un autre contrat : la vente, conclue en 1992, de 60 Mirage-2000 de Dassault, doublée d'une livraison de missiles Mica, fabriqués par Matra (*Le Monde* du 30 octobre 2001).

« DES FORTUNES COLOSSALES »

Dans l'attente des résultats de ces investigations, l'enquête française a emprunté, au cours des dernières semaines, des chemins inattendus. Intrigués par la mort, en 2000 et en 2001, de deux hommes ayant été en poste à Taïwan en 1991-1992, M. Van Ruymbeke et M^{me} de Talancé ont exhumé les enquêtes policières relatives à ces décès : le premier est Thierry Imbot, fils de l'ancien directeur de la DGSE (les services secrets français) René Imbot ; le second, un cadre de Thomson, Jacques Morisson. Tous deux étaient tombés par la fenêtre de leurs immeubles respectifs, à Paris et à Neuilly-sur-Seine, dans des circonstances apparemment accidentelles. Interrogé par les juges, le 10 juin, le général Imbot a rapporté des propos que

lui aurait tenus son fils – lui-même ancien agent de la DGSE – peu avant sa mort. Affecté à Taïwan peu après la signature du contrat des frégates, celui-ci lui aurait confié qu'il détenait des détails sur la répartition des commissions sur les frégates et les Mirage ; « *Mon fils m'avait dit que des gens à Taïwan et en France, au plus haut niveau chez Thomson, avaient fait des fortunes colossales à propos de ces contrats* », a-t-il précisé.

Cette mise en cause indirecte d'anciens dirigeants de Thomson – alors présidé par Alain Gomez – n'est à ce jour, étayée par aucun élément probant. Successeurs de M. Gomez et cadres du groupe ont toujours, au demeurant, formellement contesté l'existence d'une répartition ultérieure des commissions par M. Wang. Les juges se sont, par ailleurs, fait communiquer par le parquet de Nanterre (Hauts-de-Seine) le dossier d'enquête sur les causes de la mort de M. Morisson. C'est pour connaître les fonctions exactes de ce dernier au sein de la délégation de l'ex-groupe Thomson à Taïwan et ses liens éventuels avec la négociation sur la vente des navires que les juges ont ordonné, mardi 18 juin, une nouvelle perquisition au siège du groupe Thalès.

Hervé Gattegno

Pour le général Imbot, la mort de son fils reste a priori accidentelle

OFFICIELLEMENT considérée comme accidentelle, la mort du fils du général Imbot resurgit au détour du sulfureux dossier de la vente par la France de frégates à Taïwan, en 1991. Selon *Le Parisien* du 18 juin, René Imbot, à la tête de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) de septembre 1985 à décembre 1987, a déclaré au juge d'instruction Renaud Van Ruymbeke, le 10 juin, que son fils savait beaucoup de choses sur les commissions occultes qui avaient entouré cette opération commerciale en 1991.

Il a ajouté devant le magistrat que la mort de Thierry Imbot, le 10 octobre 2000, était survenue la veille d'un mystérieux rendez-vous avec un journaliste. Ces déclarations pouvaient laisser supposer que le général remettait en cause le caractère accidentel du décès de son fils, tombé d'une fenêtre de l'appartement où il devait emménager un peu plus tard. La chute mortelle du quatrième étage avait eu lieu, semble-t-il, alors que Thierry Imbot cherchait à fermer la fenêtre.

Interrogé par *Le Monde*, jeudi 20 juin, l'ancien patron des services secrets n'a pas souhaité confirmer le contenu des propos qu'il a tenus au magistrat. « *Je pense toujours à la thèse de l'accident, a cependant déclaré René Imbot, tant que l'on ne m'a pas prouvé le contraire.* »



« *Je pense toujours à la thèse de l'accident, tant que l'on ne m'a pas prouvé le contraire* »

RENÉ IMBOT

Imbot depuis son arrivée en France, environ trois semaines plus tôt.

Selon nos informations, ils avaient notamment examiné toutes les communications téléphoniques que la victime avait passées sur son téléphone mobile. Aucun interlocuteur de Thierry Imbot n'avait alors paru présenter un caractère insolite aux enquêteurs. Ces derniers avaient interrogé une personne qui avait eu un accrochage automobile avec lui, mais l'audition

avait montré le caractère banal de l'incident.

Ces vérifications n'avaient pas non plus permis de trouver la trace d'un quelconque rendez-vous avec un journaliste. Si celui-ci existait, il avait été pris d'une autre façon. En revanche, l'enquête avait établi que, le lendemain de sa mort, Thierry Imbot avait un rendez-vous avec l'un de ses amis. Au cours de ses investigations, la brigade criminelle avait reçu à deux reprises le général Imbot, qui, à ce moment, n'avait pas non plus contesté les conclusions policières privilégiant la thèse de l'accident.

Outre l'enquête officielle, la compagnie d'assurances américaine qui devait verser à la femme et aux enfants du défunt une somme importante avait dépêché à Paris un enquêteur privé. En dépit de recherches minutieuses qui n'avaient rien épargné, jusqu'à l'examen du relevé de bulletin météorologique attendant le mauvais temps à Paris le soir de la mort, celui-ci n'avait pas été en mesure d'infirmar la thèse de l'accident. Selon une source proche de l'enquête, les policiers estiment, aujourd'hui encore, que l'accident est le plus vraisemblable, à défaut d'éléments nouveaux. Ils rejoignent ainsi la position exprimée, jeudi 20 juin, par le général Imbot.

Pascal Ceaux

Les accusés du viol collectif d'Agen tentent de salir la victime

La jeune fille de 20 ans a fait quatre tentatives de suicide depuis l'agression



COUR D'ASSISES DES MINEURS DE LOT-ET-GARONNE
4^e journée d'audience

AGEN (Lot-et-Garonne)
de notre correspondant

La salle, comble, retient son souffle. Sandra, victime présumée d'un viol collectif commis à Agen dans la nuit du 19 au 20 mai 2001, et pour lequel six accusés comparaissent devant la cour d'assises des mineurs de Lot-et-Garonne, avance sa frêle silhouette à la barre. Pâle, le regard dans le vide, repoussant nerveusement une mèche de cheveux aux reflets rouges. Aucun des accusés n'ose un coup d'œil dans sa direction.

La veille, le président a lu et relu les déclarations des uns et des autres en garde en vue ou devant le juge d'instruction. Enumérant les actes de façon clinique, passant de la cave au parking et à la chambre, les trois lieux successifs où les violents auraient été perpétrés.

Confrontés à leurs aveux passés, les accusés se sont rétractés, prétendant avoir subi une pression des gendarmes, estimant que Sandra était consentante. « *Je ne vois pas pourquoi elle a porté plainte* », a soupiré Nicolas Pineri. Accusation et défense attendent beaucoup du témoignage de San-

dra sur les faits. « *Peut-être* », « *oui* », « *non* », « *je ne sais pas* », « *cela se peut* » : les réponses sont vagues, laconiques, ponctuées de longs silences. La jeune femme, sous traitement médicamenteux, comme le souligne son avocate, M^{me} Sandrine Derisbourg, a visiblement du mal à se souvenir de la soirée. Elle ne reconnaît pas tous les protagonistes, qu'elle revoit pour la première fois depuis un an, mélange les noms. « *Ils m'ont fait boire comme à chaque fois. Ils disent ce qu'ils veulent et moi je dis ça, c'est tout* », se braque-t-elle.

« *Pour aller à la cave, on passe bien devant la porte d'entrée de l'immeuble* », se fait innocemment préciser M^{me} Catherine Jofroy, qui défend les deux jeunes des Bouches-du-Rhône et s'étonne à haute voix que la victime n'ait pas choisi ce moment pour fuir. « *Je ne sais pas. J'avais peur, ils étaient plusieurs. Une femme choquée ne va pas directement chez les flics. Je ne savais pas ce que je devais faire.* »

« *Le silence correct qui prévaut dans la salle doit persister* », exhorte le président quand un murmure parcourt les bancs en réaction aux propos de la victime. La jeune fille a été verbalement et physiquement prise à partie lors d'une suspension de séance. Comme des amis de l'accusé avant lui, M^{me} Philippe Briat recense le nom-

bre de fois où, auparavant, Sandra a été la partenaire occasionnelle et consentante de plusieurs des accusés. « *Sans dire non, sans déposer de plainte* », note-t-il. « *C'est ma vie privée ce qui s'est passé avant* », rétorque la jeune femme. « *Comment les jeunes pouvaient-ils faire la différence entre les rapports précédents, vus, et ceux-ci* », s'étonne M^{me} Edouard Martial pour la défense. « *Elle était portée sur le sexe* », témoigne un proche de trois des accusés. « *C'est une fille facile. Certains ont même dit que parfois elle se faisait payer.* »

« VERS LA DIGNITÉ »

En entendant ces propos mettant à mal la réputation de sa fille, la mère de Sandra fond en larmes. « *Il y a au moins une bonne nouvelle dans ce dossier, sourit M^{me} Sandrine Derisbourg au moment de plaider pour la partie civile. Sandra est en colère. Depuis un an, je la voyais triste, sans réaction, sans paroles. Et, pour la première fois, elle avance. Vers la dignité, l'estime de soi.* » « *Les accusés savent bien que quand une partenaire n'est pas d'accord, c'est un viol* », rappelle l'avocate. « *A un moment ou à un autre dans leurs déclarations à un interlocuteur ou à un autre, ils ont dit que "Sandra avait mal, qu'elle pleurait, qu'elle demandait d'arrêter." Leurs explications sont incohé-*

rentes et irrationnelles. C'est un petit arrangement avec la vérité de dire qu'ils ne l'ont pas violée. C'est leur système de défense. Ils ne l'ont pas traitée comme un être humain, ils l'ont chosifiée. Sandra était fragile, les experts psychiatres l'ont dit et répété. A 20 ans, elle n'est que désespérance. Elle a un tel mépris pour elle-même qu'elle se met en situation de danger. C'était la victime idéale.

Depuis les faits, Sandra a fait quatre tentatives de suicide. M^{me} Derisbourg conclut sa plaidoirie en citant Françoise Dolto : « *Le suicide est une violence contre soi, comme une réponse à une violence qu'on a subie et par laquelle on s'est laissé vaincre.* »

Florence Moreau

GAP

www.gap.fr

Le tabagisme passif classé cancérigène

LE CENTRE INTERNATIONAL de recherche sur le cancer (CIRC) de l'Organisation mondiale de la santé a annoncé mercredi 19 juin que le tabagisme passif était officiellement classé comme cancérigène pour l'homme. Siégeant à Lyon, le CIRC a réuni un groupe de 29 experts en provenance de 12 pays, dont un Français, pour passer en revue toutes les données disponibles sur le tabagisme actif et sur le tabagisme passif. Ils ont conclu que « l'exposition involontaire à la fumée de tabac provoque le cancer du poumon. » En effet, « il a été montré que les niveaux types d'une exposition involontaire provoquaient le cancer du poumon chez des individus n'ayant jamais fumé. », ont constaté les experts. Ils soulignent que « les non-fumeurs sont exposés aux mêmes cancérigènes que les fumeurs actifs. » Cela est établi chez l'adulte, mais pas encore chez l'enfant : « En l'état actuel des recherches, les indications selon lesquelles les enfants exposés au tabagisme parental ou autre courraient un risque accru dans leur vie adulte sont incertaines », indique le CIRC. Le groupe d'experts précise également que « la crainte que le cancer du sein et d'autres cancers, non causés par un tabagisme actif, puissent être provoqués par une exposition involontaire à la fumée est injustifiée. »

Arno Klarsfeld, coupable de diffamation contre le MRAP

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL de Paris a condamné, jeudi 20 juin, l'avocat Arno Klarsfeld pour diffamation envers le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), qu'il avait mis en cause, en janvier 2001, après une manifestation pro-palestinienne à Paris. Arno Klarsfeld a cependant été dispensé de peine par le tribunal. Il était poursuivi pour avoir déclaré sur Canal+, à propos de la position du MRAP en faveur de la libération de Maurice Papon : « Le MRAP ? N'est-ce pas une association sous laquelle on a crié "Mort aux Juifs" il n'y a pas longtemps ? » Arno Klarsfeld faisait allusion à des slogans scandés par un groupe isolé d'une centaine de personnes lors d'une manifestation pro-palestinienne, le 7 octobre 2000 à Paris, mais dont le MRAP s'était désolidarisé. Dans un communiqué, l'association a estimé que cette « sentence rend justice au tenace combat du MRAP contre l'antisémitisme, que les propos de M. Klarsfeld avaient sali. »

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : deux militants basques d'ETA ont été condamnés, jeudi 20 juin, à huit ans d'emprisonnement** par la cour d'assises spéciale de Paris, pour des vols et tentatives de vols en lien avec une entreprise terroriste. Ils ont été reconnus coupables d'avoir dérobé, sous la menace d'une arme, deux voitures et tenté d'en voler une autre dans la nuit du 15 au 16 décembre 1999, afin de fuir la gendarmerie des Landes. François-Xavier Guimon, un Français de 31 ans, et Aitzol Gogorza-Otaegui, un Espagnol de 27 ans, sont soupçonnés par l'Espagne d'être liés à un commando accusé d'au moins quatre meurtres.

■ **L'ex-conservateur du musée Chéret à Nice a été condamné jeudi 20 juin à cinq ans de prison dont dix-huit mois ferme** par la cour d'assises des Alpes-Maritimes pour le vol de deux tableaux impressionnistes dans son musée des beaux-arts. Jean Fornéris, 57 ans, était accusé d'avoir mis en scène sa propre prise d'otage au cours de laquelle deux toiles de Monet et de Sisley avaient été dérobées.

■ **Le tribunal correctionnel de Saint-Etienne a infligé jeudi 20 juin des peines de prison avec sursis à trois anciens joueurs** et à l'ex-numéro deux de l'AS Saint-Etienne dans l'affaire de faux passeports qui a secoué le club de football au cours de la saison 2000-2001. Gérard Soler, ancien président délégué du club, accusé d'avoir négocié avec un agent de joueurs la confection des faux passeports, écope de deux ans de prison avec sursis et un an d'interdiction d'exercice d'une profession en rapport avec le sport. Les trois joueurs – les deux Brésiliens Dias et Aloisio et le gardien ukrainien Maxym Levytsky – ont été condamnés à quatre mois de prison avec sursis (corresp.).

■ **Un chauffard de 26 ans circulant à vive allure au volant d'une Porsche a perdu, jeudi 20 juin, le contrôle de son véhicule** en plein centre de Lyon et a percuté un piéton de 70 ans qui marchait sur le trottoir, le blessant gravement. Le piéton se trouvait toujours vendredi dans un état très sérieux. Le jeune chauffard, dont le contrôle d'alcoolémie s'est révélé positif, a également percuté un véhicule. Il était toujours en garde à vue vendredi matin. – (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre d'Alexandre Del Valle

A la suite de notre article intitulé « Les dangers de l'islamophobie » (Le Monde daté 12-13 mai), nous avons reçu d'Alexandre Del Valle la mise au point suivante :

Dans un article intitulé « Les dangers de l'islamophobie », mon nom – et lui seul – est jeté en pâture et mon cas considéré comme exemplaire de cette « islamophobie » post-11 septembre qui mettrait le feu aux mosquées et qui serait le terreau du racisme anti-arabe.

Je serais un étrange spécialiste de l'islam « surgi de nulle part », et il résulterait d'une enquête « minutieuse » du journal *Ras l'Front* – entièrement validée par votre journal – que je serais une sorte de crypto-fasciste ayant accompli « une infiltration partiellement réussie » puisque je serais « apprécié » tant par la communauté juive que par la mouvance d'extrême droite catholique et intégriste...

Ces assertions sont fausses et hallucinantes :

1. Je viendrais « de nulle part » : je suis professeur et chercheur à l'Ecole de guerre économique (groupe Eslsca) et doctorant en sciences politiques à Paris-II. J'ai collaboré à de nombreuses revues de géopolitique ou de relations internationales et quotidiens, et nombre d'articles sont parus sous ma plume (*Hérodote*, *Spectacle du Monde*, *Géostratégiques*, *Politique internationale*, *Arabes*, *Le Figaro*,

Le Figaro Magazine...), je suis l'auteur de deux essais géopolitiques, très remarqués avant le 11 septembre : *Islamisme - Etats-Unis, une alliance contre l'Europe* (1997) et *Guerre contre l'Europe, Bosnie, Kosovo, Tchétchénie...* (2000). Personne ne peut sérieusement alléguer qu'avant le 11 septembre j'étais un inconnu.

Sur le fond, votre collaborateur commet une pathétique confusion entre islam et islamisme.

Avant le 11 septembre, je stigmatisais déjà les dangers du second issu d'une lecture et d'une pratique regrettables du premier. Mes thèses n'ont été démenties ni par le 11 septembre ni par les attentats antijuifs en France...

C'est sans doute précisément le fait que mes thèses aient été validées aussi violemment qui m'a valu ce surcroît d'intérêt des médias.

2. Contrairement à vos affirmations, je ne me suis jamais trouvé en Italie avec Claudio Mutti, éditeur de l'ignoble *Protocole des Sages de Sion*, que je dénonçais ouvertement dans mes deux livres comme un des islamistes les plus radicaux...

3. Je n'ai jamais été et je ne suis pas d'extrême droite ni de la nouvelle droite, que je combats dans tous mes écrits et qui, comme certains cercles extrémistes de la gauche antisioniste et antisémite, me vouent une haine symétrique dans nombre de leurs parutions.

Nicolas Sarkozy souhaite modifier les modalités de l'élection du Conseil français du culte musulman

Le ministre de l'intérieur, tout en mettant en avant la lutte contre l'intégrisme, s'est rangé aux côtés de la Mosquée de Paris et du grand mufti de Marseille

EN 1997, Jean-Pierre Chevènement affirmait : « Il y a place pour l'islam à la table de la République. » En 2002, son successeur au ministère de l'intérieur reprend la même phrase dans une formulation négative : « Je ne laisserai pas l'intégrisme s'asseoir à la table de la République. » C'est une condition « incontournable », a précisé Nicolas Sarkozy en recevant, jeudi 20 juin, les participants à la consultation sur l'islam de France, lancée en novembre 1999 et chargée de faire émerger une instance représentative du culte musulman.

Devant les membres de la commission organisation (Comor) de la consultation, le nouveau ministre de l'intérieur a affirmé qu'il n'avait pas l'intention de mettre un terme au processus initié par son prédécesseur Jean-Pierre Chevènement. « Devant vous aujourd'hui, je m'engage donc à poursuivre le processus de création d'une instance représentative des musulmans de France ; à conserver un caractère largement démocratique à ses modalités de désignation ; à rechercher les voies d'une juste représentativité de l'ensemble des composantes des fidèles musulmans de France », a

souligné le ministre. Nicolas Sarkozy a fait part de son souhait de voir modifiées les conditions de l'élection d'un Conseil français du culte musulman à partir des lieux de culte. Celle-ci, qui devait avoir lieu le 23 juin, a été repoussée à la demande de la Mosquée de Paris.

« Les divergences qui ressortent des consultations que j'ai menées sont trop profondes pour envisager la poursuite du processus dans sa configuration actuelle », a expliqué le ministre de l'intérieur. M. Sarkozy souhaite en particulier accorder une place plus grande « aux grands lieux de culte et aux personnalités religieuses ». Cette dernière proposition s'inspire très directement des positions de la Mosquée de Paris, et surtout de celles de Soheib Bencheikh, le très médiatique imam nommé « grand mufti de Marseille » par cette institution financée par l'Algérie. Dans le quotidien *La Provence* (13 juin), M. Bencheikh préconisait la création de deux collèges pour représenter l'islam, l'un regroupant vingt gestionnaires de grandes mosquées, et l'autre des personnalités qualifiées. « Sinon, expliquait-il, on se retrouverait avec une majori-

té de radicaux et d'islamistes. » Régulièrement désignée comme islamiste par Soheib Bencheikh, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), une entité proche des Frères musulmans, ne s'estime pas visée par les propos du ministre de l'intérieur. « Nous sommes tous d'accord pour lutter contre l'intégrisme, a déclaré au Monde son secrétaire général, Fouad Alaoui. Le ministre de l'intérieur nous a répété que la consultation ne pouvait se faire sans nous. Nous sommes ouverts à toutes les discussions pour réviser le processus en cours. »

« DIALOGUE AVEC LES RELIGIONS »

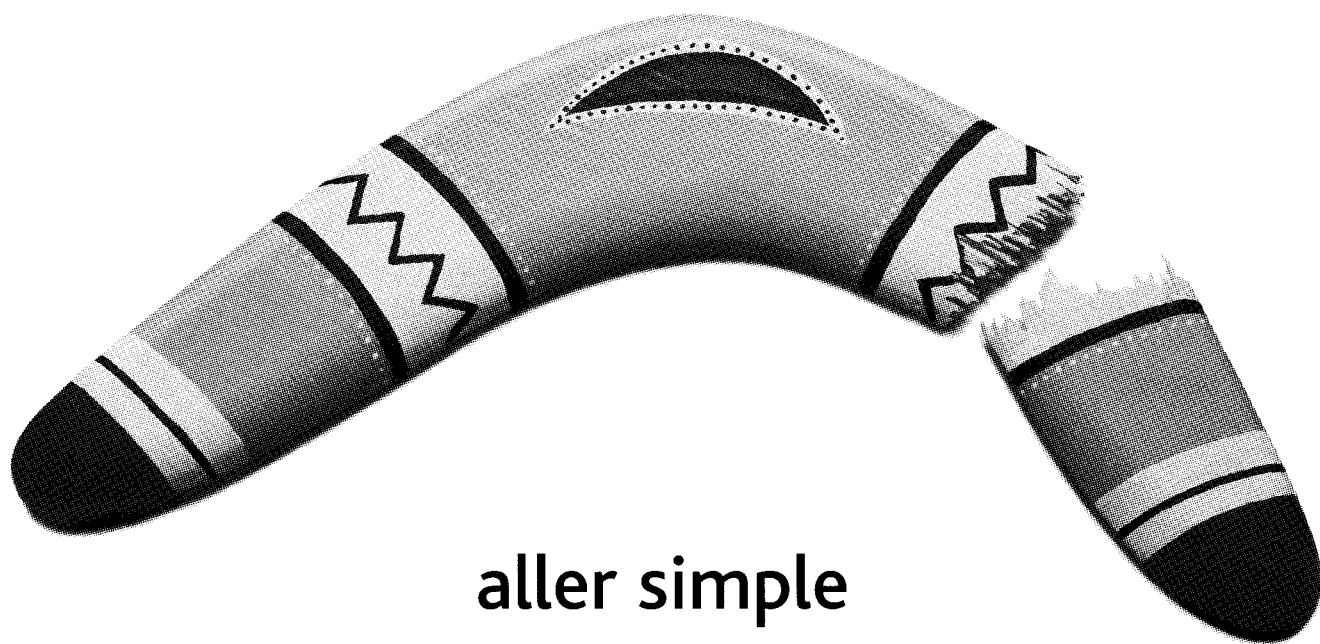
Dans son discours aux représentants musulmans, Nicolas Sarkozy a défini l'intégrisme comme « celui qui s'oppose à l'application des principes essentiels de la République ». Pour le ministre de l'intérieur, chargé des cultes, « contrairement à certaines visions dépassées ou mal comprises de la loi de 1905, la République laïque n'est pas indifférente aux cultes, pas plus qu'elle ne les condamne à la clandestinité. Sans encourager ni critiquer, elle doit pouvoir dialoguer avec les reli-

gions [...]. » M. Sarkozy a également vivement condamné l'islamophobie et l'antisémitisme qui « portent atteinte à la paix civile et à nos valeurs ».

Les représentants musulmans ont accepté le principe d'un report de l'élection du Conseil français du culte musulman à une date indéterminée lorsque auront été définies « les modalités pratiques des élections ». La Comor devrait se réunir de nouveau au mois de septembre.

La poursuite du processus engagé il y a trois ans dépend maintenant du bon vouloir des participants : fédérations nationales, grandes mosquées et personnalités qualifiées. Les pays d'origine – principalement le Maroc et l'Algérie – pèseront aussi de tout leur poids. La consultation a créé une forte attente dans les mosquées : 80 % d'entre elles ont accepté d'y participer et ont déjà versé des fonds qui représentent un montant total de 60 000 euros. Le partenaire qui causerait l'échec du processus porterait une lourde responsabilité aux yeux des musulmans de France.

Xavier Ternisien



aller simple

bmi british midland, le meilleur tarif à l'aller comme au retour.

www.flybmi.com	de Paris (CDG) à Londres Heathrow	de Paris (CDG) à East Midlands	de Paris (CDG) à Leeds Bradford	de Nice à Londres Heathrow	pour un complément d'information veuillez consulter flybmi.com 01 41 91 87 04 ou contactez votre agence de voyages	bmi
	à partir de 64€ ALLER SIMPLE	à partir de 73€ ALLER SIMPLE	à partir de 129€ ALLER SIMPLE	à partir de 85€ ALLER SIMPLE		

Chamonix n'aime plus le tunnel du Mont-Blanc

Le trafic des véhicules de plus de 19 tonnes doit reprendre mardi 25 juin. Mais, depuis la catastrophe de mars 1999, une prise de conscience s'est opérée autour de la défense de l'environnement. Même si les acteurs économiques ne voient pas comment ils pourraient se passer des camions

ANNECY

de notre correspondant

Dans le hall de l'office du tourisme de Chamonix trônent des affiches appelant à manifester, mardi 25 juin, contre le retour des poids lourds sous le tunnel, selon le système de l'alternat. Rapide explication, en anglais, et les touristes étrangers approuvent : « *Oui, vous avez raison, il faut se battre contre ça, c'est tellement beau ici !* »

« Il y a plusieurs années maintenant, explique le directeur de l'office du tourisme, Bernard Prud'homme, la question s'est posée au sein du conseil d'administration de savoir si la vallée de Chamonix devait être connue comme celle accueillant la station-service faisant le plus gros débit de gazole en France, ou comme celle possédant l'un des sites naturels les plus beaux du monde. La réponse était évidente pour les élus et les socio-professionnels ! »

Les opposants au retour des camions bénéficient d'un soutien d'autant plus ferme que, depuis la fermeture du tunnel, après la catastrophe de mars 1999, Chamonix a reconquis son image : savant dosage de luxe discret et de sens de l'accueil, dans cette vallée de 800 mètres de large, au pied du Mont-Blanc. « *Sa Majesté* », comme certains l'appellent ici.

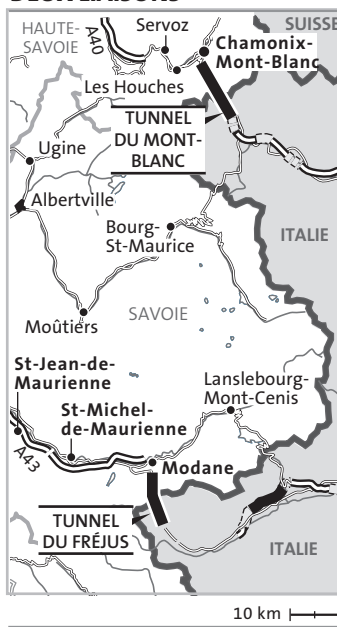
« *Moi j'habite au Brévent [le haut de la vallée], témoigne Marie-Jeanne, 78 ans. A l'époque, tous les matins, j'avais de la suie sur mon balcon. Cela devenait infernal. On a tout gâché.* » D'année en année, le regard des Chamoniards a en effet changé sur leur tunnel : « *En 1965, le jour de l'inauguration, il y a eu une fête incroyable qui a duré plusieurs jours, réunissant Italiens et Français, se souvient M. Prud'homme. Les deux vallées de Chamonix et d'Aoste se rejoignaient enfin : nous avons les*

mêmes racines, les mêmes noms de famille, les mêmes intérêts économiques. Et peu à peu les choses se sont dégradées. » En 1989 naît l'Association pour le respect du site du Mont-Blanc (ARSMB). « *Mais dès 1985, devant les courbes affolantes du trafic de poids lourds, nous avons compris que nous allions droit dans le mur.* » L'incendie de 1999 convainc définitivement les Chamoniards : « *Il y a eu une prise de conscience globale.* »

Un capteur d'analyse de l'air a été installé ; le gaz de ville a fait son apparition ; les véhicules de la commune fonctionnent au gaz ; le tri sélectif est en place. Un gérant de brasserie s'empare : « *Nous, on a fait des efforts, on a compris qu'il fallait que chacun s'engage pour préserver ce site. Et on nous dit que ça doit recommencer comme avant.* »

« *Nous sommes opposés à tout trafic international de poids lourds tant que nous n'aurons pas un calendrier fixe d'investissement en faveur des solutions alternatives, comme la réha-*

DEUX LIAISONS



bilitation de la ligne ferroviaire sud-Léman, dite du Tonkin, qui peut accueillir du fret, précise Marcel Bétémps, délégué consulaire de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Haute-Savoie pour le canton de Chamonix. Le Lyon-Turin ne sera pas réalisé avant douze ans ; et, selon les projections actuelles, il ne suffira même pas à absorber l'augmentation du trafic. En réalité, on se heurte à une absence totale de volonté politique. C'est ce que les Chamoniards dénoncent. »

« AU CŒUR DE L'EUROPE »

Dans la vallée de l'Arve, où les plus importants transporteurs routiers de Haute-Savoie se sont installés en bordure de l'autoroute qui mène au tunnel, le discours est différent : « *Le département est au cœur de l'Europe, c'est notre force* », souligne Carmelo Sgro, PDG de l'entreprise GST, président pour la Haute-Savoie de la Fédération nationale des transporteurs routiers et vice-

président de la CCI du département. « *Le trafic vers l'Italie représente 40 % de notre chiffre d'affaires. Le discours des Chamoniards est incohérent, sur le plan pratique et écologique comme sur le plan économique. N'accepter que des camions de faible tonnage revient à en multiplier le nombre, donc la pollution. Et qu'on le veuille ou non, aujourd'hui, nous avons besoin des poids lourds pour faire vivre notre économie.* » M. Sgro ajoute : « *Pour le seul approvisionnement quotidien de Chamonix, il faut environ 80 camions de 10 tonnes. Jusqu'à aujourd'hui, aucun n'a été bloqué par les opposants...* » De toute façon, conclut-il, le 25 juin, si des camions de chez nous doivent aller au tunnel, ils iront. »

Le maire de Chamonix (div. droite), Michel Charlet, qui a rencontré mercredi Gilles de Robien, juge que « *le ministre des transports s'est montré sensible à notre problème.* » Mais « *il ne peut pas renier les accords signés avec l'Ita-*

lie, au nom de la France, par Jean-Claude Gaysot. »

La modération l'emporterait-elle ? « *De toute façon, avec les travaux sur la N 205 qui viennent de commencer et qui vont durer trois ans, je pense que les transporteurs ne se risqueront pas à emprunter cet axe.* » D'autant que, l'été, le seul trafic touristique peut atteindre 16 000 à 26 000 voitures par jour dans la vallée.

De son côté, l'ARSMB campe sur ses positions : « *Nous avons dit qu'il n'y aurait plus de poids lourds sous le Mont-Blanc, nous tiendrons notre parole* », soutient le président de l'association, Georges Unia. « *Nous empêcherons, dès le 25, tout passage de poids lourds avec nos brigades d'intervention rapide. Et ce, dans un esprit pacifique. Si nous devons être confrontés aux forces de l'ordre, nous céderions alors la place à ceux qui prônent une action plus musclée.* »

Cyril Bellivier

Les guides, premiers de cordée dans le combat contre les poids lourds

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Le guide, par définition, est celui qui va devant. Rien d'étonnant donc à trouver les professionnels de la montagne aux avant-postes du combat contre la réouverture du tunnel du Mont-Blanc aux poids lourds de plus de 19 tonnes. Mardi 25 juin, ils seront nombreux à laisser cordes, piolets, pitons et crampons dans les remises et à renoncer à leurs courses. Même si le temps est radieux, et les aiguilles de Chamonix particulièrement tentantes, les guides resteront en bas pour faire acte de résistance, bien décidés, avec d'autres monta-

gnards, à mener la vie infernale aux transporteurs routiers internationaux pour qu'ils rayent la vallée de Chamonix de leurs itinéraires. « *C'est notre rôle que d'imaginer et d'ouvrir d'autres voies. En cette année internationale de la montagne, pas besoin de sortir d'une grande école pour comprendre que le Mont-Blanc est menacé* », résume Xavier Chappaz, président de la Compagnie des guides de Chamonix.

C'est en 1991 que Denis Ducroz et Henri Mollier, deux guides de la Compagnie, ont fondé l'Association pour le respect du site touristique du Mont-Blanc (ARSTMB). Aujourd'hui présidée par Georges

Unia, un guide indépendant, elle compte 2 500 adhérents, sur les 10 000 habitants de la vallée, a obtenu 300 000 signatures et le soutien de 150 associations internationales.

Niçois d'origine et ancien patron d'une entreprise de travaux acrobatiques, M. Unia s'est installé dans la vallée en 1995, la tête pleine des livres de Roger Frison-Roche et de Gaston Rebuffat. Il a été scandalisé de découvrir des norias de poids lourds circulant dans un site où l'on recherche l'air pur et le silence. « *On ne choisit pas ce métier sans une forte sensibilité à l'environnement. Nous ne sommes pas là uniquement pour consumer de la montagne, mais aussi pour lui rendre ce qu'elle nous donne, être à son chevet quand elle est menacée, polluée, mise en danger* », s'enflamme-t-il.

Michel Guerin, éditeur de Chamonix spécialisé dans les livres de montagne, remarque pour sa part : « *Bien que très individualistes, tous les guides rêvent, depuis l'adolescence, de montagne et de pureté. C'est pour cela qu'ils se sentent tous*

concernés. Ils sont plus sensibles que d'autres aux camions et à la pollution. » En 1991, il s'agissait de pousser un cri d'alarme face à l'augmentation constante du trafic dans les vallées alpines et de s'opposer au projet de doublement du tunnel. « *En l'an 218 avant Jésus-Christ, l'armée d'Hannibal traversait les Alpes avec des éléphants. Aujourd'hui, 12 millions de poids lourds conduisent l'Europe vers l'apocalypse et, chaque jour, 30 000 d'entre eux effacent les Alpes de la carte* », dénonçait M. Ducroz, qui a aussi réalisé, en 1993, un film prémonitoire, *Hannibal mécanique*, pour le magazine « Montagne » de France 3.

« DES TRANSPORTS INUTILES »

Les différents accidents ont tragiquement donné raison aux guides. Sans réduire pour autant le nombre de camions sur les routes. « *L'accident du Mont-Blanc a eu un effet catastrophique. Le discours est devenu uniquement sécuritaire. Or le problème n'est pas de faire une paranoïa sur la largeur et la sécurité d'un tube, et de revenir à la situation antérieure, mais de s'interroger sur*

les transports inutiles et sur une autre politique qui cesse de privilégier la route », estime encore M. Ducroz.

Les guides ne sont guère optimistes, malgré le lancement du chantier ferroviaire Lyon-Turin et les expérimentations de ferroutage entre la Maurienne et l'Italie annoncées pour la fin de l'année. Ils sont convaincus que si le Mont-Blanc est rouvert à l'ensemble des poids lourds, la réalisation des lignes fret du Lyon-Turin sera renvoyée aux calendes grecques.

Le Syndicat des pays de Maurienne, qui regroupe 62 communes, appelle, pour sa part, au blocage de l'autoroute d'accès au tunnel du Frejus (Savoie) le mardi 25 juin. Mais lorsque les Mauriennais, qui supportent actuellement la quasi-totalité du trafic transalpin, reprochent aux Chamoniards de refuser « *un partage des nuisances* », ceux-ci rétorquent que si le combat du Mont-Blanc échoue, plus personne ne se souciera de la Maurienne. Et que le lobby routier triomphera.

Philippe Révil

La signature de la Picardie parachève la régionalisation de la SNCF

Les plaintes des usagers qui se rendent à Paris en TER se multiplient

LA PICARDIE aura été la dernière à rejoindre le train de la régionalisation de la SNCF. Sauf volte-face de dernière minute, le conseil régional de Picardie devait signer, vendredi 21 juin, la convention dite de « gestion du service public régional de voyageurs » entre la région et la SNCF pour 2002-2006. La Picardie prend donc place parmi les vingt régions métropolitaines (hors Ile-de-France et Corse) qui gèrent désormais leurs trains express régionaux (TER) dans le cadre de la réforme lancée le 1^{er} janvier 2002 (*Le Monde* du 16 janvier).

La signature de la Picardie n'a pas été obtenue sans mal. L'assemblée régionale devait rappeler vendredi l'importance de son engagement financier : 220 millions d'euros pour la modernisation du parc de matériel roulant et 210 millions d'euros pour l'amélioration de ses infrastructures. La région souligne aussi les nombreuses difficultés rencontrées, selon elle, avec la SNCF dans l'élaboration de la convention : de l'absence de prise en compte des spécificités de la Picardie par la compagnie des chemins de fer à ses manquements chroniques aux attentes des usagers, en passant par ce que le conseil régional juge être une volonté permanente de limiter ses engagements et ses risques.

La Picardie occupe une place particulière dans le maillage des TER : troisième réseau par l'activité après Rhône-Alpes et le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie n'est pourtant que la onzième région de France sur le plan économique, d'après un classement établi par l'Assemblée des régions de France (ARF).

Néanmoins, depuis 1986, la région fait des efforts financiers conséquents pour améliorer ses infrastructures ferroviaires, notamment à travers le contrat de plan Etat-région.

L'autre originalité du réseau picard est d'être tourné en grande partie vers l'Ile-de-France : plus de 75 % des usagers picards du TER quittent quotidiennement leur région, dont près de 30 000 pour rejoindre la région-capitale. Cette migration entre deux régions est l'une des plus importantes de France. Le sud du réseau TER de la Picardie n'est, en effet, qu'à une quarantaine de kilomètres de la gare du Nord de Paris, véritable deuxième gare de Picardie après Amiens.

NOMBREUX RETARDS

L'arrivée en gare du Nord – la plus fréquentée d'Europe, avec plus de 500 000 passagers par jour – est ralentie à la fois par le trafic francilien et par celui, prioritaire, des grandes lignes. Cette configuration explique pour une part les nombreux retards que subissent les usagers picards. La SNCF reconnaît d'ailleurs, « *pour l'année 2001, près de 20 % de trains en retard, avec des pointes à 30 % et plus pour les premiers mois de l'année 2002.* »

La région Picardie a mis en place, début 2002, un observatoire qui relève l'ensemble des dysfonctionnements du trafic TER. Parmi les plaintes les plus fréquentes des usagers viennent la vétusté des infrastructures, l'absence d'entretien du matériel, sans omettre les retards – aggravés parfois par des gestes d'incivilité, comme l'utilisa-

tion intempestive du signal d'alarme – et les annulations de train inexplicables.

Malgré un effort constant d'amélioration du réseau, sa modernisation est lente. Ainsi pour la ligne Beauvais-Paris, longue de 79 km : les 40 km de voies situés en Picardie n'ont été électrifiés qu'en décembre 1999. De plus, cette ligne subit les conséquences des inondations du printemps 2001 dans la Somme. La remontée des nappes phréatiques occasionne le creusement de cavités et provoque des fontis (affaissements). Si, à ce jour, aucun incident n'est à signaler, la présence de ces fontis nécessite une surveillance accrue des lignes qui génère des ralentissements. En outre, depuis le 16 juin, la mise en place des horaires d'été de la SNCF aurait pénalisé encore un peu plus les usagers.

« *Certes, la SNCF augmente le cadencement des trains sur les grandes lignes, mais au détriment des liaisons intermédiaires* », déplore le conseiller régional Raymond Hallard (LO). Le président du conseil régional, Charles Baur (ex-UDF), qualifie, lui, de « *bricolages* » les propositions de la SNCF sur l'application de la refonte des horaires grandes lignes et demande qu'à cette occasion « *la nouvelle convention de gestion des services TER permette un changement radical des méthodes de travail* » de la compagnie de chemins de fer. Dans une région à la tête de laquelle M. Baur avait été élu avec les voix du FN, le mécontentement vis-à-vis de la SNCF rallie tous les suffrages.

Dominique Buffier

ERNEST-ANTOINE SEILLIERE

LE PATRON DES PATRONS EST AUSSI UN PATRON.

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 22 JUIN 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE

SOULEVANT des gerbes d'eau, un camion militaire transportant des soldats casqués, armes pointées au ciel, est soudain passé sur la route.

Les quatre grues ont déployé leurs majestueuses ailes blanc et noir et se sont envolées pour aller se reposer un peu plus loin, dans la rizière gelée, et reprendre leur exploration du sol en quête de graines. A quelques kilomètres, des canards sauvages qui se reposaient à la tombée du jour sur la surface d'un lac, dérangés sans doute par une lointaine détonation, ont pris leur envol en faisant résonner le silence d'un concert de cris et obscurcissant soudain le ciel de leur nuée. Plus loin, un chevreuil coupe la route devant la voiture ; des oies sauvages en formation triangulaire traversent le ciel, tandis qu'un aigle solitaire tourne autour d'un pic qui, dans la brume du soir, semble voguer sur les nuages ; sur un étang évoluent des cygnes indolents...

Nous ne sommes pas dans un parc naturel, mais à moins d'un kilomètre au sud de la zone démilitarisée (dite DMZ, pour *demilitarized zone*) qui sépare les deux Corées à hauteur du 38^e parallèle, à une dizaine de kilomètres au nord de la ville de Chorwon.

Dernier stigmate de la guerre froide ce no man's land entre les deux Corées est la région la plus militarisée du globe, avec, de part et d'autre de la ligne de démarcation, deux armadas qui se font face depuis l'armistice de 1953. C'est aussi l'un des plus riches sanctuaires écologiques mondiaux. De chaque côté du couloir de 250 kilomètres d'est en ouest qui, sur une profondeur de 4 kilomètres, constitue la zone démilitarisée proprement dite – au milieu de laquelle court la ligne de démarcation –, s'étendent, sur 8 à 15 kilomètres de profondeur, des zones où les activités sont strictement contrôlées et où sont stationnées des troupes. Pour ce qui concerne la République de Corée, cette zone est appelée « aire de contrôle civil » (*civil controlled area*).

En raison de l'hostilité entre les hommes, la flore et la faune peuplant ces quelque 90 000 hectares ont joui, depuis un demi-siècle, d'une tranquillité dont aucune autre région du monde développé n'a bénéficié. Préservés des ravages du développement, les animaux, tels que les grues et des dizaines d'autres oiseaux, les ours, les chats sauvages et peut-être même quelques tigres – selon un chercheur, Lim Sun-nam – vivent en bonne intelligence avec les soldats, les fortifications, les barbelés et les mines. Des plantes rares, comme des edelweiss, s'y épanouissent aussi. Selon Peter Matthiessen, grand expert américain des grues, auxquelles il a consacré un livre (*Birds of Heaven : Travels with the Cranes*, North Point Press), la DMZ est l'un des derniers sanctuaires pour ces élégants oiseaux, considérés en Asie orientale comme des messagers de paix et de félicité.

Le corridor entre les deux Corées présente une grande diversité écologique : à l'ouest, l'embouchure du fleuve Han et ses marécages, au centre, des plaines et, à l'est, des montagnes escarpées. Dans cet étrange espace, témoin des souffrances de la Corée, qui fut à travers l'histoire une région liminaire entre les populations rudes des montagnes du Nord et celles plus évoluées du Sud, se déploie un paysage, pour une bonne partie montagneux, d'une rare beauté, parsemé de cours d'eau et d'étangs, couvert de forêts.

Dès qu'on entre dans l'aire de contrôle civil, après vérification d'identité aux postes de garde, l'atmosphère change. Camps militaires, tranchées, fortifications antichars en béton et champs de mines indiqués par des panneaux rouges, côtoient des rizières entretenues au cordeau – seules les activités agricoles y sont autorisées. Mais le paysage est étrangement paisible. Il n'y a pratiquement pas de circulation sinon, parfois, des véhicules militaires. Aucune publicité. Aucun bruit autre que ceux de la nature : nous sommes effectivement au « pays du Matin-Calmé », ancien nom de la Corée. La richesse écologique de la zone démilitarisée et de ses abords est attestée par une récente étude de l'Institut de recherche sur les forêts de Corée, laquelle a recensé plus de deux mille espèces vivantes et micro-organismes rares. Elle est si grande que la revue *National Geographic* voulait lui consacrer un article, mais a dû renoncer en raison des restrictions imposées par les militaires aux prises de photographies.

Plusieurs projets de l'Unesco et du Programme de développement des Nations unies ont été récemment élaborés pour protéger la DMZ. Car ce sanctuaire est aujourd'hui menacé... par la paix et le début de réconciliation entre les deux Corées, à la suite de la visite du président sud-coréen Kim Dae-jung à Pyongyang, en juin 2000. « La paix nous est tombée du ciel : c'est un bien, mais c'est aussi une grande menace pour l'environnement », dit Pae Seong-hwan, de l'Institut d'ornithologie de l'université Kyung Hee à Séoul, spécialiste des grues. Celles-ci migrent en hiver

Entre les deux Corées, un corridor démilitarisé est devenu une réserve naturelle extraordinaire, aujourd'hui menacée... par la paix

UN PARADIS



Grue à col blanc. Zone démilitarisée à Chulwon, province de Kangwon, Corée du Sud.

rendent par bateau. Depuis 1992, année des premières rencontres Nord-Sud à haut niveau, le tourisme axé sur la DMZ s'est rapidement développé : un poste d'observation militaire situé sur une hauteur, à la jonction du fleuve Han et de la rivière Injim, a été transformé en un complexe touristique de quatre étages, doté de restaurants et dont les baies offrent le spectacle de la Corée du Nord. A partir d'une batterie de jumelles sur pied, les touristes déversés par des cars observent l'autre côté du fleuve aux eaux sombres et au cours lent, parsemé de bancs de limon. En cet endroit, sa largeur dépasse 3 kilomètres, et la ligne de démarcation passe au centre. La rive nord-coréenne est plate et sans vie apparente avec quelques villages et de nombreux postes d'observation.

L'EMBOUCHURE du fleuve Han est un marais riche en oiseaux. L'écosystème de l'estuaire est déjà fortement endommagé par les aménagements dont il est l'objet. La construction de la voie ferrée et d'une autoroute aura d'autres effets négatifs, reconnaît le professeur Kim Kwi-gon, directeur du laboratoire de l'environnement à l'université de Séoul. La route, plus encore que la voie ferrée, sera dévastatrice si on ne prend pas au plus tôt des mesures de protection de l'écosystème, valables pour l'ensemble de la DMZ. M. Kim propose la création d'éco-tunnels, sous les voies de communication, permettant aux animaux de passer. Mais de tels travaux multiplient les coûts et allongent les délais de construction. Or, le train est un symbole politique et le gouvernement entend aller vite.

La région montagneuse de l'Est est moins menacée. Plus difficile d'accès, la région de Kosong, dans la province de Kangwon, est la plus septentrionale de la Corée du Sud. Considérée comme le « cœur » du pays, elle offre une nature tourmentée, quasi intacte. Dans les montagnes, au sommet desquelles court la frontière de la DMZ, vivent les derniers chamois de la péninsule, des ours et des chats sauvages. Jeon Yong-jae, journaliste de télévision à Chunchon, qui travaille depuis dix ans sur la flore et la faune de la partie Est, auxquelles il a consacré un livre illustré de ses photographies (*Les Mystères de la vie sur la DMZ*, en coréen) estime que « cette réserve écologique qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde est un don inopiné de la guerre ». Les gros animaux sentent les mines antipersonnel (il y a en plus d'un million sur la DMZ) et les évitent, mais, en revanche, les gros oiseaux n'ont

ENTRE BARBELÉS

de Sibérie et de Mandchourie dans la partie centrale (Chorwon) de la zone démilitarisée coréenne. Chaque semaine, en hiver, Pae va observer le comportement des grues à la jumelle et enregistre ses commentaires sur un magnétophone près de la source de Saetong, qui ne gèle jamais. Des visites qui lui valurent d'être appréhendé à plusieurs reprises par des patrouilles qui l'avaient pris pour un espion, nous racon-

travers le monde passe l'hiver dans la DMZ, dit Pae Seong-hwan.

Le destin de la DMZ, symbole de la division de la péninsule et terre de souffrances, où se déroulèrent les plus durs combats de la guerre de Corée – au point que, dans la région de Yanggu, à l'est, où combattit notamment le bataillon français, on trouve encore parfois des ossements humains et des armes rongées par la

liaison a provoqué un soudain essor du tourisme, et une loi qui a assoupli les restrictions au développement de la région a aiguisé les appétits.

La population de la région, en majorité paysanne, est partagée. La patronne d'un bistrot au bord de la route au nord de Chorwon est consciente que « la nature fait notre publicité ». Mais les paysans du voisinage déplorent le trop grand nombre de grues et menacent de répandre du poison si l'on ne les empêche pas de venir picorer leurs récoltes.

L'aire de contrôle civil la plus directement menacée se trouve à l'ouest, dans la région de l'embouchure du fleuve Han. C'est la région la plus facile d'accès depuis Séoul, par la nouvelle autoroute de la Liberté. C'est de là aussi que part la voie de chemin de fer qui vient d'être remise en état par le Sud : elle devrait être raccordée au tronçon de la partie nord de la DMZ et constituera alors la première liaison directe entre les deux pays. Une autre voie de chemin de fer, sur la côte est, devrait également être remise en service : elle permettra de se rendre au vénéré mont Kungang (la montagne de Diamant), situé au Nord et devenu un haut lieu touristique pour les Sudistes qui s'y

pas toujours le même flair, poursuit-il.

Kwan Kee-hyun, de l'Institut de recherche de la province de Kangwon, dirige un projet de création d'une « éco-vallée de la paix » à Inje (à l'extérieur de la DMZ) qui serait le point de départ d'une route vers le mont Kungman. Infatigable arpenteur de l'est de la DMZ, il en connaît tous les secrets et les merveilles écologiques. Par sa richesse écologique, celle-ci mériterait « de figurer au Patrimoine mondial », dit-il.

Une hirondelle sur un fil de fer barbelé, des grues picorant à côté de cibles pour les avions de chasse, un chevreuil pointant son nez derrière des grillages, des bandes de spatules avec leurs longs becs plats, près d'un étang... Ce sont aussi des images de la DMZ, terre de douloureuse mémoire devenue, grâce au gel des activités humaines pendant un demi-siècle, un espace hors du temps. Faire de ce lieu témoin d'une partie de l'histoire du XX^e siècle, une région plus ou moins comme beaucoup d'autres, dévastées par le développement, ne rendrait guère hommage au lourd tribut payé par les Coréens du Nord comme du Sud à l'antagonisme Est-Ouest qui les entraîna dans une guerre fratricide.

Philippe Pons

« Cette réserve écologique qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde est un don inopiné de la guerre »

JEON YONG-JAE, JOURNALISTE

te-t-il en marchant. Par l'entremise de spécialistes japonais, il a confronté ses observations sur la vie des grues dans la DMZ avec celles d'un homologue du Nord et ils ont ainsi pu établir que les oiseaux migrants viennent au Sud pour se nourrir puis repartent au Nord plus tranquilles. Un dixième de la population de grues qui existe à

rouille –, sera l'un des enjeux de la réconciliation entre les deux Corées. Au sud, elle est déjà le théâtre d'une nouvelle bataille : entre défenseurs de l'écosystème et promoteurs.

La DMZ elle-même étant placée sous le contrôle des Nations unies, c'est l'aire de contrôle civil qui est menacée. La réconci-

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Jacques Julliard

Ceux qui prétendent que Jacques Chirac a aujourd'hui tous les pouvoirs se trompent. Ils se trompent d'époque. Ils ne voient pas que nous sommes passés, pour le meilleur ou pour le pire, d'un régime représentatif à un régime d'opinion. La différence ? Le régime représentatif est un système où, tous les cinq ans, le peuple remet sa souveraineté à des élus. Charge à eux d'organiser le législatif, l'exécutif, le judiciaire, l'administratif, et l'articulation entre eux. Un régime d'opinion, au contraire, est un régime dans lequel la différence entre ces différents pouvoirs s'efface au profit d'une entité unique, le pouvoir, en négociation permanente avec cet autre pouvoir qui ne dit pas son nom mais qui, jour après jour, apprécie, discute, approuve, critique, manifeste, à l'occasion rugit : l'opinion publique, ce grand Léviathan moderne.

LIBÉRATION

Patrick Sabatier

La tentation de Séville serait, pour les dirigeants européens, de prétendre s'attaquer au problème réel de l'immigration en érigeant des digues et en lançant des imprécations contre les « envahisseurs » et les pays d'où ils viennent. Les dirigeants européens agissent dans l'urgence, affolés par la poussée des mouvements populistes et l'ombre portée d'une tragédie du 11 septembre qui a réveillé cette vieille « peur blanche » qu'exploitent les xénophobes. Ils seraient mieux avisés de s'attaquer à ces racines du mal que sont l'exploitation des clandestins par des employeurs sans scrupule, l'activité des mafias qui organisent le trafic d'êtres humains et l'absence de toute politique européenne de l'immigration cohérente. En rappelant à leurs concitoyens qu'immigration et métissage peuvent être de formidables atouts pour l'Europe, dans un monde dont la globalisation sera humaine autant qu'économique.

FRANCE-INTER

Dominique Bromberger

Il est politiquement plus facile et moralement inattaquable de s'attaquer à l'immigration clandestine. Le problème, pourtant, est qu'elle n'est qu'une partie de l'immigration illégale. Beaucoup d'étrangers arrivent avec un visa de tourisme parfaitement en règle et oublient au bout de trois mois de rentrer chez eux. Les demandeurs d'asile parfois se lassent d'attendre qu'on statue sur leur sort et disparaissent dans la nature. La lutte contre cette immigration illégale mais pas clandestine exigerait des contrôles policiers constants, à chaque coin de rue. Et si ce sont les enfants d'immigrés des cités, comme on le dit, qui font régner l'insécurité, alors en plus de la répression nécessaire, les gouvernements européens vont-ils s'occuper à Séville de mettre au point une véritable politique d'intégration commune ? Ce sommet n'est bien sûr pas inutile. Mais devant la complexité du problème, les chefs d'Etat et de gouvernement préféreront s'attaquer à quelques symptômes seulement : les plus visibles.

AU COURRIER DES LECTEURS

DÉMOCRATIE SCOLAIRE

La grogne actuelle des professeurs de philosophie et les tracasseries mesquines autour d'une heure de cours en plus ou en moins dans cette matière montrent une fois de plus le grave déficit de démocratie qui caractérise l'élaboration des programmes scolaires en France. Dans la situation actuelle, les citoyens et leurs représentants n'ont pas leur mot à dire sur ce qu'on apprend aux enfants ; la répartition du contenu des enseignements est confiée à des luttes d'influence entre le ministre, des spécialistes inconnus et les corporations de professeurs représentant les matières déjà constituées.

C'est ainsi que depuis des lustres, on n'a jamais jugé utile d'incorporer aux enseignements de tronc commun le fonctionnement élémentaire du droit et de la justice, celui du monde du travail, ou le code de la route, connaissances pourtant indispensables à tous les citoyens français : ces matières n'existent pas, n'étant pas repré-

sentées par un lobby de professeurs. C'est la même raison qui rend très difficile l'introduction de l'éducation civique, éternellement en chantier, et qui doit sans arrêt lutter pour que les lobbies des mathématiques ou de l'histoire-géographie lui laissent un peu de place dans les emplois du temps. On n'envisage évidemment jamais, fût-ce pour les rejeter, des notes de comportement en groupe ou des cours spécifiques d'expression orale et corporelle. (...) A tout le moins, on pourrait souhaiter que l'évolution du contenu de l'enseignement dispensé obligatoirement à tous soit discuté démocratiquement par tous au lieu d'être conduite dans la plus complète opacité, à coups de diktats d'experts et de grèves partisans.

Rémy Mouton

Toulouse

DEPUIS L'ARRIVÉE de Howell Raines à sa tête, la rédaction du *New York Times* est en pleine fébrilité, raconte une enquête du *New Yorker*, qui offre le rare privilège de s'introduire au sein de la rédaction du troisième quotidien américain (1,15 million d'exemplaires, 1 200 journalistes, 10 bureaux nationaux, 28 à l'étranger).

Howell Raines, 58 ans, a pris ses fonctions le 5 septembre 2001. Jusque-là, il était responsable des pages Opinions et éditoriaux. Avant, il avait été chef du bureau de Washington et d'Atlanta, avec un détour par Londres, où il s'ennuya beaucoup. Il revendique « un côté populiste », rapporte Ken Auletta dans l'hebdomadaire. Il a grandi à Birmingham (Alabama), la ville symbole du combat des Noirs pour l'égalité, et a obtenu le prix Pulitzer (en 1991) pour un article sur Grady, la gouvernante de son enfance qui lui fit découvrir *Le Vieil Homme et la Mer* et lui montra l'univers – « aussi étrange que l'Afrique elle-même » – qu'était alors la ségrégation pour un enfant blanc.



Dès le 5 septembre, Raines a affiché ses intentions : « Accélérer le métabolisme de la rédaction », mettre fin à la culture de la « suffisance » et porter parmi les sept articles de « une » davantage de scoops et d'histoires originales. Il a ensuite ajouté une réunion (matinale) aux deux quotidiennes de la hiérarchie, transféré des correspondants, parachuté des journalistes vedettes sur l'événement du jour au mépris des frontières entre services. Mesures plutôt banales mais qui ont alimenté les accusations d'autoritarisme. Sa théorie est qu'en cas d'événement fort il faut déployer toute la puissance de feu de la rédaction, « inonder la zone ». Ce que Ken Auletta, apparemment impressionné, appelle la « doctrine Howell », en référence à la « doctrine Powell »

(du nom du secrétaire d'Etat) selon laquelle les troupes américaines ne peuvent être engagées à l'étranger que si elles bénéficient d'une supériorité décisive.

« INONDER LA ZONE »

Une partie de la rédaction a très mal pris ces initiatives. On parle encore du jour où Raines a fait monter en « une », à la place très convoitée du coin droit de la page, le scandale du patinage artistique à Salt Lake City – « un tournant pour le mouvement olympique » – alors qu'un ministre afghan venait d'être assassiné. On lui reproche d'avoir retardé la publication d'une enquête affirmant que les Noirs du New Jersey avaient plus de risques de commettre des excès de vitesse que les autres conducteurs. Les reporters ironisent aussi sur les

citations du « coach Bryant » – un vieil entraîneur de football américain de l'Alabama – dont il s'obstine à émailler ses discours : « Chassez le gros gibier, pas les lapins. » Autre signe de mauvais goût, aux yeux de certaines rédactrices : il convie régulièrement sa hiérarchie et quelques reporters à boire un bourbon dans son bureau. Quant à « inonder la zone », certains caciques y voient une dégradation du sens des proportions et de la remise en perspective qui conviennent à un organe de presse fondé en 1851.

Une semaine plus tard, le 11 septembre, Raines consultait ses mails en pyjama dans sa maison de Greenwich Village quand le premier avion kamikaze s'est écrasé sur le World Trade Center. Mais, aussitôt habillé, il s'est senti tel le général Grant pendant la guerre de Sécession, concentrant toutes ses troupes pour l'assaut (il a fait lui-même la comparaison), déployant 300 journalistes. C. J. Chivers, le rubricard « police », a foncé dans son plus beau costume vers les tours jumelles.

Il en est ressorti vingt-quatre heures plus tard, les pieds en sang d'avoir arpenté le site. Vétéran de la guerre du Golfe, il est retourné chez lui enfiler un T-shirt des marines, ce qui lui a permis de passer les barrières de sécurité et de s'installer à « Ground Zero ». Il y est resté douze jours.

Le 12 septembre, le *New York Times* est sorti avec un titre – « Les Etats-Unis attaqués » – d'un format utilisé seulement pour la marche d'Armstrong sur la lune en 1969 et la démission de Nixon en 1974. Les attentats occupaient 33 pages sur 96. Le 8 avril, le *Times* remportait sept prix Pulitzer : un record. Devant toute la rédaction, Howell Raines entama un nouveau discours plein de métaphores sportives : « Comme disait le coach Bryant quand quelqu'un le félicitait (rires), je n'y suis pour rien ; c'est l'équipe qui a gagné »...

Corine Lesnes

★ www.newyorker.com
www.nytimes.com

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Tourisme (2)

■ Le portail des services publics propose des fiches pratiques sur les droits et démarches (aides, litiges...) en matière de vacances. <http://vosdroits.service-public.fr/ARBO/19-NX19.html>

■ Le site Mappy calcule l'itinéraire entre deux localités d'Europe (express, bis ou sans péage, avec des étapes), le temps de trajet et signale les curiosités touristiques. www.mappy.fr/direct/Mappy/accueil

■ Le Centre national d'information routière fournit les conditions de circulation en direct, pour la journée à venir et l'ensemble de la saison. www.bison-fute.equipement.gouv.fr

■ La Fédération nationale des offices de tourisme permet de rechercher les animations, loisirs, monuments, sports par ville. www.tourisme.fr/recherche/

■ Le *Quid* décrit l'histoire, le patrimoine, les musées et sites, la vie locale, sportive et culturelle de 36 861 communes de métropole et d'outre-mer. www.quid.fr/communes.html

■ Jours-feries.com dresse la liste des jours où les banques sont fermées dans un pays donné en raison d'élections, grèves, fêtes religieuses ou civiles. www.jours-feries.com

Le Quai d'Orsay édite une liste de destinations déconseillées ou interdites et fournit, par pays, des conseils sur l'entrée, le séjour, les usages, la législation locale, les numéros utiles, les conditions sanitaires...

www.diplomatie.gouv.fr/fcv/etrangers/avis/conseils/default.asp

vincent.truffly@lemonde.fr

Les privatisations vues par la presse de Lima

Le Pérou contraint de revenir sur la vente de sociétés d'électricité à une filiale belge de Suez

SOUS LA PRESSION de la rue, et après avoir prononcé l'état d'urgence, le président Alejandro Toledo a finalement renoncé à privatiser deux sociétés d'électricité du sud du pays, mettant fin à une crise dont on a cru qu'elle pourrait aboutir à son départ. Des milliers de manifestants, des millions d'euros de destructions, l'état d'urgence et le couvre-feu décrétés dans la région d'Arequipa, la deuxième ville du Pérou... pour finalement revenir à la case départ. « Le projet de privatisa-

tion est suspendu jusqu'à ce que la justice se prononce sur sa légalité », annonce à la une *El Comercio*, le premier quotidien de Lima. La privatisation en question est celle d'Egasa et d'Egesur, deux sociétés de production et de distribution d'électricité qui alimentent une grande partie du sud péruvien. Deux sociétés que le président Alejandro Toledo, lors de sa campagne électorale, avait promis de conserver dans le giron de l'Etat. La goutte d'eau qui a fait déborder la colère populaire.

Car au-delà de cette promesse non tenue, les émeutes d'Arequipa s'expliquent par le mauvais climat social et surtout l'identité de l'acheteur d'Egasa et Egesur, Tractebel. La filiale belge du groupe français Suez est en effet accusée d'avoir « versé 11 millions d'euros de pots-de-vin à l'ancien président Alberto Fujimori, aujourd'hui réfugié au Japon », rappelle *Le Soir*. Le quotidien bruxellois note cependant qu'« il n'existe guère de preuve matérielle soutenant la thèse d'une commission », même si « l'information est crédible et circule au sein même de Tractebel ». Cette rumeur n'est pour l'instant étayée que par le témoignage de Pierre Bocquet, ancien manager de crise de Tractebel. Pas assez pour que la justice belge ouvre une instruction, mais suffisamment pour que le quotidien de centre-gauche *La Republica* en ait fait sa une du 17 mars.

« UNE QUESTION DE DIGNITÉ »

« Une véritable bombe » reprend *Le Soir*, qui résume : « Le Pérou essaie d'obtenir l'extradition de son ex-président. Sans succès à ce jour, le Japon réclamant des preuves des malversations de l'ancien homme fort avant de le livrer. Preuves que Lima est pour l'instant incapable de fournir. » Si la corruption supposée par Tractebel était avérée, ce serait un tout autre histoire. Or l'énergéticien belge niant toute implication, le dossier n'avance pas. Autant dire que l'entreprise n'est guère populaire au Pérou.

Si Egasa et Egesur lui sont échus, c'est uniquement parce que « Tractebel était le seul postulant, les autres

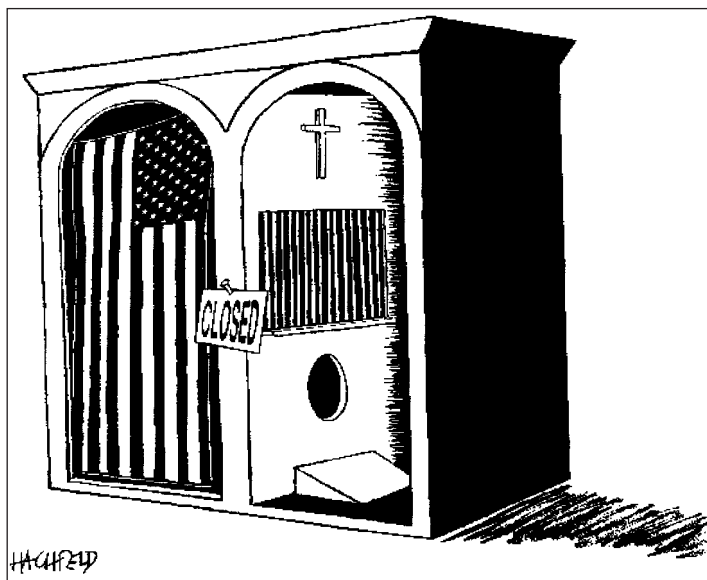
candidats s'étant rétractés au dernier moment », explique *La Libre Belgique*. La simple annonce de ce succès a suffi pour mettre le feu aux poudres et le président Toledo « a dû suspendre ses voyages officiels au Nicaragua et aux Etats-Unis », signale *La Republica*.

En effet, l'ampleur des protestations trouve écho dans un climat social difficile. Les espoirs nés de l'élection de M. Toledo ont vite été déçus. Par exemple, les camionneurs sont en grève pour protester contre l'assurance routière obligatoire. Les émeutes sont donc aussi une contestation du pouvoir de l'argent, des privatisations et d'un système écrasant. Le gouvernement avait promis que 50 % du bénéfice de la vente des deux entreprises, soit 90 millions d'euros, servirait à des investissements dans le Sud. Pour *La Republica* toutefois, « ce n'est pas une question d'argent, mais de dignité ».

Ricardo Vega Llosa, directeur de ProInversion, chargée des privatisations, peut bien déclarer à ce quotidien qu'« il faut absolument continuer les privatisations et que d'ailleurs leur calendrier est maintenu ». *Gestion*, le quotidien liménien des affaires, a beau insister sur « la nécessité de garder la même ligne économique ». Le dernier mot reste à *La Republica* : « Entre la privatisation imposée avec le sang et le feu et la volonté des citoyens, Toledo a choisi le peuple, qui l'a élu. C'est la meilleure décision qu'il ait prise depuis longtemps. On peut aussi apprendre de ses erreurs. »

Courrierinternational.com
pour *Le Monde*

« NEUES DEUTSCHLAND » (Allemagne)



Contrition. Lors d'une conférence à Dallas, les évêques catholiques américains ont collectivement décidé d'être « plus responsables, plus transparents, plus vigilants » face aux prêtres pédophiles. Dessin de Hachfeld. (« COURRIER INTERNATIONAL » POUR « LE MONDE »)

blée. Les états-majors des partis politiques nous ont oubliés quel que part sur les quais. Et pourtant nous pensions que nos tickets de transport étaient toujours valables. Le destin, « le mektoub », en aura décidé autrement. Cette absence choquante au sein de l'instance législative révèle un très mauvais fonctionnement de la société française, de notre société. Nous avons certes adhéré aux programmes que l'on nous proposait, mais nous n'étions nullement concernés par la distribution des rôles, nous n'avons été que des figurants effacés. Ce ne sont pourtant pas les compétences qui manquent chez les Français maghrébins.

Face à cette amère constatation, il nous appartient de réagir, de sortir de cet état d'engourdissement pour crier haut et fort notre citoyenneté. Il est urgent d'impulser une nouvelle dynamique capable de mettre fin à cette spirale infernale. Seule la multiplication des luttes dégagera des perspectives nouvelles en repositionnant les enjeux sur un terrain plus noble. (...) L'intégration, ce n'est plus la peine de la « vouloir » ou de

« ne pas la vouloir ». Elle est faite et bien faite, sauf que des champs entiers de la société française nous sont encore fermés ! Nous ne pouvons franchir ces obstacles que si tout le monde s'y met. C'est pourquoi nous devons participer « à part entière » aux réflexions qui s'engagent pour reconstruire un vaste projet de société susceptible de remobiliser nos compatriotes. Le système républicain, qui a toujours joué son rôle de rassembleur, devra se fortifier en puisant dans cette force vive qui ne demande qu'à être sollicitée. (...) Il n'y a pas de Français « standards ».

On peut se sentir français et corse, français et auvergnat, français et antillais. Pourquoi pas français et maghrébin ? L'espace européen foisonne d'exemples éloquentes. Méfions-nous, l'exclusion est à nos portes, et les mauvais bergers soufflent déjà sur les braises, rêvant de dépecer la nation en « communautés » refermées sur elles-mêmes. L'intégration sociale ne pourra se concrétiser sans une intégration politique. (...) Faouzi Lamdaoui Paris

LA FRANCE DU HAUT
Que signifie cette sinistre expression ; la France d'en bas ? De quel droit le premier ministre se permet-il d'opérer une partition à consonance élitiste de notre pays, d'assigner à chacun la position que le pouvoir lui assigne ? S'il existe une France d'en bas, il existe donc une France du haut. Qu'il la désigne, nous verrons alors quelle est la hiérarchie selon l'Etat UMP. Depuis le 7 mai s'est abattue sur le pays une chape de plomb. (...) Pierre Guillaume Fontaine Heudebourg (Eure)

QUEL SURSAUT RÉPUBLICAIN ?

Le soi-disant sursaut républicain n'a pas sauvé la République mais, objectivement, a sauvé la droite. On a légitimé un candidat qui avait perdu toute crédibilité par son manque de vision politique et les « affaires » qui le poursuivaient. Ce sursaut républicain ne fut qu'un feu de paille, à voir le pourcentage des abstentions au premier et second tour des législatives. On ne fait pas de la politique

à coups de mouvements pulsionnels (la Révolution française étant loin d'avoir été un mouvement de ce type). (...) Le soi-disant réveil des jeunes et leur prise de conscience politique à l'issue du premier tour des présidentielles ne sont que superficiels.

Aucune catégorie sociale ne se politise du jour au lendemain. Il faut essayer de comprendre pourquoi cette génération est d'un apolitisme propre à la société post-industrielle.

Patrick Charaudeau
Courriel

Pour nous écrire :
Le courrier des lecteurs du *Monde*,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05.
Pour nous envoyer une télécopie :
01-42-17-21-74.
Pour nous envoyer un courrier électronique :
courrier-des-lecteurs@lemonde.fr
Pour saisir le médiateur :
mediateur@lemonde.fr
ou par courrier.
Merci d'indiquer votre adresse complète.

Les Afghans déçus et amers après la Loya Jirga

L'EXERCICE était ambitieux, et peut-être trop après vingt-trois ans de guerre et de déchiements. La Loya Jirga (Grand Conseil), qui se voulait le premier pas vers un Afghanistan plus démocratique, s'est terminée dans la désillusion pour nombre des 1 600 délégués qui avaient cru pouvoir participer à l'élaboration de leur futur.

Dès le départ, l'exercice avait été vicié, le président de la commission indépendante, M. Qasim Yar, acceptant de bafouer les règles strictes élaborées pour la composition de cette réunion qui indiquaient que les délégués, élus ou choisis, « ne devaient pas avoir été impliqués dans le trafic de drogue, le non-respect des droits de l'homme, les crimes de guerre. » « Aux yeux des gens, ils ne doivent pas avoir été impliqués directement ou indirectement dans le meurtre d'innocents », indiquait la commission. Que ne furent donc pas l'étonnement et la colère des délégués de trouver assis au premier rang de cette assemblée les seigneurs de la guerre de toutes ethnies – pachtounes, tadjiks, ouzbeks, hazaras – largement responsables des malheurs de l'Afghanistan après le retrait des troupes soviétiques en 1989.

Sous la pression de la presse et malgré les démentis chaque jour avancés pas ses conseillers ou ministres, le président élu de la nou-

velle administration transitoire, Hamid Karzaï, a dû inviter à la tribune les délégués à venir lui signaler les cas d'intimidations, de menaces auxquels nombre d'entre eux ont fait face de la part des chefs de guerre ou des agents des services de renseignement, dont la présence n'était pas à l'origine prévue.

DES MENACES DIRECTES

Plusieurs des 200 femmes présentes à cette assemblée ont reçu des menaces directes pour avoir osé dénoncer la présence des chefs moudjahidins dont les querelles intestines avaient fait 50 000 morts à Kaboul entre 1992 et 1996. « Les chefs qui ont détruit Kaboul sont tous assis au premier rang, je ne peux rien espérer de cette Loya Jirga », affirmait ainsi Karim, un délégué de Kaboul. « A l'intérieur de la tente, nous ne pouvons pas parler contre les commandants ou leurs idées, car nous devons retourner dans nos villages. Qui alors nous protégera », s'interrogeait Mahba Noor Zai, une déléguée de Kunduz, dans le Nord.

Outre la peur, les délégués ont très vite compris qu'ils n'étaient là que pour « légitimer un scénario élaboré par les grands », pour reprendre une expression de Humayun Shah Asefi, un pachtoun proche de l'ex-roi Zaher Chah. L'intervention publique de Zalmai Khalilzad,

l'envoyé spécial du président américain, George W. Bush, pour écarter – avant même l'ouverture de l'assemblée – l'ex-souverain de toute responsabilité a choqué. « Les Afghans n'aiment pas voir les étrangers prendre les décisions pour eux, et cela va créer le doute sur la nature des relations entre les Etats-Unis et Karzaï », ajoute M. Asefi. La confusion des débats, le fait que les délégués n'étaient jamais au courant de ce qu'ils devaient faire ont été interprétés par beaucoup comme une volonté délibérée de perdre du temps pour éviter les débats plus sérieux – sur la nature du régime, le rôle des différents acteurs, etc. Il aura fallu aussi une intervention de M. Khalilzad pour amener le président Karzaï à soumettre, même sommairement, les principaux responsables de son cabinet à l'assemblée et donner l'impression à celle-ci qu'elle avait un peu de pouvoir.

Comparé à l'administration intérimaire, fruit d'un compromis imposé par la situation militaire sur le terrain, la nouvelle administration transitoire, qui devra diriger l'Afghanistan pendant les prochains dix-huit mois, n'a pas non plus beaucoup évolué, et c'est encore le pouvoir des fusils qui a triomphé. La place prépondérante que gardent les Tadjiks de l'ex-Alliance du Nord dans les domaines de la sécurité, notamment, tient au fait qu'ils ont la plus grande armée et que, pour l'instant, ils n'entendent pas vraiment partager. En cela, ils ont été soutenus par la communauté internationale et les Etats-Unis, qui ne veulent surtout pas voir troubler leur lutte contre Al-Qaïda et les talibans.

UN PRÉSIDENT FRAGILE

Comment écarter les chefs de guerre quand, sur le terrain, l'armée américaine travaille avec eux et les paye pour leur aide dans la guerre antiterroriste ? Face à l'arrogance affichée par la plupart d'entre eux, qui se sentent sûrs de leur pouvoir, le président Karzaï semble bien fragile, et les nombreuses promesses d'un changement réel pour les Afghans sonnent creux. « La Loya Jirga a rendu la situation plus dangereuse dans la mesure où elle a légitimé des chefs de guerre dont la seule ambition est le pouvoir et l'argent », affirmait un ancien ministre, déçu. « Nous devons différencier entre moudjahidins et seigneurs de la guerre, a affirmé, au cours des débats, M. Karzaï. Le moudjahidin a versé son sang pour la nation. Celle-ci tout entière doit le respecter. » Le problème est toutefois qu'aujourd'hui, en Afghanistan, les chefs moudjahidins se sont transformés en chefs de guerre et l'exemple qu'ils ont donné, au moins à Kaboul entre 1992 et 1996, efface dans son horreur les cinq années du régime taliban.

En ne s'opposant pas à la présence des chefs de guerre, en les laissant participer au cabinet chargé de préparer des élections générales et une nouvelle Constitution, la communauté internationale, dont le pouvoir n'est pas négligeable à Kaboul, a peut-être manqué l'occasion de mettre l'Afghanistan sur des rails nouveaux. Le défi était difficile mais c'était l'espoir des Afghans de voir une fois pour toutes leur pays débarrassé de la loi du fusil. Cette Loya Jirga, qui se voulait historique et l'a été par certains côtés, se termine dans l'amertume pour tous ceux qui avaient cru qu'une ère vraiment nouvelle s'ouvrirait.

Françoise Chipaux

Avenir lointain PAR PESSIN



La crise des chaînes de télévision payantes

CANAL+ va mal mais n'est pas seule dans ce cas : toutes les chaînes « premiums » traversent une grave crise en Europe. Ces télévisions, taillées sur le modèle de Canal+, telles Telepiù en Italie et Premiere en Allemagne, souffrent d'un symptôme commun : le renchérissement des droits de retransmission doublé parfois d'une désaffection des téléspectateurs, qui préfèrent désormais les « bouquets » de plusieurs chaînes aux chaînes solitaires. La raison ? Les chaînes construites sur la diffusion d'exclusivité (premium) n'ont pas su se renouveler.

Historiquement, tous les programmes premiums se sont édifiés en situation de monopole de fait sinon de droit. A son lancement, en novembre 1984, Canal+ était ainsi la seule chaîne à péage autorisée du paysage audiovisuel français. Bâtie sur le modèle de l'américaine HBO, elle combinait principalement films et matches de football. Ce cocktail a fait son succès. Mais, aujourd'hui, il n'est pas loin de provoquer son déclin, sinon sa ruine. La concurrence dans la télévision à péage, issue du lancement de la technologie numérique au mitan des années 1990, a induit une banalisation des programmes des chaînes premiums. Canal+, longtemps seule à diffuser des films et du football en exclusivité, doit aujourd'hui partager ce privilège avec les bouquets numériques TPS, CanalSatellite et nombre de chaînes du câble et du satellite. Elle doit aussi lutter avec l'essor du DVD et des cartes d'abonnement illimité au cinéma.

Piégées par leur concurrence effrénée pour attirer les abonnés, les chaînes à péage ont attiré une flambée sans précédent des prix des droits de diffusion du cinéma et du sport. Principaux bénéficiaires : les majors américaines et les fédérations sportives. Commerçants avisés, ces derniers ont su à la fois hausser leurs tarifs mais aussi diversifier leurs clientèles afin de maintenir une compétition pour l'acquisition de leurs produits. En France, par exemple, les compagnies américaines de cinéma ou la Ligue nationale de football ont vendu leurs films et leurs matchs à Canal+ au terme d'enchères très disputées qui ont fait monter les prix à des sommets jamais atteints. D'une manière paradoxale, l'exclusivité est ainsi devenue l'apanage du vendeur de droits et non plus celui du diffuseur. In fine, plus les droits se sont renchéri plus ils se sont multipliés et donc banalisés à l'antenne des chaînes cryptées.

UNE ÉQUATION INSOLUBLE

Plombée par le coût de ses droits sportifs et la baisse de ses abonnés, l'équation économique de Canal+ semble insoluble. Elle pourrait même être dramatique à la fin de 2002. De fait, quand Jean-Marie Messier, patron de sa maison mère Vivendi, a annoncé, la fin de l'exception culturelle, « il y a eu une vague de désabonnements », signale un dirigeant de la chaîne cryptée. Comme si certains abonnés attendaient une bonne raison pour résilier leur souscription. Avec l'éviction de son président Pierre Lescuré, certains à la

direction de la chaîne cryptée craignent même un raz de marée de départs d'abonnés. Le chiffre de 200 000 désabonnements a même été évoqué. Avec le recul, le pire ne serait pas arrivé.

DES GÉNÉRALISTES INNOVANTES

Canal+ peut-elle se redresser ? La chaîne aurait pu une nouvelle fois prendre exemple sur son modèle américain HBO. Il y a quelques années, HBO a été elle aussi confrontée à une baisse de son portefeuille d'abonnés à cause de la concurrence d'autres chaînes telle Showtime. Pour s'en sortir, HBO a renforcé sa programmation en produisant pour elle seule des fictions originales. Résultat : les abonnés sont revenus en plus grand nombre. Mieux : la chaîne est aujourd'hui moins dépendante des détenteurs de droits de cinéma, et elle a trouvé une nouvelle économie avec la vente de ses fictions sur les marchés internationaux.

En France, Canal+ n'a pas su ou voulu réagir aussi fortement. Au contraire, ce sont les chaînes généralistes qui se sont montrées les plus innovantes. A la place de Canal+, c'est ainsi M6 qui a lancé la télé-réalité en 2001 avec « Loft Story », puis TF1 lui a emboîté le pas avec « Star Academy ». A cette occasion, les télévisions généralistes ont même mis, pour la première fois, en œuvre la fameuse convergence appelée de ses vœux par M. Messier entre production et diffusion. « Loft Story » et « Star Academy », et plus récemment « Q.I. : le grand test », une fois

encore sur M6, ne sont pas seulement des émissions de télévision mais des programmes interactifs qui associent tous les supports de diffusion : télévision, câble, satellite, Internet, téléphone, disque, radio et même presse écrite. Une combinaison terriblement rentable. Il y a un an, M. Messier, avait lancé Canal+ pour avoir laissé M6 lancer « Loft Story », le premier programme multimédias.

Même constat côté sport. Faute de nouveaux produits pour compenser le poids financier du football, Canal+ a placé, en grande partie, son avenir dans les mains... de TF1. Dans un peu plus d'un an vont redémarrer les négociations pour l'attribution des droits de diffusion du football français. Comme en 1999, Canal+ devra à nouveau affronter la concurrence de TPS, contrôlé à 50 % par TF1. Comme en 1999, Canal+ n'aura qu'une alternative : acquiescer les droits quitte à se ruiner, ou renoncer au foot et risquer le départ de 40 % de ses abonnés vers la concurrence. Seul espoir : les mouvements de fusions ou de cessions des chaînes à péage ou des bouquets numériques en Europe comme la vente de Telepiù à Stream, en Italie, ou le rapprochement des plate-formes espagnoles Via Digital et Canal Satellite Digital pourraient inciter TPS et CanalSatellite à cesser ou, au moins, à modérer leur compétition financière, calmant le paysage audiovisuel dont profiterait un peu Canal+.

Guy Dutheil

Le Monde
ÉDITORIAL

Justice américaine

A UN MOMENT où la justice de l'après-11 septembre aux Etats-Unis soumet les libertés individuelles à rude épreuve, la décision de la Cour suprême américaine, rendue jeudi 20 juin, sur l'interdiction de l'exécution des retardés mentaux reconnus coupables de meurtre est particulièrement bienvenue. D'abord parce qu'elle met enfin un terme à cette pratique barbare. Ensuite, et peut-être surtout, parce que le cheminement de la réflexion des juges marque une étape importante dans le débat sur la peine capitale outre-Atlantique.

Une brèche est ouverte. L'auteur de la rédaction de la décision, prise à six voix contre trois, le juge John Paul Stevens, ne se contente pas de reconnaître que l'exécution de meurtriers dont certains n'étaient même pas capables de comprendre qu'une condamnation à mort signifiait qu'ils allaient mourir constitue un châtiment « cruel et inhabituel » interdit par la Constitution. Il reconnaît que l'objectif de dissuasion n'est pas atteint. Et il s'appuie sur l'évolution de l'opinion publique, dont il souligne la constance : lorsque, en 1989, la Cour suprême avait refusé d'empêcher l'exécution des retardés mentaux en arguant de l'absence d'un consensus national sur la question, seuls deux Etats fédérés, parmi ceux qui prévoient la peine de mort, interdisaient cette pratique. Aujourd'hui, sur trente-huit Etats américains ayant la peine de mort dans leur arsenal pénal, dix-huit interdisent l'exécution des retardés mentaux. « Ce n'est pas tant le nombre de ces Etats qui est

significatif que la constance dans la direction du changement », écrit le juge Stevens. Même M. Bush, qui s'était bien gardé de prendre position lorsqu'il était gouverneur du Texas, avait fini par se ranger à cette opinion, une fois président.

Le nombre de condamnés à mort, parmi les 3 711 qu'hébergent aujourd'hui les prisons américaines, susceptibles de bénéficier de cette ouverture est infime, même si elle promet de belles batailles judiciaires sur le calcul du quotient intellectuel, dont la Cour suprême fixe le seuil à 70. Mais cette décision enhardit les opposants à la peine capitale, dont la bataille suivante est l'abolition de l'exécution des condamnés à mort mineurs au moment des faits.

Sur un autre front, celui de la protection des prévenus contre la possibilité d'erreurs judiciaires, ces opposants marquent aussi des points, au Congrès et dans différents Etats, révélant au passage, là aussi, une lente mais sûre évolution de l'opinion publique américaine, ébranlée par le nombre de condamnés à mort innocents ces dernières années, parfois à quelques heures de leur exécution. Après le gouverneur de l'Illinois, celui du Maryland vient de décréter un moratoire sur les exécutions et a demandé qu'une commission étudie les inégalités dans l'application de la peine de mort. Les conclusions de la commission de l'Illinois, après deux ans de travaux, sont éloquentes : elle propose près de 80 réformes.

La stratégie des abolitionnistes, qui consiste à saper progressivement la peine de mort plutôt que de l'attaquer de front, se révèle payante.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ;
Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ;
Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani, Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

LÉGISLATIVES. Plusieurs erreurs ont affecté notre cahier « résultats » du Monde du 18 juin. **Biographies.** C'est par erreur que figuraient dans l'« abécédaire des nouveaux élus » les biographies de Philippe Brillant (Yvelines, 3^e), Catherine Réveillon (Tarn, 2^e) et Sophie Simon (Ille-et-Vilaine, 1^{re}). Dans cette dernière circonscription, c'est Jean-Michel Boucheron (PS), né le 6 mars 1948 au Havre (Seine-Maritime), qui a été élu au second tour. M. Boucheron est par ailleurs conseiller municipal de Rennes et conseiller régional de Bretagne. **Elues.** Le nombre de femmes élues à l'Assemblée nationale à l'issue des deux tours des élections est de

71, et non de 68. Ce nombre correspond aux seules femmes élues au second tour. **Essonne.** Manuel Valls, élu dans la 1^{re} circonscription, est né le 13 août 1962 et est conseiller régional d'Ile-de-France depuis 1986, et non depuis 1988. **Pyrénées-Atlantiques.** Michèle Alliot-Marie, élue dans la 6^e circonscription, est maire de Saint-Jean-de-Luz, et non d'Hendaye.

FRONT NATIONAL. Dans notre article sur les reports des voix d'extrême droite au second tour des élections législatives (Le Monde du 19 juin), il fallait lire que le Front national « a perdu des électeurs dans toutes les triangulaires », et non « dans toutes les circonscriptions ».

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedex



Le Monde
PUBLI-MÉDIA

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

Bono, le Farm Bill et le coton africain *par Dov Zerah*

BONO, le chanteur du groupe irlandais U2, a fait le mois dernier une tournée africaine en compagnie du secrétaire d'Etat américain au Trésor. Sous l'œil des caméras, l'artiste a plaidé en faveur d'une aide financière accrue pour l'Afrique. Dans le même temps, le Congrès américain adoptait le nouveau Farm Bill – la loi agricole fédérale – et accordait aux fermiers cotonniers des Etats-Unis les subventions leur permettant de continuer à produire. Au même moment, sortait du Mali, du Cameroun, du Burkina Faso, du Tchad et du Bénin, des balles de coton produites à un coût de revient défiant toute concurrence.

Moins médiatique que la parole d'une superstar, l'exemple du coton produit en Afrique n'en a pas moins des vertus pédagogiques pour qui veut saisir l'acuité des contradictions qui pénalisent les approches et les solutions proposées pour accompagner le continent africain dans son développement et l'insérer dans le commerce mondial. Ces contradictions pourraient tenir en une seule proposition : l'Afrique, qui produit le coton le plus compétitif du monde et fait vivre grâce à lui plusieurs millions de personnes, risque de se trouver éliminée du marché par des concurrents subventionnés par les Etats les plus riches de la planète.

Surmonter ce paradoxe, c'est d'abord prendre la mesure de la place du coton dans l'économie africaine et notamment dans celle des pays de la zone franc. Le coton y a autant d'importance économique que notre industrie automobile. La fibre blanche et ses coproduits (huile de coton, savon et aliments du bétail) font vivre près de 10 millions d'Africains et permettent l'injection annuelle d'une masse financière de l'ordre de plus d'1 milliard d'euros. Pour la région considérée, c'est énorme.

Globalement, le coton africain représente 16 % des exportations mondiales, soit près d'un million de tonnes de fibre impliquant une centaine d'unités industrielles. Outre la fibre, la graine de coton permet de produire 120 000 tonnes d'huile alimentaire, 35 000 tonnes de savon et 300 000 tonnes d'aliments du bétail. S'ajoute aux aspects quantitatifs, la dimension qualitative. Le coton est la seule production agricole ayant permis l'industrialisation des zones de savane africaine.

La place du coton dans l'économie de l'Afrique de l'Ouest et du Centre est le résultat d'une action de développement volontariste,

subventions accordées principalement aux Etats-Unis, en Europe et en Chine. Aux Etats-Unis comme en Europe, la subvention par kilo de coton est désormais supérieure au prix de vente du kilo de coton sur le marché ! Pour un cours de l'ordre de 0,95 €/kg, la subvention au producteur américain est de 1,21 €/kg aux Etats-Unis et celle de l'Union européenne de 1,49 €/kg. En l'an 2001, 73 % de la production mondiale bénéficiaient de subventions directes à la production contre 50 % en 1998. Le maintien d'une telle situation empêche tout ajustement de la production et toute revalorisation réelle des prix du coton.

situation paradoxale qui devrait interpellier le FMI, l'OMC, la Banque mondiale et toutes les organisations impliquées aujourd'hui dans la gestion de la mondialisation. Le paradoxe est d'autant plus remarquable que ces mêmes organisations prônent depuis des années la libéralisation des économies africaines.

Alors qu'à Doha, Davos, Porto Alegre et ailleurs, on s'est interrogé sur les voies et moyens d'une nouvelle approche des rapports Nord-Sud, la persistance des incohérences qui handicapent la commercialisation du coton africain démontre qu'on en reste encore au niveau du discours. Quelle signification peut avoir la lutte contre la pauvreté si ceux qui prônent le fameux « *trade and not aid* » ferment les yeux sur l'iniquité des rapports commerciaux qui se sont établis dans le secteur cotonnier ? Il en va de la crédibilité des institutions internationales et de la mondialisation.

En ce qui le concerne, le paysan africain aura tendance, en cas de baisse persistante du prix d'achat de son coton, à se détourner de cette culture et à se replier sur des cultures vivrières pour nourrir sa famille. Si rien n'est fait, le prix qui lui est payé diminuera, et il en sera de même pour la production avec à la clé misère, chômage, départ vers la capitale et, à plus ou moins brève échéance, migration vers l'Europe. Il sera toujours temps, alors, de lutter contre la pauvreté ! Ce n'est justement pas de « *charity business* » ou de lutte contre la pauvreté dont il est aujourd'hui question mais de la sauvegarde d'un secteur créateur

de richesses qui tire l'économie d'une douzaine d'Etats africains.

Cette sauvegarde est possible et nécessaire. Pour trois raisons. Technique, tout d'abord. La coopération française est impliquée depuis plus de cinquante-cinq ans dans la production africaine du coton produit en Afrique francophone. Elle a contribué à en faire passer la production de 100 000 tonnes en 1950 à 2 400 000 tonnes en 2002. Cet essor de la production s'est accompagné d'un transfert de technologie important. Le savoir-faire et l'outil de travail existent ; ils se trouvent en partie en France, mais surtout en Afrique. Il faut les utiliser et les valoriser.

Raison économique, ensuite. Le secteur cotonnier procure revenu agricole et emploi en milieu rural. Le coton est la seule culture de rente qui ait favorisé l'industrialisation par l'égrenage, les huileries de coton et la production d'aliments du bétail. La force d'entraînement de la production cotonnière sur les économies africaines est vitale : elle procure devises et recettes fiscales aux Etats, elle draine un réseau local de sous-traitance, elle stimule les services financiers et bancaires. Sur le plan social, le coton fixe les populations dans les zones rurales où sont implantées les usines d'égrenage et les huileries et limite l'exode rural vers les capitales. Enfin, outre les paysans, l'industrie cotonnière accueille dans ses rangs cadres, ingénieurs et agents de maîtrise dont le professionnalisme n'a rien à envier à celui de leurs collègues européens, américains ou australiens.

Raison politique, enfin. Faut-il attendre que l'Afrique dépose une plainte devant l'OMC pour réagir ? Faut-il attendre que l'Afrique préfère définitivement l'assistance à la valorisation de son coton, comme un chômeur arbitre entre assistantat et emploi ? Faut-il attendre, neuf mois après le 11 septembre, que ce

DOV ZERAH est président du groupe agro-industriel public Dagris et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

L'Afrique, qui produit le coton le plus compétitif du monde, risque de se trouver éliminée du marché par des concurrents subventionnés par les Etats les plus riches de la planète

engagée après la deuxième guerre mondiale, et qui constitue la « *success story* » de la coopération française. Ce travail mené conjointement par la France, les Etats concernés et les sociétés cotonnières africaines est aujourd'hui menacé par le double effet de la chute des cours et des subventions. Le prix de vente du coton a connu une chute de 35 % en moins d'un an. En valeur réelle, l'Afrique a vu le prix qu'elle pouvait espérer de ses ventes sur le marché mondial divisé par trois en l'espace de trente ans, ce qui permet d'apprécier la détérioration des termes de l'échange.

La chute des cours mondiaux a pour origine l'augmentation de la production dans un contexte de baisse de la consommation et de forte concurrence des fibres synthétiques. Le phénomène découle des

Le coton africain est parvenu à rester compétitif par rapport à ses concurrents subventionnés. Comment ? En raison des méthodes agricoles utilisées (culture pluviale et non irriguée), du mode de collecte (récolte manuelle et non mécanisée) et de coûts de production et de main-d'œuvre inférieurs pour un niveau de qualité et de technicité comparable. Un coton africain parmi les plus compétitifs au monde, certes, mais on peut se demander jusqu'à quand ?

L'hypothèse probable d'un maintien des cours à leur niveau actuel laisse penser que l'Afrique du coton risque d'être écartée de la production et du marché mondial au profit de pays peu compétitifs mais fortement subventionnés. Éliminé du marché alors que vous respectez les règles de la concurrence, c'est une

Comment financer l'avenir de l'Afrique ?

Suite de la première page

Postulant, pour la première fois, que les besoins massifs de l'Afrique en ressources ne peuvent être attendus, principalement, que du secteur privé, le Sommet des chefs d'Etat africains sur le partenariat avec le secteur privé pour le financement du Nepad tenu à Dakar, à la mi-avril, a réuni plus de 950 hommes et groupes d'affaires de tous les continents, sélectionnés sur plus de 1 600 demandes de participation.

Le moment est donc venu de faire le point sur la lancinante question du financement de ce plan ambitieux et novateur. La charge du G 8 à fonds perdus pourrait ne pas être aussi importante qu'on le croit, grâce, en particulier, au recours massif à l'investissement privé.

Le Nepad repose sur trois options fondamentales : bonne gouvernance, critère des régions au lieu d'Etats (l'Afrique est divisée en cinq régions : Ouest, Nord, Centre, Est et Afrique australe), le recours massif au secteur privé. Il repose aussi sur huit variables fondamentales dites « *secteurs super-prioritaires* » (infrastructures, éducation, santé, agriculture, NTIC, environnement, énergie, accès aux marchés).

L'interaction des huit variables doit engendrer la croissance. Pourquoi le choix du secteur privé ? On ne connaît nulle part, dans le monde, un pays qui se soit développé autrement.

Une sorte de contrôle mutuel périodique de bonne gouvernance est institué pour assurer cette dernière au niveau de la région avec sanction, si nécessaire, des réfractaires (*peer Review*).

L'Afrique devrait plutôt être convoitée par les investisseurs. Aussi, au-delà d'un transfert controversé de ressources publiques massives, le partenariat avec le G 8 devrait, à mon avis, consister principalement à aider notre continent à créer les conditions d'attrait, d'accueil et d'engagement des capitaux privés.

Si certains pays africains refusaient la bonne gouvernance ou l'éradication de la corruption, cela ne devrait pas pénaliser les autres. Le principe d'intervention devrait être qu'au-delà d'un programme objectif à réaliser pour toute l'Afrique, ou pour une région sans considération de régime, chaque pays développé serait libre d'accorder une aide bilatérale préférentielle à tel ou tel pays, selon son appréciation et ses affinités.

Les moyens de financement du Nepad sont nombreux : contribution immédiate fixe de chaque Etat et versement annuel dont les montants restent à définir ; contribution spéciale des Etats africains pétroliers qui bénéficient d'une véritable rente géologique ; contribution volontaire, pour chaque million de barils extrait du sous-sol africain, des sociétés pétrolières opérant en Afrique qui seront les premières bénéficiaires des bonnes infrastructures ; rapatriement des ressources du secteur privé africain telles que les assurances et celles de nos institutions financières pas, paradoxalement, n'arrivent pas toujours à placer tous leurs fonds dans des projets locaux et déposent leurs excédents à l'étranger ; recyclage des surliquidités des banques commerciales d'Afrique qui, n'investissant pas pour autant dans les projets locaux, quelle que soit leur faisabilité (paradoxe de l'espace CFA), poussent les Etats à s'endetter à l'extérieur pour, ensuite, leur confier les ressources obtenues.

Le secteur privé pourrait aussi être mis à contribution de diverses manières.

Une autre niche de ressources virtuelles serait la levée des obstacles non tarifaires qui, dans les pays développés, s'opposent aux exportations africaines (plus de 100 millions de dollars par an pour les pays en voie de développement, selon la Cnuced).

Des emprunts solidaires des pays africains d'une région pour des financements de projets régionaux pourraient être levés. Autre idée qui n'a jamais encore été explorée : des emprunts avec garantie de bons du Trésor des pays du G8 qui n'auraient donc pas besoin, pour cette opération, de débours dans l'immédiat des liquidités.

A cela s'ajoutent les importants investissements des pays hors G 8, notamment les pays arabes et les pays d'Asie.

Les investissements budgétaires des Etats du Nord dans des grands travaux africains. C'est ici que nous convoquons l'économiste Keynes pour appliquer sa théorie à l'espace de l'économie mondiale. Soit un financement budgétaire (non remboursable évidemment), d'un milliard de dollars en Afrique. Les deux tiers, disons 700 millions de dollars, sont attribués par voie d'appel d'offres limité aux entreprises du Nord et les 300 millions restants, de la même façon aux entreprises africaines. Toutes les entreprises commandent leur équipe-

ment dans le Nord. Au total, celui-ci recevra 20 % de profit de ses entreprises, soit 140 millions de dollars, puis près de 600 millions de dollars d'achats d'équipement, ce qui va stimuler ses industries. L'Afrique recevra des salaires et, surtout, bénéficiera des importants ouvrages. Un modèle économique fournirait des indications quantitatives plus poussées, mais le modèle général reste valable dans son ensemble.

Enfin, il y a le financement par les DTS, droits de tirage spéciaux, simple création de monnaie papier conçue pour les besoins du financement du commerce international mise entre les mains du FMI. Cette idée que j'avais émise à la conférence monétaire d'Abidjan en 1972, puis dans un livre, ensuite dans le plan Omega, est maintenant soutenue par des hommes d'Etat et économistes d'Amérique latine. En Europe, certains proposent de financer, par le même moyen, des programmes de lutte contre l'effet de serre et autres dommages majeurs à l'environnement.

Se posera l'épineux problème de leur répartition, autrement que proportionnellement aux quotas, ce qui avantagerait encore les pays riches. Une singulière façon de définir les besoins que j'avais stigmatisée par la parabole des trois amis qui se promènent sur une plage. L'un d'eux bute sur une boîte à moitié enterrée. Ils l'ouvrent et la trouvent pleine de dollars. Comment partager cette véritable aubaine ? Ce qui paraissait simple devient un casse-tête.


Pour « M. Bon sens », il faut diviser par 3. On le trouve puéril. « *J'ai plus de besoins que vous, plaide le deuxième : j'ai une femme, cinq enfants, des loyers à payer.* » Le troisième, aux allures de géant, affirme : « *Si nous sommes attaqués, je prends les plus gros risques en vous défendant.* »

En désaccord total, les trois amis vont consulter un économiste distingué. L'homme de science réfléchit et, d'un air inspiré, prononce la sentence : « *Que chacun d'entre vous pose sur la table ce qu'il a dans ses poches ;* » Sitôt dit, sitôt fait. L'un avait 100 dollars, l'autre 35, le troisième 3. « *Voilà, dit l'économiste, on va partager proportionnellement à ce que chacun a dans sa poche. Car les rapports de vos avoirs traduisent bien les rapports de vos besoins.* »

Vraisemblablement, la communauté internationale va créer de nouveaux DTS à répartir selon les « besoins ». Espérons seulement que, trente ans après, on aura trouvé une meilleure définition de la notion de besoins...

Abdoulaye Wade

Participez à la 6^e édition du
Prix Le Monde de la recherche universitaire




Si vous soutenez votre thèse entre le 1^{er} octobre 2001 et le 31 octobre 2002, le Prix Le Monde vous offre la possibilité de publier vos travaux dans la collection « Partage du savoir » aux Presses Universitaires de France.

Créé en 1997 par *Le Monde de l'éducation*, ce concours a comme objectifs :

- Valoriser la recherche universitaire en offrant à de jeunes docteurs une audience élargie au grand public.
- Impulser un débat d'idées permanent autour des chercheurs et de leurs savoirs.
- Encourager des problématiques qui – traitées dans un esprit d'ouverture interdisciplinaire – soient susceptibles d'éveiller un intérêt au-delà d'un seul cercle de spécialistes et de réduire les clivages entre l'espace de production des connaissances et les besoins des hommes.

Renseignements : 01-44-97-54-95, www.lemonde.fr/mde



L'Europe d'« en bas »

par Jacques Gaillard

C'EST peu dire que l'Europe se droïtise ; trop dire, sans doute, qu'elle se gangrène ; en tout cas, il faudrait en parler – et l'on s'en garde bien. L'Europe, depuis des lustres, cela se chante, et si possible en chœur. Naguère, on sautait comme des cabris (le mot, gaullien, reste délicieux), aujourd'hui, l'harmonie est moutonnière : la 9^e de Ludwig se fredonne *mezzo voce*, mais avec l'obstination de ces musiques d'ascenseurs qui ont pour mission d'apaiser nos claustrophobes, de nous faire oublier l'imperfection des mécaniques et d'étouffer les craquements sous des arpèges pompeux.

Ce n'est pas qu'une majorité de Français, et sans doute d'Européens, soit hostile à une solidarité politique et économique à l'échelle d'un continent ; mais à condition que soient respectées des souverainetés nationales essentielles, et que l'on vive mieux avec l'Europe que sans elle. Au quotidien, des millions d'Européens sont convaincus de vivre plus mal ; ils le disent en bousculant les sortants et en se laissant séduire par des extrémismes dont la seule vertu est de mobiliser les mécontents.

Cette grande machine peut-elle tout régenter et ne rien résoudre, en laissant aux gouvernements nationaux le soin de panser les plaies vives de l'injustice sociale, de la précarité de l'emploi, de mille difficultés quotidiennes nées de l'aggravation de la misère, sans que l'on ait seulement le droit de poser des questions ? Des millions d'électeurs ont le sentiment de subir l'Europe sans même avoir le droit ni le moyen de la contester. Pardonnez-leur, ce ne sont que des citoyens de l'Europe « d'en bas », et ils sont désorientés. L'aggravation de la xénophobie, donnée pan-européenne, peut aussi se lire comme la peur de déferlements dans un espace trop perméable, dans lequel on ne récolte – comme à Sangatte – ce que dont le voisin ne veut point. Elle se greffe sur la peur suscitée par la clandestinité,

nations », cette belle coquecigruie, telle un scoubidou notionnel, tresse trois mots sans qu'on sache en quel sens ils sont utilisés.

Qu'importe que nul n'ait envie d'élire à l'aveugle un président européen pour la seule ivresse du suffrage universel. Qu'importe que l'Europe soit perçue comme un système

JACQUES GAILLARD est maître de conférences de latin à l'université Marc-Bloch de Strasbourg et écrivain.

paradoxal dans lequel on élit ceux qui ne décident pas, et où l'on coopte ceux qui décident. Qu'importe si la Commission n'est commise par personne de connu, et si la Banque européenne n'a d'autre contrainte que ses dogmes. Qu'importe si l'Europe, qui avait vocation de résister à l'américanisation de l'économie mondiale, en améliore le rendement, avec une application que l'on pourrait qualifier de studieuse, en faisant fructifier les capitaux d'outre-Atlantique.

Et ne parlons pas de cette persévérance à cultiver l'ultralibéralisme comme une preuve de sainteté à l'heure où Dieu, de l'autre côté des flots, bâtit des digues protectionnistes. Enfin, quelle vanité de célébrer la proximité du pouvoir quand on érige en régulateur (ou en dérégulateur) un pouvoir encore plus lointain que celui d'un gouvernement national ? Si nos ministres sont loins du « terrain », que dire de la Commission européenne, dont on reçoit les prescriptions par voie postale, et qui distribue à des Etats majeurs bonnes et mauvaises notes, par bulletins, avec moins de délicatesse que l'on n'en met dans nos collèges pour réprimander les mauvais élèves ?

Etonnez-vous qu'on se défie de nos politiques et de leurs discours : qui peut parler d'« agriculture raisonnée » dans une PAC qui, réformée ou non, restera obstinément productiviste, hypercéréalière et destructrice de toute qualité ? Qui ose défendre nos services publics alors qu'à

Oui, le foot rapproche les peuples

par Jean-Yves Guillaïn

L'A première vertu d'un précurseur n'est-elle pas de voir plus loin que les frontières de son propre pays ? Aujourd'hui, les frontières sont largement ouvertes et les échanges constants ; on oublie trop facilement qu'il n'en a pas toujours été ainsi et que le football, véritable langage universel, a sans doute joué un rôle non négligeable dans le rapprochement des peuples.

Le baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, a assurément été l'un des premiers à proclamer la nécessité d'un rassemblement des peuples sous la bannière du sport. Mais le cadre étroit des statuts de l'olympisme a fait que nombre de pays ayant très tôt accepté le professionnalisme n'ont pu se faire représenter par leurs meilleurs footballeurs aux tournois olympiques d'avant et d'après la première guerre mondiale.

Le grand mérite du Français Jules Rimet aura été de concrétiser en 1928 le vieux projet des fondateurs de la Fédération internationale de football association (FIFA, 1904) d'organiser une compétition internationale véritablement ouverte à

tous les joueurs et à toutes les équipes. A cette date président de la Fédération française de football (FFF) et de la FIFA, Jules Rimet estimait que le domaine sportif est le seul terrain « où demeurent vivaces, capables dès maintenant de croître et de proliférer, les belles ramures de la solidarité humaine ». Il va donc s'employer à faire de la Coupe du monde de football un instrument permanent d'entente internationale, et de la FIFA une véritable société des nations sportives.

En 1930, il n'hésite pas à entreprendre une longue traversée pour l'Amérique du Sud afin d'assister, sur le sol uruguayen, à la première Coupe du monde de football. Il va ainsi lancer une formidable accélération des échanges sportifs internationaux qui se confirmera lors des compétitions ultérieures.

S'il est ensuite devenu ce référent, cette pratique ludique universellement partagée, c'est parce que le football est un sport fondamentalement, et dès son origine, populaire. Le génie de Jules Rimet aura été de le pressentir et d'encourager, dès la fin du XIX^e siècle, le football, à une époque où il est pourtant quasiment inexistant en dehors des îles Britanniques et très souvent décrié du

fait de sa violence supposée et de son caractère, justement, trop populaire.

Lui-même d'origine modeste, Jules Rimet crée en 1897 – à 24 ans – le Red Star Club afin que les ouvriers et employés du quartier du Gros-Cailou découvrent les vertus pédagogiques des sports athlétiques, et plus particulièrement du football. Il considère que son accès facile et les valeurs collectives qu'il véhicule doivent faire du football le sport universel par excellence. Ses efforts pour le promouvoir – au plan international et dans tous les milieux sociaux – s'inscrivent en outre dans le droit-fil de son engagement antérieur dans le mouvement du catholicisme social qui œuvrait alors pour le rapprochement du peuple et de l'Eglise et, plus largement, des hommes de toutes origines sociales.

L'actuelle Coupe du monde de football est, d'une certaine manière, l'héritière de ce courant de pensée universel qui, par le biais d'un amateurisme pur ou par l'absence de toute exclusive, considère que l'idéal sportif peut « contribuer à l'avènement d'un temps où les hommes pourront enfin s'assembler en confiance et se rencontrer autrement

que la hargne au cœur et l'insulte à la bouche ».

Aujourd'hui, cette ambition peut prêter à sourire, alors que le football est voué aux gémonies en raison de sa politisation avérée, de sa violence exacerbée et de sa médiatisation excessive – qui lui auraient fait perdre l'ensemble de ses

JEAN-YVES GUILLAÏN est président de l'Association pour la valorisation de l'œuvre de Jules Rimet.

valeurs originelles. Quoi qu'on en dise, le football reste incontestablement cette lutte ardente, mais ritualisée, largement dominée par l'estime réciproque des adversaires. Et d'ailleurs, si le football était atteint de tous ces maux si souvent ressasés, comment expliquer que 300 millions de licenciés y jouent, chaque semaine, sur la surface du globe ?

Pour Jules Rimet, « la foule d'un match était une image complète de la Cité ». Cette définition reste plus que jamais d'actualité. A chacun d'entre nous, qui composons cette Cité, de pérenniser ce mouvement pacificateur vers un rapprochement durable et passionné des hommes et des peuples.

L'Europe n'est pas incomprise, elle est contestée, il faut en prendre acte et renoncer au miel éventé de la pensée unique en la matière

maffieuse ou terroriste, que favorise effectivement, selon les experts les plus neutres, l'espace Schengen. Elle se projette dans l'avenir avec l'appréhension que les flux migratoires favorisent un *dumping* social qui, sur le marché du travail, importerait la compétitivité salariale du tiers-monde.

Le 13 juin, à Luxembourg, les ministres de l'intérieur n'ont fait qu'esquisser une réponse sécuritaire commune face à l'immigration illégale ; mais on est loin d'une unité de vues sur laquelle pourrait se bâtir une politique européenne face à un mouvement désormais historique, comme le fut, jadis, l'émigration des pauvres d'Europe vers les Amériques. Ici, on se soucie d'intégrer ; là, on n'y songe même pas ; ailleurs, on spéculé avec un froid cynisme sur le tri sélectif d'une main-d'œuvre à bas prix qui fera les beaux jours d'un capitalisme négrier. Même l'élargissement à des pays valétudinaires porte en lui ces menaces de mouvements lourds de conséquences aussi bien pour les pays d'accueil que pour les migrants. On exploite l'immigration dans tous les sens du terme, on ne l'analyse pas comme un corollaire de la mondialisation. Et on laisse à la Croix-Rouge le soin de gérer les dégâts.

En revanche, on nous abreuve de boniments sur l'avenir des institutions. Rappelons à nos bardes des Etats-Unis d'Europe que le mot « fédéralisme » n'a pratiquement aucun contenu dans la culture politique française. Une fédération, pour qui n'a pas fait Sciences-Po, c'est ce qui gère une mosaïque de clubs sportifs, généralement dans l'intérêt des plus gros. Qu'importe, on s'en gargarise, et l'imagination forge à l'envi des formes creuses : l'« Europe des régions » évoque un pavillon de foire, et la « fédération d'Etats-

Bruxelles on les tient pour déjà vendus ? Qui joue les pompiers de sous-préfecture en n'attendant, pour se délier de ses promesses, que l'intéressé en bonne et due forme d'une « recommandation » devenue « réglementation » par l'opération du Saint-Esprit communautaire ? Tout le monde, à droite comme à gauche. Et la mer monte. Elle a éclaboussé l'Italie, elle a mouillé la France, elle a trempé la Hollande. A qui le tour,

Il aurait pourtant été juste, pour une gauche qui prétend s'être réveillée à gauche, de relever que l'Europe sème la précarité sans redresser l'emploi, bride la justice sociale et fiscale, et aura la peau de nos ultimes non-dénationalisées. Délicat, lorsque, depuis vingt ans, on milite en vain pour une Europe sociale et que onze gouvernements de gauche simultanément au pouvoir en Europe n'ont pas avancé d'un pas dans cette direction.

Non : on râle « en bas » pour la forme, mais, « en haut », on sourit aux anges. Or, l'Europe d'en bas, qui gronde contre l'Europe, mérite au moins autant d'attention que la France d'en bas. Ses inquiétudes ne sanctionnent pas, comme quelques pédants l'affirment, un déficit de pédagogie : l'Europe n'est pas incomprise, elle est contestée, il faut en prendre acte et renoncer, le temps d'un examen critique véritable, au miel éventé de la pensée unique en la matière. Car il n'est pas déraisonnable de penser que l'Europe est devenue un réservoir d'alibi pour tout manque de volonté politique ; ni de redouter que son échec ne finisse en crises brutales. Ce pire est peut-être à venir. N'oublions jamais que, jusqu'à ce jour, seuls les totalitarismes ont osé se présenter comme des « processus irréversibles ».

AVEC LES BONNES AFFAIRES DE L'ÉTÉ CITROËN, VOUS N'AVEZ PAS FINI DE VOUS FROTTER LES MAINS.




XSARA PICASSO HDi :
2250 € d'économie*
sur 5000 véhicules disponibles immédiatement

XSARA HDi :
2500 € d'économie**
sur 5000 véhicules disponibles immédiatement

12 ans de garantie

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. Celles-ci ne cumulent les réductions aux particuliers que le 18 juin et le 22 août 2002. Pour tout achat d'une des 5000 Citroën HDi neuves immatriculées entre le 18 juin et le 31 août 2002, au tarif normal de 22 500 € TTC.

GARANTIE 2 ANS SUR TOUTE LA VIE

CITROËN et TOTAL

ENTREPRISES

ACTIONNARIAT

Pour la deuxième année, la société Georgeson Shareholder a analysé, en exclusivité pour « Le Monde », la composition de l'actionariat des sociétés qui composent les indices CAC 40 et Euro Stoxx 50. 42,6 % du

capital des 32 sociétés du CAC 40 étudiées appartient à des investisseurs non-résidents, avec une proportion croissante de **BRITANNIQUES** et **D'AMÉRICAINS** : 24,1 % en juin, contre 20,3 % un an plus tôt.

En moyenne en Europe, les investisseurs non-résidents détiennent 44,4 % du capital des grandes entreprises cotées, une proportion stable, qui masque, comme en France, le poids **CROISSANT** des Anglo-

Saxons. C'est dans les **PAYS LATINS** que le capitalisme a le plus changé de visage, la part des investisseurs étrangers progressant de 5,5 points dans le capital des grands groupes italiens et espagnols.

Les investisseurs étrangers contrôlent plus de 40 % du CAC 40

Malgré le repli de Wall Street, les investisseurs anglo-saxons n'ont pas délaissé les Bourses européennes, indique une étude réalisée par Georgeson Shareholder pour « Le Monde ». En dépit de cette fidélité, la Bourse de Paris était, vendredi, à son plus bas niveau de l'année

DEPUIS quelques mois, les « hedge funds » – ces fonds spéculatifs, souvent accusés de déstabiliser les marchés –, défraient la chronique. Tétanisés par la nervosité des cours, les investisseurs à moyen et long terme, comme les sicav, les fonds communs de placement ou les fonds de pension, se font en revanche moins actifs sur les marchés boursiers. Pourtant, il ne semble pas que les institutionnels européens ou américains aient déserté leurs positions pour se replier dans leurs frontières.

A Paris, Francfort, Amsterdam, Madrid, Milan ou Helsinki, les investisseurs non résidents – qui sont souvent des voisins européens – possèdent toujours, en moyenne, 44,40 % du capital des grandes entreprises cotées. Cette proportion reste stable par rapport à 2001, révèle l'étude menée par la société Georgeson Shareholder, spécialisée dans l'identification globale des actionnaires et la récolte des pouvoirs de vote, pour *Le Monde*. En outre, si les fonds de pension anglo-saxons n'ont pas fait l'objet de controverses récentes, le poids des actionnaires britanniques et américains continue à progresser, de 22,95 % en juin 2001 à 27,30 % cette année.

Les entreprises françaises ne sont pas restées à l'écart de ce mouvement européen : 42,6 % du capital des sociétés du CAC 40 ayant participé à l'étude appartient actuellement à des investisseurs non résidents, contre 41,3 % en juin 2001. La part des investisseurs américains et britanniques passe de 20,3 % à 24,1 %, selon l'enquête, réalisée pour la deuxième année consécutive par Georgeson Shareholder auprès des sociétés des indices CAC 40 et EuroStoxx 50. En 2002, 62 d'entre elles – 32 françaises du CAC 40 et 30 européennes de l'EuroStoxx 50, représentant au total environ 1 800 milliards d'euros de capitalisation boursière – ont accepté de se prêter à l'exercice. En 2001, 65 sociétés, pesant alors 2 570 milliards d'euros, avaient répondu.

En Allemagne, malgré les dispositions votées par le gouvernement de Gerhard Schröder pour favoriser le décroisement des participations entre la banque et l'industrie et donc favoriser l'ouverture du capital des fleurons de la cote, la part des investisseurs étrangers recule à 39 % du capital des grandes entreprises, contre 40,7 % un an plus tôt. A la Bourse d'Amsterdam, qui a fusionné avec Paris et Bruxelles pour former Euronext, le poids des actionnaires non néerlandais se maintient à 59,50 % du capital des grandes entreprises, en hausse d'un demi-point en un an, tandis qu'à Helsinki, Nokia compte toujours 90 % d'actionnaires non finlandais.

Mais de juin 2001 à juin 2002, c'est dans les pays latins que le capitalisme a le plus changé de visage. La part des investisseurs étrangers progresse de 5,5 points en moyenne dans le capital des grandes sociétés de l'EuroStoxx 50 cotées à Madrid (49 % d'actionnaires non résidents) et à Milan (29 %).

Depuis 2001, la chute continue des cours de Bourse n'a donc pas freiné l'internationalisation du capital des entreprises cotées, ni provoqué de retrait des investis-

seurs américains, alors qu'on prête généralement aux fonds d'investissements d'outre-Atlantique l'habitude de se retirer des places étrangères lorsqu'ils doivent couvrir des pertes sur leur propre marché. Les investisseurs institutionnels comme les fonds de pension, pratiquant le plus souvent une gestion « indicielle » (qui réplique les grands indices boursiers), sont restés présents sur le marché. Cette attitude prouve que le mouvement de diversification de leurs actifs vers l'Europe est plus qu'une mode passagère.

Les données sur l'origine des investisseurs se sont révélées moins faciles à collecter qu'en 2001. « Cette année, beaucoup de

Les sociétés cotées ont l'impression de maîtriser de moins en moins bien l'identité de leurs actionnaires

sociétés n'étaient pas très enclines à donner une division géographique de leur actionariat », constate Francesco Ruspoli, directeur de Georgeson Shareholder à Paris.

Si les sociétés répugnent à donner une estimation de l'ouverture internationale de leur capital, c'est d'abord qu'elles ne veulent pas alimenter de nouvelles polémiques sur le thème de l'utilité ou de la nocivité des fonds de pension. « En France, le discours devient souvent politique au lieu de financier, c'est un sujet biaisé », explique-t-on à la Société générale.

Mais les sociétés cotées ont aussi l'impression de maîtriser de moins en moins bien l'identité de leurs actionnaires. En effet, lorsqu'elles commandent des enquêtes d'identification de leurs porteurs aux opérateurs de règlement-livraison de titres – comme Euroclear, à Paris –, elles obtiennent seulement des indications sur le lieu où est située la banque dépositaire des titres, et non l'identité de leur propriétaire. « Il est clair qu'un meilleur gouvernement d'entreprise, l'introduction de l'euro mais surtout une meilleure technologie de transaction boursière, notamment avec l'apparition de la Bourse en ligne, ont permis à de plus en plus de Français d'investir dans des sociétés européennes ainsi qu'à de plus en plus d'investisseurs étrangers d'investir dans les sociétés françaises », analyse M. Ruspoli.

Ainsi, des titres Renault achetés via une banque de New York par un investisseur français seront comptabilisés comme appartenant à un actionnaire américain, alors que des titres Renault achetés à Paris par la filiale d'une holding américaine seront considérés comme appartenant à un investisseur domestique. C'est ce motif qui est notamment invoqué par le fabricant franco-italien de semi-conducteurs STMicroelectronics, société de droit néerlandais, pour refuser de divulguer une répartition géographique de son actionariat. « Il est même difficile de définir ce qu'est un actionnaire "étranger" »

Les non-résidents achètent des obligations

Selon l'édition 2001 des *Comptes financiers de la nation*, publiée vendredi 21 juin par la Banque de France, les investisseurs non résidents ont été, pour la deuxième année consécutive, les premiers acheteurs d'obligations françaises, souscrivant pour 53 milliards d'euros de titres, dont 19,5 milliards d'euros d'obligations assimilables du Trésor (OAT). Les entrées nettes de capitaux vers les obligations atteignent 18 milliards d'euros, contre 23 milliards d'euros en 2000. Les sociétés françaises ont nettement accru leurs émissions de titres de dette.

A la Bourse de Paris, les investisseurs étrangers se sont révélés plus prudents que leurs homologues français, qui ont continué à internationaliser leur portefeuille. Les investissements français en actions étrangères – 68 milliards d'euros – ont dépassé de 38 milliards d'euros les investissements extérieurs en actions françaises. Le solde s'est cependant réduit, puisqu'il atteignait 99 milliards en 2000. Les émissions d'actions par les sociétés françaises étaient aussi en recul, faute de fusions et acquisitions.

UN ACTIONNARIAT DE PLUS EN PLUS INTERNATIONAL

Société du CAC 40		Actionnaires non résidents		Etats-Unis et Roy.-Uni		MÉTHODOLOGIE	
Autres sociétés : Euro Stoxx 50		en %		en %			
Secteur		2002	2001	2002	2001		
NOKIA (Finlande)	Equipements télécom.	90,0	90,0	NC	50,0	<p>Pour la deuxième année consécutive, Le Monde publie son enquête exclusive sur la composition internationale du capital des principales entreprises françaises et européennes cotées en Bourse, réalisée par la société américaine Georgeson Shareholder, spécialisée dans l'identification globale des actionnaires et la récolte des pouvoirs de vote aux assemblées générales.</p> <p>Francesco Ruspoli, directeur de Georgeson Shareholder en France, assisté de Marc Bréguet, a conduit l'enquête. Ils ont demandé aux sociétés des indices CAC 40 et Euro Stoxx 50 de divulguer le poids de leurs actionnaires non résidents et "anglo-saxons" (américains et britanniques).</p> <p>L'échantillon interrogé comprend 73 sociétés (17 entreprises françaises figurent dans le CAC 40 et l'Euro Stoxx 50). 62 ont accepté de répondre en totalité ou en partie aux questions de Georgeson Shareholder. A l'inverse, Bayerische Hypo und Vereinsbank, Dassault Systèmes, Orange, AGF, Société générale, Sodexho, STMicroelectronics, Telecom Italia Mobile (TIM), Telefonica, Thomson Multimédia et Vivendi Universal n'ont pas transmis les données demandées. TIM a estimé que les lois protégeant le secret des transactions des petits actionnaires lui interdisaient de transmettre une répartition géographique. Telefonica a fait état du peu d'informations à sa disposition. D'autre part, Fortis a indiqué que, outre les 10 % d'actionnaires américains à son capital, son actionariat était réparti entre les pays considérés comme stratégiques par l'entreprise.</p> <p>Pour s'informer sur leur actionariat, les sociétés commandent des enquêtes aux organismes de règlement-livraison de titres (dites enquêtes titres au porteur identifiable ou TPI à Paris).</p> <p>Coûteuses, ces identifications sont souvent réalisées de façon approfondie à l'occasion des assemblées générales annuelles des sociétés. Le résultat de ces investigations est aussi confidentiel, ce qui ne permet pas d'en divulguer des éléments trop précis. Les sociétés recoupent leurs informations au moyen des déclarations de franchissement de seuil, qui sont une obligation légale dans certains cas, ou pour certains types d'investisseurs.</p>	
ING (Pays-Bas)	Finance	75,0	75,0	43,0	45,0		
PHILIPS (Pays-Bas)	Electronique	75,0	70,0	40,0	35,0		
AHOLD (Pays-Bas)	Distribution	71,1	64,0	34,5	31,0		
TOTALFINAELF (1)	Pétrole	65,0	65,0	35,0	20,0		
AVENTIS	Pharmacie	60,0	58,0	31,6	31,6		
LAFARGE	Matériaux	58,5	49,8	31,0	29,0		
VINCI SA	Construction	56,0	N.C.	36,0	N.C.		
BSCH (Espagne)	Finance	55,6	55,0	7,1	29,0		
ROYAL DUTCH (Pays-Bas)	Pétrole	53,0	54,0	41,0	42,0		
DEUTSCHE BANK (All.)	Finance	53,0	52,0	21,0	19,0		
ABN AMRO (Pays-Bas)	Finance	53,0	50,0	15,0	25,0		
ENDESA (Espagne)	Energie	52,4	40,0	27,9	29,0		
SUEZ	Services collectifs	52,0	N.C.	21,5	N.C.		
CIE DE SAINT-GOBAIN	Matériaux	51,0	40,0	N.C.	22,0		
AEGON (Pays-Bas)	Finance	51,0	47,0	30,9	28,0		
DEUTSCHE TELEKOM (All.)	Télécommunications	51,0	52,0	34,0	33,0		
MICHELIN (1)	Equipements automobiles	50,7	48,0	N.C.	24,0		
UNILEVER (Pays-Bas) (2)	Biens de consommation	50,0	55,0	26,0	36,0		
ALCATEL	Equipements électroniques	50,0	50,0	40,0	40,0		
CAP GEMINI SA	Services informatiques	50,0	64,0	N.C.	35,0		
ACCOR SA	Hôtellerie	49,3	40,8	30,4	16,9		
AXA	Finance	46,0	52,0	21,0	28,0		
BNP PARIBAS	Finance	45,0	40,0	N.C.	N.C.		
BBVA (Espagne)	Finance	45,0	40,6	20,5	20,0		
GROUPE DANONE	Agro-alimentaire	44,0	47,0	24,0	26,0		
BAYER (Allemagne)	Chimie	42,0	44,0	18,0	21,0		
LAGARDÈRE	Holding	42,0	47,5	32,0	27,0		
THALES SA	Equipements électroniques	42,0	13,9	26,8	11,0		
E.ON (Allemagne)	Services collectifs	42,0	57,9	N.C.	25,0		
REPSOL YPF (Espagne)	Pétrole	41,3	30,5	26,3	25,5		
PEUGEOT	Automobile	41,0	N.C.	23,0	N.C.		
ENI (Italie)	Pétrole	40,0	35,0	32,0	26,0		
GENERALI (Italie)	Finance	38,9	34,0	N.C.	N.C.		
MUNICH RE (All.)	Finance	37,0	47,8	20,0	18,9		
DAIMLER CHRYSLER (All.)	Automobile	37,0	23,0	24,0	17,0		
PINAULT-PRINTEMPS	Distribution	35,0	30,5	N.C.	N.C.		
CARREFOUR	Distribution	35,0	30,5	N.C.	12,0		
BASF (Allemagne)	Chimie	35,0	32,3	21,0	21,0		
AIR LIQUIDE	Produits de base	34,9	29,3	N.C.	15,5		
ALLIANZ (Allemagne)	Finance	34,7	26,4	17,6	5,0		
CRÉDIT LYONNAIS	Finance	34,4	35,0	9,5	5,0		
SCHNEIDER ELECTRIC	Equipements électriques	34,0	34,0	26,0	22,0		
BOUYGUES	Construction	30,0	25,0	22,0	17,0		
RENAULT	Automobile	30,0	19,0	N.C.	14,0		
SIEMENS (Allemagne)	Equipements électroniques	29,0	50,0	18,0	24,0		
TF1	Médias	28,1	N.C.	12,5	N.C.		
SANOFI SYNTHELABO	Pharmacie	27,5	27,2	18,4	18,1		
TELECOM ITALIA (Italie)	Télécommunications	25,0	20,0	17,5	16,0		
UNICREDITO ITALIANO (Italie)	Finance	24,0	30,0	17,0	18,0		
VOLKSWAGEN (Allemagne)	Automobile	23,3	N.C.	N.C.	N.C.		
VIVENDI ENVIRONMENT	Services collectifs	23,0	N.C.	18,0	N.C.		
L'OREAL	Biens de consommation	20,0	20,0	N.C.	6,5		
SANPAOLO IMI (Italie)	Finance	19,0	39,0	9,4	24,0		
DEXIA (3)	Finance	18,0	N.S.	4,3	11,2		
LVMH MOET HENNESSY	Luxe	17,0	17,8	5,0	8,1		
RWE (Allemagne)	Energie	15,0	10,0	10,5	8,0		
ENEL (Italie)	Energie	14,0	5,5	7,3	2,9		
FRANCE TÉLÉCOM	Télécommunications	11,0	10,0	3,0	4,0		
EADS (3)	Aéronautique	8,0	N.S.	6,0	5,5		
CASINO GUICHARD	Distribution	8,0	9,4	5,0	5,7		
FORTIS (Pays-Bas) (4)	Finance	N.C.	N.C.	10,0	N.C.		

(1) Etats-Unis seuls en 2001 (hors britanniques), (2) Les 32 % d'actionnaires britanniques sont considérés comme domestiques

(3) Hors actionnaires stratégiques, (4) Amérique du Nord seule en 2002 N.S. : non significatif, N.C. : non communiqué

Source : Georgeson Shareholder

pour une société pan-européenne comme STMicroelectronics », ajoute M. Ruspoli.

Les grandes sociétés cotées européennes sont, déjà, dans leurs contours et leurs activités, des entreprises européennes et internationales. Dans le CAC 40, on trouve aussi EADS, société franco-germano-espagnole de droit néerlandais, pivot du constructeur aéronautique Airbus. La banque franco-belge Dexia cotoie l'assureur AGF, filiale du groupe financier allemand Allianz, et Renault, qui a échangé des participations croisées avec le japonais Nissan, dans un montage qui passe, lui aussi, par une structure juridique aux Pays-Bas. En Europe, d'autres cas sont exemplaires, comme Unilever, une société européenne scindée en deux entités distinctes, l'une de droit anglais et l'autre de droit néerlandais, chacune cotée sur la place financière de leur pays respectif, et cotées, de façon distincte, à New York. « Unilever est vraiment une société pan-européenne. En conséquence, son actionariat est géographiquement dispersé, il lui sera donc plus utile de savoir qui sont leurs investisseurs stratégiques plutôt que connaître leur emplacement », explique M. Ruspoli.

Adrien de Tricornot

La Bourse de Paris au plus bas depuis neuf mois

Les actions France Télécom et Vivendi Universal sont les plus touchées

L'INDICE CAC 40 a fortement rechuté, jeudi 20 juin, perdant 2,63 % au cours de la séance, pour terminer à 3 832,67 points. L'indice phare du marché parisien accuse ainsi un repli de 17,14 % depuis le début de l'année et revient à son niveau enregistré voici neuf mois, à la suite des attentats terroristes de New York et de Washington. Vendredi 21 juin, il perdait encore 2,06 %, en milieu de matinée, à 3 750,26 points, accentuant ses pertes après l'annonce d'une mauvaise statistique sur la consommation en France. En mai, la consommation des ménages en produits manufacturés a reculé de 1,3 %, a indiqué l'INSEE, alors que les économistes attendaient un repli limité à 0,1 %.

L'accès de faiblesse enregistré par la Bourse de Paris, jeudi, provient en grande partie d'un nouveau décrochage des valeurs de télécommunications, de médias et de technologie, qui ont continué leur spirale baissière, dans le sillage du Nasdaq américain. Au premier rang des baisses figure l'action France Télécom, en repli de 14,07 % jeudi, à 12,89 euros, et de 71,29 % depuis le début de l'année.

L'annonce de la cession des 1,8 % détenus par Deutsche Telekom dans le capital de son homologue français a pesé sur le titre. D'autre part, les opérateurs continuent à nourrir des craintes sur l'importance de la dette de l'opérateur, regrettant qu'il n'ait annoncé, jeudi, qu'un accord conditionnel sur le dossier allemand Mobilcom. Vendredi matin, le titre perdait encore 6,90 % peu après l'ouverture, à 12 euros.

« PEU LIQUIDE »

Vivendi Universal, qui fait aussi l'objet d'inquiétude sur sa dette, a décroché de 8,22 %, jeudi, à 26,70 euros, et affiche un repli de 56,59 % depuis le début 2002. Le groupe a annoncé, jeudi après la fermeture du marché, avoir mis en pension 12,6 % du capital de Vivendi Environnement auprès de Deutsche Telekom. Le titre perdait encore 5,13 % vendredi matin dans les premiers échanges, à 25,41 euros.

Hors du CAC 40, l'action de la société de services informatiques Altran Technologies a plongé de 17,21 %, jeudi, à 32,37 euros, son rapport annuel ayant révélé des

engagements hors bilan imprévus.

Selon les professionnels interrogés par l'agence Reuters, le marché est guidé par les investisseurs spéculatifs. « Le marché est peu liquide et certainement pas guidé par les investisseurs finaux. Il est clairement orienté par les vendeurs à découvert. C'est un marché de traders », estime Alexandre Deven, responsable de la stratégie chez ING Investment Management.

Plus fondamentalement, les investisseurs continuent à s'inquiéter de la pérennité de la reprise américaine, malgré la publication jeudi d'un indice précurseur de l'activité aux Etats-Unis pour mai, calculé par le Conference Board, meilleur qu'attendu (+0,4 %, contre +0,2 % prévu par des économistes).

Le climat géopolitique international continue, de plus, d'inquiéter les opérateurs. Enfin, la baisse du dollar, qui a touché un plus bas de deux ans contre l'euro, à 0,96 euro pour un dollar, pèse sur les valeurs exportatrices, et renchérit le marché français pour les investisseurs américains.

A. de T.

France Télécom est en passe de régler son conflit avec Mobilcom

Sauf surprise, le groupe français va mettre à l'écart le turbulent PDG de l'opérateur allemand et prendre le contrôle majoritaire de sa filiale, au risque d'augmenter son endettement

FRANCFORT

de notre correspondant

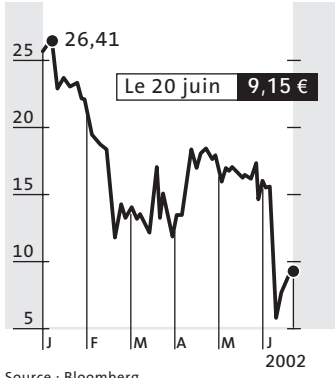
Le bras de fer entre France Télécom et MobilCom serait-il en passe d'être réglé ? A moins d'une ultime surprise, l'opérateur français devait obtenir, vendredi 21 juin, le départ du président du directoire de la société de téléphonie mobile allemande, dont il détient 28,5 % du capital. Deux semaines après une première tentative, le conseil de surveillance de MobilCom devait en effet entériner la mise à l'écart de son fondateur et principal actionnaire, Gerhard Schmid. C'est là l'une des conditions préliminaires à la mise en œuvre de l'accord de principe négocié par France Télécom avec les banques créancières de MobilCom, afin de refinancer un crédit de 4,7 milliards d'euros.

Annoncé jeudi 20 juin, ce com-

promis était très attendu, car il peut permettre à l'ancienne star du Nouveau marché allemand d'éviter un dépôt de bilan et le licenciement des 6 000 salariés de l'entreprise installée dans les environs de Hambourg. Les 17 banques créancières acceptent de refinancer leurs prêts par le biais d'obligations remboursables à long terme en actions de France Télécom : la Société générale, BNP Paribas, la Deutsche Bank, Merrill Lynch et ABN Amro pourront convertir leurs obligations lors du cours de l'action France Télécom aura atteint un niveau compris, selon des informations non confirmées, entre 45 et 50 euros. Outre le départ de M. Schmid, la signature de ce plan dépend de l'éventuel refinancement de deux crédits accordés par les fournisseurs Nokia et Ericsson.

INCERTITUDE

L'action MobilCom, en euros, à Francfort



Source : Bloomberg

Ce plan va néanmoins contraindre France Télécom à accroître son contrôle sur l'entreprise, au risque d'alimenter un endettement déjà supérieur à 60 milliards d'euros. S'il veut obtenir le départ de M. Schmid, le français est dans la quasi-obligation de s'emparer des 49 % détenus par le dirigeant-fondateur de MobilCom. Or, entre les deux parties, les avis divergent sur les modalités de la transaction : après avoir exigé 22 euros par action, en liquide, l'imprévisible patron de MobilCom réclamerait désormais

18 euros. France Télécom espère le convaincre d'accepter des actions de sa filiale de téléphonie mobile Orange, en échange de sa participation, pour un montant estimé à 10 euros par action MobilCom.

MARCHÉS TRÈS INQUIETS

La position de M. Schmid a été très affaiblie ces dernières semaines : confortant les soupçons de France Télécom, un audit indépendant a démontré qu'il avait puisé dans les caisses de son entreprise pour aider son épouse à acquérir une part de capital de MobilCom. Placé sous tutelle, M. Schmid s'était engagé à rembourser 68 millions d'euros. France Télécom a dénoncé le pacte le liant à son turbulent allié.

Dans l'hypothèse où MobilCom arrive à sortir indemne de ces mois d'incertitude, il reste à déterminer dans quelles conditions il peut poursuivre son activité et se faire une place sur le marché allemand de la téléphonie de troisième génération, après avoir dépensé 8 milliards d'euros pour acquérir une licence UMTS en août 2000. Les marchés sont très inquiets : l'action France Télécom a perdu plus de 14 % jeudi. Vendredi à l'ouverture, elle perdait 6,9 %, à 12 euros.

Philippe Ricard

KPNQwest se retourne contre ses banques

Les administrateurs judiciaires de KPNQwest ont lancé une procédure judiciaire contre les banques créancières. Cette décision fait suite aux déclarations de Jack McMaster, l'ancien PDG de l'opérateur américano-néerlandais en faillite KPNQest. Ce dernier a nié toute manipulation des comptes de l'entreprise et affirmé que les banques ont saisi la majorité de la trésorerie et des actifs alors que la société avait toujours honoré ses accords de crédit.

Les administrateurs reprochent aux banques notamment de refuser de débloquer les sommes reçues dernièrement par l'opérateur de la part de ses clients pour permettre le maintien en activité de son réseau de 25 000 kilomètres en fibre optique, qui n'est assuré que jusqu'au 1^{er} juillet.

Nokia ne croit plus à une reprise du marché avant 2003

DANS un secteur en plein marasme, touché par une violente désaffection boursière et sans visibilité, la communication, jeudi 20 juin, par le premier fabricant mondial des téléphones mobiles, de ses prévisions 2002 était très attendue. Le PDG, Jorma Ollila, n'a pas promis de lendemains qui chantent. Le groupe finlandais, qui avait déjà revu à la baisse ses prévisions de ventes pour le deuxième trimestre (*Le Monde* du 13 juin) a, cette fois, abaissé ses ambitions quant au second semestre, tablant désormais sur une croissance de son chiffre d'affaires de 10 % contre 20 % à 25 % annoncés initialement.

CAP SUR LA CHINE

Ces prévisions restent toutefois honorables au vu du contexte. En outre, Nokia n'est pas revenu sur ses prévisions de bénéfices pour l'ensemble de 2002. La croissance des bénéfices et du chiffre d'affaires devrait de nouveau passer la barre des 10 % à partir de 2003. « Nous pensons que cet objectif de 10 % par an est tout à fait raisonnable pour les trois à cinq années à venir », a commenté Jorma Ollila, là encore moins optimiste qu'aupa-

ravant, lorsque le rythme de croissance était plutôt fixé à 25-35 % de croissance. Traçant un panorama plus général, Nokia estime que, dans les trois ans à venir, il devrait y avoir 500 millions de nouveaux utilisateurs, qui devraient s'ajouter au milliard actuel, grâce au multi-équipement, au remplacement (dont le cycle devrait se raccourcir) et aux nouvelles fonctions comme la transmission d'images.

Nokia a réaffirmé son objectif d'atteindre une part de marché de 40 % dans les téléphones portables (contre 38 % aujourd'hui). Le finlandais mise notamment sur la Chine pour nourrir sa croissance et assoier sa position de leader mondial, espérant ravir la première place locale à son concurrent Motorola. Les analystes financiers sont cependant partagés sur les perspectives du marché chinois. Certains misent sur la pérennité de la forte croissance à deux chiffres de ces dernières années, d'autres craignent que le téléphone mobile ne puisse pas encore devenir là-bas un produit de masse, vu le niveau de vie moyen.

Gaëlle Macke

Vivendi Universal gage les actions de sa filiale Environnement

LES OPÉRATIONS de cession de titres et d'augmentation de capital de Vivendi Environnement sont imminentes. Elles devraient être lancées au début de la semaine du 24 juin. Tandis que Georges Ralli, associé-gérant chez Lazard et banquier conseil du groupe, fait le tour de la place de Paris pour convaincre les investisseurs de participer au nouveau tour de table, Vivendi Universal, devance l'opération. Le groupe de médias qui a l'intention d'abaisser de 63 % à 40 % sa participation dans sa filiale de services collectifs, a annoncé jeudi 20 juin qu'il avait mis en pension, le 12 juin, 12,7 % du capital de sa filiale auprès de la Deutsche Bank à Londres.

ENDIGUER LA MENACE

Cette opération, qualifiée par le groupe « d'opération classique de financement », permet à Vivendi Universal d'obtenir, contre ses titres mis en nantissement, un prêt de 1,4 milliard d'euros. Cet emprunt, qui ne devrait pas excéder un an, sera remboursé à l'échéance par Vivendi Universal qui retrouvera les titres à cette date. D'ici là, le groupe n'en aura plus la propriété. Ce montage offre plusieurs inté-

rêts pour Vivendi Universal. D'abord celui de rassurer le marché. Alors que l'action Vivendi Environnement est à son plus bas niveau, les investisseurs redoutent un afflux de papier supplémentaire qui risque de déprimer encore plus le cours. En annonçant le gel de 12,7 % du capital de Vivendi Environnement, Vivendi Universal tente d'endiguer la menace. Au début des opérations, il n'aura à vendre que 2,5 % environ du capital de sa filiale.

Le second avantage pour Vivendi Universal est d'empocher tout de suite de l'argent frais, sans courir le risque d'un report de l'opération. Dans une situation financière très tendue, le groupe ne peut pas attendre. Alors qu'il doit faire face à de nombreuses échéances d'ici à septembre, il a déjà mobilisé la plupart de ses lignes de crédit et ne peut pas compter sur beaucoup d'autres rentrées. La cession de ses titres lui apporte une bouffée d'air bienvenue mais ravive l'inquiétude des marchés. A l'ouverture de la Bourse, vendredi, le titre perdait à nouveau 5,32 %, à 25,28 euros

Martine Orange

Les opérateurs tentent d'augmenter la « cagnotte » des SMS

Sur le modèle du Minitel, les services offerts via les minimes messages vont être surtaxés

LES PREMIERS minimes messages « surtaxés » débarquent en France. Aujourd'hui, les détenteurs d'un téléphone mobile s'échangent essentiellement des minimes messages (SMS), écrits sur le clavier de leur portable en 160 caractères maximum. Ces SMS « classiques » coûtent actuellement environ 15 centimes d'euro par envoi.

En offrant des possibilités de rémunération aux éditeurs de services, les SMS surtaxés vont permettre aux 37 millions d'abonnés français au mobile de recevoir des flashes d'information écrits, d'accéder à des forums de discussion, à des clubs de rencontre... Le prix par SMS sera multiplié par plus de deux.

SFR, Bouygues Telecom et Orange font tout pour que ces offres

décollent. Les trois opérateurs ont réussi à s'entendre pour que chacun des services de SMS surtaxés soit également accessible sur leurs trois réseaux à partir d'un même numéro à cinq chiffres. L'association SMS+, qu'ils ont mise en place, vient de distribuer des numéros à près de 230 candidats offreurs de service potentiels (dont TF1 ou Fun Radio).

La consommation de SMS a littéralement explosé depuis deux ans, en France comme dans le monde. Selon la GSM Association, le nombre de minimes messages envoyés mensuellement dans le monde est passé, entre janvier 2000 et décembre 2001, de 4 à 30 milliards.

Les trois opérateurs français ont enregistré des chiffres records en

2001 (1,5 milliard de SMS envoyés par des abonnés Orange France, 1 milliard par les abonnés SFR et 800 millions par ceux de Bouygues Telecom) et comptent sur un doublement des volumes cette année. Belle revanche pour ce service, considéré, il y a encore deux ans, avec mépris par les opérateurs, qui n'y voyaient qu'un dérivé de la technologie GSM, vieille de plus de dix ans. Aujourd'hui, contrairement au WAP (service d'accès à Internet par le portable), qui n'a jamais décollé, ou au GPRS (accès rapide aux données) qui tarde à prendre son envol, le SMS constitue 11 % de leurs revenus, selon Forrester Research.

PAS GAGNÉ D'AVANCE

« Dans le cas des minimes messages interpersonnels, il suffit aux opérateurs d'exploiter les investissements déjà consentis dans le réseau GSM. Les marges sont très importantes », explique Vincent Poulbère, analyste au centre d'études Idate. Forrester Research avance une marge moyenne de 92 % au profit des opérateurs. Pour les SMS surtaxés, elle tombera à 75 %, les opérateurs étant obligés de partager les revenus avec les éditeurs de services. Mais le jeu en vaut encore large-

ment la chandelle. Les opérateurs empocheront en effet les revenus liés au trafic supplémentaire généré par les grands médias ou les « kiosquiers du Minitel », en recyclant leurs services 3615 ou 3617.

Le décollage des SMS surtaxés n'est pourtant pas gagné d'avance, les consommateurs semblant particulièrement sensibles à leur prix. Ainsi, selon Emmanuel Vacher, responsable du développement chez Orange France, « l'opération lancée avec M6 pour que les fans de "Loft Story" puissent voter par SMS avait récolté deux fois plus de succès en 2001, avec un minime message à 0,15 euro, que cette année, avec un "surtaxé" à 0,50 euro ».

En outre, le potentiel de croissance des SMS, surtaxés ou pas, n'est pas illimité. « Il ne faudra pas compter arriver au-dessus de 30 SMS envoyés en moyenne par mois et par personne », estime Emmanuel Vacher. Et, selon Forrester Research, dès 2004, les opérateurs seront obligés de rogner sur leurs marges à cause de la concurrence de l'UMTS. Leurs chiffres d'affaires SMS pourraient alors chuter de 33 % d'ici à 2007.

Cécile Ducourtioux (Le Monde interactif)

Un ancien président du GAN et son gendre présentés au juge après une garde à vue

Ils risquaient, vendredi, une mise en examen

PRÉSIDENT du GAN de 1986 à 1994, François Heilbronner et son gendre, Imad Laoud, ont été présentés, vendredi 21 juin, aux juges d'instruction Isabelle Prévost-Desprez et Valérie Salmeron dans le cadre d'une enquête ouverte en septembre 2000 sur le fonds spéculatif Volter. Ils devaient se voir notifier une mise en examen pour « abus de confiance » et « escroquerie ».

La justice soupçonne M. Heilbronner, président de la société HL Gestion, qui gère Volter, et M. Laoud, gérant, d'avoir joué un rôle dans la disparition de la totalité de la dotation de ce fonds estimé à 42 millions de dollars (43,49 millions d'euros). La plupart des investisseurs, issus de monde de l'assurance, qui ont perdu leur mise initiale, se sont constitués partie civile.

CONSTANT MAIS SÛR

En 1998, lorsque M. Heilbronner, fort de son statut d'ancien patron du GAN et d'ancien directeur adjoint du cabinet de M. Chirac à Matignon en 1986, parraine HL Gestion auprès des principales institutions financières de Paris, dont la Commission des opérations de bourse (COB), l'accueil est chaleureux. La société est agréée par la COB. Les produits financiers proposés par ce fonds spéculatif sont qualifiés de « non exposés ». L'historique des valorisations promet un gain faible mais constant et sûr. Les investisseurs savent que ce fonds, enregistré en France, est géré aux Iles Vierges britanniques, paradis fiscal.

Parmi les investisseurs figurent le GAN, qui sera repris ensuite par Groupama ; on trouve également Athena, Athas Stevenson et un assureur anglais. La société NSM, filiale de la banque néerlandaise ABN Amro, est l'interface en tant que valorisateur du fonds. C'est NSM qui reçoit l'argent. Les con-

ventions sont signées par les instances dirigeantes de NSM, souvent la directrice de la gestion d'actifs.

Lorsque deux fonds de Fortis versent, fin 1999, 4,5 millions de dollars, c'est sur la promesse d'une valorisation douce et sans risque. Les relations vont se détériorer vers le mois d'avril 2000. Faute d'obtenir des documents et constatant la fin des remboursements, Fortis fait part à M. Laoud de son inquiétude. Pour rassurer son client, ce dernier excipe une lettre de la COB, rédigée le 15 mars 2000, par le chef de la gestion de l'épargne. Les remarques font état d'anomalies mineures au sein de HL Gestion. Ce qu'il ne dit pas, c'est que ce constat n'est pas le fruit d'une enquête mais d'une courte visite dans les locaux parisiens de HL Gestion.

Les investisseurs commencent alors à manifester leurs soupçons. Les fonds confiés à HL Gestion via son dépositaire, NSM, filiale d'ABN Amro, auraient disparu. Le commissaire aux comptes des deux fonds de Fortis saisit la COB. Cette dernière engage au début de l'été 2000, tardivement, selon les parties civiles, une véritable enquête sur les activités de HL Gestion.

Ces investigations seront de courte durée. Faute d'accès aux documents comptables de la société, installée aux Iles Vierges, et dans l'incapacité de connaître l'utilisation des fonds dans un paradis off-shore, la COB rend ses conclusions le 11 septembre et transmet ses éléments à la justice. Les découvertes du gendarme de la Bourse se limitent, en fait, à NSM chez qui un complice de M. Laoud aurait falsifié les documents présentés aux investisseurs. La justice pénale cherche aujourd'hui, auprès des responsables de cette société pourquoi l'argent investi a disparu et qu'elle a pu être son utilisation finale.

Jacques Follorou

CORRESPONDANCE

Une lettre de Simon Luel

A LA SUITE de notre article « La gestion des casinos du Crédit lyonnais examinée par la justice » (*Le Monde* du 2 février), nous avons reçu de Simon Luel, ancien directeur du Crédit lyonnais, la mise au point suivante :

1) L'article crée une confusion nuisible en utilisant l'action reprochée par la justice à M. de Brem, laquelle est très antérieure à mon intervention fin juin 1994, pour introduire, paradoxalement, une critique de la décision du Crédit lyonnais (CL) d'assainir la situation, justement, en dessaisissant Colbert de la gestion de ce dossier.

2) C'est n'avoir pas compris le principe de la structure appelée dans votre article « luxembourgeoise », en fait plus précisément dénommée Mayon, que de suggérer que le CL y engageait « des fonds dans des aventures hasardeuses ». Le CL ne prenait dans cette initiative aucun risque financier. Les fonds investis dans Mayon étaient destinés à lui racheter, à due concurrence, des participations et des créances compromises. Les fonds investis dans Mayon étaient ainsi mécaniquement destinés à revenir, quoi qu'il arrive, au CL.

3) Il est dit deux fois et lourdement que mon intervention est jugée critique du fait des conditions qui me furent consenties. J'étais, en réalité, placé à la tête d'une société de capital-risque possédée à 100 % par le Crédit lyonnais et destinée à permettre au CL de trouver des solutions de sauvetage non ruineuses pour lui dans certaines situations difficiles, comme il

en connaissait hélas beaucoup. Mon salaire, qualifié de « très confortable », était fixé, avant charges sociales, au même niveau qu'au Crédit lyonnais, mais sans aucune progression annuelle pour les huit ans à venir. Je bénéficiais en outre d'un intéressement de 20 % sur les seuls profits cumulés, les 80 % revenant bien entendu au CL. Enfin, pour mieux protéger le CL, je ne pouvais pas mon intéressement à chaque opération, comme il est faussement suggéré dans l'article, mais uniquement sur le résultat final de toutes les opérations, lors de la dissolution de la structure Mayon, programmée à huit ans, en mars 2003. En effet, dans des affaires difficiles, des échecs ultérieurs peuvent toujours détruire les résultats d'un ou plusieurs succès initiaux.

4) C'est un amalgame entre le bon et le nocif que de dire sans autre précision que ce sont « ces revirements multiples » qui ont coûté « plusieurs dizaines de millions de francs ». Les diverses estimations de la perte sur le Groupe Emeraude, faites bien avant la cession à la structure Mayon, oscillaient entre 60 et 100 millions de francs. C'était à cette situation de départ que le CL m'a chargé d'essayer de porter remède. Cette perte a été réduite à 30 millions, au final, lors de la cession de Mayon par le CDR [Consortium de réalisation, structure de défaisance du Crédit lyonnais] et ce n'est que l'intervention de la structure Mayon qui a permis cette amélioration. Menée à son terme, cette opération aurait pu rapporter 100 millions de francs.

Prolongation du sursis concordataire

Par décision du 3 juin 2002, le juge du concordat du tribunal de district de Zürich a prolongé de six mois, c'est-à-dire jusqu'au 5 décembre 2002, le sursis concordataire définitif accordé le 3 décembre 2001, jusqu'au 5 juin 2002, à SAIRLines (AG), Hirschengraben 84, 8001 Zurich. Maîtres Karl Wüthrich, avocat, lic. en droit, du cabinet Wenger Plattner, Seestrasse 39, 8700 Küssnacht, et Roger Giroud, avocat, dr. en droit, de l'étude Giroud Anderes Maag & Partner, Seefeldstrasse 116, 8034 Zurich, continueront d'assumer les fonctions de commissaires. Le lieu et la date de l'assemblée des créanciers ainsi que le lieu et la date de la consultation des documents ont déjà été communiqués par écrit aux créanciers ou à leurs représentants et annoncés par publication.

Küssnacht-Zurich, le 14 juin 2002

Les commissaires Karl Wüthrich et Roger Giroud

Prolongation du sursis concordataire

Par décision du 3 juin 2002, le juge du concordat du tribunal de district de Bülach a prolongé de six mois, c'est-à-dire jusqu'au 5 décembre 2002, le sursis concordataire définitif accordé le 4 décembre 2001, jusqu'au 5 juin 2002, à Swissair Schweizerische Luftverkehr-Aktiengesellschaft, Balz Zimmermann-Strasse, 8302 Kloten. Maître Karl Wüthrich, avocat, lic. en droit, de l'étude Wenger Plattner, Seestrasse 39, 8700 Küssnacht, continuera d'assumer les fonctions de commissaire. Le lieu et la date de l'assemblée des créanciers ainsi que le lieu et la date de la consultation des documents ont déjà été communiqués par écrit aux créanciers ou à leurs représentants et annoncés par publication.

Küssnacht-Zurich, le 14 juin 2002

Le commissaire Karl Wüthrich

En développant Sofitel, le groupe Accor relance son hôtellerie haut de gamme

Sept ans après l'échec du rachat de Méridien, l'entreprise a rattrapé son retard. Mais, paradoxalement, le segment de l'hôtellerie économique reste le plus rentable

LONDRES

de notre envoyé spécial

En annonçant, jeudi 20 juin à Londres, onze nouvelles ouvertures de Sofitel, hôtels de luxe du groupe Accor pour l'année en cours, Jean-Marc Espalioux, président du directoire du groupe spécialisé dans l'hôtellerie et les services aux entreprises, a définitivement tourné la page de la reprise ratée du groupe Méridien, ex-pôle hôtelier de luxe du groupe Air France. Cet échec qui remonte à 1995 a en fait amené le groupe à repenser sa stratégie sur le segment du cinq-étoiles et du luxe.

« Après l'échec de la reprise de Méridien, seulement trois options s'offraient à nous : abandonner l'hôtellerie de luxe. Purement et simplement. Trouver une autre opportunité de développement externe sur le marché ou développer nous-mêmes ce que nous n'avions pu obtenir. Le choix n'a pas été long, nous avons opté pour cette dernière solution », explique M. Espalioux.

En cinq ans, le parc hôtelier de Sofitel est passé de 110 hôtels à

162 hôtels. Environ 1,7 milliard d'euros a été consacré à ce développement dont 439 millions à la charge du groupe Accor. Le rythme des ouvertures s'est quelque peu ralenti, mais le groupe continue à mettre sur le marché une bonne dizaine d'établissements par an : en 1999, 20 nouveaux hôtels ont vu le jour, 15 en 2000, 11 en 2001 et 11 en 2002 pour un total de 32 657 chambres réparties dans 53 pays. « Nous visons aujourd'hui 200 hôtels à la fin 2003, mais d'ores et déjà le pari que nous avions fait d'être un acteur majeur de l'hôtellerie de luxe est gagné », explique Jean-Marc Espalioux.

RÉSEAU DE RÉSERVATION

Il manque, reconnaît le président d'Accor, quelques villes où le groupe n'est pas encore présent comme Milan ou Le Caire, mais ces absences devraient être palliées dans les mois qui viennent : « Le groupe ne raisonne plus en termes de masse critique comme à l'époque de la reprise de Méridien, mais en terme de localisation. Aujourd'hui, dans un réseau

de 3 700 hôtels toutes classes confondues, avoir la masse critique ne veut plus rien dire. On a un réseau de réservation efficace, un site Internet dont les connexions ne cessent de croître, des approvisionnements communs aux hôtels, c'est suffisant », justifie le patron d'Accor.

Sofitel s'est hissé aujourd'hui au cinquième rang des enseignes de luxe, derrière Hilton, Sheraton, Marriott et Intercontinental. Si l'hôtellerie haut de gamme est celle qui souffre le plus dans le cadre d'un ralentissement de la conjoncture, elle est en revanche celle qui bénéficie en premier de la reprise économique. La recette moyenne par chambre est aujourd'hui de 142 euros et le taux d'occupation est de 61,3 %. La chaîne de luxe avait souffert après les attentats de septembre, aux Etats-Unis comme en Europe où le Revpar, ratio communément utilisé dans l'hôtellerie combinant le prix de vente de la chambre et le taux d'occupation des hôtels, avait chuté de plus de 20 % aux Etats-Unis et pratiquement autant en Europe. Par rap-

port à l'avant-11 septembre, ce ratio aujourd'hui ne recule plus que de 10 % outre-Atlantique et que de 6 % à 8 % sur le Vieux Continent.

NOUVELLE IMAGE DE MARQUE

Cela étant, le groupe reste encore largement basé sur l'hôtellerie économique (Ibis, Formule 1, Etap Hotel, Motel 6) et de milieu de gamme (Novotel, Mercure) qui représentent respectivement 58 % et 35 % des chambres d'Accor, contre 7 % pour Sofitel. La contribution de l'hôtellerie haut de gamme au chiffre d'affaires réalisés par les hôtels du groupe a atteint, en 2001, 1,04 milliard d'euros, soit 16 % contre 46 % pour les établissements de milieu de gamme et 38 % pour le segment économique qui est le plus rentable.

Si le pari semble aujourd'hui gagné sur la relance d'une véritable hôtellerie haut de gamme, un autre reste à atteindre : imposer cette nouvelle image de marque à côté de celle d'une hôtellerie économique.

François Bostnavaron

François Pinault organise sa succession

Le milliardaire français François Pinault aurait, depuis août 2001, réalisé une donation-partage de sa fortune entre ses trois enfants, Laurence, François-Henri (photo) et Dominique, affirme le quotidien *Les Echos*, vendredi 21 juin. La Financière Pinault, société faitière de l'empire fondé par l'ancien négociant en bois, qui coiffe, via la holding Artémis, le groupe Pinault Printemps Redoute, aurait été partagée à parts égales entre les trois enfants, M. Pinault, 66 ans, gardant le pouvoir de décision, en tant que gérant commandité à vie.



Pour régler ainsi sa succession, M. Pinault aurait mené des négociations avec l'administration fiscale, qui auraient « abouti au paiement de près de 3 milliards de francs (450 millions d'euros) » de droits de succession, révèle *Les Echos*. Le nouveau montage permettrait aussi de régler la question litigieuse de FPI, une holding néerlandaise qui avait suscité la mise en cause de M. Pinault par la justice américaine dans le dossier Executive Life.

L'Uruguay laisse flotter son peso

Le gouvernement uruguayen a instauré, jeudi 20 juin, le libre flottement du peso, qui ne pouvait jusqu'alors fluctuer que dans une fourchette de 12 % par rapport au dollar, dont le plafond était fixé quotidiennement par la Banque centrale. Le Fonds monétaire international s'est félicité de cette mesure.

L'Uruguay veut enrayer la chute de ses exportations dans le Mercosur (-41 % au premier trimestre 2001 par rapport à la même période 2001), moins compétitives suite à la dépréciation des monnaies argentine et brésilienne. Le dollar s'est vendu aux particuliers jusqu'à un taux de 23 pesos, contre 17,60 pesos mercredi, soit une augmentation du billet vert de 30,7 %, avant de revenir à 21 pesos.

L'euro se hisse à son plus haut niveau depuis deux ans

Le dollar a poursuivi son repli, jeudi 20 juin, propulsant la devise européenne sur ses plus hauts niveaux depuis deux ans. L'euro s'est apprécié jusqu'à 0,9662 dollar et s'échangeait, vendredi matin, à 0,9657 dollar. La devise européenne a franchi au cours de la séance le seuil de 0,96 dollar après la publication d'un déficit record de la balance américaine des paiements courants et de la balance commerciale, sujets latents d'inquiétude pour les investisseurs.

Les Etats-Unis ont accusé un déficit de 112,5 milliards de dollars de leurs comptes courants au 1^{er} trimestre 2002 contre un déficit de 95,1 milliards de dollars au 4^{tr} trimestre 2001 et un déficit commercial en avril de 35,9 milliards de dollars. Ces chiffres sont des records historiques et sont supérieurs aux attentes des analystes financiers d'un déficit commercial de 33 milliards de dollars pour le mois d'avril et de 108 milliards de dollars des comptes courants pour le 1^{er} trimestre.

INDUSTRIE

■ **ALSTOM : l'Autorité des transports** de Washington a accordé au groupe de construction ferroviaire un contrat de 137 millions d'euros pour la fourniture de 62 voitures de métro. Le contrat inclut une option pour la fourniture de 120 wagons supplémentaires qui représenterait un montant de 205 millions d'euros. Les wagons seront assemblés dans l'usine Alstom à Hornell (Etat de New York).

■ **PFIZER : le laboratoire pharmaceutique américain** envisage de céder sa division de confiserie Adams (chewing gum Trident, Chiclets) et les rasoirs Schick, selon Reuters. L'ensemble atteint environ 7 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Le PDG du suisse Nestlé, Peter Brabeck, est intéressé par la branche confiserie et Bruno Bich (groupe Bic) par les rasoirs.

SERVICES

■ **LEROY MERLIN : deux magasins Leroy Merlin** du Val-de-Marne ont été assignés par l'Inspection du travail, devant le tribunal civil de Créteil pour les contraindre à fermer le dimanche. Plusieurs dizaines d'employés de ces deux établissements, situés à Vitry-sur-Seine et à Bonneuil-sur-Marne, ont manifesté au moins cinq fois devant la préfecture du Val-de-Marne pour réclamer une dérogation.

■ **MARIONNAUD : le distributeur de parfums** a annoncé l'acquisition au troisième trimestre 2002 de sept parfumeries de l'enseigne Amparo, implantées à Lisbonne (Portugal) et dans sa région.

FINANCE

■ **MERRILL LYNCH : la première société de bourse** américaine a annoncé le licenciement de 45 vendeurs sur le Nasdaq, pour la plupart basés dans le New Jersey, dans le cadre de son programme de réduction des coûts. Le groupe avait déjà supprimé environ 15 000 emplois l'an dernier, soit 21 % de ses effectifs.

Michelin veut doubler Bridgestone sur le marché du très gros pneu

SAFFORD (ARIZONA)

de notre envoyé spécial

En plein désert d'Arizona, à une petite heure d'avion de Phoenix, Morenci, l'une des plus grandes

REPORTAGE

Seul le ballet incessant de camions géants charriant le minerai bleuté anime le lieu

mines de cuivre à ciel ouvert du monde, est au milieu de nulle part. Seul le ballet incessant de camions géants charriant le minerai bleuté anime le lieu.

Le site est exploité par le groupe américain Phelps Dodge, l'un des géants du secteur. « Avec la chute actuelle des cours du cuivre, nous tournons aux deux tiers de nos capacités », explique Timothy Snider, PDG de Phelps Dodge, nous serons tout juste à l'équilibre cette année, c'est pourquoi nous surveillons de près tous nos coûts, à commencer par le poste pneumatique ». Les pneus géants utilisés dans le secteur constituent en effet environ 20 % du coût d'exploitation d'une mine. Chaque pneu coûte entre 15 000 et 20 000 dollars. Les marges des fabricants sont à l'avenant. Ce marché, détenu en quasi-totalité par Bridgestone et Michelin est un véritable eldorado.

Michelin avait pendant longtemps délaissé cette niche mais ce temps

est révolu. Le déclin est intervenu en 1996. « Nous nous sommes rendus compte que cette activité générerait entre un quart et un tiers des bénéfices de Bridgestone alors qu'elle ne représentait que 10 % de ses ventes », affirme René Fontès, directeur général de la division génie civil de Michelin. Une véritable manne, qui permettait de renforcer la capacité d'investissement du concurrent japonais, avec lequel Michelin se dispute la place de numéro un mondial dans les pneus tourisme et poids lourds.

Ce constat déclenche l'offensive de Michelin, qui n'avait alors qu'une usine pour ce type de pneus, en Espagne. Comme l'Amérique du Nord est le plus grand marché minier au monde, il a investi 150 millions de dollars pour construire aux Etats-Unis une deuxième usine de génie civil, à Lexington en Caroline du sud.

COURSE AU GIGANTISME

« Nous avons choisi de nous concentrer sur l'innovation, plutôt que de lancer une guerre des prix qui aurait nui à la rentabilité du marché », explique M. Fontès. Le groupe choisit de développer une stratégie basée sur la technologie. La problématique d'exploitation pour les groupes miniers est simple : transporter le maximum de minerai en un minimum de temps. Pour cela ils réclament des engins de plus en plus gros. Seule limite de cette course au gigantisme : les pneus. Au-delà de 4 mètres de diamètre, ceux-ci deviennent quasiment intranportables. « Notre percée est due au fait que nous avons, les pre-



Les pneus utilisés dans le secteur minier, et qui peuvent dépasser les 4 mètres de diamètre et peser jusqu'à 5 tonnes, constituent le marché le plus rentable de Michelin

mières, su faire des pneus qui permettaient à un camion de passer de 240 tonnes de charge utile à 400 tonnes, en travaillant sur l'épaisseur du pneu et sur la jante, mais sans augmenter le diamètre du pneu lui-même, grâce à un procédé basse pression », raconte M. Fontès.

La solution est rapidement adoptée par les constructeurs de camions sous la pression des groupes miniers. « Nous ne vendons plus seulement des pneus à nos clients mais de la prestation : durabilité, kilomètres parcourus, tonnage transporté » souligne Dick Wilkerson, responsable du génie civil de Michelin pour l'Amérique du nord. Des qualités que les clients sont prêts à payer très cher.

Les résultats sont spectaculaires : en six ans, Michelin a multiplié ses ventes par deux et demi, sur un marché estimé à 1 milliard de dollars par an. Surtout, le groupe est passé de 16 % à plus de 40 % du

marché mondial pendant que Bridgestone stagnait aux alentours de 50 %. « Nous espérons que nos courbes de parts de marché se croiseront dès l'année prochaine », pronostique René Fontès. L'américain Goodyear, qui ne représente plus que 5 % du marché pourrait à terme disparaître de ce segment.

La division génie civil est aujourd'hui le métier le plus rentable de Michelin générant 10 % des bénéfices pour seulement 6 % des ventes. Le groupe de Clermont-Ferrand veut maintenant aller plus loin. Dans son usine de Lexington, Michelin a déjà dans ses cartons une machine capable de faire des pneus encore 20 % plus gros, qui équiperont des camions qui pour le moment ne sont même pas conçus. « Nous avons près d'un an et demi d'avance sur Bridgestone », souligne M. Fontès.

Stéphane Lauer

L'usine Aspocomp fermée, les salariés se sentent dupés

Aucun repreneur ne s'est déclaré intéressé par une reprise, même partielle

ÉVREUX

de notre correspondant

Les salariés de l'usine de circuits imprimés Aspocomp d'Evreux ont vivement réagi jeudi 20 juin à l'annonce de la fermeture définitive de leur entreprise par le tribunal de commerce d'Evreux après six mois de crise. Le personnel avait perdu tout espoir d'une reprise après le retrait d'un candidat à une reprise partielle, annoncé le 17 juin. Les 550 salariés accusaient les élus locaux de ne pas être intervenus. Principal personnage visé, le maire d'Evreux, Jean-Louis Debré (UMP-RPR) réélu député le 16 juin, qui s'est déjà trouvé confronté à des salariés dans son bureau de l'hôtel

de ville le 16 mai dernier à l'issue d'une précédente audience du tribunal de commerce.

RACHAT DES MURS

Ce jour-là, un délai supplémentaire avait été accordé par les juges pour étudier le plan d'un repreneur alors inconnu qui s'est avéré être le groupe Delta International Corporation, une holding de PME implantée à La Ferté-Bernard, dans la Sarthe, et qui se proposait de reprendre 88 salariés. Pour appuyer cette proposition, avant le premier tour des élections législatives, Jean-Louis Debré a convoqué pour le 17 juin une réunion extraordinaire du conseil de

la communauté d'agglomération d'Evreux qu'il préside avec, à l'ordre du jour, le rachat des murs d'Aspocomp. Une démarche qui devait alléger la charge du repreneur. Peine perdue, une des trois banques de Delta a renoncé à soutenir son projet de reprise.

Les salariés sont convaincus d'avoir aussi été dupés par Aspocomp, qui avait, dès l'automne 2001 négocié un plan social portant sur le départ volontaire de 200 salariés.

CELLULE DE RECLASSEMENT

Ayant décidé de cesser son activité à Evreux, le groupe finlandais a considéré qu'il était dégagé de toute responsabilité. Le personnel a alerté les pouvoirs publics, saisi le ministère du travail et de l'emploi, alors tenu par Elisabeth Guigou pour exiger l'application du plan social. « Ça change de gouvernement, mais c'est exactement pareil », lâche Sylvie Guimpied, secrétaire FO du comité d'entreprise.

Dès la nomination du gouvernement Raffarin, le chef de cabinet du nouveau ministre des affaires sociales, François Fillon, a reçu les salariés. « Il nous comprend, il a

notre écoute, mais il ne nous propose qu'une cellule de reclassement », constatait Sylvie Guimpied. La déclaration de Jean-Louis Debré au *Monde* (4 juin 2002), en faveur d'un « durcissement de la législation avec des pénalités financières en faisant en sorte que les entreprises remplissent leurs obligations » n'avait pas plus convaincu les salariés d'Aspocomp.

L'amertume est d'autant plus forte que l'arrivée d'Aspocomp à Evreux en 1998, s'apparentait à une success-story. Le groupe finlandais avait repris le site à Philips Components, investi lourdement sans demander d'aides particulières. « Il y avait des machines neuves. On n'avait jamais vu ça, même au temps de Philips. Il y a eu jusqu'à 250 intérimaires », se souvient aujourd'hui un employé. Le taux de chômage à Evreux était alors le moteur inférieur à 8 % lorsque la Haute-Normandie était encore à 10,5 %. Aujourd'hui, le nombre de chômeurs a déjà augmenté de 21 % dans le bassin d'Evreux, avant même que ne soit prise en compte la fin d'Aspocomp.

Etienne Banzet

Prolongation du sursis concordataire

Par décision du 3 juin 2002, le juge du concordat du tribunal de district de Bülach a prolongé de six mois, c'est-à-dire jusqu'au 5 décembre 2002, le sursis concordataire définitif accordé le 4 décembre 2001, jusqu'au 5 juin 2002, à Flightlease AG, Balz Zimmermann-Strasse, 8302 Kloten. Maître Karl Wüthrich, avocat, lic. en droit, de l'étude Wenger Plattner, Seestrasse 39, 8700 Küsnacht, continuera d'assumer les fonctions de commissaire. Le lieu et la date de l'assemblée des créanciers ainsi que le lieu et la date de la consultation des documents ont déjà été communiqués par écrit aux créanciers ou à leurs représentants et annoncés par publication.

Küsnacht-Zurich, le 14 juin 2002
Le commissaire Karl Wüthrich

Prolongation du sursis concordataire

Par décision du 3 juin 2002, le juge du concordat du tribunal de district de Zürich a prolongé de six mois, c'est-à-dire jusqu'au 5 décembre 2002, le sursis concordataire définitif accordé le 3 décembre 2001, jusqu'au 5 juin 2002, à SAirGroup (AG), Hirschengraben 84, 8001 Zurich. Maître Karl Wüthrich, avocat, lic. en droit, de l'étude Wenger Plattner, Seestrasse 39, 8700 Küsnacht, continuera d'assumer les fonctions de commissaire. Le lieu et la date de l'assemblée des créanciers ainsi que le lieu et la date de la consultation des documents ont déjà été communiqués par écrit aux créanciers ou à leurs représentants et annoncés par publication.

Küsnacht-Zurich, le 14 juin 2002
Le commissaire Karl Wüthrich

La création publicitaire mondiale se teinte de mysticisme après le 11 septembre

Dans le sillage des Américains, les créatifs européens ont banni l'humour de leurs campagnes et ont tendance à transformer les slogans en prêches « new age »

CANNES

de nos envoyées spéciales

De la vie à la mort, la publicité nous entraîne dans une plongée existentielle. A l'exemple de « Champagne », le film de lancement de la Xbox, la console de jeu de Microsoft. Un bébé, projeté hors du ventre de sa mère, vole, traverse la vie en trente secondes et subit un vieillissement accéléré, avant d'atterrir dans une tombe. Conclusion : la vie est trop courte, jouez plus ! Cette création de l'agence londonienne BBH a suscité une certaine émotion outre-Manche et a dû être retirée des écrans. Pour Levi's, un homme et une femme se lancent parallèlement dans une course folle, faisant exploser les murs sur leur passage, avant de s'envoler vers le ciel sans jamais s'être croisés. Une autre femme, encore, joue en sautant sur son ombre qui fuit devant elle. Le décor est une ville qui ressemble étrangement à New York.

Depuis le 11 septembre 2001, la publicité n'a pas connu de révolutions notables : l'humour grinçant, noir et caustique des publicités britanniques, comme celui franc et sans appel des spots latins, a cédé le pas à des créations plus sombres, plus noires, qui se veulent plus mystiques aussi. « Le monde va mal, nous entrons dans une crise sociale et économique comme nous n'en avons jamais connu », analyse Jacques Séguéla, vice-président de Havas. La publicité se cherche. »

PUDIBONDERIE

Depuis la chute des tours du World Trade Center, « les recherches effectuées sur la vision qu'ont les gens de l'avenir donnent des résultats dramatiques, tout est noir », explique Mercedes Erra, présidente de l'Association des agences conseils en communication (AACC), publicitaire à l'agence BETC Euro RSCG et qui représente la France dans le jury « films » du Festival international de la publicité, qui a lieu à Can-



Les spots, assez violents, pour les jeans Levi's (à gauche) et la console Xbox de Microsoft (à droite) suggèrent que les gens traversent leur vie à toute vitesse, sans prendre le temps de jouer ou de se parler.



nes jusqu'au samedi 22 juin.

Frileux, attentistes, les annonceurs comme les publicitaires prennent moins de risques. Quelques-uns coupent dans leur budget, la plupart militent pour des campagnes tout en rondeurs.

Pour Pierre Berville, directeur de création de Grey Callegari Berville, « le traumatisme a été ressenti par les Américains, [qui fournissent plus de la moitié des publicités de la planète], qui ont essayé d'exporter leur indignation, avec succès dans un certain nombre de cas ». La publicité européenne, emportée par cette vague sans précédent, renouerait ainsi « avec une certaine pudibonderie ; elle se teinte de grands sentiments... Les marques proposent d'adhérer, par l'achat des produits vantés, à certaines valeurs (la liberté, le jeu, la sérénité...). Les slogans

deviennent presque des prêches. Certaines images sont empreintes d'une certaine grâce : le Jésus du spot DIM, Zidane qui marche sur l'eau pour Orange, l'avion qui traverse le ciel d'Air France...

« VIOLENCE DES ACTIONNAIRES »

Rémi Babinet (BETC Euro RSCG) parle d'une « certaine violence des actionnaires », que les marques répercutent sur le consommateur par une forme de harcèlement commercial qu'il fustige. Lui, préfère « construire un capital imaginaire qui puisse créer un lien agréable avec le consommateur ».

En tout cas, les publicitaires ne veulent pas en rester là et cherchent à s'affranchir du repli sur soi. Chiffres à l'appui, le réseau Leo Burnett a voulu démontrer que les spots primés pour leur originalité

font vendre. Un discours censé convaincre les annonceurs de revenir à une communication plus ambitieuse. La publicité culte Wassup (« What's up ») s'est traduite par une augmentation des ventes de bière Budweiser de 25 %. Le très beau film en noir et blanc conçu pour Guinness, dans lequel des surfeurs prennent la vague accompagnés de chevaux au galop, a accompagné une croissance du chiffre d'affaires de 6 %.

Pour stimuler leur créativité, les agences se réorganisent, privilégient les petites équipes et octroient, comme Havas, des stock-options aux directeurs de création les plus primés. Mêmes si Cannes, comme d'autres festivals, ne privilégie pas toujours les approches les plus débridées : BMW, qui souhaitait innover pour le lancement de la série 7, avait demandé à des réalisateurs de cinéma et à des acteurs (Guy Ritchie, Madonna...) de tourner de véritables petits films. Courses-poursuites insensées, mitraillages... avec sa carrosserie trouée et cabossée, la voiture est présentée de façon totalement décalée par rapport aux spots traditionnels.

Florence Amalou
et Laurence Girard

Un prêt couvert par l'Etat assure la survie de « L'Humanité »

L'ex-organe du PCF se veut « le journal de la résistance »

L'HUMANITÉ affirme être en voie d'« assainissement » et compte bien faire bonne figure pour son centenaire, en 2004. Pourtant, les difficultés financières du Parti communiste, aggravées par le non-remboursement des dépenses de la campagne présidentielle de son chef, Robert Hue, pour cause de score insuffisant, avaient fait planer un doute sur la survie même du quotidien. Le PCF, l'actionnaire de référence, détient 40 % du capital du journal. Mais, selon le directeur de la publication, Patrick Le Hyaric, l'avenir du titre se présente désormais sous de meilleurs auspices qu'il y a quelques mois.

« L'Huma » a obtenu un prêt participatif de 6,9 millions d'euros, couvert par l'Etat. Un prêt obtenu grâce à un coup de pouce du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Cette unité dépendant du ministère de l'Industrie a donné, début mars, un avis favorable à l'octroi de ce prêt, dont la gestion a été confiée à la Banque du développement des PME, contrôlée par l'Etat et la Caisse des dépôts et consignations. Son remboursement est échelonné sur quatorze ans. Les besoins en financement du journal sont passés de 11,1 millions d'euros en novembre 2000, date de l'arrivée de M. Le Hyaric au journal, à 1,06 million d'euros actuellement, à la suite notamment de la suppression de 80 postes.

Le quotidien est-il pour autant vraiment tiré d'affaire ? « On ne peut jamais dire cela », concède le directeur de la publication, en constatant que le secteur de la presse demeure « très fragile ». « Mais la situation est assainie, on y voit plus clair. » Le journal n'est toutefois pas à l'abri des aléas publicitaires. Quant à la diffusion, elle a du mal à dépasser les 47 000 exemplaires par jour. Si les ventes ont été bonnes en avril en raison de l'élection présidentielle, elles se sont tassées de nouveau

avant les législatives. « Politiquement, les vents ne sont pas très porteurs... », reconnaît M. Le Hyaric.

Il va proposer une augmentation de capital, lors d'une assemblée des actionnaires fin juin, pour le faire passer de 53 400 euros à 2,5 millions d'euros. A cette occasion, de nouveaux « partenaires » sont invités à rejoindre Hachette, TF1 et les caisses d'épargne au sein de la société Humanité investissement pluralisme, qui détient 20 % du capital. Ces entreprises avaient, en mai 2001, investi dans le journal en péril un total de 2,74 millions d'euros, au nom de la défense du pluralisme de la presse. En cas d'arrivée de nouvelles sociétés, la part de ces entreprises « amies » ne dépassera pas les 20 % du capital, a confirmé M. Le Hyaric.

MALAISE À LA RÉDACTION

L'Humanité veut s'affirmer comme « le journal de la résistance » dans un pays gouverné de nouveau par la droite. En dépit de son image persistante d'organe du PCF, il va tenter de séduire plus de jeunes. Le journal publiera plusieurs suppléments mensuels, dont un sur l'actualité dans les entreprises et un « baromètre social », réalisé avec Le Monde Initiatives, La Nouvelle Vie ouvrière et l'institut CSA.

Derrière cette volonté de mobilisation se cache toutefois un certain malaise. A l'instar des militants communistes, les 65 journalistes de L'Humanité ne sont pas épargnés par les remous suscités par la débâcle électorale du PCF. La signature par trois membres de la rédaction d'un appel, publié mercredi dans le journal, pour défendre le bilan de M. Hue a donné lieu à une vive explication. « L'Huma a intérêt à se tenir en dehors des débats internes au PCF », estime un journaliste.

Antoine Jacob

La moitié des 4-10 ans regardent les chaînes thématiques

À MESURE que s'approche l'avènement de la télévision numérique terrestre (TNT), les chaînes thématiques du câble et du satellite donnent de la voix. Deux études, « Les chaînes thématiques, moteur de l'audience TV » et « Quels publics pour les chaînes thématiques ? », publiées par le département TV marketing international (TVMI) de Carat Expert, viennent illustrer la montée en puissance de ces chaînes de complément.

Fin 2001, 4 652 000 foyers français étaient abonnés à une télévision à péage, soit 20,2 % des ménages équipés d'un téléviseur (35 % avec les 4,6 millions d'abonnés de Canal+). Selon Muriel Arnould, responsable du département TVMI de Carat Expert, cette part « est similaire à celle de la Grande-Bretagne et largement supérieure à celle de l'Allemagne ». Plus encore que leur nombre, c'est la jeunesse des abonnés qui plaide pour l'avenir des chaînes thématiques. Elles ne comptent que 38 % de téléspectateurs de plus de 50 ans, contre 42 % pour les chaînes généralistes. Et la dernière enquête MédiaCabSat a montré que les téléspectateurs de 4 à 10 ans étaient

presque également répartis entre les thématiques et les généralistes.

Cet appétit des plus jeunes s'explique par l'existence de huit chaînes qui leur sont destinées : Canal J, Tiji, Disney Channel, Fox Kids, Teletoon, Mangas, Cartoon Network, Game One. « On peut penser que [ces jeunes] ne se départiront pas totalement de leurs habitudes de consommation », prédit M^{me} Arnould.

L'abonnement moyen étant de 30 euros par mois, un quart des abonnés au câble et au satellite sont des foyers aisés. Mais, « grâce à la concurrence, les prix ont tendance à baisser, ce qui pourrait modifier » la composition sociologique des souscripteurs, constate M^{me} Arnould. Le lancement de programmes pour les seniors sur la TNT pourrait conduire les plus âgés à s'abonner. « A l'arrêt de la diffusion analogique hertzienne, dans douze ans, 40 % à 45 % des foyers pourraient être abonnés à une offre payante », prévoit Claude-Yves Robin, président de Canal J et directeur général adjoint de Lagardère Thématiques.

Guy Dutheil

Pour le cardinal Lustiger, la TNT vaut bien une messe



« J'ai l'impression d'être ici au milieu des saltimbanques, comme le jongleur de Notre-Dame. » Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, a fait impression, jeudi 20 juin, en venant plaider la cause de la chaîne catholique KTO devant le CSA dans le cadre des auditions pour la télévision numérique terrestre (TNT). Cette candidature était la dernière de la série des oraux pour les chaînes gratuites.

Jean-Marie Lustiger explique que la chaîne fonde son utilité sur une sorte de trinité : information, ouverture, proximité. « Nous sommes capables de régler des problèmes que les politiques ne peuvent pas régler », assure l'ecclésiastique. Sur KTO, on parle et on parlera « de toutes les religions ». Certes, dans ces auditions, tous les candidats promettent une télévision parfaite, respectueuse de chacun. Une façon de mieux aborder les parts de marché, la publicité, les quotas et les équi-

libres en tous genres. Mgr Lustiger, lui, annonce urbi et orbi qu'il « rêve d'une télévision qui ne s'occupe pas de l'audience, pas de rentabilité ».

Mgr Lustiger sait cependant que les bons sentiments, dans le paysage cathodique, n'existent guère : « La loi du genre fait de nous des enfants de chœur dans cet univers impitoyable. » KTO, dont des émissions, coproduites avec l'association Foi-Images, sont en partie financées par des dons, connaît déjà cet « univers impitoyable » sur le câble et le satellite. Sa mission, sur la TNT, consisterait à « mobiliser la mémoire, à éveiller chez le téléspectateur la liberté et la richesse de pensée qui l'habitent ».

Non sans malice, le CSA s'est interrogé sur l'absence dans le projet d'Yves d'Hérouville, ancien directeur général de KTO, devenu conseiller chargé de la politique audiovisuelle auprès du ministre de la culture et de la communication Jean-Jacques Aillagon. Celui-là même qui a préconisé un report de la TNT. Les voies de la TNT sont décidément impénétrables.

Bénédicte Mathieu

Le groupe Hersant prend le contrôle de « La Voix du Nord »

LILLE

de notre correspondant régional
La Socpresse va prendre le contrôle de La Voix du Nord. Le bruit en courait depuis deux mois dans les couloirs du grand quotidien nordiste. Depuis, notamment, la nomination de Jacques Hardoin, venu d'Ouest-France, comme directeur général adjoint, à l'instigation d'Yves de Chaisemartin, président de directoire de la Socpresse. Interrogé par les syndicats lors d'un comité de groupe, jeudi 20 juin, M. de Chaisemartin a confirmé la prise de contrôle par le groupe Hersant.

Cette évolution était prévisible depuis la prise de participation majoritaire (80 à 85 %) du groupe belge Rossel - lui-même contrôlé à 40 % par la Socpresse - dans le capital de Voix du Nord Investissement (VNI), qui détient 70 % des parts de La Voix du Nord. Commencé sur fonds propres, le rachat des actions s'était poursuivi, aux termes d'un accord passé en 1998, grâce à un emprunt obligataire couvert pour un tiers par la Socpresse et pour un autre tiers par l'Est Républicain. Cet emprunt était convertible en actions VNI à

partir de juin 2003, mais l'argent frais apporté par l'entrée récente de Dassault dans son capital a permis à la Socpresse d'anticiper cette échéance.

L'opération ressemble à une redistribution des cartes au sein du groupe Hersant. L'Est Républicain est détenu par France-Antilles, autre branche du groupe. Le quotidien de Nancy avait racheté, voilà deux ans, La Liberté de l'Est qui, elle-même, appartenait à La Voix du Nord. Ce vaste mouvement tournant devrait se poursuivre, à terme, avec la clarification du statut de Nord-Eclair. Détenu par la Socpresse, l'ancien concurrent de La Voix du Nord a été confié, en février 2001, en location-gérance à la Société d'exploitation de Nord-Eclair (SENE) dont La Voix du Nord détient 75 % des parts.

Les salariés du grand quotidien nordiste attendent avec impatience les assemblées générales de la Voix du Nord et de VNI, prévues le samedi 29 juin, pour obtenir des précisions sur les intentions du groupe Hersant à leur égard.

Jean-Paul Dufour

O.G.M. : Les milliards d'un business tabou.

nouvelle formule

Prix exceptionnel

2€

Newbiz

Votre audace est la première des richesses

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 21 juin 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	39,96	39,71	0,63	-2,13	49,00	38,03	1,05	12040
AFFINE	39,32	39,33	-0,03	6,55	40,05	30,34	1,40	3610
AGF	45,81	46,35	-1,17	15,00	58,50	45,38	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	15,06	15,43	-2,40	-8,39	21,19	15,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	148,40	149,50	-0,74	6,06	155,69	133,15	3,20	12007
ALCATEL A	8,74	9,06	-3,53	-54,47	21,62	8,63	0,16	13000
ALCATEL O	2,34	2,32	0,86	-69,68	9,62	2,29	0,10	13015
ALSTOM	10,55	10,69	-1,31	-9,67	15,24	9,74	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. #	29,99	31,35	-4,34	-40,90	66,40	28,60	0,14	3463
ARBEL	4,30	3,90	10,26	38,70	7,50	2,92	0,53	3588
AREVA CIP	180,00	184,00	-2,17	12,85	201,00	160,00	22,85	4524
ASF	25,64	25,90	-1,00	n/d	28,20	25,00	n/d	18415
ATOS ORIGIN	58,50	60,00	-2,50	-20,46	94,40	57,45	n/d	5173
AVENITIS	67,35	68,05	-1,03	15,54	85,95	66,75	0,58	13046
AXA	17,51	17,95	-2,45	-25,39	26,09	17,51	0,56	12062
BACOU DALLOZ	112,00	113,70	-1,50	27,27	138,00	83,30	0,90	6089
BAL INVESTIS.CA.	137,20	136,60	0,44	13,29	147,00	122,50	7,58	12018
BEGHIN SAY	39,25	39,41	-0,41	-3,79	45,90	38,50	n/d	4455
BIC	41,35	41,85	-1,19	7,79	44,66	35,51	0,36	12096
BNP PARIBAS	52,95	53,80	-1,58	5,37	61,85	49,77	2,25	13110
BOLLORE	245,50	247,30	-0,73	2,20	262,00	238,00	3,00	12585
BOLLORE INV.	47,00	47,00	n/d	8,47	55,00	44,97	0,25	3929
BONGUAY	n/d	51,10	n/d	13,55	59,80	41,70	1,45	12010
BOUYGUES	26,54	27,03	-1,81	-27,88	38,95	25,85	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	59,60	59,55	0,08	48,81	59,65	38,60	1,10	13070
BULL	0,55	0,57	-3,51	55,28	1,36	0,54	n/d	5261
BURELLE (LY)	64,25	64,20	0,08	29,45	68,00	49,63	0,60	6113
BUSINESS OBJECTS	24,80	24,30	2,06	-33,95	51,00	23,10	n/d	12074
CANAL +	3,62	3,66	-1,09	1,11	3,90	3,43	0,18	12546
CAP GEMINI	43,00	44,40	-3,15	-46,97	90,70	41,80	0,40	12533
CARBONE LORRAINE	33,50	33,80	-0,89	11,66	39,48	28,60	0,80	3962
CARREFOUR	53,80	54,80	-1,82	-7,87	58,80	45,80	0,56	12017
CASINO GUICH.ADP	64,50	65,00	-0,77	3,20	67,30	56,05	1,58	12113
CASINO GUICHARD	87,05	87,30	-0,29	0,46	89,90	75,05	1,54	12558
CASTORAMA DUB.(LI)	66,20	66,15	0,08	14,43	68,50	54,25	0,76	12420
CEGID (LY)	61,00	62,20	-1,93	-22,14	90,50	59,50	2,30	12470
CEREL	31,83	32,00	-0,53	11,88	36,40	28,00	n/d	4456
CERESTAR	30,13	31,35	-3,89	-2,17	33,06	30,11	n/d	4457
CFR.RECYCLING	n/d	45,90	n/d	14,75	49,88	38,50	2,08	3905
CGIP	25,00	24,94	0,24	n/d	36,38	24,05	1,00	12102
CHARGEURS	26,71	27,00	-1,07	6,88	30,66	22,34	3,00	13069
CHRISTIAN DIOR	37,99	38,38	-1,02	10,21	47,63	32,50	0,50	13040
CIC -ACTIONS A	129,00	127,50	1,18	-7,05	135,00	118,70	2,36	12005
CIMENTIS FRANCAIS	49,60	50,00	-0,80	3,33	53,50	46,20	1,40	12098
CLARINS	60,00	61,00	-1,64	-5,36	72,50	56,20	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	34,47	35,50	-2,90	-15,92	56,40	31,10	1,00	12156
CNP ASSURANCES	41,63	42,21	-1,37	16,61	43,98	33,60	1,39	12022
COFACE SVN CA	60,05	60,10	-0,08	26,68	64,00	46,40	1,47	12099
COFLEXIP	n/d	121,80	n/d	23,39	172,00	116,20	0,31	13064
COLAS	70,90	71,00	-0,14	11,91	75,95	62,00	2,80	12163
CONTIN.ENTREPR.	43,10	43,50	-0,92	-3,57	46,90	38,02	0,70	3664
CREDIT AGRICOLE	22,35	22,58	-1,02	25,63	24,70	17,58	0,55	4507
CREDIT.FON.FRANCE	16,00	16,00	n/d	10,04	16,30	13,05	0,40	12081
CREDIT LYONNAIS	42,85	43,15	-0,70	14,26	48,80	36,14	0,75	18420
CS COM.ET SYSTEMES	8,31	8,30	0,12	0,12	12,25	7,60	n/d	7896
DAMART	96,00	99,00	-3,03	19,10	109,90	79,50	3,80	12049
DANONE	138,10	138,40	-0,22	0,80	150,40	125,20	2,06	12064
DASSAULT-AVIATION	366,10	360,00	1,69	15,48	425,00	284,90	6,50	12172
DASSAULT SYSTEMES	42,50	42,80	-0,70	-21,29	59,40	38,20	0,33	13065
DEV.R.N.-P.CAL LI #	n/d	15,70	n/d	9,02	16,90	13,00	0,55	12423
DEVAUX(LY)#	73,75	73,75	n/d	8,38	78,00	66,40	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	81,25	n/d	33,19	88,00	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	7,13	7,30	-2,33	-4,80	11,48	6,66	0,61	12133
DYNACION	n/d	28,00	n/d	4,08	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	93,50	94,00	-0,53	36,69	97,40	68,80	2,10	13045
ELECT.MADAGASCAR	23,25	23,50	-1,06	3,33	24,95	19,60	n/d	3571
ELIOR SVN SCA	7,26	7,49	-3,07	-9,92	9,88	7,26	0,07	12127
ENTENAL(IX CDE)	31,00	30,60	1,31	22,28	35,89	25,35	0,54	12093
ERAMET	34,90	34,90	n/d	0,86	39,80	30,21	0,60	13175
ESSILOR INTL	41,05	40,95	0,24	20,91	45,57	31,20	0,41	12166
ESSO	85,50	85,15	0,41	6,60	96,80	79,50	2,75	12066
EULER ET HERMES	40,00	39,60	1,01	-5,88	47,40	38,00	1,40	12130
EURAZEO	51,00	51,50	-0,97	-16,25	60,80	51,00	1,00	12112

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam	
EURO DISNEY SCA	0,68	0,70	-2,86	-22,72	1,21	0,66	n/d	12587	
EUROTUNNEL	0,93	0,95	-2,11	-17,69	1,18	0,90	n/d	12537	
FAURECIA	44,95	45,87	-2,01	-23,81	61,40	44,90	0,91	12114	
F.F.P. (NY)	115,60	117,90	-1,95	19,11	132,50	94,20	2,20	6478	
FIMALAC	42,75	43,32	-1,32	6,07	50,50	40,01	1,40	3794	
FINAXA	79,75	80,00	-0,31	7,75	107,50	68,00	2,24	3313	
FONCLYON.#	29,51	29,71	-0,67	10,52	32,60	25,20	1,00	3340	
FRANCE TELECOM	12,10	12,89	-6,13	-7,05	48,16	11,71	1,00	13330	
FROMAGERIES BEL	115,00	111,30	3,32	15,05	119,00	91,80	2,22	12185	
GALERIES LAFAYETTE	129,50	129,50	n/d	15,30	168,90	124,00	0,90	12124	
GAUMONT #	47,50	47,50	n/d	15,29	53,70	39,00	0,57	3489	
GECINA	98,20	96,55	1,71	3,72	104,00	90,00	3,60	13151	
GENERALE DE SANTE	15,53	16,00	-2,94	8,14	17,85	13,71	n/d	4447	
GEOPHYSIQUE	39,00	39,01	-0,03	10,63	50,05	33,16	1,22	12016	
GFI INFORMATIQUE	7,26	7,40	-1,89	-39,75	13,34	6,39	0,15	6337	
GRANDVUE C&H	16,03	16,40	-2,26	5,11	20,10	15,05	0,30	5297	
GROUPE GASCOGNE	79,60	79,60	n/d	7,27	86,00	67,75	2,70	12441	
GROUPE PARTOUCHE #	81,50	82,00	-0,61	9,76	83,60	63,00	0,80	5354	
GR.ZANNIER (LY) #	n/d	82,95	n/d	5,55	85,60	72,00	0,73	12472	
GUYENNE GASCOGNE	85,50	87,30	-2,06	0,58	92,95	79,00	1,70	12028	
HAVAS	6,26	6,37	-1,73	-20,30	11,00	5,99	0,17	12188	
IMERY	124,40	125,50	-0,88	15,39	139,00	98,00	3,70	12085	
IMMEUBLES DE FCE	n/d	22,37	n/d	1,68	25,00	19,80	0,30	12037	
IMMOBANQUE NOM.	n/d	125,00	n/d	1,42	132,50	118,00	7,92	5793	
INFOGRAMS ENTER.	3,74	4,00	-6,50	-71,11	15,98	3,25	n/d	5257	
INGENICO	20,50	21,00	-2,38	-9,29	28,50	20,50	0,15	12534	
ISIS	n/d	125,00	n/d	-20,88	177,00	113,50	2,40	12000	
JC DECAUX	12,11	12,96	-6,56	-3,50	15,40	10,20	n/d	7791	
KAUFMAN ET BROAD	21,36	21,60	-1,11	29,45	23,63	16,21	0,92	12121	
KLEPPIERE	126,00	128,00	-1,56	-17,42	134,60	108,20	3,10	12196	
LAFARE	101,50	102,00	-0,49	-3,24	111,20	96,85	2,30	12053	
LACARDERE	43,31	43,50	-0,44	-7,85	54,85	41,92	0,82	13021	
LEBON (CIE)	n/d	57,50	n/d	2,43	11,75	57,75	48,75	2,30	12129
LEGRAND OP.	140,30	140,30	n/d	-2,56	180,00	139,10	0,93	12061	
LEGRAND APP.	n/d	128,50	n/d	3,62	143,20	110,00	1,49	12528	
LEGRIS INDUST.	22,69	22,55	0,62	3,13	25,39	18,20	0,70	12590	
LIBERTY SURF	3,50	3,46	1,16	22,80	3,80	2,90	n/d	7508	
LINCINDUS	131,10	131,00	0,08	4,40	143,90	120,00	8,76	12135	
L'OREAL	74,00	74,55	-0,74	8,52	88,30	73,70	0,54	12032	
LOUURE #	70,65	71,30	-0,91	12,50	83,40	60,00	1,30	3311	
LUCIA	13,90	13,90	n/d	6,92	14,13	10,42	1,83	3630	
LVHM MOET HEN.	48,93	49,65	-1,45	7,06	61,60	42,15	0,53	12101	
MARINE WENDEL	25,45	24,94	2,04	n/d	36,40	24,15	2,20	12120	
MARIONNAUD PARFUM	44,15	44,20	-0,11	-18,84	57,60	43,75	n/d	6494	
MAUSSIERE FOREST.	7,59	7,70	-1,43	-14,62	9,85	7,58	0,22	6057	
MAUREL ET PROM.	22,10	22,32	-0,99	-42,58	24,99	15,10	0,91	5107	
METALIEUR	2,97	2,88	3,13	-3,57	4,90	2,85	0,61	12038	
MICHELIN	38,39	39,25	-2,19	3,61	45,05	36,36	0,85	12126	
MONTEPUL S.A.	12,85	13,00	-1,15	-23,20	16,40	10,50	0,17	3704	
NATEXIS BQ POP.	86,30	86,95	-0,75	-10,93	97,50	86,00	2,50	12068	
NEOPOST	41,00	41,60	-1,44	25,30	44,50	32,31	n/d	12056	
NEXANS	19,75	20,80	-5,05	21,83	24,90	16,25	n/d	4444	
NORBERT DENTRES	25,03	25,50	-1,84	11,99	27,99	21,52	0,60	5287	
NORD-EST	n/d	26,30	n/d	-2,91	27,90	23,32	0,40	12055	
NRJ GROUP	17,80	18,24	-2,41	-14,99	26,00	17,25	0,28	12169	
ORBERTHUR CARD SYS	2,76	2,83	-2,47	-69,16	9,40	2,75	n/d	12413	
ORANGE	4,80	5,07	-5,33	-52,84	10,74	4,60	n/d	7919	
OXYG.EXT-ORIENT	n/d	401,60	n/d	13,44	426,00	351,00	15,50	3117	
PECHINEY ACT ORD A	51,05	51,50	-0,87	-11,83	63,80	50,			

Climat de méfiance envers la Bourse et les obligations

LES MARCHÉS d'actions ont enregistré une nouvelle séance de baisse, jeudi 20 juin. Le Dow Jones, le principal indicateur de Wall Street, a reculé de 1,36 %, pour atteindre 9 431,77 points, et l'indice composite du Nasdaq de 2,14 %, à 1 464,75 points. L'indice Standard and Poor's 500, plus représentatif de l'économie américaine, a baissé de 1,34 %, à 1 006,29 points. Parmi les titres en baisse sensible, les opérateurs ont signalé les chutes de Ford et de General Motors, respectivement de 4,55 %, à 15,73 dollars et 4,60 %, à 53,75 dollars, suite à la publication d'une analyse de recherche de la banque américaine Morgan Stanley qui affirme que les ventes automobiles aux Etats-Unis devraient « *augmenter faiblement* » en 2003.

INDICE STANDARD & POOR'S

en points à New York



Alors qu'habituellement les investisseurs transfèrent leurs capitaux sur les marchés obligataires lorsqu'ils se retirent par méfiance des marchés d'actions, ils ont cette fois-ci vendu aussi les obligations. Les cours des emprunts d'Etat ont reculé, entraînant mécaniquement une petite tension sur les taux longs, qui évoluent à l'inverse des prix. Le taux de rendement de l'obligation du Trésor à dix ans est remonté à 4,77 %, contre 4,71 % la veille, et celui de l'emprunt à trente ans est passé à 5,42 % contre 5,38 %.

Entraînés par ce mouvement de défiance, les marchés d'actions européens ont terminé jeudi à leurs plus bas niveaux depuis neuf mois. L'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a perdu 2,63 %. Le Dax de Francfort et le Footsie de Londres ont cédé respectivement 2,51 % et 1,55 %. Certains titres ont accusé des pertes quasi historiques sur la séance, comme France Télécom, qui a reculé de 14,07 % à la suite de l'affaire Mobilcom ou Vivendi Universel qui a chuté de 8,22 % après l'annonce d'une opération sur Vivendi Environnement.

Les valeurs japonaises n'ont pas été en reste, terminant en nette baisse vendredi. L'indice Nikkei a fini en repli de 2,44 %, à 10 354,35 points, effaçant tous ses gains enregistrés depuis quatre mois.

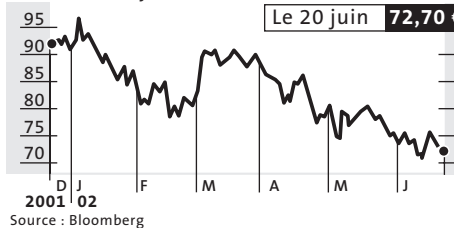
Cécile Prudhomme

Les banques d'affaires américaines souffrent du marasme boursier

CHRONIQUE DES MARCHÉS

L'ACTION GOLDMAN SACHS

en dollars à New York



LES BANQUES américaines n'ont guère le moral. Elles voient leurs bénéfices baisser régulièrement depuis plusieurs trimestres, depuis la fin de 2000, début de la chute des marchés américains. La banque américaine Goldman Sachs tire son épingle du jeu. Mais, comme ses concurrentes, elle est fortement affectée par les moindres commissions générées par l'activité boursière. La plupart des établissements financiers ont supprimé des emplois. Et certains analystes craignent que ce mouvement se poursuive.

MARASME BOURSIER

Les résultats du deuxième trimestre ne sont guère rassurants. Seul Goldman Sachs a annoncé jeudi 20 juin un résultat net en baisse limitée, à 2 %, à 563 millions de dollars (583 millions d'euros) au deuxième trimestre, clos à fin mai, contre 577 millions un an plus tôt, soit des résultats supérieurs aux prévisions. Le chiffre d'affaires, à 3,85 milliards de dollars, a diminué de 3 % dans cette même période. Son concurrent Bear Stearns fait mieux en affichant un bénéfice en hausse, grâce à ses activités sur le marché obligataire. Bear Stearns a annoncé un bénéfice de 203 millions de dollars, en hausse de 20 %, pour un produit net total de 1,6 milliard de dollars, en hausse de 14 %. Sa forte présence sur le marché obligataire lui a permis de compenser la baisse des revenus sur les marchés d'actions, qui n'a épargné personne.

Morgan Stanley affiche une baisse de 14 % à 797 millions de dollars au deuxième trimestre, clos le 31 mai. Son produit net bancaire, de 5 milliards de dollars, a reculé de 17 %. La banque affiche ainsi une baisse de son résultat pour le septième trimestre consécutif. Lehman Brothers Holdings a publié mardi 18 juin un résultat trimestriel en repli de 31 %, à 296 millions de

dollars, pour un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de dollars, en baisse de 15 %. Les seuls revenus des activités boursières ont chuté de 47 %, à 324 millions de dollars. De même, les revenus des transactions en Bourse ont reculé de 43 % pour Goldman Sachs. L'action Goldman Sachs a terminé la séance de jeudi en baisse de 2,35 %, à 72,70 dollars, tandis que celle de Morgan Stanley s'est repliée de 3,04 %, à 42,81 dollars. L'action Lehman Brothers a baissé jeudi de 3,53 %, à 59,05 dollars. On est très loin des plus hauts atteints fin 2000. Coté depuis 1999, le titre Goldman Sachs a quasiment été divisé par deux, après un sommet à 132 dollars le 9 novembre 2000. Ce jour-là, la valeur Morgan Stanley cotait 109,30 dollars.

EFFECTIFS EN BAISSÉ

Pour réduire leurs coûts, les banques ont déjà taillé dans leurs effectifs. Depuis février 2001, les maisons de courtage ont supprimé plus de 41 000 emplois, sur un total de 776 500 salariés. Goldman Sachs a supprimé environ un millier d'emplois sur les premiers mois de 2002, ce qui

représente 4 % de ses effectifs (22 600 personnes). L'établissement n'anticipe toutefois pas d'autres licenciements si les conditions de marché restent les mêmes. Morgan Stanley s'est séparé d'environ 6 % de son personnel, ramené à 59 875 personnes. La banque a supprimé plus de 1 300 postes en un trimestre, et ne prévoit pas, au stade actuel, de nouvelles réductions. Il n'empêche, nombre d'analystes anticipent de nouvelles coupes, au vu de la morosité de la conjoncture. « *La confiance des investisseurs et des chefs d'entreprise reste faible. Ces derniers continuent à réduire leurs activités et négligent la Bourse* », a rappelé David Viniar, directeur financier de Goldman Sachs.

DIFFICILES PRÉVISIONS

C'est l'activité conseil en fusions et acquisitions qui a permis à Goldman Sachs de faire mieux que ses concurrentes. Le revenu de ses activités de conseil a augmenté de 33 % à 428 millions, notamment grâce au rachat pour 18,7 milliards de dollars de Compaq par Hewlett-Packard. Cette performance ne doit pas masquer la forte chute de l'activité de fusions acquisitions sur l'ensemble du marché, et ce à l'échelon mondial. Toutefois, les banques essaient de rester optimistes et espèrent un avenir plus porteur. « *Nous avons toujours pensé que le second semestre serait meilleur que le premier et nous persistons à le croire* », a rassuré Steve Crawford, directeur financier de Morgan Stanley. Bear Stearns reste toutefois prudent quant aux prévisions de chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année. Les analystes restent quant à eux sceptiques, l'été étant traditionnellement peu actif au plan des transactions boursières.

Pascale Santi

LES BOURSES DANS LE MONDE 21/6, 9h44

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
UNION EUROPÉENNE									
ALLEMAGNE	DAX Index	4168,59	21/6	-1,82	5467,31	19/3	4208,22	20/6	19,80
	Euro Neu Markt Price IX	670,76	21/6	-2,36	1212,43	4/1	677,89	14/6	
AUTRICHE	Austria traded	1242,49	21/6	0,08	1368,18	2/5	1109,88	9/1	13,90
BELGIQUE	Bel 20	2412,18	21/6	-1,58	2906,75	24/4	2428,32	14/6	12,20
DANEMARK	Horsens Bnex	235,36	21/6	-0,80	280,92	26/3	239,05	20/6	
ESPAGNE	Ibex 35	6889,20	21/6	-2,42	8608,50	4/1	7014,20	14/6	16,60
FINLANDE	Hex General	5812,84	20/6	-0,52	9224,38	4/1	5599,31	14/6	14,70
FRANCE	CAC 40	3747,58	21/6	-2,20	4720,04	4/1	3785,40	14/6	17,60
	Mid CAC	1893,96	20/6	-1,25	2176,89	2/4	1893,95	20/6	14,90
	SBF 120	2632,04	21/6	-2,02	3263,90	28/3	2659,62	14/6	7,30
	SBF 250	2562,68	20/6	-2,51	3081,89	28/3	2562,67	20/6	17,20
	Indice second marché	2345,60	20/6	-0,69	2567,01	15/5	2287,72	2/1	16,40
	Indice nouveau marché	732,43	21/6	-0,44	1175,41	7/1	733,44	14/6	
GRÈCE	ASE General	2179,63	21/6	0,00	2655,07	3/1	2160,28	16/4	16,80
IRLANDE	Irish Overall	4820,82	21/6	-0,31	6085,02	18/1	4611,79	20/3	12,10
ITALIE	Milan Mib 30	27226,00	21/6	-1,62	33548,00	17/4	27252,00	14/6	18,00
LUXEMBOURG	Lux Index	1038,48	20/6	-0,23	1169,47	14/1	821,61	30/4	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	417,83	21/6	-2,25	531,45	18/4	421,94	14/6	14,80
PORTUGAL	PSI 20	6941,00	21/6	-0,23	7998,50	4/1	6811,54	14/6	16,00

EUROPE Vendredi 21 juin 9h44

INDICES	Indice	% var.
SECTEURS EURO STOXX		
Euro STOXX 50	2992,99	-2,11
AUTOMOBILE	202,09	-4,05
BANQUES	255,20	-1,91
PRODUIT DE BASE	199,46	-0,45
CHEMIE	330,18	-0,79
TÉLÉCOMMUNICATIONS	277,69	-3,23
CONSTRUCTION	222,54	-1,09
CONSOMMATION CYCLIQUE	111,04	-1,49
PHARMACIE	398,08	-0,81
ÉNERGIE	314,72	-1,81
SERVICES FINANCIERS	194,61	-1,92
ALIMENTATION ET BOISSON	230,13	-0,94
BIENS D'ÉQUIPEMENT	314,95	-1,29
ASSURANCES	244,88	-2,10
MÉDIAS	204,05	-3,12
BIENS DE CONSOMMATION	334,12	-1,31
COMMERCE ET DISTRIBUTION	272,84	-2,26
HAUTE TECHNOLOGIE	296,92	-0,93
SERVICES COLLECTIFS	269,23	-1,08

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	AL	17,77	-3,06
AEGON NV	NL	18,32	-2,19
AIR LIQUIDE	FR	147,70	-1,20
ALCATEL A	FR	8,55	-5,63
ALLIANZ N	AL	190,50	-2,30
AVENTIS	FR	67,25	-1,18
AXA	FR	17,44	-0,22
BASF AG	AL	44,90	-0,84
BAYER	AL	31,01	-1,24
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	30,58	-3,23
BBVA	ES	11,47	-2,38
BNP PARIBAS	FR	52,30	-2,79
BSCH	ES	7,88	-4,37
CARREFOUR	FR	52,85	-3,56
DAIMLERCHRYSLER N	AL	43,62	-4,61

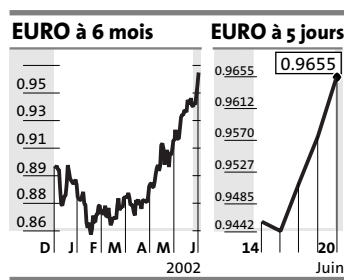
DANONE	FR	137,60	-0,58
DEUTSCHE BANK AG	AL	68,10	-1,30
DEUTSCHE TELEKOM	AL	8,99	-3,75
E.ON	AL	56,65	-0,28
ENDESA	ES	15,55	-1,77
ENEL	IT	6,06	-1,94
ENI SPA	IT	16,03	-0,43
FORTIS	BE	20,54	-1,15
FRANCE TELECOM	FR	11,86	-7,99
GENERALI ASS.	IT	23,61	-1,42
ING GROEP CVA	NL	23,35	-3,71
KONINKLIJKE AHOLD	NL	20,70	-2,82
L'OREAL	FR	73,55	-1,34
LVMH	FR	48,35	-2,62
MUENCHENER RUECKV	AL	210,91	-2,90
NOKIA OYJ	FI	13,50	-1,20
PINAULT PRINTEMPS	FR	120,40	-1,63
REPSOL YPF	ES	11,51	-3,36
ROY.PHILIPS ELECTR.	NL	26,50	-2,75
ROYAL DUTCH PETROL	NL	53,20	-2,30
RWE	AL	37,86	-0,86
SAINT GOBAIN	FR	176,80	-1,94
SANOFI-SYNTHELABO	FR	57,70	-0,35
SANPAOLO IMI	IT	9,25	-2,84
SIEMENS	AL	58,71	-0,05
SOCIETE GENERALE A	FR	64,50	-1,30
SUEZ	FR	26,54	-1,41
TELECOM ITALIA	IT	7,70	-2,04
TELEFONICA	ES	8,48	-4,50
TIF	IT	3,86	-2,03
TOTAL FINA ELF	FR	152,40	-1,80
UNICREDITO ITALIAN	IT	4,42	-2,00
UNILEVER CVA	NL	64,05	-1,69
VIVENDI UNIVERSAL	FR	25,08	-6,07
VOLKSWAGEN	AL	47,25	-4,06
ZONE EURO - FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).			
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).			

MARCHÉ DES CHANGES 21/6, 9h44

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,81130	0,96635	1,50030	0,65740
TOKYO (¥)	123,26000		119,11000	184,90235	81,03345
PARIS (€)	1,03460	0,83935		1,55255	0,68020
LONDRES (£)	0,66665	0,54085	0,64425		0,43825
ZURICH (FR. S.)	1,52090	1,23370	1,46955	2,28160	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4325	7,4326
COURONNE NORVÉGE	7,3771	7,3781
COURONNE SUÉDOISE	9,0512	9,0612
COURONNE TCHÉQUE	30,3389	30,4513
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6827	1,6850
DOLLAR CANADIEN	1,4757	1,4768
DOLLAR HONGKONG	7,5349	7,5408
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	1,9443	1,9476
FORINT HONGROIS	243,7782	244,6294
LEU ROUMAIN	31921,0000	31985,0000
ROUBLE	30,4210	30,4460



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
ROYAUME UNI									
	FTSE 100 index	4525,20	21/6	-1,20	5362,29	4/1	4565,39	14/6	15,50
	FTSE techMark 100 index	861,09	21/6	-0,85	1569,61	4/1	873,40	14/6	112,80
SUÈDE	OMX	583,41	20/6	-4,55	878,88	4/1	589,16	20/6	20,10
EUROPE									
HONGRIE	Bux	7549,57	20/6	-2,58	9019,42	7/5	7052,97	3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1278,85	20/6	0,51	1413,85	21/3	1142,61	7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	14858,39	20/6	-0,26	16423,34	25/1	13842,30	2/1	213,30
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	441,60	21/6	-0,54	479,39	10/5	384,60	2/1	
RUSSIE	RTS	350,15	20/6	-2,25	425,42	20/5	267,70	3/1	
SUISSE	Swiss market	5673,80	21/6	-1,80	6740,60	17/5	5777,89	20/6	69,30
TURQUIE	National 100	9058,59	21/6	-1,32	15071,83	8/1	9066,20	19/6	14,00
AMÉRIQUES									
ARGENTINE	Merval	320,78	20/6	6,75	471,33	6/2	267,73	14/6	
BRÉSIL	Bovespa	10908,68	20/6	-5,09	14495,28	18/3	11485,16	19/6	8,50
CANADA	TSE 300	7225,35	20/6	-0,31	7992,70	7/3	7217,87	14/6	23,70
CHILI	Ipsa	89,21	21/6	-1,11	102,37	4/1	88,48	12/6	
ÉTATS-UNIS	Dow Jones ind.	9431,77	20/6	-1,36	10673,09	19/3	9260,99	14/6	19,90
	Nasdaq composite	1464,75	20/6	-2,14	2098,87	9/1	1445,43	14/6	40,60
	Nasdaq 100	1062,45	20/6	-3,20	1710,22	9/1	1055,56	14/6	37,30
	Wilshire 5000	9531,45	20/6	-1,31	10983,40	19/3	9306,17	14/6	
	Standards & Poors 500	1006,29	20/6	-1,34					

DISPARITIONS

■ **PIERRE LAGORCE**, ancien député (PS) de la Gironde, est mort samedi 15 juin, à Bordeaux, à l'âge de 88 ans. Né le 16 mai 1914, à Pugnac (Gironde), licencié ès lettres, administrateur, puis chef de division à l'Assemblée nationale, Pierre Lagorce a été maire de Langon de 1965 à 1989, député de la Gironde de 1967 à 1986, puis à nouveau, de 1988 à 1993, conseiller général, élu du canton de Podensac, de 1970 à 1982, et conseiller régional d'Aquitaine de 1972 à 1993.

■ **WILLIE DAVENPORT**, athlète américain qui fut champion olympique du 110 m haies aux Jeux olympiques de Mexico en 1968, est mort à l'âge de 59 ans, des suites d'un malaise cardiaque, lundi 17 juin, à l'aéroport de Chicago. Né le 8 juin 1943 à Troy (Alabama), Willie Davenport avait été un des rares athlètes à participer à la fois à des Jeux olympiques d'été et d'hiver. Présent sur 110 m haies aux JO de Tokyo en 1964, Mexico en 1968, Munich en 1972 (4^e) et Montréal en 1976, où il avait remporté la médaille de bronze, Willie Davenport avait également disputé les Jeux d'hiver de Lake Placid, en 1980, avec l'équipe américaine de bob à quatre.

■ **FRITZ WALTER**, idole du football allemand, est mort lundi 17 juin à l'âge de 81 ans dans sa maison d'Alsenborn. Né le 31 octobre 1920 à Kaiserslautern, Fritz Walter avait été le capitaine de l'équipe championne du monde en 1954 à Berne (Suisse). Neuf ans après l'effondrement du régime nazi, cette victoire en Coupe du monde avait permis à l'Allemagne de retrouver une fierté internationale. Champion d'Allemagne en 1951 et en 1953 avec Kaiserslautern (club où il effectua toute sa carrière, de 1937 à 1959), Fritz Walter, qui jouait milieu de terrain, avait disputé son premier match international à 20 ans ; sélectionné à 61 reprises et auteur de 33 buts, il n'avait renoncé au maillot national qu'à 37 ans, à l'issue du Mondial suédois, en 1958, où l'Allemagne termina quatrième.

■ **FRITZ WALTER**, idole du football allemand, est mort lundi 17 juin à l'âge de 81 ans dans sa maison d'Alsenborn. Né le 31 octobre 1920 à Kaiserslautern, Fritz Walter avait été le capitaine de l'équipe championne du monde en 1954 à Berne (Suisse). Neuf ans après l'effondrement du régime nazi, cette victoire en Coupe du monde avait permis à l'Allemagne de retrouver une fierté internationale. Champion d'Allemagne en 1951 et en 1953 avec Kaiserslautern (club où il effectua toute sa carrière, de 1937 à 1959), Fritz Walter, qui jouait milieu de terrain, avait disputé son premier match international à 20 ans ; sélectionné à 61 reprises et auteur de 33 buts, il n'avait renoncé au maillot national qu'à 37 ans, à l'issue du Mondial suédois, en 1958, où l'Allemagne termina quatrième.

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 20 juin est publiée :

● **Assemblée nationale** : la liste des députés par circonscription.

NOMINATION

Dominique Marcel, ancien directeur adjoint du cabinet de Lionel Jospin à Matignon, a été nommé inspecteur général des finances au tour extérieur, lors du conseil des ministres de mercredi 19 juin.

DOCUMENTS OFFICIELS

La Commission des Communautés européennes publie un rapport sur les finances publiques dans l'Union économique et monétaire en 2002.
http://europa.eu.int/eur-lex/fr/com/cnc/2002/com2002_0209fr01.pdf

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Catherine et Erwan GUINEMENT sont heureux d'annoncer la naissance de

Ian,

le 15 juin 2002, à Saint-Brieuc.

Anniversaires de naissance

– Grenoble, le 22 juin 2002.

Bon anniversaire,

Isabelle,

tu seras toujours notre petit Pipou.

Tes parents.

– Le 22 juin 1984, naissait une belle princesse,

Marie-Jo ROCHA,
bientôt **GOLOVINE.**

Pour tes dix-huit ans,
le Monde s'ouvre à toi...

Je t'aime à la folie !!!

Ton Léo.

Mariages

M. et Mme François CARANTON
M. et Mme Sloba NEGOVANOVIC

ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants,

Virginie et Ivan,

célébré le samedi 22 juin 2002, en l'église Saint-Louis de Villemomble.

« *Le bonheur semble être fait pour partager.* »
Racine.

8, sentier des Petits-Clos,
93220 Gagny.

– Neuilly-sur-Seine. Biarritz. Arcangues.

M. Jean-Michel Chassériaux,
Anne-Laure et Nathalie,
M. et Mme Alain Jauléry,
Guillaume et Charles,
Mme Paul Jauléry,
ses enfants et petits-enfants,
Mme Gérard Jauléry,
Parents et alliés
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Eliane CHASSERIAUX,
née **JAUJÉRY,**

survenu à Paris, le 20 juin 2002, à l'âge de cinquante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 24 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Joseph de Biarritz.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, boulevard Victor-Hugo,
92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès

Mme Robert CLÉRIN,
née **Paule LAUDET,**

a rejoint son époux et ses parents.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

– Les amis de

Jean-Pierre FÉNELON,
ingénieur des arts et métiers,
directeur de recherche au CNRS,

décédé le 13 juin 2002, s'associent à Marie-Odile et partagent sa douleur ; ils se retrouveront ensemble, le 25 juin à 11 h 10, crématorium du Père-Lachaise.

– Mme Marie-Hélène Lautié,
son épouse,
Bernard et Danièle Lautié
et leurs enfants, **Bertrand et Hubert,**
Vincent Lautié,
Florence Lautié,
Mme Suzanne Durand-Tonnerre,
sa sœur,
et ses enfants,
M. et Mme Guy Rancoule,
son beau-frère et sa sœur,
et leurs enfants,
Leurs parents et amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

professeur René LAUTIÉ,
ancien directeur de l'École nationale
vétérinaire de Toulouse,
chevalier de la Légion d'honneur
chevalier de l'ordre national du Mérite,
survenu à Toulouse, le 14 juin 2002.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 18 juin, à Toulouse.

3 bis, rue des Pyrénées,
31400 Toulouse.

– Renée,
son épouse,
Alain, Evelyne, Nelly,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Henri MISMAQUE,

décédé le 19 juin 2002, dans sa soixante-treizième année, à Locminé (Morbihan).

L'inhumation aura lieu le vendredi 21 juin, dans le caveau familial, à Briis-sous-Forges (Essonne), à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Christine et Patricia,
ses filles,
Lola, Elsa, Romain et Rémi,
ses petits-enfants,
Bruno Logre et Philippe Bonnet,
ses gendres,
Ses amis,
Et toute la famille
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Roger POL,
Ensam Angers 48,

survenu le 19 juin 2002, à Thiverval-Grignon.

Une bénédiction sera donnée le lundi 24 juin, à 14 h 15, en l'église Saint-Martin de Thiverval-Grignon (Yvelines).

– Ses amis et collègues
ont l'extrême tristesse de faire part du décès, survenu le 17 juin 2002, de

Claude REBOULET,
directeur de recherches à l'Onera,
adjoint au directeur du Département
de commande des systèmes
et dynamique du vol,

où il assurait la responsabilité des activités en robotique et en commande, impliqué dans de nombreux projets nationaux et internationaux.

C'était surtout un ami qui va beaucoup manquer à tous ceux qui l'ont côtoyé.

– Jacques Bonnafé,
président de l'université Montpellier-II,
Son équipe,
Et l'ensemble du personnel de
l'établissement
ont la tristesse d'annoncer le décès
accidental de

Louis THALER,
président de cette université
de 1978 à 1983.

Ils tiennent à rendre un premier
hommage public au président apprécié
de tous qu'il fut.

La brutalité et l'absurdité de cet
accident ont plongé notre communauté et
la communauté scientifique des
biologistes de l'évolution et des
paléontologues dans la désolation.

Louis Thaler a été un animateur
scientifique hors pair, qui a eu une
influence considérable dans son
domaine. Son idée majeure a été de
centrer la perception des phénomènes
biologiques, actuels et passés, autour de
la théorie de l'évolution dans une
acceptation darwinienne.

Un hommage solennel lui sera rendu à
l'université.

Sylvia WEBER-DAVID,
née le 21 avril 1937,
morte le 15 juin 2002,

regrette profondément de quitter ceux
qu'elle aime.

Elle se réjouit de retrouver ceux
qu'elle a aimés.

Elle attendra patiemment et pour
toujours ceux qu'elle aime.

L'enterrement a eu lieu dans la plus
stricte intimité familiale.

Merci de votre affection.

**Vous pouvez
nous transmettre
vos annonces la veille
pour le lendemain
jusqu'à 16 h 30
Permanence le samedi
jusqu'à 16 heures**

Remerciements

– Charlotte, Damien, Julie Boisson-
Berçu,
ses enfants,
France Berçu,
leur mère,
remerciant tous ceux et toutes celles qui
par leur présence attentive, leurs
nombreux témoignages de fidélité et
d'amitié, ont partagé leur peine lors de la
disparition de

Jean-François BOISSON,

survenu le 13 juin 2002.

Souvenir

– Le 21 juin 1996,

Denys HACKSPILL

nous quittait.

Sa famille et ses amis
se souviennent.

Anniversaires de décès

– En ce mois, il y a vingt-cinq ans,
nous quittait le grand photographe

Eric SCHWAB.

Que ceux qui se souviennent encore
aient une pensée pour lui.

– Mahdia (Tunisie).

Le 20 juin 2001,

**Hadj Mohamed Tahar
ZARDOUMI,**

nous quittait.

Tous ceux qui l'ont aimé gardent
vivant en eux le souvenir de sa tendresse
et l'écho de sa voix.

Souad, Amel, Samia.

Commémorations

Serge Klarsfeld et l'association
« **Les fils et filles des déportés juifs
de France** »,

32, rue La Boétie, Paris-8^e.

Tél. : 01-45-61-18-78,

rappellent le souvenir du **convoi n° 3**
qui a quitté Drancy le 22 juin 1942

pour le camp d'extermination
d'Auschwitz-Birkenau avec mille
déportés, dont soixante-six femmes.

Le 22 juin 2002, devant le monument de
Drancy, seront lus à midi tous les noms
des déportés du **convoi n° 3**.
Trente-quatre survivants en 1945.

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

**DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 FTTC
TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 FTTC**

**NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS.,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES**

**120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 FTTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 FTTC**

**THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 FTTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES :**

Nous consulter

☎ **01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96**

Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de
deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Courrier INTERNATIONAL
FRANCE
Raffarin, au travail !

Débat sur le pessimisme écolo
**La planète
est-elle
foutue ?**

3 €

**MUSIQUE La folle histoire d'un tube zoulou
MONDE ARABE La liberté passe par Internet
Et chaque jour : www.courrierinternational.com**

Abonnez-vous au Monde pour **26,35 € (172,84 F)** par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 € (172,84 F)** par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 31/08/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

201MQPAE

Autorisation de prélèvements

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : **Société Editrice du Monde**
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature : []

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom

Prénom

N°rue

Code postal [] [] [] [] Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N°rue

Code postal [] [] [] [] Ville

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au **01-44-97-54-54 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.**

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : **0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)**

Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

AUJOURD'HUI

SCIENCES

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la récente histoire de l'identification et de la maîtrise des cellules souches avec l'annonce, dans les colonnes du prochain numéro de l'hebdomadaire scientifique britannique

Nature, de la découverte de **CELLULES CAPABLES DE SE DIFFÉRENCIER** et de donner naissance à tous les tissus de l'organisme adulte dont elles proviennent. Baptisées MAPS (pour *multipotent adult progenitor cells*), elles pourraient constituer l'outil d'une **VÉRITABLE MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE**, capable de s'opposer au développement de phénomènes dégénératifs pour l'heure incurables. A Paris, le jour même de la

publication de cette découverte américaine, les Académies des sciences et de médecine pressaient le gouvernement Raffarin d'**AUTORISER LES BIOLOGISTES FRANÇAIS** à mener des recherches similaires

Des cellules souches adultes très prometteuses ont été découvertes

Baptisées MAPS, ces cellules peuvent se différencier dans les lignées à l'origine de tous les tissus et de tous les organes. Ces travaux menés à partir de prélèvements de moelle osseuse de souris et de rat pourraient ouvrir la voie à une formidable médecine régénératrice

BIEN QUE toute récente, l'histoire des cellules souches a d'ores et déjà profondément modifié le regard des biologistes sur un vivant incroyablement plus plastique qu'ils ne l'imaginaient jusqu'à présent. Cette histoire s'enrichit aujourd'hui d'un nouvel et important chapitre écrit par un groupe de biologistes américains de l'Institut de cellules souches (SCI) de l'université du Minnesota.

La revue scientifique britannique *Nature* révèle, dans son prochain numéro, que ces chercheurs ont pour la première fois découvert, chez des organismes mammifères adultes, l'existence de cellules souches d'un genre particulier, capables de se différencier dans les trois catégories de lignées cellulaires embryonnaires à l'origine de tous les tissus et organes. Dirigée par le docteur Catherine Verfaillie, le travail de l'équipe du SCI marque ainsi, de l'avis de la communauté scientifique spécialisée, une étape fondamentale dans l'utilisation de cellules prélevées sur des adultes pour lutter contre des maladies dégénératives.

La perspective d'une médecine régénératrice fondée sur l'usage de cellules ayant conservé leur potentialité originelle de différenciation est apparue il y a quatre ans, quand des chercheurs américains ont pour la première fois démontré que de telles cellules existaient dans des embryons de mammifères, qu'elles pouvaient être identifiées, isolées et mises en culture. On a depuis découvert que des cellules similaires pouvaient aussi être présentes dans

des organismes mammifères adultes. Dans un premier temps – en 1999 et en 2000 –, des biologistes ont identifié, dans une région particulière du cerveau, des éléments cellulaires que l'on tenait jusqu'alors pour être engagés dans un processus irréversible de différenciation. En fait, on a montré qu'ils gardaient une forme de plasticité, et qu'ils pouvaient, dans certaines conditions, donner naissance à d'autres variétés cellulaires. Des cellules souches présentes dans la moelle osseuse ont ainsi pu engendrer des cellules de différents tissus.

POTENTIEL EXTRAORDINAIRE

Le travail de l'équipe dirigée par le docteur Catherine Verfaillie concerne une catégorie bien particulière des cellules souches présentes dans la moelle osseuse, désignée sous le nom de *multipotent adult progenitor cells* (ou MAPS). Celles-ci ont le pouvoir de se différencier, *in vitro* et mieux encore *in vivo*, dans tous les types de cellules qui constituent les tissus et les organes du corps adulte au sein duquel on les a prélevées. Les recherches ont pour l'essentiel été conduites à partir de prélèvements de moelle osseuse effectués sur des souris et des rats. Ils démontrent que les MAPS peuvent engendrer les cellules des lignées de l'ectoderme, du mésoderme et de l'ectoderme, les trois feuillettes primitives de l'embryon qui assurent le développement de l'ensemble de l'organisme.

Après marquage, ces cellules ont été injectées dans des embryons.



Les chercheurs américains ont de la sorte pu obtenir des embryons chimériques, constitués pour certains de 40 % de cellules étrangères distribuées dans tous les tissus. Cela laisse penser que ces cellules sont fonctionnelles, ce que, précisément, visent les promoteurs de la médecine régénératrice.

Deux éléments doivent en outre être signalés. Le premier est que les chercheurs du Minnesota n'ont pas observé les effets secondaires – la formation de certaines formes de tumeurs baptisées tératomes –

auxquels expose en théorie l'utilisation de cellules indifférenciées. Le second est l'extraordinaire potentiel de développement des MAPS, une cellule mise en culture pouvant, au bout de 300 jours engendrer 10 puissance 38 de ses semblables – soit un 1 suivi de 38 zéros – sans que des signes de vieillissement cellulaire soient observés.

L'annonce de cette première ne manquera pas de fournir de nouveaux et puissants arguments à ceux qui, pour des raisons scientifi-

ques ou éthiques, estiment que l'essentiel des efforts de recherche doit être mené sur les cellules souches présentes dans les organismes adultes et non pas, d'emblée du moins, sur leurs homologues embryonnaires.

MÉDECINE RÉGÉNÉRATRICE

Reproduits et confirmés par d'autres équipes de biologistes, les résultats spectaculaires de l'équipe du docteur Catherine Verfaillie accréditeraient l'hypothèse selon laquelle une véritable médecine

régénératrice pourra voir le jour. Elle suggère aussi que nous avons chacun, au sein de nous, les outils cellulaires susceptibles de s'opposer au développement de phénomènes dégénératifs qui demeurent, pour l'heure, incurables.

Dans la même livraison de *Nature*, une autre équipe américaine basée à Bethesda (Maryland) et dirigée par le professeur Ron McKay (Instituts nationaux américains de la santé) annonce avoir réussi à transplanter des cellules souches dans le cerveau de rats constituant un modèle expérimental de maladie de Parkinson. Les chercheurs expliquent que, greffées dans la zone cérébrale directement impliquée dans la physiopathologie de cette affection neurodégénérative, ces cellules ont engendré une importante quantité de neurones naturellement capables de synthétiser de la dopamine, molécule neurotransmettrice dont la production insuffisante est responsable des symptômes qui caractérisent la maladie de Parkinson.

Cette démonstration expérimentale de la possibilité, pour des cellules souches, non seulement de pouvoir se différencier après transplantation dans un organisme étranger de manière à acquérir la morphologie des cellules environnantes, mais aussi d'être fonctionnelles et de corriger des symptômes pathologiques, constitue une nouvelle preuve, spectaculaire, de la possible émergence d'une véritable révolution médicale.

Jean-Yves Nau

Un forum original sur le clonage

La revue mensuelle franco-québécoise *Médecine/Sciences* a commenté, sous la rubrique *Forum*, la publication d'une série d'articles originaux et fort documentés concernant les implications scientifiques et éthiques du clonage et de l'utilisation des cellules souches.

Cette série a commencé dans le numéro d'avril de la revue, avec le texte *Cellules souches et médecines régénératrices*, signé du professeur Axel Kahn (Institut Cochin de biologie moléculaire, Paris). Elle se poursuit dans la livraison de mai avec le professeur Henri Atlan (faculté de médecine Broussais-Hôtel-Dieu, Paris), ancien membre du Comité national d'éthique.

Sous le titre *Le « clonage » thérapeutique*, le professeur Atlan s'interroge sur la notion de potentialité. Pour l'auteur, « le souci de définir en faisant appel à ce qui serait l'essence immuable d'une chose, d'un animal, d'un être humain, échoue devant l'unité de la nature quand on envisage celle-ci du point de vue des devenir et des évolutions ».

Les Académies des sciences et de médecine pressent le gouvernement de se prononcer

LE POLITIQUE ne peut plus désormais faire l'économie des questionnements de la bioéthique. Au lendemain même de sa constitution, le gouvernement Raffarin est ainsi confronté à l'une des questions majeures, aux confins de la biologie et de la médecine, soulevées par les récents progrès du clonage et de la maîtrise, à des fins thérapeutiques, des cellules souches embryonnaires humaines. Dans deux communiqués, publiés vendredi 21 juin, les Académies nationales des sciences et de médecine pressent le gouvernement de donner aux chercheurs français les moyens de mener dans ce domaine des travaux qui leur sont aujourd'hui interdits.

L'Académie des sciences se dit « inquiète du blocage des recherches ». Elle soutient de ce fait le texte du projet de loi voté le 22 janvier 2002 par l'Assemblée nationale qui, dans son article L. 2151-3, dispose qu'« est autorisée la recherche menée sur l'embryon humain et les cellules embryonnaires qui s'inscrivent dans une finalité médicale ».

Elle souligne tout particulièrement l'importance des nouvelles recherches à mener sur le clonage (ou « transfert intraovocytaire d'un noyau somatique »). « Tout en demeurant à l'écoute attentive des diverses opinions

émises dans le pays à ce sujet, notamment d'ordre éthique », elle estime « nécessaire » que ces recherches puissent se développer en France. Les académiciens considèrent enfin qu'il est impératif que des recherches expérimentales visant à comparer les différents types de cellules souches (d'origine embryonnaire, en provenance d'organismes adultes, ou obtenues par clonage) soient menées.

Le mardi 7 mai 2002, l'Académie nationale de médecine a adopté, à l'unanimité moins 6 abstentions, une série de recommandations voisines. Tout en renouvelant « l'expression de son opposition au clonage à visée de procréation », les membres de cette compagnie ont défini les principes qui, selon eux, devraient permettre l'émergence d'une nouvelle médecine – dite « régénératrice » – à partir de l'usage des cellules souches embryonnaires humaines. Il s'agit notamment de la nécessité d'études expérimentales préalables sur des modèles animaux. Une étape indispensable, suivie d'études sur les lignées cellulaires obtenues à partir d'embryons humains conçus *in vitro* et ne s'inscrivant plus dans un projet parental.

Concernant les recherches utilisant les cellules souches obtenues par clonage, l'Académie

de médecine « n'exprime pas d'opposition de principe ». A condition, précise-t-elle que « les règles de surveillance soient les mêmes que pour les lignées cellulaires dérivées des embryons humains ». Selon les académiciens, la technique du clonage « paraît capable d'obtenir des cellules douées d'un grand potentiel de prolifération et de différenciation, cellules qui semblent, à ce jour, les seules à être génétiquement et immunologiquement identiques à celles de l'organisme receveur ». La publication de ces « recommandations » dans un contexte particulier devrait imposer au gouvernement de prendre, rapidement, une position claire.

L'INSISTANCE DES SCIENTIFIQUES

Les dispositions législatives de 1994 en matière de bioéthique interdisent de facto aux biologistes français de mener des recherches sur des embryons humains et a fortiori de créer des embryons humains *in vitro* par clonage thérapeutique à des fins de recherches sur des cellules souches embryonnaires. La relecture du dispositif législatif, qui devait intervenir en 1999, n'a pour l'heure fait l'objet que d'un vote en première lecture à l'Assemblée nationale, le 22 janvier 2002, et tout indique que ce texte et ses

décrets d'applications ne pourront pas entrer en vigueur avant un an ou plus.

Soumis à des demandes croissantes des milieux médicaux et scientifiques, Roger-Gérard Schwartzberg, ministre de la recherche du gouvernement Jospin, avait donné son accord à la première importation de cellules souches isolées sur des embryons humains, le 3 mai. « Il appartient à mon successeur de confirmer ou de retirer cette autorisation, avait alors déclaré M. Schwartzberg. Je juge pour ma part nécessaire que la recherche française puisse engager des travaux déjà menés au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. » La décision est aujourd'hui directement du ressort de Claudie Haigneré, nouvelle ministre déléguée à la recherche. Mais la dimension éthique et politique de ce dossier laisse à penser que Luc Ferry, ministre de tutelle de M^{me} Haigneré, et Jean-François Mattéi, ministre de la santé, auront leur mot à dire dans les choix qui seront faits. Ceux-ci seront, pour le gouvernement, d'autant plus délicats que le président de la République a clairement exprimé son opposition tant au clonage reproductif qu'au clonage thérapeutique.

J.-Y. N.

Des chercheurs suisses ont détecté de nouvelles planètes

L'équipe genevoise a découvert un objet aux caractéristiques presque identiques à celles de Jupiter

IL PLEUT des planètes. Tel est le joli titre d'un livre que l'astronome Alfred Vidal-Madjar a consacré à la détection des planètes extrasolaires. Aujourd'hui, la pluie s'est muée en déluge. Après l'annonce récente, par l'équipe américaine de Geoffrey Marcy et Paul Butler, de la découverte de quinze nouvelles exoplanètes (*Le Monde* du 15 juin), c'est au tour de leurs concurrents suisses de l'université de Genève de lâcher une rafale de douze nouveaux objets, dont trois se trouvaient déjà sur la liste de leurs collègues d'outre-Atlantique. L'annonce en a été faite lors d'un colloque sur les planètes extrasolaires, qui s'est tenu du 18 au 21 juin à Washington.

Cette avalanche n'est pas un hasard, souligne le Suisse Didier Queloz, codécouvreur en 1995, avec Michel Mayor, de la première exoplanète : « Nous profitons des

grandes conférences pour faire ces annonces. Nous sortons donc ce que nous avons trouvé en un an. »

La récolte helvétique a été réalisée grâce à deux instruments : le spectrographe Elodie, monté sur le télescope de 1,93 mètre de l'Observatoire de Haute-Provence, et le spectrographe Coralie, qui équipe le télescope suisse Leonard Euler de 1,20 mètre, installé au Chili.

Parmi la liste des nouveaux mondes découverts, on pointe d'emblée la planète gravitant autour de l'étoile Gl 777A, située à 52 années-lumière de nous. « Cette planète est très semblable à Jupiter, explique Didier Queloz : elle a la masse de Jupiter, une période presque aussi longue et, surtout, une orbite circulaire, alors que les planètes extrasolaires ont souvent des orbites excentriques. Cela se rapproche beaucoup du système solaire et, si j'avais les moyens de détecter une planète comme la Terre,

c'est là-bas que je commencerais à regarder... » Les trouvailles des équipes américaine et suisse portent à 99 le nombre d'exoplanètes découvertes depuis sept ans. Qui aura la centième ? « Entre le groupe Marcy et nous, une compétition existe clairement, mais une compétition honnête, souligne Didier Queloz. Comme les catalogues des étoiles que nous surveillons se recouvrent en partie, il y a des moments tendus parce qu'il arrive que l'un annonce en premier ce que l'autre a aussi trouvé. Mais le dialogue est constant. »

BARRIÈRES TECHNIQUES

L'émulation risque de s'exacerber avec la découverte de planètes de plus en plus petites, et donc s'approchant de la taille de la Terre. Pour l'heure, des limitations techniques empêchent de descendre si bas car il s'agit de détecter, à des dizaines d'années-lumière, les infimes mou-

vements que la masse d'une planète imprime à son étoile. Les vitesses mesurées actuellement sont de l'ordre de 3 mètres par seconde, soit la vitesse de quelqu'un qui trotte.

Avec le spectrographe Harps, actuellement en construction à Genève, et qui équipera bientôt le télescope de 3,6 mètres dont l'Observatoire européen austral (ESO) dispose au Chili, l'équipe suisse passera sous la barre du mètre par seconde. Didier Queloz espère pouvoir « détecter n'importe quelle planète géante et peut-être, si elles existent, des planètes telluriques un peu plus massives que la Terre se trouvant sur des orbites courtes ». En attendant les satellites Corot (lancé en 2005) et Eddington (2008), qui repéreront les baisses de luminosité se produisant lorsqu'une planète passe devant son étoile.

Pierre Barthélémy



FUTONS OMOTÉ

LA RÉFÉRENCE

**CONFORT,
MAINTIEN ET
DOUCEUR
DES PRIX**



LE VRAI FUTON :
MATELAS de fabrication traditionnelle, 100% coton, fait main pour un parfait maintien

INTERNET : www.omote.fr - RENSEIGNEMENTS : appel gratuit

N° Vert 0 800 44 30 30

Les artifices de l'été

Modulables ou graphiques, les maillots de bain jouent le maintien invisible et la sensualité sous le soleil, à renfort de fermoirs bijoux, de drapés savants et de liens audacieux

CHAQUE ÉTÉ, le maillot de bain se remet en scène sur les plages, véritable baromètre des humeurs, du rapport au corps et de la configuration sociale des bords de mer. Avec 16,2 millions de pièces vendues en France, en 2001 – dont 7 millions de modèles femme, le reste étant consacré à l'homme et à l'enfant –, le segment balnéaire enregistre sa plus belle progression depuis trois ans (+ 11%) selon la Secodip.

Si, longtemps, l'offre fut scindée entre le une-pièce pour nager et le bikini pour bronzer, le maillot est de plus en plus soumis aux tendances de la mode, poussé par l'arrivée de créateurs à la démarche proche du prêt-à-porter (Tomas Maier, Omok, Iodus). En témoigne le succès des maillots Dior dont les ventes ont augmenté de 70% entre 2000 et 2001. « Il devient un vêtement à part entière », précise Chantal Malingrey, du salon Lyon Mode City, spécialisé dans la lingerie et le balnéaire, qui annonce un



Guide

● **SÉPARABLES.** 6 hauts et 5 bas à coordonner avec, au choix, un slip brésilien, une culotte haute ou taille basse, un mini-short (de 8,99 € à 18,29 €), un triangle, un balconnet, un soutien-gorge ampliforme ou une brassière (de 13,57 € à 27,44 €), 5 coloris, p. 166-167 du catalogue 3 Suisses.

● **TRIANGLES.** Huit propose quatre types de soutiens-gorge triangle pour s'adapter à toutes les poitrines : le modèle « Maintien » avec armatures intégrées et bonnets B, C ou D, le Basic coulissé et modulable, le Soft avec des coques moulées, le Push-Up avec des coques moulées et des armatures cachées. De 55 à 59 € avec le bas assorti en noir, rose, ciel ou corail. Rens. au 02-99-22-86-50.

● **TRANSBRONZANT.** Un modèle du catalogue La Redoute emploie une maille qui laisse passer les rayons nécessaires au bronzage mais ses imprimés bleu piscine ou peau de serpent ne sont pas du dernier cri. De 37,9 € à 46,5 €. p. 220 du catalogue La Redoute.

● **PEAU DOUCE.** Erès propose une quarantaine de nouveaux modèles pour l'été dans sa fameuse matière « peau

été 2002 sous le signe « de l'asymétrie et des micro-maillots ».

Du bikini Tex de Carrefour à 9,90 € au une-pièce en soie stretch imprimée jaguar imaginé par Tom Ford (Yves Saint Laurent Rive Gauche) facturé 1 125 €, l'éventail des propositions est large. Sur 1 300 m², les Galeries Lafayette exposent plus de 1 200 modèles, dont une part croissante de deux-pièces. Avec un prix moyen d'achat estimé à 27,89 €, il s'en est vendu quatre millions en France en 2000, soit une augmentation de 11,7% en volume (source : CTCOE). Le décalage entre les tailles affichées et l'évolution de la morphologie des Françaises (*Le Monde* du 18 mai) a largement contribué au succès des « séparables », initiés par le pionnier Erès dès 1968 et dans les catalogues de vente par correspondance depuis 1990.

Entre le mini-short taille basse pour silhouette brindille et la culotte haute qui allonge la jambe, on peut trouver une panoplie à ses mesures, avec jusqu'à cinq formes de hauts et de bas combinables. La Redoute vient de rajouter une taille 34 et des bonnets D dans certaines lignes, pour s'adapter au corps des jeunes filles qui ont pris quelques centimètres de tour de poitrine par rapport à leurs aînées. Entre 2000 et 2001, les ventes de 85 D ont d'ailleurs augmenté de 60% dans la lingerie (source : Secodip).

DES MATIÈRES POIDS PLUME

Les effets correcteurs et les artifices invisibles inspirés de la lingerie rassurent les consommatrices, dont 32% auraient amorcé un régime au cours des douze derniers mois. L'un des best-sellers du moment est le bikini « push-up » qui remonte les seins. Les modèles concilient légèreté et maintien avec des pinces en biais pour creuser la taille ou des armatures invisibles intégrées dans les triangles.

Huit en propose quatre déclinaisons ainsi qu'une version immersible de son soutien-gorge Magic Air Cristal avec coussinets amovibles et bretelles en silicone, digne des bimbois d'Alerte à Malibu. Si les mailles transbronzantes restent

douce » (77% polyamide, 23% élasthanne) dont une série à bords crantés, 2, rue Tronchet, 75008 Paris. Tél. : 01-40-32-43-40.

● **PANOPLIE.** Depuis cinq ans, Tomas Maier renouvelle le vestiaire balnéaire avec ses maillots aux lignes précises à coordonner à des vêtements poids plume. De 130 € le deux-pièces à 1 060 € le kimono en cachemire. En vente chez Maria Luisa, 2, rue Cambon, 75001 Paris. Et, pour les maillots, au Bon Marché et aux Galeries Lafayette.

● **STARLETTE.** Bikini brodé de perles rouges ou paréo à motifs cachemire, les modèles La Perla ne passent pas inaperçus sur le sable. 2, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 01-43-12-33-50.

● **BIJOUX.** Décolleté profond et logo-bijou en strass pour un maillot une-pièce de Christian Lacroix, 112 €. Tél. : 01-42-68-79-04. Pour La Redoute, Paco Rabanne a créé un maillot souligné d'anneaux métalliques vendu 110 €.

● **CRÉATEURS.** Les maillots de bain brésiliens Rosa Cha, le bikini Armani en tissu peau de pêche, le maillot Chloé à motif homard sont à l'espace créateurs des Galeries Lafayette. 6^e étage, 40, bld Haussmann, 75009 Paris. Tél. : 01-42-82-34-56. Le Bon Marché distribue 24 marques parmi lesquelles John Galiano, Omok ou Véronique Leroy. 22, rue de Sèvres, 75007 Paris. Tél. : 01-44-39-80-00.

● **SÉCHAGE EXPRESS.** Le spécialiste de la compétition Arena propose, pour la plage, des maillots en Superflat, une matière qui sèche deux fois plus vite qu'un tissu traditionnel, à partir de 42,55 €. Rens. au 05-57-55-44-00.

anecdотiques, le confort passe par des matières poids plume au toucher seconde peau et des facilités d'entretien avec des fibres comme le Supplex Lycra, introduit par Arena en 1996, ou le Meryl, qui sèche trois fois plus vite que le coton.

Après des années noires, la couleur claque sur les peaux hâlées. Chez Erès, le rouge est la meilleure



vente de la saison et la palette subtile (absinthe, rose indien, beige antilope) met en valeur les découpes crantées ou les jeux de lumière d'un maillot décoré d'un ruban stretch gros grain.

Les imprimés Navajo de Dior, les rayures flammées de Missoni,

les tons d'épices indiennes de Jean Paul Gaultier ou les vagues psychédéliques de Pucci sont largement repris par les marques. Si les fleurs exotiques du surfwear reviennent chaque année sur fond anis ou bleu lagon (Jenna de Rosnay, Huit, Banana Moon, Billabong etc.), les rayures bayadères, les imprimés peau de bête, le jean et les tons délavés devraient être en bonne place sur les plages. Sans oublier quelques incursions dans la tendance romantique du moment avec des imprimés Liberty (Galeries Lafayette), des fleurs des champs brodées (Miu Miu, Princesse Tam Tam) ou des tissus smockés (Paul Smith, Céline).

Couleur de cocktails et de fruits mûrs, les créations brésiliennes



modèle Brigitte Bardot décoré de têtes de chien.

L'accessoire prend les devants avec des poches, des ceintures de James Bond Girl (Erès, Cacharel, H & M), des franges (La Perla, D & G) ou une écharpe de tulle accrochée au maillot à nouer sur les hanches (Jean Paul Gaultier).

FLOUS SENSUELS

Dans l'esprit de Norma Kamali dont les Américaines redécouvrent les drapés affriolants des années 1980 – la créatrice diffuse même des modèles vintage dans sa boutique de New York –, la séduction passe par des découpes sexy, des décolletés profonds et des plissés qui redessinent le corps. Une tendance déclinée à tous les prix, du deux-pièces à boucle strass entre les seins de C & A (22,95 €) au fermoir dollar d'un maillot D & G (100 €) en passant par les modèles drapés La Perla (250 €) ou la collection Ungaro Sun (de 70 € à 155 €) qui reprend les flous sensuels chers au couturier.

Les attaches se transforment en bijou de peau, avec même un piercing entre les deux bonnets d'un bikini Malizia de La Perla. La tendance dépassera-t-elle les bars des plages de Saint-Tropez ? Si les maillots une-pièce ajourés sur les hanches ou fendus jusqu'au nombril sont les plus photographiés dans les séries de mode des magazines, leur allure résistera difficilement à une taille 44, sans parler du bronzage dalmatien après quelques jours d'exposition au soleil.

Anne-Laure Quillieret

Des bouches rouges imprimées sur fond rose indien pour ce maillot à 180 € de la griffe brésilienne Rosa Cha (ci-dessus).

Un bronzage quadrillé mais un effet assuré sur les plages de la Côte d'Azur avec ce modèle une-pièce très ajouré Morgan à 59 € (à gauche). Maillot une-pièce en jersey Lycra drapé, 250 €, La Perla (au centre). La mode balnéaire s'inspire des vagues tutti frutti de Pucci, avec un bikini C&A vendu 22,95 € l'ensemble (ci-contre). Balconnet Darling, 79,5 €, et culotte taille basse 007 à ceinture stretch, 79,5 €, l'un des best-sellers d'Erès, en « peau douce », un mélange de polyamide et d'élasthanne déposé par la marque, 10 coloris (ci-dessous).



Pucci et sa légende s'installent à Paris

Entrée dans le giron de LVMH en 2000, la maison inaugure une boutique avenue Montaigne

C'ÉTAIT au tout début des années 1950. A Cannes, la silhouette se redessinait, impertinente dans ses slacks (pantalons), pieds nus avec des mocassins. « Pour s'habiller, les femmes portent culotte, pour se déshabiller, moins que rien. » A Capri, où il avait ouvert sa boutique Canzone del mare (Chanson de la mer), le marquis Emilio Pucci di Barsento avait déjà lancé un style. Il fut le premier à proposer des ensembles de sport extensibles pour le ski et le leisu-rewear. « Il voulait offrir aux femmes de la liberté, de la joie, les rendre aussi belles que possible », rappelle sa fille Laudomia.

En 1954, son « Capri pirate pant » lui valut même l'Oscar de la mode décerné par le grand magasin américain Neiman Marcus. Il devint outre-Atlantique « the prince of Prints » (le prince des imprimés).



Sac en soie, réédition du modèle que portait Marilyn Monroe, 670 €, Pucci, en édition limitée.

més). Mais ne signa ses créations que sous le nom d'« Emilio di Capri », afin de ne pas déshonorer sa famille. N'était-il pas, comme il l'expliqua dans les colonnes de

Life, le premier de sa lignée aristocratique à travailler ? Avec lui, la café society (ancêtre excentrique de la jet-set) avait trouvé les tenues idéales, fonctionnelles, mais sophistiquées, pour danser la tarantella dans la baie de Naples et s'envoler pour Acapulco. Les sweaters se parent alors de colliers de corail et de perles shoker.

SES ALLURES DE KALEÏDOSCOPE

Un demi-siècle plus tard, Pucci, maison florentine entrée dans le giron de LVMH à hauteur de 67% du capital depuis mai 2000, ouvre sa première boutique à Paris, écrivain aux modules de Plexiglas, située avenue Montaigne.

Après Milan, Saint-Moritz, Palm Beach, Portofino et Florence, et à deux pas de chez Dior, cette inauguration parisienne marque un tournant dans l'histoire de la so-

ciété, dont la direction artistique vient d'être confiée à Christian Lacroix. Sans abandonner ses collections réalisées sous son nom, le couturier présentera sa première ligne de prêt à porter Pucci à Milan en octobre prochain (pour l'été 2003).

Avec ses allures de kaleïdoscope translucide, ses effets de lumière progressifs, la boutique conçue par Lena Pessoa rappelle le décor du restaurant Korova de Christian Biecher. A l'intérieur, des boîtes lumineuses et des vidéos projetent des images extraites de la légende Pucci, indissociable de la dolce vita à Zermatt, Capri et sur la Côte d'Azur. Sur des étagères, « Magic Marilyn », une série de modèles-mémoire, illustre en couleur la légende Pucci. Du pantalon corsaire aux sweaters en jersey de soie, des ceintures ornées de cristaux Swarovski au sac d'épaule à motifs géométriques, cette mini-collection a été inspirée par les modèles Pucci portés par la star, et vendus en 1999 chez Christie's. Pucci retrouve ses couleurs, à l'image de cette autre ligne « Swimming pool », poufs et fauteuils créés d'après les imprimés maison par Capellini, et présentés à Milan lors du dernier Salon du meuble.

Laurence Benaïm

★ Emilio Pucci, 36, av. Montaigne, 75008 Paris ; tél. : 01-47-20-04-45.

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argentierie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

NOUVELLE ADRESSE
22, RUE QUENTIN BAUCHARD
(angle Champs-Élysées)

club
OUVERT
TOUS LES JOURS

79

MÊME AMBIANCE - NOUVEAU DÉCOR
THÉ DANSANT SOIRÉE "DANCE"
TOUS LES JOURS VENDREDI et SAMEDI
de 14h30 à 19h de 22h à l'aube

SOIRÉE RÉTRO
Du dimanche au jeudi à 21h30
Tél. 01 47 23 68 75

STEINER, A FLEUR DE PEAU
venez découvrir la collection des
CANAPÉS STEINER à des
prix tout à fait exceptionnels.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 30 JUIN

Topper Espace Steiner
63, rue de la Convention - Paris 15^e
Tél.: 01 45 77 80 40 - M° Bercy - Parking gratuit

ES M W

GAP

www.gap.fr

AUJOURD'HUI

Chaleur étouffante dans le Sud-Est

SAMEDI 22 JUIN
 Lever du soleil à Paris : 5 h 49
 Coucher du soleil à Paris : 21 h 56

Les conditions anticycloniques se maintiennent sur la France. Seule la frange nord-ouest, en bordure des perturbations britanniques, connaît un ciel plus gris. La chaleur, modérée au nord, reste caniculaire près de la Méditerranée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Du Finistère au Cotentin, les nuages nombreux s'accompagnent de quelques gouttes de pluie. Plus au sud, le ciel est moins chargé et des éclaircies se développent de la Vendée à l'Anjou. Il fait de 17 à 24 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. De la Haute-Normandie à la Picardie et à la frontière belge, les nuages laissent peu d'espoir pour les trouées. En Ile-de-France, le soleil perce surtout l'après-midi. Il brille sans réserve de l'Orléanais au Berry. Il fait de 21 à 28 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Quelques cumulus d'après-midi et des grisailles locales le matin ne contrarient pas l'impression de temps estival, d'autant plus que les températures sont à la hausse, de 24 à 30 degrés de la Champagne à la Franche-Comté.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le soleil domine malgré quelques plaques de nuages bas temporaires au sud de la Garonne. Les brises limitent le mercure entre 22 et 25 degrés sur les plages, tandis qu'il atteint 30 degrés dans les terres.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Soleil estival à peine contrarié par quelques bourgeonnements sur le relief. Chaleur caniculaire avec 30 à 35 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sous un soleil de plomb, les températures vont atteindre des sommets : souvent près de 30 degrés sur les plages et 33 à 39 degrés dans l'intérieur du Languedoc ou de la Provence.

22 JUIN 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

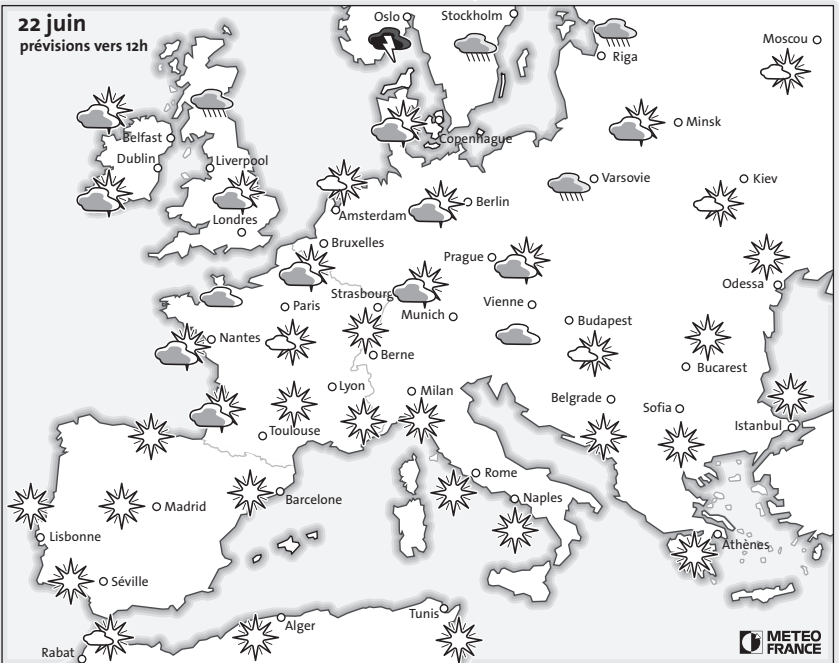
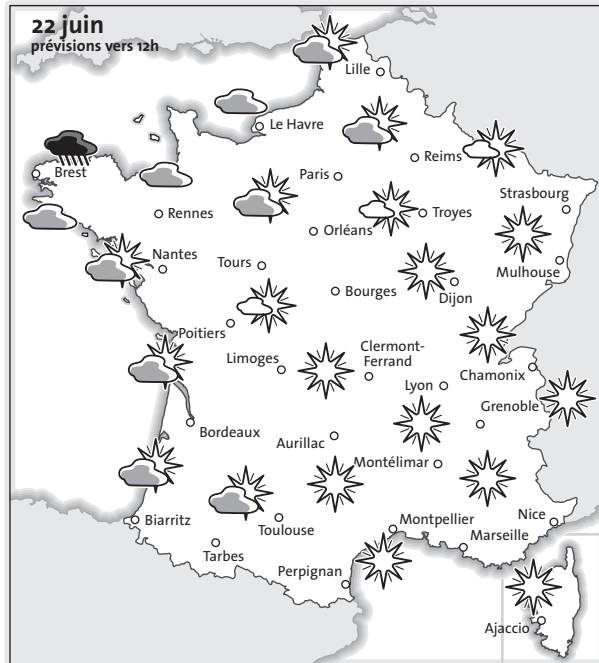
FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Madrid		18/37 S	
Ajaccio	17/29 S	Milan	23/34 S
Biarritz	14/21 N	Moscou	17/25 S
Bordeaux	14/29 N	Munich	17/29 N
Bourges	15/28 S	Naples	23/31 S
Brest	13/17 P	Oslo	9/17 P
Caen	14/19 C	Palma de M.	18/31 S
Cherbourg	13/19 C	Prague	16/25 N
Clermont-F.	16/31 S	Rome	20/31 S
Dijon	16/30 S	Séville	20/37 S
Grenoble	19/34 S	Sofia	16/29 S
Lille	13/20 N	St-Petersb.	14/19 N
Limoges	13/28 S	Stockholm	11/21 P
Lyon	19/30 S	Ténérife	20/26 S
Marseille	24/36 S	Varsovie	15/24 P
Nancy	16/27 S	Venise	23/32 S
Nantes	13/22 N	Vienne	19/29 C
Nice	22/30 S		

AMÉRIQUES		
Brasilia		11/25 C
Buenos Aires		-2/9 S
Caracas		25/30 P
Chicago		20/31 S
Lima		14/19 S
Los Angeles		16/22 S
Mexico		14/20 P
Montréal		16/26 S
New York		19/30 C
San Francisco		11/18 S
Santiago Ch.		4/17 S
Toronto		16/24 S
Washington DC		18/30 S

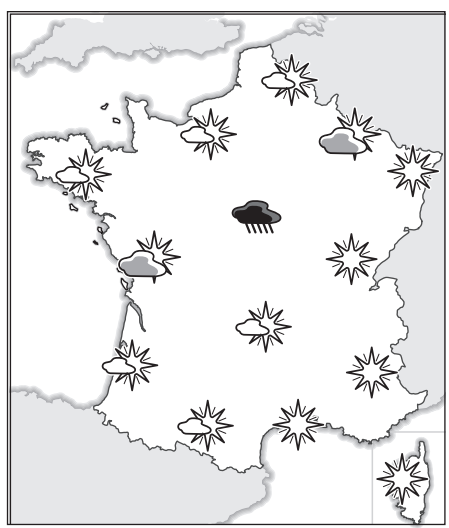
FRANCE OUTRE-MER		
Cayenne	23/27 P	
Fort-de-Fr.	27/30 P	
Nouméa	19/24 P	
Papeete	21/27 S	
Pointe-à-P.	26/32 S	
St Denis Réu.	18/22 P	

AFRIQUE		
Alger		17/30 S
Dakar		25/29 S
Kinshasa		18/31 S
Le Caire		22/33 S
Nairobi		15/23 S
Pretoria		7/17 S
Rabat		19/27 N
Tunis		20/34 S

ASIE-OcéANIE		
Bangkok		28/33 P
Beyrouth		22/28 S
Bombay		28/31 P
Djakarta		24/31 P
Dubai		30/39 S
Hanoi		28/33 P
Hongkong		27/29 P
Jérusalem		15/27 S
New Delhi		29/40 S
Pékin		21/26 C
Séoul		21/27 C
Singapour		27/31 P
Sydney		9/16 S
Tokyo		18/22 P



PRÉVISIONS POUR LE 23 JUIN



Prolongez votre bronzage en septembre à St-Domingue en achetant votre billet dès aujourd'hui !

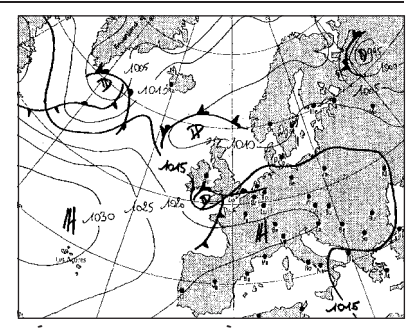
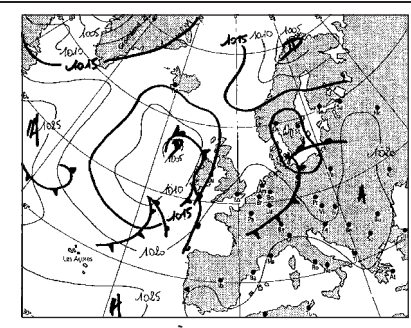
Paris/St-Domingue à partir de 596 € TTC A/R. Tarif soumis à conditions.

AIR FRANCE

Dimanche 23 juin
 Les éclaircies reviennent près de la Manche.

Les nuages se décalent vers le Poitou-Charentes, le Centre, puis le Nord-Est avec quelques ondées, voire un orage sur le relief.

Soleil et canicule persistent près de la Méditerranée.



La maison d'après-demain vue par EDF

TENDANCES
 Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

QU'EST CE QUI changera dans la maison au cours des trente prochaines années ? L'exercice est aléatoire (quoique l'on s'en aperçoit bien plus tard) mais toujours un peu excitant. Surtout lorsqu'il procède d'un travail de veille réalisé par la direction de la recherche d'EDF, une entreprise qui doit forcément inscrire son action dans le très long terme. Réalisées à partir de projections sur une période de cinq à trente ans, ces perspectives ressemblent encore un peu trop à une addition d'innovations technologiques mais elles s'efforcent aussi d'intégrer nombre de mutations sociales.

Paradoxalement, la première donnée à prendre en compte est l'étroitesse des perspectives immobilières. Selon EDF, 80 % du parc d'habitation de 2030 existe déjà. Il faudra donc, pour l'essentiel, faire avec

nos logements actuels. En revanche, les us et coutumes vont continuer de se transformer et, surtout, de se diversifier. La famille-type ne sera plus la référence incontournable et la « désynchronisation des temps sociaux », marquée par une séparation incertaine entre la sphère professionnelle et celle des loisirs, promet de faire émerger de nouvelles attentes. Enfin les pythies du service public ont intégré certains changements perceptibles dès à présent, et touchant notamment la notion de confort, qui devient toujours plus sophistiquée et relève du bien-être « psychosensoriel » autant que matériel.

GESTION DU CHAUFFAGE
 Selon EDF, l'avenir est à la gestion du chauffage en flux tendu grâce à un boîtier électronique doté d'un détecteur capable d'identifier la présence d'un individu dans la pièce. Au terme d'une période d'apprentissage de deux ou trois semaines, cet équipement enregistrera les périodes pendant lesquelles il est

nécessaire de chauffer ou de préchauffer en attendant le retour du maître. De même, ce boîtier adaptera la gestion de la température ambiante en fonction de la température extérieure. Une unité centrale informatique pourra aussi, le cas échéant, choisir le meilleur tarif proposé parmi les fournisseurs d'électricité, dans la perspective d'une ouverture à la concurrence du secteur de la distribution d'électricité.

Il devrait aussi y avoir du nouveau du côté des vitrages. Recouverts d'une pellicule métallique transparente mais conductrice, ils se réchaufferont pour éviter « l'effet de paroi froide » et favoriser l'isolation thermique. Une couche électrochromique permettra de régler le degré d'opacité des baies vitrées.

A l'extérieur, les experts d'EDF prévoient l'arrivée de murs-accumulateurs. En hiver, des billes ou des pailles translucides accumuleront la chaleur pendant la journée et la restitueront dans les logements pendant la nuit. En été, lorsque le soleil est haut dans le ciel, ses rayons

seront réfléchis. Ceux qui désespèrent du manque de luminosité de leur pièce à vivre ou de leur bureau s'intéresseront davantage à la fenêtre virtuelle, déjà utilisée au Japon dans les salles de réunion en sous-sol. Cet écran lumineux simule plusieurs scénarios d'éclairage (petit matin, grand beau temps, fin de journée) afin de respecter le cycle naturel de la journée.

NOUVEAUX APPAREILS
 On attend avec encore plus d'intérêt l'installation du Kargo, combinaison toute simple mais ingénieuse entre réfrigérateur et sas de livraison. Accessible depuis l'intérieur du logement et pouvant être ouvert depuis le palier, ce compartiment comprend trois gros tiroirs coulissants (l'un est à température ambiante, l'autre à température légèrement positive et le dernier est un mini-congélateur) où sera livrée la marchandise préalablement commandée, même si le propriétaire des lieux est absent. Kargo saura lire les codes, gérer les stocks et consti-

tuer lui-même la liste des courses.

Dans un autre ordre d'idée, il faut se préparer au grand retour du vide-ordeurs, banni de l'habitat collectif pour des raisons d'hygiène et de nuisances sonores. Digestor, « le vide-ordeurs avec tri sélectif et assistance électrique » se composera de plusieurs entrées correspondant à différents types de déchets, reliées à des gaines souples dont l'intérieur, en légère dépression par rapport à la pression atmosphérique, réduira les risques d'entrées d'insectes. De plus, « les surfaces seront traitées par des techniques anti-microbiennes (photo-catalyse, ultraviolets, plasmas froids) ». Un « digesteur » installé en bas de l'immeuble divisera par dix le volume des ordures et pourra en transformer une partie en compost pour le jardin.

Enfin, dans la salle de bain, on annonce l'avènement du miroir multifonctions. Chauffant, il empêchera la buée de se former sur sa surface. Auxiliaire médical, il suffira de le toucher pour qu'il mesure par conductivité électrique le taux de matiè-

res grasses du corps mais aussi le rythme cardiaque ou la tension. Les informations correspondantes s'afficheront dans un coin de la glace. Avec le miroir multifonction, il sera possible de zoomer sur une partie du corps, par exemple pour se raser avec précision ou chasser une poussière d'un œil.

On pourrait aussi envisager l'installation d'équipements plus controversés. Comme l'ascenseur à voitures, pour loger chez soi sa chère auto (à propulsion électrique, bien sûr, et mue par une pile à combustible fonctionnant avec de l'hydrogène) et utiliser son énergie comme une source d'appoint. Ou encore se doter d'appareils capables de former une « bulle acoustique » en émettant des contre-bruits. On pourra ainsi ouvrir les fenêtres en grand sans être gêné par le vacarme de la rue. Un système très efficace... mais qui génère à son tour des bourdonnements insupportables pour les voisins.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 147

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTALEMENT

I. Rend le passage difficile. - II. Pas très futé. Un solitaire qui aime la compagnie. - III. Devient belle avec le temps qui passe. Lettres de renvoi. - IV. Grande page de la suivante. Connaissance du passé. - V. Pour des toiles venues d'ailleurs. Chargé(e) de mission. Prit la pose chez Picasso. - VI. Met à terre. Evident pour tout le monde. - VII. Une corbeille pour

les nouveaux arrivants. Mesure en campagne. Bon conducteur. - VIII. Fin à Hollywood. Commun dans les eaux de la Méditerranée. Sans partage. - IX. Fais l'innocent. Tendre compagnie. Ne rumine plus. - X. Butte. Vagissent dans leur trou.

VERTICALEMENT

1. Nécessaire quand le I horizontal est important. - 2. Problème

me dans le système. - 3. Traitement. Finit à vos pieds. - 4. Départ anglais. Pour les forts en thème. Patron quotidien. - 5. Marches à suivre. - 6. Pris à l'ennemi. Tout est fini, une fois rendue. - 7. D'un auxiliaire. Jeu où la raison l'emporte. - 8. Conjonction. Ne règne plus. Interjection. - 9. Bracelets encombrants. - 10. Désirée. Bien attrapés. - 11. De niveau. Ce n'est souvent que de la flotte. - 12. Velues et venimeuses.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 146

HORIZONTALEMENT

I. Remémoration. - II. Epidémie. Mue. - III. Nu. III. Rap. - IV. Diète. Devoir. - V. Essence. Itvo (voit). - VI. Zee. Tubas. Rp. - VII. Vert. Est. Néo. - VIII. Osiris. Eao. - IX. Noc-tambule. - X. Spécialisées.

VERTICALEMENT

1. Rendez-vous. - 2. Epuisées. - 3. Mi. Eserine. - 4. Edite. Troc. - 5. Mément. Ici. - 6. OMI. Cuesta. - 7. Ri. Debs. Al (la). - 8. Aéré. Atémi. - 9. Avis. ABS. - 10. Impôt. Noue. - 11. Ou. Ivre. Le. - 12. Nécropoles.

PHILATÉLIE

Collioure, par André Derain

La Poste mettra en vente générale, le lundi 24 juin, un timbre à 0,46 euro représentant *Le Phare de Collioure*, une huile sur toile d'André Derain (1880-1954), réalisée en 1905 et conservée au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Les peintres séduits par la lumière de Collioure (Pyrénées-Orientales) sont représentés par de nombreux timbres, à commencer par Derain, une première fois (*Les Péniches*, paru en 1972) ou Matisse (*Nus bleus*, 1961), deux précurseurs du fauvisme. Dufy, Picasso, Dali (timbres émis en 1965, 1975 et 1998, 1979) les ont rejoints.



Le Phare de Collioure, enfin, enrichit une thématique sur le Roussillon qui compte des vignettes sur ses armoiries, Perpignan, le tricentenaire du traité des Pyrénées ou

l'homme de Tautavel. Le timbre, au format horizontal 35 x 26 mm, mis en page par Tanguy Besset, est imprimé en héliogravure en feuilles de quarante exemplaires.

La vente anticipée se déroulera les samedi 22 et dimanche 23 juin, au Château royal de Collioure.

Pierre Jullien

★ Souvenirs philatéliques : enveloppe et carte postale souvenir, 2,50 euros pièce plus port, auprès de M. Fix, mairie, rue de la République, 66190 Collioure.

EN FILIGRANE

■ **Prêts-à-poster football.** La Poste, partenaire officielle de l'équipe de France, a édité une carte postale pré-timbrée mise en vente dans tous ses bureaux le 27 mai. Elle représente sur son recto la photo des 23 joueurs tricolores retenus pour le Mondial asiatique. Vendue 0,90 euro, cette carte postale souvenir arbore le timbre rond à 0,46 euro paru le 27 avril en hommage aux pays vainqueurs de la Coupe du monde de football. Elle s'ajoute à l'enveloppe « prêt-

à-poster » réalisée à partir de ce même timbre (3,05 euros le lot de cinq exemplaires, 2,82 euros à partir de deux lots).

■ **Enveloppe internationale nouvelle formule.** Le timbre du « prêt-à-poster » international a perdu sa couleur ocre au profit de l'orange. Sans valeur faciale, il comporte la mention « Port payé France/international ». Ce PAP, utilisable pour le monde entier au départ de la France, est vendu 0,69 euro (6,40 euros le lot de 10, 59,46 euros les 100). Il existe en version commerciale à fenêtre.

■ **Vente.** La vente sur offres organisée par Bertrand Sinais (Paris, tél. : 01-48-78-29-80), clôturée le 28 juin, disperse plus de 7 000 lots. Une superbe « *Résidence de France* » des Kerguelen de 1912, avec cachets de transit « *Point natal* » et d'arrivée au Havre, démarre à 1 500 euros. Une exceptionnelle carte postale de la 1^{re} expédition allemande à Kerguelen en 1901 est à 4 000 euros. Paris est au programme de cette vente, avec une collection de plus de 500 lettres du XIX^e siècle, comptant bureaux de quartier, étoiles et ballons montés.

CULTURE

MUSIQUE

Un disque-anniversaire célèbre la mémoire du chanteur, dont les refrains à l'humour absurde restent très populaires, trente ans après sa mort

Boby Lapointe, esthète de l'art

LES CHORALES fleurissent, les chiens aboient et la caravane passe. Tant va la cruche à l'eau que Boby Lapointe reste au premier rang des chanteurs repris dans les chorales et des auteurs cités chez les linguistes. L'homme de Pézenas (Hérault) qui a écrit *Framboise*, mort le 29 juin 1972, il y a trente ans, continue de donner du fil à retordre à ses interprètes, en général des amateurs, les professionnels s'y cassant les dents. Patrick Bruel, qui reprend les grands succès populaires des années Front (populaire), aurait pu s'y frotter, mais il eût fallu bien chanter, pas forcément juste, mais bien, en détachant les mots et les syllabes, car chez Lapointe, la moindre défaillance fait la différence.

Enfant des Frères Jacques et des cabarets parisiens de l'après-guerre, Boby Lapointe eut Bourvil pour premier interprète, en 1954 – l'acteur chantait *Aragon et Castille* dans *Poisson d'avril*, le film de Gilles Grangier. Jean-Pierre Suc, directeur du Cheval d'Or, cabaret rudimentaire de la rue Descartes, lui conseilla de les chanter lui-même. Ce que le barbu facétieux fait, assis sur un tabouret, jamais debout – il récusera itou la verticalité quand, en costume de velours

et en cravate, il apparaît en lever de rideau de Johnny Hallyday, à l'Olympia en 1961.

Jacques Audibert, Jean-Claude Carrière, Pierre Etaix, entre autres, sont des piliers du Cheval d'Or, comme François Truffaut, qui recrute le Piscenois pour *Tirez sur le pianiste*, où il chante *Framboise*, debout, balançant le torse comme un autiste. Aznavour est au piano, pour une meilleure compréhension, on met des sous-titres, et Lapointe devient illico presto le « chanteur sous-titré ». Aussi hilarant que *Depuis le temps que j'attends mon prince charmant*, les poussant à la roue aux joues. Ainsi, un jour, invité par France-Culture à lire un texte de Boby Lapointe, l'écrivain Georges Perec est obligé de s'interrompre au mot « jaillissant », déclarant mezza voce « Mon Dieu ! Qu'est-ce qu'on me fait lire ! » Le

DÉTOURNEMENT DE DICTÉES

Boby Lapointe a fait faire des choses incroyables à des gens bien, sans leur autoriser la jouissance de l'encaissement volontaire, les poussant plutôt au rouge aux joues. Ainsi, un jour, invité par France-Culture à lire un texte de Boby Lapointe, l'écrivain Georges Perec est obligé de s'interrompre au mot « jaillissant », déclarant mezza voce « Mon Dieu ! Qu'est-ce qu'on me fait lire ! » Le

texte était : « *T'en souvient-il, tordu, la grasse matinée/ Que tu vécus un jour/ de mars, en Gâtinais/ Dans ce buffet de gare-estaminet ?/ De désirs une vieille/ garce t'animait/ ... Mais youpi ! tout soudain ta bra-/ guette s'animait/ Et jaillissant, ton gros ci-/ gare se mâtinaït/ De violet, étalant sa masse gratinée... »*

L'inventeur, également mathématicien, de *Mon père et ses verres* ou de *L'Ami Zantrop* utilise la scansion comme élément premier de la structuration du discours. Jacques Lacan a écrit *Fonction et chant de la parole et des jeux qui l'engagent*, Lapointe (« la pointe » d'humour, d'ironie) a travaillé sur le même ton, celui « de la fantaisie la plus débridée, quelque chose qui ressemble au contenu d'un séminaire loufoque », écrit le psychanalyste Philippe Grimbart dans *Chantons sous la psy* (Hachette). Le galopin Lapointe n'avait pas son pareil pour détourner poèmes et dictées d'écolier en vertu des résonances inconscientes. Exemple : « *La mansarde sous les toits est à Sir John qui l'habitait/ Comme il sied/ Dans ce confort douillet* » devient dans la traduction lapointo-lacanienne : « *L'aman sard saoulait toi et ta sœur jaune qu'il a bittée. Comme il sciait/ dans ce con fort douillet ! »*

En 1960, quand apparaît l'image



Les jeux de mots alambiqués de Boby Lapointe (ici dans les coulisses du Théâtre des Capucines, en 1963) s'apparentent aux exercices pratiqués au sein du courant littéraire Oulipo.

de Boby (version anglophone de Robert, mais qui a perdu un b sur les deux), la télévision commence à imposer la loi du tube cathodique. Ça tombe bien, Boby Lapointe fut scaphandrier, il a écrit *La Maman des poissons*, adore se balader avec un tuba et des palmes, ou au mieux avec une marinière rayée.

PARENTÉS OULIPIENNES

Boby avait surnommé sa première voiture « La Bouteille », car elle demandait toujours à être secouée pour démarrer. Derrière son hublot, Boby tricote de l'ironie, de l'absurde, du rêve, fabrique un cancer à répétition qui aura sa peau (« Léon »). Des profondeurs inconscientes à leur mise en scène publique, Boby Lapointe a vécu le triom-

phie de la psychanalyse et l'apparition des médias de masse, toute une époque pré-soixante-huitarde, enregistrant *Saucisson de cheval N° 1* et N° 2 en 1966, alors que sortaient *Les Ecrits* de Jacques Lacan, et définissant ainsi sa carrière : « *J'ai vécu des hauts et des bas. Des hauts, quand j'étais poseur d'antennes de télé, des bas, quand j'ai fait l'homme-grenouille.* »

L'écriture de Boby Lapointe a des racines littéraires. Elle s'apparente, selon son biographe Jacques Perciot, à celle de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) de Raymond Queneau et François Le Lionnais, ainsi défini : « *Les oulipiens sont des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir.* » Le catalogue de ses « contraintes oulipiennes » impressionne : « *Allitérations, assonances, contrepèteries – très rares dans la chanson –, calembours, homophonies. Les inventions de Boby Lapointe sont telles que parfois il n'existe plus de figure rhétorique pour identifier ses jeux de mots.* »

Grand amateur de Boby Lapointe, Jean-Claude Carrière rappelle que « *Boby était totalement désengagé. Nous découvrons en vérité un poète en dehors de toute réalité, dans une vraie tradition de l'absurde, celle de Charles Cros par exemple. Un territoire qui n'appartient pas à la logique*

commune, où les mots dansent, font une sorte de strip-tease [un art que pratiqua, avec délectation, Boby Lapointe, pour arrondir ses fins de mois] et dévoilent peu à peu leurs secrets. Boby réinventait des formes de la poésie baroque, médiévale des XVI et XVII siècles. Une poésie entermée en grande pompe par Boileau », et reprise par le Gainsbourg des années 1950.

La musique de Boby Lapointe a des racines populaires. Il était un imbattable mélodiste, inlassablement étudié en classe, chanté par les enfants, qui adorent *La Maman des poissons* sans tout comprendre. « *Enfant, j'étais persuadé que Boby Lapointe ne chantait que par onomatopées*, raconte Jacques Perciot, venu à Lapointe grâce à un voisin fan « *qui poussait le jeu jusqu'à lui ressembler trait pour trait, avec le collier de barbe. J'ai longtemps cru que Boby Lapointe habitait à côté de chez moi...* ». Boby Lapointe était aussi exotique, comme un bal du samedi soir, ses paso-doble, ses biguines, ses polkas. Et puis, la rumba catalane, la tarentelle avaient flirté avec les Lapointe, de Pézenas, tout comme elles avaient touché les Trenet, de Narbonne, creuset familial d'un autre fabuleux manipulateur de sens.

Véronique Mortaigne

Autour du chanteur

● **Disques** : *Comprend qui peut*, un coffret de 4 CD Mercury/Universal. *Boby Tutti-Frutti*, reprises, 1 CD Mercury/Universal.

● **Livres** : *Boby Lapointe*, de Jacques Perciot, Denoël, coll. « X-trème », 249 p., 19 €. *Boby Lapointe*, d'Alain Poulanges et Janine Marc-Pezet, Du May éd., 96 p., 29,73 €.

● **Radio** : « Le Papa des poissons », émission réalisée par Janine Marc-Pezet, sur France-Inter. Le 1^{er} septembre, de 10 heures à 11 heures.

● **Événements** : Inauguration d'un monument à l'honneur du chanteur, place Boby-Lapointe, jardin de la mairie, Pézenas (Hérault). Association Les Amis de Pézenas, tél. : 04-67-98-20-90. Le 7 juillet. Festival Boby Lapointe organisé en avril. Rens. office de tourisme ; tél. : 04-67-98-36-40.

Le « bibibinaire », ovni mathématique

KOKIDOBHADE égale dix millions deux cent huit mille deux cent quatre-vingt-six, selon Boby Lapointe, qui avait suivi les classes de mathématiques supérieures à Montpellier, en préparation de l'Ecole de l'air. Ce n'est pas un énième canular de l'auteur d'*Aragon et Castille*, mais l'application du système mathématique qu'il a inventé et dûment breveté dans les années 1960 : le bibibinaire. Cité dans de très sérieux journaux scientifiques, longuement analysé par le magazine *Science et vie* (« *Une phonétique du langage machine* », juin 1969), où Boby Lapointe devient « *le chercheur français Robert Lapointe* », le bibibinaire séduit alors les plus sérieux, tel le professeur André Lichnérowicz, titulaire d'une chaire de mathématiques au Collège de France. A l'époque, ce dernier insiste même pour rencontrer Boby Lapointe et le féliciter de son invention.

Au regard des scientifiques, le bibibinaire possède une utilité certes discutable, mais une logique formelle implacable. Il s'agit d'un système de numération de base hexadécimale dont les unités sont des groupes de quatre chiffres binaires (des 0 et des 1). Véritable lan-

gage informatique alternatif, il devient une langue, le « bibi », si l'on remplace les groupes de chiffres binaires par des diphtongues (HA pour 1, HE pour 2, HAHO pour 16, BEHI pour 99, etc.). Boby Lapointe avait même pensé à une graphie de ce langage, inspirée par le sténotype de Grandjean. Les plus audacieux supporters du bibibinaire estiment qu'il permettrait de dialoguer avec les machines. Les plus sceptiques y voient un avatar supplémentaire de l'humour poétique du chanteur.

Mais de nombreux professeurs de mathématiques au lycée ou au collège font plancher leurs élèves sur cet ovni scientifique – à titre d'exemple, consulter le site www.ac-grenoble.fr/college/pont-de-claix.moucherotte. On peut apprendre ses tables de multiplication en bibibinaire, la table de 5 devenant table de « BA », celle de 4, table de « BO ». De là, à ce que l'on entende devant le tableau noir réciter « *KO fois HE égale HAHO, KO fois KA égale BOKO...* »

Thomas Portier

Un livre-coffret, hommage en mots et en musique

LE LABEL de disques Mercury, filiale d'Universal, célèbre en beauté la mémoire de Boby Lapointe. Pour le trentième anniversaire de sa mort, le 29 juin 1972, Jean-Yves Billet, chef de produit chez Mercury, et Sam Olivier, le pianiste qui accompagnait l'artiste, éditent un coffret de quatre CD, *Comprend qui peut*, remarquable à plus d'un titre.

Pour honorer ce chanteur populolittéraire, les auteurs du coffret lui ont donné la forme d'un livre, parsemé de commentaires du « *chanteur sous-titré* » – surnom que lui donnait François Truffaut – et des témoignages de ses amis et farouches défenseurs : Georges Brassens, Serge Gainsbourg, son fils Jacky Lapointe, ou Philippe Weill, directeur artistique de ses premiers disques. L'intégralité des textes et un récit de son biographe Jacques Perciot complètent l'ouvrage, qui s'étend sur 45 pages. Jean-Yves Billet désirait « *mettre en avant les textes de Boby*

Lapointe, et montrer que ses chansons ne sont pas si simples et souriantes. C'est un hommage à un artiste en avance sur son temps, à son écriture. »

VERSIONS INÉDITES

Les quatre CD regroupent, dans l'ordre chronologique, l'ensemble des enregistrements discographiques de Boby Lapointe, publiés chez Philips et AZ, avec en particulier *Comprend qui peut*, son dernier album paru en 1969, dont Joe Dassin, fan de la première heure, avait assuré la direction artistique. En 1976, Georges Brassens avait déjà produit pour Philips une première intégrale de quatre 33-tours, reprise sur disque compact quinze ans plus tard. La nouveauté réside ici dans la vingtaine de versions inédites de chansons existantes. Parmi elles, seule la *Leçon de guitare sommaire* est connue des amateurs. Jean-Yves Billet et Sam Olivier ont retrouvé un

duo avec Anne Sylvestre, *Depuis le temps que j'attends mon prince charmant*, datant de septembre 1969 et cédé par le producteur indépendant Gérard Meys.

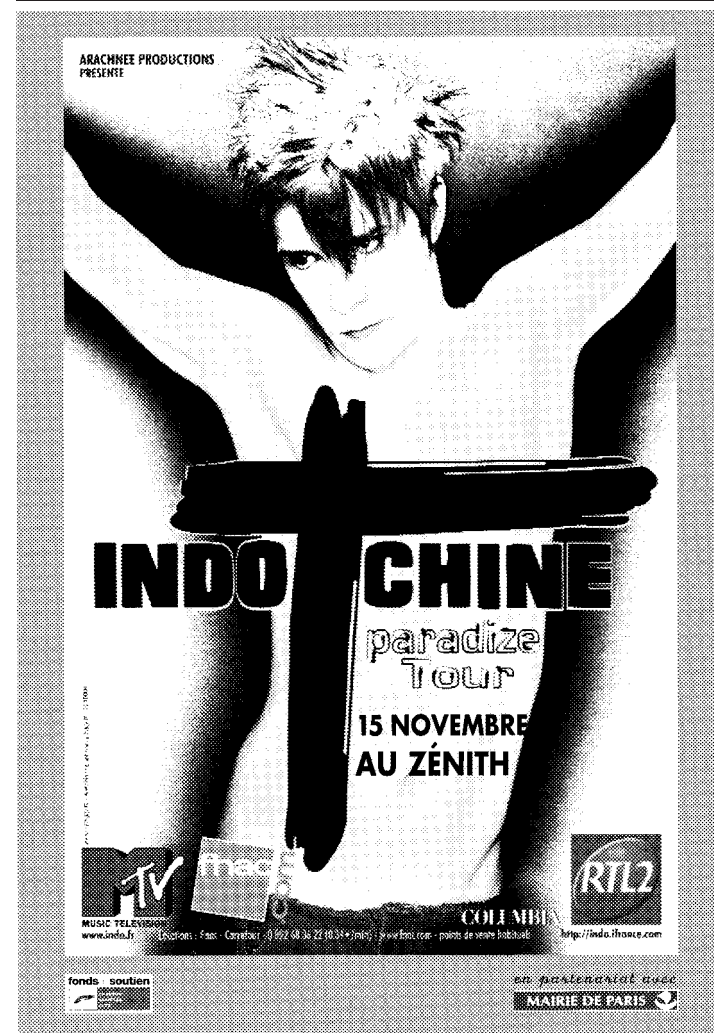
Le troisième CD compile treize titres acoustiques, captés lors des répétitions piano-voix de son tour de chant de juin 1964, en première partie de Georges Brassens, et récupérés grâce à Oswald Andréa, l'arrangeur de Boby Lapointe. Le dernier CD reprend, lui, dix chansons enregistrées en public le 8 octobre 1963, au Théâtre des Capucines, dans le cadre des « Mardis de la chanson ».

Peut-on chanter Boby Lapointe aujourd'hui ? Pour Janine Marc-Pezet, responsable de l'Atelier « Mémoire » à Radio-France, « *il est difficile de faire du "Boby". Il a ouvert une voie dans la chanson française, en la débridant complètement, mais l'a aussitôt refermée derrière lui.* » Jean-Claude Carrière est, lui, plus

optimiste : « *Des artistes suivront sa trace. Nous verrons un jour des filiations perverses, marginales, discontinues, de la tradition poétique baroque dans laquelle il s'inscrivait.* »

Un disque de reprises, *Boby Tutti-Frutti*, vient de sortir chez Mercury – une habitude désormais bien ancrée dans le travail de réédition du label (Brassens ou Gainsbourg ont récemment subi le même traitement). L'exercice est parfois périlleux : ainsi Alain Souchon chute-t-il par excès de nonchalance sur *Ça va, ça vient*, sans parler de l'égoïsme de CharElie Couture sur *La Peinture à l'huile*. A l'inverse, Jacques Higelin et sa fille Izia habitent à merveille *L'Hélicon*, tandis que Rachel Des Bois ramène *Framboise* dans son milieu d'origine, la rue, et que Paul-André Cassidy livre une version impeccable et hallucinatoire de *Méli-Mélodie*.

Christophe Jacquet



« L'Age de glace » et « Lilo & Stitch », les nouvelles productions de la Fox et de Disney, sortent à quelques jours d'intervalle sur 600 écrans chacun. Avec l'espoir de stimuler la fréquentation

Téléscopage inédit des géants de l'animation sur les écrans français

LA SORTIE de *Lilo & Stitch*, le nouveau film d'animation Disney, le 22 juin, précède en France de cinq jours celle de *L'Age de glace*, de Chris Wedge, annoncé le 26 juin. Ce deuxième dessin animé est une production en images de synthèse (alors que *Lilo & Stitch* recourt à l'animation traditionnelle) de la Fox, qui tient là son premier grand succès d'animation (le film a rapporté 190 millions de dollars sur le territoire américain). Cette concurrence frontale entre deux films d'animation, qui sortent chacun sur une combinaison très importante d'environ 600 écrans, est inédite en France, et même aux Etats-Unis, où les studios sont parvenus jusqu'à aujourd'hui à ventiler leurs sorties de films d'animation.

Pour l'instant, Jean-François Camilleri, président de Gaumont Buena Vista International, et Steve Rubin, président de Fox France, avancent des raisons ponctuelles pour expliquer ce téléscopage, espérant tous deux que la concurrence stimulera la fréquentation, comme ce fut le cas à Noël 2001 pour *Atlantide* et *Harry Potter*.

La date de sortie de *Lilo & Stitch* a été avancée du 26 au 22 juin pour bénéficier de l'effet Fête du cinéma. Il s'agissait aussi, selon Jean-François Camilleri, d'éviter le 26 juin, date d'une des demi-finales de la Coupe du monde, qui risquait d'affaiblir les scores des deux premières séances de la journée.

La Fox a laissé passer les sorties d'*Astérix* en début d'année, du *Boulet*, puis de *Monstres et Cie* durant les vacances de Pâques, avant de fixer la sortie de *L'Age de glace* en juin. « Si j'avais eu le choix, affirme Steve Rubin, je n'aurais pas choisi la même date de sortie que *Lilo & Stitch*, même si la production Disney s'adresse à un public plus jeune. Avec *Monstres et Cie*, nous étions face à un film qui ressemblait à *L'Age de glace* plus qu'ils ne sont tournés tous deux en 3D, alors que *Le Boulet* risquait de mordre sur le même public familial. »



Sid le paresseux, Manny le mammouth, Diego le tigre et Roshan l'humain dans « L'âge de glace ».

Cette concurrence inédite n'a pas eu d'effets spectaculaires sur la stratégie marketing de Gaumont Buena Vista et de Fox. Du côté de Gaumont, on reconnaît seulement avoir investi un peu plus dans l'affichage. La synergie habituelle entre les Disneystore, EuroDisney, et Disney Channel a fonctionné comme pour n'importe quelle autre production de la maison.

Le travail de promotion de *L'Age de glace* s'est lui effectué beaucoup plus en amont, avec des bandes-annonces en salle dès 2001, au moment de la sortie de *Harry Potter*. « J'ai commencé à travailler sur le film dès le mois d'octobre 2001, affirme Muriel Rousselet, responsable du marketing chez Fox France. Nous n'avions aucun jouet inspiré du film car la Fox n'avait pas anticipé son succès aux Etats-Unis. A la place, nous avons développé les partenariats, avec une chaîne de restaurants, un jeu vidéo, des magazines, le cir-

Ce type d'affrontement est appelé à se reproduire : le secteur vit une concurrence effrénée et concentre ses sorties pendant les vacances scolaires

que Pinder et le Museum d'histoire naturelle. »

Ce type d'affrontement est appelé à se reproduire très régulièrement dans le futur, étant donnée la concurrence effrénée dans l'animation, que ce soit aux Etats-Unis (où Disney, DreamWorks, Fox et Paramount ont lourdement investi dans ce secteur), au Japon (*Le Voyage de*

Chihiro, de Hayao Miyazaki, a passé la barre du million d'entrées dans l'Hexagone) et en France.

A cette concurrence s'ajoute la spécificité du cinéma d'animation, qui s'adresse, en général, aux enfants et à leurs accompagnateurs, et dont les créneaux de sortie se limitent aux cinq périodes de vacances annuelles, que visent tous les films à vocation familiale. « Il va y avoir des embouteillages à l'avenir, estime Jean-François Camilleri. Au mois d'octobre prochain sortent *Snowdogs*, *Stuart Little 2* et *Spirit* : l'étalement des plaines, le film d'animation *DreamWorks*. Pour Noël, il y aura *L'île au trésor*, la nouvelle production *Disney*, et *Harry Potter 2*. Nous allons à l'avenir nous retrouver très régulièrement avec des chocs frontaux entre films destinés aux familles. » Il y a encore deux ans, Gaumont Buena Vista sortait deux films d'animation par an, la firme va désormais en distribuer entre quatre et six.

Le cinéma d'animation est devenu très rentable et permet de faire fonctionner à merveille les synergies entre les divisions cinéma, télévision, jeux vidéo et produits dérivés d'un groupe de médias. En outre, le cinéma d'animation s'adresse à un public familial, devenu la cible prioritaire des producteurs. Et la sociologie de ce public a beaucoup évolué, permettant au cinéma d'animation de toucher un nombre encore plus important de spectateurs.

« Auparavant, jamais un adulte ne serait allé voir un film d'animation sans un enfant, soutient Jean-François Camilleri. Sur certains films, la proportion d'adultes est supérieure à celle des enfants. Il faut ajouter à cela le phénomène du DVD. En général, un film qui réalise un million d'entrées vendra 100 000 vidéos ou DVD. Pour un film d'animation, la proportion passe à 300 000. »

S. Bd

Film d'animation américain de Chris Sanders et Dean DeBlois.

Samuel Blumenfeld

Une ambassade déserte, un hôpital ou un loft, théâtres de soirées divulguées sur Internet

Le clubbing dans des lieux privés renouvelle l'aventure des fêtes alternatives

LES MICROTENDANCES se multiplient dans le monde du clubbing. Dernière en date, les soirées privées-publiques où l'on se retrouve entre « initiés », membres d'une communauté virtuelle constituée par le bouche-à-oreille et la réunion de carnets d'adresses bien garnis. Le point commun de tous ces invités ? Une fonction quelconque dans les secteurs branchés de la musique et de la mode, ou tout simplement une passion pour la fête sous toutes ses formes, les plus insolites si possible. Comme les raves à leurs débuts, ces soirées tentent d'offrir une alternative au parcours bar-resto-boîte de nuit où le portefeuille est trop souvent sollicité, l'accueil hostile à certaines populations et l'aventure rarement au rendez-vous.

Partant de ce principe, les soirées « J'ai les clefs » s'amuse à investir un lieu original et à chaque fois différent : un loft à la Bastille, un hôtel particulier du 6^e arrondissement, un hôpital psychiatrique, le tout avec la complicité, sinon l'autorisation, du propriétaire ou du locataire. L'information, divulguée au dernier moment, auréole la soirée d'un excitant mystère. La priorité d'accès réservée aux détenteurs d'une invitation en garantit la fréquentation. Mais nul besoin d'être un VIP pour en recevoir, il suffit de s'inscrire sur Internet et de répondre à temps. Une sélection par la motivation, la meilleure qui soit selon tous les organisateurs.

Et puis il y a ce frisson de la transgression. L'ironie plaisante de faire la fête dans un lieu a priori interdit, comme l'ancienne antenne du ministère de l'intérieur du 9^e arrondissement, lors d'une grande soirée gratuite organisée par le label indépendant Solid (Etienne de Crécy, Alex Gopher...), interrompue par les forces de l'ordre pour cause de tapage nocturne. Ou cette ambassade déserte des quartiers chics, envahie, samedi 15 juin, pour l'anniversaire d'un promoteur de soirées parisiennes. A 3 euros l'entrée (une simple participation aux frais), la foule se pressait devant la porte, malgré la présence de la police, venue constater les faits.

Ces « parties » presque free, qui ne nécessitent pas d'avoir les pieds dans la boue, attirent un public de plus en plus large, il faut donc y arriver tôt. Car chaque jour le réseau s'agrandit, grâce à Internet, clef de

voûte de ce système. Fini les « flyers » des débuts, ces papiers coûteux et fastidieux à distribuer. Aujourd'hui, un simple mail permet de diffuser l'information instantanément à plusieurs centaines de personnes, qui la feront suivre tout aussi vite dans leur entourage. Les invités de mes invités sont mes invités.

L'obligation de répondre pour bénéficier d'un accès prioritaire permet aux organisateurs de se constituer d'énormes fichiers, que certains n'hésitent pas à mettre à profit auprès d'agences de communication et d'événementiel, toujours intéressées par cette clientèle ultra ciblée de jeunes urbains à fort pouvoir d'achat.

L'obligation de s'inscrire par e-mail permet la constitution d'énormes fichiers de jeunes urbains à fort pouvoir d'achat, que certains revendent

Mais, avec ce succès grandissant, viennent aussi les premières déconvenues. Un lieu mystérieux se révèle être un banal hardrock café des Grands Boulevards et les capacités réduites des salles font parfois plus de mécontents que d'élus. La communauté des débuts se sent flouée. Le choix est alors simple : réduire son fichier de façon drastique et prendre le risque de ne pas renouveler son public ou passer du côté des professionnels et l'assumer, comme l'ont fait les organisateurs d'Open House. Créées dans un minuscule garage désaffecté du 11^e arrondissement, ces petites soirées, financées à leurs débuts par une libre participation du public (chacun donnait selon ses moyens), remplissent désormais depuis deux ans la salle de l'Elysée Montmartre, un samedi par mois. Il faut toujours un carton d'invitation pour y accéder, mais cette fois-ci le tarif, 8 euros, est aussi fixe que le lieu.

Odile de Plas

La parution de ce journal, outil de référence des architectes, était interrompue depuis un mois

Le groupe Innovapresse rachète le magazine « d'A »

LA PARUTION du magazine *d'A* (abréviation pour « d'Architecture »), considéré comme l'un des outils d'information les plus utiles de la profession, est interrompue depuis plus d'un mois. Son sort vient d'être décidé par le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA), selon un communiqué publié le 18 juin par l'institution dont le président, Jean-François Susini, a, en outre, été réélu dès le lendemain 19 juin. La Société d'édition architecturale (SEA), qui publiait le magazine, sera intégrée au groupe Innovapresse animé par Jean Audouin, l'ordre restant pour partie actionnaire et devenant « partenaire privilégié » du nouvel éditeur.

Innovapresse, qui affiche un chiffre d'affaires de plus de 3 millions d'euros, a pour pôles d'intérêt la ville et l'industrie, déclinées à travers douze publications périodiques, cinq lettres hebdomadaires (*Urbapress*, *La Lettre de la pierre*, *Le Courrier du logement*, *Presse Environnement*, *Décideurs d'Ile-de-France*) et quatre magazines touchant à l'urbanisme ou aux stratégies de développement local. Le communiqué commun publié par l'ordre et la société d'édition fait état de la volonté, pour le premier, d'assurer

« la pérennité de ses publications », tandis que le second entend reprendre à partir de septembre le rythme mensuel de *d'A* « dans une formule renforcée et une présence accrue sur le terrain », mais aussi assurer « une meilleure prise en considération de la maîtrise d'ouvrage et de la commande ».

MISES À PIED

L'offre du groupe Moniteur, qui s'était également porté acquéreur du magazine *d'A*, a été écartée. Joint au téléphone, Jean-François Susini nous a précisé que la préférence avait été donnée à Innovapresse, en raison de la volonté manifestée par ce dernier de conserver l'équipe de la rédaction. On apprenait toutefois à quelques heures de la publication du communiqué, que le rédacteur en chef de *d'A*, Francis Rambert, ainsi que le secrétaire de rédaction, présents depuis la création de *d'A* en 1989, venaient de faire l'objet, par le conseil de l'ordre, d'une mise à pied susceptible de se transformer en licenciement. Ni Jean-François Susini ni Francis Rambert n'ont cependant souhaité s'exprimer sur le motif de cette mise à pied.

Frédéric Edelmann

« Lilo & Stitch », ou E.T. à Hawaï

LA NOUVELLE production Disney s'ouvre aux influences de la production récente de ses concurrents, à commencer par le méconnu *Géant de fer*, de Brad Bird, produit par la Warner, et les beaucoup plus célèbres *Pokémon* et *Men in Black*. Elle reste néanmoins fidèle aux principes de base de la maison, à commencer par l'apologie des valeurs familiales. Destinée à un public très jeune, *Lilo & Stitch* ne s'inscrit pas, à la différence d'*Atlantide*, dans la veine épique des plus récentes productions de la maison et revendique sa modestie visuelle – la plupart des décors sont peints à l'aquarelle – et narrative.

A l'autre bout de notre galaxie surgit un danger ignoré de tous les Terriens. Un savant fou vient de donner naissance à Stitch, la créa-

ture la plus intelligente et la plus dangereuse du système solaire. Stitch doit disparaître à tout prix. Par le plus malencontreux des hasards, il échoue sur Terre, à Hawaï, chez Lilo, une petite fille de 8 ans, orpheline de père et de mère, qui vit avec sa grande sœur sur la plage, dans l'angoisse de voir l'assistance sociale la placer dans un orphelinat.

Lilo possède également les caractéristiques d'un personnage de Disney, avec un très fort désir d'unité familiale, qu'elle trouve chez un extraterrestre, comme dans *E.T.* et, surtout, comme dans *Le Géant de fer*, dont *Lilo & Stitch* apparaît bien souvent comme le décalque. Autre signe particulier : Lilo danse le hula, qu'elle va s'empresser d'apprendre à son nouveau

compagnon, et adore Elvis Presley, dont le spectateur va entendre la musique sans interruption.

L'idée d'un extraterrestre revêché et insupportable, héritée directement de l'animation japonaise, fait merveille dans le cadre d'une production Disney. Cette méchanceté importée produit un effet burlesque bienvenu. Mais *Lilo & Stitch* souffre des mêmes défauts que d'autres productions Disney : scénario trop succinct et pauvreté esthétique. Disney ne représente plus, pour l'instant, le pôle innovant qu'il a longtemps représenté en matière d'animation.

S. Bd

Film d'animation américain de Chris Sanders et Dean DeBlois.

Samuel Blumenfeld

Une vente aux enchères pour loger l'écrivain Pierre Guyotat

PIERRE GUYOTAT est un auteur difficile. Ses histoires ne s'écrivent pas à l'eau de rose. Sa vie ne ressemble pas à une bluette. Ecrivain d'avant-garde, il utilise une langue française qui lui est propre, où le son des mots est aussi important que leur sens. Depuis *Tombeau pour 500 000 soldats* (Gallimard, 1967), ses livres parlent souvent de corps meurtris, de viol, de torture, de sexe. La vie, la souffrance, la solitude ne l'ont pas épargné. En 1970, *Eden, Eden, Eden*, paru chez Gallimard, a été interdit aux mineurs. Pierre Guyotat est pourtant en train de vivre ce qu'il appelle lui-même, « un conte de fées »... immobilier.

Il n'a jamais fait la moindre concession dans son œuvre puissante, souvent jugée illisible, qui veut être une « synthèse de tous les arts ». Mais, pour l'écrire, il doit se contenter d'un appartement d'à peine 40 mètres carrés, « trop étroit, trop bruyant, où il m'est difficile de travailler, de recevoir des traducteurs ». « Mes besoins sont limités. J'ai les moyens de vivre, mais pas d'acheter un appartement », explique-t-il. Il a fait des démarches auprès de la Ville de Paris, sans résultats satisfai-

sants. Lorsqu'il apprend qu'un appartement se libère dans son immeuble, il en parle à son ami architecte Patrick Bouchain et à l'éditeur Léo Scheer, qui a publié en 2000 un livre d'entretiens, *Explications*.

Cet ancien homme de médias reconverti dans l'édition d'avant-garde a une idée. Son beau-père, Maurice Rheims, avait déjà organisé une vente en 1961 en faveur de Georges Bataille. Les amis artistes de ce dernier (Arp, Bazaine, Ernst, Fautrier, Giacometti, Masson, Michaux, Picasso, Tanguy, etc.) avaient ainsi offert une de leurs œuvres, pour permettre à l'auteur du *Bleu du ciel* de vivre « dans le quartier même où j'ai presque habité, rue Saint-Sulpice, et qui sera, ce qui était pour moi – impensable – aussi agréable que celui que j'avais rue de Lille » (lettre citée par Michel Surya, dans *Georges Bataille, la mort à l'œuvre*, Gallimard).

Pierre Guyotat habite boulevard de Charonne, à deux pas de la place de la Nation. Léo Scheer va faire appel à des artistes, à des amis de l'écrivain pour qu'ils offrent à leur tour une œuvre. La vente sera organisée par

l'étude Le Fur et Poulain, dans leur salle porte Maillot, à la fin du mois de septembre. En attendant de récolter les 376 500 euros nécessaires à l'acquisition du duplex, Léo Scheer s'est acquitté des 10 % exigés pour la signature de la promesse de vente.

Comme dans les contes de fées, cette histoire semble semée de bons présages et d'heureuses coïncidences. La salle de vente s'appelle la salle Maurice-Rheims, façon de réunir le geste d'hier et celui de demain. Michel Surya, spécialiste de Bataille et ami de Guyotat, fait le lien entre les deux écrivains. Sa revue, *Lignes*, est publiée aux éditions Léo Scheer. Le bon voisin, Antoine Higon, psychanalyste, a joué le jeu de cette transaction immobilière plutôt inhabituelle : « J'ai toujours pensé que cet appartement ne serait pas habité par une famille lambda. J'imagine qu'habiter l'appartement d'un psychanalyste doit être stimulant pour un écrivain. D'ailleurs, Marie Darrieussecq a visité et failli acheter le même appartement, il y a quelques semaines ! »

Alain Salles

Musique Traversée chaloupée vers l'Égypte



MONTPELLIER C'est un spectacle égyptien, avec son derviche tourneur, ses danseuses du ventre, ses ânes français et ses clowns russes. Le metteur en scène Daniel Bedos promet « toutes les délices de l'Orient », comme on les chantait au temps de la coloniale, mais s'amuse à faire glisser l'Est vers l'Ouest, et réciproquement. C'est un spectacle pas très sérieux, qui se déplace à travers les jardins du Château d'O, où les enfants peuvent courir à travers les allées de buis pendant que les parents écoutent les musiciens (vraiment) égyptiens.

La *Felouque*, fantaisie au programme du Printemps des comédiens, festival montpelliérain de théâtre et de cirque fondé par Daniel Bedos en 1987, embarque les spectateurs pour une balade de deux heures, guidée par une trentaine d'artistes venus d'Égypte pour la plupart.

Les Européens en Égypte. Ces ensembles de cuivres, darboukah et clarinette se sont multipliés et ont été adoptés par les music-halls caïotes, nombreux jusqu'aux années 1960. La fanfare Firqat Moussiqat Hasaballah joue habituellement dans un music-hall de la rue Mohamed-Ali. Ici, ils donnent un aperçu de leur répertoire joyeux, accompagnés par un gracieux danseur travesti. Un vieux comique mime le pas incertain d'un fêtard, cherchant dans ses poches percées de quoi se payer un dernier verre. Umayma Sulyman et Rabab Abdelaziz Uthman interprètent la danse du chandelier : tandis que le chandelier posé sur leur tête ne doit pas bouger, les deux femmes exécutent toutes les ondulations de la danse orientale.

Comic Trust, une compagnie de comiques

russe de Saint-Petersbourg, donne sa version d'*Antoine et Cléopâtre*. A coups de kitsch, de musiques anachroniques, de pyramides en toc, ils proposent un péplum délirant sur cette rencontre entre l'Orient égyptien et l'Occident romain. Les spectateurs savourent le thé à la menthe offert par le festival en regardant la belle Cléopâtre transformer le fier Antoine en amant-esclave. Ils pourront retrouver ce déluge d'images et de clowneries dans *White Side Story*, une autre création de Comic Trust pour le Printemps des Comédiens, du 23 au 25 juin.

La dernière escale de *La Felouque* est rythmée par Les Jeunes du Nil et leurs belles musiques traditionnelles. Chansons d'amour et poésies soufies sont accompagnées par la flûte en roseau, l'un des plus vieux instruments au monde, le rabab, instrument à corde frottée et tout un ensemble de percussions. Chaque musicien ménage à son tour un solo, qui permet de mieux apprécier ces instruments traditionnels. Quand le rythme s'accélère, un derviche tourneur entre sur scène pour une impressionnante performance, rehaussée par un jeu de larges jupes colorées, enlevées une à une, lancées comme des voiles vers le ciel.

Catherine Bédarida

La Felouque, Le Printemps des comédiens, jusqu'au 30 juin, à 18 heures, relâche le lundi. Parc du château d'O, Montpellier (Hérault). Tramway : arrêt Château-d'O. Tél. : 04-67-63-66-66. Dans le jardin, exposition de photos noir et blanc, Le Caire, par Jean-Pierre Ribière. Entrée libre. Photo : © Marie Clauzade / Printemps des comédiens.

Événement

PARIS Gestation

L'association Initiales présente Gestation, événement artistique pluridimensionnel. Gestation élabore en temps réel un espace-temps gorgé de sons, d'images et d'idées dans lequel spectateurs et artistes sont amenés à se mouvoir. L'École spéciale d'architecture accueille sur deux jours différents langages plastiques (exposition, performances, courts-métrages) et expressions musicales (jazz, rockabilly, ragga, electro).

École spéciale d'architecture, 254, boulevard Raspail, Paris-14^e. M^o Raspail. A partir de 14 heures le 22 juin. Jusqu'à 21 heures le 23. Tél. : 06-62-22-52-18. 10 €.

Festival

CHAUMONT-SUR-LOIRE L'érotisme au jardin

Pour sa onzième édition, le Festival de Chaumont-sur-Loire a choisi pour thème « Eros au jardin ». L'image peut paraître facile, elle est pourtant légitime : divinité de la fécondité, Pan est aussi le dieu grec des jardins. Les temples de l'amour y ont toujours pullulé, ses recoins ont de tout temps été favorables aux ébats amoureux comme en témoigne une riche littérature depuis l'Antiquité. Trente créateurs ont donc été conviés à rivaliser d'invention sur ce canevas.

Le conservatoire, qui organise le Festival, vient de se voir confier la gestion du parc à l'anglaise (dessiné par Henri Duchêne) et du château attenant.

Festival de Chaumont-sur-Loire (à 17 km à l'est de Blois), ferme du château, Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Tél. : 02-54-20-99-22. Tous les jours, de 9 h 30 à la tombée de la nuit, jusqu'au 20 octobre. De 3,2 € à 8 €. Billet jumelé, festival, ferme du château, château, 12 €.

Rock

PARIS The Soundtrack of our Lives

Portés par la même vague qui porte leurs bruyants compatriotes de The Hives et International Noise Conspiracy, ces Suédois proclament leur totale ferveur pour le classicisme rock. Sans complexe et sans donner l'impression d'un mauvais pastiche, les chansons de leurs albums, le très solide *Behind The Music*, empruntent aux figures historiques du genre, Rolling Stones, Pink Floyd, Love, Beatles, Who et Oasis.

Le Nouveau Casino, 109, rue Oberkampf, Paris-11^e. M^o Parmentier. Le samedi 22, à 20 heures. Tél. : 01-43-57-57-40.

Techno

PARIS Swayzack

Longtemps quasi inconnus malgré

deux albums proches de la perfection (*Snowboard in Argentina* en 1998 et *Himawari* en 2000), les Anglais de Swayzack jouissent d'une notoriété toute neuve. James Taylor et David Brown s'inspirent de leurs voyages pour délivrer une techno-house aux accents dub d'une rare profondeur. Après un passage à l'hôtel de Sully dans le cadre de la Fête de la musique, le duo conclut en beauté son séjour à Paris par un live au Batofar. Idéal pour faire le plein d'infra-basses et découvrir peut-être quelques extraits de leur nouvel album, annoncé pour la rentrée.

Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris-13^e. M^o Bibliothèque-François-Mitterrand. Avec Anna, Odile Azagury expose, vendredi 28 juin à 19 heures, l'impuissance et la transcendance devant la mort en se plongeant dans les plis de sa mémoire et les carnets de Frida Khalo. A 20 h 30, *Clavenco*, conçu par Kenneth Weiss et Macarena Vergara, conjugue au présent flamenco et pièces pour clavecin composées par Domenico Scarlatti et Padre Soler au XVIII^e siècle. Le samedi 29 juin, à

Danse

TOURS Week-end au CCNT

Le Centre chorégraphique national de Tours organise, du 28 au 30 juin, le week-end danse. C'est l'occasion de découvrir trois spectacles. Avec *Anna*, Odile Azagury expose, vendredi 28 juin à 19 heures, l'impuissance et la transcendance devant la mort en se plongeant dans les plis de sa mémoire et les carnets de Frida Khalo. A 20 h 30, *Clavenco*, conçu par Kenneth Weiss et Macarena Vergara, conjugue au présent flamenco et pièces pour clavecin composées par Domenico Scarlatti et Padre Soler au XVIII^e siècle. Le samedi 29 juin, à

20 h 30, 15 danseurs adressent dans *Cenizaz* (Cendres), chorégraphié et mis en scène par Daniel Larrieu, un truculent pied de nez aux vanités et modes du jour. **CCNT, 47, rue du Sergent-Leclerc, Tours (37). Réservations : 02-47-36-46-00, ou info@ccnt-larrieu.com, le pass week-end permettant d'assister aux 3 spectacles : 25 € ou 15 € (tarif réduit). Tarif par spectacle : 12,5 € ou 7,5 € (tarif réduit).**

Exposition

BIARRITZ Les Jeux dans l'art du XX^e siècle

Le jeu comme compétition, hasard, simulacre ou vertige. Cette classification de l'essayiste Roger Caillois détermine le parcours de l'exposition que la ville de Biarritz consacre à la représentation du jeu dans l'art. On y retrouve les figures constantes : les joueurs de cartes (Estève, Masson, Calder, Botero, Valdes...), le cirque (Chagall, César, Lipchitz...), les échecs et les dominos (Ernst, Man Ray, Otterness...), le sport (Denis, Lopicque, Flanagan...), les jeux érotiques (Balthus, Rodin, Tapiès, Bellmer...), les sports mécaniques (Arman, Di Rosa, Roy Lichtenstein, Warhol...). Et l'inévitable métaphore de l'art comme jeu, avec les rébus de Basquiat et les inventions de Dali. Une profusion de grands maîtres.

Le Bellevue, place Bellevue, Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). Du 22 juin au 3 octobre. Ouvert tous les jours de 10 heures à 20 heures. De 3 € à 5 €. Tél. : 05-59-22-37-10.

EXPOSITION • Picasso et Masson, deux regards justes dans « La part de l'autre »

Au Carré d'art à Nîmes, le taureau, la peinture et la « bonne distance »

NÎMES

de notre envoyé spécial

Le Carré d'art célèbre à Nîmes cinquante ans de feria avec l'exposition « La part de l'autre ». Quel autre ? L'animal dans sa représentation, de Lascaux aux panthères de vidéo, par exemple ; ou l'animalité, ce qui serait différent de « l'autre » en sa part qui n'a rien de maudit ; ou le règne animal dans la peinture, pourquoi pas ? Et d'abord le « taureau brave », le *bos ibericus*, le degré le plus haut de beauté ensauvagée. C'est « l'animal à bonne distance » qui sert de trame.

Partons des faits. Si l'on parle de distance en taoumachie, de « bonne distance », si la question de la « bonne distance » est question de vie ou de mort, c'est par là qu'on peut trouver la voie. Les bons toreros le savent, les mauvais l'éprouvent. De quelle « bonté » s'agit-il, quand on parle de bonne distance, de bon torero ? De rien de bon. L'exposition est à la bonne distance de la taoumachie. Comme Picasso, à chaque dessin, est à la bonne distance de la scène. Un dessin d'animal (bestiaire très suggestif, en mars 2002, au Museum d'histoire naturelle), dessin anatomique, scientifique, entomologique ou esthétique, ne ment pas. Il dit de la distance ce que la distance peut rendre. Les taureaux et chevaux de Picasso que l'on voit au Carré d'art ne mentent pas : blessés, bousculés, bâclés ou hennissant, ils sont dans l'exactitude de l'œil.

C'est une observation à tout prendre embêtante, parce que nombre de représentations plus seyantes des bêtes, dans l'histoire de l'art comme dans celle de la « peinture taurine » (ça existe) provoquent dans l'instant le malaise de l'œil. Raison de plus pour constater que le moment central de l'exposition, pour son motif même, ce sont les toiles de Masson. Pas seulement parce qu'elles sortent rarement de leurs collections privées, mais pour leur force éprouvante : l'*Abattoir* de 1930, le *Jet de sang* de 1936, insectes enragés et violences

sacrées, pastels, lavis ou huiles, ces têtes de morts qui jettent de grands linceuls au-devant de fauves en fureur, ce cheval qu'on voit mordre à pleines dents un mollet (*Corrida mythologique*), l'encre sauvage de *Femme et taureau* (1942) : là est le noeud.

Une exposition, ce pourrait être un tableau qui tranche dans le trop-plein. Une corrida : un seul geste de Curro Vazquez. Pour le reste, Victor Brauner, Otto Muehl, oublions Dali, et Bacon ; son *Etude pour une corrida n° 2* grandeur nature (197 x 147 cm) vaut infiniment mieux que les lithos hâtives qu'il en avait tirées en décoration du *Miroir de la taoumachie*, de Michel Leiris.

ACCOUPEMENT DE CERVIDÉS

Après quoi, l'exposition bascule : projections, décorations, installations (Annette Messager et ses rapaces ou lapins, naturalisés, tels des pigeons de foire en bout de tringle), crocodiles de Marie-José Burko en vidéo sonore, dauphin de résine avec prothèses oculaires (Carsten Höller), détestables et faciles « Misfits » de Thomas Grünfeld, scènes poussives où des cervidés (très bien naturalisés) s'accouplent gracieusement dans la position du missionnaire, tout le reste peut sembler agressivement régressif par rapport au projet de l'exposition tel que l'incarne la grande peinture (Picasso, Masson).

A moins que, sous l'anecdotes, on puisse voir cette deuxième partie comme l'envers complice de la première (misère de la peinture). Ce n'est pas affaire de goûts, de couleurs et d'œil. C'est question de distance et, par là, question politique. A quoi conduit, pour sa hauteur et son efficacité, « La part de l'autre ».

Francis Marmande

LA PART DE L'AUTRE. Carré d'art, place de la Maison carrée, Nîmes (Gard). Tél. : 04-66-76-35-03. 4,45 € et 3,20 €. De 10 heures à 18 heures, du mardi au dimanche. Jusqu'au 15 septembre.

INSTANTANÉ QUAND L'ÉTAT MONTRE SES ACHATS

C'est une belle initiative, inédite dans la photographie : donner à voir au public ce que l'Etat achète avec son argent. Non pas pour rendre des comptes mais pour permettre aux visiteurs de se rendre compte. Inédite surtout parce que les images sont montrées au Musée d'Orsay quelques semaines à peine après les acquisitions. Il s'agit d'une quarantaine d'épreuves du XIX^e siècle, pour la plupart préemptées – achetées par l'Etat en se substituant au dernier enchérisseur – lors de deux ventes aux enchères à Paris : celle du fonds photographique de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, dispersé le 19 mars, et celle de la collection Jammes, vendue les 21 et 22 mars.

Une première salle présente une partie des 44 épreuves réalisées dans les années 1850 et achetées pour le compte de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. On retrouve, parmi des signatures fortes comme Marville (Notre-Dame décorée pour le baptême du Prince Impérial) ou Le Secq (cathédrale d'Amiens), des vues surprenantes de sculptures isolées dans un chantier, donc « vivantes », juste avant leur installation sur Notre-Dame ou à la Sainte-Chapelle.

Ces dernières viennent réévaluer leur auteur, Mestral, dont on sait peu de choses, sinon qu'il a travaillé en tandem avec Le Gray. Deux vues du Paris impérial, acquises par le musée Carnavalet, y sont associées.

L'autre salle est constituée, outre une vue moderniste du pont transbordeur de Marseille (1926) par Germaine Krull et acquise par le Musée national d'art moderne, d'un ensemble de chefs-d'œuvre de Charles Nègre (1820-1880) qui vont enrichir les fonds d'Orsay et du Musée Carnavalet. De ce précurseur de l'instantané dans la rue, on retient le *Stryge*, des vues de l'Asile impérial de Vincennes, un joueur d'orgue et des ramoneurs en marche. On ne retrouve pas *Le Citronnier* (vers 1852), pourtant classé trésor national, donc interdit de sortie du territoire, que l'Etat a laissé à un marchand américain pour une enchère raisonnable de 15 000 euros.

Michel Guerrin

Musée d'Orsay, salle 8, quai Anatole-France, Paris-7^e. M^o Solférino. Tél. : 01-40-49-48-14. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures ; le jeudi jusqu'à 21 h 45, le dimanche à partir de 9 heures. 8,5 € et 6,5 €.

Sélection disques musiques du monde

STANLEY BECKFORD

Stanley Beckford Plays Mento

Précédant un concert parisien (le 25 juin au Café de la Danse) et une tournée française pendant l'été, Stanley Beckford révèle avec cet album la face cachée de la musique jamaïcaine. Ses racines en quelque sorte, le son d'avant le ska, le rocksteady et le reggae en Jamaïque. Un style interprété avec clari-nette, banjo et *rumba box* (sorte de piano à pouces géant faisant office de basse) qui connut son âge d'or dans les années 1940-1950 avant de se faire voler la vedette par le ska la décennie suivante.

Le mento n'avait pourtant pas dit son dernier mot. La preuve en est sa réapparition sur l'île depuis quelque temps et l'arrivée par ici de l'une de ses figures historiques. Entre reprises de ses propres succès (dont le très coquin *Soldering*, « la soudure »), relectures de Marley (*Guava Jelly*, *One Love*) ou de traditionnels, rigolard et toujours vert, Stanley Beckford est l'homme idéal pour mettre tout le monde de bonne humeur avec ses chansons aux allures de comptines que l'on se sur-

prend très vite et sans effort à fredonner ou siffloter. – P. La. **1 CD Barclay/Universal.**

WENDO KOLOSOV

Amba

Nonchalance tranquille, swing moelleux, voix de miel et guitare fluide : c'est de la rumba congolaise jouée et chantée aujourd'hui comme on le faisait hier, à Brazzaville et Léopoldville (rebaptisée Kinshasa en 1966). Cette ressemblance n'est pas fortuite. Né en 1925 dans le nord de l'actuelle République démocratique du Congo, Wendo Kolosov est l'un des inventeurs du genre. Accompagné de son orchestre, le Victoria Bakolo Miziki, il chante avec parfois de surprenants effets de *yodel* (à la manière du *hillbilly* des Appalaches) ses anciens titres et des nouveaux (par exemple *Amba*, dans lequel il interpelle sur la nécessité d'écouter les anciens, source de sagesse). Pour se faire plaisir, il a invité Antoine Moundanda, son vieux copain vivant de l'autre côté du fleuve, au Congo-Brazzaville. Cela donne lieu à un savoureux tête à tête improvisé au son du *likembé* (piano à pouces). Enregistré à Kinshasa, Wendo Kolosov inaugure Marabi, nouveau label

discographique lancé par Christian Mousset, directeur du festival Musiques métisses à Angoulême. – P. La. **1 CD Marabi/Mélodie.**

TOMA SIDIBÉ

Mali Mélo

D'Amiens à Bamako, ce baladin souriant a connu maintes pégrinations, toutes tendues vers des musiques qui célèbrent l'art de la convivialité. Tel un Manu Chao qui aurait passé plus de temps en Afrique qu'en Amérique latine, Toma Sidibé croise les cultures dont il s'est imprégné avec un sens aigu de la simplicité et de la fête. Souvent accompagné de la flûte joyeuse de Jérôme Dru, ce joueur de djembé (et de guitare) partage ses mélodies avec les sons aériens d'instruments traditionnels comme la kora et le balafon. Produit par Doctor L, percussionniste amoureux des machines, voué ici aux vibrations les plus naturellement chaleureuses, ce deuxième album mêle tendrement swing latin, nonchalance rasta et luminosité africaine. On redoute parfois les excès baba cool, dans un Mali devenu décidément le plus recherché des antidotes au stress de l'Occident, mais Sidibé sait aussi piquer

de saines colères (*Enchaînés*, contre les expulsions d'émigrés). – S. D. **1 CD Small/Sony.**

SIN PALABRAS

KmO

Venu se ressourcer à La Havane, il y a sept ans, le DJ lyonnais Jean-Claude Gué a choisi de s'y installer et de travailler en pionnier au rapprochement de la puissance hypnotique des chants yurbas (scansions traditionnelles de la santeria, la religion afro-cubaine) et de la transe techno. Tentant sur le papier, impressionnant sur scène, le projet ne trouve pas toujours sur le disque la dimension espérée. Accompagné de quatre percussionnistes chevronnés (dont Eduardo Lazaga, ex-figure des stars salsa-funk de La Charanga Habanera) et d'un chanteur saisissant, Javier Pina, Jean-Claude Gué se contente souvent d'un matériau électronique trop peu novateur (House of Yemaya et sa house Ibiza fin des années 1980). Ce troisième album est néanmoins le meilleur du groupe, grâce notamment à des titres comme *Salsita*, *Play It Again* ou bien *Born Again*, qui trouvent finalement la formule magique. – S. D. **1 CD Work in Progress/Naïve.**

Pourquoi court-on de châteaux en églises du 3 au 29 juillet dans la Loire ?

FRANCE TESTOVLS

Retrouvez toute l'information des festivals internationaux de musique sur le site internet www.francefestivals.com

Pina Bausch, prêtresse du corps heureux

La chorégraphe, qui a changé le cours de la danse et la vie d'un certain nombre, présente « *Agua* » au Théâtre de la Ville

VOUS SAVEZ la nouvelle ? Philippina (dite Pina) Bausch n'a toujours pas vu *Parle avec elle*, le film de Pedro Almodovar. Pas vu ce cri d'amour destiné à l'artiste exceptionnelle qu'elle est, à la femme, à l'amie, à la vie, à la mort ! « *Tout le monde me dit combien ce film est merveilleux*, confesse-t-elle. *J'espère avoir le temps d'aller au cinéma à Paris. Cela dit, je serai sûrement très nerveuse. Toujours difficile de se voir !* » Elle rit, désarmante, inquiète. Tant de travail, tant de tournées accaparent son temps ! La compagnie revient du Japon. Calendrier plein à ras bord jusqu'en 2006-2007.

Pina Bausch se tient face à nous. Maigre, plus maigre que d'habitude. Les cheveux longs, très longs, retenus en queue de cheval. Comment l'imaginer autrement ? Les cheveux courts, bouclés ? Vêtue de rouge ? N'y pensons pas ! De l'exercice d'admiration de Pedro Almodovar, la conversation s'arrête sur les spectateurs qui ont changé leur vie en découvrant son travail. Comme Norbert Servos, l'écrivain berlinois, qui lui a consacré un livre (*le Monde* du 18 juin). La liste est longue. Dans la compagnie même, le fameux Tanztheater basé à Wuppertal (Ruhr), il y a eu une conversion. Mélanie Maurin, jeune infante vénéneuse, a quitté ses études de médecine pour se livrer sans réserve au bonheur exténuant de travailler avec Pina Bausch. La chorégraphe est-elle consciente de son impact ? « *Je ne veux ni ne peux penser à cela* », dit-elle, reconnaissant pourtant qu'ils sont un certain nombre à venir lui faire l'aveu, la gorge serrée, qu'un jour tout a basculé.

Sorcière, chamane, clairvoyante sont des noms qu'on lui colle à la peau. Parler avec elle est une expérience qui éprouve. Parler, c'est vite dit. Elle préfère les fragments, quelques mots. D'un sourire, elle conquiert. D'un regard, elle voit noir. Tout, et surtout la parole, doit rester ouvert, comme son travail de création. Pas de phrases qui font mouche, parce qu'elles rabattent platement le réel. Elle n'est pas danseuse pour rien. Timide, sûrement. Enfin, moins qu'avant. Avant quoi ? Avant qu'elle ne décide d'être heureuse. Il y a une douzaine d'années. Son fils, Rolf Salomon, n'avait pas dix ans. « *Les enfants savent tout. Ils ont tout. Ils vous apprennent ce que vous avez perdu. Mais il n'y a pas que ça. Les temps ont changé. Depuis déjà pas mal d'années, je me suis dit qu'il serait peut-être agréable de rire ensemble. C'est venu comme ça, je n'ai rien décidé. Nos corps sont tellement fragiles.* »

Il y a une histoire à creuser entre la vitalité dévorante des gamins et les chorégraphes. La plus récente création de Pina Bausch, présentée à Wuppertal au printemps, s'appelle *Pour les enfants d'hier, d'aujourd'hui et demain*. Pourrait-elle vivre sans la jeunesse de ses interprètes ? « *Je ne peux vivre qu'avec tous les âges mêlés. J'aime les gens quand ils vieillissent, leur manière*

BIOGRAPHIE

► **1940**
Naissance à Solingen.

► **1973**
Nomination à l'Opéra de Wuppertal.

► **1974**
« Fritz », « Iphigénie en Tauride »...

► **1983**
Joue dans « E la nave va », de Fellini.

► **1986**
« Viktor ». Résidence de création à Rome.

► **1991**
« Palermo, Palermo ».

de penser, et d'écouter le bruit du monde. C'est un flot continu. Parmi mes danseurs, certains ont la cinquantaine, ou s'en approchent. » On sait qu'elle a transmis sa pièce *Kontakhof* à des habitants de Wuppertal âgés de plus de 65 ans, recrutés par petites annonces. 130 femmes, mais seulement 30 messieurs ont postulé. Il a fallu choisir. La pièce a fait un tabac. Et aucun des protagonistes ne veut plus la lâcher. Jouer du Pina Bausch, c'est passer avec l'auteur un pacte de jeunesse éternelle.

TROUBLANTES FEMMES-ENFANTS

Demandez aux danseurs s'ils réussissent à s'arracher à la compagnie. Ils y reviennent toujours. La porte reste ouverte. En voyant *Agua*, la chorégraphie actuellement à l'affiche au Théâtre de la Ville, à Paris, on sent très fort à quel point ce qui se passe sur le plateau crée des liens, plus forts que ceux du sang, véritable encouragement à oser sa vie. On rêve devant ces femmes-enfants, nouvelles dans la troupe, troublantes d'une féminité à l'opposé de celle d'une Lolita. Indonésienne, Argentine. Petites idoles archaïques, secrètes. Les garçons les tiennent par la main, elles grimpent sur leur dos, si légères, si gaies.

La scène « bauschienne » est le lieu contemporain d'où resurgit la psychanalyse. Le miroir de soi. De tous. Pina Bausch est l'artiste populaire par excellence. On l'aime, on la vénère, ou on l'aime moins, ou plus du tout. On ne parle que

d'elle. Après *Agua*, au Brésil, elle a créé *Für die Kinder*, et s'apprête à partir pour Istanbul pour sa création 2003. En 2004, la résidence de travail aura lieu dans trois villes du Japon. « *Quand nous avons joué Le Laveur de carreaux à Istanbul, il y a eu coup de foudre entre la ville, ses habitants et la compagnie. J'avais moi-même à titre personnel effectué quelques séjours dans cette cité entourée d'eau, traversée de tant de cultures. Tout y existe en termes traditionnels, mais aussi modernes, très élégants. J'attends beaucoup de cette résidence. Les femmes qui nous ont accueillis pendant le festival sont si fines, intelligentes.* »

Toujours aussi vif ce désir de comprendre, d'aider, de découvrir, d'essayer. De se nourrir des autres. « *A chaque fois que nous allons quelque part, nous ne saisissons la réalité qu'à travers de toutes petites choses. Ce qui est important est ce qui se passe quand nous sommes dans un endroit. Tout ce que nous recevons. C'est le "starting point" du travail. Je ne sais jamais ce qui va arriver. C'est cela qui m'intéresse. C'est aussi assez effrayant.* »

Est-ce l'immigration turque très importante en Allemagne qui a motivé son choix ? Le café Ada est le fief festif du festival qu'elle organise depuis 1998 à Wuppertal. On pense aussi à la mosquée qu'on avait visitée le jour de son inauguration. Pas de réponse directe : tout ce qui est politique *stricto sensu* est trop limitatif pour cette femme qui pense le monde avec le cœur. A ce

propos, quand on lui demande où en sont les négociations avec la ville de Wuppertal pour savoir si le théâtre municipal sera fermé ou non, elle ne se rappelle plus le nom du maire. Lapsus de mémoire, plutôt charmant. La ville lui a proposé la gestion du théâtre. Evidemment qu'elle saurait le faire, elle et toute son équipe, avec en tête Matthias Schmiegelt, son administrateur. Mais où trouverait-elle le temps ? Au fait, Hans Kremendahl (SPD), c'est le nom du maire de Wuppertal...

Après notre rendez-vous, bien que Pina Bausch vienne à Paris depuis 1979, elle s'apprêtait à donner sa première conférence de presse. Veste beige sur les épaules pour rehausser le noir, une touche de rose sur les lèvres, elle attend les questions. Aurait-elle envie de faire du cinéma ? « *Avec La Plainte de l'impératrice, j'ai fait un petit essai en 1989. Je voudrais filmer comme je construis mes pièces, sans script, en trouvant la forme et le contenu au fur et à mesure.* » Quand Pina Bausch rencontrera Jean-Luc Godard... Ce qui l'obsède dans le temps, c'est l'instant à vivre. Pas la nostalgie. Y aurait-il un pays dans lequel elle refuserait de se rendre ? « *Je voudrais être un oiseau qui peut voler partout !* » Un ange passe.

Dominique Frétyard

Agua, Théâtre de la Ville (complet). Jusqu'au 30 juin.

TÉLÉVISION

Des héros citoyens

Après « Le Maire », « Une famille d'accueil », « Fabien Cosma » et « L'In-soumise », France 3, chaîne de la proximité, propose une nouvelle série, sur le thème de l'engagement citoyen. « *SOS 18* », écrit par Didier Cohen (« L'Ins-tit », « Quai n° 1 ») et réalisé par Jacques Malaterre, s'inspire du quotidien des quelque 195 000 pompiers volontaires français qui composent 85 % de l'effectif des sapeurs-pompiers. Figures de l'héroïsme ordinaire, Martin (Bernard-Pierre Donnadiou), Lucie (France Zobda), Thomas (Samuel Dupuy), Philippe (Fabrice Moussy) et le capitaine Laurent Servin (Arnaud Bedouet) incarnent avec justesse les valeurs de l'humanisme et du don de soi.

Si elle n'échappe pas aux exigences du genre – un meurtre suivi d'une enquête constitue la trame de ce premier épisode –, cette fiction, conçue en partenariat avec la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France, se distingue par son souci de réalisme. Les scènes d'action (interventions, prise en charge des victimes...) comme celles concernant la vie de la caserne ont été réalisées avec l'aide de véritables pompiers. Le port du masque à gaz et l'utilisation des lances à incendie sont tout aussi « réglementaires ». Le résultat soigné et les personnages attachants (notamment l'excellent Olivier Saladin dans le rôle du commissaire Joinville) sauvent une intrigue qui ne convainc pas toujours. – C. Dr.

« *SOS 18* », Samedi 22 juin, 20 h 55, France 3.

SAMEDI 22 JUIN

► **Saga-Cités**
9 h 45, France 3
Après onze ans de programmation, la direction de France 3 a décidé d'arrêter ce magazine consacré à la ville et aux banlieues. Pour son dernier numéro, intitulé *La der des ders*, l'équipe de « Saga-Cités » revient sur des témoignages recueillis dans les quartiers populaires depuis décembre 1991, réécoutez

« *à la lumière des résultats du 21 avril et des commentaires qui ont suivi.* »

► **A la vie, à la mort**
18 h 05, France 5
La mort encéphalique se traduit par une destruction irréversible du cerveau, alors que le cœur continue de battre. Pour un malade cardiaque, en attente d'une greffe c'est une opportunité. C'est aussi le moment pour les « *coordinatrices hospitalières* » d'évoquer avec les

proches la difficile question du don d'organes. Ce documentaire de François Pradeau se révèle un remarquable moyen de familiariser les Français avec un sujet généralement ignoré.

► **Kara-Koum, la civilisation des oasis**
20 h 40, Arte

Le désert du Kara-Koum, au Turkménistan, infesté de scorpions et d'araignées sauteuses, où la température peut atteindre 50 °C à midi, fut un havre de fraîcheur et de paix, il y a 4 000 ans. Une équipe d'archéologues y a mis à jour les vestiges d'une civilisation raffinée. Marc Jampolsky balaie avec une précision poétique ce désert aujourd'hui invivable, transformé en tombeau de cette incroyable culture d'hier.

► **De l'exclusion à la fierté**

22 h 55, France 3
C'était il y a trente ans : l'homosexualité était encore un délit. *Bleu, blanc, rose*, réalisé par Yves Jeuland, rappelle le chemin parcouru jusqu'au vote du pacs. Entremêlant archives et interviews de « *grands témoins privilégiés de ces années-là* » et de quatre homosexuels des deux sexes et de différentes générations, le documentaire en deux parties (*suite samedi 29 juin*) parvient à restituer l'atmosphère de ces « *trente années de vie homosexuelle en France* ».

LES GENS DU MONDE

■ Londres s'est mis à l'heure de Bollywood, mercredi 19 juin, à l'occasion de la première de *Bombay Dreams*, la nouvelle comédie musicale d'Andrew Lloyd Weber, inspirée des films réalisés par l'industrie cinématographique de Bombay. Michael Caine ou Bob Geldof ont découvert la pièce, qui reprend le thème favori du public indien – l'amour entre un jeune homme pauvre et une jeune fille de bonne famille. *Bombay Dreams* sort dans la foulée du succès britannique de *Lagaan*, d'Ashutosh Gowariker, le premier film de Bollywood dont l'audience a dépassé la communauté indienne, et qui sortira en France le 26 juin.

■ Michel Sardou jouera dans ses murs à partir du 4 septembre. Le chanteur et comédien se produira pour la première fois au Théâtre de la Porte Saint-Martin, qu'il a acheté, dans *L'Homme en question*, de Félicien Marceau, au côté de Brigitte Fossey dans une mise en scène de Jean-Luc Tardieu.

■ On estime la paire entre 2 000 et 3 000 dollars. Elle étaient fabriquées à la demande pour Leonard Nimoy. Les oreilles de M. Spock, le célèbre savant vulcain, seront mises aux enchères lors d'une vente consacrée aux souvenirs de *Star Trek* par la firme Profiles in History à Los Angeles, dans quelques jours. Leur prix modique, qui s'explique par leur fabrication en série, en fait un cadeau idéal, alors que le fauteuil d'où le capitaine Kirk donnait ses ordres sera mis à prix 100 000 dollars.

■ Jacques Demary a été réélu président de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. L'auteur des *Millionnaires du dimanche* pour Enrico Macias et de *Je n'ai pas le cœur à sourire* pour Daniel Guichard est entré à la Sacem en 1949. Il en est président depuis 1996 et a 76 ans. ■ Bono était à l'Élysée, mercredi 18 juin. Il y a demandé à Jacques Chirac de « *transformer sa passion pour l'Afrique en argent* ». Le chanteur de U2 revient d'une tournée en Afrique, sans son groupe, mais en compagnie du secrétaire d'Etat au Trésor américain (*Le Monde* du 30 mai).

■ Pendant ce temps, Nelson Mandela était à Athènes, où l'ancien président d'Afrique du Sud a parainé une initiative visant à ressusciter la trêve olympique, qui dans l'Antiquité, imposait une halte aux conflits entre cités grecques les temps des Jeux. A l'initiative du Centre international pour la trêve olympique, une organisation non gouvernementale, 113 personnalités ont signé une déclaration appelant à la signature de la déclaration par plusieurs personnalités dont Mikis Théodorakis, Theo Angelopoulos et le sculpteur Takis.

RADIO

SAMEDI 22 JUIN

► Archives

14 h 10, France-Bleu
Jean Armouche a recueilli et présenté, en 1949, trente-quatre entretiens avec André Gide, l'auteur de *L'Immoraliste*, des *Caves du Vatican*, etc. Ses romans y sont évoqués, ainsi que ses voyages au Congo et en URSS.

► Le Pont des artistes

20 h 10, France-Inter
Pour son dernier numéro avant l'été, Isabelle Dhordain reçoit Patrick Bruel dans un registre inattendu. Le chanteur présente son dernier double album en date, *Entre deux*, sélection de chansons de l'époque 1920-1940 enregistrées pour moitié en duo.

Zazie l'accompagne sur la scène du studio Charles-Trenet de la Maison de la radio. Parmi les invités, l'accordéoniste Marc Perrone et le groupe Bénabar. ► **Opéra céleste de Verdi, en direct du stade de France**
21 h 30, France-Inter
A l'initiative du Stade de France, les grands talents de la musique classique accompagnent les chœurs de Radio-France et de l'Orchestre national de France, dirigé par Jean-Claude Casadesu, sans oublier les quatre solistes interprètes de ce *Requiem* de Verdi.

DOMINIQUE DHOMBRES

L'étrange défaite

QUE S'EST IL PASSÉ ? Pourquoi a-t-il été éliminé dès le premier tour ? Le reportage de Jérôme Caza et Stéphane Meunier, « *Comme un coup de tonnerre* », diffusé jeudi soir sur France 2, donne une des clés de l'échec de Lionel Jospin le 21 avril : lui-même n'était pas à l'aise dans cette campagne, « *il ne la sentait pas* », comme le dit Pierre Moscovici, qui avait été chargé de l'élaboration du programme du candidat. Une des surprises de ce document est la quantité de conseillers en communication qui entourent Jospin.

Et péremptoires avec ça. Ils font bien plus que lui indiquer la couleur de la chemise qu'il doit porter pour ses clips officiels de campagne à la télévision. On a parfois l'impression qu'ils sont les seuls à savoir vraiment ce qu'ils veulent au quartier général du candidat.

Jérôme Caza et Stéphane Meunier avaient réalisé « *Les yeux dans les Bleus* » sur l'équipe de France de football victorieuse en 1998. Ils avaient reçu carte blanche pour filmer l'Atelier de campagne de Lionel Jospin. Ils se sont fondus, pendant six semaines, dans le paysage. On voit défilier, l'un après l'autre, les épisodes marquants, l'enthousiasme des militants lors du meeting à Lille, le 7 mars, les

propos malheureux de Jospin sur l'âge de son adversaire, l'exploitation par ce dernier du massacre de Nanterre. On passe de l'optimisme du début à la sourde inquiétude des derniers jours, quand les sondages plongent.

On constate que les mises en garde n'ont pas manqué. « *Lionel ! je cherche l'ouvrier, le travailleur* », lui dit Pierre Mauroy. On n'en entend guère parler, et on les voit moins encore dans la campagne du candidat socialiste. « *Le programme est très bien, mais il est trop intelligent. Il ne peut être compris que par 3 % ou 4 % des Français* », lance Georges Frêche, le maire de Montpellier. « *Pour gagner, il faut d'abord être qualifié pour la finale* », rappelle Jean Glavany, le directeur de campagne.

Lorsque le spécialiste des sondages évoque la possibilité « *statistique* » que Le Pen soit devant Jospin, un ange passe.

« *J'ai extrêmement peu de temps pour réfléchir. Vous me faites courir* », se désole Lionel Jospin. C'est peut-être le grand moment de vérité. Le chef lui-même ne sait pas très bien où il va. Pour décrire ce climat, Pierre Moscovici a recours au titre du livre de Marc Bloch sur l'effondrement français de juin 1940, « *L'étrange défaite* ».

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 21 JUIN

TF1

13.20 Football (2^e quart de finale) : Etats-Unis - Allemagne **15.30** Dingue de toi Série **16.05** Pacific Blue Série **17.00** Melrose Place Série **17.50** 7 à la maison Série **18.45** Tous ensemble **19.55** Météo, Journal, Météo.



20.55 20 ANS DE FÊTE DE LA MUSIQUE Divertissement présenté par Arthur. Invités : Lara Fabian, Marc Lavoine, Hélène Segara, Patrick Bruel, Sheryl Crow, Gérard De Palmas, Jennifer, Jean-Pascal Lacoste, Lorie, Dany Brillant, Cuny Williams, Jamiroqui, Julien Clerc, David Charvet, Billy Crawford, Jean-Louis Aubert, Enrique Iglesias, Salomé de Bahia, Karen Mulder, etc. 45695353

0.20 SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet. 1011551

2.35 Les Coups d'humour Invités : Gilles Déroix, Fabrice Blind, Delphine Sagol, Bud, Bruno Lugan, Les 2 autres, Zeu Dogz, Les Indésirables 6610716 **3.20** Patricia Kaas Ce sera nous. Concert (110 min) 5884629.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.30 Paris Blues ■■ Martin Ritt. Avec Paul Newman, Sydney Poitier, Joan Woodward (Etats-Unis, 1961, N., 95 min) **15.35** Le Grand Atteint ■■ Anthony Mann (Etats-Unis, 1951, N., 90 min). **16.05** Luke la main froide ■■ Stuart Rosenberg (Etats-Unis, 1967, 125 min) **17.05** Romance à Rio ■■ Michael Curtiz (Etats-Unis, 1948, 105 min). **18.25** La vie est belle ■■ Frank Capra (Etats-Unis, 1946, N., 125 min) **20.45** Les Premiers Beatniks ■■ John Byrum (Etats-Unis, 1980, 105 min). **21.00** Annie ■■ Rob Marshall (Etats-Unis, 1999, 95 min). **22.30** Le Rebelle ■■ King Vidor (Etats-Unis, 1949, N., 120 min). **23.20** Full Metal Jacket ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1967, v.m., 115 min) **0.05** Barry Lyndon ■■ Stanley Kubrick (GB, 1975, v.m., 180 min) **0.30** Délivrance ■■ John Boorman (Etats-Unis, 1972, v.m., 110 min) **1.15** Mystery Men ■■ Kinka Usher (Etats-Unis, 1999, v.m., 120 min)

FRANCE 2

16.00 Des chiffres et des lettres **16.35** En quête de preuves La réclamation. Série **17.25** Qui est qui ? **18.05** JAG Secrets de famille. Série **18.55** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo.



20.55 LA FÊTE DES MUSIQUES De 1970 à nos jours. Emission musicale présentée par Michel Drucker, Daniela Lumbroso et Jean-Luc Delarue. Invités : Lenny Kravitz, Natacha St Pier, Indochine, Patricia Kaas, Frédéric Lerner, Jalane, Tiziano Ferro, Aston Villa, Laurent Voulzy, Calogero, Axel Bauer, Zazie, David Hallyday, Sandrine François. 67824773 **0.30** Journal de la nuit, Météo.

0.55 CONCERT FRANCOFOLIES 2001 Best of. Avec Gérard de Palmas, Rachid Taha, Mes souliers sont rouges, Massilia Sound System, Djoloff, Mano Solo, Carlos Di Nicaragua, Mickey 3D, etc. 1518396

2.10 Envoyé spécial Magazine **4.10** 24 heures d'info **4.25** Météo **4.28** Live for Love United **4.30** Les Animaux et Leurs hommes Documentaire. Christian Bussy (50 min).

FRANCE 3

16.35 To3 **17.35** A toi l'actu@ **17.50** C'est pas sorcier **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.



20.55 THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Des bateaux dans la montagne ; Le miroir aux crevettes. 4753889

22.30 Météo **22.35** Soir 3.

22.55 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine ; Invités Edouard Baer ; Charles Berling ; Julie Gayet ; Olivier Besancenot ; Jules Sitruk. 3765268 **1.00** Ombre et lumière Invitée : Zazie.

1.30 Sorties de nuit Spécial Fête de la musique. Au programme : Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Paul Personne, Låam et Zazie, Noir Désir, Matmatah, Henri Salvador et Claude Nougaro (225 min) 59261822.

CANAL+

18.00 Le Sang du frère Téléfilm. John Badham (EU, 2002) **19.20** **19.20** + de cinéma **19.40** Journal **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** + de sport **20.55** Le Carnet d'Aimé.



21.00 WAY OF THE GUN Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro, James Caan, Juliette Lewis, Taye Diggs. *Suspense* (EU, 2000) **31841** **Deux truands enlèvent une femme enceinte en espérant toucher une rançon. Un polar sarcastique et vain bourré de références.**

23.00 EN PLEINE TEMPÊTE Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney, Mark Wahlberg, John C. Reilly, Diane Lane, William Fichtner. *Catastrophe* (Etats-Unis, 2000) **6472155**

1.05 L'Ainé des Ferchaux ■■ Film. J.-P. Melville. *Drame* (Fr., 1962) **2.50** On the Run Film. B. de Almeida (Fr.-Port., 1998) **4.55** L'Art (délicat) de la séduction Film. R. Berry. *Comédie sentimentale* (Fr., 2001, 95 min) **0.**

FRANCE 5 / ARTE

16.35 La Furie des cieux **17.35** 100 % question **18.05** C dans l'air Spéciale Fête de la musique **19.00** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage Brésil : La surface de corruption **20.40** Spéciale Fête de la musique *Swing*.



20.45 PREMIERS BAISERS, PREMIERS SOUCIS ■■ Téléfilm. Claudia Prielzel. Avec Marie-Luise Schramm, Sven Walsler, Beata Lehmann, Christian Blümel (All., 2000). 912808 **Les premiers émois d'une adolescente allemande, en vacances avec ses parents dans le sud de la France.** **22.10** Spéciale Fête de la musique *Rock*. Court métrage d'animation 6827402.

22.15 LA VIE EN FACE - LES ENFANTS DE BULLDOGS BANK Documentaire. Beatrix Schwehm (Allemagne, 2001). 551711 **23.20** Spéciale Fête de la musique *Twist*. Court métrage. Henry Colomer 1577773.

23.25 Carmen ■■ Film. Jacques Feyder. Avec Raquel Meller. *Drame* (Fr., 1926, N. et teinté) 44282179 **2.05** Spéciale Fête de la musique *Slow* **2.10** Le Pérou, de Lima à Cuzco Documentaire (40 min).

M6

16.00 M6 Music **17.10** Cœur Caraïbes Liaisons impossibles. Série **18.05** Le Clown Les faussaires. Série **19.00** ET 20.40 Loft Story **19.45** Caméra café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.



20.50 LE PROTOCOLE WINDSOR Téléfilm. George Mihalka. Avec Kyle MacLachlan, Pascale Bussières, John Colicos, Alan Thicke, Macha Grenon (GB, 1996) [1 et 2/2] **0** **Un mercenaire travaillant pour les services secrets britanniques tente de retrouver des documents compromettants signés par Hitler.**

0.20 LOFT STORY Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 5575667

1.09 Météo **1.10** M6 Music / Les Nuits de M6 Spéciale Fête de la musique (290 min) 69486174.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue. **21.30** Cultures d'Islam. Invité : Yves Porter. **22.00** Journal. **22.10** Multipistes. **22.30** Surpris par la nuit. **0.05** Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.05 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre du Gewandhaus, dir. Herbert Blomstedt : œuvres de Mozart, Mahler. **22.30** Alla breve. *Vers(e) n°3*, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My. **22.45** Jazz-Club. Au Sundside, à Paris. **1.00** Programme Hector.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Joplin, Gershwin, Piazzolla, Gardel. 20.40 Brahms et sa première symphonie. Œuvres de Brahms, R. Schumann, Mozart, Beethoven. **22.55** Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Chausson, Ysaye, Fauré. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

SAMEDI 22 JUIN

TF1

8.30 Football Quart de Finale : Espagne-Corée du Sud **10.30** Vidéo gag **11.10** 30 millions d'amis **12.05** Attention à la marche ! **12.45** A vrai dire **13.00** Journal **13.20** Football (4^e quart de finale) : Turquie-Sénégal. En direct **15.45** Angel Le martyre de Cordélia. Série **16.45** Sous le soleil Déravage. Série **17.45** Le Maillon faible Jeu **18.45** Tous ensemble Magazine **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.50 LA SOIRÉE SAUVAGE Divertissement présenté par Jean-Luc Reichmann. 13647629

23.08 Tous ensemble Les temps forts.

23.10 LES EXPERTS Service à domicile **0** 7584629. Tout feu tout flamme. 58897. Série. Avec William L. Petersen, Marg Helgenberger, Doug Hutchinson, Leland Orser. *Dans Service à domicile, toute l'équipe enquête sur un meurtre mystérieux et cherche à comprendre comment l'assassin a pu pénétrer sans effraction dans le domicile surprotégé de sa victime.*

1.00 Formule F1 **1.40** Les Coups d'humour Divertissement **2.15** Reportages Bateau, boulot, dodo **2.35** Très chasse Déravage, ragon-din et piégeage **3.30** Histoires naturelles **3.55** Musique et confessions intimes (85 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.10 Marqué par la haine ■■ Robert Wise (Etats-Unis, 1956, N., v.m., 110 min). **13.20** Spartacus ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1960, v.m., 185 min) **15.00** La Fureur de vivre ■■ Nicholas Ray (Etats-Unis, 1955, v.m., 120 min). **15.10** La Princesse et le Pirate ■■ David Butler et Sidney Lanfield (Etats-Unis, 1944, 90 min) **16.15** Une affaire de goût ■■ Bernard Rapp (France, 1999, 90 min) **16.40** Un amant dans le grenier ■■ Joseph McGrath (Grande-Bretagne, 1968, 95 min) **18.40** La Vie privée du tribunal ■■ John M. Stahl (Etats-Unis, 1937, N., 125 min). **22.40** L'Anti-Gang ■■ Burt Reynolds (Etats-Unis, 1982, 120 min). **23.00** Halloween II ■■ Rick Rosenthal (Etats-Unis, 1981, 95 min) **23.00** Full Metal Jacket ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1987, v.m., 115 min) **0.10** Je t'aime, moi non plus ■■ Serge Gainsbourg (France, 1975, 85 min) **0.40** Greystoke, la légende de Tarzan ■■ Hugh Hudson (Grande-Bretagne, 1984, v.m., 140 min). **1.00** Stalag 17 ■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1953, N., 120 min) **2.00** Bird ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1988, 155 min) **0**

FRANCE 2

12.50 Point route **13.00** Journal, Météo **13.25** Spécial L'Hebdo du médiateur Magazine **14.30** Météo **14.40** Consomag Magazine **14.45** La Forteresse des tigres Magazine **15.40** C'est ma tribu **15.45** Athlétisme Coupe d'Europe. En direct d'Annecy **18.05** Waikiki Ouest L'affaire Romanoff. Série **18.55** Union libre Magazine. Laurent Voulzy **20.00** Journal, Météo.



20.55 FALLAIT Y PENSER ! L'élection de l'inventeur de l'année. Présenté par Frédéric Lopez, avec la participation de Pierre Bonte, Eglantine Emeyé, Mathieu Ducrez, Sébastien Mouras, Vladys. Invités : Pierre Bellemare, Marianne James. 5592667

23.05 TOUT LE MONDE EN PARLE Présenté par Thierry Ardisson. 36587551

1.45 Journal de la nuit, Météo.

2.05 Union libre **3.05** Premier rendez-vous **3.40** Thé ou café **4.15** Live for Love United **4.20** Les Z'amours **4.50** Sur la trace des émirillons Documentaire (30 min).

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end **14.35** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici Magazine **18.10** Expression directe **18.15** Un livre, un jour *Screeno*, de Delmore Schwartz **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.25** Euro millionnaire.



20.55 SOS 18 La vie en rouge. Série. Avec Arnaud Bedouet, France Zobda, Fabrice Moussy, Bernard-Pierre Donnadiou. 4713261 **La découverte du cadavre d'une jeune fille sur une plage bretonne laisse perplexes les enquêteurs. Cette dernière entretenait une relation amoureuse avec un ex-tauleard, devenu pompier...** **22.30** Météo **22.35** Soir 3.

22.55 BLEU BLANC ROSE Les années rouges : 1971-1979, les années roses : 1979-1984 Documentaire. Yves Jeuland. 8528716 **Premier chapitre d'une enquête sur trente ans de vie homosexuelle en France : années de « clandestinité », de 1971 à 1979, puis de « visibilité », jusqu'au milieu des années 1980.**

0.05 Saga-Cités La der des ders. Magazine **0.30** Sorties de nuit Invité : MC Solaar **1.50** Euro millionnaire **2.10** Soir 3 **2.35** On ne peut pas plaire à tout le monde **4.40** Un livre, un jour **4.50** Côté jardins Magazine (25 min).

CANAL+

► *En clair jusqu'à 15.00* **13.30** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio **14.25** La Grande Course **15.00** Rugby Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande **16.50** Daria Is It College Yet ? Série **18.00** Chronologie d'un crime Téléfilm. Sydney J. Furie. Avec Marlee Matlin, Michael Dudikoff (EU, 1998) **0** ► *En clair jusqu'à 21.00* **19.35** Journal **19.45** + clair **20.45** + de sport **20.55** Le Carnet d'Aimé.



21.00 SAMEDI COMÉDIE **21.00** A la demande générale Divertissement 84280 **21.50** Grolandsat Divertissement **0** 717087 **22.10** Bush, président Meurtre à la Maison Blanche **0** 144822. SDI aie aie ! **0** 77990. Série. Avec Timothy Bottoms, Carrie Quinn Dolin.

23.00 L'AMICALE DU RIRE LAÏQUE Divertissement présenté par Nery. Invités : Aure Atika, Edouard Baer, Jamel Debbouze, Elie et Dieudonné, Jean-Yves Lafesse, Frédéric Taddéi, Philippe Vandel, Ariel Wizman, Karl Zéro. 60919

0.00 Elle s'appelait Scorpion ■■ Film. Shunya Ito. Avec Meiko Kaji, Fumio Watanabe. *Suspense* (Japon, 1972) **0** 55897.

1.30 Too Much Flesh ■■ Film. J.-M. Barr et P. Arnold. Avec Jean-Marc Barr. *Drame* (Fr., 2000, v.o.) **0** **3.15** Bob le flambeur ■■ Film. J.-P. Melville. Avec Isabelle Corey. *Policier* (Fr., 1955) **0** **4.55** Surprises (20 min).

FRANCE 5 / ARTE

13.35 Andie MacDowell **14.30** Cités sauvages [2/4]. New York **15.30** Bali **16.30** Le Trésor caché des pharaons **17.30** Carnets de Chine [3/4]. Les minorités nationales **18.05** A la vie, à la mort **19.00** Le Forum des Européens Rock d'Europe **19.50** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Corée-Japon, les coulisses de la Coupe du monde **20.10** Météo **20.15** Jardins d'artistes [3/3]. L'Eden de Tim Smit.



20.40 L'AVENTURE HUMAINE - KARAKOUM, LA CIVILISATION DES OASIS Documentaire. Marc Jampolsky 5944808 **Une nécropole de l'âge du bronze au Turkménistan oriental.** **21.35** Metropolis Au sommaire : Théâtre à gogo à Bonn ; Salamanque, capitale culturelle ; David LaChapelle, etc. 1966174

22.30 DAME GRETL Téléfilm. Jo Baier. Avec Martina Gedeck, Michael Lerchenberg, Hubert Achleitner, Josef Wierer, Jutta Schmuttermeyer (Allemagne, 1994). 9508358 **Une agricultrice courageuse mais esseulée, parce que bossue, finit par se marier avec un homme sans se douter que son bien et l'alcool l'intéressent plus que sa personne.**

0.15 La Lucarne - Les Trois Forgerons Documentaire. Pekka Uotila **0.30** Les Abeilles teuses Documentaire **0.50** Countdown ■■ Film. Robert Altman. Avec James Caan, Joanna Moore. *Science-fiction* (EU, 1968, 97 min).

M6

13.20 La Belle et l'Espion Téléfilm. Victor Sarin. Avec Chris Potter (Can., 1998) **15.00** FX, effets spéciaux Série **15.50** Le Visiteur Prédiction. Série **16.40** Chapeau melon et bottes de cuir Du bois vermoulu. Série **17.45** Turbo Magazine **18.25** Warning Magazine **18.30** Caméra café Série **19.00** Loft Story **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** CinéSix.



20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed L'enchanteur. Série. Avec Alyssa Milano, Holly Marie Combs, Rose McGowan, Julian McMahon, Armin Shimerman 1517984 **21.40** Le Caméléon Le poids du passé **0**. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker 1963087

22.35 LE LOFT DU SAMEDI SOIR Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 5541209

0.30 Wolff, police criminelle Sosies **0**. Série 50686561.19 **Météo** **1.20** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (400 min) 20862743.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Elektrophonie. **20.50** Mauvais genres. **22.10** Le Monde en soi. **0.05** Nocturnes. Georges Prêtre, chef d'orchestre.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Festival de Spoleto. La Sainte de Blecker Street. Opéra de Gian Carlo Menotti. Au Théâtre de Spoleto, par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele). **23.00** Le Bel aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano : œuvres de Staud, Rihm, Jarrrel, Dean.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. La Pologne. *Concerto n°2*, de Wieniawski, dir. Seiji Ozawa ; Œuvres de Zarebski, Szymanowski, Lutoslawski. **22.00** Da capo. Le flûtiste Jean-Pierre Rampal (n°2). Œuvres de Mozart, François, Pergolèse, Haydn, Debussy, Fauré, Bartok, Farkas, Gianella, Franck, Gluck. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

PIERRE GEORGES

Fatal trrrident

Il est 9 h 15 heure française. L'Angleterre mène 1-0 depuis un bon moment. Il est 9 h 20 et là-bas sur ce terrain japonais, l'un des trois de la fameuse bande brésilienne des « R », Ronaldo, Ronaldinho, Rivaldo, en l'occurrence le dernier, égalise 1-1. Mi-temps. Égalité. Rien n'est dit, ni joué.

Et pour ce qui nous concerne, neutre témoin de ce match de gala, rien n'est écrit. C'est plutôt amusant, d'écrire ainsi dans le précaire, de besogner à l'aveugle, de raconter sans savoir et encore moins prévoir. De se dire sans excessive émotion qu'entre la tombée du journal et la fin du match, le premier arrivé attendra, ou en cas de prolongations, n'attendra pas l'autre.

On prétendait à l'instant être neutre. C'est vrai dans l'esprit, faux dans la réalité. Dans le vaste tripot qu'est devenu ce pauvre journal, jadis de référence, chez un bookmaker incertain dont il n'est pas évident qu'il ne se sauve avec la caisse s'octroyer un week-end de milord à Londres, nous avions engagé, comme chacun, nos derniers euros. Deux en l'occurrence.

Et sur qui ? Sur l'Angleterre, quoi qu'il nous en coûtât, non pas financièrement, mais moralement. Deux euros sur l'Angleterre. Autrement dit un pari en monnaie de singe continentale pour une équipe qui, si l'on y réfléchit bien, ne mérite ni notre devise pour l'avoir refusée ni notre soutien pour avoir tant ri de nos grands malheurs Bleus.

Mais bon, il faut savoir pratiquer le pardon des offenses. Et quelque chose d'autre que la charité continentale, une présomption de solidité défensive et de combativité, nous avait incités à miser sur les troupes de sa footballisti-

que majesté. Bref c'était dit l'Angleterre gagnerait 3-2.

Voyez comme l'on ne cache rien. Y compris du ridicule qui menace toujours à se hasarder ainsi. D'ailleurs à peine ces lignes écrites, à peine la deuxième mi-temps commencée, les choses allaient s'accélérer. La fameuse bande des R, encore elle, frappait à nouveau. Une espèce de lob somptueux de Ronaldinho, involontaire, volontaire, une sorte de feuille morte magique et le gardien anglais Seaman, de besogner à l'aveugle, de raconter sans savoir et encore moins prévoir. De se dire sans excessive émotion qu'entre la tombée du journal et la fin du match, le premier arrivé attendra, ou en cas de prolongations, n'attendra pas l'autre.

Et voici, quelques minutes plus tard, que le même Ronaldinho, une sorte de Bugs Bunny à crampons souriant et juvénile, se faisait sortir du terrain. Pour un mauvais tackle - volontaire, involontaire ? -, l'arbitre mexicain, un récidiviste, celui-là même qui avait renvoyé le brave Thierry Henry au vestiaire, sortait le rouge carton. Dans la règle pourquoi pas ? Dans l'esprit pourquoi ?

Après, évidemment, la fête était gâchée, et encore plus incertaine. Notre bande des R se réduisait à sa plus simple expression. Bugs Bunny viré. Son compère et maître Ronaldo, sorti par son entraîneur. Ne restait que le beau et triste Rivaldo, comme un tiers de la foudre annoncée ou du trrrident originel.

Le football est curieux. A onze contre dix, les fameux Anglais, que l'on connut plus saignants eu égard à nos antiques préjugés, commencèrent à pâlir nettement. A déjouer. A ramer. A se prendre les pieds et le jeu dans la verte moquette. Dix Brésiliens coururent plus vite que onze Anglais vers la ligne d'arrivée. Et nous avions perdu deux euros pour des gens qui décidément ne méritent pas notre monnaie !

Bush, Poutine et Chirac chez les grizzlis des montagnes Rocheuses

KANANASKIS (Canada)
de notre envoyée spéciale

Au Woody's, le pub de la petite station touristique de la vallée de Kananaskis, Teresa et Cory ne chôment pas. On est vendredi soir, l'endroit est bondé, la musique assourdissante, l'atmosphère enfumée. Evoluant entre les tables, les plateaux chargés de bières, ils font partie de cette escouade de jeunes gens, embauchés pour la saison. Kananaskis est un lieu très prisé des amoureux de la nature sauvage. Niché au creux des montagnes Rocheuses, à une heure et demie de route au sud-ouest de Calgary, la vallée est entourée de forêts où cohabitent grizzlis, orignaux, chevreuils, cougars, mouflons, élans, loups gris et d'innombrables petits rongeurs. Le touriste vient ici pêcher dans la rivière du même nom, faire du rafting, des balades à vélo ou à cheval, de la varappe. Le Delta Lodge est l'unique hôtel sur ce territoire protégé de 1 500 miles carrés. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le nom de la vallée ne doit rien au ski, mais à un Indien Cree blessé en 1857 par un coup de tomahawk. Laissé pour mort, il s'en sortit par miracle et devint une légende parmi la nation Cree. De ce jour, son nouveau nom devint Kananoushka « l'homme avec un tomahawk dans la tête », et la vallée avec. Au fil des ans, ce nom se transforma en Kananaskis.

C'est dans cette vallée que les autorités canadiennes ont choisi d'organiser le sommet des chefs d'Etat du G 8. L'idée était d'éviter au maximum que des hordes de manifestants anti-mondialisation ne viennent déranger les travaux des chefs d'Etat en choisissant un lieu difficile d'accès et sans capacité hôtelière. Le revers de la médaille sont les risques que font peser l'arrivée des huit personnages les plus importants du monde accompagnés de centaines d'officiers de sécurité en tout genre... sur la faune et la flore locale. Pour tenter de limiter les dégâts, le gouvernement canadien a nommé un « M. Environnement » : Bruce Leeson, la soixantaine, stetton blanc, (signe de l'hospitalité albertaine) vissé sur le crâne et santiags aux pieds est un « décryp-



Les dirigeants du G 8 se réunissent les 26 et 27 juin à Kananaskis.

teur» de la nature : il nomme toutes les plantes, sait les habitudes de chaque espèce d'animal, détecte le passage d'un orignal au branchage qu'il a grignoté « car il en est très friand », désigne les baies favorites des grizzlis et peut s'accroquer soudainement devant un petit tas noir que le béotien n'a évidemment pas remarqué. « Une crotte de coyote » s'exclame-t-il enthousiaste. « un coyote... qui a mangé un lapin sûrement, vous voyez il reste des poils » dit-il en tournant et retournant la chose avec une brindille.

Bruce aime la nature et veut la protéger. Sur ses conseils, la police montée a suivi un entraîneur spécial pour apprendre comment réagir face à un grizzli dérangé dans sa promenade « ne jamais tourner le dos, reculer lentement et si on est attaqué, faire le mort » ; les policiers sont sommés de ne pas s'approcher à plus de 6 mètres des rives de la rivière Kananaskis car les canards y ont fait leurs nids et sont, en cette saison, en



train de couvrir. Il est par ailleurs recommandé aux pandores canadiens de prendre leurs précautions avant d'aller faire leurs rondes car certaines espèces d'arbres n'apprécient pas qu'on leur fasse pipi dessus. Deux policiers parlant stoney et blackfoot ont été spécialement désignés pour garder le contact avec ces deux tribus qui vivent non loin de Kananaskis. Une cérémonie précédera le début du sommet : on fumera le calumet de la paix. Les sherpas des chefs d'Etat venus en reconnaissance ont déjà accompli ce rituel il y a dix jours avec les Stoney-Nakoda, de la grande famille des Sioux.

Dire que cet événement bouleverse les quelque 300 employés du petit complexe hôtelier de Kananaskis est beaucoup dire. Entre deux commandes, Teresa et Cory ont juste le temps de dire qu'ils porteront « peut-être » des uniformes pour faire plus chic et désignent du menton des clients « qui sont peut-être des policiers » venus repérer les lieux. Tiara et Colin, 20 ans chacun ont, eux, été embauchés aux cuisines. Ils font une pause en buvant une bière au milieu des jurons des joueurs de billard. Venus des environs, ils savent que quelque chose d'important va se passer là fin juin. Mais quoi... Le G 8 ? Non, ça ne leur dit rien. Des chefs d'Etat, oui, il va en venir croient-ils savoir « mais on les connaît pas ». Ou plutôt si, « Chrétien bien sûr et Bush aussi » dit Tiara, mais Poutine ou Chirac ne font pas partie de son Who's Who. « Tout ce qu'on sait, renchérit Colin, c'est qu'on va se faire un max d'argent : 2 500 dollars pour le mois contre 1 300 d'habitude, et ça fera bien sur le curriculum vitae ! »

Le choix de transformer Kananaskis en « réserve » pour chefs d'Etat pendant quelques jours va également donner un sacré coup de projecteur sur la vallée. Seuls, les habitants de la forêt risquent de ne pas apprécier ce surplus de popularité ni le brouhaha des hélicoptères qui amèneront les maîtres du monde de Calgary à Kananaskis.

Babette Stern

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Première nocturne à Vincennes

LA PREMIÈRE RÉUNION nocturne de Vincennes a connu hier vendredi l'affluence qui jusqu'alors était réservée au Prix d'Amérique. Rien d'un gala d'ailleurs. La pelouse ayant été fermée, les habitués de cette enceinte avaient reflué vers le pavillon et vers le pesage, et les rares tentatives d'élégance étaient, il faut le dire, noyées dans le flot des « populaires ». Oserai-je dire que le Vincennes nocturne se situe

entre l'hippodrome classique que nous connaissons et le cirque ? Un très grand cirque, certes, car cette piste moitié plus courte que l'habituelle, cette absence de pelouse, cette lumière, surtout, permettent le rapprochement. Lors du départ, qui a lieu généralement du côté opposé aux tribunes, c'est-à-dire dans la partie de la piste bordée par la nuit, les chevaux eux-mêmes et leurs drivers semblent lumineux. Aux tribunes, cette

impression disparaît pour renaître « en face ». Trop neuve encore, la piste nocturne n'est pas très rapide : les chevaux « feuillent », comme disent les spécialistes, mais, avec le temps, elle deviendra bien meilleure et, relevée comme elle l'est, permettra sûrement d'enregistrer des vitesses supérieures à celles du grand parcours.

Pierre Bruneteau
(22-23 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



28 et 29 juin, en « une » dès 13 heures.

■ **Les premières planches** et leurs esquisses de l'album *Tome II*, de Bouncer, publié aux éditions Humanos. Un western insolite sur fond de vengeance familiale, signé du duo Alexandro Jodorowsky (scénariste de *L'Incal*) et François Boucq (dessinateur de *La Femme du magicien*).

CONTACTS

► **RÉDACTION**
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
téléc : 202 806 F
► **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 26
Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)
► **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies :
<http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :
<http://emploi.lemonde.fr>
Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>
Marché de l'immobilier :
<http://immo.lemonde.fr>
► **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde
► **DOCUMENTATION**
Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>
► **COLLECTION**
Le Monde sur CD-ROM :
01-44-09-43-21
Le Monde sur microfilms
03-88-71-42-30
► **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-44-97-54-54
En vente : « Sur la piste de Ben Laden ».

■ Tirage du Monde daté vendredi 21 juin 2002 : 550 560 exemplaires. 1-3
Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio-télévision ».

Le Monde

www.lemonde.fr

Ce week-end, vos trois rendez-vous



Le « nouveau »
Chirac



Les réseaux renforcés
d'Al-Qaida



Rentabiliser
sa résidence secondaire

Samedi 22 avec Le Monde daté dimanche 23 - lundi 24 juin 2002

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 24 AU DIMANCHE 30 JUIN 2002

FRANÇOISE LABORDE

Cet été, l'énergique journaliste de « Télématin » pilotera le « 20 heures », du week-end sur France 2. Page 6



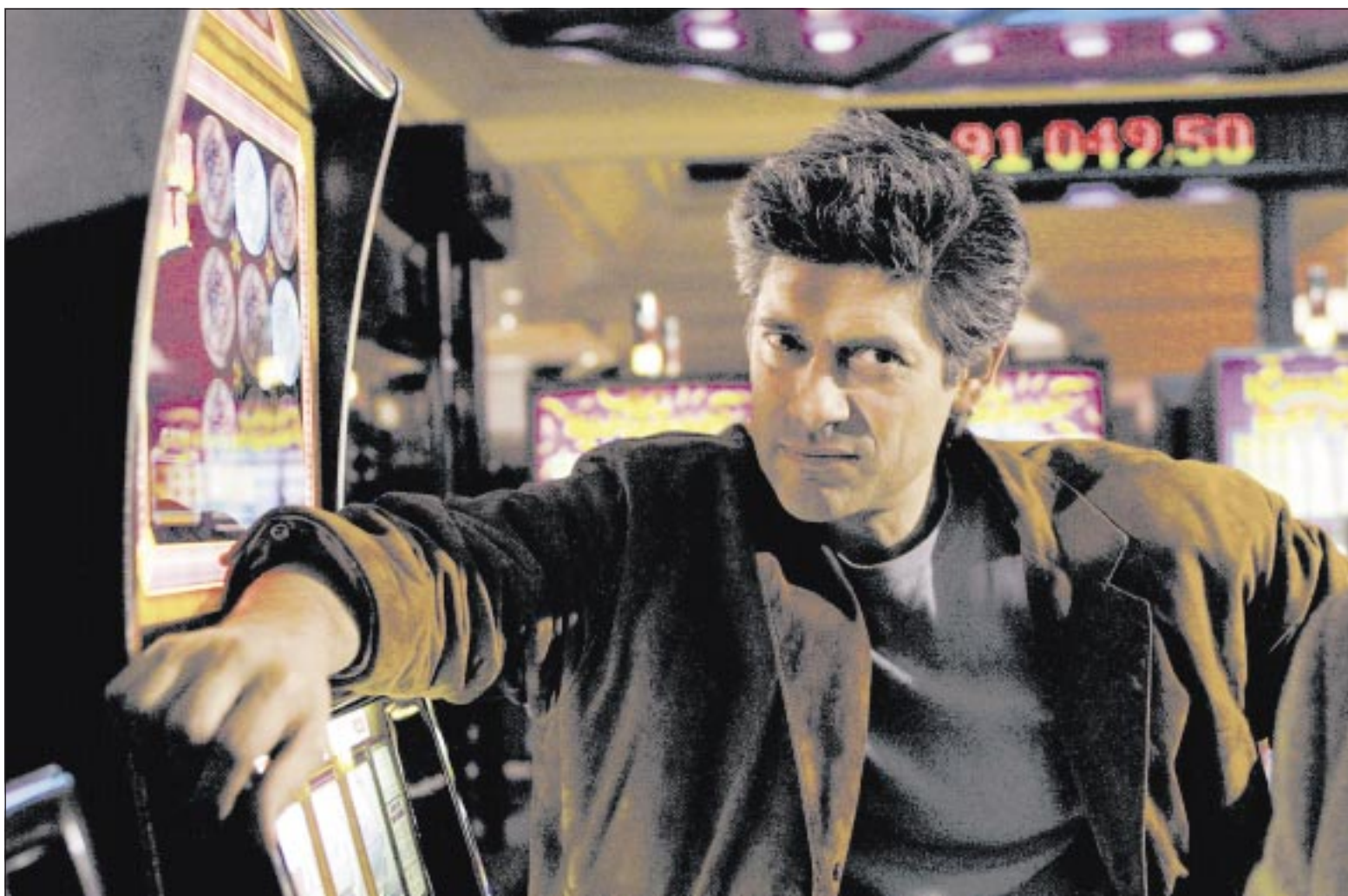
LA CARTE AUX TRÉSORS

En hélicoptère, avec Sylvain Augier, à la découverte de la « France sauvage ». Sur France 3. Page 7



BOMBES HUMAINES

Une « Thema » sur Arte pour tenter de comprendre les attentats-suicides. Page 15



L'été entre polar et télé-réalité

Avec « L'Été rouge » sur TF1, « Garonne » sur France 2 et « L'Été de tous les dangers » sur M6, les feuilletons font un retour en force. Sans chasser pour autant les derniers avatars de « Big Brother », ce qui contraint les chaînes à des ruses de programmation. Pages 4-5



Rapprochements hâtifs

Par Daniel Schneidermann

IL FAUT SE GARDER des rapprochements hâtifs. Mais tout de même ! Dans la foule des nouveaux visages du gouvernement, voici deux nouvelles ministres. Devinette : entre une spatonaute, héroïne nationale richement dotée en images de scaphandre et de centrifugeuse, et une juriste, transfuge de la gauche, à la nomination contestée, laquelle passera en boucle sur LCI ? Laquelle sera la première invitée au « 20 Heures » de France 2 ?

Donc, voici Claudie Haigneré face à David Pujadas. On papote, Pujadas est content de son coup, tout va bien. Et tout d'un coup : « *Vous souhaitez vous engager en politique, être élue un jour, pourquoi pas ?* » La question semble anodine. Mais la spatonaute fait semblant de n'avoir pas entendu, redoutant manifestement un épouvantable traquenard. Bref regard affolé. Effeuillage mental des procédures d'urgence, à la lettre J comme journaliste, P comme piège. Catastrophe : on devine que l'incident n'est pas répertorié. A Baïkonour, Raffarin ne répond pas. Alors la femme de l'espace lâche à tout hasard une salve de langue de bois : « *intense* », « *passionnée* », « *motivant* », « *service de la France* », « *excellence* », « *compétence* ». Pujadas, revenant à la charge : « *Vous ne vous voyez pas devenir députée ?* » Re-échec : « *Laissez-moi pour l'instant prendre en main ces lourds dossiers.* » Bref, premier arrimage manqué pour la navette Claudie.

A propos de navette, le cas Noëlle Lenoir, donc. Le premier soir, RAS. A peine apprend-on qu'il s'agirait d'une femme de gauche. Bon. Qui aurait rallié la droite : c'est son droit, et elle n'est pas la première. Par ailleurs spécialiste de la bioéthique, ce qui la prépare à l'évidence au ministère des affaires européennes. Mais le lendemain soir, enfle la polémique, si peu raffarinienne. Et on en apprend de belles, par exemple sur France 2. Car Noëlle Lenoir, comme nul ne l'ignore plus, est cette ancienne membre du Conseil constitutionnel, « *rapporteur de la décision qui protégera Jacques Chirac de la justice* », explique le commentaire du reportage qui lui est consacré.

Ah tiens ! Et il y aurait un rapport avec sa nomination ? France 2 se garde bien

d'effectuer le rapprochement, en laissant le soin à Arnaud Montebourg, ancien et nouveau député socialiste « chiraquicide ». En tout cas, ceux qui ne risquent pas de se poser la question, ce sont les téléspectateurs de TF1. « *Avant tout une femme de tête* », « *caractère indépendant* », « *parcours atypique* » : pour dépeindre M^{me} Lenoir, le tiroir à compliments a été dévalisé.

Le reste ? Quel reste ? L'épisode litigieux est expédié en une phrase, une magnifique phrase à étudier dans les écoles de journalisme. M^{me} Lenoir fut « *notamment rapporteur de la décision du Conseil constitutionnel relative à l'immunité du chef de l'Etat* », est-il simplement mentionné au cœur du reportage. « *Relative à l'immunité* » : quelle magnifique sobriété ! Ceux des téléspectateurs de TF1 qui auront compris qu'un poste de ministre fut ainsi distribué comme une part de butin gagnent des places pour le « Bigdil ».

On se limite généralement ici à commenter les images de télévision, en se gardant de sonder les reins et les cœurs de leurs auteurs, et des dirigeants des chaînes. On se gardera donc bien de rapprocher différentes pièces d'un puzzle pourtant étalé sous les yeux de tous. Première pièce : tout au long de la campagne, au prix de fréquentes erreurs et approximations (souvent partagées, il est vrai, avec les autres chaînes), le Journal de TF1 a donné un écho assourdissant à la délinquance ordinaire, servant objectivement le candidat Chirac contre le candidat Jospin. Parallèlement, TF1 a minimisé la délinquance politico-financière – et le traitement du cas Lenoir montre que cette bonne habitude survivra aux élections.

Par ailleurs – rien à voir ! TF1, épaulée par les autres chaînes privées, milite avec acharnement (à tort ou à raison, on ne saurait trancher ici) contre la création de chaînes de télévision numérique terrestre, dont elle redoute une diminution de sa part de recettes publicitaires. Et quelle coïncidence : voici que le nouveau gouvernement, à peine nommé, appuie à son tour de toutes ses forces sur la pédale de frein de la TNT. Mais il faut se garder des rapprochements hâtifs.

■ STEVEN SPIELBERG ET TOM HANKS

SUR FRANCE 2

Steven Spielberg et Tom Hanks se sont associés pour produire, avec HBO (chaîne câblée américaine), « *Band of Brothers* », qui a reçu le Golden Globe 2002 de la meilleure série télévisée aux Etats-Unis. Cet été (de fin juillet à fin août), France 2 diffusera cette grande saga de dix épisodes sur la seconde guerre mondiale. Cette reconstitution de la vie au jour le jour d'une unité d'élite de l'armée américaine, depuis son parachutage en Normandie le « jour J » à son arrivée au « nid d'aigle » de Hitler, à Berchtesgaden, a requis d'énormes moyens et la participation de 500 acteurs et 10 000 figurants.

■ L'ÉTÉ DE TV BREIZH

TV Breizh enrichit sa programmation. Pour l'été, la chaîne bretonne retransmettra en direct, dans le magazine « *Fêtes Escales* », les grands événements musicaux de juillet et août, notamment le **festival des Vieilles Charrues** et le **Festival interceltique**. L'équipe de présentateurs accueillera une nouvelle venue, Miss Bretagne 2001, **Mélanie Guyomard**. La chaîne s'est aussi dotée d'un nouveau slogan, « Vos gueules les mouettes, je regarde TV Breizh », inspiré du film de Robert Dhéry, dialogué par Michel Audiard.

■ PRIX RADIO

La Société civile des auteurs multimédia (SCAM) a attribué le Prix radio 2002 à **Yann Paranthoën** pour l'ensemble de son œuvre. Depuis 1963, ce producteur multicarte de France-Culture a fortement influencé le travail des documentaristes sonores. Par ailleurs, la SCAM a récompensé **Anne Cheptou** en lui donnant le prix de la meilleure œuvre radio 2002 pour *La Tête de Lénine*, diffusée sur France-Culture, tandis que **Julie Chambon** et **Jean-Louis Rioual** se sont partagé le prix jeune talent pour *Petites histoires d'impunité*, une enquête sur le meurtre du journaliste burkinabé Norbert Zongo, diffusée par une quinzaine de radios associatives.

■ REDIFFUSIONS

DES ENTRETIENS

DE PASCALE CLARK

A partir du 22 juin et pendant tout l'été, **Canal +** rediffusera quelques-uns des entretiens réalisés par Pascale Clark au fil de l'année pour « *En aparté* ». Proposée à un horaire plus favorable (19 h 30 le samedi au lieu de 12 h 40), cette sélection permettra de revoir les prestations de Jane Birkin et Amélie Nothomb (le 22 juin), Joey Starr et Virginie Ledoyen (le 20 juillet), Thierry Henry et Laetitia Casta (le 10 août), ou encore Michaël Youn et Elsa Zylberstein (le 31 août).

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 10 juin au 16 juin 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 10	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	9.9	27.1
Dimanche 16	19.40	TF1	Législatives (2 ^e tour)	9	27.2
Lundi 10	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	8.7	30.2
Lundi 10	19.06	M6	Loft Story (jeu)	8.6	26.2
Dimanche 16	19.30	Fr.3	Législatives (2 ^e tour)	7.7	24.8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 11	20.55	TF1	Meilleur espoir féminin (film)	17.3	39.7
Lundi 10	21.09	TF1	Une famille... (téléfilm)	17.3	41
Jedi 13	21.00	TF1	Les Cordier, juge et flic (série)	16.2	38.6
Mercredi 12	21.00	Fr.2	Madame le proviseur (série)	12.4	31.2
Vendredi 14	20.55	TF1	Les 7 pêchés... (magazine)	11.2	33.9

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 11	22.49	TF1	Vis ma vie (magazine)	5.5	39
Vendredi 14	21.47	M6	Stargate SG-1 (série)	5.5	14.8
Jedi 13	22.59	TF1	Columbo (série)	5.2	40.6
Lundi 10	23.05	TF1	Y'a que la vérité... (magazine)	5.1	39.8
Mercredi 12	22.48	Fr.2	Ça se discute (magazine)	5.1	39.8

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Ma télé et moi

Jusqu'au 13 octobre, l'Ecomusée de Fresnes (Val-de-Marne) consacre une exposition passionnante à la télévision et à ses usages. Basée sur un travail universitaire et des témoignages de Fresnois, « Viens chez moi, y'a la télé » s'interroge sur le rapport qu'entretient le téléspectateur avec le petit écran.

Une première partie, conçue avec la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, retrace l'évolution des récepteurs de 1935 à nos jours. De la découverte du balayage, dans l'immédiat après-guerre, aux téléviseurs portables des années 1960, jusqu'aux écrans à plasma et aux DVD, cet espace montre comment la télévision a su conquérir une place de choix au sein du foyer. La thématique se poursuit avec des cabines reconstituant les univers de huit téléspectateurs (un zappeur, un retraité, un adolescent, une femme au foyer, un prisonnier...) interrogés sur leurs programmes préférés. Enfin, l'exposition reprend des paroles de « Privés de télé », une enquête conjointe *Télérama* - Antenne 2, réalisée en 1986, relatant l'expérience d'une vingtaine de familles s'étant volontairement privées de télé pendant un mois. Morceau choisi : « La télé n'empêche pas de faire des choses, elle fait en sorte qu'on n'y pense pas. »

En complément de l'exposition, un livre, *La Télé au logis*, réalisé sous la direction de Juliette Spire et Alexandre Delarge (éd. Créaphis), retranscrit les témoignages des Fresnois et réunit différentes études sur la télévision dans sa relation à l'humain, ses pratiques et usages. L'écran modèle-t-il un



homme à son image ou affiche-t-il un mimétisme narcissique ? Etre vu à la télé ou ne pas être ? Les sitcoms influencent-elles l'éducation sentimentale des adolescents ? Des spécialistes des médias répondent à ces questions et à bien d'autres à travers des analyses à la fois synthétiques et pédagogiques. La conclusion se veut rassurante : finalement, la télévision, ceux qui en parlent le plus ne la regardent pas forcément beaucoup.

C. Dr et Hln. M.

■ Ecomusée, 41, rue Maurice-Ténine, Fresnes. Fermé le lundi et en août.
Tél : 01-49-84-57-37.

Affiche de l'exposition « Viens chez moi, y'a la télé » à l'Ecomusée de Fresnes (Val-de-Marne).

■ SPÉCIAL

FRANCE-ALGÉRIE

Pour le 40^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, la rédaction de **France 2** proposera, jeudi 4 juillet à 21 heures, une émission spéciale en direct sur le thème « **France-Algérie : je t'aime, moi non plus** ». Cette émission, présentée par **Thierry Thuillier**, mêlera reportages et débats. En plateau : le réalisateur **Alexandre Arcady**, l'écrivain **Azouz Begag**, le président de SOS-Racisme **Malek Boutih**, ainsi que les chanteurs **Idir** et **Maxime Leforestier**.

■ MIREILLE DUMAS ET LA FICTION

Mireille Dumas (M. D. productions) se lance dans la production (avec **France 2**) d'une fiction, *Preuve d'amour* (titre provisoire), écrite par **Olivier Dutailis** et **Bernard Stora**, qui en sera aussi le réalisateur. **Anouk Grinbert** et **Eric Elmosnino** (révélation théâtrale masculine des Molières 2002) y tiendront les rôles principaux, aux côtés de **Jean Yanne** et **Jean-Paul Roussillon**. Le téléfilm devrait être fini pour la fin de l'année.

■ GAËL LEFORESTIER SUR FRANCE 2

Cet été, Gaël Leforestier (présentateur de « Sexe in the TV », sur Téva) animera sur **France 2** six magazines produits par Mireille Dumas sur **les relations hommes-femmes**. Par la suite, l'animateur-producteur devrait rester sur la chaîne publique, avec « **C'est nouveau mais c'est pas grave** », une émission de divertissement produite par sa société, In the Wind.

■ « LES MATERNELLES » À COLLIOURE

Considéré par les responsables de **France 5** comme l'une des plus belles réussites de la grille 2001-2002, le magazine « Les Maternelles », présenté du lundi au vendredi à 8 h 45 par **Maiténa Biraben**, sera reconduit à la rentrée. Pendant l'été, l'émission destinée aux parents et aux éducateurs ne s'interrompt pas. L'animatrice proposera chaque jour, de Collioure, une sélection des débats qui ont réuni pendant l'année sur le plateau des « Maternelles » parents et spécialistes sur des questions concernant les enfants, de la naissance à 12 ans.

■ LES JT DE L'ÉTÉ

Thomas Hugues et **Laurence Ferrari**, rédacteurs en chef et animateurs de « Sept à Huit » le dimanche sur **TF1**, occuperont les fauteuils de PPDA et de Claire Chazal pour présenter les journaux télévisés du soir de la Une cet été, le premier au « 20 heures » de la semaine, la seconde du vendredi au dimanche. Sur **France 2**, c'est **Antoine Cormery** qui assurera l'intérim en semaine de David Pujadas, tandis que **Françoise Laborde** remplacera Béatrice Schönberg, le week-end.

■ TITEUF, HÉROS

DU DIMANCHE

A partir du 30 juin, Titeuf, le personnage de collégien déluré créé par **Zep**, s'invite tous les dimanches en avant-soirée sur **France 3**. Trois épisodes de la série d'animation, tirée des albums de BD édités chez **Glénat**, seront proposés à la file. L'occasion pour les parents de découvrir l'univers d'un personnage devenu, grâce à l'adaptation télévisée et à la distribution de produits dérivés, le héros des cours de récréation.



IZVESTIA/SIPA

■ CARTE BLANCHE

À JOE COCKER

Le rocker britannique Joe Cocker inaugure, vendredi 5 juillet à 23 h 40, « **SLAP** », le nouveau rendez-vous musical de **France 2**. Produite par Air Prod, la société de **Nagui**, cette émission, diffusée tous les vendredis pendant l'été, donnera carte blanche à un artiste de la chanson française ou internationale. Pas de commentaire ni de présentateur, l'invité, qui se produit en « live » accompagné d'un orchestre, organise l'émission à sa guise, compose les duos de son choix, et livre anecdotes et confidences. Après Joe Cocker, sont annoncés le groupe Indochine et CharElie Couture.

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Sylvain Legrand/France 3 ; Baubau/Cochen Slomi/Sipa ; Françoise Pagès/France 3

Secrets de documentaristes

A l'occasion de la treizième édition du Sunny Side of the Doc, Marché international du film documentaire (du 28 au 30 juin à Marseille), France 5 programme samedi 29 juin une émission spéciale pour évoquer les tendances de l'année 2001-2002.

Présentée par Ruth Elkrief, « Regards sur les docs » (diffusion à 17 h 25, redif. à 20 h 45 sur le câble et le satellite) réunira producteurs et réalisateurs de documentaires pour une émission-débat. Une sélection de films produits au cours de l'année, certains inédits, d'autres déjà diffusés sur France 5 ou ailleurs, sera proposée en prologue à la discussion. On reverra notamment des images de la tragédie américaine du 11 septembre, des extraits de plusieurs films consacrés à des personnalités politiques parmi lesquels *Comme un coup de tonnerre*, tourné dans l'Atelier de cam-

pagne de Lionel Jospin et diffusé le 20 juin sur France 2, ou encore une séquence du magnifique *Marilyn malgré elle*, de Patrick Jeudy, récemment programmé sur CineClassics.

« Le but est de montrer au téléspectateur le maximum de facettes du documentaire, que ce soit dans les thèmes qu'il aborde ou dans la façon dont il les traite », indique Jean-François Péralta, producteur de cette émission spéciale et responsable de cette sélection établie parmi quelque cent cinquante productions. Les organisateurs espèrent aussi, via ce programme, contribuer à réhabiliter le documentaire auprès du grand public. Malgré un succès d'estime, ce genre de films est encore loin, sauf rares exceptions, de recueillir des audiences équivalentes aux films de fiction.

S. Ke

Le retour en grâce des feuilletons d'été

Les grandes sagas et autres séries estivales n'avaient plus la cote. Cette année, TF1, France 2 et M6 renouent avec le genre, en lui instillant un zeste de polar et une dose de problèmes contemporains

DÉLAISSÉ ces dernières années, le feuilleton estival revient en force. Sur la plupart des grandes chaînes. Dès le 26 juin, TF1 propose « L'Été rouge », une énigme policière en cinq volets ; France 2 prend le relais avec « Garonne », une saga romanesque en quatre épisodes, et M6 annonce une sombre histoire de tueur en série en six parties, « L'Été de tous les dangers ».

L'amateur de ce genre, héritier du feuilleton du XIX^e siècle publié dans la presse populaire, aura donc l'embarras du choix. Le concept actuel, dont TF1 revendique la paternité, a été inauguré en 1988 avec « Le Vent des moissons ». Suivirent « Orages d'été » (1989), « Avis de tempête » (1990), « Les Cœurs brûlés » (1992). On se souvient du fameux millésime 1993, année où TF1 affichait « Les Grandes Marées », face au « Château des Oliviers » sur France 2. Le feuilleton d'été devenait l'arme d'une franche rivalité. Sur la Deux, le sourire de Brigitte Fossey charmait les vacanciers et faisait exploser l'Audimat : 9,5 millions de téléspectateurs pour le dernier épisode. Du jamais vu pour un feuilleton de France 2.

Et du jamais retrouvé... Echaudée par l'échec retentissant du « Grand Bâtre », longue saga provençale en costumes, programmée à la rentrée 1997 et signée par la romancière Frédérique Hébrard, France 2 avait abandonné le genre pour des programmes moins coûteux. De son côté, TF1 prenait le temps de la réflexion après le succès d'estime de l'exotique « Terre Indigo » (1996), avec Francis Huster. Mais en 2000, la Une renouait avec les sagas, en les adaptant au goût du jour. Ainsi, dans « Tramontane » puis « Méditerranée » (2001), on croise des réfugiés bosniaques et kosovars... Ces deux histoires, réalisées par Henri Helman et interprétées par des comédiens appréciés du public – Philippe Caroit, Charlotte Kady ou Macha Méril –, ont redonné un peu de lustre au genre.

Pourtant, « Méditerranée » n'a rassemblé que 7,5 millions de téléspectateurs en moyenne, alors que « Tramontane » en avait séduit près de 9 millions. Cet essoufflement a fait réagir les responsables de TF1. « Avant, les feuilletons étaient exclusivement romanesques. Mais les goûts du public changent, un best-seller doit désormais mélanger amour et polar, assure Takis Candilis, directeur artistique de TF1, c'est ce que propose



FRANÇOISE PAGÈS/TF1



PHOTOS : BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2



De haut en bas et de gauche à droite : « L'Été rouge » (TF1), avec Guy Marchand, Charlotte Kady et Georges Corraface ; Laure Marsac et Bruno Wolkowitch, héros de « Garonne » (France 2) ; « L'Été de tous les dangers » (M6), avec Julie Fournier et Xavier Delluc.



F. LEFEBRE/ELZEVIR FILMS/M6

« L'Été rouge ». Sur cette lancée, nous avons mis en chantier les feuilletons des trois prochaines années. »

« L'Été rouge », fiction à gros budget (10 millions d'euros), diffusé le mercredi à 20 h 50, du 26 juin au 24 juillet, rassemble tous les éléments narratifs classiques qui font le succès des sagas estivales. Avec, en

prime, une histoire policière et quelques assassinats mystérieux. Cette histoire, coécrite par Dominique Lancelot et Alexis Lecaye, est réalisée par Gérard Marx, un habitué des feuilletons policiers. TF1 espère franchir la barre des 9 millions de téléspectateurs.

Avec « Garonne » (4 x 90 min) – dont les dates de diffusion sont gardées secrètes mais qui pourrait être programmé à la fin de l'été –, France 2 propose une série d'un style « tout à fait différent », selon Laurence Bachman, directrice de la fiction. « Un feuilleton, ça doit proposer une jolie jeune femme dans un monde idéal, du style paradis perdu qui donne envie de rêver. » Scénario de Georges Desmoucheaux, Yvan Lopez et Olivier Szulzynger, et réalisation de Claude d'Anna, « Garonne » raconte l'histoire de Claire Salvagnac (Laure Marsac), la trentaine, qui revient à Toulouse, sa ville natale, après un échec sentimental. Elle se heurte à sa mère (Marie-Christine Barrault), qui la rend responsable du décès de son frère, et tente d'aider son père (Pierre Vaneck), pris au piège d'une escroquerie financière... « Emotion et rebondissement rythment ce feuilleton qui porte sur deux sujets très contemporains : l'écologie et les nouveaux trentenaires », explique Michelle Podroznik, productrice déléguée (TelFrance).

Dernière venue sur ce créneau, M6 avait annoncé, à grand fracas, la diffusion estivale de « L'Été de tous les dangers », série policière écrite par Laurent Vachaud et Nicolas Saada et réalisée par Jean-Teddy Philippe. Dans une petite ville du sud de la France, une lycéenne convainc son ami d'installer des écoutes dans le cabinet de son père, psychologue, pour faire chanter ses patients. Ce qui les met en contact avec un tueur en série qui éliminera pratiquement toute la bande de copains... Mais il faudra attendre septembre pour le découvrir.

En raison de la bataille frontale qu'elle mène avec TF1 sur le terrain de la télé-réalité, M6 a décidé de reporter la diffusion de son feuilleton pour lancer, dès le 11 juillet, « Opération séduction aux Caraïbes » (quatre filles sur un bateau, qui éliminent progressivement les hommes du bord). Avec ce « feuilleton-réalité » produit par Endemol (« Loft Story »), M6 entend rivaliser avec « L'Île de la tentation », nouvel avatar plus sexy de « Big Brother », programmé par TF1 à partir du 6 juillet. La télé-réalité va-t-elle détrôner les bons vieux feuilletons classiques ?

Suspense, sang et glace sur TF1

TOUTE l'intrigue de « L'Été rouge » repose sur une question : qui a tué Hélène De Graf ? La trame du feuilleton en cinq volets, diffusé à partir du 26 juin, en début de soirée sur TF1, n'est pas sans rappeler celle de « Twin Peaks », série culte des années 1990 réalisée par David Lynch, et sa fameuse victime Laura Palmer. Mais la comparaison s'arrête là. Loin des bizarreries lynchéennes, « L'Été rouge » s'appuie sur des ressorts dramatiques : amours orageuses, histoire de famille et d'héritage, tout à fait dans la tradition des sagas estivales de la chaîne. Avec en prime un goût de polar.

Ancien champion de ski, la trentaine séduisante et sportive, Thomas Croze (Georges Corraface) est accusé – à tort – du meurtre de sa maîtresse, la belle héritière Hélène De Graf (Natacha Lindinger), assassinée alors qu'elle venait de le quitter pour regagner le domicile conjugal. Pendant ses treize années passées sous les verrous, il écrit des romans policiers publiés sous le pseudonyme d'Ulysse. Libéré et déterminé à prouver son innocence, Thomas-Ulysse retourne sur les lieux du crime et reprend l'enquête, aidé de son compagnon de cellule, Robert (Jacques Spiesser). Mais un mystérieux assassin aux jumelles en veut à sa peau. La traque est jalonnée de fausses pistes, de coups de théâtre, d'escroquerie, d'une pointe d'érotisme et d'un déluge de cadavres (cinq rien que



Georges Corraface et le réalisateur Gérard Marx.

pour les deux premiers épisodes !).

Pour tenir en haleine les téléspectateurs pendant cinq semaines, la Une a confié l'écriture du scénario à deux spécialistes du polar, Dominique Lancelot (créatrice de la série « Justice », aussi sur TF1) et Alexis Lecaye (père de « Julie Lescaut » et auteur de nombreux romans policiers publiés chez Gallimard). Et c'est Gérard Marx (plusieurs épisodes de « La Crim' » et « Navarro ») qui signe la réalisation.

Le scénario est bâti sur le modèle d'un jeu de Cluedo, où l'identité du coupable n'est dévoilée qu'au dernier épisode. Pour une mise en scène plus rythmée, le réalisateur a filmé caméra à l'épaule, avec parfois des effets de style (mouvements d'accélération, « crash zoom », coloration de l'image).

Mais le point fort de « L'Été rouge », c'est sa galerie de personnages savoureux, typés sans être caricaturaux, qui vivent des intrigues parallèles. Atout majeur de la série, Guy Marchand, le Nestor Burma de la série éponyme sur France 2, campe Le Brec, flic gentiment bougon qui s'éprend d'une jeune délinquante, Val (Agathe de La Boulaye, entre pueur et provocation). On retrouve aussi Charlotte Kady (l'une des filles Valebonne de « Méditerranée ») dans le rôle de Mélanie, responsable du bureau des guides, et épouse de Julien Lacroix (Aladin Reibel, au jeu très sensible) ; François-Eric Gendron (impeccable Alex De Graf, cousin des Croze et propriétaire du casino) ; Valeria Cavalli (l'intrigante Paola, détentrice de secrets familiaux), Thomas Jouan-

net (journaliste enthousiaste, convaincu de l'innocence du héros), Lucie Jeanne...

Si cette fiction n'échappe pas à un certain manichéisme – dans l'affrontement entre les Croze, sportifs et nature, et les De Graf, riches habitants des bords du lac –, elle se distingue par sa volonté d'en mettre plein la vue. Du lac du Bourget au somptueux casino d'Aix-les-Bains, en passant par les sommets enneigés des Alpes, les paysages et intérieurs, superbes, contribuent pour beaucoup à l'atmosphère inquiétante qui plane sur « L'Été rouge » et ses personnages. Ce décor fournit aussi le cadre à des scènes d'action spectaculaires, comme celle tournée sur un glacier, à plus de 3 000 mètres d'altitude. Rafraîchissant.

Céline Durr

« En voulant à tout prix surprendre, on peut décevoir... »

CLAUDE CHAUVAT, scénariste et coauteur de plusieurs épisodes de « Navarro », a aussi été conseiller de programmes à France 2 pendant six ans. En 1991, il a participé au lancement de « Seulement par amour », la première collection d'été de la chaîne publique.

Quel est l'intérêt, pour une chaîne, de programmer un feuilleton durant l'été ?

Les pratiques télévisuelles se modifient pendant les vacances. Il s'agit donc de fidéliser le public, en créant de nouveaux rendez-vous. Le feuilleton, dont la structure narrative est intégralement conçue en fonction du nombre d'épisodes, avec des cliff-hangers – des éléments scénaristiques destinés à allécher et à donner envie de connaître la suite –, est une manière d'installer un rendez-vous.

De plus, la période des vacances est propice au dépaysement, à la rupture d'avec le quotidien. Les téléspectateurs sont davantage disposés à se projeter dans des univers différents. Cela autorise des scénarios plus audacieux.

Par exemple, des histoires mélangeant des genres différents, dont le policier ?

On a déjà beaucoup parlé de patrimoine, de luttes interfamiliales, avec des sagas comme « Méditerranée », sur TF1, ou « Le Château des oliviers », sur France 2. L'avantage du polar, c'est qu'il permet d'accentuer la tension dramatique. La structure narrative y est plus rapide, plus tendue. Les personnages sont confrontés à des situations extrêmes.

Il y a cependant un risque à mélanger les genres. En voulant à tout prix surprendre, on peut décevoir une partie du public. La série joue sur les acquis cognitifs des téléspectateurs, et ceux-ci ont leurs limites. C'est une question de dosage.

Comment réussir ce dosage ?

En évitant, notamment, les situations prévisibles et les personnages archétypiques. Pour qu'il y ait empathie, il faut que les personnages conservent une part d'ombre. Le casting est très important. Les acteurs doivent, bien sûr, « coller » aux rôles, mais sont aussi choisis en fonction de l'image qu'ils véhiculent.

Dans les études sémiométriques, qui définissent les contours du public d'une chaîne et son adéquation à un type de programme, on demande aux gens d'associer des acteurs à des mots-clés – « amour », « Dieu », « argent », etc. Les chaînes peuvent ainsi choisir la distribution en optant pour des comédiens qui correspondent aux attentes du public.



Philippe Caroit et Alexandra Kazan dans « Tramontane » (été 2000, TF1).



Jacques Perrin et Brigitte Fossey dans « Le Château des Oliviers », (1993, Antenne 2).

Propos recueillis par C. Dr

Françoise Laborde

TF1, France 3, cinq ans d'infos à « Télématin »... Après la sortie d'un quatrième livre et deux soirées législatives, la journaliste présentera les « 20 Heures » du week-end, cet été sur France 2

Du peps à revendre



BRUNO GARCIN-GASSER

LES yeux bleus engourdis de sommeil, les cheveux blonds en pétard et la voix qui se casse... Hmm, le réveil a été dur, ce matin. Pourtant c'est en souriant que Françoise Laborde ouvre sa porte, et c'est sans trêve qu'elle « tournicote » ensuite dans le salon, le temps de procéder aux présentations. Voici Théodore et Numa, ses deux cow-boys de fils âgés de 7 et 9 ans ; voici Mademoiselle Blanche, chatte persane dont le manque d'appétit lui donne du souci ; voici le fauteuil où elle vous invite à vous asseoir... Un « air de hérisson hagard », contredit par du peps à revendre.

Il faut dire que la journaliste de France 2, rédactrice en chef, de 1997 à 2001, de la partie infos de « Télématin » (émission matinale de la chaîne, dont elle menait aussi l'interview « Les quatre vérités »), a une certaine expérience des brumes du réveil et de la façon d'y remédier. « *Etre bruyante et faire le clown* », c'est sa recette. « *Je vous garantis qu'elle laisse un souvenir fulgurant !* », témoigne la rédactrice en chef du « 13 Heures », Marie-Pierre Farkas, qui fut son adjointe à « Télématin » pendant deux ans. « *Un bouillon d'énergie qui ne s'arrête jamais de travailler.* »

Certains, à la rédaction, la trouvent sans doute intempestive. Tant pis. A 45 ans, Françoise Laborde a décidé d'appliquer la méthode Coué : « *N'avoir, une fois pour toutes, que des amis dans ce métier.* » Comprendre à demi-mots : les envieux se sont multipliés depuis 1999, date à laquelle elle commença à assurer les remplacements pour le JT de France 2. Peut-être même ont-ils quintuplé, après qu'Olivier Mazerolle, le directeur de l'information,

lui eut proposé de participer pour la première fois aux soirées électorales des législatives.

Injuste, car Françoise Laborde a le succès modeste : « *Qu'on se rassure. Je n'imagine pas révolutionner la pensée occidentale ni le journalisme contemporain !* » D'ailleurs, elle a appris très tôt, en suivant les cours de théâtre du Conservatoire de Bordeaux, à ne pas être dupe de l'image et des apparences. « *Il faut avoir conscience de toute cette scénographie du corps et du visage. Mais savoir aussi son côté dérisoire. Rien de tel que de se repasser de temps à autre des cassettes du JT, de poser sur soi-même un regard clinique et de se demander : "C'est qui, cette blonde, là, à l'écran ? Pourquoi elle bafouille ?"* »

Les pieds sur terre, résolument. Cela doit tenir à ses origines provinciales, ce côté « *paille collée aux sabots* » qu'elle met sans complexe en avant. En patois landais, Laborde signifierait « *bergerie* ». C'est sans doute pour cela qu'elle aime tant sa maison du Cap-Ferret, où elle se rend en toute saison. Et de citer Bachelard – les racines n'empêchant pas la rêverie : « *Une maison n'est pas un corps de logis mais un corps de songes.* » Là-bas, lire sous la couette Francis Ponge ou Colette, ses « *auteurs de tendresse* », relève pour elle d'« *une vie délicieuse, loin de l'univers totalement artificiel de la télévision.* »

N'est-ce pas pourtant ce qu'elle souhaitait, enfant ? « *Devenir une star.* » Monter sur les planches, être reconnue, et, si possible, aimée. Dans *Pourquoi ma mère me rend folle* (éd. Ramsay), récit qu'elle vient de publier, et dans lequel elle raconte la maladie d'Alzheimer dont sa mère est affligée, Françoise Laborde dit comme elle a souffert de ne pas attirer l'attention mater-

« Rien de tel que de se repasser de temps à autre des cassettes du JT et de se demander : "C'est qui, cette blonde, là, à l'écran ? Pourquoi elle bafouille ?" »

nelle. Une indifférence radicalement inversée chez elle : « *chaleureuse* », « *mater-nante* » et « *nourricière* », ainsi la qualifient ses collègues et amis. « *Il est très bon pour France 2 que Françoise y tienne aujourd'hui un vrai rôle. Lier compétences humaines et professionnelles est plutôt rare*, insiste Patrice Romedenne, correspondant de la chaîne en Allemagne, qui apprécie la journaliste pour avoir présenté les JT de « Télématin ». *Travailler avec elle est une fête. Sa bonne humeur constante est la façon la plus efficace d'obtenir des autres le meilleur.* »

Encadrer une équipe, Françoise Laborde sait faire. Cette fervente amatrice de rugby et non moins « *folle supportrice* » fut successivement, de 1991 à 1997, chef du service « *économie et social* » de TF1, France 3, puis France 2. Un secteur qui l'a passionnée, « *parce qu'il est le cœur même de la politique. Tout le reste, jeux d'alliances et de pouvoir, relève du roman noir* ». Un DEA de droit en poche, ses débuts dans le métier, en 1979, à l'agence de presse belge Europolitique lui ont d'ailleurs inspiré un « *europolar* » (*Dix jours en mars à Bruxelles*, éd. Ramsay) : à force de courir la Commission et les ministères, on apprend tout des intrigues de couloirs... et l'on se crée un spectre de relations qui va des ministres aux marins pêcheurs. « *Pas de fracture sociale chez Françoise* », précise Patrice Romedenne.

La journaliste, qui poursuit l'exploration de ce « *métier aux mille facettes* », caresse justement le projet de présenter un jour une émission de société. Mais motus. « *Quoi qu'il arrive, I will survive !* » Sur-tout, ne jamais oublier ces mots d'André Gide : « *Ose devenir qui tu es.* »

Lorraine Rossignol

La tête, les jambes... et des hélicoptères

LA CARTE AUX TRÉSORS. Par monts et par vaux, sur terre comme dans les airs, balade dans la « France sauvage », en compagnie des concurrents et de toute l'équipe de la septième édition du jeu de piste estival de France 3, animé par Sylvain Augier

Il ne se connaissent pas mais tous deux fantasment sur leur rencontre en Corse. Catherine a appris qu'elle partait la veille, Lilian le matin même. Quand, finalement, ils découvrent leur destination commune – la Bourgogne, et non la Corse –, ils plongent dans le scepticisme. Catherine avoue s'être inquiétée : « Nevers ? Qu'est-ce qu'il y a à faire là-bas ? » Pour l'instant, pas grand-chose. Il pleut sur la Bourgogne, l'émission « La Carte aux trésors » y patauge. Toute l'équipe technique s'est retranchée dans l'hôtel d'un village de campagne – 390 âmes selon la patronne du bar-tabac-presse-etc. De l'autre côté de la route, les quatre hélicoptères du jeu se sont posés dans un pré. Deux heures tintent et le temps se dégrade encore. Derrière les vitres pluvieuses du restaurant de l'auberge, les deux candidats, Catherine et Lilian, sont toujours attablés, loin de la gare de Nevers où il n'y a effectivement rien à faire, a contrario du parc régional du Morvan, cadre de l'avant-dernier épisode de cette « Carte aux trésors ».

Comme chaque année, l'idée consiste à faire découvrir un patrimoine local grâce à un jeu de piste, pimenté d'énigmes et semé d'épreuves physiques. Pour sa septième édition, le thème choisi est la « France sauvage ». En deux heures, les concurrents doivent découvrir les indices qui les conduiront au trésor, un joyau du pays d'une valeur de 4 500 euros. La quête se déroule en hélicoptères – bleu pour les hommes et rouge pour les femmes – encadrés par l'appareil de Sylvain Augier, l'animateur, et par un quatrième qui sert de relais technique.

RECORDS

Le vol en hélico fascine les candidats, ils l'espèrent et l'appréhendent. Car une crainte domine : « Beaucoup de gens sont malades en hélico, mais ils ne le découvrent qu'une fois embarqués », affirme Lilian. Une candidate a ainsi été malade douze fois en vol, un détail passé inaperçu au montage, sauf à soupçonner sa pâleur excessive. Mais l'émission détient aussi d'autres records, beaucoup plus significatifs, ceux-là, de l'ambiance des coulisses : cinq couples se sont formés parmi les participants depuis que le jeu existe, et trois mariages ont eu lieu dans l'équipe.

Ignorants de cette arithmétique amoureuse, Catherine et Lilian se découvrent de nombreuses affinités, liés vraisemblablement aux critères de sélection du producteur, Christophe Cossé. Sur les 2 600 candidatures reçues cette année, il a privilégié « des gens qui savent ce qu'ils veulent, qui ont le goût de la découverte et le respect d'autrui ». La voix un peu plus cassée d'un tournage à l'autre – obligé de crier à cause du bruit assourdissant de l'hélicoptère –, Sylvain Augier confirme : « Le talent de Christophe est d'avoir rassemblé tant de personnes qui se ressemblent.



SIPA



PHOTOS : SYLVAIN LEGRAND / FRANCE 3

De gauche à droite et de haut en bas : prises de vues aériennes grâce aux hélicoptères et à la caméra Wescam ; cameraman à la poursuite d'un candidat ; Christophe Cossé, producteur et réalisateur ; Sylvain Augier.

Repères

► **Concept** : jeu d'été en dix épisodes, au cours desquels deux candidats héliportés, un homme et une femme, sont à la recherche d'un trésor propre à une région française. Ils doivent résoudre quatre énigmes culturelles et réussir une épreuve sportive.

► **Production** : Adventure Line Productions (Christophe Cossé) pour Expand.

► **Réalisation** : Christophe Cossé.

► **Présentation** : Sylvain Augier.

► **Moyens humains** : vingt-quatre personnes, dont quatre pilotes et un mécanicien d'aéronautique.

► **Moyens techniques** : quatre hélicoptères de type Ecureuil, une wescam (caméra gyrostabilisée aéronautique) installée sous l'appareil de Sylvain Augier, quatre caméras autonomes, six mini-caméras, quatre voitures et deux camions.

► **Budget** : Autour de 150 000 euros par épisode, selon Expand.

► **Programmation** : cette année tous les mardis à 20 h 50, du 2 juillet au 3 septembre. Rediffusion sur TV5.

► **Durée** : 120 minutes par épisode.

► **Première « Carte aux trésors »** : 1996.

► **Audience** : Plus de quatre millions de téléspectateurs en moyenne depuis 1996, soit plus de 23 % de part d'audience.



viero, « son » pilote, il lui répond, complice, que c'est elle « sa » candidate, bien qu'il « se fiche de savoir qui va gagner car, pour des raisons de sécurité évidentes, il n'y a pas de compétition entre les appareils. » Certes, quand il peut, il les aide sur un mot inconnu, une stratégie de jeu, « mais parfois on les plante, on n'est pas toujours de bon conseil ». D'une année sur l'autre, Pascal Olivier constate que les exigences des participants ne changent pas : « Ce qu'ils veulent absolument, c'est

résoudre une énigme pour que l'honneur soit sauf. Après, ils sont beaucoup plus dé-tendus. » Le plaisir de participer l'emporte sur la compétition. « Il n'est pas rare que le gagnant partage ses gains avec son concurrent », précise le pilote.

Les heures tournent et certaines caméras aussi, mais pas les hélicos. Malgré le crachin persistant, les documentaires sur la région (40 minutes au total) ont pu être réalisés pendant la journée. La nuit tombe vers 21 heures, les candidats espèrent toujours une éclaircie pour filmer au moins une épreuve, les changements de météo étant récupérés par des plans de coupe à l'antenne. Mais l'éclaircie se fera attendre jusqu'au lendemain. La dextérité opportune des concurrents permet de rattraper un peu du – mauvais – temps perdu. Seules certaines contraintes techniques brisent parfois leurs élans. L'un d'eux a ainsi été arrêté en pleine course, à deux foulées du but de l'étape, par un « Stop, changement de cassette ».

Au sol, les curieux entourent les hélicoptères, quand ils ne les poursuivent pas en voiture pour proposer leur aide. « La Carte aux trésors » est un jeu très populaire. Quoique... Julien Dupuis, l'un des régisseurs, raconte que, en prospectant, l'un après l'autre, les terrains d'atterrissage possibles de la région, une vieille dame a cru qu'il lui proposait d'acheter des hélicoptères. Elle n'en a pas voulu. C'est bien la seule.

Hélène Maréchal

Pérou, la corruption en direct

« Cash Story » sur Histoire. Une série réalisée, à partir de documents filmés en caméra cachée, dévoile les trafics de Vladimiro Montesinos, âme damnée de l'ex-président péruvien Alberto Fujimori

Il s'agit d'un essai de « télé-réalité politique » plus vraie que nature pour Histoire, chaîne du câble et du satellite. Pour Antonio Wagner, réalisateur de la série « Cash Story », c'est « une fable post-moderne, une hyperbole de la perversion politique par excellence : la corruption ».

En l'occurrence, on y découvre le pouvoir cynique, hallucinant, d'un homme de l'ombre, Vladimiro Lenin Montesinos Torres, « conseiller » du chef de l'Etat péruvien Alberto Fujimori entre 1990 et 2000. Maître occulte des forces armées, chef des services secrets, Montesinos – que Fujimori considérait comme son « agent 002 » – fut l'ordonnateur des basses œuvres d'une dictature officieuse. Son parcours rassemble tous les éléments d'un thriller géopolitique : rapports clairs-obscur avec la CIA, trafic international d'armes et de drogue, blanchiment d'argent, disparitions et massacres, chantage et corruption, évasion rocambolesque...

Aujourd'hui incarcéré à Lima, le « doc » Montesinos – il est docteur en droit, ce qui lui a permis, après une carrière militaire, de défendre les plus puissants narcotrafiquants d'Amérique du sud – fait l'objet de 140 procédures judiciaires. Alberto Fujimori, qui a trouvé refuge au Japon, pays d'origine de ses parents, est quant à lui visé par l'instruction d'une procédure judiciaire pour crimes contre l'humanité.

L'idée de cette série (14 épisodes de 26 min diffusés du 24 juin au 7 juillet à 20 h 30) est née en janvier, au Festival international de programmes audiovisuels (FIPA). Antonio Wagner et Yves Billon y présentaient *Fujimori et Montesinos, le dictateur et son double* (programmé dimanche 23 juin, toujours sur



Le scénario et la mise en scène sont toujours un peu les mêmes : les liasses de dollars changent de main sous l'œil froid d'une caméra cachée.

Histoire, à 21 heures), dans la section « Grands reportages ». Le film comportait des extraits de vidéos montrant le « doc » en action. On le voit notamment, dans son bunker des services secrets, donnant, de la main à la main, des liasses de dollars à des personnalités des secteurs-clés du pays (partis d'opposition, médias, justice, etc.) : une mise en scène élaborée par ses soins, sous l'œil de caméras cachées.

Or ces vidéos se comptent en fait par milliers : plus de 3 000 heures ont été répertoriées, et font désormais partie du « patrimoine » national péruvien, indique Antonio Wagner. Ce qui permet aux chaînes du pays de diffuser régulièrement des « vladividéos » – ainsi que les appellent les Péruviens, en jouant sur le prénom de Montesinos (Vladi-

miro). Ironie de l'histoire : ces cassettes enregistrées par le « doc » pour mieux corrompre et faire pression, servent aujourd'hui à renforcer le sens civique des Péruviens...

Pour autant, avant leur chute finale, Alberto Fujimori et Vladimiro Montesinos ont eu le temps de mettre à l'abri les documents les plus compromettants... Ce qui leur confère un pouvoir de poids aujourd'hui encore, étant donné la menace que représente pour nombre de personnalités péruviennes la possible apparition, à tout moment, d'une « vladividéo » les concernant. Après la « cleptocratie », résume un analyste péruvien, voici venu le temps de la « vidéocratie », menée à distance, y compris depuis une cellule de prison.

A partir de ces documents historiques montrant des situations brutes sur la « fabrique » de la corruption, Antonio Wagner, sur proposition de la direction d'Histoire, a construit « un récit » : sans jamais couper le flux de la bande, afin de conserver le temps réel de la dramaturgie, des échanges, des silences et des gestes, mais aussi en dévoilant, au fil des quatorze volets, une facette différente du « talent » de corrupteur du « doc ». Avec un habillage de l'image propre à créer une distanciation par rapport à l'aspect hypnotique des plans fixes et des discussions, très polies, au cours desquelles le Montesinos glisse ses diktats, tout en douceur.

En septembre 2000, au Pérou, c'est la diffusion d'une « vladividéo » par une chaîne câblée indépendante qui permet, à ceux qui y avaient intérêt, de faire tomber Fujimori et Montesinos.

Martine Delahaye

Trois inédits pour les six ans de la chaîne Festival

Du haut de ses six ans, Festival est devenue l'antenne de la fiction française, européenne et francophone dédiée à tous les publics (séries et feuilletons, films de cinéma et de télévision), en multidiffusion sur le câble numérique et le satellite. La chaîne dirigée par Roger-André Larrieu décline une programmation solidement équilibrée entre les titres phares de la mémoire audiovisuelle, de nombreuses adaptations littéraires et un corpus diversifié des genres : comédie, mystère ou thriller, drame psychologique, romanesque, théâtre d'auteur ou de boulevard, aventure, saga historique... Auxquels s'ajoutent les avant-premières, téléfilms inédits repris par la suite sur francetélévisions – actionnaire majoritaire de la chaîne au côté d'Arte et du groupe privé de télévision britannique Carlton Communications.

« Une semaine en costume » (du 18 au 23 juin et en rediffusion jusqu'au 7 juillet) a ouvert le ban de ce sixième anniversaire avec un florilège d'adaptations et de drames historiques tels que *La Crique du Français* (l'Angleterre du XVIII^e siècle d'après Daphné Du Maurier), de Ferdinand Fairfax ; *Madame de...* (un roman de Louise de Villmorin transposé dans l'entre deux guerres) et *La Controverse de Valladolid* (le royaume d'Espagne du XVI^e), de Jean-Daniel Verhaeghe ; *Jeanne, Marie et les autres* (la guerre de 1914-1918 du côté des femmes), de Jacques Renard ; *Un homme pour l'éternité*



Davy Younger jeune (Daniel Parker), dans « Care » d'Antonia Bird. Une adolescence dévastée, un avenir empêché.

(Henry VIII et Sir Thomas More) ; ou encore *La Célestine*, de Gerardo Vera (tragédie médiévale de Fernando de Rojas).

Ce lundi 24 juin, jour anniversaire, trois inédits viennent illustrer la ligne éditoriale de la chaîne. Passion et violence sourdes en ouverture, avec *Lettre d'une inconnue* (une production de Christine Gouze-Renal), réalisé par Jacques Deray d'après la nouvelle de Stefan

Zweig, adaptée par Jean-Claude Carrière, avec Irène Jacob et Christopher Thompson dans les rôles principaux). Clôture théâtrale sur le mode de la comédie satirique (filmée par Philippe Viaud), avec *La Surprise*, de Pierre Sauvil, donnée au Théâtre Saint-Georges de Paris dans une mise en scène d'Annick Blancheteau – une affaire rondement menée par Darry Cowl, au côté de Gérard Hernandez et Axelle Abadie.

La pièce maîtresse de cette soirée s'ancre dans une réalité aussi sordide que meurtrière ; remarquablement traduite par la cinéaste anglaise Antonia Bird (sur un scénario de Kieran Prendiville). *Care (Assistance)* s'attache au passé dévasté et sans réparation possible du jeune Davy Younger – Steven Mackintosh, d'une densité et d'une sobriété bouleversantes –, victime d'abus sexuels à répétition dans un foyer pour adolescents en difficulté du sud de l'Ecosse. Découvert et primé aux RITV de Reims en 2001, ce téléfilm de la BBC a reçu depuis de multiples récompenses. Festival a choisi très justement de le diffuser en version originale sous-titrée.

Valérie Cadet

■ « Soirée anniversaire » de la chaîne Festival : Lettre d'une inconnue, suivi de Care (Assistance) et La Surprise, lundi 24 juin à partir de 20 h 40 (en première diffusion).

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 24 JUIN

GENTLEMAN JIM ■ ■ ■

20.40 ARTE
(ET VENDREDI À 0.05)

Raoul Walsh
(EU, 1942, N., v.o., 104 min).
Avec Errol Flynn,
Alexis Smith, Jack Carson.
L'ascension du boxeur Jim Corbett. Le style épique et sensuel de Raoul Walsh.

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

20.50 M6

Jean-Jacques Zilbermann
(Fr., 1998, 94 min).
Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein, Michel Aumont.
Un jeune homosexuel, contraint au mariage pour toucher un héritage, s'attache à son épouse. Une comédie de mœurs sympathique mais un peu courte et édulcorée par une volonté de réalisme.

FX 2, EFFETS TRÈS SPÉCIAUX

22.40 M6

Richard Franklin
(EU, 1991, 103 min).
Avec Bryan Brown, Brian Dennehy, Richard Ticoftin.
Un spécialiste en maquillage et effets spéciaux accepte d'aider un policier à tendre un piège à un tueur psychopathe.

MARDI 25 JUIN

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

20.55 FRANCE 2

Bernard Guillou
(Fr., 1983, 90 min).
Avec Pierre Richard, Jean Carmet, Julien Guiomar.
Un psychologue parisien se rend dans la campagne bretonne pour aider son frère menacé d'expulsion par un châtelain. Une tentative de ranimer un genre tombé en désuétude, le comique rural.

LA CHÈVRE ■

20.55 TF1

Francis Veber
(Fr., 1981, 105 min).
Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Corynne Charbit.
Un détective recherche la fille d'un homme d'affaires accompagné d'un « appât », un homme, aussi maladroit que la disparue. Un tandem comique inattendu et efficace qui fit du film un grand succès.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Un temps pour l'ivresse des chevaux », un film iranien de Bahman Ghobadi.

FEMMES DE PERSONNE

23.10 FRANCE 3

Christopher Frank
(Fr., 1984, 103 min).
Avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottençon.
Trois portraits de femmes contemporaines. Une tentative d'étude psychologique et sociale non dénuée de naïveté.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

1.10 ARTE

Nicole Garcia
(Fr., 1994, 110 min).
Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau, Jean-Marc Barr.
Rediffusion du 17 juin.

MERCREDI 26 JUIN

LE JOUR ET LA NUIT

23.30 ARTE

Bernard-Henri Lévy
(Fr., 1997, 112 min).
Avec Alain Delon, Lauren Bacall, Xavier Beauvois.
Un écrivain retiré au Mexique se retrouve au cœur d'un entrelacs de passions amoureuses et politiques. La quête d'un grand romanque cinématographique malheureusement gâchée par un trop-plein de confusion et d'emphase.

JEUDI 27 JUIN

PETITE CHÉRIE ■

20.40 ARTE

Anne Villacèque
(Fr., 2000, 106 min).
Avec Corinne Debbonnière, Jonathan Zaccà, Laurence Février.
Une jeune femme vivant encore chez ses parents épouse un aventurier qui tente d'arnaquer sa belle-famille. Une grinçante et désespérée étude de mœurs, non exempte de calcul et d'une certaine défiance vis-à-vis de ses personnages.

L'EXPERT

20.55 FRANCE 3

Luis Llosa
(EU, 1994, 106 min).
Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone, James Woods.
Un spécialiste en explosifs, engagé par une femme qui veut venger ses parents, est entraîné dans un complot. Film d'action sans surprise réalisé sur le tandem Sylvester Stallone/Sharon Stone.

LE POINT ZÉRO ■ ■

0.00 ARTE

Edgar Reitz
(All., 1976, v.o., 107 min).
Avec Kai Taschner, Anette Jünger, Herbert Weissbach.
L'attente des Russes dans la région de Leipzig, que l'armée américaine vient de quitter en juillet 1945. Une vision sans concession de l'immédiat après-guerre en Allemagne.

DIMANCHE 30 JUIN

MA VIE EST UN ENFER ■

20.50 TF1

Josiane Balasko
(Fr., 1991, 115 min).
Avec Josiane Balasko, Daniel Auteuil, Richard Berry.
Une jeune femme invoque le diable qui lui envoie un de ses serviteurs. Une comédie fantastique qui n'hésite pas à avoir recours aux gags les plus triviaux et les plus grossiers. Vaut le détour pour cela.

MARCHANDS

DE RÈVES

20.50 ARTE

Giuseppe Tornatore
(It., 1995, v.f., 109 min).
Avec Sergio Castellito, Tiziana Lodato, Franco Scaldati.
Un escroc fait passer, contre finances, de faux bouts d'essai pour le cinéma dans un village sicilien. Une chronique à la fois nostalgique du cinéma italien d'antan et légèrement

démagogue, à l'image des autres films de Tornatore. En plus, c'est en v.f.

LES SPÉCIALISTES ■

20.55 FRANCE 2

Patrice Leconte
(Fr., 1984, 89 min). Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean.
Deux évadés de prison entreprennent un casse spectaculaire. Renouveau du film d'action à la française. Un grand succès en son temps. Les dialogues et l'interprétation sont à mettre au crédit du film.

LA LOI DE MURPHY ■

22.55 TF1

Jack Lee-Thompson
(EU, 1986, 115 min). Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite, Carrie Snodgrass.
Un policier alcoolique flanqué d'une jeune voleuse de voitures est traqué à la fois par ses collègues et la Mafia. Un des derniers films d'action de Bronson, qui reste encore visible avec beaucoup d'indulgence.

VAS-Y MAMAN

1.05 TF1

Nicole de Buron
(Fr., 1978, 93 min). Avec Annie Girardot, Pierre Mondy.
Une femme au foyer se révolte et décide de travailler puis d'écrire un roman autobiographique. Vaudeville familial et gentillet. Un « véhicule » pour Annie Girardot.

LE PLAISIR ■ ■ ■

1.35 FRANCE 3

Max Ophüls
(Fr., 1951, N., 94 min). Avec Claude Dauphin, Danielle Darrieux, Gaby Morlay.
L'adaptation de trois nouvelles de Maupassant. Une mise en scène raffinée au service d'une cruauté lucide sur l'aliénation, la vieillesse, la mort. Un chef-d'œuvre.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

MADEMOISELLE ■

LUNDI 18.00

Philippe Lioret
(Fr., 2000, 73 min). Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Candelier.
Le récit minutieux d'une brève rencontre amoureuse, porté surtout par l'interprétation de Sandrine Bonnaire.

PLANÈTE ROUGE

LUNDI 21.00

Antony Hoffman
(EU, 2000, 102 min). Avec Val Kilmer, Carrie-Anne Moss, Benjamin Bratt.
Cinq astronautes tentent de

survivre sur la planète Mars. Un film de science-fiction alourdi par diverses considérations philosophiques et métaphysiques.

PITCH BLACK

LUNDI 22.40

David N. Tsohy
(Austr.-EU, 2000, 104 min). Avec Vin Diesel, Cole Hauser, Radha Mitchell.
Les habitants d'un vaisseau spatial se retrouvent sur une planète peuplée d'oiseaux meurtriers. Une série B essoufflée.

10 BONNES RAISONS DE TE LARGUER

MARDI 21.00

Gil Junger
(EU, 2000, 94 min). Avec Julia Stiles, Heath Ledger.
Une version modernisée et anodine de « La Mégère apprivoisée ».

LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES

JEUDI 21.00

Scott Hicks
(EU, 2000, 122 min). Avec Ethan Hawke, Youki Kudoh, Reeve Carney.
En 1950, dans l'Etat de Washington, un journaliste mène une enquête sur la mort suspecte d'un pêcheur. Lourde et ennuyeuse adaptation d'un best-seller policier.

LÉON MORIN PRÊTRE ■ ■

SAMEDI 8.50

Jean-Pierre Melville
(Fr., 1961, N., 113 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva, Irène Tunc.
Pendant l'Occupation, la relation entre une jeune femme communiste et un prêtre. Une adaptation littéraire transformée par la mise en scène et l'univers de Jean-Pierre Melville. Un des plus beaux rôles de Belmondo.

POKÉMON 2 LE POUVOIR EST EN TOI

SAMEDI 10.50

Kunihiko Yuyama
(EU-Jap., 2000, 98 min). Film d'animation.
Le cinéma comme produit dérivé de l'industrie du divertissement enfantin.

UN TEMPS POUR L'IVRESSE DES CHEVAUX ■

DIMANCHE 0.25

Bahman Ghobadi
(Iran, 2000, v.o., 75 min). Avec Madi Ekhtiar-Dini, Ayoub Ahmadi, Jouvin Younessi.
Cinq enfants tentent de survivre en faisant de la contrebande à la frontière avec l'Irak. Une chronique à la fois sur la survie, parfois tentée par une approche un peu trop esthétisante.

L'émission



20.55 TF1

Une Ferrari pour deux

EX-DIRECTEUR de marketing au chômage, Vincent Saulnier (Pierre Arditi) vend des produits ménagers à la sortie du métro parisien. Un jour, André Herbault (Bernard Lecoq), le DRH responsable de son licenciement, doit livrer une Ferrari à une star du football que son groupe sponsorise. En route pour Monaco, André prend Vincent en stop. Les deux hommes ne se sont jamais vus. Quand le chauffeur découvre être à l'origine de la déchéance sociale de son passager, il lui dissimule son identité... La Ferrari roule, mais le téléfilm cahote de quiproquos en situations bancales, pour s'achever de manière simpliste.

Écrite et réalisée par Charlotte Brändström (*Un couple modèle*, diffusé récemment sur TF1 avec le même couple Lecoq-Arditi), cette comédie au scénario peu crédible se laisse toutefois regarder. Malgré le désespoir supposé de son personnage, Pierre Arditi conserve son élégance naturelle et Bernard Lecoq, en DRH cynique, garde sa naïveté joyeuse.

Hln. M.

TF 1

5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Surprises aux caraïbes. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.26** et 9.18, 11.05, 13.50, 19.55, Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **11.10** Arabesque. Série. Le rendez-vous meurtrier. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** La Passagère de l'oubli. Téléfilm. Tony Wharmby. Avec Lindsay Wagner, Angie Dickinson (Etats-Unis, 1992). 8637144 **16.25** Dingue de toi. Série. Avec sœur envahissante. **17.00** Melrose Place. Série. Double vie. **17.50** 7 à la maison. Série. Loin des yeux, loin du cœur. **18.45** Tous ensemble. 7699521 **20.00** Journal, Météo. **20.42** Du nouveau.

France 2

6.00 Une princesse belge au Mexique. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. *Ça, c'est un baiser*, de Philippe Djian. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme. Magazine. 36922434 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Un petit coin tranquille. 6210163

15.00 Un cas pour deux. Série. Notes sanglantes. 11057 **16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. La preuve par trois. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.10** JAG. Série. Les démons du passé. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo. **20.40** Image du jour. Rugby.

France 3

5.00 Côté maison. **5.30** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. **8.55** Un jour en France. **9.35** Cosby. Ce maudit chat. **10.00** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Une communauté très épicée. **10.55** Brigades des mers. Série. Mauvaise réputation. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Guy Savoy. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Benny Hill. Série. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 7483434

14.55 La Croix de feu. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec John Heard (EU, 1989) 8949927 **16.30** TO3. Magazine. 3879892 **17.40** A toi l'actu@. Magazine. **17.55** C'est pas sorcier. **18.20** Un livre, un jour. *Ceuvres complètes*, tome II, de Raymond Queneau et *Album Queneau*, d'Anne-Isabelle Queneau. **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FERRARI POUR DEUX

Téléfilm. Charlotte Brändström.

Avec Pierre Arditi, Bernard Lecoq, Salomé Lelouch (France, 2002). 4693453

Un père de famille, chômeur depuis trois ans, a caché sa situation à sa fille. Il va tenter de l'éblouir au volant d'une Ferrari ne lui appartenant pas...



20.55

UNION LIBRE

Spéciale été. 5457540

Magazine présenté par Christine Bravo. Invités : Alexandra Lamy, Jean Dujardin, Dany Brillant, Patricia Kaas, Doc Gynéco, Axelle Laffont, Clotilde Coureau, Victor Laszlo, Atmen Kelif.



20.55

HAUTE PIERRE

Téléfilm. Jean-Yves Pitoun.

Avec Jules Sitruk, Marie Matheron, Yvon Back (France, 2002). 4684705

Une femme seule, mère d'un petit garçon imaginaire, s'éprend d'un fougueux romancier qui l'invite bientôt à s'installer chez lui, dans une étrange demeure près de Marseille. **22.30** Météo, Soir 3.



20.40

GENTLEMAN JIM

Film. Raoul Walsh. Avec Errol Flynn, Alexis Smith, Jack Carson. *Biographie* (Etats-Unis, 1942, N., v.o.). 331705

L'ascension du boxeur Jim Corbett. Le style épique et sensuel de Raoul Walsh. D'après l'autobiographie The Roar of the Crowd, de James J. Corbett, champion du monde américain des poids lourds de 1892 à 1897.

22.40

Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE

Difficile à dire, pas facile à entendre ! 5320231 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.15 F1 Magazine.

Retour sur les moments forts du Grand Prix d'Europe. 3888545

0.55 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 9588564

1.25 Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. 8429816 **2.20** Aimer vivre en France. Les jeux régionaux. 1755699 **3.20** Reportages. Au feu les pompiers ! 8739212 **3.45** Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. 9144380 **4.15** Musique. 54169106 **4.50** Le Droit de savoir. Accidents de la vie : la rage de vivre (65 min). 2828309

23.05

MOTS CROISÉS

Magazine présenté par Arlette Chabot.

Législative : gauche, droite : la nouvelle vague.

Pornographie, violence :

Faut-il rétablir la censure ? 2402502

0.40 Journal de la nuit, Météo.**1.05** Musiques au cœur.

Magazine. Des grands amateurs... de piano [2/2]. 2609545

2.05 Paul Meyer, l'homme à la clarinette. Documentaire. 3347816 **2.30** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 2826354 **2.50** Contre-courant. Quand les Lions mangent le Coq. 5684651 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.02** Live for Love United. **4.05** Les Fous du cirque. Documentaire. 1358922 **4.30** Contre-courant. Dragtime USA. Documentaire (85 min). 7202380

22.55

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch.

Comme un poisson dans l'eau ;

Écoute bibiche. 8414569

0.00 Ombre et lumière. Magazine.

Invité : Bernard-Henri Lévy. 5980

0.30 La Case de l'Oncle Doc.

L'Occidentale de fanfare,

entreprise de déménagement.

Documentaire.

Jean-Baptiste Béis. 6934767

1.20 C'est mon choix... ce soir. 8343908 **1.45** Soir 3. **2.10** France Europe express. 9012477 **3.15** Histoire d'une droite extrême. [1/2] Documentaire (1998). 5722767 **4.10** Couilluses. Un jour je serai chanteur. Documentaire (2002, 50 min). 7740699

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Entretiens Littérature : comment écrire l'histoire de la littérature. **6.40** Anglais. Victor, leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. France, terre de dinosaures. **7.25** Le Corps en kit. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce... **8.35** Côté labo, côté cuisine. [6/18]. Comment mieux cuire un œuf ? **8.45** Les Maternelles. Est-il vraiment prêt pour être propre cet été ? Elles veulent tout. Quand l'envoyer seul en vacances ? 4990255

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur... L'Ecosse. **11.10** Les Crotales. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Bellerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Kim Basinger. **14.35** Kitikmeot. [1/3]. Le grand voyage de la pierre à sculpter en traîneau à chiens. 4713057 **15.35** Les Trottoirs de l'Asie. **16.35** A la poursuite des pierres précieuses. La pierre de Lune du Sri Lanka. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. Les Mystères des champignons animaux. Documentaire. Volker Arzt et Karl-Heinz Baumann (All., 2002). *Les myxomycètes, des cellules géantes appartenant à la fois aux deux règnes : végétal et animal.* **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. L'Or noir de l'embargo. Documentaire. Roberto Lugonés et Daniel Brosset (France, 2002).

M 6

- 7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série.
La lance de la destinée O.
10.45 Loft Story.
Best of. 5206237
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Stevophobie O.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Un Noël inoubliable O.
13.35 Ce que vivent les roses.
Téléfilm. Bill Corcoran.
Avec Meredith Baxter
(Etats-Unis, 1997) O. 5248057

- 15.15 Les Anges du bonheur.
Série. Un bébé
pour la vie O.
16.10 M6 Music.
17.10 Cœur Caraïbes.
Série. Ile et elle [1/2].
18.00 Le Clown. Série.
Le garde du corps O.
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra café.
Série. Avec Bruno Solo
et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. La finale O.
20.40 Décrochages infos.



20.50

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

Film. Jean-Jacques Zilbermann.
Avec Antoine de Caunes,
Elsa Zylberstein, Michel Aumont.
Comédie (France, 1998) O. 697434
Un jeune homosexuel est contraint
au mariage pour toucher un héritage.

22.40

FX II, EFFETS TRÈS SPÉCIAUX

Film. Richard Franklin.
Avec Bryan Brown, Brian Dennehy.
Policier (Etats-Unis, 1991) O. 5509279
Un spécialiste en maquillage
et effets spéciaux accepte d'aider
un policier à tendre un piège
à un tueur psychopathe.
0.35 Loft Story.
Divertissement présenté
par Benjamin Castaldi. 7965941
1.20 Jazz 6. Toots, Dave, Kenny :
un baron et deux gentlemen.
Concert à Jazz à Vienne. 3425125
2.19 Météo. 2.20 M6 Music. Les Nuits de M6.
Emission musicale (280 min). 18065449

A la radio



PETER KNAPP

20.00 France-Musiques Récital : Aldo Ciccolini joue Schumann

DEPUIS un demi-siècle
qu'il emplit les salles,
Aldo Ciccolini s'est
constitué un auditoire fidèle
qui, tout en se renouvelant,
suit ses récitals d'une saison
à l'autre. Il peut donc l'en-
traîner là où personne ne
l'attendrait : dans l'univers
de Schumann, par exemple
(le 13 juin au Théâtre des
Champs-Élysées) à travers
des partitions que d'autres
délaisseront : les *Scènes de la
forêt*, le *Carnaval de Vienne*
et la *Troisième Sonate*. Napolitain
de naissance, parisien
d'adoption, Ciccolini a
prouvé le bien-fondé de sa
naturalisation en excellent
dans Debussy et Ravel, mais
aussi dans Alkan, Massenet,
Satie et Chabrier.

C'est donc en musicien
français, comme signait De-
bussy, qu'il aborde Schu-
mann. Peut-être Debussy
l'aurait-il joué ainsi, gom-
mant le contrepoint au pro-
fit d'un effet global que la so-
norité de l'instrument – un
piano Fazioli au timbre clair
et léger – méditerranéenne en-
core plus. On crierait à la tra-
hison, n'étaient le style, la
personnalité de l'interprète,
cette pudeur très différente
de celle de Schumann mais
qui peut la rejoindre dans le
refus de l'effet. Le final de la
sonate *Prestissimo Possibile*
n'en est que plus saisissant :
il file à toute allure, sans his-
toire puis, brusquement, se
cabre et ne se relève plus.
Peut-être tout le concert
n'était-il qu'un prélude à cet
instant d'évidence absolue.
En bis, avec Schubert (une
valse inédite et un im-
promptu), Aldo Ciccolini
semble plus évidemment
dans son univers. Pourquoi
a-t-il donc choisi Schu-
mann ? Pour nous le faire
entendre à sa manière. Un
disque suivra.

Gérard Condé

Jacques Siclier ■ FM Paris 91,7.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

- 7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 Le Vrai Journal. 8.30 Le
Monde des ténèbres. Amnésie
[1 et 2/2] O. 9.55 et 15.20 Surprises.
10.10 High Fidelity ■
Film. Stephen Frears. Avec John
Cusack (EU, 2000) O. 8648453
► En clair jusqu'à 13.30
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.30 H. Histoire de fraude O.
14.00 Le Sang du frère.
Téléfilm. John Badham.
Avec Jeanne Tripplehorn
(EU, 2002) O. 8482892

15.30 + clair. Magazine.

- 16.20 L'Art (délicat)
de la séduction
Film. Richard Berry.
Avec Patrick Timsit
(France, 2001) O. 592415
18.00 Mademoiselle ■
Film. Philippe Lioret.
Avec Sandrine Bonnaire.
Comédie sentimentale
(France, 2000) O. 1310366
► En clair jusqu'à 21.00
19.15 + de cinéma. Magazine.
19.45 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

SOIRÉE PLANÈTES HOSTILES PLANÈTE ROUGE

Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer,
Carrie-Anne Moss, Benjamin Bratt.
Science-fiction (EU, 2000) O. 3536366
Cinq astronautes tentent de survivre
sur la planète Mars.
Un film de science-fiction alourdi
par diverses considérations
philosophiques et métaphysiques.

22.40

SOIRÉE PLANÈTES HOSTILES PITCH BLACK

Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel,
Cole Hauser, Radha Mitchell.
SF (Austr. - EU, 2000) O. 5339989
Les habitants d'un vaisseau spatial
se retrouvent sur une planète peuplée
d'oiseaux meurtriers. Série B essoufflée.
0.25 Soirée Planètes hostiles :
Surprises. 803274
0.45 En aparté. Magazine. 5568767
1.35 Roberto Succo ■■ Film. Cédric Kahn.
Drame (Fr., 2000) O. 4619564 3.30 Surprises.
3.40 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dion-
net : Mois japonais - Elle s'appelait Scor-
pion ■■ Film. Shunya Ito. Suspense (Jap., 1972,
v.o.) O. 2111125 5.10 Averty à la télé. 5.40 Un al-
ler simple Film. Laurent Heynemann (France,
2000, 85 min).

Le film

15.20 CineCinemas2

Un Anglais chez les cow-boys

THE HI-LO COUNTRY. Un western
de Stephen Frears. Noir et tragique

LE roman, *The Hi-Lo Country*, de Max
Evans, parut en 1961. Il attira l'atten-
tion d'un réalisateur débutant, Sam
Peckinpah, qui souhaitait l'adapter. Mais,
d'année en année, les droits cinématogra-
phiques passèrent à différents déten-
teurs. Peckinpah mourut en 1984. Douze
ans plus tard, Martin Scorsese lut le ro-
man et, coiffant sa casquette de produc-
teur, demanda à Stephen Frears d'en assu-
rer la réalisation.

Le cinéaste britannique naviguait alors
entre l'Angleterre et Hollywood, où,
depuis 1988, il avait imprimé son style
personnel à divers « genres » des studios
américains : le film littéraire à costumes
(*Les Liaisons dangereuses*), le film noir (*Les
Arnaqueurs*, déjà produit par Scorsese), la
comédie « à la Capra » (*Héros malgré lui*)
et le film fantastique (*Mary Reilly*).

Confronté au western – genre à revitali-
ser – avec un sujet sur lequel planait l'om-

bre de Peckinpah, qui en avait longtemps
porté le projet, Stephen Frears démontra
son habileté à mettre en scène certains
archétypes : conduite de troupeaux, chevau-
chées, bagarres de saloon, mais l'essen-
tiel, pour lui, n'était pas là. Tandis que le
générique défile sur fond de paysage
quasi désertique, un homme jeune, Pete
Calden (Billy Crudup), sort d'une maison
de bois, fusil en main, monte dans une voi-
ture et déclare : « Un jour, je suis parti tuer
quelqu'un. » Tout le film est construit sur
un retour en arrière et le point de vue sub-
jectif de ce personnage.

A la veille de Pearl Harbor, à Hi-Lo,
bourgade du Nouveau-Mexique, Pete est
devenu, en lui vendant un cheval, l'ami du
bouillant Big Boy Madson (Woody Harrel-
son). Tous deux se sont retrouvés après la
guerre et, faute de pouvoir acheter un
troupeau, sont devenus cow-boys chez le
fermier Hoover Young (James Gammon).

Un grand propriétaire, Jim Ed Love (Sam
Elliott), imposait sa loi dans la région. En
se dressant avec insolence contre lui, Big
Boy s'en est fait un ennemi juré. D'autant
qu'il est devenu l'amant de Mona (Patricia
Arquette), l'épouse peu farouche du ré-
gisseur d'Ed Love, dont Pete était amou-
reux – ou croyait l'être – en secret.

Tel est le thème, spécifique à Frears, qui
sous-tend ce western moderne jusqu'au
film noir et à la tragédie. Admirateur de
Big Boy, lié à lui par une passion qu'il ne
s'avoue pas, Pete le suit et le soutient
dans ses erreurs, ses haines et ses violen-
ces. Au sein de décors naturels presque
abstraites à force de stylisation, les inter-
prètes – attachants – n'évoquent aucun
des acteurs mythiques du western. Ce
film reçut un Ours d'argent au Festival de
Berlin 1999.

Pete Calden
(Billy Crudup)
et Big Boy
Madson
(Woody
Harrelson).

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Le câble et le satellite



Monseigneur Di Falco et Smaïn sur « La Route », à 23.05 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

6.40 et 12.55 C'était hier. [11/13] Les guérilleros. 7.35 et 12.00 Un jour dans la nature. [6/6] La Gounda, rivière des lions. 8.05 Mission impossible en Australie. 8.30 et 23.20 C'était hier. [6/13] De Pan-Mun-Jom à Dien Bien Phu. 9.35 Ronaldo. 10.20 Les Batailles de la guerre de Sécession. [10/13]. 11.10 et 15.30 La Quête des origines. [4/13] Les mystères de Bali [1/2]. 12.30 Mission impossible en Australie. 13.50 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennebaker. *Film documentaire* (1967, N.). 16.25 Le Grand Déluge. 17.20 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [5/8] Angleterre. 17.50 [6/8] Hongrie. 18.25 Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [1/10] La guerre d'Espagne.

20.15 Mission Impossible. Au Tennessee. 6142279

20.45 Spécial Coupe du monde. Les Reggae Boys en route pour le mondial 98. 25289347
21.40 La Coupe du monde de Yalon. 48061279
22.35 Ronaldo. 0.25 Mission impossible. En Australie. 0.55 Chroniques du siècle vues d'Italie. [1/10] La guerre d'Espagne (60 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. La neige. 9.05 L'Histoire du monde. Les Rickshaws. 10.00 Fidel Castro, l'espérance trahie. 11.00 Pays de France. 11.55 Un casse-tête chinois. 12.50 L'École de Paris. 13.20 Un nu scandaleux. L'« Olympia » de Manet. 14.10 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 14.35 La tortue qui pleurait. 15.00 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] le rêve tibétain. 16.00 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 16.55 Pays de France. 17.50 Aventure. 18.45 La Terre et ses Mystères. [15/22] L'ours de Deninger. 19.00 C'est pas pareil. [36/52]. 19.05 Les Vikings de Moesgaard. 19.30 Explorateurs de l'insolite. [12/13] Black rock et corail. 20.00 Notre XX^e siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux.

20.45 C'est pas pareil. 20.50 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] Les quépardes. 508323705
21.50 Le monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouine. 504494076

22.45 Breteuil. A la recherche du temps passé. 23.40 Un château à tout prix. 0.35 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 0.50 Tête de mule (25 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 83479182
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Zèbre ■
Film. Jean Poirer.
Avec Thierry Lhermitte,
Caroline Cellier. *Comédie*
(France, 1992). 23940786
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3.

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série.
Celui qui aimait
les cheesecakes ○. 9854786
20.45 Silence de mort.
Téléfilm. Daniel Petrie Junior.
Avec James Garner,
Kim Coates
(Etats-Unis, 1996). 2460182
22.30 Ultime violence
Film. Sam Firstenberg.
Avec Shô Kosugi,
Keith Vitali. *Action*
(Etats-Unis, 1983). 2299714
0.00 Emotions. Série.
Clémentine, attachée
de presse (30 min) ○. 2474019

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories.
The Brat Pack.
Documentaire [1/2]. 8631502
21.00 Les Démon
de Jésus ■ ■ ■
Film. Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Farès,
Fabienne Babe. *Comédie*
(France, 1997) ○. 71716231
22.55 Oublie-moi ■
Film. Noémie Lvovsky.
Avec Valeria Bruni-Tedeschi,
Laurent Grévill.
Comédie dramatique
(France, 1994). 5095095
0.30 Howard Stern. 25762941
0.50 Rive droite, rive gauche.
Magazine (60 min). 77012583

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Tank Girl
Film. Rachel Talalay.
Avec Lori Petty, Ice-T.
Science-fiction
(Etats-Unis, 1995) ○. 3464786
22.20 Météo.
22.25 Belles de l'Ouest ■
Film. Tamra Davis
et Jonathan Kaplan.
Avec Madeleine Stowe,
Mary Stuart Masterson.
Western (EU, 1994) ○
(125 min). 90317960

TPS Star T

20.50 Promenons-nous
dans les bois
Film. Lionel Delplaque.
Avec Clotilde Coureau,
Clément Sibony. *Horreur*
(France, 1999) ○. 500627076
22.10 Les Bonus de votre
séance Home cinéma.
Magazine. 502368366
22.30 Comme un aimant
Film. Akhenaton et K. Saleh.
Avec Akhenaton,
Kamel Saleh.
Comédie dramatique
(France, 2000) ○. 500854182
0.00 Comic Act ■
Film. Jack Hazan.
Avec Neil Mullarkey,
David Schneider.
Comédie dramatique
(GB, 1998) ○. 503517545

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série.
Mise en scène. 12866705
20.50 Angel. Série. L'étrange
docteur Meltzer ○. 26279434
21.40 L'appartement
de Cordelia ○. 17332279
22.30 Raisons
et sentiments ○. 8371095
23.20 Une âme sans repos.
Téléfilm. Robert Lieberman.
Avec Carroll Baker,
Dean Cain (EU, 1997). 66745908
0.40 Night Visions. Série.
Rituels ○ (30 min). 31864699

Téva C-T

20.45 Les News.
20.55 et 23.00
Téva tout savoir.
Divertissement.
21.05 Divorce à Hollywood
Film. Charles Shyer.
Avec Ryan O'Neal,
Sharon Stone.
Comédie dramatique
(Etats-Unis, 1984) ○. 501858811
23.05 L'Album.
La famille Hanks Wilson.
Documentaire [1/3]. 501991193
23.55 Téva déco.
Magazine. 501421366
0.20 I Love Lucy. Série. Bonus
Bucks (v.o.) ○. 500035125
0.45 The Golden Girls.
Série. Stan se marie
(v.o.) ○ (25 min). 506257922

Festival C-T

20.40 Lettre d'une inconnue.
Téléfilm. Jacques Deray.
Avec Irène Jacob,
Christopher Thompson
(France, 2001). 46546881
22.15 Assistance.
Téléfilm. Antonia Bird.
Avec Steven Mackintosh,
Alun Evans (2000). 51275366
23.50 La Surprise.
Vaudeville de Pierre Saunil.
Mise en scène de G. Sebag
et Annick Blancheteau.
Avec Darry Cowl,
Gérard Hernandez
(100 min). 78224453

13^{ème} RUE C-S

20.45 Effraction
avec préméditation ■ ■ ■
Film. Louis Malle.
Avec Donald Sutherland,
Jack Warden. *Comédie
policie* (EU, 1984). 502861347
22.15 Danger réel.
Les enrégés du ciel.
Documentaire. 533642601
23.05 New York District.
Série. Conspiracy
(v.o.) ○. 581621521
23.55 Panique aux Caraïbes.
Série. Le fil d'Ariane
(55 min). 504004502

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série.
La colère des dieux. 3054163
20.45 et 23.15 Les Deux
Minutes du peuple de
François Pérusse. Série.
20.50 Malcolm. Série. Joyeux
anniversaire Lois. 482144
21.15 Dîner en ville. 402908
21.40 Becker. Série. Pour
un cachet d'aspirine. 399106
22.05 Frasier. Série.
Deux femmes
et un joyeux luron ○. 494750
22.30 3^e planète
après le Soleil. Série.
Happy New Dick !
(v.o.). 307144
22.55 Wings. Série. Joyeuses
Saint-Valentin ! (v.o.). 1901453
23.20 Doctor, Doctor. Série.
Who's Zoomin' Who ?
(v.o.). 2271569
23.45 Soap. Série
(v.o., 25 min). 5362328

Canal Jimmy C-S

20.45 Radio Flèche
Film. Luciano Ligabue.
Avec Stefano Accorsi,
Luciano Federico. *Drame*
(It., 1998, v.o.) ○. 31529368
22.35 California Visions.
Les amoureux de la vie
et de Los Angeles.
Documentaire. 34124637
23.05 La Route. Magazine.
Invités : Smaïn,
monseigneur
J.-M. Di Falco. 19926328
23.50 Les Soprano. Série. Le fils
prodigue (v.o.) ○. 55706873
0.50 100 Centre Street. Série.
Harçèlement sexuel
(v.o.) ○ (50 min). 43103903

Match TV C-S

18.55 et 0.05 « J'y étais ».
Magazine. 66255705
19.55 Darryl. Série. 76561811
20.15 Les Grands Aventuriers.
Kuki Galmann. 76353328
20.45 Les Spice Girls intimes.
Documentaire. 84398540
21.40 Plaisir de France.
Invitée : Nadine de
Rothschild. 51292366
22.35 Bonjour tristesse ■ ■ ■
Film. Otto Preminger.
Avec Deborah Kerr,
David Niven. *Drame*
(EU, 1957, 90 min). 94966340

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88380960
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter.
Série. Les enfants
de chœur. 32145873
18.35 Sister Sister. Série.
L'effet domino. 21968778
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
Magazine. 1298328
20.00 S Club 7 à Los Angeles.
Série. Silence,
on tourne. 7207250
20.30 Kenan & Kel. Série.
Mon père, le bandit.
Le rhume (25 min). 3148908

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie
d'Eddie McDowd. Série.
Une idylle touchante. 4943453
17.45 Lizzie McGuire. Série.
A quoi pense Lizzie. 681786
18.10 Drôle de frère.
Série. Délicieux Louis. 993751
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
Magazine.
19.00 La Bande à Picsou :
Le Trésor
de la lampe perdue
Film d'animation.
Bob Hathcock
(EU, 1990). 838347
20.30 Disney's Tous en Boîte.
Magazine. 998892
21.00 Aux frontières
de l'étrange. Série.
Vampires (20 min). 493618

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.
Dessin animé. 507013415
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffiti.
19.25 Cliff Hanger. 509277148
19.50 Flipper & Lopaka.
20.16 Highlander. 603164989
20.40 Sonic le rebelle
(23 min). 503177453

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche.
20.25 et 23.10 Sur un plateau.
Magazine. 34301960
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 The Joshua
Redman Quartet.
Lors du Festival
international de jazz
en 1995. Avec Brian Balade
(batterie), Peter Martin
(piano), Chris Thomas
(contrebasse). 15570618
22.30 Marian Petrescu Trio.
Lors du 30^e Festival de jazz
d'Antibes-Juan-les-Pins.
Avec Riccardo Del Fra
(basse), Peter Gritz
(batterie). 37827434
23.30 Keith Jarrett.
Enregistré au Japon
en février 1985.
Avec Gary Peacock
(contrebasse), Jack
DeJohnette (batterie)
(100 min). 97250328

National Geographic S

20.00 Les Tigres
des neiges. 3171415
21.00 Pilleurs de sites. 8446811
21.30 Les Pilotes
de la jungle. 8445182
22.00 Les Géants aux dents
longues. 4816298
23.00 Pris par les glaces. Cent
ans de découvertes. 4890250
0.00 Frères masai. 4863106
1.00 Explorer. Magazine
(60 min). 3730372

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Cash Story.
La loi du SIN. 508423960
21.00 Anouar el-Sadate,
la mort
du pharaon. 503265366
21.45 Télé notre histoire.
Pierre Dumayet. 501436328
23.15 Rock galerie.
Bruce Springsteen. 581614231
0.05 Mémoire de 100 ans
de chansons.
Les nouveaux princes
de la chanson
[2/4] (50 min). 587851212

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères
de l'Histoire.
Les mythes de la marine
de Nelson. 513216892
23.45 La grève
de la faim. 504751255
20.40 Civilisations perdues.
La Mésopotamie,
l'Eden retrouvé. 598387279
21.30 Vietnam, les deux
guerres. La guerre
française [1/2]. 509038705
22.25 Les Grands
Compositeurs.
Vivaldi [4/12]. 503055038
22.50 Biographie.
Abraham Lincoln. 563173415
0.35 Les Grandes Batailles.
Les sabres rebelles
(55 min). 599626903

Voyage C-S

20.00 Nu Shu, un langage
secret entre femmes
de Chine. 500004960
21.00 Dans le sillage
des clipppers.
Croisière antillaise à bord du
« Royal Clipper ». 500062279
22.00 Carnet de plongée.
Magazine. 500005231
22.30 Voyage gastronomique
au Canada.
Tofino. 500004502
23.00 Pilot Guides. Micronésie
(60 min). 500042415

Eurosport C-S-T

20.30 et 23.45 Coupe
du monde 2002.
Best of. 70728415
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie.
1.00 Au cœur de la Coupe.
Magazine. 2601106

Pathé Sport C-S-A

17.30 Tennis. International
de Grande-Bretagne
(1^{er} jour). A Wimbledon.
En direct. 506687786
23.00 Résumé. 500414415
19.45 et 22.45 Voile.
Generali Méditerranée 2002.
Les temps forts de la journée.
20.00 Côté tribune. 500896095
21.00 Jet ski. Grand Prix
de France. 500646927
21.30 Motard. 500645298
22.00 Cyclisme. La Route du Sud
(3^e étape) : Aston - Plateau
de Beille (clm 18 km).
En différé. 500716366
0.00 Tour de Suisse
(6^e étape) : Interlaken -
Verbier (177 km). 500959835

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.00 Journal, Météo. 20.40 La Corde raide (1984) Film. Richard Tuggle. Avec Clint Eastwood. *Film policier* (EU, 1984) O. 22.35 Dunia. Croyanç et développement. Invité : Mohamed Larbi Bouguerra. 0.30 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 L'Hôpital des animaux. Un cheval entre la vie et la mort. [1/7]. 20.40 Intrusion. Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp. *Fantastique* (1999) O. 22.35 Sex and the City. Série. Incertitudes (v.m.) O. 23.10 Urgences. Série. Ette patient (v.m., 45 min) O.

Canal + Jaune

C-S

20.30 + de cinéma. 21.00 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châou Belle Dinh. *Film d'action* (2001) O. 22.25 Roberto Succo (1984) Film. Cédric Kahn. Avec Stefano Cassetti. *Drame* (2000) O. 0.25 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney. *Film catastrophe* (2000, v.m., 125 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.05 Un aller simple. Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Villaret. *Comédie* (2000) O. 21.30 Surprises. 21.45 et 0.15 Le Zapping. Divertissement. 21.50 et 0.20 Les Guignols de l'Info. Divertissement. 22.00 Planète rouge. Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer. *Science-fiction* (EU, 2000, v.m.) O. 23.40 Burger Quiz (30 min).

Canal + vert

C-S

20.45 90 minutes. 22.15 La Saison des hommes. Film. Moufida Tlatli. Avec Rabia Ben Abdallah. *Drame* (2000, v.m.) O. 0.15 Too Much Flesh. Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Avec Jean-Marc Barr, R. Arquette. *Drame* (2000, v.m., 105 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Terminator, la graine tueuse. 21.30 Conversation de Koko le gorille. 22.30 La Royal Air Force. Sous les radars, le Bomber Command. [6/8]. 23.20 Un siècle de progrès sans merci. Les révolutionnaires au pouvoir. [2/6] (55 min).

Comédie

C-S

20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Les Zozos (1984) Film. Pascal Thomas. Avec Frédéric Durr. *Comédie* (1973) O. 22.30 Parents à tout prix. Série. Révélations. 23.00 Happy Days. Série. Riche et la politique (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Hit on the Net. 22.00 Fun Steevy. 23.00 Le Meilleur du Morning Live. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM

C-S

19.45 et 23.00 Le Hit. 20.15 MCM Tubes été. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Mouvement Modé. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 0.00 L'Intégrale (60 min).

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.10 i politique. 22.58 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

16.10 Le Monde des idées. 17.10 Questions d'actu. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. José Rossi. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.10 Où, quand, comment l'histoire. 22.00 Forum public. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 L'Invité. 19.55 Arabesque. Une opération indécrite. 20.45 L'Affaire Cicéron. Film. Joseph L. Mankiewicz. Avec James Mason. *Espionnage* (1952, N.) O. 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

Action

CHISUM ■
22.45 TCM 67081237
Andrew V. McLaglen.
Avec John Wayne
(EU, 1970, 107 min) O.
DÉLIVRANCE ■ ■
1.45 TCM 85105496
John Boorman.
Avec Jon Voight
(EU, 1972, 109 min) O.
FULL METAL JACKET ■ ■
17.15 CineCinemas 2 505716569
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.
THE HI-LO COUNTRY ■
15.20 CineCinemas 2 502088205
Stephen Frears.
Avec Woody Harrelson
(EU - GB - All., 1998, 114 min) O.
MAIS QU'EST-CE QUE
JE VIENS FOUTRE AU MILIEU
DE CETTE RÉVOLUTION ? ■ ■
8.40 TCM 26478298
Sergio Corbucci.
Avec Vittorio Gassman
(It. - Esp., 1972, 86 min) O.

Comédies
CAPITAINE PANTOUFLE ■
22.25 CineClassics 15112279
Guy LeFranc.
Avec François Périer
(Fr., N., 1953, 101 min) O.
JACK LE MAGNIFIQUE ■
20.45 TCM 75148182
Peter Bogdanovich.
Avec Denholm Elliott
(EU, 1978, 112 min) O.
LA GRANDE NUIT
DE CASANOVA ■
15.40 Cinétoile 506125521
Norman Z. McLeod.
Avec Bob Hope
(EU, 1954, 85 min) O.
LA VIE EST BELLE ■ ■
11.50 CineClassics 34822453
Frank Capra.
Avec James Stewart
(EU, N., 1946, 130 min) O.

Comédies dramatiques
ADIEU BABYLONE ■
3.10 Cinéfaz 513174458
Raphaël Frydman.
Avec Isild Le Besco
(Fr., 2001, 91 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■
17.05 TCM 95552250
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■
13.55 CineClassics 78892811
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EL MAR ■
12.05 Cinéfaz 592277786
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Espagne, 2000, 111 min) O.
FIGHT CLUB ■ ■ ■
8.35 TPS Star 508878724
15.00 Cinéstar 1 507748827
22.55 Cinéstar 2 509720453
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 8928989
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 500867908
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 2 506580892
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA RAGE DE VIVRE ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 517078724
Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.
LA SENTINELLE ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 508247434
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

Comédies
BARRY LYNDON ■ ■ ■
12.10 CineCinemas 3 528030502
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
2.30 CineCinemas 2 586101651
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.
CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
18.10 TPS Star 502775279



21.00 Paris Première Déetective Philip Lovecraft

LOS ANGELES, 1948. Le moindre quidam a recours à la magie pour régler ses comptes ou ses petits problèmes quotidiens. A l'exception du privé Philip Lovecraft, un fauché « fatalitaire » aux cravates extravagantes, un brin ringard mais capable de reconnaître une respiration. Dans ce paysage étrange, une jeune fille joue les Diane chasseresses en coursant un licorne, les Gremlins envahissent les moteurs et narguent les bipèdes, les monstres pullulent, les gargouilles espionnent. Au-dessus de la cité, le ciel charrie des rumeurs d'apocalypse. Lovecraft doit récupérer le *Necronomicon*, un grimoire dérobé à des fins diaboliques... Une parodie très plaisante bourrée de références, mêlant les clichés du film noir - whisky, bagnoles et femmes fatales - à l'univers d'Howard Philip Lovecraft. Réalisation signée (en 1991) par Martin Campbell (*Goldeneye*, *Le Masque de Zorro...*), sous le titre original *Cast a Deadly Spell*, avec Fred Ward dans le rôle-titre.

Val. C.

TF 1

- 5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Mort suspecte.
6.45 TF1 info.
6.50 TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules.
8.26 et 9.18, 11.05, 19.55, 1.13 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
11.10 Arabesque. Série. Seth fait des siennes.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.19 Du côté de chez vous.
- 13.20 Coupe du monde 2002. 1^{re} demi-finale.
13.30 Coup d'envoi en direct de Séoul en Corée du Sud. 530477
15.30 Dingue de toi. Série. Le milliardaire.
16.05 Pacific Blue. Série. Le jour des héros.
17.00 Melrose Place. Série. Un fils présomptueux.
17.50 7 à la maison. Série. L'idole des filles.
18.45 Tous ensemble. Magazine. 7666293
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.55 Live for Love United. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu.
6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.30 et 16.30 Un livre. *Céline*, de Paul Pavlowitch.
8.35 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme. Magazine. 363767
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Expression directe. Magazine.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Série. Parfum d'enfer O. 6287835
15.00 Un cas pour deux. Série. Le bouc émissaire O. 69361
16.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
16.35 En quête de preuves. Série. Huis clos O.
17.30 Qui est qui ? Jeu.
18.10 JAG. Série. Secrets de famille.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.00 Un jour en France. 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews.
7.00 TO3.
8.55 Un jour en France.
9.35 Cosby. Série. Mon dîner avec Mathusalem.
10.00 Les Enquêtes de Hetty. Série. Coups de poing.
10.55 Brigade des mers. Série. Un flic au-dessus de tout soupçon.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.05 12-14 de l'info, Météo.
13.20 Benny Hill. Série.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7450106
- 14.55 La Croix de feu. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec John Heard, Lloyd Bridges. (EU, 1989) O [2/2]. 8916699
16.30 TO3. Magazine. 3846564
17.40 A toi l'actu@. Magazine.
17.55 C'est pas sorcier.
18.20 Un livre, un jour. *Jolie mer de Chine*, de Jean-Luc Coatalem et Jacques de Loustal.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 19-20 de l'info, Météo.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

LA CHÈVRE ■

Film. Francis Veber. Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Corynne Charbit. *Comédie burlesque* (Fr., 1981). 4660125
Un détective recherche la fille d'un homme d'affaires accompagné d'un « appât », un homme, aussi maladroit que la disparue. Un tandem comique inattendu et efficace qui fit du film un grand succès.



20.55

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES

Film. Bernard Guillou. Avec Jean Carmet, Pierre Richard, Julien Guiomar, Sylvie Joly. *Comédie* (Fr., 1982). 4667038
Un psychologue parisien se rend dans la campagne bretonne pour aider son frère menacé d'expulsion par un châtelain.



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale Vénus de bronze. 3787309
Jeu présenté par Julien Leprieux.
Invitées : Lara Fabian, Oriane.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA BOMBES HUMAINES, LES KAMIKAZES AUJOURD'HUI

20.45 Bombes humaines. Documentaire. Ilan Ziv et Serge Gordevy (Fr. - All., 2002). 101538477
21.35 Thema : L'Attentat. Documentaire. Simone Bitton (France, 1998). 7632859
22.25 Thema : Les Pilotes de la mort. Documentaire. Thomas Berndt (Allemagne, 2001). 8458545

22.45

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 2249187
0.35 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian. 6623355
1.12 Du côté de chez vous.
1.15 Reportages. Magazine. Les locataires de la mer. 8042751
1.40 Très chasse. Renard, blaireau et chiens de terriers. Documentaire. 2231626
2.35 Aimer vivre en France. La cuisine. 7099201
3.35 Scottish Games, la force de la tradition. Documentaire. 7639539
4.25 Histoires naturelles. Journée de pêche en traîneau. Documentaire. 1241688
4.50 Musique (30 min). 4920510

22.35

SPÉCIAL SANTÉ

Sommes-nous tous drogués ? 4306293
Présenté par Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes.
Mes joints quotidiens... ; Un verre, des verres, des bouteilles puis la déchéance ; 60 000 morts par an et pourtant ils fument de plus en plus jeunes... ; Addictés aux pilules du bonheur ; Et si les parents initiaient la drogue ? ; Accro aux dopants ; Héro : on peut s'en sortir.
23.50 Journal, Météo. 0.10 Dieudonné. Spectacle au Palais des Glaces 1997. 1523881
1.25 Chanter la vie. Hommage à Francis Lemarque. 5449688
2.15 Eurocops. Série. 5869626
3.05 Turquie, les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire. 3.15 24 heures d'info. 3.30 Météo. 3.35 Live for Love United. 3.35 Comme au cinéma. Spécial Fête du cinéma (135 min). 65268591

23.10

FEMMES DE PERSONNE

Film. Christopher Frank.
Avec Marthe Keller, Caroline Cellier, Fanny Cottençon, Jean-Louis Trintignant. *Drame* (France, 1984). 1542421
Trois portraits de femmes contemporaines. Une tentative d'étude psychologique et sociale non dénuée de naïveté.
0.55 Libre court. Magazine. *Gaïa*. Olivier Robinet de Plas. Avec Jean-Michel Cannoave, Frédéric Pellegeay. 9477404
1.25 Ombre et lumière. Invitée : Amélie Nothomb. 4347143
1.50 C'est mon choix... ce soir. 5760510
2.15 Soir 3. 2.40 Strip-tease. Magazine. 7014510
3.40 La Case de l'oncle Doc. L'Occidentale de fanfare, entreprise de déménagement. Documentaire (2002). 1313046
4.30 Un jour en France (40 min). 7724794

23.15

MUSIC PLANET 2NITE

Susheela Raman et Cheb Mami. 3992545
Magazine présenté par Ray Cokes.
La révélation anglo-indienne Susheela Raman et la star du raï-pop Cheb Mami, réunis le temps d'un concert.
0.10 Die Nacht / La Nuit. Magazine. Marcel Dinahet ; Marina Abramovic ; Grazzia Toderi ; *Come to Me*, de Jozef Robjakowski ; *J'aimerais être*, de Thierry Augé ; *Les Postulants*, de Loïc Connanski et Thierry Augé ; *La Sortie des bureaux*, de Serge Mätho ; *Coachs*, de David Guedj ; *L'arc-en-ciel* ; *Carnets de voyages.* 2145201
1.10 Le Fils préféré ■ Film. Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin. *Drame* (Fr., 1994) O. 6518336
2.45 Dancing on the Moon. Court métrage. Dave Fleischer (1935, 25 min).

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers. [5/5] La Terre et son environnement. 6.40 Anglais. 7.00 Les Dessous de la Terre. Lugdunum, capitale des Gaules. 7.25 Des outils et des hommes. Sous le règne des haches. 7.55 Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce...
8.35 Côté labo, côté cuisine. [7/18]. Comment faire un pot-au-feu ?
8.45 Les Maternelles. Les devoirs de vacances. Animatrice de centre de loisirs. Les petits boulots de l'été. 8295467

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Les Gardiens de la forêt. La dernière chance des lémuriers. 11.15 Stratégies animales. Le cours des grands. 12.05 Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah.
14.05 Les Etoiles du cinéma. Tom Hanks.
14.35 Panoramas du monde. Le Costa Rica, feu fertile. 4780729
15.35 Jessica Lange. 16.30 Sur la route. La route des Yungas. 17.35 100 % question. Jeu.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Un vaccin contre le diabète ; Eponges anticancer ; Eponges laboratoire ; Des gènes sans gène ; Roman Kaiser ou le flair du chercheur.
19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.50 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Vivre avec Alzheimer. Documentaire. Barbara Necek (France, 2002). *Incurable, la maladie d'Alzheimer nécessite un accompagnement quotidien des malades.*

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco.
 Série. Une fille de rêve ◊.
10.45 et **16.10** M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
 Le boute-en-train ◊.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Un handicap ◊. 4358090
13.35 Compte à rebours
 pour un père.
 Téléfilm. Jerry London.
 Avec Stephen Collins
 (EU, 1999) ◊. 5215729

15.15 Les Anges du bonheur.
 Série. Une histoire
 de cœur ◊.
17.10 Cœur Caraïbes.
 Série. Ile et elle [2/2].
18.00 Le Clown.
 Série. Frères d'armes ◊.
19.00 et **20.40** Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café.
 Série. Avec Bruno Solo
 et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Le bon choix ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

E = M6 SPÉCIAL

Les pièges de l'été. 583318
 Magazine présenté par Mac Lesggy.
 Survivre dans l'enfer des bouchons !
 Plage : ces accidents qui gâchent
 nos vacances ! Les dangers de la mer ;
 Pièges de la chaleur, comment
 les éviter ? Incendies de l'été :
 ces feux de forêts qui détruisent
 tout ! Les vacances rendent fous ! etc.

22.50

UNE VILLE
TROP TRANQUILLE

Téléfilm. David Decoteau.
 Avec Ron Silver, James Coburn,
 Dee Wallace Stone (EU, 1996) ◊. 4306274
*En convalescence dans une petite ville
 des Etats-Unis, un journaliste enquête
 sur le meurtre d'un jeune homosexuel.*
0.30 Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi. 5921171
1.14 Météo.

1.15 Zone interdite. Ces adultes qui vivent
 comme des ados. La « môme » attitude ; Viens
 chez moi, j'habite chez papa, maman ; Je fais un
 procès à mes parents ; Ces enfants qui vivent
 comme des adultes. 7548336 **3.05** Culture pub.
 7136336 **3.30** M6 Music. Les Nuits de M6
 (210 min). 57092591

22.35 France 2
Sommes-nous
tous drogués ?

AVANT l'été, saison ré-
 putée de tous les dan-
 gers, France 2 et
 France 5 traduisent concrè-
 tement sur leur antenne respec-
 tive la synergie propre à
 France Télévisions, en of-
 frant une revue de détail
 des divers passeports pour
 les paradis artificiels ou pré-
 tendus tels - de l'alcool au
 haschisch, en passant par
 les anabolisants et les som-
 nifères.

Au hasard des portraits
 proposés, on découvre
 Charlotte, 15 ans, mais qui
 fume depuis l'âge de 12 ans
 et éprouve déjà des insuffi-
 sances pulmonaires ; ou
 Franck, qui, après une plon-
 gée dans l'héroïne, a choisi
 de suivre une thérapie à la
 Méthadone et se consacre
 désormais avec passion à la
 course à pied et à son mé-
 tier : l'entretien des espa-
 ces verts... Ou, plus origi-
 nale, Sylvie, infirmière psy-
 chiatrique, adepte de body
 building. A force de pre-
 ndre des anabolisants, elle a
 atteint le poids honorable
 de 82,6 kg, tout en muscles
 et tendons, avant de tom-
 ber dans le coma à la suite
 d'un abcès à la hanche.
 Moins dramatique, mais
 sans doute plus courant, la
 consommation de somnifè-
 res culmine au box-office
 français des drogues,
 comme en témoigne cette
 insomniaque qui en a pris
 six par jour, sans compter
 les anxiolytiques, et ce de-
 puis trente ans...

A la veille des vacances,
 cette revue de détail dont
 le titre sur France 5 est « Al-
 cool, tabac, cannabis etc.,
 plaisir et dépendance » (dif-
 fusion le samedi 13 juillet,
 17 h 30) fait parfois froid
 dans le dos. Même si Ma-
 rina Carrère d'Encausse et
 Michel Cymes ne tombent
 pas dans l'alerte rouge et
 préfèrent user du registre
 de la prévention.

Francis Cornu

Y.-M. L.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 22 JUIN 2002/15

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.05 et **12.05** Le Journal de
 l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. **8.30** Colère
 froide. **10.05** Mes pires potes.
 Série. Le pigeon ◊.
10.30 Trois huit ■ ■
 Film. Philippe Le Guay.
 Avec Gérard Laroche,
 Marc Barbé. *Drame*
 (France, 2000) ◊. 352651
 ► En clair jusqu'à 14.00
12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.45** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols.
13.30 La Grande Course.

14.00 Way of the Gun
 Film. C. McQuarrie.
 Avec Ryan Phillippe,
 Benicio Del Toro. *Suspense*
 (EU, 2000) ◊. 3341941
15.55 Roberto Succo ■ ■
 Film. Cédric Kahn.
 Avec S. Cassetti. *Drame*
 (Fr., 2000, DD) ◊. 5040212
18.00 Perpète ■
 Film. Ted Demme.
 Avec Eddie Murphy,
 Martin Lawrence. *Comédie*
 (EU, 1999) ◊. 432380
 ► En clair jusqu'à 21.00
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

10 BONNES RAISONS
DE TE LARGUER

Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles,
 Heath Ledger, Larisa Oleynik.
Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 3502309
*Une version modernisée et anodine
 de La Mégère apprivoisée...*

22.35

L'ART (DÉLICAT)
DE LA SÉDUCTION

Film. Richard Berry.
 Avec Patrick Timsit, Cécile de France,
 Richard Berry. *Comédie sentimentale*
 (France, 2001, DD) ◊. 2485835
0.10 Le Tableau noir ■ ■
 Film. Samira Makhmalbaf.
 Avec Saïd Mohamadi.
Drame (Ir. - Iran, 2000, v.o.). 1529065

1.35 On the Run Film. Bruno de Almeida. *Comé-
 die dramatique* (Fr. - Port., 1998) ◊. 6990930
3.05 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dion-
 net : Mois japonais - Ring ■ ■ Film. Hideo
 Nakata. *Fantastique* (Japon, 1998, v.o.) ◊.
 1911959 **4.45** Terrorisme en haute mer. Téléfilm
 Jim Wynorski (Etats-Unis, 1999) ◊. 8086978 **6.15**
 Surprises. **6.20** Ça Cartoon (35 min).

L'émission

20.45 Arte

Arme absolue
du pauvre

BOMBES HUMAINES. Une recherche
 aussi méthodique et dépassionnée
 que possible sur le phénomène
 des attentats-suicides

COMMENT un homme ordinaire
 vient à se tuer pour tuer un maxi-
 mum de gens ? Alors que se multi-
 pliaient les attentats-suicides au Proche-
 Orient et au moment où s'effondraient les
 tours de Manhattan, Ilan Ziv et Serge Gor-
 dey ont tenté de répondre à cette question
 en menant un travail d'enquête et de ré-
 flexion d'autant plus remarquable que le
 phénomène choque et défie la raison.

Ces documentaristes expérimentés dans
 l'analyse des conflits font d'abord valoir
 qu'il s'agit d'« une guerre contre les popula-
 tions civiles » qui n'est pas sans précé-
 dents. En cela, les bombardements con-
 ventionnels et atomiques des villes, durant la
 seconde guerre mondiale, ont levé le ri-
 deau d'une grande et terrible première.
 Mais ils indiquent que les attentats-suici-
 des sont, pour des mouvements et non des
 Etats, une « nouvelle arme » dont « on com-
 mence seulement à soupçonner l'import-



BAUBAU/COHEN SHLOMI/SIPA

tance ». Ils rappellent qu'elle a été utilisée
 dès 1983, à Beyrouth, pour détruire une
 partie de l'ambassade des Etats-Unis. Un
 ancien agent de la CIA raconte comment il
 a ensuite remonté la piste d'un groupe du
 Fatah, lié à l'Iran, où les ayatollahs sacrifi-
 aient alors des adolescents fanatisés
 pour dégager les champs de mines face à
 l'ennemi irakien, militairement supérieur.
 L'endoctrinement, la promesse du paradis
 et la conviction de devoir combattre par
 d'« autres moyens » un adversaire norma-
 lement invincible seront les éléments
 d'une recette reprise par le Hezbollah
 dans ses opérations contre l'occupation is-
 raélienne au Liban sud. De là, avec des
 moyens de propagande modernes (vidéos,
 télévision), la « culture du martyr » ga-
 gnera les Palestiniens, à grande échelle,
 durant la deuxième Intifada. L'enquête mon-
 tre que l'« arme du martyr », cette bombe
 H (humaine) du pauvre, a également été

développée par les Tigres tamouls au Sri
 Lanka.

Un chercheur israélien observe qu'il ne
 s'agit pas d'un « phénomène personnel,
 mais d'organisation » que « le lien qui unit
 les hommes dans ces actes est plus détermi-
 nant que leur psychologie individuelle ».
 Dans un autre documentaire, *Les Pilotes de
 la mort*, qui conclut cette soirée « Thema »,
 des proches de trois des auteurs présumés
 des attentats du 11 septembre témoignent
 que rien, chez ces derniers, ne trahissait un
 déséquilibre majeur ou un penchant suici-
 daire. Les nouveaux kamikazes veulent sup-
 primer plutôt que se supprimer. Comme le
 dit un professeur à Harvard, le danger est
 d'autant plus grave que « la tentation pour
 les victimes des attentats-suicides est d'en fi-
 nir par une violence telle qu'elle ressemble,
 du coup, à celle de l'agresseur ».

Ce qui reste
 du bus
 détruit,
 mercredi
 19 juin, dans
 l'attentat-
 suicide de la plus
 meurtrier
 depuis six ans
 à Jérusalem :
 le bus 32,
 19 morts
 et une
 quarantaine
 de blessés.

Le câble et le satellite



Gene Wilder dans « Willy Wonka au pays enchanté », un film de Mel Stuart, à 20.30 sur Canal J.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

C-S
7.00 et 14.00 C'était hier. [12/13] L'Europe des miracles. 8.00 et 13.05 Mission impossible. Au Maroc. 8.25 et 13.30 En Allemagne. 8.50 C'était hier. [7/13] L'Algérie française. 9.45 La Quête des origines. [4/13] Les mystères de Bali [1/2]. 10.40 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennabaker. *Film documentaire* (1967, N.). 12.20 Ronaldo. 15.00 Les Batailles de la guerre de Sécession. [10/13]. 15.45 La Quête des origines. [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 16.35 Un siècle de progrès sans merci. [1/6] 1900-2000, l'accélération d'une destinée. 17.30 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [7/8] Les pays de l'Est. 18.00 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [8/8] France. 18.35 Les Batailles de la guerre de Sécession. [9/13]. 19.15 et 2.05 Chroniques du siècle vues d'Italie. [2/10] La guerre froide.

20.15 Mission impossible. En Espagne. 6102651
20.45 Sommet du G-8. Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 92054458
21.25 Opération salami, les profits ou la vie ? 25264038
22.20 Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 58376583
23.45 Le Chanvre dans tous ses états. 0.40 C'était hier. [7/13] L'Algérie française. 1.35 Mission impossible. En Allemagne (30 min).

Odysée

C-T
9.05 Breteuil. A la recherche du temps passé. 9.55 Un château à tout prix. 10.50 Pays de France. 11.40 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] Le rêve tibétain. 12.45 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 13.40 Aventure. 14.35 Un casse-tête chinois. 15.20 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] Les géopards. 16.20 Le Monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouine. 17.15 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 17.35 Pays de France. 18.35 Tête de mule. 19.00 Momentino. Le réveil du chien. 19.01 C'est pas pareil. [37/52]. 19.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 20.00 Les Vikings de Moesgaard.

20.30 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 20.47 C'est pas pareil. 20.50 Chambord secret. 21.50 Le Maître du feu. 22.10 L'Histoire du monde. Les Rickshaws. 23.10 Fidel Castro, l'espérance trahie. 0.10 La tortue qui pleurait. 0.35 La Terre et ses Mystères. L'ours de Deninger. 0.50 Explorateurs de l'insolite. [12/13] Black rock et corail (25 min).

TV 5

C-S-T
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 83446854
22.00 Journal TV 5.
22.20 Ça se discute. Infirmières-patients : la relation va-t-elle au-delà des soins ? 34977903
0.30 Journal (RTBF).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9

C-T
20.20 Friends. Série. Ceux qui passaient une nuit blanche. 9821458
20.45 Hook ou la revanche du capitaine Crochet. Film. Steven Spielberg. Avec Dustin Hoffman, Robin Williams. *Fantastique* (Etats-Unis, 1991). 8694670
23.10 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman, Tom Cruise. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1986, 120 min). 53384835

Paris Première

C-S-T
20.15 Hollywood Stories. The Brat Pack. Documentaire [2/2]. 8608274
21.00 Détective Philippe Lovecraft. Téléfilm. Martin Campbell. Avec Fred Ward, David Warner (EU, 1991, v.o.). 71703767
22.35 Les Voyous. Film. Carlos Saura. Avec Francesca Neri, Antonio Banderas. *Drame* (Espagne, 1995). 87125496
0.20 Howard Stern. 5373171
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77992775

Monte-Carlo TMC

C-S
20.35 Félix, un amour de chien. Série. Soupçons injustifiés. 94941699
21.30 Une bonne action. 6857309
22.20 Miss Catastrophe. 55058941
23.15 Météo.
23.20 Arliss. Série. Kirby Carlisle, dépanneur en tout genre. 8993090
23.50 L'Ecole du bonheur. Série. Le malentendu (75 min). 60192632

TPS Star

T
20.45 Le Fils du Français. Film. Gérard Lauzier. Avec Fanny Ardant, Josiane Balasko. *Comédie d'aventures* (France, 1999) 500380670
22.30 L'Educatrice. Film. Pascal Kané. Avec Nathalie Richard, Alexandra Winisky. *Drame* (France, 1995) 500280800
0.00 Voyous, voyelles. Film. Serge Meynard. Avec Olivia Bonamy, Audrey Tautou. *Comédie dramatique* (France, 1999) 503435997

TF 6

C-T
20.50 Passage à l'acte. Film. Francis Girod. Avec Patrick Timsit, Daniel Auteuil. *Drame* (France, 1996) 4004019
22.35 Ultrafrais cinéma.
22.50 Les Fauves. Film. Jean-Louis Daniel. Avec Philippe Léotard, Daniel Auteuil. *Policier* (France, 1984) 28307458
0.25 Bandes à part. Magazine (55 min). 55950794

Téva

C-T
20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Alias. Série. Snowman (v.o.) 501544038
21.55 Ally McBeal. Série. Tom Dooley (v.o.) 507462632
22.50 Sexe in the TV. Magazine. 500144699
0.10 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Lio. 503969268
0.45 I Love Lucy. Série. Ricky's Hawaiian Vacation (v.o.) (25 min). 506151794

Festival

C-T
20.40 Les Voies du paradis. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Jean-Yves Berteloot, Fabienne Babe (France, 2001). 77691570
22.20 Le Divan. Magazine. 99870380
22.40 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer (Etats-Unis, 1987). 58473767
0.15 La Célestine. Film. Gerardo Vera. Avec Angel de Andrés López, Juan Diego Botto. *Drame* (Esp., 1996) (100 min). 63444688

13ème RUE

C-S
19.45 Police poursuites. Documentaire. 509351632
20.45 Two. Série. L'échance. 502168477
21.30 L'évasion. 509097458
22.20 Quai n° 1. Série. Le Cahier de Jeanne. 552128274
23.45 Panique aux Caraïbes. Série. Une succession difficile (55 min). 504075090

Série Club

C-T
19.55 Stargate SG-1. Série. Transferts. 3021835
20.45 et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pèrusse. Série. Banques régionales - Artistes.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Que le spectacle commence ! 4963767
21.40 Taboula Rasa. 231090
22.25 Histoires fantastiques. Série. Un vrai cauchemar. 110212
22.50 Vous avez intérêt à me croire ! 107748
23.20 Doctor, Doctor. Série. Ch-ch-ch-Changes (v.o.). 2231941
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5259800

Canal Jimmy

C-S
20.30 X Chromosome. Série 0.
20.45 Friends. Série. The One Where Rachel Has a Baby [1 et 2/2] (v.m.) 47683477 - 39737125
0.45 The One Where Rachel Has a Baby [1/2] (v.o.) 44020688
21.40 Absolutely Fabulous. Série. Vive le régime (v.o.) 92815859
22.10 New York Police Blues. Série. Les choses de la vie (v.o.) 78004800
22.55 Family Life. Film. Ken Loach. Avec Sandy Ratcliff, Bill Dean, Grace Cave. *Drame psychologique* (GB, 1972, v.o., 110 min) 94128767

Match TV

C-S
18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. 66222477
19.55 Darryl. Série. 76538583
20.15 Les Grands Aventuriers. Téva Victor. 76240800
20.45 Carnets de jour. Invités : David Douillet, Elie Barnavi. 84365212
21.40 Comme à la télé. Invités : Flavie Flament, Stéphane Collaro, Alain De Greef. 51269038
23.30 Les Spice Girls intimes (60 min). 84246256

Canal J

C-S
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Passons inconnito. 32112545
18.35 Sister Sister. Série. Alpha, bêta, delta. 69768390
19.00 Les Tips de Re-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1185800
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Vive le travail. 7274922
20.30 Willy Wonka au pays enchanté. Film. Mel Stuart. Avec Gene Wilder, Jack Albertson. *Conte* (EU, 1971) (100 min). 5518309

Disney Channel

C-S
17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Papa n'est pas un bon prof. 4910125
17.45 Lizzie McGuire. Série. La gymnastique rythmique. 137212
18.10 Drôle de frère. Série. Au travail. 529019
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 La Mouette et le Chat. Film d'animation. Enzo D'Alo (Italie, 1999) 377583
20.30 Disney's Tous en Boîte.

Aux frontières

de l'étrange. Série. Blues (20 min). 932854

Télétoon

C-T
17.30 Drôles de monstres.
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. 503198800
19.50 Flipper & Lopaka.
20.16 Highlander. 603124361
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503144125

Mezzo

C-S-T
20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34378632
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Chostakovitch. Quintette pour piano. Avec Mikhail Kopelman (1^{er} violon), Andrei Abramenkov (2^e violon), Dmitri Chebaline (alto), Valentin Berlinski (violoncelle), Peter Donohoe (piano). 90273941
21.40 Quatuor à cordes n° 3. Avec Mikhail Kopelman (violin), Andrei Abramenkov (violin), Dmitri Chebaline (alto), Valentin Berlinski (violoncelle). 93084125
22.00 Amalia Rodrigues. Avec Carlos Goncalves, Pinto Varela, Antonio Moliça, Joel Pina. 22168767
22.40 O Fado. Une nostalgie atlantique. Documentaire. 21484699
0.00 Sergeant Early's Dream. Chorégraphie de Christopher Bruce. Par la Rambert Dance Company (60 min). 89062775

National Geographic

S
20.00 Sous le charme du tigre. 8499903
20.30 L'Œil du tigre. 8498274
21.00 La Nature en furie. 4854458
22.00 Ne tirez pas sur la civette. 4876670
23.00 Au secours du panda. 4867922
0.00 Histoires marines. Les dauphins de Kaikoura (30 min). 8368775

Histoire

C-T
20.30 et 22.45 Cash Story. Le vice et la vertu, Crousillat père et fils et Gisela Valcarcel [2/14]. 508490632
21.00 Lord Mountbatten, lundi sanglant. 503232038
21.45 Télé notre histoire. Charles Brabant. 501323800
23.15 Rock galerie. Lenny Kravitz [5/7]. 581681903
0.05 Mémoire de 100 ans de chansons. La nouvelle vague [3/4] (45 min). 515462336

La Chaîne Histoire

C-S
19.50 Les Mystères de l'Histoire. Ces prisonniers « adoptés » ! 513283564
0.05 Les mythes de la marine de Nelson. 587728930
20.40 Un siècle à la une. 589800038
21.35 Les Mystères de la Bible. Le roi Salomon. 508850835
22.20 Les Grands Compositeurs. Jean-Sébastien Bach [1/7]. Chopin [7/12]. 503758449
506631816
23.15 Atatürk. 581694477
0.55 Histoire du XX^e siècle. Désastres et catastrophes (65 min). 583583775

Voyage

C-S
20.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 500066651
21.00 Les Grands Fleuves. Le Danube. 500010583
22.00 Carnet de plongée. Magazine. 500099372
22.30 Voyage gastronomique au Canada. Halifax. 500099903
23.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. 500081449
0.00 Voyage pratique. L'Angleterre (60 min). 500088607

Eurosport

C-S-T
20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} demi-finale). A Séoul (Corée-du-Sud). 189800
22.30 Best of. 236477
23.45 (1^{er} demi-finale). A Séoul (Corée du Sud). Résumé. 6316941
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie (90 min).

Pathé Sport

C-S-A
20.00 et 22.45 Voile. Générali Méditerranée 2002. Résumé.
20.15 Motard. Magazine. 500825816
20.45 Sports Woman. 500464729
21.15 Golmania. Magazine.
21.30 Starter. 500151106
22.00 Cyclisme. La Route du Sud (4^e étape : Luzenac - Ax 3 Domaines (190 km). 500248212
23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (2^e jour). Résumé (60 min). 500953651

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.25 Journal, Météo. 20.40 Les Carnets du bourlingueur. 21.25 Les Détonateurs. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Judith Light. 23.00 Match du jour (55 min).

TSR

20.40 Amazone. Film. Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo. Comédie d'aventures (2000). 22.10 Dossiers justice. 22.50 Ally McBeal. Série. Série. Tu veux ou tu veux pas (v.m.). 23.40 Urgences. Série. Situation contrôlée (v.m., 45 min).

Canal + Jaune C-S

21.00 Planète rouge. Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer. Film de science-fiction (2000, v.m.). 22.40 Pitch Black. Film. David N. T'wohy. Avec Vin Diesel. Film de science-fiction (2000, v.m.). 0.25 Surprises (20 min).

Canal + Bleu C-S

19.40 et 21.20 Bush, président. Meurtre à la Maison Blanche (v.m.). 20.50 Jack Palmer. Série. C. 20.05 Jeu de cons. Film. Jean-Michel Verrier. Avec Frédéric Diefenthal. Film policier (2001). 21.45 et 0.05 Le Zapping. Divertissement. 21.50 et 0.10 Les Guignols de l'Info. Divertissement. 22.00 10 bonnes raisons de te larguer. Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles, Heath Ledger. Comédie (1999, v.m., 90 min).

Canal + vert C-S

20.20 Gainsbourg à la télé. 20.45 High Fidelity. Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 22.35 Trois huit. Film. Philippe Le Guay. Avec Gérard Laroche, Marc Barbé. Drame (2000, v.m., 95 min).

Planète Future C-S

20.45 Duchenne de Boulogne ou l'anatomie des passions. 21.15 et 23.55 Les Coulisses de la science. Les grosses sous-marines du Yucatan. [13/13]. 21.40 Un siècle de progrès sans merci. Le diktat de la rationalité. [3/6]. 22.35 Le Secret des planètes. La Lune. [3/6] (50 min).

Comédie C-S

21.00 Voilà ! Maya se libère. 21.25 Tout le monde aime Raymond. Même pas peur. 21.50 Parents à tout prix. Révélation. 22.15 Un gars du Queens. Papa Pill. 22.40 Drew Carey Show. Drew est dans le coma (20 min).

Fun TV C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Player. 22.00 Pour le meilleur et pour le fun. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM C-S

20.15 et 20.45 MCM Tubes été. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 22.00 et 0.15, 1.15, 2.15 MCM Tubes. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement (5 min).

i télévision C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 23.50 i musique (20 min).

LCI C-S-T

17.10 et 21.10 Questions d'actu. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invisibilité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invisibilité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invisibilité. 19.55 Arabesque. Série. Le legs de Trevor Hudson. 20.45 L'Affaire de Drimaghean. Téléfilm. Robert Cooper. Avec TJP McKenna. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons (15 min).

Action

DOC SAVAGE ARRIVE. 17.15 CineCinemas 2 502542748 Michael Anderson. Avec Ron Ely (EU, 1975, 100 min). 2.00 FULL METAL JACKET. 9.05 CineCinemas 2 508330699 2.00 CineCinemas 1 98245666 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min). 2.00 LE TYRAN DE SYRACUSE. 8.30 TCM 57953583 Curtis Bernhardt et Alberto Cardone. Avec Maurizio Baldoni (It., 1962, 90 min).

LES AVENURES DE TILL L'ESPIÈGLE. 21.05 Cinétoile 500156941 Gérard Philippe et Joris Ivens. Avec Gérard Philippe (Fr., 1956, 90 min). MAIS QU'EST-CE QUE JE VIENS FOUTRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION?. 3.10 TCM 61013959 Sergio Corbucci. Avec Vittorio Gassman (It., Esp., 1972, 86 min). SUPERMAN. 1.30 CineCinemas 2 595008355 Richard Donner. Avec Christopher Reeve (GB, 1978, 145 min).

Comédies

LA PRINCESSE ET LE PIRATE. 19.25 Cinétoile 508846477 David Butler et Sidney Lanfield. Avec Bob Hope (EU, 1944, 100 min). LE FILS DU FRANÇAIS. 20.45 TPS Star 500380670 Gérard Lauzier. Avec Fanny Ardant (Fr., 1999, 107 min). MYSTERY MEN. 15.15 CineCinemas 2 504153458 Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min). PROPHE À RIEN. 1.55 Cinétoile 501259230 George Marshall. Avec Bob Hope (EU, 1950, 92 min).

Comédies dramatiques

ADIEU BABYLONE. 19.20 Cinéfaz 549696212 Raphaël Frydman. Avec Isid Le Besco (Fr., 2001, 91 min). ALBERT SOUFFRE. 17.55 CineCinemas 1 85803583 Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min). AMERICAN HISTORY X. 9.50 Cinéstar 1 506386800 Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min). BARRY LYNDON. 14.55 CineCinemas 1 90988458 22.30 CineCinemas 2 559567651 Stanley Kubrick. Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min). BOY MEETS GIRL. 3.10 Cinéfaz 586901317 Léos Carax. Avec Denis Lavant (Fr., N., 1984, 100 min).

CHÉRIE VOTE POUR MOI. 8.10 Cinéstar 1 506463941 17.55 Cinéstar 2 501849854 Ron Underwood. Avec Michael Keaton (EU, 1994, 99 min). COMIC ACT. 14.25 Cinéstar 2 503011125 20.45 Cinéstar 1 500825831 Jack Hazan. Avec Neil Mullarkey (GB, 1998, 107 min). DEEP END. 17.15 CineClassics 40248293 Jerzy Skolimowski. Avec J. Asher (EU - All., 1970, 90 min). EL MAR. 17.30 Cinéfaz 533398922 Agustí Villaronga. Avec Roger Casamajor (Esp., 2000, 111 min). EYES WIDE SHUT. 18.10 CineCinemas 3 534845545 Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise (EU, 1999, 159 min). GIPSY. 17.45 Cinétoile 505756187 Joseph Losey. Avec Méliana Mercouri (GB, 1957, 105 min). L'AIR DE PARIS. 12.10 CineClassics 22334309 Marcel Carné. Avec Jean Gabin (Fr., It., N., 1954, 110 min).

L'AUBERGE

DE LA JAMAÏQUE. 20.45 CineClassics 8987632 Alfred Hitchcock. Avec Charles Laughton (GB, N., 1939, 98 min). L'ÉDUCATRICE. 22.30 TPS Star 500280800 2.30 Cinéstar 1 509846997 Pascal Kané. Avec Nathalie Richard (Fr., 1995, 93 min). L'ENQUÊTE. 12.45 Cinétoile 508496019 Gordon Douglas. Avec C. Baker (EU, N., 1965, 115 min). LA DÉSENCHANTÉE. 2.10 CineCinemas 3 503381404 Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1995, 110 min). LA GARÇONNIÈRE. 8.25 Cinétoile 540062922 Billy Wilder. Avec Jack Lemmon (EU, N., 1960, 125 min). LA LEÇON DE PIANO. 20.45 CineCinemas 3 500373908 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min).

LA SENTINELLE. 11.00 CineCinemas 2 505326922 Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min). LE MAÎTRE DE MUSIQUE. 14.15 CineCinemas 3 502961212 Gérard Corbiau. Avec J. Van Dam (Bel., 1987, 93 min). LE REBELLE. 13.55 TCM 73566293 King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min). LES LEÇONS DE LA VIE. 11.20 Cinéstar 2 505429670 Mike Figgis. Avec Albert Finney (GB, 1994, 100 min). LES VENDANGES. 4.50 TCM 97054539 Jeffrey Hayden. Avec Mel Ferrer (EU, 1957, 90 min). MAUVAIS SANG. 4.50 Cinéfaz 548133572 Leos Carax. Avec Denis Lavant (Fr., 1986, 116 min). RETOUR À LA VIE. 16.10 Cinéstar 1 503258545 Pascal Baeumler. Avec Emmanuel Laborit (Fr., 2000, 90 min). ROAD TO GRACELAND. 16.05 CineCinemas 3 503546212 David Winkler. Avec Harvey Keitel (EU, 1998, 97 min). SCARLET DAWN. 0.10 TCM 70037572 William Dieterle. Avec Douglas Fairbanks Jr (EU, N., 1932, 60 min).

THE WAR ZONE

10.00 CineCinemas 3 508759380 Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min). THELMA ET LOUISE. 16.05 TPS Star 509902390 22.30 Cinéstar 1 503331125 Ridley Scott. Avec Susan Sarandon (EU, 1991, 130 min). UN DIMANCHE COMME LES AUTRES. 15.45 Cinefaz 574188903 John Schlesinger. Avec Peter Finch (GB, 1971, 110 min).

Fantastique. LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL. 12.15 Cinefaz 551910922 Leonard Kastle. Avec Tony Lo Bianco (EU, N., 1969, 107 min). SUPERNOVA. 14.25 TPS Star 506453670 21.00 Cinéstar 2 50471106 Walter Hill. Avec James Spader (EU, 2000, 90 min).

Histoire

LE VOYAGE. 10.15 TCM 98450651 Anatole Litvak. Avec Deborah Kerr (EU, 1959, 125 min). VIVA L'ITALIA. 10.35 Cinétoile 502800309 Roberto Rossellini. Avec Renzo Ricci (It., 1960, 123 min). Policiers. L'EMPRISE DU CRIME. 14.20 Cinétoile 501878980 Lewis Milestone. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1946, 116 min). LA MORT N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS. 22.20 CineClassics 47976922 Curtis Bernhardt. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1945, 85 min). LE GRAND ATTENTAT. 15.45 TCM 15486274 Anthony Mann. Avec Dick Powell (EU, N., 1951, 75 min). Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



« L'Auberge de la Jamaïque », d'Alfred Hitchcock, avec Charles Laughton à 20.45 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Bibliothèque nationale de France [2/4]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'émergence de la cité : En quête d'urbanisme. Invités : Patrice Brun, Vincent Guichard. 9.05 La Matinée des autres. Fêtes de la transhumance en Auvergne. Invités : Jean-Claude Garnier, Anne-Marie Brisebarre, Raymond Bioulac, Serge Niel, Jean-François Pettit, l'abbé Tillit, André Valadier. 10.30 Les Chemins de la musique. L'opéra cosmique de Sun Ra : A la recherche de l'impossible, le son et ses ailleurs [2/5]. 11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard. 11.20 Résonances. 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Paul Auster, Le Livre des illusions. 11.30 Mémoires. Louis Aragon [2/5]. Entretien avec Francis Crémieux (rediff.). 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Livre cour : Fête de la musique. 14.00 Tire ta langue. La chronique de Philippe Barthelet. Situations critiques. Entretien d'Antoine Perraud. Invités : Olivier Gohé, Jean-Thomas Nordmann, Tzvetan Todorov. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Le Vif du sujet. Charlie Hebdo : les dix ans. Au feu du jour. Invités : Cabu, Cavanna, Wolinski, Philippe Val, Luz, Maître Malaka, Isabelle Alonso, Riss, Claude Angeli, Charb. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Guerrand : L'art nouveau. Entretien avec Thierry Paquot. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Du rapport au nombre, de François Merville, batterie, Guillaume Orti et Christophe Monniot, saxophones, Yves Robert, trombone, Olivier Sens, contrebasse, Hasse Poulsen, guitare (rediff.). 10.30 Papier à musique. Les grandes héroïnes baroques : Didon. Œuvres de Pignolet de Montclair, Purcell. Invitée : Anne Piéjus. 12.35 C'était hier. Bruno Walter. Musique maçonnique funèbre K 477, de Mozart, par l'Orchestre national de la RTF ; Don Juan op. 20, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise ; Symphonie n° 4, de Mahler, par l'Orchestre national de la RTF. 14.00 Tout un programme. Jeunes interprètes sortis des conservatoires nationaux supérieurs de musique. Œuvres de Scriabine, Stravinsky, Haydn, Hume, Simpson, œuvre anonyme. 15.30 Concert. Donné le 20 mai, au Wigmore Hall de Londres. Les Années de pèlerinage Suisses 160, de Liszt, Till Fellner, piano. 17.00 Ottocento. Une retrospective musicale du XIXe siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. 1957 Magnum [4/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute. 20.00 Un mardi idéal. En direct. En public depuis le studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Georges Pludermarcher, pianiste, Sonia Wiedler-Atherton, violoncelliste, Imogène Cooper, pianiste, Archimusic, ensemble de jazz, Patrick Bruel. 22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. On Green Dolphin Street [2/4]. 0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Alfred Brendel. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Liszt, Paganini, Chopin, Telemann, Biber, Bach. 20.00 Les Rendez-Vous du soir. Deux Pièces, de Kreisler, J. Bell, violon, P. Coker, piano ; Les Quatre Tempéraments, de J. Strauss père, par l'Ensemble Wien ; Œuvres de J. Strauss fils :

Vive le peuple hongrois, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt ; Allons-y !, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Zubin Mehta ; Fantaisie sur Le Freischütz, de Weber, K. Leister, clarinette, S. Vladar, piano. 20.40 Bela Bartok et ses écrits. Chansons de Charles d'Orléans, de Debussy, par l'Ensemble vocal Jean Sourisse, dir. Jean Sourisse, B. Vinson, mezzo-soprano ; Le Bourgeois gentilhomme : Le Maître d'écriture et Entrée et danse des tailleurs, de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. F. Reiner ; Images, Livre 1, de Debussy, Z. Kocsis, piano ; Œuvres de Bartok : Suite de danses, par le Philharmonia Hungarica, dir. A. Dorati ; Deux danses roumaines op. 8a, Z. Kocsis, piano ; Psalmus Hungaricus op. 13, de Kodaly, par le Chœur d'infants, les Chœurs de la RTV hongroise, la Schola Cantorum Budapestiensis et l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Georg Solti, T. Daroczy, ténor ; Œuvres de Liszt : Rhapsodie hongroise n° 6, G. Cziffra, piano ; Faust Symphonie : Mephistophélès et Chœur final, par les Chœurs et l'Orchestre de Chicago, dir. Georg Solti, S. Jerusalem, ténor ; La Walkyrie : Adieux de Wotan et Incantation du feu, de R. Wagner, par The National Symphony Orchestra of Washington, dir. Antal Dorati. 22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). Concerto n° 1, de Haydn, par The Academy of St. Martin-in-the-Fields ; Sérénade n° 6, de Mozart, par The English Chamber Orchestra, dir. Benjamin Britten ; Sonata n° 9 A Kreutzer, de Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21.40 Arte

Musica :

« Katia Kabanova »

INSPIRÉ de *L'Orage*, un drame d'Ostrovski, *Katia Kabanova* (1921) est l'opéra le plus célèbre de Leos Janacek après *Jenufa*. Les deux œuvres ont en commun l'évocation du destin tragique d'une femme en butte à la violence d'un monde, rural ou petit-bourgeois, écrasé par les préjugés et les traditions dont une marâtre se fait la gardienne. Apre et tranchante, mais brûlante aussi dans la brève scène d'amour, la musique de Janacek tient l'auditeur en haleine d'un bout à l'autre de ces trois actes ramassés sur une heure et demie. Cette production du Festival de Salzbourg 1998 avait été saluée par le public et la critique. Discutable, le parti pris de Christoph Marthaler de transposer l'action de nos jours dans le cadre prosaïque d'une HLM où tout se passe sous le regard des voisins est transcédé par la santé vocale, la présence physique des interprètes et la richesse des couleurs de la Philharmonie tchèque, dirigée par Sylvain Cambreling.

Gé. C.

TF1

- 5.20** Les Coups d'humour.
5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. L'intrus. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon; Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier; Croque canards; Pokémon; Totally Spies; Power Rangers, la force du temps; Ralph agent secret; Infopouët.
11.05 Tequila et Bonetti. Série. Cas de conscience.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.15 Du côté de chez vous.
- 13.20** Coupe du monde 2002. 2^e demi-finale.
13.30 Coup d'envoi en direct de Saitama au Japon. 999423
15.30 Dingue de toi. Série. La peur du ridicule.
16.05 Pacific Blue. Série. Fuite en avant.
17.00 Melrose Place. Série. Désorientée.
17.50 7 à la maison. Série. La famille s'agrandit.
18.45 Tous ensemble. 7560065
19.55 et 20.50, 0.43 Météo.
20.00 Journal.
20.45 Du nouveau.

France 2

- 5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu.
6.30 Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.35 Un livre. *Histoires policières*, de Charles Dickens. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes. Sabrina; Chair de poule; Clueless; S.T.A.R.S. 4708775
10.55 Flash info.
11.00 Motus. Jeu.
12.13 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.
13.40 Inspecteur Derrick. Série. L'homme de Kiel. 3272152
14.45 Un cas pour deux. Série. La deuxième mort. 8182210
15.50 En quête de preuves. Série. Faux diagnostic.
16.40 Premier rendez-vous.
17.20 La Famille Green. Série. Le test.
18.05 JAG. Série. De vieilles connaissances.
18.55 On a tout essayé.
19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.10** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Aventures du Marsupilami; Princesse Sissi; Cédric; Les Razmoket; Angela Anaconda; Titeuf.
11.10 Tous égaux. Magazine.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invitée: Reine Sammut.
12.05 12-14 de l'info, Météo.
13.20 Benny Hill. Série.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 7354978
14.55 Marilyn et moi. Téléfilm. John Patterson. Avec Susan Griffiths (Etats-Unis, 1991). 8803171
- 16.30** TO3. Magazine. Cédric; Titeuf; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 3740336
17.40 A toi l'actu@. Magazine.
17.55 C'est pas sorcier. Les nouvelles énergies: la planète carbone au vert.
18.20 Un livre, un jour. *Devenez sorciers, devenez savants*, de Georges Charpak et Henri Broch.
18.25 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. En direct.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

L'ÉTÉ ROUGE

Téléfilm. Gérard Marx. Avec Guy Marchand, Valéria Cavalli, Georges Corraface, Charlotte Kady, Aladin Reibel (France, 2002) [1/5]. 150607
La maîtresse d'un des meilleurs espoirs du ski français est retrouvée morte dans son chalet des Alpes; la police soupçonne d'abord le mari.
22.53 Tous ensemble. Les temps forts.



20.55

L'INSTIT

Ting-Ting. 4551423
 Série. Avec Gérard Klein, Sonja Cohant, Li Héling, Daï Sijie, Florence Klein.
Le père d'une élève de Novak est renversé par une voiture. La famille vivant en situation irrégulière ne peut être aidée. L'institut remarque que cette situation affecte sa petite élève et va dès lors se charger de l'affaire...



20.55

DES RACINES ET DES AILES

A Louxor. 3675510
 Magazine présenté par Patrick de Carolis.
 Saqqarah : à la recherche des tombeaux disparus; Les clés de Louxor; Les palais du Caire; Les gens du Nil.
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Boudiaf, un espoir assassiné. 5939220
 Noël Zuric et Malek Bensmail (Fr., 1999).
Une période charnière pour l'Algérie, des émeutes de 1988 à l'assassinat, le 29 juin 1992, du président Boudiaf, l'homme qui incarnait l'espoir d'un peuple désarmé par une guerre civile qui ne voulait pas dire son nom.

22.55

PERRY MASON

Qui a tué madame ? 404882
 Série. Avec Raymond Burr, Ann Jillian, Barbara Hale, William Katt, Tony Geary.
Perry Mason défend un homme accusé du meurtre de sa femme, tuée par balle: le malheureux clame haut et fort son innocence alors que tout l'accable.
0.45 Reportages. Magazine.
 Les étangs du diable. 3027669

1.05 Très chasse. Documentaire. Brocard en battue et à l'arc. 8303824 **2.00** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Documentaire. 1646756 **2.55** Aimer vivre en France. Les carnavales. 5554466 **3.50** Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum? Documentaire. 9014195 **4.20** Musique. 54022621 **4.55** De Gaulle ou l'éternel défi. [6/6]. Le souverain de la République. Documentaire (1987, 60 min). 2933602

22.30

ÇA SE DISCUTE

Peut-on passer sa vie chez ses parents ? 2014846
 Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
0.45 Journal de la nuit, Météo.
1.10 Des mots de minuit. Magazine. 6981282
2.40 Emissions religieuses. Magazine. 3346114
3.55 24 heures d'info.

4.10 Météo. **4.15** Live for Love United. **4.20** Pyramide. Jeu. 3614244 **4.50** Sauver Bruxelles. Documentaire (20 min). 4965060

23.20

ROUGE, TRAQUE ET IMPAIR

Téléfilm. Mark L. Lester.
 Avec Scott Glenn, Andrew McCarthy, John Glover (Etats-Unis, 1995) 7181423
Un chauffeur de taxi découvre à l'arrière de son véhicule une sacoche contenant de l'argent. Ce qu'il ne sait pas, c'est que ce butin appartient à la Mafia. Une course-poursuite s'engage dès lors entre le chauffeur et le tueur mis à ses trousses...

0.50 Ombre et lumière. Invité: Robert Hossein. 4242599 **1.15** Les Dossiers de l'Histoire. Je suis la folle de Brejnev. Documentaire. 9891379 **2.35** C'est mon choix... ce soir. 5938114 **2.55** Soir 3. **3.20** Questions pour un champion. Spéciale Vénus de bronze (105 min). 5696466

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte. [9/13] Le Moyen-Orient. **6.45** Anglais. Victor leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. La conquête des mers. **7.25** Des outils et des hommes. Dans les mailles du filet. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce. **8.35** Côté labo, côté cuisine. [8/18]. Où se trouve le sucre des pâtes ?
8.45 Les Maternelles. L'amour la première fois. Psyché: La prise en charge des tout-petits. Partir en vacances avec les copains. 7544779

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième Dimension. Avec les yeux d'un poissan. **11.10** Asie sauvage. Le royaume du singe rouge. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Gwyneth Paltrow.
14.35 Bashung Express. Documentaire. A. Prosaïc (France, 2000) 4677201
15.35 Danger ! Sables mouvants.
16.35 Célébrations. [3/14] L'Amazonie. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Connaissance. Au cœur de la rose. Documentaire. Ina Knobloch et Manfred Praxl (Allemagne, 2001). *La symbolique de la rose change selon l'époque et les cultures.*
19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.50 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Les Chants de la Mafia. Documentaire. Géraldine Giraud (Fr., 2002). *En Calabre, une guerre invisible oppose la « ndrangheta », autrement dit la Mafia, à l'Etat italien.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Boudiaf, un espoir assassiné. 5939220
 Noël Zuric et Malek Bensmail (Fr., 1999).
Une période charnière pour l'Algérie, des émeutes de 1988 à l'assassinat, le 29 juin 1992, du président Boudiaf, l'homme qui incarnait l'espoir d'un peuple désarmé par une guerre civile qui ne voulait pas dire son nom.

21.40

MUSICA KATIA KABANOVA

Opéra en trois actes de Leos Janacek. Mise en scène de Christoph Marthaler. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Sylvain Cambreling. Avec Angela Denoke (Katia Kabanova), David Kuebler (Boris)... 6509065
23.30 Le Jour et la Nuit. Film. Bernard-Henri Lévy. Avec Alain Delon, Lauren Bacall. *Drame* (France, 1996) 5152997
Un trop-plein de confusion et d'emphase.
1.20 Les Petites Mains. Téléfilm. Lou Juenet. Avec Mireille Perrier (Fr. - Bel., 2000, 90 min). 1183379

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 Agence Acapulco. Série. Coup de sang ◊.
10.25 M6 Music. Emission musicale.
11.05 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Jalousies ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La sécheresse ◊.
- 13.30** Majorque, île d'amour. Téléfilm. Celino Bleiweiss. Avec Sascha Hehn (Allemagne, 1999) ◊ [1 et 2/3]. 9868317 - 3229387
17.05 Fan de. Magazine.
17.30 Plus vite que la musique.
18.00 Le Clown. Série. Duel ◊.
19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. L'admirateur inconnu ◊.
20.40 Décrochages infos.



20.50

PRISE AU PIÈGE

Téléfilm. Jérôme Enrico. Avec Estelle Skornik, Jessica Jeffers, Consuelo de Haviland, Nils Tavernier (France, 1999) ◊. 116133
Après le décès brutal de son époux, une jeune mère et sa fille doivent faire face à la malchance qui semble s'acharner sur elles. Hospitalisée, elle risque de perdre la garde de sa fille...

22.25

LE GIGOLO

Téléfilm. Michael Rowitz. Avec Johannes Brandrup, Sonja Kirchberger, Katharina Böhm, Gesche Tebbenhoff (All., 1998) ◊. 4953161
Un ancien gigolo tente de mener une vie de couple sans histoire. Mais sa nouvelle existence va être bouleversée, quand une ancienne cliente va le rendre complice du meurtre de son époux.
0.05 Loft Story. Divertissement. 5349244
0.54 Météo.
0.55 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (365 min). 53875602

Le film

10.10 Cinétoile
Gipsy

Joseph Losey
 (GB, 1957, v.o., 103 min).
 Avec Melina Mercouri,
 Keith Mitchell.

L'ACTION est située en Angleterre, dans les dernières années du règne de George III (entre 1810 et 1820). Le baronnet Paul Deverill, joueur et débauché, dont le capital s'écorne, vit dans une grande propriété campagnarde. Il tombe amoureux de Belle, une Gitane voleuse, sauvage et d'une sombre séduction, qui voudrait devenir riche et puissante. Il l'installe chez lui. Amoureuse d'un Gitan, Jess, qui devient son complice, Belle réussit à se faire épouser par Deverill, qu'elle mène à une dégradation totale, tout en cherchant à s'emparer d'un héritage revenant à la sœur du baronnet. Après le succès de *Temps sans pitié* en Angleterre, la firme Rank confia à Joseph Losey cette adaptation en couleur et à gros budget d'un roman de Nina Warner Hooke. *The Gipsy and the Gentleman* a été, en France, considéré, bien à tort, comme une œuvre mineure de Losey.

On peut enfin revoir, à la télévision, en version originale, ce film dédaigné qui est un mélodrame romantique lié, par une mise en scène frénétique, au climat particulier de l'Angleterre décadente au temps du roi fou et de son fils, le prince régent, célèbre pour les désordres de sa vie privée. Losey s'est référé aux romans noirs, dits « gothiques », de cette époque. Il a reconsidéré, avec le rôle tenu par Melina Mercouri, le mythe de la femme fatale. Et les rapports de fascination et de domination entre deux êtres socialement différents annoncent *Eva et The Servant*.

Frédéric Edelmann

J. S.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 22 JUIN 2002/19

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.20**
7.05 et **12.05** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 Ça Cartoon. **8.30** Little Nicky ■ Film. Steven Brill (EU, 2000). **9.55** Surprises.
10.15 Les Enfants terribles ■ ■ Film. J.-P. Melville. Avec N. Stéphane (Fr., 1949, N.) ◊.
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.30 La Grande Course.
14.00 Mes pires potes. Série ◊.
14.20 Bush, président. Meurtre à la Maison Blanche ◊.
14.45 SDI aïe aïe ! ◊.
- 15.05** Grolandsat ◊.
15.30 A la demande générale.
16.20 Surprises.
16.30 Alerte maximum. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Sharon Lawrence (EU, 2001) ◊. 3750713
18.00 Chasse aux sorcières. Téléfilm. S.-H. Davis. Avec Jacqueline Bisset (Austr., 1999) ◊. 60591
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 + de cinéma.
19.45 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ
MADEMOISELLE ■

Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Candelier. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000). 4207607
Le récit minutieux d'une brève rencontre amoureuse, porté surtout par l'interprétation de Sandrine Bonnaire.

22.15

WAY OF THE GUN

Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro. *Suspense* (Etats-Unis, 2000) ◊. 742046
Deux truands enlèvent une femme enceinte en espérant toucher une rançon. Un polar sarcastique et vain bourré de références.
0.10 Midnight +. Magazine ◊. 1542737
1.00 Le Cercle ■ ■ Film. Jafar Panahi. *Drame* (Iran, 2000, v.o.) ◊. 5524602
2.30 Surprises. 8725945 **2.45** Colère froide. Téléfilm. Douglas Barr (EU, 1995) ◊. 8690485
4.20 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet : Tetsuo ■ Film. Shinya Tsukamoto. *Fantastique* (Japon, 1988, v.o.) ◊. 2795027 **5.30** Sale enquête. Téléfilm. Geoffrey Cawthorn. Avec Kevin Smith (EU, 2000, 94 min).

L'émission

20.55 France 3

Rêve
d'Égypte

DES RACINES ET DES AILES À LOUXOR.

Une série de reportages sur l'archéologie, les habitants des rives du Nil et Le Caire

L'ÉMISSION spéciale de Patrick de Carolis devrait faire un tabac, présentée en faux direct à Louxor, transformé en studio par un fleuve de lumière dorée. Il n'en fallait pas moins pour cet hymne au Nil et au soleil, consacré à l'archéologie. Une archéologie sans carte, sans relevé, exclusivement franco-égyptienne, où les photographes semblent passer leur temps à immortaliser les acteurs des chantiers. Le prix à payer, sans doute, pour faire passer l'image renouvelée de la terre de Pharaon.

Quelques grands tombeaux sont revisités mais avec des guides maîtrisant leur art, comme celui d'Hatchepsout. Louxor et Karnak sur la rive droite du Nil et, sur la rive gauche, Thèbes, le monde des morts. La nécropole compte 62 tombeaux, dont 10 accessibles au public. Les sites interdits sont présentés en détail, comme celui de Sethi I^{er}, père de Ramsès II, profond de

100 mètres ; découvert par un archéologue italien, il fut fouillé ensuite par Champollion. Il est fermé depuis onze ans.

Mohamed El Bialy, directeur des antiquités de Thèbes-Ouest, est aussi gardien des clefs des tombeaux. C'est fou ce qu'il peut y avoir de plans de serrures et de scellés. Manière de témoigner de la vulnérabilité au pillage, un des deux messages assénés par cette première stance. L'autre, c'est la patience d'enfer qu'exige le métier. On détecte, on trouve, on laisse en l'état pour l'heure ou l'année où l'on saura comment ouvrir tel tombeau. Alain Zivie, estampillé CNRS, nous conduit dans la plus importante nécropole d'Égypte, Sakkarah, aux tombes transformées en cimetières pour chats. L'archéologue Jean Pierre Cortegiani fait table rase des idées fausses : on ne sacrifiait pas les ouvriers à la fin des chantiers, l'inceste n'était pas courant chez les pharaons, etc.

Ces reportages dépoussièrent un peu la litanie égyptolâtre qui sévit en Europe. Le but est clair : faire baisser l'appréhension des touristes. Les mesures prises pour éviter que se renouvelle l'attentat de Louxor, en 1997, sont détaillées, comme le confort des bateaux du Nil et l'efficacité des guides. Mais aussi, au-delà de quelques clichés, la beauté du pays, et les qualités des riverains du Nil. Le bouquet-surprise de l'émission, c'est, en dernière partie de ce feu d'artifice, un reportage dans le vieux Caire et ses trésors architecturaux.

Si toutes les émissions consacrées à l'architecture ou à la ville pouvaient avoir cette qualité d'image, ce charme sans prétention, fait des hommes et de leur vie, des ânes dans la rue et du travail des restaurateurs, la discipline reviendrait sans nul doute en prime time.

Des reportages qui dépoussièrent un peu la litanie égyptolâtre qui sévit en Europe.



Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas
manquer

■ Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord

parental

souhaitable

○ Accord parental

indispensable

ou interdit aux

moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux

moins de 16 ans

○ Interdit

aux moins

de 18 ans

Les

symboles

spéciaux

de Canal +

DD Dernière

diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour

les sourds

et les

malentendants

Planète	C-S
8.10 et 14.20 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola. 9.10 Mission impossible. Au Cambodge. 9.35 A La Nouvelle-Orléans. 10.05 C'était hier. [8/13] L'Afrique des convulsions. 11.00 et 22.30 La Quête des origines. [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 11.50 Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 12.30 Opération salami, les profits ou la vie ? 13.30 Mission impossible au Cambodge. 13.55 Mission impossible à La Nouvelle-Orléans. 15.20 Ronaldo. 16.05 Coincidence. 16.50 et 21.40 La Quête des origines. [4/13] Les mystères de Bali [1/2]. 17.40 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennebaker. <i>Film documentaire</i> (1967, N.) 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [3/10] Les problèmes du sud.	
20.15 Mission impossible. En Islande. 6006423	
20.45 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 25143591	
23.25 C'était hier. [8/13] L'Afrique des convulsions. 0.20 Mission impossible. A La Nouvelle-Orléans. 0.45 Chroniques du siècle vues d'Italie. [3/10] (50 min).	

Odyssée	C-T
9.05 Chambord secret. 10.00 Les Vikings de Moesgaard. 10.25 Itinéraires sauvages. Survivre. Les guépards. 11.25 Le Monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouine. 12.20 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 12.40 Breteuil. A la recherche du temps passé. 13.30 Un château à tout prix. 14.25 Tête de mule. 14.55 Le Maître du feu. 15.20 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 15.45 Pays de France. 16.35 L'Histoire du monde. Les Rickshaws. 17.35 Fidel Castro, l'espérance trahie. 18.30 Explorateurs de l'insolite. Black rock et corail. 19.00 Momentino. Assis chez le bijoutier, les chants du temple. 19.03 C'est pas pareil. 19.05 La tortue qui pleurait. 19.30 Aventure.	
20.25 La Terre et ses Mystères. [15/22] L'ours de Deninger.	
20.42 C'est pas pareil.	
20.45 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] Lhassa. 508297336	
21.45 Voyages en Méditerranée. Le pêcheur et le croyant. 504366249	
22.40 Pays de France. 23.35 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 0.30 Notre XX siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux (50 min).	

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (TSR).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.10 TV 5 infos.	
21.05 L'Hebdo. 83340626	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Le Château des Oliviers. Téléfilm. Nicolas Gessner. Avec Brigitte Fossey, Jacques Perrin (Fr., 1993) [7/8]. 23804930 - 59127195	
0.00 Journal (RTBF).	
0.30 Soir 3 (France 3).	

RTL 9	C-T
20.20 Friends. Série. Celui qui a vu mourir Rosita 9718930	
20.45 Comportement criminel. Téléfilm. Michael Miller. Avec Farrah Fawcett, A. Martinez (EU, 1992). 8589794	
22.20 Ciné-Files. Magazine.	
22.30 A l'amour, à la mort. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Candace Cameron, Fred Savage (Etats-Unis, 1996). 15600317	
0.05 Emotions. Série. Estelle, boxeuse thaï 2539805	
0.35 Aphrodisia. Série 40 min. 58930927	

Paris Première	C-S-T
20.15 Hollywood Stories. Antonio Banderas. Documentaire. 8520246	
21.00 Paris modes. 1526423	
21.50 L'Œil de Paris modes.	
21.55 M.A.P.S. 30005423	
22.30 Paris dernière. 9587794	
23.30 Howard Stern. 2953249	
23.50 Courts particuliers. Magazine. 2214133	
0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77968718	

Monte-Carlo TMC	C-S
20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. Higher Education. 5067510	
20.30 Téléchat. 2241433	
20.35 Le J.A.P.. Série. Chacun sa gueule. 3327201	
22.15 Météo.	
22.20 Bonne fête papa. Téléfilm. Didier Fontan. Avec Delphine Rich, Jean-Yves Berteloot (Fr., 1996, 130 min). 27082539	

TPS Star	T
20.15 Star mag. 500141220	
21.00 Séance Home cinéma.	
21.05 Flic de haut vol ■ Film. Les Mayfield. Avec Martin Lawrence, Luke Wilson. <i>Comédie policière</i> (Etats-Unis, 1999) 503078626	
22.35 Les Bonus de votre séance Home cinéma.	
22.50 Arachnophobie ■ Film. Frank Marshall. Avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak. <i>Horreur</i> (Etats-Unis, 1990) 505657046	
0.35 Rangoon ■ Film. John Boorman. Avec Patricia Arquette, U. Aung Ko. <i>Comédie dramatique</i> (Etats-Unis, 1995) 506286843	

TF 6	C-T
19.55 Sydney Police. Série. La vengeance. 12737249	
20.50 L'Ultime Voyage. Téléfilm. Roger Cardinal. Avec Richard Chamberlain, Helmut Griem (EU, 1997) [1 et 2/2]. 5301775 - 47861046	
23.35 Cold Feet. Série. Mariage en vue. 2661775	
0.25 Sexe sans complexe. Magazine. 6745027	
0.55 Les Sœurs Reed. Série. Comment sortir du bois ? (45 min). 33238350	

Téva	C-T
19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Jour de fête 505418171	
20.45 Les News.	
20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.	
21.05 Descente vers l'enfer. Téléfilm. Philip Saville. Avec Cheryl Ladd, Doug Sheehan (Etats-Unis, 1990) 504708065	
22.35 Belle et zen. Magazine.	
22.50 Le Riche et le Pauvre. Série. 507386268 - 500670220	
0.30 I Love Lucy. Série. Lucy is Envious (v.o.) 509894669	
1.00 The Golden Girls. Série. Question de physique (v.o.) 25 min. 506880244	

Festival	C-T
19.30 L'Esprit de famille. Feuilleton [n°3]. 70602133	
20.40 Les Fleurs de Maureen. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Annie Girardot, Jean-Michel Dupuis (France, 2000). 46940882	
22.20 Enquête à hauts risques. Téléfilm. Jack Gold. Avec John Thaw, Matthew Marsh (Etats-Unis, 1998) 22782626	
0.05 La Femme et le Pantin. Téléfilm. Mario Camus. Avec Pierre Arditi, Maribel Verdu (France, 1991) 105 min. 15090027	

13ème RUE	C-S
19.45 et 23.40 Police poursuites. Documentaire. 509255404	
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. La guérison en spectacle. 598235862	
21.35 American Gothic. Série. Le topinambour 508749775	
22.20 Les Prédateurs. Série. Les monstres 503672012	
22.50 New York District. Série. Les blessures du passé (v.o.) 508775775	
0.05 Panique aux Caraïbes. Série. Cocktail de diamants (50 min). 587720398	

Série Club	C-T
19.55 Stargate SG-1. Série. Le faux pas. 3925607	
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Urgence du peuple 2.	
20.50 Roswell. Série. Trop tard... 21.40 Vérité cachée. 4867539 614626	
22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XXI (v.o.). 7390133	
23.20 Doctor, Doctor. Série. Murder, He Wrote (v.o.). 2135713	
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5226572	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série. 90468317	
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Annihilation 21.40 Série. Chuchotements 25808268	
22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Zone neutre 63215959	
23.20 Friends. Série. The One Where Rachel Has A Baby [1 et 2/2]. 83268341 - 31917268	
0.05 100 Centre Street. Série. Harcèlement sexuel (v.m.) 90113843	
0.55 Good As You. Magazine (45 min). 38081973	

Match TV	C-S
18.55 et 23.10 J'y étais. Magazine. 66126249	
19.55 Darryl. Série. 76432355	
20.15 Les Grands Aventuriers. Claudie Haigneré André-Deshays. 76217572	
20.45 L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sherilyn Fenn, Casey Ahern (1995) [1/2]. 33770626	
22.10 Tendance Amanda. Magazine. 42031591	
0.05 Carnets de jour. Invités : David Douillet, Elie Barnavi (55 min). 31062843	

Canal J	C-S
17.20 Jackie Chan. 88251404	
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !	
18.10 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 32016317	
18.35 Sister Sister. Série. La foi justifie les moyens. 38017602	
19.00 Les Tips de RE-7.	
19.30 200 secondes. Jeu. 1152572	
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 7178794	
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le grand voyage. 4585336	
20.30 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de cœur. 3002152	
20.55 Passions incognito (25 min).	

Disney Channel	C-S
17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le faux héros. 4814997	
17.45 Lizzie McGuire. Série. Maman passe à l'attaque. 563930	
18.10 Drôle de frère. Série. Vive la famille. 988065	
18.40 La Cour de récré.	
18.55 On est les champions III.	
19.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (EU, 1997) 710591	
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 870046	
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Avatar (20 min). 384510	

Télétoon	C-T
17.30 Drôles de monstres. 507984959	
17.55 Renada.	
18.10 Les Castors allumés.	
18.40 Poochini.	
19.00 Les Graffitos.	
19.25 Cliff Hanger. 507493012	
19.50 Flipper & Lopaka. 501875572	
20.16 Highlander. 603028133	
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503048997	

Mezzo	C-S-T
20.15 et 23.00 A l'affiche.	
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34272404	
20.45 Retro Mezzo.	
21.00 Rêves d'étoiles. Raymonda. 13670046	
22.25 Chopiniana. Chorégraphie de Mikhail Fokine. Musique de Chopin. Par le ballet du Kirov de Leningrad, et l'Orchestre du théâtre Mariinski, dir. Victor Fedotov. Avec Altyrni Asylmuratova, Konstantin Zaklinsky, Ylena Pankova, Anna Polikarpova. 80233084	
23.30 Sur la route avec... Lou Donaldson. 95653794	
0.20 Bob Berg (70 min). 38066553	

National Geographic	S
20.00 Le Crépuscule des tigres. 3042959	
21.00 Les Piccard dans les airs et sous les mers. 4741930	
22.00 Les Chasseurs de trésors. Les empires des Indes. 4770442	
23.00 L'Homme des rochers de Palawan. 4761794	
0.00 Gorilles au bord du gouffre. 8335447	
0.30 Orques de Norvège. 5379440	
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 6384896	

Histoire	C-T
20.30 et 22.40 Cash Story. Son âme au diable, Augustin Mantilla [3/14]. 508394404	
21.00 Martin Luther King, mort à Memphis. 503129510	
21.45 La Légende du général Custer. 550877930	
23.10 Rock galerie. Bryan Ferry [6/7]. 581593794	
0.00 Mémoire de 100 ans de chansons. Les années éclatées [4/4] (50 min). 509092485	

La Chaîne Histoire	C-S
19.50 Les Mystères de l'Histoire. Les gentlemen espions. 513187336	
23.20 Ces prisonniers « adoptés » ! 581580220	
20.40 Les Grandes Batailles. Les sabres rebelles. 589797510	
21.35 Civilisations perdues. Egypte, la quête e de l'immortalité. 552015572	
22.25 Biographie. Emmeline Pankhurst et les suffragettes. 563057423	
0.10 Malraux ou la grande vie (95 min). 548688992	

Voyage	C-S
20.00 Alexandrie. La découverte d'un empire perdu. 500008152	
21.00 Du saumon pour Don Corleone. La Norvège. 500799599	
22.00 Carnet de plongée. Magazine. 500009423	
22.30 Voyage gastronomique au Canada. Québec. 500008794	
23.00 Pilote Guides. Bolivie (60 min). 500082423	

Eurosport	C-S-T
20.30 Coupe du monde 2002 (2 ^e demi-finale). A Saitama (Japon). 628046	
22.30 Best of. 602713	
23.45 Résumé. 6210713	
23.15 Eurosport soir.	
23.30 Parfums d'Asie.	

Pathé Sport	C-S-A
17.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (3 ^e jour). A Wimbledon. En direct. 506919959	
23.00 Résumé. 500329997	
20.00 et 22.45 Voile. Generali Méditerranée 2002. Les temps forts de la journée.	
20.15 Jet ski. Grand Prix de France. 500791607	
20.45 Rugby à XIII. Superleague anglaise (15 ^e journée). St Helens - Castletford. 500833881	
0.00 Cyclisme. Tour de Suisse (8 ^e étape) : Vevey - Lyss (229 km). 500857027	
1.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (15 ^e journée). St Helens - Castletford. 50693805	

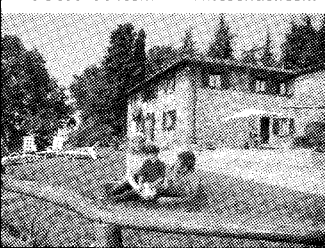
DES VACANCES A LA
DECOUVERTE DE LA
CAMPAGNE ITALIENNE?

Choisissez votre
demeure **CUENDET**

à la campagne:
vous apprécierez la tranquillité et
les paysages grandioses des plus
belles régions d'Italie, comme la
**Toscane, l'Ombrie, la Vénétie, la
Côte Amalfitaine**

Commandez le catalogue **ITALIE**
Appel Gratuit: (0800) 907885
909222 - 907886 - 900381

Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
info@cuendet.com - www.cuendet.com



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.35 Journal, Météo. 20.35 Joker, Lotto. 20.45 Strip-tease. 21.50 Police district. Etat de démeance. 22.45 Coup de film. 23.05 Match du jour. 0.00 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Passe-moi les jumelles. Best of. 22.15 Grand Nord. Film. Nils Gaup. Avec James Caan. Film d'aventures (1995, v.m.). 23.45 La Loterie suisse à numéros. 23.50 La Vie en face. Pour l'amour des intouchables (55 min).

Canal + Jaune

C-S

20.05 Mes pères potes. La tête bien pleine. 20.30 et 2.05 Surprises. 20.50 + de cinéma. 21.00 10 bonnes raisons de te larguer. Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles. Comédie (1999, v.m.). 22.35 High Fidelity. Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 0.25 Pitch Black. Film. David N. Tophy. Avec Vin Diesel, Cole Hauser. Film de science-fiction (2000, v.m., 100 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.05 Le Voyage à la mer. 21.25 Surprises. 21.45 et 23.45 Le Zapping. Divertissement. 21.50 et 23.50 Les Guignols de l'info. Divertissement. 22.00 Mademoiselle. Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 23.10 Burger Quiz (45 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Le Monde des ténèbres. Jusqu'au bout de la nuit. 20.45 Making of « Titan A.E. ». 21.00 Titan A.E. Film avec animations. Don Bluth et Gary Goldman. (2000, v.m.) O. 22.30 Little Nicky. Film. Steven Brill. Avec Adam Sandler. Comédie fantastique (2000, v.m.) O. 0.00 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney, John C. Reilly. Film catastrophe (2000, v.m., 120 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Kon Tiki. 21.45 L'Aventure du Kon-Tiki. L'Histoire revisitée. 22.45 Histoires d'avions. Les chasseurs russes. 23.40 XXI^e siècle, les nouveaux territoires (55 min).

Comédie

C-S

21.00 La Grosse Improvisation. Spectacle. 22.00 Farce attaque Genève. 23.00 Happy Days. Série. Le scoop. 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Pour le meilleur et pour le fun. Divertissement. 22.00 Fun Player. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Cinémascope. 21.15 Love TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Total Métal (120 min).

i télévision

C-S-T

18.55 i finance, 19.20 et 23.20 Res Publica. 22.28 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 21.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. La neige ensablantée. 20.45 Bon vent, belle mer. Invitée: Florence Arthaud. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dno. 22.35 Portraits bretons. M. Diéou. 23.20 Du bruit dans Landerneau (30 min).

Action

DAYS OF GLORY ■ ■ ■ 7820713
20.45 CineClassics
Jacques Tourneur.
Avec Gregory Peck,
Alan Reed
(EU, N., 1944, 86 min) O.
DOC SAVAGE ARRIVE ■
22.35 CineCinemas 1 48190171
Michael Anderson.
Avec Ron Ely
(EU, 1975, 100 min) O.
FULL METAL JACKET ■ ■ ■ 506952012
21.00 CineCinemas 3
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine,
Adam Baldwin
(EU, 1987, 116 min) O.

L'ESPIONNE

DES ARDENNES ■ ■ ■ 67485238
22.45 TCM
Byron Haskin.
Avec Howard Keel
(EU, N., 1961, 100 min) O.
LA TERRE
DES PHARAONS ■ ■ ■ 79122794
18.45 TCM
Howard Hawks.
Avec Jack Hawkins,
Jean Collins
(EU, 1955, 105 min) O.
LES GÉANTS DU CIEL ■ ■ ■ 74107539
15.05 TCM
Raoul Walsh.
Avec Edmond O'Brien
(EU, 1948, 95 min) O.

SUPERMAN

8.40 CineCinemas 1 19122686
21.00 CineCinemas 2 502695404
Richard Donner.
Avec Christopher Reeve
(GB, 1978, 145 min) O.
Comédies
CAPTAIN PANTOUFLE ■ ■ ■ 57176171
14.10 CineClassics
Guy Lefranc.
Avec François Périer
(Fr., N., 1953, 101 min) O.
DESPERATE LIVING ■ ■ ■ 1483008
0.25 CineClassics
John Waters. Avec Liz Renay
(EU, 1977, 90 min) O.
FLEUR D'OISEILLE ■ ■ ■ 503036669
3.50 Cinétoile
Georges Lautner.
Avec Mireille Darc
(Fr., 1968, 110 min) O.
LA MORTADELLE ■ ■ ■ 18027046
7.50 TCM
Mario Monicelli.
Avec Sophia Loren
(Italie, 1971, 110 min) O.

Comédies

LE FILS DU FRANÇAIS ■ ■ ■ 505815404
6.00 Cinéstar 2 505303688
11.20 Cinéstar 1
Gérard Lauzier.
Avec Fanny Ardant
(Fr., 1999, 107 min) O.
LES DÉGOURDIS DE LA MP ■ ■ ■ 508409060
2.20 Cinétoile
George Marshall.
Avec Bob Hope
(EU, N., 1953, 85 min) O.
SUPERSENS ■ ■ ■ 503011084
11.20 CineCinemas 3
Penelope Spheeris.
Avec Marlon Wayans
(EU, 1999, 98 min) O.
Comédies dramatiques
ANOTHER COUNTRY ■ ■ ■ 542387539
11.50 Cinéfaz
Marek Kaniévsky.
Avec Rupert Everett
(GB, 1984, 90 min) O.
BARRY LYNDON ■ ■ ■ ■ ■ 97864244
2.15 CineCinemas 1
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CHACUN POUR TOI ■ ■ ■ 511674997
10.05 Cinéfaz
Jean-Michel Ribes.
Avec Jean Yanne
(Fr. - Sui., 1993, 105 min) O.
DAISY CLOVER ■ ■ ■ ■ ■ 67657688
13.00 TCM
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) O.
DEEP END ■ ■ ■ ■ ■ 3444268
9.30 CineClassics
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
EYES WIDE SHUT ■ ■ ■ ■ ■ 502843404
10.25 CineCinemas 2
Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise
(EU, 1999, 159 min) O.
GIPSY ■ ■ ■ ■ ■ 502175591
10.10 Cinétoile
Joseph Losey.
Avec Mélina Mercouri
(GB, 1957, 105 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■ ■ ■ 5267510
11.00 CineClassics
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.
L'ENQUÊTE ■ ■ ■ ■ ■ 501031317
8.35 Cinétoile
Gordon Douglas. Avec C. Baker
(EU, N., 1965, 115 min) O.
LA DÉSÉCHANTÉE ■ ■ ■ ■ ■ 502399713
7.30 CineCinemas 2
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.05 L'Eloge du savoir. Bibliothèque nationale de France [3/4]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'émergence de la cité : Les premières mégapoles. Invités : Alain Schnapp, Catherine Salles.
9.05 Métropolitains. Shigeru Ban. Une rencontre avec l'architecte Patrick Berger.
10.30 Les Chemins de la musique. L'opéra cosmique de Sun Ra [3/5].
11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.
11.20 Résonances.
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Jonathan Coe, *Les Nains de la mort*.
11.30 Mémoires. Louis Aragon [3/5].
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués.
13.40 Carnet de notes. 14.00 Peinture fraîche. Frank Kupka. Invités : Gottfried Honegger, Bruno Mathon, Elie During, Guitemie Maldonado, Pierre Brullé, Marketa Theinhardt. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Surexposition. 16.30 Livres scènes. Charleville-Mézières : travaux d'élevés. 17.00 Net plus ultra. Le Ciborg, l'homme machine. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Guerrand : Le logement social. Entretien avec Thierry Paquot. 17.50 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Actualité des films. Invité : Robert Guédiguian, pour *Marie-Jo et ses deux amours*.
20.30 Fiction 30. *Tanguer*, de Lydie Salvayre.

21.00 Mesures, démesures. Gargantua : Création franco-mexicaine de Mario de La Vista, dirigée par Edmon Colomer. Invités : Mario de La Vista, Edmon Colomer, Michèle Villatte, Alla Breve.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Les militants de la première heure dans la tourmente : Le Sud-Ouest au soir du premier tour.
0.05 Du jour au lendemain. Invité : André Gardies, pour *Derrière les ponts*. 0.40 Chansons dans la nuit. Déclinaison. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.).
10.30 Papier à musique. Les grandes héroïnes baroques : Armide. Œuvres de Haendel, Jommelli, Haydn, Lully. Invitée : Anne Piéjus.
12.35 C'était hier. Bruno Walter. Œuvres de Mozart, par l'Orchestre national de la RTF : *Symphonie n° 36 K 425 Linz* ; *Symphonie n° 39 K 543* ; *Siegfried-Idyll*, de Wagner, par l'Orchestre national de la RTF.
14.00 Tout un programme. Jeunes interprètes sortis des conservatoires nationaux supérieurs de musique. Œuvres de Debussy, Duparc, Poulenc, Bach, Prokofiev, Liszt.
15.30 Festival de l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache.

LA FUREUR DE VIVRE

16.40 TCM 17626997
Nicholas Ray.
Avec James Dean,
Nathalie Wood
(EU, 1955, 110 min) O.

LA SENTINELLE

23.20 CineCinemas 2 546695997
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

LA VIE À BELLES DENTS

17.15 Cinétoile 502449607
Walter Lang.
Avec Carroll Baker
(EU, N., 1959, 100 min) O.

LUKE LA MAIN FROIDE

18.55 Cinétoile 508462626
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman
(EU, 1967, 125 min) O.

MISSISSIPPI MASALA

0.50 Cinéfaz 520740553
Mira Nair.
Avec Denzel Washington
(GB - EU, 1991, 115 min) O.

MONTPARNASSE-PONDICHÉRY

2.15 TPS Star 506183263
Yves Robert.
Avec Yves Robert
(France, 1994, 105 min) O.

RANGOON

0.35 TPS Star 506286843
John Boorman.
Avec Patricia Arquette
(EU, 1995, 96 min) O.

THE WAR ZONE

1.45 CineCinemas 2 505675824
Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) O.

THELMA ET LOUISE

10.50 Cinéstar 2 541174125
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) O.

UN AMANT DANS LE GRENIER

7.00 Cinétoile 501744959
Joseph McGrath.
Avec Shirley MacLaine
(GB, 1968, 90 min) O.

VICTORY

7.05 CineCinemas 1 46655084
3.15 CineCinemas 3 506572824
Mark Peplow.
Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

Fantastique

ARACHNOPHOBIE ■ ■ ■ 505657046
22.50 TPS Star
Frank Marshall. Avec Jeff Daniels
(GB, 1990, 100 min) O.

HALLOWEEN II

2.45 Cinéfaz 551953602
Rick Rosenthal.
Avec Jamie Lee Curtis
(EU, 1981, 92 min) O.

SUPERNOVA

9.50 Cinéstar 1 504644065
Walter Hill. Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) O.



« Septième district », de William Dieterle, avec Humphrey Bogart et Pat O'Brien, à 0.40 sur TCM.

Histoire

VIVA L'ITALIA ■ ■ ■ 505018027
0.75 Cinétoile
Roberto Rossellini.
Avec Renzo Ricci
(Italie, 1960, 123 min) O.

Musicaux

CABARET ■ ■ ■ 506185688
13.25 Cinétoile
Bob Fosse.
Avec Liza Minnelli
(EU, 1972, 125 min) O.

Policiers

CHOC EN RETOUR ■ ■ ■ 25461973
3.35 TCM
Robert Stevens.
Avec Susan Hayward
(GB, 1962, 100 min) O.

FRED

8.25 CineCinemas 3 577668046
6.20 TCM
Pierre Jolivet.
Avec Vincent Lindon
(Fr., 1996, 80 min) O.

LA MAISON

DES SEPT FAUCONS ■ ■ ■ 17542978
6.20 TCM
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, N., 1959, 95 min) O.

LA MORT N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS

18.55 CineClassics 43458046
Curtis Bernhardt.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1945, 85 min) O.

QUI VEUT LA FIN ?

7.55 TCM 41529404
Eric Till. Avec Samantha Eggar
(GB, 1970, 100 min) O.

SEPTIÈME DISTRICT

0.40 TCM 82778534
William Dieterle.
Avec Pat O'Brien
(EU, N., 1937, 70 min) O.

THE HIT

21.00 CineCinemas 1 12737713
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) O.

UNE AFFAIRE D'HOMMES

8.45 CineCinemas 2 504342688
Nicolas Ribowski.
Avec Claude Brasseur
(France, 1981, 105 min) O.

UNE AFFAIRE DE GOÛT

10.05 TPS Star 504788423
0.00 Cinéstar 2 500913756
Bernard Rapp.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1999, 90 min) O.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Sonata* op. 5 n° 8, de Hellendaal, J. Ter Linden, violoncelle. A. Zweistra, violoncelle continuo, T. Koopman, clavier. *Suite* n° 5, de J.S. Bach, par l'ensemble Musica Antiqua Köln, dir. R. Goebel. *Sonata* Wq 135, de C.P.E. Bach, K. Ebbing, hautbois, J. Ter Linden, violoncelle. T. Koopman, clavier. 20.40 Concert enregistré le 19 mars, au campus de Poitiers, par le Chœur de chambre de la Vienne et l'Orchestre Poitou-Charentes, dir. Peter Csaba : *Emgmt* : ouverture op. 84, de Beethoven ; *Alio* (création), de Canat de Chizy ; *Mer calme et heureux voyage* op. 112, de Beethoven. 21.09 Création d'une œuvre de Bernard Cavanna par l'Ensemble Carpe Diem. Enregistré le 15 octobre 2001, à la Péniche Opéra, à Paris, par l'Ensemble Carpe Diem : *Quintette pour deux hautbois, deux violoncelles et harpe*, de Cavanna. 21.17 *Die Erste Walpurgisnacht*, de Mendelssohn, par le Chœur Arnold Schoenberg et l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt, B. Remmert, alto, U. Heilmann, ténor, T. Hampson, baryton, R. Pape, basse ; *Märchenerzählungen* op. 132, de R. Schumann, M. Collins, clarinette, S. Isserlis, violoncelle, S. Hough, piano ; *Rinaldo*, de Brahms, par le Chœur E. Senff de Berlin, le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Dresde, dir. Michel Plasson, S. Davislis, ténor. 22.50 Académies Musicales de Saintes 2001. Le 19 juillet 2001, à l'Abbaye aux Dames, à Saintes, par l'Ensemble Daedalus, dir. Roberto Festa : Œuvres de Niger, Arcandé, Tritonius, Brixien, Gaffurio, Tromboldi. Le Jeune, Wert, Lassus, Rore. 0.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations :
6.30, *Classique affaires matin* ;
12.30, *Midi Classique* ;
18.30, *Classique affaires soir*
14.00 *Thèmes et variations*.
De Berlioz à Ravel.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Moussorgski, Prokofiev, Tchaïkovski, Schubert, Mendelssohn.



15.00 Voyage Bosnie- Herzégovine : Djan

CLOCHERS et minarets criblés, façades bles-sées, ruines habitées, Sarajevo reprend vie lentement et espoir vaguement. Nicolas Don, grand reporter, y a connu la guerre et revient faire le point de la longue convalescence à laquelle est condamnée la Bosnie-Herzégovine. Voyage personnel dans un pays livré aux démineurs, pour des années encore, et toujours profondément divisé. Serbes, Croates et Musulmans coexistent à peine, réfrénant un « désir de vengeance » persistant que dénonce un ancien combattant.

Il faut voir ce documentaire, agrémenté d'une certaine recherche esthétique qui ne nuit pas au sujet, et ne pas manquer la comparaison avec celui qui est consacré, le lendemain (même heure), à la Slovénie. Même auteur mais tout autre présentation, façon cartes postales (*photo*), ce qui convient à cette charmant république, plus autrichienne que yougoslave. Ljubljana n'est guère éloignée de Sarajevo mais à mille lieues des Balkans.

F. C.

TF 1

- 5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. Tentations. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.26** et 9.18, 11.05, 13.50, 19.55, 1.28 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **11.10** Arabesque. Série. La note qui tue. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Passion impossible. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Shannen Doherty, Max Martini (Etats-Unis, 2001). 8568060
- 16.25** Dingue de toi. Série. Espionne, mon amour. **17.00** Melrose Place. Série. En quête d'une mère. **17.50** 7 à la maison. Série. Méli-mélo amoureux. **18.45** Tous ensemble. Magazine. 7537737
- 20.00** Journal, Météo. **20.40** Du nouveau. **20.50** Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.10** Outremers. **5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.25 Un livre. *L'Homme élégant*, de Roland Jaccard. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** C'est au programme. Magazine. 567244
- 11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. Via Bangkok. 4919843
- 14.55** Un cas pour deux. Série. Mort d'un hacker O. 3482466
- 16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Vengeance amère. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.10** JAG. A chacun sa place. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal. **20.35** Elections 2002. **20.55** Météo.

France 3

- 5.05** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pockets Dragons ; Bob le bricoleur. **8.55** Un jour en France. **9.35** Cosby. Série. Le retour des rockeuses. **10.00** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Jeux de vilains. **10.55** Brigade des mers. Série. Mort à marée haute. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** 12-14 de l'info. Météo. **13.20** Benny Hill. Série. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 7314350
- 14.55** La Valse des souvenirs. Téléfilm. Douglas Green. Avec Kim Hunter (Etats-Unis, 2000). 8870843
- 16.30** TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 3717008
- 17.40** A toi l'actu@. Magazine. **17.55** C'est pas sorcier. Mayas. **18.20** Un livre, un jour. *Toute une vie*, d'André Lelong. **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Poids Lourds. 3657114
Série. Avec Corinne Touzet, Fanny Gilles, Rémy Carpentier, Patrick Guillemin. *La brigade de recherches s'intéresse à un gang qui s'attaque à des routiers pour voler leurs chargements, non sans avoir molesté les chauffeurs.*



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. *Quelle vie après le Loto ? ; Les tueurs rentrent au bercail ; Une partie de pétanque.* 2330756



20.55

L'EXPERT

Film. Luis Llosa. Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone, James Woods, Rod Steiger. *Policier* (EU, 1994) O. 3641553
Un spécialiste en explosifs est engagée par une femme qui lui demande de venger ses parents. Il se retrouvera au centre d'un complot.
Film d'action sans surprises...
22.45 Météo, Soir 3.



20.40

PREMIÈRE SÉANCE PETITE CHÉRIE ■

Film. Anne Villacèque. Avec Corinne Debonnière, Jonathan Zaccà, Laurence Février. *Drame* (France, 1999, v.o.) O. 753824
Une jeune femme vivant encore chez ses parents épouse un aventurier qui tente d'arnaquer sa belle-famille. Une grinçante et désespérée étude de mœurs.

22.50

COLUMBO

Inculpé de meurtre. 5983553
Série. Avec Peter Falk, Gene Barry, Katherine Justice, William Windom. *La découverte du cadavre de l'épouse d'un éminent psychiatre conduit Columbo à s'interroger sur la vie dudit couple. L'époux de la défunte entretenait des relations extraconjugales et son épouse l'avait menacé de divorcer s'il ne cessait pas ses aventures...*

0.40 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 5474374 **1.30** Vis ma vie. Magazine. 6287848 **3.05** Reportages. Les triplés. 8654577 **3.30** Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire. 7741461 **4.25** Histoires naturelles. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. 3682645 **4.55** Musique (25 min).

23.15

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Magazine présenté par Guillaume Durand. 2269379
0.50 Journal de la nuit, Météo. **1.08** CD'aujourd'hui. Variétés. Robert Plant. **1.10** Nikita. Série. L'issue de secours O. 6645577 **1.50** Henry V. Pièce en 5 actes de W. Shakespeare. Mise en scène de Jean-Luc Benoît. Avec Philippe Torreton, Laure Bonnet, Sébastien Bourlard. 52266596
4.30 24 heures d'info. **4.45** Météo. **4.55** Pyramide. Jeu (30 min). 3694480

23.10

HISTOIRE D'UNE DROITE EXTRÊME

[2/2]. 5216008
Documentaire. William Karel. *Étude de documents divers, une analyse du « patchwork idéologique » qu'est le Front National.*
0.05 L'Opéra de la mine. *Tower opera*. Documentaire musical. 2593916
1.05 J'ai pas sommeil. Paysages imaginaires ; L'oiseau de nuit ; Sur un arbre perché ; L'harmonie du souffle. 3239751
1.35 Espace francophone. Le magazine de la francophonie fête ses vingt ans. 5783461 **2.00** Ombre et lumière. 9103954 **2.30** Soir 3. **2.55** Des racines et des ailes. A Louxor. 8977886 **4.50** Un jour en France (35 min). 54005954

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématiques Licence. [1/10] Les formules de Taylor. **6.45** Anglais. Victor leçon 30. **7.00** Les Dessous de la Terre. Les trafiquants du passé. **7.25** Des outils et des hommes. [3/5] Marteau en tête. **7.55** Debout les zouzous. Kipper. Timothée et ses peluches. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.35** Côté labo, côté cuisine. [9/18]. Comment éviter le flétrissement de la salade ? **8.45** Les Maternelles. Spécial « T'as fait quoi à l'école ? ». Les devoirs de vacances. 5344391

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. L'Ardèche : casse-croûte dans une locomotive à vapeur. **11.15** La Vérité sur les requins. **12.05** Midi les zouzous. M. Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Cameron Diaz. **14.35** Les Konyak du Nagaland. Documentaire. 4451114
15.40 Richard Gere. **16.35** Des bateaux et des hommes. [4/14] *Ile-de-France*, le saint-bernard des mers. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Madère. Documentaire. Astrid Spiegelberg (Allemagne, 2002). *Les charmes multiples et méconnus d'une île, trop souvent réduite à un « jardin flottant ».*
19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.50 Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Pêril sur le Danube. Documentaire. Mario Damolin et Bernard Kilian (All., 2002). *Le delta du Danube est menacé par les braconniers.*

- 7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco.
Série. Trafic d'armes. ◊
10.45 et 16.05 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Mon fils. ◊
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. La loi. ◊ 4229534
13.35 Majorque, île d'amour.
Téléfilm. Hans Liechti.
Avec Sascha Hehn
(All., 2000) ◊ [3/3]. 5179973
- 15.15 Les Anges du bonheur.
Série. Le moment
de vérité. ◊
17.10 Cœur Caraïbes.
Série. Compte à rebours.
18.00 Le Clown.
Série. Partie d'échecs. ◊
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et 20.40 Loft Story.
Divertissement présenté
par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Il faut savoir
rester jeune ! ◊
20.40 Décrochages infos.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 + clair. 8.30 Un aller sim-
ple. Film. Laurent Heynemann.
Avec Jacques Villeret, Barbara
Schulz (Fr., 2000). 9.55 Surpri-
ses. 10.05 + de cinéma.
10.35 Falcon, l'arme absolue.
Téléfilm. Phillip Roth.
Avec Dale Midkiff
(EU, 2000) ◊. 2521878
- En clair jusqu'à 14.00
12.10 et 20.00 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
- 14.00 10 bonnes raisons
de te larguer
Film. Gil Junger. Comédie
(EU, 1999) ◊. 3292621
- 15.35 Pélicans, le grand saut.
Documentaire. ◊
16.05 High Fidelity ■
Film. Stephen Frears.
Avec John Cusack
(EU, 2000) ◊. 2947379
- 18.00 Planète rouge
Film. Antony Hoffman.
Avec Val Kilmer. Science-
fiction (EU, 2000) ◊. 640466
- En clair jusqu'à 21.00
19.45 Le Zapping, + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.

L'émission

0.05 France 3

Beau comme
l'utopie

L'OPÉRA DES MINEURS. Quand
le combat d'irréductibles travailleurs
gallois pour sauver leur outil
de travail devient une œuvre lyrique

EN 1994, au terme d'un long combat entre Margaret Thatcher et le NUM (le Syndicat des mineurs britanniques), l'industrie minière est démantelée et les travailleurs de Tower Colliery, un site du pays de Galles appartenant à British Coal, finissent par signer la fermeture. Mais leurs dirigeants syndicaux, formés par des années de militantisme et de résistance au libéralisme thatchérien, les persuadent de racheter la mine avec leurs indemnités de licenciement et de la transformer en coopérative. En janvier 1995, 223 actionnaires salariés reprennent le travail sous la houlette d'un conseil de sept directeurs élus parmi eux. Avec l'accord des mineurs, Jean-Michel Carré, séduit par ce combat exemplaire et l'expérience autogestionnaire qui lui succède, réalise un documentaire passionnant, *Charbons ardents*.

Pendant le tournage, le cinéaste apprend qu'une troupe d'artistes lyriques, enthousi-

asimée par la réussite de cette aventure collective, souhaite s'en inspirer pour créer un opéra. Il décide alors d'accompagner la gestation de cette œuvre hors du commun – depuis Brecht et le groupe Octobre, il n'y a plus de lien entre opéra et lutte ouvrière, sauf en Chine. Dans *Tower Opera (L'Opéra des mineurs)*, Jean-Michel Carré relate la genèse du spectacle, du premier contact entre le metteur en scène, Brendam Wheatley, et le leader de la bataille des mineurs, Tyrone O'Sullivan, jusqu'à la première à l'opéra de Swansea.

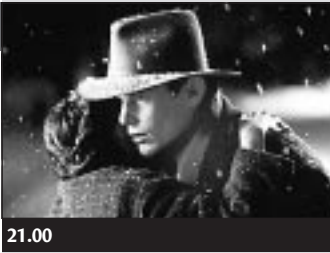
Tower (ainsi s'appelle l'opéra) est une œuvre entièrement conçue avec les gens de la mine. Les travailleurs font découvrir aux artistes la réalité de la mine. Russel Graig s'inspire de la topographie des lieux pour dessiner un décor qui installe trois niveaux de pouvoir (les politiques en haut, les mineurs en bas, British Coal au milieu). Pour être le plus « juste » possible et resti-



20.50

LOFT STORY 2

Dernière émission hebdomadaire avant la grande finale. 3920973
Présenté par Benjamin Castaldi et Séverine Ferrer.
Après onze semaines, plus que quatre candidats dans le Loft. Qui seront les finalistes ?



21.00

LA NEIGE TOMBAIT
SUR LES CÈDRES

Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke, Youki Kudosh, Reeve Karney.
Drame (Etats-Unis, 1999) ◊. 17485
En 1950, dans l'Etat de Washington, un journaliste mène une enquête sur la mort suspecte d'un pêcheur. Lourde et ennuyeuse adaptation d'un best-seller.

23.20

ALLY MCBEAL

Baby Blues. ◊ 4937094
Série. Avec Calista Flockhart, Lisa Nicole Carson, Greg Germann.
Ally et Renee, qui suivent toutes deux des cours de sculpture, tombent sous le charme de l'un des modèles. Georgia, émoustillée, décide de s'y inscrire également, malgré le veto de Billy.

0.10 E = M6 Spécial. Les pièges de l'été. Survivre dans l'enfer des bouchons ! ; Plage : ces accidents qui gâchent nos vacances ! ; Les dangers de la mer ; Pièges de la chaleur, comment les éviter ? ; Incendies de l'été : ces feux de forêt qui détruisent tout ! ; Les vacances rendent fous ! ; Comment protéger votre maison durant votre absence ? 1539577 1.59 Météo. 2.00 M6 Music. Les Nuits de M6 (300 min). 93314393

23.00

EN PLEINE TEMPÊTE ■

Film. Wolfgang Petersen.
Avec George Clooney, Mark Wahlberg, John C. Reilly, Diane Lane. Catastrophe (Etats-Unis, 2000, v.o.) ◊. 4775927

1.05 Cinéma de quartier :
Cycle Jean-Pierre Melville -
Les Enfants terribles ■ ■
Film. Jean-Pierre Melville.
Avec Nicole Stéphane. Drame
(Fr., 1949, N., 110 min) ◊. 1646935

2.55 Too Much Flesh Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Drame (Fr., 2000) ◊. 89765312
4.40 Les Cent Regards de Lars von Trier. Documentaire (2000, 60 min) ◊. 2903461 5.40 Pulsations mortelles. Téléfilm. Paul Antier (EU, 2001, 87 min).

A la radio

14.00 Radio Classique
Thèmes
et variations :
Karel Ancerl

LE nom de Karel Ancerl est indissociable de la renaissance de la Philharmonie tchèque, qu'il dirigea de 1950 à 1968 et à laquelle il fit retrouver le niveau d'excellence où son maître Vaclav Talich l'avait élevée avant la guerre. Dvorak et surtout Janacek ont trouvé en lui un interprète idéal tant son style privilégiait la clarté et une sorte de plénitude abrupte visant à l'essentiel avec une rare intensité. Assistant d'Hermann Scherchen, c'est sur ses épaules que reposèrent les mois de répétitions qui précéderent la création à Munich, en 1931, du premier opéra utilisant les quarts de temps, *La Mère*, de son compatriote Alois Haba. De retour en Tchécoslovaquie, il y donne les premières auditions des œuvres les plus avancées, en même temps qu'il dirige le Théâtre libéré et se passionne pour le jazz et les formes du cabaret.

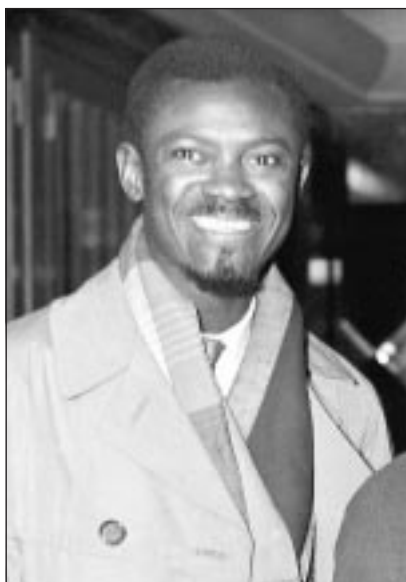
C'est en vain qu'il tentera d'échapper aux rafles des nazis ; déporté à Terezin, où un film de propagande le montre dirigeant un orchestre, puis à Auschwitz dont ce camp-vitrine était l'antichambre, il vécut des années terribles qui brisèrent son corps sans atteindre sa force vitale. Libéré par l'Armée rouge, il devra reconstruire sa vie (sa femme, son fils et ses parents avaient été gazés) et sa carrière. Avec la Philharmonie tchèque, il vécut une histoire d'amour, dira-t-il en 1968, quand l'invasion soviétique le dissuadera de retourner à Prague. Le Toronto Symphony Orchestra lui offrit bientôt la succession d'Ozawa mais, quatre ans plus tard, la mort le rattrapa. Il n'avait que 65 ans.

Gé. C.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ FM Paris 101,1.

Le câble et le satellite



Dans la série « Les Assassins politiques », « Patrice Lumumba, mort au Congo », un documentaire de Thomas Giefer, à 21.00 sur Histoire.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.50 Les Traïtresses. 10.05 et 13.30 Mission impossible. En Turquie. 10.30 et 13.55, 0.15 En Corée. 10.55 C'était hier. [9/13] Le dégel. 11.50 Coïncidence. 12.40 La Quête des origines. [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 14.20 Les Traïtresses. 15.30 Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 16.50 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 17.40 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 18.35 Ronaldo. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [4/10] Cuba et le Che.

20.15 Mission impossible dans l'Ouest sauvage. 6073195

20.45 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [4/6] L'avertissement de la Pologne. 25110263

21.40 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennebaker. Film documentaire (1967, N.) ○. 94532783

23.20 C'était hier. [9/13] Le dégel. 0.40 Chroniques du siècle vues d'Italie. [4/10] Cuba et le Che (50 min).

Odysée C-T

9.05 et 14.35 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Les Ricks-haws. 11.00 Fidel Castro, l'espérance trahie. 11.55 Les Vikings de Moesgaard. 12.25 La Terre et ses Mystères. [15/22] L'ours de Deninger. 12.40 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] Lhassa. 13.40 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 15.30 Tête de mule. 16.00 Le Maître du feu. 16.30 Breteuil. A la recherche du temps passé. 17.25 Un château à tout prix. 18.20 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 18.45 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 19.00 Momentini. Pas de vent sur les frelouxques. 19.03 C'est pas pareil. [39/52]. 19.05 Chambord secret. 20.00 Notre XX^e siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux.

20.45 C'est pas pareil. [46/52].

20.50 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 500232534

21.20 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 508274485

22.15 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleuvres. 500811089

22.40 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] Les quépards. 23.40 Le Monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouline. 0.35 Stars et joyaux (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.

21.10 Cryptopuzzle. 10794398

22.00 TV 5, le journal.

22.20 et 1.10 Marie Fransson. Bonne chance, mamans. Téléfilm. Christiane Spiero. Avec Alicia Alonso, Alberto Gimignani (2001). 73962824 - 73420616

0.00 Journal (RTBF).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui.

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Ceux qui avaient trente ans ○. 9785602

20.45 Beetlejuice ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Alec Baldwin. Comédie fantastique (Etats-Unis, 1988) ○. 8556466

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Sans aucune pitié. Téléfilm. Martin Kunert. Avec Michael Rooker, Robert Patrick (Etats-Unis, 1998) ○. 3643850

0.00 Rien à cacher. 2877935

0.55 Aphrodisia. Série ○ (20 min). 62627954

Paris Première C-S-T

20.20 Hollywood Stories. Anna Nicole Smith. 19701114

21.00 La Féline ■ ■ Film. Jacques Tourneur. Avec Simone Simon, Kent Smith. Drame fantastique (EU, 1942, N., v.o.) ○. 35957824

22.10 Recto Verso. Magazine. Invitée : Jane Birkin. 4646973

23.10 Hommage à Serge Gainsbourg. Enregistré à Montreux, en 2000, lors du Festival de jazz. Avec Jane Birkin, M. Miossec, Jacques Higelin, Ute Lemper, Salif Keita, Alain Chamfort, Arielle. 73364805

0.50 L'Echo des coulisses. Magazine (25 min). 64062041

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 La Maison de campagne ■ Film. Jean Girault. Avec Danielle Darrieux, Jean Richard. Comédie (France, 1969). 3319282

22.10 Météo.

22.15 Boléro. Magazine. Invité : SAS le prince Albert de Monaco. 48985805

23.10 Le XX^{ème} (60 min). 1375534

TPS Star T

20.45 Zonzon Film. Laurent Bouhnik. Avec Pascal Gregory, Gaël Morel. Comédie dramatique (France, 1998) ○. 500894447

22.25 Le Battement d'ailes du papillon Film. Laurent Firode. Avec Audrey Tautou, Faudel. Comédie sentimentale (France, 2000) ○. 501615379

0.00 Black Rainbow ■ Film. Mike Hodges. Avec Rosanna Arquette, Jason Robards. Policier (GB, 1989) ○. 503463770

TF 6 C-T

20.50 Il était une fois la Révolution ■ Film. Sergio Leone. Avec Rod Steiger, James Coburn. Western (Italie, 1971) ○. 65391669

23.20 Les Associées. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Annette O'Toole, Aleksa Palladino (EU, 2000) ○. 4089824

0.50 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 46290867

Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'eau empoisonnée ○. 505485843

20.45 Les News.

20.55 et 22.50 Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 Comment épouser un millionnaire ■ Film. Jean Negulesco. Avec Marilyn Monroe, Betty Grable. Comédie (Etats-Unis, 1953) ○. 501785911

23.00 Téva déco régions. Magazine. 500077737

23.25 Jet-set. Deauville. Documentaire. 503887669

0.20 I Love Lucy. Série. Lucy Writes a Novel (v.o.) ○. 500037206

0.45 The Golden Girls. Série. Jours et nuits de China Rose (v.o.) ○ (25 min). 506195138

Festival C-T

19.30 L'Esprit de famille. Feuilleton [n° 4]. 70679805

20.40 Le grand détournement. La classe américaine. Téléfilm. D. Mezerette et Michel Hazanavicius. Avec John Wayne, Paul Newman (Etats-Unis, 1993) ○. 73495517

22.15 Mer calme, mort agitée. Téléfilm. Charles Némès. Avec Patrick Fiery, Nadine Spinoza (France, 1997). 51106282

23.50 Merlin ou le cours de l'or. Court métrage b. Arthur Joffé. 58011176

0.10 Le Feu follet. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Laurent Malet, Christine Boisson (Fr., 1994, 105 min). 87213393

13^{ème} RUE C-S

20.40 Dossier noir. Magazine.

20.50 Commandant Nerval : David Nerval. Téléfilm. Henri Helman. Avec Francis Huster, Christina Reali (France, 1996). 506649447

22.25 Les Félines ■ Film. René Clément. Avec Alain Delon, Jane Fonda. Thriller (France, 1964, N.) ○. 567545992

0.00 Panique aux Caraïbes. Série. Le neuvième jour (55 min). 509068428

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. L'ennemi invisible. 3992379

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. La confiance.

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Attentats. 4827911

21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Un maire en accusation. 139282

22.25 413 Hope Street. Série. Pilot (v.o.) ○. 7367805

23.20 Doctor, Doctor. Série. Who's Afraid of Leona Linowitz ? (v.o.) 2102485

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5293244

Canal Jimmy C-S

20.45 Good As You. Magazine. Invités : Marianne James, Dave. 49059089

22.45 Rude Awakening. Série. Le ratage de mon meilleur ami (v.m.) ○. 98227027

23.20 Les Soprano. Série. Le fils prodigue (v.o.) ○. 67370350

0.20 Hot Wax. 67194886

0.50 La Route. Magazine. Invités : Smaïn, monseigneur J.-M. Di Falco (40 min). 77036916

Match TV C-S

18.55 « J'y étais ». 66186621

19.55 Darryl. Série. 76409027

20.15 Les Grands Aventuriers. Yann Arthus-Bertrand. Documentaire. 76284244

20.45 JFK (version courte) Film. Oliver Stone. Avec Kevin Costner, Sissy Spacek. Drame historique (EU, 1991) ○. 84745466

23.45 Le Plus Grand Ripou d'Amérique. L'inamovible Hoover (60 min). 81266398

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88228176

17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !

18.10 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 32083089

18.35 Sister Sister. Série. La chimie des sœurs jumelles. 62312814

19.00 Les Tips de RE-7.

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1129244

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'hôtel de Howard. 7145466

20.30 Fifi Brindacier Film d'animation. Clive A. Smith. (All. - Can. - Suè., 1997, 75 min). 4345398

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une vie de chien. 4881669

17.45 Lizzie McGuire. Série. Mise en garde. 704094

18.10 Drôle de frère. Série. La folie du cinéma. 403621

18.40 La Cour de récré.

18.55 On est les champions III.

19.00 Le Mystère des fées Film. Charles Sturridge. Avec Florence Hoath, Elizabeth Earl. Comédie fantastique (EU, 1998) ○. 8842843

20.40 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 1456534

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. James Garr (20 min). 823756

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. 507944331

17.55 Renada.

18.10 Les Castors allumés.

18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitos.

19.25 Cliff Hanger. 501798224

19.50 Flipper & Lopaka. 501842244

20.16 Highlander. 603095805

20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503015669

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.

20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34249176

20.45 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Robert Casadesus, pianiste et compositeur. Documentaire. 90116602

21.55 Tempo Casadesus. Documentaire. 85216263

22.50 Prinsengracht Concert. Avec Maxim Vengerov (violon), Itamar Golan (piano). 11038621

0.00 Mayerling. Chorégraphie de Kenneth MacMillan. Musique de Liszt. Par l'Orchestre du Royal Opera, dir. John Lanchbery. Avec Irek Mukhamedov (le prince Rudolf), Viviane Durante (la baronne Marie Vetsera), etc. (130 min). 45467190

National Geographic S

20.00 La Loi du tigre. 3002331

21.00 Deux ans dans les îles Galapagos. 4718602

22.00 A la conquête des mers, la course Volvo des océans. Journal de bord [1/7]. 8373911

22.30 Profession éco-reporter. [16^e volet]. 8372282

23.00 Les Iles de l'iguane. 4738466

0.00 Boulots de chien. Petro, chien-sauveteur (30 min). 8302119

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Cash Story. Homme de paille, Sylva Checa [4/14]. 508361176

21.00 Patrice Lumumba, mort au Congo. 503107398

21.55 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 5807646694

23.15 Rock galerie. Marianne Faithfull [7/7]. 581552447

0.05 Suez, un bourgeois entre deux mers (50 min). 587799428

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Cléopâtre, au delà du mythe. 513154008

23.25 Les gentlemen espions. 581554805

20.40 Histoire du XX^e siècle. Désastres et catastrophes. 589764282

21.35 Visages d'exil. Un siècle d'immigration dans le Nord. 550851992

22.30 Dossiers secrets. Martin Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. 502544718

0.15 Vengeance (55 min). 598290867

Voyage C-S

20.00 La Route transasiatique. L'Iran : départ vers l'inconnu [1/7]. 500005553

21.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500073331

22.00 Carnet de plongée. Magazine. 500002718

22.30 Voyage gastronomique au Canada. Montréal. 500001089

0.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine (60 min). 500091515

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (2^e demi-finale). A Saitama (Japon). 628046

23.45 Résumé. 6210713

23.20 Best of. 602713

23.15 Eurosport soir.

23.30 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 22.45 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.

20.15 Jet ski. Grand Prix de France. 500791607

20.45 et 1.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (15^e journée) : St Helens - Castletford. 500833881

23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (3^e jour). A Wimbledon, à Londres. Résumé. 500329997

0.00 Cyclisme. Tour de Suisse (8^e étape) : Vevey - Lyss (229 km, 60 min). 500857027

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.45 Journal, Météo. 20.40 Maigret. Série. Maigret et la princesse. 22.20 Renseignements généraux. Vengeance. 0.15 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.05 Florence Larrieu, le juge est une femme. Série. Cadeau d'entreprise. 22.40 Cinémagie. 23.05 Alien, la résurrection. Série. Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver. Film de science-fiction (1997, v.m., 110 min) O.

Canal + Jaune

C-S

20.05 Trintignant et Trintignant. Journal intime d'une comédie. 21.00 Madeiroselle. Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire. Comédie sentimentale (2000) O. 22.15 Le Cercle. Film. Jafar Panahi. Avec Maryam Palvin Almani. Drame (2000, v.m.) O. 23.40 Midnight + (55 min).

Canal + Bleu

C-S

20.00 Jack Palmer. Série. 20.05 X-Men. Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman. Film fantastique (2000, v.m.) O. 21.45 et 0.35 Le Zapping. Divertissement. 21.50 et 0.40 Les Guignols de l'Info. Divertissement. 22.00 La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke. Drame (1999, v.m., 120 min) O.

Canal + vert

C-S

20.15 et 20.40, 21.05, 21.30 Spécial H. Une histoire de compétence. 21.55 Perpète. Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. Comédie (1999, v.m.) O. 23.40 Planète rouge. Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer. Film de science-fiction (2000, v.m., 100 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 et 23.15 Enquêtes médico-légales. 21.10 et 23.45 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Gunther Germann. 21.40 Charmeurs de requins. 22.25 Histoires d'avions. Les hélicoptères russes (105 min).

Comédie

C-S

21.00 Une place à prendre. Film. Bryan Gordon. Avec Franck Whaley. Comédie (1991). 22.30 Tout le monde aime Raymond. Série. Même pas peur. 23.00 Happy Days. Série. Qui êtes-vous Dorothee ? (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Steezy. 22.00 Hit on the Net. Divertissement. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 La Planète sauvage. Film avec animations. René Laloux et Roland Topor. (1973) O. 22.00 et 2.15 MCM Tubes. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Hip Hop Channel 3 (120 min).

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 Quatre colonnes à la une. 20.30 Sciences et conscience. 21.00 Je vous parle d'un temps. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight (120 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Les bijoux de la couronne. 20.45 Les Boucaniers. Film. Anthony Quinn. Avec Yul Brynner. Film d'aventures (1958). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. A Vazel (15 min).

Action

BILLY THE KID ■ ■ ■
7.20 TCM 18004195
King Vidor.
Avec Johnny Mack Brown
(EU, N., 1930, 90 min) O.
DAYS OF GLORY ■ ■ ■
10.55 CineClassics 86564824
Jacques Tourneur.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1944, 86 min) O.
DUNKERQUE ■ ■ ■
2.55 TCM 73214683
Leslie Norman. Avec John Mills
(GB, N., 1958, 115 min) O.

FULL METAL JACKET ■ ■ ■
15.45 CineCinemas 3 505952008
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.
GREYSTOKE, LA LÉGENDE
DE TARZAN ■ ■ ■
14.40 TCM 85283756
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) O.

L'ESCLAVE LIBRE ■ ■ ■
17.00 TCM 95325485
Raoul Walsh.
Avec Clark Gable
(EU, 1957, 125 min) O.
LA FUREUR DU DANGER ■ ■ ■
20.45 TCM 75075282
Hal Needham.
Avec Burt Reynolds
(EU, 1978, 96 min) O.

SUPERMAN ■ ■ ■
7.20 CineCinemas 2 516825718
Richard Donner.
Avec Christopher Reeve
(GB, 1978, 145 min) O.

Comédies

FLIC DE HAUT VOL ■ ■ ■
13.55 Cinéstar 1 508237534
Les Mayfield.
Avec Martin Lawrence
(EU, 1999, 94 min) O.
HAUT LES FLINGUES ■ ■ ■
19.05 TCM 88839060
Richard Benjamin.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1985, 100 min) O.
LA GRANDE NUIT
DE CASANOVA ■ ■ ■
1.45 Cinétoile 504575935
Norman Z McLeod.
Avec Bob Hope
(EU, 1954, 85 min) O.

LE FILS DU FRANÇAIS ■ ■ ■
18.00 TPS Star 500375176
Gérard Lauzier.
Avec Fanny Ardant
(Fr., 1999, 107 min) O.
LES DÉGOURDIS DE LA MP ■ ■ ■
17.05 Cinétoile 502494350
George Marshall.
Avec Bob Hope
(EU, N., 1953, 85 min) O.

MYSTERY MEN ■ ■ ■
12.05 CineCinemas 1 75355008
23.45 CineCinemas 2 503820669
Kinka Usher.
Avec Hank Azaria
(EU, 1999, 121 min) O.

AMERICAN HISTORY X ■ ■ ■
12.35 TPS Star 504357195
18.50 Cinéstar 1 500758992
Tony Kaye.
Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) O.

ALBERT SOUFFRE ■ ■ ■
8.15 CineCinemas 3 509411060
1.45 CineCinemas 2 505621003
Bruno Nuytten.
Avec Julien Rasmay
(Fr., 1992, 105 min) O.

BARRY LYNDON ■ ■ ■ ■ ■
10.05 CineCinemas 2 591632824
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■ ■ ■
14.35 TPS Star 505647718
0.10 Cinéstar 2 502919751
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.

DEEP END ■ ■ ■
19.15 CineClassics 17903718
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.

EL MAR ■ ■ ■
14.00 Cinéfaz 518689718
Agustí Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Esp., 2000, 111 min) O.

ET DIEU CRÉA LA FEMME ■ ■ ■
14.00 Cinétoile 500555737
Roger Vadim.
Avec Brigitte Bardot
(Fr., 1956, 95 min) O.

EYES WIDE SHUT ■ ■ ■
14.05 CineCinemas 1 26358640
Stanley Kubrick.
Avec Tom Cruise
(EU, 1999, 159 min) O.

GIPSY ■ ■ ■
8.40 Cinétoile 501047718
Joseph Losey.
Avec Mélina Mercouri
(GB, 1957, 105 min) O.

JEUNESSE TRIOMPHANTE ■ ■ ■
22.30 TCM 56740992
Lewin Seiler. Avec John Garfield
(EU, N., 1939, 88 min) O.
L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
0.35 CineClassics 63992732
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.

LA GARÇONNIÈRE ■ ■ ■
19.00 Cinétoile 500284756
Billy Wilder. Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 125 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
16.35 CineCinemas 2 501245832
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.

LA LEÇON
DE PIANO ■ ■ ■ ■ ■
1.40 CineCinemas 1 97820480
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.

LA SENTINELLE ■ ■ ■
7.35 CineCinemas 1 66617350
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

LA VIE PRIVÉE
DU TRIBUN ■ ■ ■
10.40 TCM 90445621
John M Stahl. Avec Clark Gable
(EU, N., 1937, 115 min) O.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■ ■ ■
22.55 CineCinemas 3 500368398
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Bel., 1987, 93 min) O.

LE VENT DE LA NUIT ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 8850534
Philippe Garrel.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - Sui., 1999, 93 min) O.

LES LEÇONS DE LA VIE ■ ■ ■
1.40 TPS Star 507179193
Mike Figgis. Avec Albert Finney
(GB, 1994, 100 min) O.

PARIS BLUES ■ ■ ■
72.25 Cinétoile 508971244
Martin Ritt. Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 98 min) O.

RANGOON
14.15 Cinéstar 2 504797331
20.45 Cinéstar 1 500536447
John Boorman.
Avec Patricia Arquette
(EU, 1995, 96 min) O.



« Le Maître de musique », de Gérard Corbiau, avec José Van Dam et Anne Roussel, à 22.55 sur CineCinemas 3.

THE WAR ZONE ■ ■ ■
18.30 CineCinemas 1 46047466
Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) O.

SUPERNOVA ■ ■ ■
16.20 TPS Star 502026992
22.20 Cinéstar 1 508790896
Walter Hill. Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) O.

THE SHADOW ■ ■ ■
10.05 CineCinemas 3 505265282
16.40 CineCinemas 1 43023553
Russell Mulcahy.
Avec Alec Baldwin
(EU, 1994, 115 min) O.

UNE NUIT EN ENFER ■ ■ ■
15.50 Cinéfaz 580680242
Robert Rodriguez.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1996, 100 min) O.

LE VOYAGE ■ ■ ■
5.15 TCM 53648398
Anatole Litvak.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1959, 125 min) O.

LES LÉGIONS
DE CLÉOPÂTRE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 503702599
Vittorio Cottafavi.
Avec Georges Marchal
(It. - Fr. - Esp., 1959, 100 min) O.

CHANTAGE ■ ■ ■
20.45 CineClassics 7898114
Alfred Hitchcock.
Avec Anny Ondra
(GB, N., 1929, 82 min) O.

LA GRIFFÉE ■ ■ ■
12.55 TCM 38928331
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) O.

LA MORT N'ÉTAIT PAS
AU RENDEZ-VOUS ■ ■ ■
12.20 CineClassics 44011843
Curtis Bernhardt.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1945, 85 min) O.

THE HIT ■ ■ ■
22.10 CineCinemas 2 507241350
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.05 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France [4/4]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'émergence de la cité : Une renommée internationale. Invités : Simone Roux, Jean-Claude Hocquet. 9.05 Continents sciences. La biodiversité de l'île de Lifou. Invité : Philippe Bouchet.
10.00 Visite médicale. Oublier sa surdité. Invité : Tran Ba Hui.
10.30 Les Chemins de la musique. L'opéra cosmique de Sun Ra : Tout l'arc en ciel du jazz [4/5].

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard.
11.20 Rémonances.
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Claude Vigée, *La Lune d'hiver*.

11.30 Mémorables. Louis Aragon [4/5]. Entretiens avec Francis Crémieux (rediff.).
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués.
13.40 Carnet de notes. Entre temps : Pascal Zavaro [2/2].

14.00 Les Juifs littéraires. Raymond Queneau. Invités : Henri Godard, Jacques Roubaud, Michel Lécureur, pour Raymond Queneau, Dominique Poncet. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Vie comme elle va. La contemplation (autour de Plotin). La Contemplation. L'Approfondissement du regard. 16.30 Entre-revues. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Guerrand. Les mœurs citadines. Entretiens avec Thierry Paquet. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Les figures fondatrices du discours éducatif : Emmanuel Kant.
20.30 Fiction 30. Une revanche, de Vincent de Swarte.
21.00 Le Gai Savoir. Invité : Fernand Meyer.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Les militants de la première heure dans la tourmente : L'entre-deux-tours dans le bocage vendéen.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Anne Wiazemsky, pour *Sept garçons*.
0.40 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques
Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Du rapport au nombre*, de François Merville, batterie, Guillaume Orti et Christophe Monniot, saxophones, Yves Robert, trombone, Olivier Sens, contrebasse, Hasse Poulsen, guitare (rediff.).

10.30 Papier à musique. Les grandes héroïnes baroques : Athalia. *Athalia* HWV 52, de Haendel ; *Athalia* (ouverture acte 1 et 2), de Moreau, par la Symphonie du Marais, dir. Hugo Reyne. Invitée : Anne Piéjus.

12.35 C'était hier. Bruno Walter. Œuvres de Mozart, par l'Orchestre national de la RTF : *Serenade* K 525. *Une petite musique de nuit* ; *Symphonie* n° 38 K 504 Prague ; *Symphonie* n° 2 op. 73, de Brahms, par l'Orchestre national de la RTF.

14.00 Tout un programme. Jeunes interprètes sortis des conservatoires nationaux supérieurs de musique. Œuvres de Bach, Ginastera, Komulainen, Prokofiev, Weber, Berg.

15.30 Les Rencontres musicales de Fontainebleau. Donné le 1^{er} juin, au château de Fontainebleau. Ivan Moravec, piano : Œuvres de Chopin : *Mazurkas* ; *Fantaisie* op. 49 ; *Ballade* n° 4 op. 52 ; *Sonate* n° 2 *Funèbre* op. 35.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 1957 Magnum [4/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Festival Saint-Denis. En direct donné à la Basilique Saint-Denis, par l'Orchestre national de France, dir. Vladimir Jurowski, Patricia Rozario, soprano : *Parsifal* (extraits) de Wagner ; *Como Anhela la Cierva* (création), de Pärt.

23.00 Jazz, suivez le thème. On Green Dolphin Street [4/4].
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.
1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique
Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Karel Ancerl.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Veracini, Vivaldi, Boccherini, Cambini, Ravel, Debussy, De Falla.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Peter Scholl : ouverture, de Weber, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan ; *Liebeslieder-Walzer* op. 52, de Brahms, B. Bonney, soprano, Anne-Sophie von Otter, mezzo-soprano, K. Streit, ténor, O. Bär, baryton, H. Deutsch et B. Forsberg, pianos ; Œuvres de Bruch, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Charles Mackerras, O. Harnoy, violoncelles ; *Canzone* op. 55 ; *Adagio sur des thèmes celtiques* op. 56.

20.40 Le Quatuor Prazak aux Bouffes du Nord. Enregistré le 2 décembre 2001, au Théâtre de la Bouffes du Nord, à Paris, par le Quatuor Prazak : Œuvres de Schubert : *Quatuor* n° 7 D 94 ; *Quatuor* n° 14 *La Jeune Fille et la Mort* D 810.

22.05 Les Rendez-Vous du soir (suite). *The Fairy Queen* : suite instrumentale, de Purcell, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. T. Hengelbrock ; *Quintette à vent* op. 14, de Holst, par the Elysian Wind Quintet ; *Simple Symphony* op. 4, de Britten, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. I. Brown ; *Trois Shakespeare Songs*, de Vaughan Williams, par les Chœurs de chambre de la RIAS, dir. Marcus Creed ; *Concerto pour violon* op. 61, d'Elgar, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Georg Solti, K.W. Chung, violon.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



ROGER-VIOLET

7.25 France 5 Des outils et des hommes

IL a été lampiste pendant trente-quatre ans. Après avoir entretenu des milliers de lampes, il en a emporté une à son départ en retraite, la n° 2269. A la fois « lumière de la mine » et seule « pièce d'identité » du mineur au fond du puits. Grâce à elle, on pouvait en effet vérifier qui, ne l'ayant pas rendue, était resté coincé dans la fosse. Les nombreuses métamorphoses de ce symbole des « gueules noires » racontent près de deux cents ans d'histoire ouvrière. De la lampe à huile, très proche de celle de l'époque romaine - à flamme nue, elle explosait au contact du « grisou » -, jusqu'à l'introduction de la lampe électrique « au chapeau », apparue après la seconde guerre mondiale.

Réalisé par Laurent Lutaud, ce documentaire instructif s'inscrit dans une série en plusieurs volets sur les rapports quasiment intimes de l'homme à son outil de travail, ainsi que sur leurs évolutions au fil du temps.

Ma. D.

TF 1

- 5.00 Aventures africaine, française, asiatique. 5.55 La Clinique sous les palmiers. Série. Baccara. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crâpules. 8.26 et 9.18, 11.05, 19.55, Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu.
- 11.10 Arabesque. Série. Le tourniquet.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Conduite coupable. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Lynda Carter, Jessica Bowman (Etats-Unis, 1998). 8535732
- 16.25 Dingue de toi. Série. A la noce.
- 17.00 Melrose Place. Série. Amours fous.
- 17.50 7 à la maison. Série. Méli-mélo amoureux.
- 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7504409
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.45 Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.25 Galapagos, les amis de Georges le solitaire. 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.35 et 16.30 Un livre. Léone, bonne de ferme à douze ans, de Caroline Langlois. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 C'est au programme. Magazine. 36820022
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.48 et 20.50 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Johanna O. 4986515
- 14.55 Un cas pour deux. Série. Terreur de l'au-delà. 3459138
- 16.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 16.35 En quête de preuves. Série. Erreur judiciaire O.
- 17.30 Qui est qui ? Jeu.
- 18.00 CD'aujourd'hui.
- 18.10 JAG. Série. Collision.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.43 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
- 19.45 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.25 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Magazine. 8.55 Un jour en France. 9.35 Cosby. Hilton à la télé.
- 10.00 Les Enquêtes d'Hetty. Série. Un de perdu, deux de retrouvés.
- 10.55 Brigade des mers. Série. Le délateur.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Georges Blanc.
- 12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Benny Hill. Série.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 7381022
- 14.55 Sept morts par coïncidence. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Richard Crenna (Etats-Unis, 1990). 8847515
- 16.30 TO3. Magazine. 3777480
- 17.40 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.55 C'est pas sorcier. Du vent dans les voiles.
- 18.20 Un livre, un jour. Le Défi romantique, de Michel Le Bris.
- 18.25 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.50

KOH LANTA

Episode n° 1. 278041
 Divertissement présenté par Denis Brogniart. Equipe jaune : Les Ventanas ; Equipe rouge : Les Tambors. 21.53 Tous ensemble. Les temps forts



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 La Crim'. Série. Meurtre au lavage O. 5727848

21.50 La Crim'. Série. Mort d'un prince O. 3389515

22.45 Avocats et associés. Série. Le prix des sens O. 2308003



20.55

THALASSA

Grand large. 4582393
 Présenté par Georges Pernoux. Les jardinières de la mer ; La baleine franche australe revient à Valdès ; Brésil, le silence des dunes ; Les squatters du Pacific Rim ; Les pêcheurs migrants ; La relève du phare des évangélistes ; etc. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

GRÉGOIRE

PEUT MIEUX FAIRE
 Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Lynda Benahouda, Ali Alouche, Anthony d' Haene (Fr., 2001). 2147645
 Grégoire ne fait rien au lycée ; et ne veut rien faire. Ishem, quant à lui, travaille dur. Il est cependant exclu de l'établissement, parce que sa mère a triché avec la carte scolaire.

21.55

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 2726645

0.15 Les Coups d'humeur. Divertissement. Invités : Gustave Parking, Yann Jamet, l'équipe du Fieald, Richard Ruben, les Frères Taloches, Ils Nous Ont Relâchés Ce Matin, Les Chevaliers du fiel. 1721639

1.00 Reportages. Magazine. Soixante ans ! Eh bien dansez maintenant. 1964097

1.25 Très pêche. Belles parties de pêche. Documentaire. 5372962 2.15 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 1558788 3.15 Muay Thai, en route vers la gloire. Documentaire. 5633287 4.10 Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 3596894 4.40 Musique (20 min). 4849078

23.45

FRANCK DUBOSC

J'yous ai pas raconté ? 2248886
 Spectacle.

1.20 Journal de la nuit, Météo.

1.38 CD'aujourd'hui. Red Hot Chili Peppers.

1.40 Concert d'été à Oslo. Interprété par le Chœur philharmonique d'Oslo, dir. Solveig Kringlebotn. 2454097

2.40 Envoyé spécial. Magazine. Quelle vie après le loto ? Les tueurs rentrent au bercail. Une partie de pétanque. 2340146

4.40 24 heures d'info, Météo (15 min).

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet et Alexis Trégarot. 9868652

1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Marcel Desailly. 9096610

1.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8135287

1.55 Soir 3.

2.20 Histoire d'une droite extrême. [2/2]. Documentaire (1998). William Karel. 5793639

3.10 J'ai pas sommeil. 9984900 3.40 Les Dossiers de l'Histoire. Je suis la folle de Brejnev. 6592349 4.55 Un jour en France (30 min). 3592078

France 5

5.55 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères [7/8]. 6.45 Anglais. Victor leçon 30. 7.00 Les Dessous de la Terre. Histoire de cailloux. 7.25 Des outils et des hommes. Les lampes du mineur. 7.55 Debout les zouzous. 8.35 Côté labo, côté cuisine. [10/18]. Un nouveau goût pour les pommes au caramel ? 8.45 Les Maternelles. Enfants au soleil, protéger leur peau. Les thérapies de couple. Faut-il lâcher la pression ? 9649503

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Chasseurs de gènes. L'héritage du Bounty. 11.10 Cités sauvages. New York. 12.05 Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme. Rolie Polie Olie. Angelina Ballerina. Eckhart. Olive et Tom. Princesse Sarah. 14.05 Les Etoiles du cinéma. Mel Gibson. 14.35 Idéal Palace. [4/6]. L'hôtel Peninsula de Hongkong. Documentaire. Jérôme Lambert. 4611645

15.35 L'Afrique du Sud. Documentaire. Jose Renouvas. 16.35 La Fierté rose. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Backstage : R'n'B Frenchy ; Vibration : Auto-production ; Live : Fu Manchu ; Tribal : Backyarders. 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. 19.50 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. La Rue du pardon. Documentaire. Uri Schneider (All., 2002). Une enquête sur un programme américain unique de réinsertion d'anciens détenus par le travail.

21.55

LA VIE EN FACE THE FINAL KICK

Documentaire. Andreas Rogenhagen (Allemagne, 1994). 1748770
 Les meilleurs moments de la finale de la Coupe du monde de football 1994, à Los Angeles, et les réactions de téléspectateurs du monde entier. 22.50 Profils. Miquel Barcelo : des trous et les bosses. Documentaire. Jean-Louis Comolli (2002). Portrait du peintre, céramiste et sculpteur, Miquel Barcelo. 549041

0.10 Gentleman Jim ■■■ Film. Raoul Walsh. Avec Errol Flynn. Biographie (EU, 1942, N., v.o.). 1424691

1.50 L'Aventure humaine. Les Etrusques, un voyage interrompu. Documentaire. Bernard George (2002). 5834748 2.45 Le Dessous des cartes. Corée-Japon, les coulisses de la Coupe du monde (10 min).

M 6

7.00 Morning Live.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 10.00 Agence Acapulco. Série.
 Un mari très demandé ◊.
 10.45 et 16.10 M6 Music.
 11.05 Loft Story.
 11.54 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille.
 Série. Un papa collant ◊.
 12.30 Météo.
 12.35 La Petite Maison
 dans la prairie.
 Série. Oncle Jed ◊.
 13.35 Un témoin inattendu.
 Téléfilm. Stacey S. Curtis.
 Avec Kymberley Huffman
 (Canada, 1998) ◊. 5146645

15.15 Les Anges du bonheur.
 Série. Manny ◊.
 17.10 Cœur Caraïbes.
 Série. Compte à rebours.
 18.00 Le Clown. Série.
 Ma dernière volonté ◊.
 19.00 et 20.40 Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi.
 19.45 Caméra café. Série.
 19.50 Tour de France
 à la voile.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille.
 Série. Angoisse
 et soupçons ◊.
 20.40 Décrochages infos.



20.50

GRAINES DE STAR

Divertissement présenté
 par Laurent Boyer. 14533026
 Invités : Models, Cylia, Patrick Bruel,
 Billy Crawford, Céline Dion, Damien,
 dernier vainqueur de « Graines
 de star », Pablo Villafranca, Organiz'.

23.10

PROFILER

La femme idéale ◊. 6232026
 Série. Ian Toynton. Avec Ally Walker,
 Peter Frechette, Robert Davi.
 Des corps de jeunes femmes juives
 décédées sont dérobés et ces méfaits
 font craindre des actes antisémites.
 0.00 Loft Story.
 Divertissement présenté
 par Benjamin Castaldi. 39252
 0.45 Tour de France à la voile.
 0.50 Robbie Williams.
 Concert Live Solidays 99.
 A l'hippodrome
 de Longchamp. 5842078
 1.40 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musi-
 cale (310 min). 64741875



23.15 Arte
 Miquel Barcelo,
 des trous
 et des bosses

EMBARQUEMENT pour
 Majorque sous la ca-
 méra de Jean-Louis Co-
 molli et la partition de Mi-
 chel Portal. Dans la splen-
 deur tranquille et lumineuse
 des paysages du peintre Mi-
 quel Barcelo (natif des lieux),
 auquel la Fondation Maeght
 de Saint-Paul de Vence vient
 de consacrer une importante
 exposition. A quarante-cinq
 ans, cet artiste au visage en-
 fantin, un peu lunaire, a déjà
 une longue carrière interna-
 tionale derrière lui ; révélé à
 la Documenta de Kassel
 1982, en même temps que
 Keith Haring et Jean-Michel
 Basquiat. On le retrouve au
 travail, dans ses ateliers de
 Farrutx et celui du Marais à
 Paris où Jean-Michel Mariou
 est venu l'entretenir.

Déambulation simple et
 inspirée autour d'une œuvre
 fascinante, intensément ma-
 térielle et charnelle (à l'image
 de la planète, « pleine de
 trous et de bosses ». Parfois
 élaborée « au bord du désas-
 tre », dans le refus de la répé-
 tition et sur un fil ténu : « Ne
 pas figurer, ne pas représen-
 ter. Etablir de nouveaux rap-
 ports avec les choses et avec le
 monde. » Le goût et le gouf-
 fre embrassés – un foisonne-
 ment qui émerge par efface-
 ments successifs –, et ce bes-
 tiaire fabuleux, à la fois mo-
 dèle et cheville d'inspiration
 des tableaux ou sculptures
 en gestation. Sur le jeu des
 correspondances et des com-
 munautés d'expériences,
 trois univers de création croi-
 sant la sensualité et la méta-
 physique : Ferran Adria, cui-
 siner de génie du restaurant
 El Bulli près de Cadaqués ;
 l'écrivain suisse Martin Suter
 creusant l'énigme de la mé-
 moire dans *Small World* (ed.
 Bourgois) ; Andreï Tarkov-
 ski, enfin, à travers ses films
Solaris et *Nostalghia*.

Sylvie Kerviel

Val. C.

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30
 7.05 et 12.05 Le Journal de
 l'emploi. 7.10 Teletubbies.
 7.35 En aparté. 8.20 et 19.45 Le
 Zapping. 8.30 Way of the Gun
 Film. Christopher McQuarrie.
 Avec Ryan Philippe (EU, 2000).
 10.25 Stratégiquement vôtre.
 Téléfilm. T. Kinninmont.
 Avec Luke Perry
 (EU, 2000) ◊. 37663916
 ▶ En clair jusqu'à 14.00
 12.00 Les Faell 2. Série ◊.
 12.10 et 20.00 Burger Quiz.
 12.45 et 19.40 Journal.
 13.20 et 19.55 Les Guignols.
 13.30 et 19.35 + de cinéma.

14.00 Trois huit ■ ■
 Film. Philippe Le Guay.
 Avec Gérard Laroche.
 Drame (Fr., 2000) ◊. 118190
 15.30 Surprises.
 15.50 En pleine tempête ■
 Film. Wolfgang Petersen.
 Avec George Clooney
 (EU, 2000) ◊. 10593022
 18.00 Petits arrangements
 entre amis.
 Téléfilm. Eric Bross.
 Avec Mackenzie Astin
 (EU, 1999) ◊. 157003
 ▶ En clair jusqu'à 21.00
 20.45 + de sport.
 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

PITCH BLACK

Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel,
 Cole Hauser, Radha Mitchell.
 SF (Austr. - EU, 2000) ◊. 3437041
 Un vaisseau spatial doit se poser
 en catastrophe sur une planète déserte.
 Les naufragés découvrent un complexe
 de forage abandonné...
 Une série B essoufflée.

22.45

LA NUIT JAPON

22.50 Le Quartier interdit de
 Jean-Pierre Dionnet : Ring ■ ■
 Film. Hideo Nakata.
 Avec Nanako Matsushima.
 Fantastique (Japon, 1998) ◊. 5964428
 0.25 Le Quartier interdit de
 Jean-Pierre Dionnet :
 Elle s'appelait Scorpion ■ ■
 Film. Shunya Ito. Avec Meiko Kaji.
 Suspense (Japon, 1972) ◊. 5264610
 1.55 La Nuit Japon : Le Quartier interdit de Jean-
 Pierre Dionnet - Tetsuo ■ Film. S. Tsukamoto.
 Fantastique (Japon, 1988, v.o.) ◊. 30141417 3.05
 Nuit Japon. L'Aventure de Denchu Kozo.
 Téléfilm. Shinya Tsukamoto ◊. 5559813 4.00
 Depardieu à la télé. Documentaire (2001) ◊.
 9085504 4.30 Chronologie d'un crime. Téléfilm
 Sydney J. Furie (EU, 1998, 95 min) ◊. 9215455

L'émission

20.40 Arte

Cas
 d'école

GRÉGOIRE PEUT MIEUX FAIRE.

Un téléfilm de Philippe Faucon
 sur les rigidités et les injustices
 du système scolaire français

GRÉGOIRE (Anthony d'Haene) et
 Ishem (Ali Allouche) sont élèves de se-
 conde dans un établissement coté de
 La Ciotat, près de Marseille. Tandis que le
 premier traîne son ennui et son mal-être de
 classe en classe et ne pense qu'à faire l'école
 buissonnière, le second, fils d'une famille mo-
 deste issue de l'immigration, s'accroche à ses
 études, convaincu que l'amélioration de sa si-
 tuation sociale passe par la réussite scolaire.

Mais les espoirs d'Ishem s'effondrent lors-
 que la proviseure du lycée, découvrant qu'il
 a fourni une fausse adresse pour être inscrit
 dans l'établissement, le renvoie vers celui
 de son secteur, moins réputé. Malgré la mo-
 bilisation des élèves, révoltés contre « l'in-
 justice » dont, selon eux, leur camarade est
 victime, et de quelques enseignants, navrés
 de voir qu'un « élève méritant » se voit ainsi
 sanctionné, le jeune garçon devra se plier
 aux décisions de l'administration. Quant à



Anthony
 d'Haene
 (Grégoire)
 et la plupart
 des autres
 interprètes
 du film,
 ne sont pas
 des comédiens
 professionnels.

Grégoire, de plus en plus démotivé, il bas-
 cule dans l'indiscipline et finit par se faire
 renvoyer.

Le cinéaste Philippe Faucon, auteur de
 films sur l'adolescence remarquables pour leur
 justesse de ton et de regard (*Muriel fait le dé-
 sespoir de ses parents*, *Mes 17 ans*, *Samia*),
 met en parallèle les parcours de Grégoire,
 fils de famille a priori favorisée, en rébellion
 contre le système scolaire, et celui d'Ishem,
 dont la volonté de bien faire est entravée par
 la rigidité de l'administration. Comme à son
 habitude, le réalisateur s'est beaucoup docu-
 menté avant d'écrire son scénario. Avec la
 complicité de Soraya Nini, ex-éducatrice de
 jeunes en rupture avec l'école, déjà associée
 à l'écriture de *Samia*.

Tourné au lycée de La Méditerranée, à
 La Ciotat, le film est interprété par des
 comédiens pour la plupart non profession-
 nels. « Lorsque des gens qui n'ont pas été

formés à jouer sont mis en situation de
 faire, ils font forcément appel à ce qu'ils ont
 d'individuel, d'authentique, plutôt qu'à la
 technique ou au métier », avance Philippe
 Faucon.

Les scènes jouées alternent avec
 d'autres, qui semblent saisies sur le vif et re-
 flètent avec une rare vérité la vie des lycéens
 d'aujourd'hui – langage, attitudes,
 jeux et préoccupations. Misant sur l'intelli-
 gence du téléspectateur, les auteurs dis-
 tillent par petites touches les éléments né-
 cessaires à la compréhension de l'histoire,
 sans alourdir le propos par des séquences
 ou des dialogues trop démonstratifs. A mi-
 chemin du documentaire et de la fiction,
 leur téléfilm peut subtilement sensibiliser
 le public à certaines injustices et rigidités
 du système scolaire français.

Sylvie Kerviel

Le câble et le satellite



« Docs & débats », avec un documentaire de Jean-Charles Deniau, « Algérie, paroles de tortionnaires », à 20.54 sur Odyssée.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.50 Les Légendes de Ladomirov. 8.45 et 13.25 Mission impossible. En Jamaïque. 9.10 et 13.50, 1.15 Aux Philippines. 9.35 et 0.10 C'était hier. [10/13] Le retour de la peur. 10.40 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 11.35 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [3/6] L'avertissement de la Pologne. 12.30 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 14.15 Les Légendes de Ladomirov. 15.10 Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 15.55 Opération salami, les profits ou la vie ? 16.45 Le Chanvre dans tous ses états. 17.45 La Quête des origines. [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [10/13]. 19.15 Chroniques du siècle vu d'Italie. [5/10] La guerre du Vietnam.

20.15 Mission impossible. En Nouvelle-Zélande. 6040867

20.45 Terminator, la graine tueseuse. 7098886

21.30 Un siècle de progrès sans merci. [3/6] Le diktat de la rationalité. 9538428
 22.30 Coïncidence. 23.15 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 1.40 Chroniques du siècle vu d'Italie. [5/10] La guerre du Vietnam (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] Lhassa. 19.00 Momentino. La mousson. 19.03 C'est pas pareil. [40/52]. 19.05 Pays de France. 20.00 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 20.25 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 500365022

20.47 C'est pas pareil. [47/52]. 20.54 Docs & débats. Algérie, paroles de tortionnaires. 501829022 506507393

23.05 Le Maître du feu. 23.35 Notre XX^e siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux. 0.25 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 TV 5 infos.
 21.05 Reflets Sud. 83377770
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Spéciale Maillan-Poiret. Magazine. Invités : Muriel Robin, Chantal Lauby, Alain Chabat, Laurent Baffie, Michel Roux, Roger Carel, Pierre Mondy, Gérard Hernandez, Maria Pacôme. 12821664
 0.30 Journal (RTBF).
 1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui avait un cerveau neuf ○. 9752374
 20.45 L'Assassin de mes nuits. Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Victoria Principal, Paul Le Mat (Etats-Unis, 1989). 8523138
 22.20 Ciné-Files. Magazine.
 22.30 Tout est permis. Film. George Fleury. Avec Charlie Schreiner, Erika Cool. Film érotique (France, 1978) ○. 15648577
 0.15 Aphrodisia. Série ○ (60 min). 5976349

Paris Première C-S-T

20.20 Hollywood Stories. Jerry Seinfeld. Documentaire. 19778886
 21.00 L'Opéra céleste, Verdi Requiem. Spectacle. 7875022
 22.30 Paris dernière. 9521138
 23.30 Des livres et moi. Invités : Bernard-Henri Levy, Salman Rushdie. 7082751
 0.25 Howard Stern. 3701287
 0.50 Tricky. Enregistré à Belfort, en 1999, lors des Eurockéennes. Réalisation de Gérard Di Puglia (70 min). 88059271

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Thank You, Willie Nelson. 99358886
 20.30 Téléchat.
 20.35 Retour à Fonteyne. Téléfilm. P. Esposito. Avec Pierre Vaneck, Boris Terral (Fr., 1999) [1 et 2/2]. 3361645 - 27019683

TPS Star T

20.15 Star mag. 500405799
 20.45 Soirée Movie Star. Magazine.
 21.00 Un monde parfait ■■ Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood. Drame policier (Etats-Unis, 1993) ○. 509821022

Movie Star. Magazine.

23.12 Movie Star. Magazine.
 23.15 Bodyguard ■ Film. Mick Jackson. Avec Whitney Houston, Kevin Costner. Policier (EU, 1992) ○. 502375206

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Persécution. 12764393
 20.50 Palomino. Téléfilm. Michael Miller. Avec Lindsay Frost, Eva Marie Saint (Etats-Unis, 1991). 5345119
 22.20 Cold Feet. Série. Happy End. 27760577
 23.10 Bandes à part. Magazine. 58259225
 0.05 Sheena. Série. Un couple modèle. 52869252
 0.50 Les Sœurs Reed. Série. Passion de jeunesse (50 min). 89970875

Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le marchand d'élixir et le docteur ○. 505452515
 20.45 Les News.
 20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
 21.05 Strong Medicine. Série. Le berceau de l'humanité ○. 501475954
 21.55 Deuxième chance. Série. Experience Is a Teacher (v.o.). 507300848
 22.55 Sexe in the TV. Magazine. 507694003
 0.15 Téva déco. 500022233
 0.45 I Love Lucy. Série. Lucy's Club Dance (v.o.) ○ (25 min). 506082610

Festival C-T

19.30 L'Esprit de famille. Feuilleton [n° 5]. 70646577
 20.40 Malice au pays des merveilles. Téléfilm. Gus Trikonis. Avec Elizabeth Taylor, Jane Alexander (Etats-Unis, 1985). 13386859
 22.15 La Controverse de Valladolid. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (France, 1991). 39194935
 23.45 Les Tricheurs ■ Film. Marcel Carné. Avec Pascale Petit, Andréa Parisy. Etude de mœurs (Fr., 1958, N., 125 min). 34049645

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 588793596
 20.45 New York District. Série. Deuxième avis ○. 598279206
 21.35 Le coma ○. 508783119
 22.20 Tueurs en série. Kenneth Bianchi, horreur sur la colline. Documentaire. 509246393
 22.55 William Heirens, le tueur au rouge à lèvres. Documentaire. Neil Ashford. 506586312
 23.25 Les Chemins de l'étrange. Série. La guérison en spectacle. 504945770
 0.10 L'Exilé. Série. Le souffle du dragon (55 min). 596180436

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. 1969. 3952751
 20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Distributeur médical.
 20.50 Total Recall 2070. Série. Des machines et des rêves ! [1 et 2/2] ○. 257616 - 679157
 22.20 Au cœur du temps. Série. Billy le Kid. 3956751
 23.20 Doctor, Doctor. Série. Making Mr Right (v.o.). 2179157
 23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5260916

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
 20.45 Les Cheveux en quatre. Téléfilm. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand (France, 1958) ○. 19834393
 22.10 Absolutely Fabulous. Série. Vive le régime (v.o.) ○. 94049206
 22.45 Friends. Série. The One Where Rachel Has a Baby [1 et 2/2] (v.o.) ○. 28038732 - 71563913
 23.35 RPC Actuel. 35333428
 0.05 Jimmy Page et Robert Plant Unledded. Enregistré à New York, en 1994 (70 min). 24119784

Match TV C-S

18.55 et 0.15 « J'y étais ». Magazine. 66153393
 19.55 Darryl. Série. 76476799
 20.15 Les Grands Aventuriers. Fitz Johns. 76251916
 20.45 Plaisir de France. Avec Fanny Ardant. 45096393
 21.35 Carnets de jour. Invités : David Douillet, Elie Barnavi. 51191683
 22.30 Intérieurs cours. Téléfilm. Fred Walton. Avec Andrew McCarthy, Mädchen Amick (EU, 1995). 48699577
 1.10 Tendence Amanda. Magazine (55 min). 49214368

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88295848
 17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
 18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 32043461
 18.35 Sister Sister. Série. Deux filles, un garçon et un calendrier. 96617026
 19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
 19.30 200 secondes. Jeu.
 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1196916
 20.00 S Club 7 à Miami. Série. La voiture de rêve. 7121238
 20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. Jalousie. 4512480 L'oncle Matt (25 min). 3046596

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le retour de Giggi. 4841041
 17.45 Lizzie McGuire. Série. Fausses notes. 145792
 18.10 Drôle de frère. Série. Pas de danse. 293409
 18.40 La Cour de récré.
 18.55 On est les champions III.
 19.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Erin Chambers, Eric « Ty » Hodges II (EU, 1999). 922374
 20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 841138
 21.00 Démons et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (EU, 1999, 95 min). 5916062

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. 507911003
 17.55 Renada.
 18.10 Les Castors allumés.
 18.40 Poochini.
 19.00 Les Graffitos.
 19.25 Cliff Hanger. 505093436
 19.50 Flipper & Lopaka. 501819916
 20.16 Highlander. 603062577
 20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503075041

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.
 20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34216848
 20.45 Retro Mezzo. Magazine.
 21.00 Haydn. Les Saisons. Avec Krisztina Laki (soprano), Helmut Wildhaber (ténor), Peter Lika (basse). Par la Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 13603374
 22.15 Sonate n° 32. Avec Sviatoslav Richter (piano). 68171190
 23.30 Aïda. Opéra de Verdi. En 1994. Par l'Orchestre et le Chœur du Royal Opera, dir. Edward Downes. Avec Cheryl Studer, Dennis O'Neill (155 min). 87556206

National Geographic S

20.30 La Fièvre de la rivière Stikine. 8329190
 21.00 Dans la morsure du blizzard. 4785374
 22.00 Les Requins et les Hommes. 4714886
 23.00 Pearl Harbor. Héritage d'une attaque [2/2]. 4705138
 0.00 Les Tamarins à crinière de lion. 8299691
 0.30 Insectes à Hollywood. 8923964
 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 3433720

Histoire C-T

20.30 et 22.50 Cash Story. Les Rois mages, Gonzalo Menendez [5/14]. 508338848
 21.00 Robert Kennedy, fin d'un rêve américain. 503167770
 21.55 Sur les traces des ancêtres. Le pays de l'éléphant blanc. 508708041
 22.20 Les Hittites. 509472454
 23.20 Rock galerie. Iggy Pop [1/7]. 581511190
 0.10 Entretien avec Germaine Tillion. Retour en Algérie [3/4] (50 min). 587685271

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Le sexe et l'armée. 513113751
 23.20 Cléopâtre, au-delà du mythe. 581524664
 20.45 Les Mystères de la Bible. Le roi Salomon. 502004225
 21.30 Dossiers secrets. Vengeance. 509936393
 22.25 Biographie. Sir Francis Drake. 563091867
 0.10 Vietnam, les deux guerres. La guerre française (55 min). 598195368

Voyage C-S

20.00 Les Aventures du « Quest ». Les baleines à bosse. 500002916
 21.00 La Fièvre des îles. Zanzibar. 500082867
 22.00 Carnet de plongée. Magazine. 500006515
 22.30 Voyage gastronomique au Canada. Toronto. 500005886
 23.00 Pilot Guides. Cuisine au monde : Vietnam (60 min). 500062003

Eurosport C-S-T

18.00 Volley-ball. Ligue mondiale 2002. Tour préliminaire. Groupe D. 1^{er} match. France - Yougoslavie. A Paris. En direct. 460288
 20.00 Au cœur de la Coupe. Magazine. 560751
 20.30 et 23.45 Coupe du monde 2002. Best of. 70626003
 23.30 Eurosport soir.

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (5^e jour). A Wimbledon. En direct. 536425683
 23.00 Résumé. 500367751
 20.00 et 22.45 Voile. Generali Méditerranée 2002. Les temps forts de la journée.
 20.15 Sports Woman. 500762799
 20.45 et 0.00 Karting. 500398138
 21.15 WNBA Action. 500933225
 21.45 Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (2^e jour). A Cork (135 min). 504950409

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.45 Journal, Météo. 20.40 Pour la gloire. Éliminatoires [4/9]. 22.00 Mad Max, au-delà du dôme du tonnerre ■ Film. George Miller et George Ogilvie. Avec Mel Gibson. *Adventures* (1985, 105 min) ○.

TSR

20.05 Les Pique-Meurons. Le ménage enchanté. 20.35 et 22.00 L'Ombre sur le mur. Téléfilm [1/2]. Alexis Lecaye. Avec Thomas Jouannet. 23.20 Une histoire de spectacle. Invité : Elie Semoun (55 min).

Canal + Jaune

C-S

20.55 + de cinéma. 21.00 La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke. *Drame* (EU, 1999, v.m.) ○. 23.00 Mademoiselle ■ Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire. *Comédie sentimentale* (Fr., 2000, 75 min) ○.

Canal + Bleu

C-S

20.05 A la demande générale. 20.55 et 21.20 Bush, président. Meurtre à la Maison Blanche (v.m.) ○. 21.40 + de cinéma. 21.45 et 0.20 Le Zapping. 21.50 et 0.25 Les Guignols de l'info. 22.00 Pitch Black. Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel. *SF* (2000, v.m.) ○. 23.45 Burger Quiz. Jeu (30 min).

Canal + Vert

C-S

21.00 Pèpette ■ Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1999, v.m.) ○. 22.45 10 bonnes raisons de te larguer. Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles. *Comédie* (1999, v.m.) ○. 0.20 X-Men ■ Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman, Laïsa Oleyink. *Film fantastique* (2000, v.m., 95 min) ○.

Planète Future

C-S

20.45 et 1.15 Touché Terre. Invitée : Corinne Lepage. 21.40 Science sumatralaise. Le triangle des Bermudes. 22.30 Histoires d'aviation. Les Russes et la conquête de l'espace. 23.30 Enquêtes médico-légales. A la recherche du meurtrier (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Mon frère n'est pas n'importe qui. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Sören Prévost. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. Drew et le bébé. 23.00 Happy Days. Jamais quatre sans cinq. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Concert de l'Opéra du Cœur. Spectacle. 22.00 VJ Mix. 0.00 100 % tubes (300 min).

MCM

C-S

19.45 et 20.45 Le Hit. 20.15 Replay. 20.20 MCM Tubes été. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Love TV. 0.30 et 2.15 MCM Tubes (120 min).

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.28 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

17.10 et 21.10 100 % Politique. 18.40 et 1.10 Le Club de l'économie. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 Le Journal de l'Assemblée. 19.40 et 1.00 Aux livres, citoyens ! 20.30 Où, quand, comment l'histoire. 22.00 Forum public. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 18.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 21.30 et 4.30 The Music Room. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Acti Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Le don de double vie ○. 20.45 La Voyageuse du soir. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Sophie Broustal. 23.30 Tro war dro. 22.45 Le Journal des Îles. 23.20 Argoed (60 min).

Action

DAYS OF GLORY ■ ■ ■
13.10 CineClassics 23381698
3.00 CineClassics 84611271
Jacques Tournier.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1944, 86 min) ○.

DOC SAVAGE ARRIVE ■ ■
21.00 CineCinemas 2 503302193
Michael Anderson. Avec Ron Ely
(EU, 1975, 100 min) ○.

FULL METAL JACKET ■ ■ ■
2.40 CineCinemas 2 506193184
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) ○.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN ■ ■ ■
2.30 TCM 37818252
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) ○.

LA BATAILLE DE NAPLES ■ ■ ■
9.15 TCM 17653521
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It, N., 1962, 115 min) ○.

LES AVENTURES DE TILL L'ESPIÈGLE ■ ■ ■
16.35 Cinétoile 502390521
Gérard Philippe et Joris Ivens.
Avec Gérard Philippe
(Fr. - All., 1956, 90 min) ○.

Comédies

LA GRANDE NUIT DE CASANOVA ■ ■ ■
13.45 Cinétoile 501728577
Norman Z. McLeod.
Avec Bob Hope
(EU, 1954, 85 min) ○.

LE FILS DU FRANÇAIS ■ ■ ■
11.45 Cinéstar 2 509132022
16.20 Cinéstar 1 500838409
Gérard Lauzier.
Avec Fanny Ardant
(Fr., 1999, 107 min) ○.

SUPERSENS ■ ■ ■
9.45 CineCinemas 2 501059751
Penelope Spheeris.
Avec Marlon Wayans
(EU, 1999, 98 min) ○.

Comédies dramatiques

ALBERT SOUFFRE ■ ■ ■
14.20 CineCinemas 2 504408358
Bruno Nuytten.
Avec Julien Rassam
(Fr., 1992, 105 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. L'université de tous les savoirs : La plasticité humaine ou le secret de la performance. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'émergence de la cité : La cité de demain, déclin ou mutation ? 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Blaise Pascal.

10.30 Les Chemins de la musique. L'opéra cosmique de Sun Ra [5/5].

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.

11.20 Rsonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Henri Calet, *Poussières de la route*.

11.30 Mémoires. [5/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrépés. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Le chant classique de l'Inde du Nord selon Neela Bhagwat [1/2]. 14.00 En étrange pays. Les glaces de l'Islande. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Boissy, devant la fenêtre : conversation avec J.B. Pontalis. Invité : Jean-Baptiste Harang, pour le voyage fugitif. 16.30 Traitement de textes. Invités : Patricia Janody, pour *La Répétition*, Ludovic Hary, pour *Nous nommer serait catastrophique*, Sylvain Gire, pour *Johnny est mort*. 17.10 Fiction 15. *Point de chute*, de Pierre Senegès. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Guerrand : Honte au sexe ! ou l'hypocrisie bourgeoise. Entretiens avec Thierry Paquot. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-aù-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Tout Tokyo, tout beau. Invités : Takashi Murakami, Hélène Kelmachter, Marc Zermati.

BARRY LYNDON ■ ■ ■
11.00 CineCinemas 1 33209732
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) ○.

CHACUN POUR TOI ■ ■ ■
14.35 Cinéfaz 592110585
Jean-Michel Ribes.
Avec Jean Yanne
(Fr. - Sui., 1993, 105 min) ○.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■ ■ ■
13.00 Cinéstar 1 501062732
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) ○.

DAISY CLOVER ■ ■ ■
0.25 TCM 85490875
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1966, 128 min) ○.

DR. SOCRATES ■ ■ ■
16.10 TCM 58528732
William Dieterle.
Avec Paul Muni
(EU, N., 1935, 69 min) ○.

FIGHT CLUB ■ ■ ■
9.35 TPS Star 505503190
1.50 Cinéstar 2 510885078
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) ○.

HONKYTONK MAN ■ ■ ■
20.45 TCM 37260732
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1983, 120 min) ○.

L'AIR DE PARIS ■ ■ ■
9.35 CineClassics 35035577
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It, N., 1954, 110 min) ○.

L'AUBERGE DE LA JAMAÏQUE ■ ■ ■
23.15 CineClassics 61622138
Alfred Hitchcock.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1939, 98 min) ○.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■
22.40 CineCinemas 2 507217393
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.

LA SENTINELLE ■ ■ ■
7.25 CineCinemas 3 576691954
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) ○.

LAS VEGAS PARANO ■ ■ ■
22.55 Cinéfaz 505641041
Terry Gilliam.
Avec Johnny Depp
(EU, 1998, 115 min) ○.

LE BALLON D'OR ■ ■ ■
11.55 TPS Star 574453393
21.00 Cinéstar 1 500870374
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■ ■ ■
9.25 CineCinemas 1 55001312
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Belgique, 1987, 93 min) ○.

LE VENT DE LA NUIT ■ ■ ■
7.35 CineCinemas 1 38771848
Philippe Garrel.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - Sui., 1999, 93 min) ○.

LES AMBITIEUX ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 506900022
Edward Dmytryk.
Avec Carroll Baker
(EU, 1964, 150 min) ○.

LES LEÇONS DE LA VIE ■ ■ ■
6.15 Cinéstar 1 508676732
0.15 Cinéstar 2 505369900
Mike Figgis. Avec Albert Finney
(GB, 1994, 100 min) ○.

ORANGE MÉCANIQUE ■ ■ ■
0.20 CineCinemas 1 73289981
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell
(GB, 1971, 136 min) ○.

PARIS BLUES ■ ■ ■
10.30 Cinétoile 508067751
Martin Ritt. Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 98 min) ○.



Eduardo Noriega dans « Ouvre les yeux », d'Alejandro Amenabar, à 21.00 sur Cinéfaz.

THE WAR ZONE ■ ■ ■
1.00 CineCinemas 2 502401368
Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) ○.

Fantastique
L'EMPRISE ■ ■ ■
13.50 CineCinemas 3 509933867
Sidney J. Furie. Avec B. Hershey
(EU, 1981, 125 min) ○.

LES AVENTURES DE TOM POUCE ■ ■ ■
12.45 TCM 82959751
George Pal. Avec Russ Tamblyn
(EU, 1958, 90 min) ○.

LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL ■ ■ ■
12.55 Cinéfaz 529044799
Leonard Kastle. Avec T. Lo Bianco
(EU, 1981, 125 min) ○.

OUVRE LES YEUX ■ ■ ■
21.00 Cinéfaz 542718935
Alejandro Amenabar.
Avec Eduardo Noriega
(Fr. - Esp., 1997, 117 min) ○.

Histoire
MACISTE CONTRE LES HOMMES DE PIERRE ■ ■ ■
15.10 Cinétoile 506019916
Giacomo Gentilomo.
Avec Alan Steel
(Fr. - It., 1964, 90 min) ○.

VIVA L'ITALIA ■ ■ ■
8.25 Cinétoile 540909409
Roberto Rossellini.
Avec Renzo Ricci
(Italie, 1960, 123 min) ○.

Musicaux

CABARET ■ ■ ■
23.30 Cinétoile 500615480
Bob Fosse. Avec Liza Minnelli
(EU, 1972, 125 min) ○.

VIVA LAS VEGAS ■ ■ ■
14.20 TCM 21665003
Roy Rowland. Avec Dan Dailey
(EU, 1956, 115 min) ○.

Policiers

BLACK RAINBOW ■ ■ ■
14.40 Cinéstar 1 505568138
22.30 Cinéstar 2 509808428
Mike Hodges. Avec R. Arquette
(GB, 1989, 99 min) ○.

CHANTAGE ■ ■ ■
14.35 CineClassics 79824206
Alfred Hitchcock.
Avec Anny Ondra
(Fr., 1929, 82 min) ○.

CINQUIÈME COLONNE ■ ■ ■
21.00 CineClassics 12773515
Alfred Hitchcock.
Avec Robert Cummings
(EU, N., 1942, 104 min) ○.

LA MORT N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS ■ ■ ■
11.20 CineClassics 14115044
Curtis Bernhard.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1945, 85 min) ○.

THE HIT ■ ■ ■
16.10 CineCinemas 2 502997480
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) ○.

TICK, TICK... ET LA VIOLENCE EXPLOSA ■ ■ ■
19.10 TCM 82753225
Ralph Nelson. Avec Jim Brown
(EU, 1970, 105 min) ○.

UN MONDE PARFAIT ■ ■ ■
21.00 TPS Star 509821022
Clint Eastwood.
Avec Kevin Costner
(EU, 1993, 140 min) ○.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ■ ■ ■
16.20 CineCinemas 1 1601916
Nicolas Ribowski.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1981, 105 min) ○.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

20.30 Black and Blue. Georges Packynski dialogue avec les auditeurs de France Culture.

21.30 Cultures d'islam. De l'élaboration du Coran. Invité : Alfred Louis de Prémaire.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Les militants de la première heure dans la tourmente : A Paris front contre le front.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Jean-Paul Curnier, pour *Aggravation, Peine perdue et Le Désordre des tranquilles*. 0.40 Chansons dans la nuit. Le goût du jour, actualité du disque. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Les grandes héroïnes baroques : Médée. Œuvres de Clérambault, Benda, Cherubini, Dusapin. Invitée : Anne Piéjus.

12.35 C'était hier. Bruno Walter. *Symphonie n° 9* op. 125, de Beethoven, par les Choeurs de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. Jeunes interprètes sortis des conservatoires nationaux supérieurs de musique. Œuvres de Buxtehude, Bach, Widor, Debussy, Saint-Saëns, Poulenc, Tchaïkovski et Rachmaninov, Stravinsky.

15.30 Concert. Anna Gourari, piano :

Chaconne, de Gubaidulina ; Œuvres de Chopin : *Polonaise* op. 26 n° 1 ; *Mazurka* n° 18 op. 30 n° 1 ; *Mazurka* n° 19 op. 30 n° 2 ; *Mazurka* n° 50 op. 68 n° 3 ; *Scherzo* n° 4 op. 54 ; Œuvres de Scriabine, Chedrine. 17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'aube des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.05 Concert franco-allemand. Au Konzerthaus de Berlin et émis simultanément sur les radios de Francfort, Leipzig et Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Kristian Jävi, Daniel Hope, violon : *Symphonie en trois mouvements*, de Stravinsky ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 2 op. 25, de Prokofiev ; *Harmonie pour grand orchestre*, d'Adams.

22.45 Jazz-Club. En direct donné au Sunset, à Paris. Le Big Band « Lumière » de Laurent Cugny, avec Denis Barbier, flûte ; Pierre-Olivier Guyon, Thomas de Pourquery et Thomas Savy, saxophones, Tony Russo, Aïrelle Besson et Guillaume Poncellet, trompettes, Lionel Surin, cor, Daniel Zimmerman, trombone, Philippe Legris, tuba, Frédéric Favareil, guitariste, Frédéric Monino, guitariste-basse et Stéphane Huchard, batterie.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'As-tra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique
Informations : 16.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Jean-Marie Leclair. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Beethoven, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Sinfonia* n° 5, de Franzl, par le Concerto Köln ; *Sonate pour violon, violoncelle, et piano* op. 2 n° 6, de Just, par l'Ensemble Trio 1790 ; *Quatuor pour hautbois, violon, alto et violoncelle* op. 8, de Stamitz, par l'Ensemble Terzetto. P. Goodwin, hautbois. 20.40 Autour de Camille Saint-Saëns. *Concerto pour piano* n° 1 op. 17, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. S. Oramo, S. Hough, piano ; *Beatrice et Bénédict* : ouverture de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Zubin Mehta ; *Suite pour violoncelle et piano* op. 16, de Saint-Saëns, C. Henkel, violoncelle, H. Sermet, piano ;

Prélude, Fugue et Variations op. 18, de Franck, M.C. Alain, orgue ; *Le Rouet d'Omphale* op. 31, de Saint-Saëns, par l'Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. Jean Martinon ; *Rhapsodies hongroises* n° 2 et 14, de Liszt, G. Cziffra, piano ; *Péléas et Mélisande*, suite d'orchestre op. 80, de Fauré, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. A. Jordan. R. Thuillier, flûte ; *Introduction et Rondo capriccioso* op. 28, de Saint-Saëns, par le Philharmonique de chambre allemande de Brême, dir. D. Harding, R. Capuçon, violon. 22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Sonate pour piano* n° 13 op. 27 n° 1, de Beethoven ; *Symphonie* n° 6 D 589, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Riccardo Muti ; *Trio pour piano, clarinette et violoncelle* op. 114, de Brahms. 0.00 Les Nuits.

L'émission

13.35 France 2
Savoir plus santé :
Problèmes intimes
de femmes

Il le dit avec sérieux, au risque de choquer : « *Le maître mot de l'émission, c'est le respect de l'utérus.* » Ainsi Laurent Broomhead, coprésentateur avec Martine Allain-Regnault de « *Savoir plus santé* », résume-t-il le sommaire de la dernière de leur magazine avant l'été.

Médicaux évidemment, mais certains des thèmes du numéro d'aujourd'hui concernent le quotidien de toutes les femmes. Passer « *de la taille 38 à la taille 42 avant les règles* » est banal, à défaut d'être anodin, tout régime serait donc inopportun pour éliminer ces 2 à 3 kilos « hormonaux ». « *La femme est faite pour être une réserve de graisse* », affirme trivialement la gynécologue Marianne Buhler-Cruz-Mermy. Des phénomènes rares comme l'hirsutisme – « les femmes à barbe » – sont traités, comme les autres problèmes plus « classiques » – les kystes ovariens, les fibromes, l'incontinence à l'effort, la ménopause, les règles hémorragiques, la prévention du cancer du col de l'utérus (2 000 décès par an, en France, par manque de dépistage), images chirurgicales à l'appui.

La diffusion des dix reportages est commentée en plateau par le gynécologue David Elia. L'émission, annoncée sans tabou, n'est cependant, à aucun moment, provocante. Au contraire.

Hln. M.

TF 1

5.00 Aventures africaine, française, asiatique. 5.50 Contre vents et marées. Série. Echange de coups. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.33, 12.25, 19.55, 1.03 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Pokémon ; Digimon ; Totally Spies ; Les Enigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les Pirates de la Téléweb. 78750184 11.35 Attention à la marche ! 12.20 A vrai dire. Magazine.

12.28 Trafic infos. Magazine. 12.30 Journal. 12.45 Coupe du monde 2002. Match pour la 3^e place. 13.00 Coup d'envoi en direct de Daegu en Corée du Sud. 395504 15.00 Flipper. Série. Travaux forcés. 15.50 Angel. Série. Dans la peau d'Angel. 16.45 Sous le soleil. Série. Pour elles... 5308558 17.45 Le Maillon faible. Jeu. 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7498994 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.00 Live for Love United. 5.05 Le Petit. 5.50 Chut ! Déconseillé aux adultes. Ile de Noé ; Princesse Shéhérazade ; Norman Normal ; Cyrano ; Les enfants du Toromino. 7.50 Torridement déconseillé aux adultes, TD2A. Sabrina ; La fête à la maison. 8.40 Carrément déconseillé aux adultes. Merci les filles ; Degraisi : nouvelle génération ; Sister, sister ; C'est pas ma faute ; Parents à tout prix. 10.55 Rugby. Test match. Australie - France. 44637271 12.50 Point route. Magazine. 12.55 Météo, Journal, Météo.

13.35 Savoir plus santé. Magazine. Problèmes intimes de femmes. 14.30 C'est ma tribu. 14.35 Automobilisme. 3^e manche à Dijon. Championnat de France de Supertourisme. 7838558 15.20 Motocyclisme. Grand Prix des Pays-Bas. 4759900 16.25 Athlétisme. Golden League. Meeting d'Oslo. 102392 18.05 Waikiki Ouest. Série. Le complot. 7100894 18.55 Union libre. 7100894 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 TO3. Magazine. Les Histoires du Père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. 11.05 et 18.20 Expression directe. 11.15 La Ruée vers l'air. Pays de Camargue. 11.45 Météo. 11.50 Bon appétit, bien sûr. Invité : Marc Haeblerlin. 12.10 Le 12-14 de l'info, Météo.

13.20 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1802233 14.50 Keno. Jeu. 14.55 Côté jardin. Magazine. 15.25 Côté maison. Magazine. 16.00 Chroniques d'en haut. Magazine. Spécial été. 16.55 Le Refuge. Série. Le cheval d'Alix. 9713542 18.25 Questions pour un champion. Jeu. 18.55 Le 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Conférences de sciences humaines ? [1/5] Les champs de l'ethnologie. 6.35 Italien. Victor : leçon 6. 7.00 La Cinquième Dimension. [2/10] Pieuvre, monstre malin. 7.25 Journal intime du corps humain. Zoothérapie, des animaux et des hommes. 8.20 Saveurs du monde. L'Andalousie. 8.50 Nelson Mandela. Documentaire (2000). 9.45 Les Maternelles. Best of de la semaine. 11.10 Décopasson. 12.00 Va savoir. Dédale et médina. 12.30 Adieu Tokyo, bonjour Paris ! 13.30 Jessica Lange.

14.25 Cités sauvages. [3/3]. Toronto. Documentaire. Stuart Samuels. 7442349 15.25 L'Equateur. Documentaire. Nel Escudero (2002). 9571271 16.25 Les Derniers Nomades. [1/4] Afrique. Documentaire. 17.25 Regards sur les docs. Emission spéciale présentée par Isabelle Giordano et réalisée par Laurent Villevielle à l'occasion de la 13^e édition du Sunny Side of the Doc qui se déroule à Marseille du 28 au 30 juin.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Romaine Jean. Le Danemark. Invités : Bertel Haarder ; Peter Thosttrup, Ole Bornedal. 19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Le Danemark. 20.10 Météo. 20.15 New York-Provence. Le peintre Jean Miotte. Documentaire. Klaus Scheidsteger (Allemagne, 2002).



20.50

LES GROSSES TÊTES

Présenté par Philippe Bouvard et Jean-Pierre Foucault. Invités : Laurence Boccolini, Amanda Lear, Darié Boutboul, Fabrice, Anne Roumanoff, Jean-Pierre Coffe, Vincent Perrot, Bernard Mabile, Carlos, Eric Laugerias, Jacques Balutin, Jacques Mailhot, Didier Benureau, Jean-Claude Brialy. 13303233



20.55

FORT BOYARD

Lorie et ses copains. 3518271 Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Equipe : Lorie (coach), Stanick Janette, Billy Crawford, Cyrille Lemoine, David Dickens, David Leroy. L'équipe de Lorie joue pour le compte de l'association Arc-en-ciel.



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Mémoire blanche. 392542 Série. Avec Jérôme Anger, Anny Romand, Bernard Alane, Maria Pacôme. Le docteur Sylvestre est confronté à un douloureux cas de conscience. Son ami et patient est atteint de la maladie d'Alzheimer... 22.25 Météo, Soir 3.



20.40

L'AVENTURE HUMAINE SIR FRANCIS DRAKE

PIRATE DE SA MAJESTÉ Documentaire. Sylvio Heufelder et Jeanette Erazo-Heufelder (2000). 6091392 L'épopée de sir Francis Drake (1540-1596), pirate le plus célèbre de l'Histoire, vainqueur de l'Invincible Armada espagnole en 1588. 21.35 Metropolis. Magazine. Daniel Buren ; Maurice Chappaz. 1639078

23.10

LES EXPERTS

Un tyran dans les rangs 7240233 Morceaux choisis 40769 Série. Avec William L. Petersen, Paul Guilfoyle. 1.05 Les Coups d'humour. Invités : Gilles Déroit, Fabrice Blind, Delphine Sagol, Bud, Bruno Lugan, Les 2 autres, Zeu Dogz, Les Indésirables. 59571740

1.40 Reportages. Les artisans de l'excellence. 5659450 2.05 Très chasse. Spéciale chiens de chasse. Documentaire. 5484653 3.00 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. 3954301 3.50 Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. Documentaire. 9945011 4.20 Musique. 4.25 Aventures africaine, française et asiatique. [1/2]. Aventures africaines en Afrique du Sud. Documentaire (1997, 85 min). 36798996

22.45

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 502436 1.05 Journal de la nuit, Météo. 1.30 L'Irrésistible Jack. Série. 8001276 1.50 Trois hommes sur le green. Série. 3485479 2.10 Benben Show. Série. 3148547 2.35 Union libre. Magazine. 7935059 3.35 24 heures d'info. 3.55 Live for Love United. 4.00 Premier rendez-vous. Magazine. 9067108 4.30 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Documentaire (45 min). 4817030

22.55

BLEU BLANC ROSE

Trente ans de vie homosexuelle en France. [2/2]. 8389829 Documentaire. Yves Jeuland. Les années noires (1983-1991) ; Les années rainbow (1992-2002). Second chapitre consacré à ces trente dernières années de vie homosexuelle en France. 0.00 Clair de lune. Téléfilm. Robert Butler. Avec Bruce Willis (EU, 1985) [1 et 2/2].

1.40 Sorties de nuit. Louis Armstrong : L'homme à la trompette. 9827301 2.50 Soir 3. 3.15 Euro millionnaire. 3.40 On ne peut pas plaire à tout le monde (120 min).

22.30

CUISINE ET DÉLINQUANCE

Téléfilm. Udo Wachtveitl. Avec Dieter Pfaff, Hilmar Thate, Marie Bäumer (Allemagne, 1999). 43788 Deux sexagénaires, l'un patron d'une boîte de strip-tease sur le déclin, l'autre d'un restaurant mafieux, se battent contre l'implantation d'un gang rival. 0.00 La Lucarne : Chico. Téléfilm. Ibolya Fekete. Avec Eduardo Rozsa Flores. Politique (Hongrie - Croatie - Chili - Allemagne, 2001, v.o.). 8271450 1.55 The Stardreamer, le rêveur d'étoiles. Documentaire. Sonja Vesterholt et Mads Bastrup (2002, 55 min). 4797943

M 6

- 6.50 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie mystères et compagnie.
- 8.55 M6 boutique.
- 9.55 Achats & Cie. Magazine.
- 10.30 Hit machine. 489417
- 12.00 Fan de. Magazine.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Loft Story.
- 13.20 Entre l'amour et l'honneur. Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Grant Show, Maria Pitillo (Etats-Unis, 1995) ◊. 8604894
- 15.00 FX, effets spéciaux. Série. Prototypes explosifs ◊.
- 15.50 Le Visiteur. Série. Le procès ◊.
- 16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'invasion des Terriens ◊. 6351829
- 17.45 Turbo.
- 18.20 Warning.
- 18.30 Caméra café. Série.
- 19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
- 19.50 Tour de France à la voile.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50
TRILOGIE DU SAMEDI
20.50 Charmed. Série. Echec au roi. 5874349
21.45 Le Caméléon. Série. Effets spéciaux ◊. 7204610
Jarod, engagé sur le tournage d'un film publicitaire, enquête sur le curieux accident d'un cascadeur professionnel.

22.35

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

- Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 2177097
- 0.20 Wolff, police criminelle. Série. Laboratoire ◊. 6945059
 - 1.05 Solidays. Le grand bal. A l'occasion du quatrième festival Solidays. 4794856
 - 2.00 Tour de France à la voile.
 - 2.04 Météo.
 - 2.05 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (380 min). 95599924



22.55 France 3
Bleu, blanc, rose

LES Années rainbow, 1992-2002, second volet de « Trente années de vie homosexuelle en France » d'Yves Jeuland (« Le Monde télévision » du 15 juin), raconte la montée menaçante du sida. La communauté homosexuelle, durement touchée par cette maladie surnommée le « cancer gay », se sent montrée du doigt, et les hétérosexuels mettront du temps à se sentir concernés. Le documentaire raconte le combat et la solidarité – la création d'Aides, les « coups médiatiques » d'Act Up –, mais aussi les dérapages, ceux de Jean-Marie Le Pen. Sans oublier les « sorties du placard » de personnalités du sport, de la politique ou du show-biz (d'Amélie Mauresmo à Bertrand Delanoë) et le succès croissant de la Gay Pride : 500 000 personnes à Paris en 2001.

Y.-M. L.

Canal+

- 6.05 Mademoiselle ■ Film. Philippe Lioret (Fr., 2000) 7.15 Colère froide. 8.50 Léon Morin, prêtre ■ Film. Jean-Pierre Melville (Fr., 1961, N.).
- 10.50 Pokémon 2, le pouvoir est en toi Film. Kunihiko Yuyama et Michael Haigney. Animation (EU - Jap., 2000) ◊.
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.30 et 19.30 Journal.
- 12.45 Star Hunter. Série ◊.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Conspiracy. Téléfilm. David Drury. Avec Jemma Redgrave (GB, 2001) ◊. 2094900
- 16.55 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Zanskar, les chemins de la sagesse ◊. Documentaire.
- 17.45 Making of. Cravate Club. Documentaire (2002).
- 18.00 Triangle maudit. Téléfilm. Lewis Teague. Avec Luke Perry, Dan Cortese (EU, 2001) ◊. 32875
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.50 Le Zapping.
- 19.55 En aparté. Magazine.
- 20.45 + de sport. Magazine.
- 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00
SAMEDI COMÉDIE
21.00 A la demande générale. Divertissement. 20392
21.50 H. Série. Une histoire de curé ◊. 333813
22.15 Bush, président. Série. Bush donne sa langue au chat [5/8] ◊. 320349
Le président s'ecstasy [6/8] ◊. 8039639

23.00

HIGH FIDELITY

Film. Stephen Frears. Avec John Cusack, Iben Hjejle, Lisa Bonet, Joan Cusack, C. Zeta Jones. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 2000) ◊. 2117707
Le portrait d'un célibataire collectionneur de disques... Une adaptation sympathique d'un roman de Nick Hornby.
0.50 Un aller simple
Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Villeret. Comédie (France, 2000, DD) ◊. 8170011
2.20 10 bonnes raisons de te larguer Film. Gil Junger. Comédie (EU, 1999, v.o.) ◊. 92361479
3.55 Le Tableau noir ■ Film. Samira Makmalbaf. Drame (Italie - Iran, 2000, v.o., 80 min) ◊. 34998914

A la radio

22.10 France-Culture

40 ans de passion

LE MONDE EN SOI : LA MAISON D'YVES SAINT LAURENT.

Visite privée au cœur des ateliers du grand couturier



ALEXANDRA BOULAT/SIPA

5, avenue Marceau : Yves Saint Laurent et Loulou de la Falaise pendant un essayage dans le grand salon.

12.30 France 5
Adieu Tokyo, bonjour Paris

SEPT destinées pour sept jeunes Japonaises qui ont quitté leur pays pour vivre à Paris. 70 % des 25 000 Japonais habitant en France sont des femmes. Ce film, écrit par Catherine Cupillard et Eric de Saint-Angel, et réalisé par Philippe Cornet, décrit la vie de sept d'entre elles, parfaitement intégrées, et évoque les raisons de leur fuite. Le sentiment dominant – qu'elles soient danseuse, caviste, romancière, calligraphe, photographe, pianiste ou chanteuse lyrique – est celui de la liberté contre la soumission à laquelle elles auraient été contraintes dans leur pays.

E. J.

■ Rediffusion le 8 juillet (15 h 30) et sur le câble et satellite mardi 2 (1 h 55) et lundi 8 juillet (20 h 45).

SIX mois après qu'Yves Saint Laurent eut annoncé son retrait de la haute couture, France-Culture diffuse cette émission enregistrée dans les ateliers du 5, avenue Marceau et conçue par Pamela Golbin, conservatrice du Musée de la mode et du textile à Paris. Une promenade dans les étages de cet hôtel particulier Napoléon III, à la rencontre de « ces mains de fée qui œuvrent dans la pudeur et l'humilité, s'effaçant devant les créations de Monsieur ». Cent dix personnes, dont la plupart ont fait toute leur carrière auprès du couturier, composent les ateliers « flou », « tailleur » et « mode » (dédié aux chapeaux).

Dans un bruit de machines à coudre, de ciseaux et d'étoffes froissées, on rencontre Jacqueline, entrée comme ouvrière il y a vingt-huit ans chez Yves Saint Laurent et aujourd'hui seconde d'atelier tailleur, Claudine, qui avoue « avoir été émue aux larmes par une collection après trente-cinq ans de mé-

tier » ou M. Atoni, ouvrier tailleur pour qui, « après toutes ces années de plaisir, aller ailleurs est une catastrophe ». Et chacun d'évoquer, devant son modèle, sa passion pour l'homme et le métier au milieu des fers à repasser, des entoilages et des bobines de fil. « On ressent les choses à son regard, à un mot quand on est avec lui », dit Madame Georgette, première d'atelier flou.

La visite se poursuit dans le studio, auprès de Loulou de la Falaise, créatrice des accessoires et muse du couturier depuis 1972 ; d'Anne-Marie Muñoz, directrice du studio, qu'Yves Saint Laurent rencontra chez Christian Dior en 1957 et qui est, depuis, toujours à ses côtés. « Des émotions de beauté, c'est ça qui va me manquer », dit Loulou, les larmes dans la voix. Parmi ses souvenirs les plus chers, il y a « les moments de folie et d'excitation sur une collection, les modèles de dernière minute ». Quand elle évoque « l'apparition, en bas dans le salon,

du mannequin juste dans la robe juste », on semble loin d'une mode trop souvent guidée par le marketing, où le corps a disparu au profit de l'image.

« Il a constamment cherché à élever la femme vers le ciel, dit Anne-Marie Muñoz. « Dans ses croquis, je voyais toujours ses femmes grandes, pas parce qu'elles faisaient 1,90 m mais parce que les proportions étaient admirables. » Pour la directrice du studio, « il n'a pas beaucoup changé, l'œil est resté le même, très fort, très vif ». Dommage que les interventions de Pamela Golbin, d'une voix affectée ou faussement ingénue, rompent par leur pesanteur le charme de cette plongée dans la maison de couture, dont les salariés devraient être fixés sur leur avenir en octobre.

Anne-Laure Quilleriet

■ FM Paris 93,5.

Le câble et le satellite



« Brésil, le football au cœur », un documentaire de Maurício Assumpção, à 22.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Missions aériennes au Vietnam. [7/12] Les tueurs de MIG. 7.50 [8/12] Les contrôleurs aériens avancés. 8.45 Les Ailes de légende. Le F-4 « Phantom ». 9.40 Terminator, la graine tueuse. 10.30 Un siècle de progrès sans merci. [3/6] Le diktat de la rationalité. 11.25 Mission impossible. Au Tennessee. 11.50 En Espagne. 12.15 En Islande. 12.40 Dans l'Ouest sauvage. 13.10 En Nouvelle-Zélande. 13.35 Les Reggae Boys en route pour le mondial 98. 14.30 La Coupe du monde de Yalon. 15.25 L'Attente des pères. 16.25 Maternités. 17.15 Les Batailles de la guerre de Sécession. [11/13]. 18.05 [12/13]. 18.50 Chroniques du siècle vues d'Italie. [1/10] La guerre d'Espagne. 19.50 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros.

20.45 Les Batailles de la guerre de Sécession. [13/13]. 7065558
21.30 [11/13]. 6675707
22.20 [12/13]. 87109078
23.05 Chroniques du siècle vues d'Italie. [2/10] La guerre froide. 0.00 [3/10] Les problèmes du sud (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 10.00 et 11.05 Docs & débats. Débat. 10.05 Algérie, paroles de tortionnaires. 12.10 Notre XX^e siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux. 13.00 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] Les guépards. 13.55 Le Monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouine. 14.50 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 15.05 Pays de France. 16.00 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleurs. 16.30 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] L'hassia. 17.25 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 18.20 La Terre et ses Mystères. [15/22] L'ours de Deninger. 18.35 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.00 Momentino. Il fait très chaud sur le chemin de la plage. 19.01 C'est pas pareil. [41/52]. 19.05 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 19.30 Stars et joyaux.

20.20 Tête de mule. 500588349
20.49 C'est pas pareil. [48/52].
20.50 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 508125165
21.50 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 504296436
22.45 Chambord secret. 23.40 Les Vikings de Moesgaard. 0.10 Le Maître du feu. 0.40 Pays de France. Magazine (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. 83271542
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. Les tueurs rentrent au bercail ; Une partie de pétanque. 23742146
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

20.45 Tatort. Série. Le carnaval des fous. 8428639
22.25 Derrick. Série. La mort d'un ennemi. 42317788
23.30 Le Renard. Série. Contrat pour un meurtre. 24896271
0.40 Aphrodisia. Série (45 min). 17605382

Paris Première C-S-T

20.30 Le Ballet de Shanghai. Spectacle. 7772981
22.00 Brésil, le football au cœur. Documentaire. 1947542
23.40 Paris dernière. Magazine. 2156165
0.35 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : François Rollin (50 min). 53637127

Monte-Carlo TMC C-S

20.55 David Lansky : L'Enfant américain. Téléfilm. Hervé Palud. Avec Johnny Hallyday, André Wilms (France, 1989) ○. 56181691
22.20 Météo.
22.25 Arliss. Série. La valeur sûre ○. 5616320
22.55 Fantaisies. Série ○. 8539287
23.20 Sexy Zap. Série ○. 8735078
23.50 Charmes. Série ○. 5280818
0.00 Glisse n'co. 5280818
0.45 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invité : Marcel Desailly (100 min). 33502837

TPS Star T

20.45 Tombé du nid. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Aurélien Wiik, Bruno Solo (France, 1999) ○. 500217788
22.15 Coroner Da Vinci. Série. Mieux vaut être fauché ○. 503307097
23.00 Flic de haut vol ■ Film. Les Mayfield. Avec Martin Lawrence, Luke Wilson. Comédie policière (Etats-Unis, 1999) ○. 506533900
0.35 Les Interdits des infirmières. Téléfilm. Stan Lubrick. Avec Melissa Kine, Wendy (Etats-Unis, 1999) ○. 506838996
2.05 Six-Pack Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina, Frédéric Diefenthal. Thriller (France, 1999) ○. 501238030

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Qui double qui ? 12668165
20.50 La Captive des îles. Téléfilm. Rob Hedden. Avec Joely Fisher, Charlotte Ross (Etats-Unis, 1999) ○. 5232691
22.20 Enquêtes à la une. Série. Le couloir de la mort. 27664349
23.10 Piège en profondeur. Téléfilm. Po-chih Leong. Avec Judd Nelson, Hedy Burress (2000) ○. 27120349
0.35 72 heures. Série. La belle du scorpion ○ (50 min). 30241905

Téva C-T

20.00 L'Album. Sophia Loren. Documentaire. 500049542
20.50 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-France Pisier, André Laurence, Marie-José Nat, Renée Faure (France, 1971) ○ [5 et 6/6]. 500997981 - 508591504
0.40 Sexe in the TV. Magazine (80 min). 507316943

Festival C-T

20.40 L'Espagnol : L'Etranger dans la vigne. Téléfilm. Jean Prat. Avec Jean-Claude Rolland, Dominique Davray, Léonce Corne, Paul Frankeur (France, 1967) [1 et 2/2]. 38845418 - 22614271
0.10 Le Roi de Patagonie. Téléfilm. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec F. Van den Driessche, Omar Sharif, Carla Gravina, Federico Luppi (France, 1990) [1/2] (100 min). 87183108

13^{ème} RUE C-S

19.55 Two. Série. L'échance. 513002691
20.45 Quai n° 1. Série. Le Père fouettard. 506610504
22.20 Emma Sorel. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Hélène de Saint-Père, Michel Voita, Irène Dozeville, Pascal Greggory (France, 1995). 583879368
23.55 Panique aux Caraïbes. Série. Le fil d'Ariane (55 min). 504806962

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Taboula Rasa ○. 3390368
20.50 Starsky et Hutch. Série. Le grand amour ○. 4798455
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la constitution. 6881146
22.30 Le Fugitif. Série. Dossier d'un diplomate. 990349
23.25 3^e planète après le Soleil. Série. Happy New Dick ! (v.o.). 2065900
23.50 Oz. Série. La vengeance est douce (v.o.) ○. 2803610
0.50 The West Wing. Série. Lord John Marbury (v.o.) (45 min). 6956837

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Midi Première. Claude François. 44753436
21.25 Invités : Mireille Mathieu, Paul Anka, Lucia François. 45099813
22.00 Invités : Sheila, Alain Sorenti. 82302610
22.50 Les Cinq Dernières Minutes : Les Cheveux en quatre. Téléfilm. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand (France, 1958) ○. 47421894
0.10 Hot Wax. Magazine. 67034450
0.40 La Route. Magazine. Invités : Smaïn, monseigneur J.-M. Di Falco (45 min). 38924634

Match TV C-S

18.00 Le Plus Grand Ripou d'Amérique. L'inamovible Hoover. Documentaire. 72286165
18.55 Carnets de jour. Magazine. Invités : David Douillet, Elie Barnavi. 84505610
19.50 Locomotives de légendes. Le Zéphyr. 30130455
20.45 Tendances Amanda. Magazine. 60700542
21.45 Les Spice Girls intimes. Documentaire. 51091639
22.40 L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sherilyn Fenn, Casey Ahern (1995) [1/2]. 44606504
0.05 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). 31900059

Canal J C-S

17.15 Jackie Chan. 88107639
17.40 La Momie. 9693829
18.05 Kenan & Kel. Série. Le président. 56411423
18.30 Iapiap ! Invitée : Lorie. 4064639
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. La foi justifie les moyens. 4416252
La chimie des sœurs jumelles (25 min). 3940368

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un nouveau compagnon de jeu. 4745813
17.45 Lizzie McGuire. Série. Election. 900368
18.10 Drôle de frère. Série. Presque parfait. 385875
18.40 La Cour de récré.
19.00 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff. Avec David Gallagher, Jeremy Foley (2000). 220829
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 200184
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Troll (25 min). 706639

Télétoon C-T

17.31 Un Bob à la mer. 607815875
17.55 Tracey Mac Bean.
18.20 Affreux vilains Martiens. Série. Gare aux Koo Foo ! 1566190368
18.45 Les Graffitis.
19.00 The Muppets Tonight. Invité : Cameo. 501045962
19.26 Casper. 604342748
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501713788
20.19 Woody Woodpecker.
20.26 Les Mystérieuses Cités d'or. 603561639
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. 53844788
21.00 Platée. Opéra de Rameau. Au Palais Garnier, en 2002. Par l'Orchestre et les Chœurs des Musiciens du Louvre-Grenoble, dir. Marc Minkowski. Mise en scène de Laurent Pelly. Avec Paul Agnew, Mireille Delunsch. 53635078
23.30 Mireille Delunsch. Documentaire. Tiphaine Leroux. 89994320
0.30 Baden Powell, un vieil ami. Documentaire (55 min). 11038653

National Geographic S

20.00 Le Bûcheron et ses oursons. 8224691
20.30 Nzou, l'éléphante. 8223962
21.00 Crocodiles de mer. 8248271
21.30 Les Phoques de la Côte de diamant. 8247542
22.00 Les Tortues. 4781558
23.00 Vautours, gardiens du Serengeti. 4692610
0.00 Paradis de la faune. Secrète Victoria (30 min). 8266363

Histoire C-T

19.35 Sur les traces des ancêtres. Le pays de l'éléphant blanc [1/2]. 509354184
Les Hittites [2/2]. 50823349
20.30 et 22.50 Cash Story. Tout pour ma famille, Munoz Arce [6/14]. 508225320
21.00 L'Affaire Aldo Moro : mort à Rome. 503061542
21.55 L'Allemagne et le Règne de l'Abwehr. 550739726
23.15 Fujimori et Montesinos, le dictateur et son double (55 min). 541288610

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Les Grands Compositeurs. Ludwig van Beethoven [2/7]. 501076165
20.30 Chopin [7/12]. 507120875
20.55 Les Mystères de l'Histoire. La grève de la faim. 598162962
0.15 Le sexe et l'armée. 587655030
21.45 Des religions et des hommes. Naissance du christianisme : Les actes des apôtres.
22.00 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les espions des fjords. 508322287
22.30 Vietnam, les deux guerres. La guerre américaine [2/2]. 502423271
23.20 Histoire du XX^e siècle. Désastres et catastrophes (45 min). 541298097

Voyage C-S

+20.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 500004417
21.00 Les Grands Fleuves. Le Danube. 500067271
22.00 La Route panaméricaine. De l'océan Arctique à Juneau [1/10]. 500063455
23.00 Pilot Guides. Sri Lanka et Maldives. 500054707
0.00 Voyage pratique. Bangkok : la Venise de l'Orient à l'heure de l'Occident (60 min). 500034045

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde. Match pour la 3^e place. A Daegu (Cor. S.). 665766
22.30 Best of. 267833
23.45 Résumé. 6221829

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Pro A. Finale. Match d'appui : Pau-Orthez - Asvel. 500864707
21.30 Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (3^e jour). A Cork. 500852962
23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (6^e jour). Résumé (60 min). 500733097

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. 20.35 20.45 et 21.45 Frères d'armes. Pourquoi nous combattons. 22.50 La Vie, la Vie. La perfection. Le secret. 23.40 Match du jour (25 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30 Météo. 20.05 Cuche et Barbezat à Expo.02. Invitée : Nelly Wenger. 20.25 La Carte aux trésors. 22.35 et 23.25 Urgences. Question de choix (v.m.). 0.10 Terminator 2, le jugement dernier ■ Film. James Cameron. Avec Arnold Schwarzenegger. Science-fiction (EU, 1991, 130 min).

Canal + Jaune

C-S

20.05 Midnight +. 21.00 et 21.45 Star Hunter. La grande mission. 22.35 Surprises. 22.45 Making of. *Cravate Club*. 23.00 La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke. *Drame* (Etats-Unis, 1999, v.m., 120 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.50 En aparté. Invités : Anne Sinclair, Bixente Lizarazu. 21.35 Grolandais. 22.00 A la demande générale. 22.50 H. Une histoire de curé O. 23.15 et 23.35 Bush, président. Bush donne sa langue au chat (45 min) O.

Canal + vert

C-S

20.25 L'Experte. Téléfilm. Graham Theakston. Avec Dervla Kirwan O. 22.40 Making of. *X-Men*. 23.05 X-Men ■ Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart. *Film fantastique* (2000, v.m., 100 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Enquêtes médico-légales. E-Coli, une bactérie mortelle. [13/13]. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Gunther Germann. [9/13]. 21.40 et 1.15 Touché Terre. Invitée : Corinne Lepage. 22.30 Campagne perdue. 23.30 Voyage au pays des éléphants (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : John Goodman. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Mon frère n'est pas n'importe qui (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Série. *Package Deal* (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew et le bébé (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Série. Révélations (v.o.). 22.40 Voilà ! Maya se libère (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (90 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Décliclip. 21.00 Hit Dance. 22.30 100 % tubes (510 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 0.00 Total Electro (60 min).

i télévision

C-S-T

19.10 i reportage. 20.15 i musique. 20.40 i médias. 21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. 21.40 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

17.10 Le Monde des idées. 18.10 et 21.10 Actions.bourse. 19.00 et 22.00 Le Journal permanent. 19.20 Décideur. 19.40 La Bourse et votre argent. 20.40 et 0.10 Musiques.

La chaîne parlementaire

18.30 La 11^e Journée du livre politique. 20.00 Des livres en Assemblée. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 14.30 Diplomatic License. 15.30 People in the News. 17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN.

TV Breizh

C-S-T

19.30 Bretons à Paris. Bernard Menez. 20.00 Arabesque. Série. 20.50 Le docteur mène l'enquête. Série. Le petit paradis O. 21.50 Les Incorruptibles. Banque privée. 22.50 Le Journal de l'été. 23.20 Ile de Sein (30 min).

Action

CHISUM ■
8.40 TCM 26256078
Andrew V. McLaglen.
Avec John Wayne
(EU, 1970, 107 min) O.
DAYS OF GLORY ■ ■
8.35 CineClassics 43555146
Jacques Tourneur.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1944, 86 min) O.
FULL METAL JACKET ■ ■
23.00 CineCinemas 1 36244977
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.

LA BATAILLE DE NAPLES ■ ■
1.50 TCM 91419950
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It., N., 1962, 115 min) O.

LA TERRE
DES PHARAONS ■ ■
22.20 TCM 31632542
Howard Hawks.
Avec Jack Hawkins
(EU, 1955, 105 min) O.

SUPERMAN ■
12.20 CineCinemas 3 526087542
Richard Donner.
Avec Christopher Reeve
(GB, 1978, 145 min) O.

Comédies

FLEUR D'OISEILLE ■
4.00 Cinétoile 509738382
Georges Lautner. Avec M. Darc
(Fr., 1968, 110 min) O.

FLIC DE HAUT VOL ■
23.00 TPS Star 506533900
Les Mayfield. Avec M. Lawrence
(EU, 1999, 94 min) O.

HAUT LES FLINGUES ■
12.25 TCM 27001894
Richard Benjamin.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1985, 100 min) O.

MYSTERY MEN ■ ■
10.35 CineCinemas 1 85252900
Kinka Usher. Avec Hank Azaria
(EU, 1999, 121 min) O.

SUPERSÈNS ■
3.40 CineCinemas 1 95400030
Penelope Spheeris.
Avec Marion Wayans
(EU, 1999, 98 min) O.

WHO'S THAT GIRL ? ■
19.00 TCM 49959558
James Foley. Avec Madonna
(EU, 1987, 95 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICAN HISTORY X ■
7.25 TPS Star 522523894
23.05 Cinéstar 1 505404691
4.05 Cinéstar 2 507207108
Tony Kaye. Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) O.

BANDE À PART ■ ■
23.00 Cinétoile 500146146
Jean-Luc Godard.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1964, 95 min) O.

BARRY LYNDON ■ ■
7.45 CineCinemas 3 557882349
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.

COMIC ACT ■ ■
12.20 Cinéstar 1 503967146
2.20 Cinéstar 2 531426672
Jack Hazan. Avec Neil Mullarkey
(GB, 1998, 107 min) O.

EL MAR ■
9.45 Cinéfaz 573792897
Agusti Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Esp., 2000, 111 min) O.

FEMMES EN CAGE ■
23.00 CineClassics 43157261
John Cromwell. Avec E. Parker
(EU, N., 1950, 92 min) O.

JEUNESSE TRIOMPHANTE ■
14.15 TCM 86764962
Lewis Seiler. Avec John Garfield
(EU, N., 1939, 88 min) O.

L'AIR DE PARIS ■ ■
4.10 CineClassics 34076498
Marcel Carné. Avec Jean Gabin
(Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.

L'AUBERGE DE
LA JAMAÏQUE ■ ■
14.35 CineClassics 71664981
Alfred Hitchcock.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1939, 98 min) O.

L'ÉDUCATRICE ■
10.45 Cinéstar 1 502681639
Pascal Kané.
Avec Nathalie Richard
(Fr., 1995, 93 min) O.

LA GARÇONNIÈRE ■
16.00 Cinétoile 500424542
Billy Wilder. Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 125 min) O.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■
10.05 CineCinemas 2 505118320
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.

LA SENTINELLE ■ ■
14.05 CineCinemas 1 98020252
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) O.

LE BALLON D'OR ■
7.35 Cinéstar 2 501395455
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(France - Guinée, 1994, 90 min) O.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■ ■
6.40 CineCinemas 2 504266707
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Belgique, 1987, 93 min) O.

LE REBELLE ■ ■ ■
7.30 TCM 12988639
King Vidor.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) O.

LE VENT DE LA NUIT ■ ■
10.45 CineCinemas 3 506604829
Philippe Garrel.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - Suï., 1999, 93 min) O.

LES PREMIERS BEATNIKS ■
15.45 TCM 15222078
John Byrum.
Avec Nick Nolte
(EU, 1980, 110 min) O.

LUKE LA MAIN FROIDE ■ ■
13.55 Cinétoile 535599320
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman
(EU, 1967, 125 min) O.

**MONT-PARNASSE-
PONDICHÉRY ■**
16.10 Cinéstar 1 509206784
23.05 Cinéstar 2 505423726
Yves Robert. Avec Yves Robert
(Fr., 1994, 105 min) O.

**ORANGE
MÉCANIQUE ■ ■ ■**
0.45 CineCinemas 3 582344214
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell
(GB, 1971, 136 min) O.

RANGOON ■
14.40 TPS Star 504236691
1.00 Cinéstar 1 507914634
John Boorman.
Avec Patricia Arquette
(EU, 1995, 96 min) O.

ROAD TO GRACELAND ■
13.55 CineCinemas 2 506365981
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) O.

TONI ■
13.30 Cinéfaz 521887252
Philomène Esposito.
Avec Alessandro Gassman
(Fr. - It., 1995, 95 min) O.

**UN DIMANCHE
COMME LES AUTRES ■ ■**
7.55 Cinéfaz 531917726
John Schlesinger.
Avec Peter Finch
(GB, 1971, 110 min) O.

Fantastique

**LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■ ■**
0.35 Cinéfaz 526587160
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

THE SHADOW ■
8.15 CineCinemas 2 509395078
23.00 CineCinemas 3 506485610
Russell Mulcahy.
Avec Alec Baldwin
(EU, 1994, 115 min) O.

Histoire
LE VOYAGE ■ ■
4.00 TCM 38042740
Anatole Litvak.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1959, 125 min) O.

**LES LÉGIONS
DE CLÉOPÂTRE ■ ■**
12.15 Cinétoile 508234271
Vittorio Cottafavi.
Avec Georges Marchal
(It. - Fr. - Esp., 1959, 100 min) O.

Policiers
CHANTAGE ■ ■
10.00 CineClassics 60688504
Alfred Hitchcock.
Avec Anny Ondra
(GB, N., 1929, 82 min) O.

L'EMPRISE DU CRIME ■ ■
2.05 Cinétoile 503431740
Lewis Milestone.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1946, 116 min) O.

**LA MORT N'ÉTAIT
PAS AU RENDEZ-VOUS ■ ■**
0.35 CineClassics 13348566
Curtis Bernhardt.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1945, 85 min) O.

THE HIT ■ ■
3.00 CineCinemas 3 503710740
Stephen Frears.
Avec Terence Stamp
(GB, 1984, 100 min) O.

UN MONDE PARFAIT ■ ■
7.00 Cinéstar 1 508706691
12.30 Cinéstar 2 505116639
Clint Eastwood.
Avec Kevin Costner
(EU, 1993, 140 min) O.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. L'aventure des cabanes. Invités : Delphine Dollfus, Pierre Bernard, Olivier Leroi, Bernard Kohn, Gilles Tiberghien. 7.05 Terre à terre. L'argent autrement, l'expérience de la NEF. Invités : Patrice Bouquet des Chaux, Florence Rappatout, Oumie Yanssané. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Tchouang-Tseu et l'art de l'écriture. Invité : Jean-François Billeter. 8.45 Clin d'œil. Invités : Anne Pons, Alain Pons. 9.07 Répliques. La confusion des temps. Invité : Shmuel Trigano. 10.00 Concordance des temps. Les bonnes au XIX^e siècle. Invitée : Anne Martin Fugier.

11.00 Le Bien commun.

Encéphalogramme plat,
la vie au bout des doigts.

11.53 et 14.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Fiction. Histoire d'écoutes : *Poivre, meringue et camembert*, de Philippe Raitlet. 14.10 Archives. André Gide. 14.30 Ma vie, mes perceptions. 15.00 Radio libre. Mathilde Monnier aujourd'hui. Invités : Christine Angot, Stéphanie Bouquet, Claire Denis, Jean-Paul Montanari, Jean-Pierre Rhen, Annie Tolleret, Jean-Luc Nancy. 17.30 Studio danse. La pensée, le muscle d'Yvonne Rainer. Invités : Yvonne Rainer, Christophe Walelet. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Festival spectateur. Au sommaire : Festival d'Aix-en-Provence. Festival d'Avignon. Un bilan. Festival en régions. Invités : Julie Brochen, pour *La Petite Renarde lépreuse*, Peter Eotvos, pour *Le Balcon*, Stéphanie Lissner, Renata Scant, Dominique Darsacq, pour *Le Désordre des vivants : mes 43 premières années de théâtre*.

19.30 Désir d'Europe. 20.00 Elektrophonie. Festival Aquaaplanning.

20.50 Mauvais genres.

La science-fiction populaire.
Invités : Ronan Pollès,
Philippe Marlin, Martin Pierre
Baudry, Jean-Pierre Bouxioux.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Cinq lettres d'Henri Michaux
à Alain Bosquet (1952-1955).

22.10 Le Monde en soi.

La maison d'Yves Saint Laurent.

0.05 Nocturnes. Georges Enesco, compositeur, violoniste, pianiste et chef d'orchestre (rediff.). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Ivry Gitlis, responsable des « Rencontres musicales » de Pont-Saint-Espirit, dans le Gard. Le rendez-vous des amateurs. Gilles Czwarzkowski, directeur musical de l'Orchestre d'harmonie d'Epehy à Amiens. Musique autrement. *Un violoncelle sur le toit du monde* d'Ariane Wilson, la traversée de la vallée du Zaskar dans l'Himalaya avec son violoncelle sur le dos. 9.07 75^e anniversaire de Mstislav Rostropovitch. Enregistré le 1^{er} avril, à Londres, par l'Orchestre symphonique de Londres : *Fanfara de Slava*, de Dutilleul, dir. Seiji Ozawa ; *Concerto pour piano n°3* op. 26, de Prokofiev, dir. Colin Davis, Martha Argerich, piano ; *Adagiotto*, extrait de *Paradise Lost*, de Krzysztof Penderecki, chef d'orchestre ; *Concerto pour piano n°2* op. 18, de Rachmaninov, dir. Seiji Ozawa, Evgeny Kissin, piano ; *Variations sur Joyeux Anniversaire*, de Winter, dir. Mariss Jansons, Moray Welsh, violoncelle ; *Concerto pour alto* (2^e et 3^e mouvements), de Bartok, dir. Co-

lin Davis, Yuri Bashmet, alto ; *Slava, Slava*, de Chedrine, dir. Seiji Ozawa ; *Great Slava*, de Kancheli, dir. Mariss Jansons, Gidon Kremer, violon ; *Prélude de la Khovanchtchina*, de Moussorgski et Rimski-Korsakov, dir. Zubin Mehta ; *Zigane*, de Ravel, dir. Zubin Mehta, Maxim Vengerov, violon ; *Slava, ouverture*, de Bernstein, dir. Seiji Ozawa. 11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Jean-Yves Ossonce, directeur de l'Opéra de Tours. 12.37 L'Atelier du musicien. *Sonate n°3* op. 25, d'Enesco, Laurent Korcia, violon, Dana Ciocarlie, piano.

14.00 Concert. Donné le 9 mars 1999, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, dir. Marek Janowski : *Symphonie n°99* Hob. I, de Haydn ; *Concerto n°1 pour piano, trompette et orchestre à cordes* op. 35, de Chostakovitch ; *Les Quatre Tempéraments, thèmes et variations pour piano et orchestre à cordes*, de Hindemith (rediff.).

15.30 Cordes sensibles. Au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 L'Opéra de quat'siècles. De Faust à Pelléas. 19.06 Un soir à l'opéra.

19.30 Simon Boccanegra. Opéra de Giuseppe Verdi. Par l'Orchestre du Mai musical, dir. Claudio Abbado, Guitierrez Carlo Gueffi (Simon Boccanegra), Julian Konstantinov (Jacopo Andrea), Andrea Concetti (Pietro), Karita Mattila (Amélie).

23.00 Le Bel aujourd'hui.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations :
12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 18 janvier, salle Poirail, à Nancy, par l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, dir. Sebastian Lang-Lessing : *Nymphes Reflection, pour ensemble de cordes* (création), de Saariaho ; *Symphonie n°5* op. 82, de Sibelius. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Weber, R. Schumann, Wagner.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Jean-Jacques Rousseau. *Armida abbandonata* : ouverture, de Jommelli, par Les Talens lyriques ; *La Servante Maîtresse* : fin de la 1^{re} partie, de Pergolèse, par La Petite Bande, P. Biccire (Serpina), D. di Stefano (Uberto) ; *Les Quatre Saisons* : *Le Printemps*, de Vivaldi, dir. G. Antonini ; *Quatre ballades vénitienes*, de Hasse ; *Passacaille d'Armide*, de Lully et d'Anglebert ; *Castor et Pollux*, suite n°1, de Rameau, dir. Frans Bruggen ; *Le Devin du village*, scène 6, de Rousseau, dir. L. de Froment, J. Mischeu (Colette), N. Gedda (Colin), M. Roux (le Devin) ; *Les Caractères de la danse*, de Rebel, par les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski ; *Didon*, de Collin de Blamont, par les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski, J. Smith, soprano ; *Concerto pour cordes n°2*, de Durante, par le Concerto Köln ; *Semiramis : fin du ballet*, de Gluck, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. Bruno Weil.

22.00Da capo. Le pianiste Nikita Magaloff. Œuvres de Chopin : *Boléro* ; *Berceuse* ; *Tarentelle* ; *Concerto n°1*, de Tchaïkovski, par l'Orchestre de la NDR de Hambourg, dir. H. Schmidt-Isserstedt ; *Six grandes études d'après Paganini*, de Liszt ; *Concerto n°4*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Thomas Beecham ; *Capriccio*, de Stravinsky, par le Philharmonique de Berlin, dir. Igor Stravinsky. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



22.20 CineClassics
L'Air de Paris

Marcel Carné (Fr., 1954, N., 100 min). Avec **Jean Gabin, Arletty**. **V**ICTOR LE GARREC, qui a fait une brève carrière de boxeur, a ouvert une salle d'entraînement. Parmi ses « pou-lains », il remarque un nouveau, André Menard, employé à la SNCF. Il le loge chez lui et l'a toujours sous les yeux, avec l'espoir d'en faire un champion. Mais André, dit Dédé, s'est épris de Corinne, une jeune antiaquaire snob. Souvenirs du film *Le jour se lève* : le scénario est de Jacques Viot et l'on retrouve le couple Gabin-Arletty. Mais ici, ils sont mariés, et les dialogues de Jacques Sigurd, tout autant que la mise en scène, relèvent du « réalisme psychologique » des années 1950. Côté interprètes, l'avantage revient à Roland Lesaffre, découvert par Carné et tenant, enfin, un premier rôle. Et puis, si l'entourage de l'antiquaire, interprétée par Marie Daems, est composé d'homosexuels des deux sexes, la relation Victor-Dédé est pour le moins ambiguë sentimentalement. C'est d'ailleurs Arletty – toujours merveilleuse – qui le constate...

J. S.

TF 1

- 5.50 Island détectives. Série. Le grand saut.
- 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF ! jeunesse. Céleuil et Lebon ; Tweenies ; Franklin.
- 8.00 Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La Cour de récré ; La Légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.20, 19.50 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 9060740
- 10.55 Téléfoot. Spéciale Coupe du monde. 83176030
- 12.25 A vrai dire. Magazine.
- 12.30 Journal.
- 12.45 Football. Coupe du monde 2002. Finale.
- 13.00 Coup d'envoi en direct de Yokohama au Japon. 5591721
- 15.20 La Loi du fugitif. Série. Trahisons à répétition.
- 16.10 New York Unité Spéciale. Série. Justicier en herbe O.
- 17.05 7 à la maison. Série. Les malheurs d'Eric.
- 18.00 Vidéo gag. 80301
- 19.00 Tous ensemble. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Ile de Noé ; Princesse Shéhérazade ; Norman Normal ; Cyrano 2022 ; Le Toromino.
- 7.15 Torridement déconseillé aux adultes, TD2A. Sabrina ; La Fête à la maison. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Judaïca.
- 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 JDS infos. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 L'île du retour. Téléfilm. M. D. Vajda. Avec Katharina Böhm (Allemagne, 2000). 1118653
- 15.00 Elle a l'âge de ma fille. Téléfilm. J. Otmezguine. Avec François Marthouret (France, 1997) O. 2064769
- 16.40 Nash Bridges. Série. Piège à ours O.
- 17.25 Le Numéro gagnant.
- 18.05 Stade 2. Magazine. 8200818
- 19.10 Spéciale Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. 9.05 F3X : le choc des héros. Le Projet Zeta ; Batman ; X-Men : Evolution.
- 10.20 C'est pas sorcier. L'école est finie.
- 10.50 Echappés sauvages. Chroniques de l'Amazonie sauvage : Le triomphe des eaux.
- 11.50 Bon appétit, bien sûr.
- 12.15 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 La Destinée de M^{lle} Simpson. Téléfilm. J. Tewkesbury. Avec Faye Dunaway (Etats-Unis, 1989). 5777634
- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.00 Mel. Téléfilm. Joey Travolta. Avec Ernest Borgnine, Julie Hagerty (Etats-Unis, 1999) O. 2050566
- 16.35 Le Sport du dimanche. Cyclisme. Championnats de France sur route. En direct de Briançon. 2597721
- 18.00 Dans les coulisses de. La vie de camping. Documentaire.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Titeuf. Bourre-cochon ; Naze de short ; Le divorce.



20.50

MA VIE EST UN ENFER Film. J. Balasko. Avec Josiane Balasko, Daniel Auteuil, Michael Lonsdale. *Une jeune femme invoque le diable qui lui envoie un de ses serviteurs. Une comédie fantastique qui n'hésite pas à avoir recours aux gags les plus triviaux et les plus grossiers. Vaut le détour pour cela.*



20.55

LES SPÉCIALISTES Film. Patrice Leconte. Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean, Maurice Barrier. *Aventures (France, 1985) O. 4459011 Deux évadés de prison entreprennent un casse spectaculaire. Un renouvellement du film d'action à la française. Un grand succès en son temps (5 300 000 spectateurs).*



20.55

SISKA Le chemin de la vérité. 9462108 Le témoin gênant. 48301 Série. Avec Peter Kremer, Matthias Freihof, Werner Schnitzer. *Dans Le Chemin de la vérité, un étudiant éconduit exerçant un chantage sur son professeur est retrouvé mort à son domicile.*



20.50

THEMA LA VILLE AU VILLAGE 20.50 Marchand de rêves Film. Giuseppe Tornatore. Avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato, Tiziano Lodato. *Comédie dramatique (Italie, 1995) O. 100426740 Une chronique nostalgique du cinéma italien d'antan et légèrement démagogue...*

22.55

LA LOI DE MURPHY Film. Jack Lee-Thompson. Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite, Carrie Snodgrass, Richard Romanus. *Policier (Etats-Unis, 1986) O. 920276 Un policier alcoolique, flanqué d'une jeune voleuse de voitures, est traqué à la fois par ses collègues et la Mafia.*

0.50 La Vie des médias. 4568420

1.05 Vas-y Maman Film. Nicole de Buron. Avec Annie Girardot, Pierre Mondy. *Comédie (France, 1978). 6071807*

2.40 Reportages. La coiffeuse d'Aventignan. 5521951 3.05 Très chasse. Truites : des grands champions. Documentaire. 1150913 4.00 Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 1028536 4.55 Musique (15 min)..

22.30

CONTRE-COURANT Cœurs piégés en Afrique. 40585 Documentaire. Dominique Torrès. Magazine présenté par Stéphane Paoli.

23.25 Journal de la nuit, Météo.

23.50 Contre-courant. Frères ennemis : Un catho chez les pacés. Documentaire. Lorène Debaiseau. 7902479

0.15 Frères ennemis : La féministe et le macho. Documentaire. Lorène Debaiseau. 41246

0.45 Tracks. Documentaire. Galapagos, paradis perdu. 6913642 1.35 Campus, le magazine de l'écrit. Magazine. 5362449 3.05 Savoir plus santé. Problèmes intimes de femmes. 1158555 4.00 24 heures d'info. 4.20 Le Sarcophage étrusque. Documentaire. 4.25 Stade 2 (70 min). 86794333

23.25

LES COMÉDIES DE L'ÉTÉ MADAME SANS-GÊNE Pièce d'Emile Moreau et Victorien Sardou. Avec Jacqueline Maillan (Catherine), Alain Mottet (Fouchet). 6812932

1.35 Cinéma de minuit : Le Plaisir Film. Max Ophuls. Avec Claude Dauphin, Danielle Darrieux, Jean Gabin. *Sketches (Fr., 1951, N.). 2931888 L'adaptation de trois nouvelles de Maupassant. Un chef-d'œuvre.*

3.10 Soir 3. 3.35 Thalassa. Magazine. Grand large (90 min). 6213352

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Démographie et croissance économique. 6.30 Italien. Victor leçon 6. 7.00 Fenêtre sur... La Grèce. 7.25 Célébrations. [3/14] L'Amazonie.
- 8.20 Les Arts : Classique Archive. [3/12] Le Quatuor Amadeus.
- 9.10 Les Arts : Paysages. Documentaire. [3/12]. Hebden Bridge (1995).
- 9.40 Les Arts : Salif Keita, citoyen ambassadeur. Documentaire. Jean-Pierre Limosin.
- 10.35 Les Arts : Maisons d'ici. [3/6] Maisons de Bretagne.
- 11.05 A la poursuite des pier-

- res précieuses. [4/10] La pierre de Lune du Sri Lanka. 12.00 Carte postale gourmande. Marseille. 12.35 Idéal Palace. Le Grand Hôtel de Stockholm.
- 13.35 Leonardo DiCaprio.
- 14.30 Les Chasseurs de volcans. Documentaire. Leslie Schwerin (2001). 98856
- 15.30 La Cinquième Dimension. [4/10] Le festin des requins. 16.05 Spéciale monarchie britannique. Elizabeth II, une destinée royale. 16.55 et 18.00 Débat. Le jubilé d'Elizabeth II, quel avenir pour la couronne ? 17.10 Le prince Charles : entre espoirs et tourments.

Arte

- 19.00 Maestro. Trois basses finlandaises conquièrent le monde. Avec Matti Salminen, Jaakko Ryhänen, Johann Tilli. Par l'Orchestre symphonique d'Helsinki, dir. Leif Segerstam.
- 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
- 19.50 Arte info, Météo.
- 20.20 Danse. Rugas. Chorégraphie de Rui Horta. Avec Nicola Carofiglio, Annabelle Bonnéry, Bruno Heynderickx, Volker Michl.

- 22.40 Thema : Friedrich Pöhler, le photographe ambulancier. Documentaire. Klaus Armbruster (Allemagne, 2001). 4748672
- En 1909, Friedrich Pöhler réalise près de quatre cents plaques photographiques sur une communauté de fondamentalistes protestants. Elles ne seront retrouvées, dans un grenier, qu'en 1993...*
- 0.00 Thema : Le Silence des champs de betteraves. Documentaire. Ali Essafi (France, 1998). 6740587
- 1.05 L'Ancienne Irlande. Documentaire. Leo Eaton (Irl. - EU, 2001). 2321130
- Sur les traces de la civilisation préceltique en Irlande.*
- 2.00 Metropolis. Magazine (50 min). 2395178

M 6

- 8.25 L'Étalon noir. Série. La guérison.
- 8.45 Indaba. Série. Etat d'urgence.
- 9.15 Studio Sud. Série. Chasse à l'homme.
- 9.45 M6 Kid. Magazine. Le petit cousin ; Le Monde fou de Tex Avery ; Men in Black.
- 11.05 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai la grosse tête.
- 11.50 Turbo, Warning.
- 12.30 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
- 12.30 Les Portes de l'espoir. Téléfilm. Jerry London. Avec Peter Riegert (Etats-Unis, 1984).
- 15.55 Graines de star. Divertissement présenté par Laurent Boyer.
- 17.45 Loft Story. Best of.
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Vilain défaut.
- 19.50 Tour de France à la voile.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Business sur mer. Magazine présenté par Emmanuel Chain. A qui appartient Ibiza ? ; La Grande Motte : vacances bon marché ? ; La vague du « surfwear ».

22.55

CULTURE PUB

Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1/2]. Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 23.30 Top Girl. Téléfilm. Andrea Massai. Avec Carla Solaro, Robert Madison (Italie, 1996).

1.00 Sport 6. 1.09 Très sport. 1.10 Tour de France à la voile. 1.12 Météo. 1.15 Turbo. Magazine. Motorisation ; Tendances ; Or. 2231536 1.45 M6 Music. Les Nuits de M6. Emission musicale (315 min). 69543994

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.00 6.50** Agrippine. 7.10 Ça Cartoon. 8.00 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. 8.50 Pitch Black Film. David Twohy. Avec Vin Diesel (Austr. - EU, 2000).
- **En clair jusqu'à 15.00** 12.30 et 19.35 Journal. 12.45 Grolandsat. Best of.
- 13.10 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.
- 13.35 Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course. 15.00 Délicieux tourments d'amour. Téléfilm. Sibylle Tafel. Avec Floriane Daniel (All., 2001).
- 16.40 H. Série.
- 17.05 Kalahari, la danse du chasseur.
- 18.00 Pokémon 2, le pouvoir est en toi. Film. Kunihiko Yuyama (EU - Jap., 2000).
- **En clair jusqu'à 21.00** 19.55 Ça Cartoon.
- 20.45 + de sport.
- 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

X-MEN

Film. Bryan Singer. Avec Halle Berry, Hugh Jackman, Patrick Stewart, Famke Janssen, Anne Paquin. Fantastique (EU, 2000, DD).

Des mutants dotés de superpouvoirs s'affrontent pour le contrôle de l'humanité. Adaptation enlevée d'une célèbre bande dessinée.

22.40

PERPÈTE

Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé. Comédie (Etats-Unis, 1999).

0.25 Un temps pour l'ivresse des chevaux. Film. Bahman Ghobadi. Avec Madi Ekhtiar-Dini. Drame (Iran, 2000, v.o.).

Cinq enfants tentent de survivre en faisant de la contrebande à la frontière avec l'Irak.

1.40 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Le Deuxième Souffle. Film. Jean-Pierre Melville. Policier (France, 1966, N.).

L'émission

22.30 France 2

L'amour sorcier

CŒURS PIÉGÉS EN AFRIQUE. Les romans à l'eau de rose de la collection Adoras séduisent les jeunes lecteurs de Côte d'Ivoire

DEUX ans après son lancement, la collection Adoras (du verbe adorer) est riche de vingt-huit romans vendus à 10 000 exemplaires en moyenne. Dans un pays où on lit peu, comme la Côte d'Ivoire, c'est un véritable succès. Explication de Guy Lambin, directeur général des Nouvelles éditions ivoiriennes (NEI) : « Adoras, c'est beaucoup de bons sentiments et de l'amour », soit « tout ce qui fait rêver », et pas seulement les jeunes filles.

La collection ne se soucie guère d'originalité. La plupart des titres comporte le mot amour (Le Pari de l'amour, Les Liens sacrés de l'amour, Filtre d'amour...) ou cœur (Cœur piégé, Cœur rebelle, Cœur en tempête). Des intrigues sentimentales à souhait mettent aux prises de belles jeunes filles pauvres et des hommes d'affaires ou des fils de ministre. Mais quels que soient les revers subis par les héros, tout s'arrange à la fin et l'amour triomphe.



Ex-mannequin vedette et styliste, Habiba fait des choix qui ne plaisent pas à tout le monde et n'hésite pas à s'exprimer publiquement.

Dans *Cache-cache d'amour*, Miriam épouse à contrecœur l'homme choisi par ses parents (elle est persuadée qu'il cherche à mettre la main sur la fortune de son père). Ismaël s'empresse d'installer sa maîtresse au domicile conjugal. Souffrance de la douce Miriam car, en réalité, elle aime son mari. Ismaël finira par comprendre que rien ne vaut l'amour d'une épouse légitime. Dans *Adonis*, un riche séducteur tombe amoureux d'une pianiste aveugle qui le repousse à cause de son handicap, mais « rien ne pourra arrêter Adonis dans la conquête du cœur d'Isadora ». Les beaux partis ne sont pas insensibles aux « vraies valeurs » et la vertu est toujours récompensée.

Dominique Torrès (*Les Amants de Nazareth, Au nom de l'honneur, L'amour n'a pas d'âge, Elles ont suivi de Gaulle*) est allé à la rencontre des auteurs, éditeurs et consommateurs de ces romans

à l'eau de rose africains avec l'idée de faire un film léger, souriant, aux antipodes des documents ethnologiques et des reportages misérabilistes. *Cœurs piégés en Afrique* se veut un regard amical porté sur les jeunes lecteurs « qui cherchent leur voie entre passé, présent et avenir, entre signes extérieurs de richesse et polygamie, sorcellerie et Internet » mais c'est également un document qui pointe les zones d'ombre de la Côte d'Ivoire. A travers les histoires éducatives de la collection Adoras, c'est une « morale » traditionnelle et normative qui pèse sur une jeunesse en manque de repères et de modèles. Le rejet des valeurs venant de l'extérieur s'accroît, le conformisme aussi et, finalement, le mariage arrangé et la polygamie ne sont peut-être pas si condamnables...

10.35 France 5
Maisons d'ici

EN Bretagne, la nature dicte ses impératifs aux architectes. Mais, aux fermes reculées dans les terres, se sont ajoutées des maisons ouvertes sur la mer, à flanc de récifs. Pour la série documentaire estivale « Maisons d'ici », Jean-Pierre Vedel a filmé quatre bâtisses et ses habitants, qui racontent l'histoire du lieu ou de son aménagement. Ainsi, une ferme du Morbihan, meublée de coffres anciens ; un presbytère aux pièces rénovées, pensées selon la rotation du soleil, ou une maison de verre surplombant la mer...

Les matériaux racontent aussi le passé des sites. Dans le Trégor, les granits incrustés d'écaillés de poissons témoignent de l'ancienne mer des Faluns, validant ainsi la légende d'une Bretagne qui aurait été une île. Aux paysans couvrant leurs toits de chaume, un isolant excellent mais devenu très coûteux, ont succédé des résidents plus aisés. Ces visites guidées apprendront un peu de la vie bretonne aux dilettantes curieuses, et beaucoup sur la beauté de la région.

Hlm. M.

16.05 France 5
Les Dessous de la royauté

DE la petite fille du roi George VI à l'air un peu trop sérieux à la reine Elizabeth, qui vient de fêter ses cinquante ans de règne, c'est un destin hors norme que dissèque Jean-François Verzele dans son documentaire, composé d'archives et commenté par différents biographes de la famille royale. Depuis la mort de son père, la reine Elizabeth n'a pu tout contrôler. Mariages, décès et adultères attestent d'une évolution qui nuit à l'entrée de la royauté dans la modernité. Le film est suivi d'un débat animé par Laurent Joffrin, du *Nouvel Observateur*, avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France, Sir John Holmes, les journalistes écrivains Philippe Alexandre, Béatrix de L'Aulnoit, Charles Hargrove et Stéphane Bern, et Guy Croussy, chroniqueur de la famille royale.

Th.-M. D.

C. Cl.

Le câble et le satellite



Christophe Malavoy et Isabelle Huppert dans « Madame Bovary », un film de Claude Chabrol, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.45 Coïncidence. 8.30 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 9.25 Chroniques du siècle vues d'Italie. [4/10] Cuba et le Che. 10.15 [5/10] La guerre du Vietnam. 11.10 Les Batailles de la guerre de Sécession. [10/13]. 12.00 C'était hier. [11/13] Les guérilleros. 12.50 [12/13] L'Europe des miracles. 13.55 [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola. 14.50 Les Traîtres. 16.05 Les Légendes de Ladomirov. 17.00 Mission impossible. Au Tennessee. 17.25 En Espagne. 17.50 En Islande. 18.15 Dans l'Ouest sauvage. 18.40 En Nouvelle-Zélande. 19.10 Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 19.50 Opération salami, les profits ou la vie ?
20.45 Missions aériennes au Vietnam. [9/12] Les dépollués. 25.058479 21.40 [10/12] L'opération « Rolling Thunder ». 48823011

22.35 Les Ailes de légende. Le Lockheed F 104 Starfighter. 4595295
23.35 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennebaker. *Film documentaire* (1967, N.) ○. 1.15 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [4/6] L'avertissement de la Pologne (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] Les guépards. 10.00 Le Monde secret des mammifères européens. [1/4] Ma voisine la fouine. 10.55 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 11.10 Pays de France. 12.10 Né en Afrique. Le Botswana. 13.00 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 13.55 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 14.50 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 15.01 et 16.05 Docs & débats. Débat. 15.05 Algérie, paroles de tortionnaires. 17.10 Chambord secret. 18.05 Le Maître du feu. 18.35 La Muraille des dingos. 19.00 Memento. L'homme au chapeau. 19.05 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.30 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert.

20.25 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleurs. 500659108
20.55 Pays de France. 508192837
21.50 Évasion. Dombes : La Dombes des étangs.
22.05 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. 505572740 [2/6] Lhassa. 505572740 en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 0.05 Océanide. La basse Californie, terre inviolée (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 83248214
22.00 TV 5, le journal.
22.20 Tous les papas ne font pas pipi debout. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Natacha Lindinger, Carole Richert (Fr., 1998). 47482634 - 67505913
23.50 Images de pub.
0.05 Journal (RTBF).
0.45 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

20.45 Dark Angel. Film. Craig R. Baxley. Avec Dolph Lundgren, Betsy Brantley. *Science-fiction* (Etats-Unis, 1990). 2239214
22.30 House II : La Deuxième Histoire. Film. Ethan Wiley. Avec Arye Gross, Jonathan Stark. *Horreur* (Etats-Unis, 1987) ○. 8522726
0.00 Aphrodisia. Série ○ (75 min). 37334826

Paris Première C-S-T

20.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Jane Birkin. 2136856
21.00 Madame Bovary ■■■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer. *Drame* (France, 1991) ○. 71816301
23.15 L'Actor's Studio. Invité : Willem Dafoe. 1207189
0.15 Paris modes. Magazine (50 min). 46899826

Monte-Carlo TMC C-S

20.55 Oscar et Lucinda ■ Film. Gillian Armstrong. Avec Ralph Fiennes, Cate Blanchett. *Drame* (EU - Austr. 1997) ○. 43745011
22.35 Météo. 30994363
23.10 Flash info.
23.20 Dimanche mécaniques. Magazine. 60914856
0.30 Glisse n'co. 2725642
1.00 Arliss. Série. La valeur sûre ○ (60 min). 2316420

TPS Star T

20.15 Femmes fatales. Whoopi Goldberg. Documentaire. 500370653
20.45 Pur et dur. Film. Bruno Barreto. Avec Stephen Baldwin, Chris Penn. *Policier* (Etats-Unis, 1998) ○. 500749634
22.14 Séance Home cinéma.
22.15 Supernova ■ Film. Walter Hill. Avec James Spader, Angela Bassett. *Science-fiction* (Etats-Unis, 2000) ○. 501160634
23.45 Les Bonus de votre séance Home cinéma.

0.00 Comic Act ■ Film. Jack Hazan. Avec Neil Mullarkey, David Schneider. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1998) ○. 502878820

TF 6 C-T

20.50 Pétrole ! Pétrole ! Film. Christian Gion. Avec Jean-Pierre Marielle, Bernard Blier. *Comédie* (France, 1981). 2057127
22.15 On a eu chaud !
22.30 Debout les crabes, la mer monte ! ■ Film. J.-J. Grand-Jouan. Avec Martin Lamotte, Véronique Genest. *Comédie* (France, 1983) ○. 5691547
0.00 Carla's Song ■ Film. Ken Loach. Avec Robert Carlyle, Oyanka Cabezas. *Drame* (GB, 1996) ○ (125 min). 59069710

Téva C-T

20.00 Légendes. Jacqueline Bisset. Documentaire. 500071818
20.50 La Voix du meurtrier. Téléfilm. O. A. Jahreiss. Avec Jochen Horst, Anuschka Renzi (1996) ○. 500644653
22.25 Belle et zen. Magazine.
22.30 Alias. Série. Snowman (v.o.) ○. 500095128
23.20 Ally McBeal. Série. Tom Dooley (v.o.) ○. 500142740
0.05 Deuxième chance. Série. Experience Is a Teacher (v.o.). 506111826
1.00 Strong Medicine. Série. Le berceau de l'humanité ○ (60 min). 508172420

Festival C-T

20.40 Interdit de vieillir. Téléfilm. D. Tabuteau. Avec Gérard Rinaldi, Ludmilla Mikaël (France, 1998). 14849653
22.15 Central nuit. Série. Dernière cavale. 38415943
23.10 Matrix. Série. Opération chien noir. 36857092
0.00 Le Roi de Patagonie. Téléfilm. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec F. Van den Driessche, Omar Sharif (France, 1990, 100 min) [2/2]. 62368536

13ème RUE C-S

19.55 Two. Série. L'évasion. 513079363
20.45 Joe Dancer : Le Grand Marchandage. Téléfilm. Reza Badiyi. Avec Robert Blake, Robin Dearden (1981). 506687276
22.20 Le Marchand de sable. Téléfilm. Nico Hofmann. Avec Götz George, Karoline Eichhorn (Allemagne, 1995) ○. 583847769
0.00 Panique aux Caraïbes. Série. Une succession difficile (55 min). 503705246

Série Club C-T

20.00 Malcolm. Série. Embouteillage. 315905 20.25 Il n'y a pas d'heure pour Halloween. 699214
20.50 The West Wing. Série. La maladie du président (v.o.) ○. 4765127
21.40 The Practice, Donnell & associés. Série. Instinct de survie (v.o.) ○. 6858818
22.30 Oz. Série. A la pointe du couteau (v.o.) ○. 159856
23.30 Wings. Série. Joyeux Saint-Valentin ! (v.o.). 590769
23.55 L'Étalon noir. Série. Un de perdu, une de retrouvée ○. 1138585 0.25 La course contre la montre ○ (25 min). 576246

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Les Soprano. Série. L'employé du mois (v.o.) ○. 90366905
21.40 100 Centre Street. Série. Manipulation (v.o.) ○. 25706856
22.30 Good As You. Magazine. 63112818
23.15 Manhattan, AZ. Série. Tout était si parfait (v.o.) ○. 75567978
23.40 Absolutely Fabulous. Série. Vive le régime (v.o.) ○. 35294585
0.10 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Paradis (v.o.) ○. 28209361 1.00 Mirages (v.o.) ○ (50 min). 86787361

Match TV C-S

19.00 Comme à la télé. Invités : Evelyn Thomas, Bertrand Mosca, Jacky. 21749585
19.55 Les Spice Girls intimes. Documentaire. 43813585
20.50 Les Grands Aventuriers. Documentaire. 97968059
22.55 Mexico City. Téléfilm. Richard Shepard. Avec Stacy Edwards, Robert Patrick (Mex. - EU, 2000). 72164568
0.25 Tendance Amanda. Magazine (55 min). 93572623

Canal J C-S

17.40 La Momie. 9580301
18.05 Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 80716635
18.30 RE-7. Magazine. 9587721
19.00 Sabrina. Série. 3968566
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Drôles de couples. 1075479
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le grand voyage. 1088943
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 4483924 Skeeter passe à la télé (25 min). 3900740

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur. 4712585
17.45 Lizzie McGuire. Série. Pour le meilleur et pour le pire. 425924
18.10 Drôle de frère. Série. Souvenirs, souvenirs. 817721
18.40 La Cour de récré.
19.00 Fracasse. Pour l'honneur des Sigognac. Téléfilm. Philippe Vidal (1999). 656547
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 732030
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. L'homme-poisson (25 min). 221295

Télétoon C-T

17.31 Les Graffiti.
17.45 Les Lapins Crétins.
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579018092
19.00 The Muppets Tonight. Invités : Don Rickles, Coolio. 501012634
19.26 Casper. 602142360
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501773160
20.19 Woody Woodpecker.
20.26 Les Mystérieuses Cités d'or. 603521011
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Strauss. *La Symphonie alpestre*. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 53804160
21.00 Points de vue d'Afrique. Montpellier Danse 2000. Spectacle. 67689301
23.00 I'm Sitting in a Room Different from the One You are in Now. Chorégraphie de Joao Fiadeiro. Avec Joao Fiadeiro. 95547189
23.40 Wilder. *Suite n° 1* Avec David Zambon (tuba), Kazuko Iwashima (piano), Gianni Pizzolato (percussions) (10 min).

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. Les origines [1/8]. 3940547
21.00 Contes d'une crypte italienne. 8215943
21.30 Guerriers sans tête. 8214214
22.00 Sur les cimes des antipodes. 4678030
23.00 Tempête rouge. 4669382
0.00 Gardiens de la vie sauvage. 6497710
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 70480807

Histoire C-T

19.35 Entretiens avec Germaine Tillion. Ethnologue et philosophe [4/4]. 588661943
20.30 et 22.50 Cash Story. La mécanique s'enraille, Alex Kouri. [7/14]. 508292092
21.00 La Fin violente de Dag Hammarskjöld. 503038214
21.55 Ultra Enigma, secrets cryptés. 505706498
23.15 Anouar el-Sadate, la mort du pharaon. La mort du pharaon. 504894092
0.00 Télé notre histoire. Pierre Dumayet (60 min). 506406468

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Des religions et des hommes. Naissance du christianisme : Les actes des apôtres.
20.05 Les Grands Compositeurs. Vivaldi [4/12]. 502726671 20.35 Jean-Sébastien Bach [1/7]. 501053214
21.00 Les Mystères de l'Histoire. Le commerce des esclaves. 503040059
21.50 Le Caillou d'orgueil.
22.05 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Mourir plutôt que de se rendre. 508674030
22.30 Adieu Bonaparte. Film. Youssef Chahine. Avec Michel Piccoli, Mohsen Makhmalbaf. *Drame* (1985) ○. 506705547
0.25 Dossiers secrets. Vengeance (55 min). 567057807

Voyage C-S

20.00 La Route transasiatique. L'Iran : départ vers l'inconnu. [1/7]. 500005360
21.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500099547
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500028059
23.00 Pilot Guides. Trinité-et-Tobago (60 min). 500034081

Eurosport C-S-T

20.00 Au cœur de la Coupe. Magazine. 442905
20.30 et 23.30 Coupe du monde 2002. Finale. A Yokohama. 564092 - 981585 22.30 Best of. 548769
23.15 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

14.15 et 0.00 Automobilisme. Super Serie FFSA. A Dijon. En direct. 506433672
20.00 Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (4^e jour). A Cork. 500563363
22.00 Ippon. Magazine. 500267301
23.00 Wimbledon. Magazine (60 min). 500258653

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. 20.45 Les Voleurs. Voleurs. 21.40 Ally McBeal. Série. La jalousie est aveugle. 22.25 Contacts. 23.35 Highway. Les baladins de l'Oural (55 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30 Journal, Météo. 20.05 Mise au point. 20.45 L'Été rouge. Téléfilm [2/5]. Gérard Marx. Avec Guy Marchand. 22.40 Chère Helvétie. 23.05 Navarro. Série. Thomas, l'enfant battu (85 min).

Canal + Jaune

C-S

20.30 H. Une histoire de curé O. 21.00 Pitch Black. Film. David N. Twohy. Avec Vin Diesel. SF (2000, v.m.) O. 22.45 Way of the Gun. Film. Christopher McQuarrie. Avec Beric Del Toro. Thriller (2000, v.m., 110 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.35 Le Voyage à la mer. 22.00 X-Men ■ Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman. Fantastique (2000, v.m.) O. 23.40 Roberto Succo ■ Film. Cédric Kahn. Avec Stefano Cassetti. Drame (2000) O (120 min).

Canal + vert

C-S

20.45 Too Much Flesh ■ Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Avec Jean-Marc Barr. Drame (2000, v.m.) O. 22.30 Ring ■ Film. Hideo Nakata. Avec Nanako Matsushima. Fantastique (1998, v.m., 100 min) O.

Planète Future

C-S

19.50 et 23.30 Touché Terre. Invitée : Corinne Lepage. 20.45 Chasseurs d'orchidées. 21.15 Les Coulisses de la science. Israël, les origines de la mer Morte. [12/13]. 21.40 XXI^e siècle, les nouveaux territoires. 22.35 Enquêtes médico-légales. A la recherche du meurtrier. [12/13]. 23.00 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Susan Fisher-Hoch. [8/13] (85 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 100 % tubes (540 min).

Comédie

C-S

20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Delhi Royal (v.o.). 21.30 Ma tribu. Il y a de la casse (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.30 Salut Berthe. Film. Guy Lefranc. Avec Fernand Raynaud. Comédie burlesque (1968). 0.00 La pub, c'est ma grande passion (30 min).

MCM

C-S

19.50 et 2.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Fusion. 23.30 Sub Culture (30 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.40 i cinéma. 19.40 i médias. 21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. 0.10 i comme idées (20 min).

LCL

C-S-T

17.40 et 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL. Débat. 19.30 et 23.00 Le Journal permanent. 20.10 Actions.Bourse. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end. 2.00 Rediffusions. (180 min).

La chaîne parlementaire

20.30 Projection publique. 22.00 Je vous parle d'un temps. 23.00 Sciences et conscience. 23.30 Regard sur la République (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 Pinnacle. 15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 22.30 The Music Room. 0.00 Newbiz Today. 3.00 Larry King Live (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.50 Perry Mason. Série. L'Affaire des feuilles à scandale. 22.40 Le Journal de l'été. 23.20 Ramdam sur terre et mer. 0.30 Armorick n'troll. Asian Dub Foundation aux Vieilles Charrues 2000 (95 min).

Action

BILLY THE KID ■■ 59689450

13.40 TCM King Vidor. Avec Johnny Mack Brown (EU, N., 1930, 90 min) O.

DAYS OF GLORY ■■ 82914498

19.20 CineClassics Jacques Tourneur. Avec Gregory Peck (EU, N., 1944, 86 min) O.

DOC SAVAGE ARRIVE ■■ 86835710

2.20 CineCinemas 1 Michael Anderson. Avec Ron Ely (EU, 1975, 100 min) O.

FULL METAL JACKET ■■ 505945932

11.05 CineCinemas 2 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) O.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN ■■ 10900498

9.45 TCM Hugh Hudson. Avec Christophe Lambert (GB, 1984, 137 min) O.

LE FANTÔME DE CAT DANCING ■■ 41964011

22.40 TCM Richard C. Sarafin. Avec Burt Reynolds (EU, 1973, 120 min) O.

MAIS QU'EST-CE QUE JE VIENS FOURRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION ? ■■ 21432389

2.15 TCM Sergio Corbucci. Avec Vittorio Gassman (It. - Esp., 1972, 86 min) O.

PILOTE DU DIABLE ■■ 8789092

20.45 CineClassics Stuart Heisler. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1950, 95 min) O.

FLEUR D'OISEILLE ■■ 507852401

3.35 Cinétoile Georges Lautner. Avec Mireille Darc (Fr., 1968, 110 min) O.

FLIC DE HAUT VOL ■■ 504247721

11.40 Cinéstar 1 500788943

19.30 Cinéstar 2 Ben Mayfield. Avec Martin Lawrence (EU, 1999, 94 min) O.

LE FILS DU FRANÇAIS ■■ 501081905

9.15 TPS Star 503601030

18.10 Cinéstar 1 509294284

1.05 Cinéstar 2 Gérard Lauzier. Avec Fanny Ardant (Fr., 1999, 107 min) O.

MYSTERY MEN ■■ 508118092

18.20 CineCinemas 3 508118092

18.20 CineCinemas 3 508118092

Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) O.

Comédies dramatiques

ALBERT SOUFFRE ■■ 17352547

6.40 CineCinemas 1 Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min) O.

BARRY LYNDON ■■ 559369011

22.30 CineCinemas 2 Stanley Kubrick. Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.

CHACON POUR TOI ■■ 556890888

0.20 Cinéféz Jean-Michel Ribes. Avec Jean Yanne (Fr. - Sui., 1993, 105 min) O.

LE DÉMON DES ARMES ■■ 78222547

12.15 TCM Joseph H. Lewis. Avec Peggy Cummins (EU, N., 1950, 87 min) O.

EYES WIDE SHUT ■■ 10975030

8.35 CineCinemas 1 Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise (EU, 1999, 159 min) O.

HONKYTONK MAN ■■ 85948769

16.50 TCM Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1983, 120 min) O.

L'AIR DE PARIS ■■ 52632498

22.20 CineClassics Marcel Carné. Avec Jean Gabin (Fr. - It., N., 1945, 110 min) O.

L'AUBERGE DE LA JAMAÏQUE ■■ 83275108

9.00 CineClassics Alfred Hitchcock. Avec Charles Laughton (GB, N., 1939, 98 min) O.

L'ÉDUCATRICE ■■ 500736807

0.00 Cinéstar 1 Pascal Kané. Avec N. Richard (Fr., 1995, 93 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■■ 19560772

4.00 CineCinemas 1 Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) O.

LA FEMME

AUX CHIMÈRES ■■ 75917214

20.45 TCM Michael Curtiz. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1950, 112 min) O.

LA LEÇON DE PIANO ■■ 507199030

7.10 CineCinemas 3 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■ 509639081

3.15 CineCinemas 2 Gérard Corbiau. Avec J. Van Dam (Bel., 1987, 93 min) O.

LE VENT DE LA NUIT ■■ 500235127

22.15 CineCinemas 3 Philippe Garrel. Avec C. Deneuve (Fr. - Sui., 1999, 93 min) O.

LE VIOLON ROUGE ■■ 539289653

9.20 CineCinemas 2 François Girard. Avec Samuel L. Jackson (Can. - GB - It., 1999, 140 min) O.

LES LEÇONS DE LA VIE ■■ 505339856

7.35 TPS Star 509005837

11.30 Cinéstar 2 505493363

22.25 Cinéstar 1 Mike Figgis. Avec Albert Finney (GB, 1994, 100 min) O.

LUKE LA MAIN FROIDE ■■ 505117276

11.00 Cinétoile Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman (EU, 1967, 125 min) O.

MISSISSIPPI MASALA ■■ 513697401

2.00 Cinéféz Mira Nair. Avec D. Washington (GB - EU, 1991, 115 min) O.

ORANGE MÉCANIQUE ■■ 517454352

1.15 CineCinemas 3 Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 136 min) O.

TONI ■■ 531960818

8.25 Cinéféz Philomène Esposito. Avec Alessandro Gassman (Fr. - It., 1999, 95 min) O.

UN AMANT DANS LE GRENIER ■■ 508647108

19.25 Cinétoile Joseph McGrath. Avec Shirley MacLaine (GB, 1968, 90 min) O.

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES ■■ 546186011

18.05 Cinéféz John Schlesinger. Avec P. Finch (G-B, 1971, 110 min) O.

Fantastique

ARACHNOPHOBIE ■■ 501889547

5.50 TPS Star 507738214

21.00 Cinéstar 2 551989517

4.55 Cinéstar 1 Frank Marshall. Avec Jeff Daniels (EU, 1990, 100 min) O.



Burt Reynolds dans « Le Fantôme de Cat Dancing », de Richard C. Sarafin, à 22.40 sur TCM.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Cultures d'Islam (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. Victor Hugo et Dieu. Invité : Emmanuel Godo, pour Victor Hugo et Dieu, bibliographie d'une âme. 8.00 Orthodoxie.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. La cuisine des mères.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Les Gisants, de Michel Schilovitz.

15.30 Une vie, une œuvre. Georges Orwell.

17.00 Le Cercle des médiologues.

18.20 Le Temps d'une lettre.

18.35 For intérieur. Marc de Smedt, écrivain, responsable des Nouvelles Clés.

19.30 Projection privée.

20.30 Le Concert. Sun Ra a la fondation Maeght.

21.40 Passage à l'acte. Cucuron voie loin.

22.05 Projection privée. Robert Guediguian et Ariane Ascaride pour Marie-Jo et ses deux amours.

22.35 Atelier de création

radiophonique. Le pays d'O.

0.05 Equinoxe. La Compagnie Montanaro. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche. Spécial Mozart. Œuvres de Mozart : Quintette à cordes K 515, par le Quatuor de Budapest, Milto Katims, alto ; Fantaisie K 475 ; Sonate K 457, Catherine Collard, piano.

9.09 Les Rencontres musicales de Fontainebleau. Donné le 31 mai, en l'Eglise de la Celle. Sextuor op. 48, de Dvorak, par le Quatuor Renoir, Paul Katz, violoncelle du Quatuor de Cleveland.

11.00 Les Greniers de la mémoire. Lily Laskine (rediff.).

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Georges Bizet [5/5]. Carmen (acte IV) « La Corrida de l'amour », par les Chœurs de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan, Grace Bumbry, mezzo-soprano, Jon Vickers, ténor.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Symphonie n° 8 op. 88, de Dvorak. Invités : Gilles Cantagrel, Patrick Szersnovicz, André Lischke, Béatrice Thiriet.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste.

Depuis Aix-en-Provence. Carte blanche à Barre Phillips, contrebasse, avec Michel Doneda, saxophone, Michel Pascal, électronique et Philippe Raynaud, trombone.

20.00 Association française

d'action artistique. Donné le 6 juin, au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, dir. Nicolas Stavy, piano : Klavierstücke op. 118, de Brahms ; Œuvres de Debussy : Préludes du livre 1 ; Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ; Voiles ; Ce qu'a vue le vent d'ouest ; Œuvres de Chopin : Nocturnes op. 27 ; Ballade n° 4 op. 52.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement. Au sommaire : Jazz sur le vif. Des concerts donnés le 25 mai, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, par Brunt'Off, sextette de Gary Brunton, contrebasse, avec Pierre-Olivier Govin, saxophone, Frédéric Norel, violon, Eric Löhner, guitare, Edouard Ferlet, claviers et Luc Insennmann, batterie et par « Dérive Gauche », quartette de Michel Zenino, contrebasse, avec André Villégier, saxophone, Alain Jean-Marie, piano et Stéphane Foucher, batterie. Variations. Quelques festivals francs-tireurs de Luz Saint-Sauveur à Parthenay en passant par la Fête à Charlie de Vitrolles.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Quintette avec piano op. 34 de Johannes Brahms.

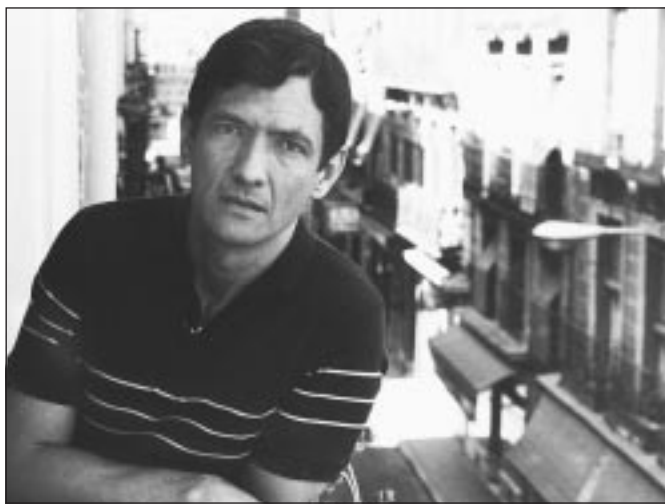
16.30 Flamenco par Juan Cortés « Duquende ». Enregistré le 9 février, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. Récital Flamenco, par l'Ensemble Duquende.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. Cycle Victor Hugo : Rigoletto de Verdi. Opéra en trois actes de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly, Luciano Pavarotti (le due de Mantoue), Leo Nucci (Rigoletto), June Anderson (Gilda), Nicolai Ghiurov (Sparafucile), Shirley Verrett (Maddalena), Vitalba Mosca (Giocanna), Natale De Carolis (le comte de Monterone), Carlo de Bortoli (le comte de Ceprano), Anna-Caterina Antonacci (la comtesse), Roberto Scarlitti (Marullo), Piero de Palma (Borsa).

21.58 Soirée lyrique (suite). Vanessa de Samuel Barber. Œuvres de Puccini : Piccolo tango ; Feuillet d'album ; Vanessa, opéra en quatre actes de Barber, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera, dir. Dimitri Mitropoulos, Rosalind Elias (Erika), Nicolai Gedda (Anatol), Regina Resnik (la vieille baronne), Eleanor Steber (Vanessa), Giorgio Tozzi (le vieux docteur). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« *Conducta impropria* » (« Mauvaise conduite »), de Nestor Almendros.

Révolution et salsa

CENSURÉE À CUBA. Zoé Valdès et Ricardo Vega

CUBA FELIZ. Karim Dridi

La Fnac et Reporters sans frontières (RSF) ont lancé « La collection interdite », destinée à faire connaître des œuvres censurées dans leurs pays. Deux DVD sont d'ores et déjà disponibles, dont l'un est consacré à l'Argentine. L'autre, *Cuba censurée*, a été coordonné par l'écrivain Zoé Valdès et son mari, le réalisateur Ricardo Vega. Il rassemble quatre films, présentés et mis en perspective par l'écrivain et critique Guillermo Cabrera Infante, qui n'hésite pas à stigmatiser le régime de son pays en comparant certaines de ses dérives à celles du stalinisme, voire du nazisme. Tourné en noir et blanc, sans commentaire, le court métrage *PM* (13 min) fut la première œuvre cinématographique à subir la censure du régime castriste. On en reste pantois, dans la mesure où ce témoignage sur des gens qui se contentent de chanter, de danser, de rire dans des bars paraît si éloigné de quelque enjeu politique que ce soit. Mais l'insouciance ne fait pas bon ménage avec la révolution... *Coffea Arabiga* (18 min) et *Te quiero y te llevo al cine* (60 min), deux films expérimentaux eux aussi bien innocents, eurent à subir les foudres de la censure locale.

Le document le plus emblématique de ce DVD est toutefois le long métrage réalisé en 1983 par Nestor Almendros, célèbre directeur de la photographie qui collabora notamment avec François Truffaut, et Orlando Jiménez Leal. Produit par Barbet Schroeder et Antenne 2, *Conducta impropria* (106 min.) retrace l'histoire du Cuba castriste sous l'angle de la répression, notamment à l'égard des homosexuels. De nombreux artistes et intellectuels cubains exilés ra-

contentent « l'épuration morale » mise en œuvre par le pouvoir à partir de 1965.

Considérés comme un « fléau social », comme les témoins de Jéhovah, les prostituées ou les hippies, les homosexuels, en butte à l'humiliation publique et à la persécution, étaient à l'époque déportés dans des camps afin d'y subir une « rééducation sexuelle par le travail »... Un épisode peu glorieux de l'histoire cubaine contemporaine, disséqué avec des accents parfois tragi-comiques par ceux qui vécurent cette inquisition, fruit d'une spécialité locale, le machisme marxiste-léniniste...

Présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2000, *Cuba Feliz* offre un regard différent et éloigné de toute polémique, sur cette île. Avec ce road-movie musical, Karim Dridi, l'auteur de *Pigalle* (1994) et de *Bye-bye* (1995), s'inscrit à sa manière dans les traces inaugurées par Wim Wenders avec son *Buena Vista Social Club*. Mais c'est un chanteur populaire inconnu ici que Dridi suit avec attention et tendresse au fil de son voyage à travers Cuba. Miguel Del Morales, dit « El Gallo », est âgé de 76 ans et a pour seule richesse sa guitare et sa voix. On s'attache vite à ce personnage modeste et à ses amis de rencontre, avec qui il chante les joies et les peines du quotidien.

Olivier Mauraisin

■ **Censuré à Cuba** : 1 DVD, N. et couleur, espagnol, sous-titrage français, 215 min, éditions Montparnasse, 20,58 €.

Cuba Feliz : 1 DVD, couleur, espagnol, 2 sous-titrages, 90 min, éditions Montparnasse, 26 €, 16 € la cassette (prix indicatifs).

Tigerland

JOEL SCHUMACHER

Cinéma. Filmée caméra à l'épaule, avec une image volontairement « sale », cette chronique sans fioritures, très réaliste, de l'entraînement, dans les années 1970, de soldats prêts à partir pour le Vietnam est d'une puissance remarquable. L'aspect de cet excellent film quasi documentaire sur la bêtise, la folie, la peur et l'humiliation est renforcé par l'utilisation de jeunes comédiens peu connus du grand public. Colin Farrell, qui incarne le personnage principal, un rebelle charismatique, a d'ailleurs été révélé ici. Et, en bonus, les scènes de son casting montrent bien l'étendue de son talent.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, français et anglais, sous-titres français, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 95 min, 20th Century Fox, 25,99 €.



Palace

JEAN-MICHEL RIBES

Télévision. Diffusée en 1988 sur Canal + puis l'année suivante sur Antenne 2, cette série a marqué les mémoires. Distribution ébouriffante – de Jean Carmet aux Nuls, en passant par Jacqueline Maillan et Valérie Lemerrier –, textes, écrits notamment par Roland Topor, d'une grande liberté de ton, les six émissions réunies pour la première fois intégralement en DVD faisaient preuve d'une invention qu'on aimerait bien retrouver aujourd'hui à la télévision. En bonus, une interview passionnante de Jean-Michel Ribes, l'auteur et le réalisateur de ce programme désormais culte.

O. M.

■ 1 coffret de 3 DVD, couleur, 450 min, TF1 Vidéo, 37 €.

Predator

JOHN MCTIERNAN

Cinéma. Il y a quinze ans, ce film mariait avec efficacité action et fantastique et John McTiernan, le futur réalisateur de *Piège de cristal* (*Die Hard*, 1998, avec Bruce Willis) s'imposait à Hollywood. A revoir *Predator* aujourd'hui, on est autant frappé par la sauvagerie de la première partie que par la beauté visuelle de la seconde, qui raconte le duel impressionnant d'Arnold Schwarzenegger et de la créature. Si la copie n'est pas d'une qualité remarquable, le commentaire et les nombreux bonus inédits plaident à eux seuls pour cette nouvelle édition « collector ».

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titrages, 100 min, 20th Century Fox, 29,99 €.



Meurtre en suspens

JOHN BADHAM

Cinéma. En revenant de l'enterrement de sa femme, Gene Watson est abordé par un agent secret américain félon qui lui propose un marché : s'il veut revoir sa petite fille qui vient d'être kidnappée, Gene doit devenir une femme gouverneur. Il ne dispose que de 90 minutes – le temps que dure le film – pour remplir le contrat. *Meurtre en suspens* (*Nick of Time*, 1995), de John Badham, est un thriller efficace, malgré une fin prévisible et peu crédible. Et la confrontation entre Johnny Depp et Christopher Walken en psychopathe halluciné, est réussie.

T. Ni.

■ 1 DVD, anglais (5.1) et français (2.0), sous-titres anglais et français, 16/9 compatible 4/3, 86 min, Paramount, 28,20 €.

De Superman à Spider-Man

MICHEL VIOTTE

Documentaire. La sortie en salles du *Spider-Man* de Sam Raimi méritait bien d'être accompagnée par cette excellente analyse de la mythologie moderne que représentent les super-héros urbains issus de la bande dessinée américaine. Superman, Batman et les autres passent ici à la moulinette du discours intelligent de spécialistes de ce phénomène culturel. Et les bonus sont eux aussi de qualité, notamment un entretien inédit avec le grand dessinateur français Moebius et un autre avec Stan Lee, figure emblématique des « comic books ».

O. M.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 100 min, Arte Vidéo, 26,90 €, 14,90 € la cassette.



Star Trek, la nouvelle génération

GENE RODDENBERY

Télévision. Sortie de la deuxième des sept saisons de « Star Trek, la nouvelle génération ». Après une première année d'exposition, la série (actuellement diffusée sur Canal Jimmy) prend toute sa dimension avec des épisodes aux scénarios et à la qualité d'écriture imaginatifs. Une saison marquée par le retour de Q et l'apparition des Borgs. Les six DVD, compilation des 22 épisodes, sont proposés dans un coffret au packaging remarquable.

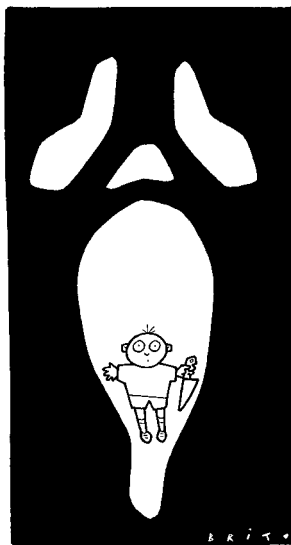
T. Ni.

■ 1 coffret, anglais (5.1) et français (2.0 mono), sous-titres français, environ 1 000 min, Paramount, 99 €.

(Prix indicatifs.)

Qu'est-ce qu'une image violente ?

Trois points me semblent peu soulevés dans le débat sur l'impact – ou non – des images violentes sur notre belle jeunesse et sur le passage à l'acte de quelques-uns [notre enquête du « Monde Télévision » du 15 juin]. Tout d'abord, je comprends mal qu'on porte la suspicion sur les seules images de scènes physiquement violentes. Les termes de l'étude commandée par le ministre Jean-Jacques Aillagon à M^{me} Kriegel me paraissent à cet égard réducteurs. On peut par exemple s'interroger dès le départ sur un conditionnement idéologique que les médias audiovisuels font largement subir à leur audience, et dont les thématiques ultra-individualistes et déresponsabilisantes (sur un mode ludique) pourraient façonner une société hobbésienne, autrement dit un théâtre de la guerre de chacun contre tous. Cela étant dit, les représentations de la violence sont bien entendu à questionner. Mais, alors que j'entends parler de la fréquence plus ou moins forte de représentations d'actes violents sur les écrans regardés



par nos têtes blondes, j'entends fort peu parler des différences de mise en scène de la violence. Une action violente peut être mise en scène avec une infinité de valeurs différentes. Toutes ne sont pas banalisantes et ludiques. Toutes ne sont pas traumatisantes non plus. A faire abstraction de cette réflexion, on en viendrait à considérer que les films les plus violents (donc les plus dangereux ?) sont les dessins animés de Tex Avery, où les explosions, coups de masse et chutes se succèdent par-

fois à un rythme frénétique... Je n'exclus d'ailleurs pas qu'un dessin animé violent puisse être traumatisant pour un enfant ou puisse susciter chez lui une imitation. Simplement, il me semble important de ne pas tout mettre dans un sac unique. Enfin, si j'entends parler des différents supports de séquences filmées (cinéma, vidéo, Internet), j'entends très peu expliciter l'enjeu des différences de pratiques que ces supports induisent. Si vous voyez *Scream* au cinéma, vous choisissez de vous installer dans un dispositif théâtral (quoique les multiplexes jouent de plus en plus de la thématique de l'immersion dans l'image), et le déroulement du film est linéaire : même sur un mode plus ou moins ludique, chaque séquence violente s'inscrit dans une narration à laquelle vous n'échapperez pas, narration qui lui donne une valeur précise, et même si vous quittez la salle avant la fin, vous êtes conscient que le film délivre un propos (même si celui-ci vous échappe ou si vous n'y adhérez pas). Par contre, si vous avez la casquette du même film et que vous le visionnez en présence d'un groupe d'ados qui le connaissent déjà bien, vous zappez de scène de bravoure en scène de

bravoure, brisant totalement le corps du film. L'expérience peut être très riche esthétiquement, mais ce qui fait des différentes séquences autre chose que des scènes gratuites (donc banalisantes) risque fort d'y disparaître. Petite remarque au passage : pour un film donné, je pense que le système d'interdiction en fonction des âges (et de l'accompagnement) doit être plus restrictif pour la diffusion télé et vidéo que pour celle en salle (que je trouve assez équilibré).

Fabrice Fresnault
Tours (Indre-et-Loire)
Courriel

Perles géographiques

La Coupe du monde de football, où trente-deux pays sont invités à s'affronter pacifiquement, est l'occasion de mettre à jour ses connaissances géographiques. Lors du match Mexique-Croatie, nous avons pu entendre les commentateurs de TF1 qualifier les Mexicains de « Centre-Américains » et dire qu'il devait y avoir douze à quatorze heures de décalage horaire entre le Mexique et le Japon. En cette période de baccalauréat, il est indispensable de rap-

peler que le Mexique fait partie de l'Amérique du Nord (en compagnie des Etats-Unis et du Canada) et qu'il ne peut y avoir plus de douze heures de décalage horaire entre deux pays aussi éloignés soient-ils en raison de la rotondité de la terre (douze heures en plus ou en moins, et en l'occurrence neuf heures entre le Mexique et le Japon).

Jean-Luc Ndiaye
Montpellier (Hérault)
Courriel

RECTIFICATIF

La photo représentant Elsa Triolet et Louis Aragon, en page 23 du « Monde Télévision » du 15 juin, ne datait pas de 1994, comme nous l'avons écrit par erreur, mais d'avril 1963.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

NOIR DESIR
THE CHEMICAL BROTHERS
RAMMSTEIN
MUSE
SOULFLY
SINCLAIR
TRAVIS
ASTON VILLA
PLEYMO
SKA P
SIZZLA
AIR
SAIAN SUPA CREW
BUJU BANTON
GOTAN PROJECT
THE HERBALISER
LOFOFORA
GOMEZ
ARCHIVE
THE NOTWIST
TARMAC
ALEC EMPIRE
BURNING HEADS
HAWKSLEY WORKMAN
BILAL
VITALIC THE HACKER et MISS KITTIN
UN AIR DEUX FAMILLES
A
MICHAEL FRANTI & SPEARHEAD
ANTIPOP CONSORTIUM
THE (INTERNATIONAL) NOISE CONSPIRACY
RIVAL SCHOOLS - OPUS ARKOBEN - THE NEW BOMBTOURKS - DJ LOGIC - TRIO NICOTI - HAKILADRINS - AIRO
SANKHO NAMTCHYLAK - FREDERIC GALLIANO & THE AFRICAN DIVAS - PIONEASTERS - REVEREND BEAT-MAN
MEITELSHO vs HIGH TONE - LIQUID LAUGHTER LOUNGE QUARTET - BULLE - WORMACHINE - TOURNELONE
LES JOUEURS DE BIQUES - FLYING DONUTS - GUEN & BOUTO EXPERIENCE - WHYSOME - TOM ZE - MCLUSKY



5.6.7
JUILLET 2002



www.eurockeenes.fr
LOCATION 0892 705 305
INFO BUS 0800 900 606

Toutes les fréquences  sur le 0 892 704 804 (0,34 €/mn)